



HAL
open science

Les verbes supports en arabe classique et en arabe moderne. Le cas de 'Akhadha/Ittakhadha l'équivalent du verbe support français prendre

Adal Ahnaiba

► **To cite this version:**

Adal Ahnaiba. Les verbes supports en arabe classique et en arabe moderne. Le cas de 'Akhadha/Ittakhadha l'équivalent du verbe support français prendre. Linguistique. Université Paris 4, 2006. Français. NNT: . tel-01110754

HAL Id: tel-01110754

<https://hal.science/tel-01110754>

Submitted on 28 Jan 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ PARIS IV - SORBONNE
ÉCOLE DOCTORALE Concepts et Langages

(N° d'enregistrement attribué par la bibliothèque)

THÈSE

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS IV- SORBONNE

Discipline : Linguistique

présentée et soutenue publiquement par

Adal AHNAIBA

le 26 juin 2006

Titre :

**Les verbes supports en arabe classique et en arabe moderne : le cas de
'*Akhadha/Ittakhadha* l'équivalent du verbe support français *prendre***

Directeur de thèse : M. le Professeur Amr Helmy IBRAHIM

JURY

M. le Professeur Jean-Pierre Desclés, Paris IV-Sorbonne, **Examineur**, Président du Jury

M. le Professeur Bassam Baraké, Université libanaise, **Rapporteur**

Mme. Claire Martinot, Maître de Conférences HDR, Université Paris 5-René Descartes,
Rapporteur

M. le Professeur Amr Helmy IBRAHIM, Université de Franche-Comté / Directeur de
Recherches associé à Paris IV-Sorbonne, **Directeur**

*À ma mère,
à mon père,
à Adel El 'Atrach, mon meilleur ami,
tous décédés pendant la réalisation de ce travail*

Remerciements

Je voudrais remercier ici tous ceux qui, à divers titres, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Je tiens tout d'abord à exprimer ma reconnaissance envers le professeur Amr Helmy Ibrahim qui a accepté de diriger ce travail. La pleine confiance qu'il m'accordée, les conseils et les idées qu'il m'apportés étaient le point autour duquel a pris forme mon cheminement dans cette recherche.

Je remercie très sincèrement les membres de mon jury pour le temps qu'ils ont bien voulu consacrer à la lecture de mon travail.

Je ne saurais remercier tous les amis pour leur encouragement et leurs commentaires amicaux.

Je voudrais aussi exprimer mes remerciements à tous les membres de ma famille et à tous mes proches en Libye ; je leur suis reconnaissant pour leur générosité et leur soutien pendant ces années de travail.

Enfin, je tiens à remercier mon épouse pour sa patience et son endurance ainsi que mes quatre enfants, *Ali*, *Mawadda*, *Rahma* et *Mohammad* qui ont tous fait leurs premiers pas à l'école pendant la réalisation de cette thèse qui m'empêchait parfois de prendre plaisir à travailler avec eux pendant leurs premiers apprentissages.

Table des matières

CONVENTIONS DE TRANSCRIPTION ET DE CLASSEMENT	8
ABREVIATIONS ET SYMBOLES	10
INTRODUCTION GENERALE	12
CHAPITRE I : CARACTERISTIQUES COMMUNES AUX SUPPORTS ARABES ET FRANÇAIS	39
1. Le dénominateur commun du point de vue théorique	40
2. Caractéristiques communes sur le plan lexical	42
3. Caractéristiques communes sur le plan sémantique	46
3.1 La délexicalisation et la grammaticalisation	46
3.2 Différenciation aspectuelle et rémanence cinétique	49
3.3 Incidences différentielles sur la détermination	59
4. Caractéristiques communes sur le plan syntaxique	60
4.1 La double analyse	60
4.2 Corrélations prépositionnelles	66
4.3 Constantes sur les types de réduction	73
4.4 Propriétés contrastées par rapport aux opérateurs	77
4.5 Relations grammaticalement contraintes d'appropriation et de détermination	79
5. Conclusion provisoire	82
CHAPITRE II : LES TRAITs CARACTERISTIQUES DES SUPPORTS EN ARABE	85
1. Concurrence objet interne / Verbe support	85
2. Les schèmes des supports arabes	104
2.1 Le schème support <i>fa'ela</i>	104
2.2 Le schème <i>fâ'ail</i>	104
2.2.1 Le schème <i>fâ'ail</i> en AL	107
2.3 Le schème désignant un état : 'ism al maf'oul	108
2.4 Le schème désignant un état <i>fa'elân</i>	110
3. Les supports prépositionnels et les supports non verbaux	111
3.1 Relation des <i>Sup</i> -prép et des formes en <i>Honâka / Youjado / Thammata</i> (il y a)	138
3.2 Relation converse entre supports prépositionnels et supports verbaux	142
3.3 La relation entre le support prépositionnel et le support déictique <i>dhou</i>	145
3.4 Liste des principaux supports non verbaux en arabe	148
3.4.1 Les supports prépositionnels	148
3.4.2 Le support déictique <i>dhou</i>	149
3.4.3 Le support d'état <i>fî</i> (dans)	149
3.4.4 Le support existentiel impersonnel <i>Honâka, Youjado, Thammata</i> « il y a » :	150
4. Absence des supports aspectuellement neutres en arabes	150
5. Les verbes supports arabes sont susceptibles de changements restreints de catégorie	155

6. Les prépositions et la détermination de la valeur support-----	159
7. Un éventail des principaux verbes supports arabes -----	161
8. Conclusion provisoire-----	186

CHAPITRE III : PRESENTATION DU CORPUS ----- 191

1. Le problème de l'intuition -----	192
2. Le corpus de l'arabe classique (AC) -----	193
2.1 Le corpus de l'arabe classique en <i>Ittakhadha</i> (ACI)-----	193
2.2 Le corpus de l'arabe classique en <i>Akhadha</i> (ACA)-----	231
3. Le corpus de l'arabe moderne (AM)-----	247
3.1 Le corpus de l'arabe moderne en <i>Ittakhadha</i> (AMI)-----	248
3.2 Le corpus de l'arabe moderne en ' <i>Akhadha</i> (AMA)-----	255
4. Les constructions en ' <i>Akhadha</i> converse (ACON) -----	266
4.1 Constructions converses à $N_{\text{-pred-v}}$ (ACONI) -----	266
4.2 Constructions converses à $N_{\text{-pred}}$ (ACONII)-----	267
4.3 Les variantes de ' <i>Akhadha</i> converse-----	270
5. Construction en ' <i>Akhadha/Ittakhadha</i> (AK/IT) -----	271
5.1 $V_{\text{-sup}}(\text{'Akhadha} + \text{Ittakhadha}) N^{\circ}\text{-nr } N_{\text{-(pred-v + pred)}} \text{Modif}$ -----	273
5.2 $V_{\text{-sup}}(\text{'Akhadha} + \text{Ittakhadha}) N^{\circ}\text{-hum } N_{\text{-(pred-v + pred)}} \text{Prép } N^1$ -----	274
6. Importance relative du corpus classique-----	275
6.1 Importance relative dans le Coran -----	275
6.1.1 Emplois absents dans le Coran et en arabe classique -----	276
7. La situation dans le corpus moderne par rapport au corpus classique -----	276
7.1 Emplois évolués -----	276
8. Appréciations personnelles des constructions à $V_{\text{-sup}}$ ' <i>Akhadha/Ittakhadha</i> dans l'arabe moderne de la presse -----	278

CHAPITRE IV : LES EMPLOIS NON-SUPPORTS DE '*AKHADHA* / '*ITTAKHADHA* ----- 282

1. L'emploi distributionnel ordinaire de ' <i>Akhadha</i> -----	283
2. ' <i>Akhadha</i> comme verbe opérateur -----	285
2.1 ' <i>Akhadha</i> opérateur d'inchoation-----	285
2.2 ' <i>Akhadha</i> comme opérateur à lien -----	288
2.3 <i>Ittakhadha</i> opérateur causatif -----	290
2.4 ' <i>Akhadha</i> opérateur introduisant une complétive-----	291
3. Les emplois supposés ergatifs de ' <i>Akhadha</i> -----	293
4. ' <i>Akhadha</i> / ' <i>Ittakhadha</i> comme partie d'une expression figée -----	294
5. ' <i>Akhadha</i> comme verbe support (<i>rakîzah</i>)-----	303
6 Conclusion provisoire -----	305

CHAPITRE V : LA TRANSPOSITION DES CARACTERISTIQUES DEFINITOIRES DU SUPPORT A '*AKHADHA/ITTAKHADHA* (PRENDRE) ----- 309

1. La dualité actancielle du sujet de ' <i>Akhadha</i> support -----	319
--	-----

2 Le choix des déterminants dans les constructions en ‘Akhadha / Ittakhadha -----	329
2.1 Le déterminant indéfini <i>tanwine</i> équivalent de <i>Un</i> français -----	332
2.1.1 Noms déverbaux sans modifieur, ni complément du nom -----	335
2.1.2 Noms déverbaux avec un complément du nom obligatoire -----	336
2.1.3 Noms déverbaux sans liens avec leurs verbes -----	336
2.2 Le défini <i>Al</i> équivalent de <i>Le, La, Les</i> français -----	341
2.2.1 <i>Al</i> anaphorique -----	342
2.2.2 <i>Al</i> générique -----	342
2.3 Le déterminant possessif -----	349
2.3.1 Le possessif coréférent au <i>N°</i> -----	350
2.3.2 Le possessif comme un déterminant figé -----	357
2.4 La détermination par annexion -----	369
2.5 Les modifieurs -----	376
2.5.1 Le modifieur adjectival -----	376
2.5.2 Modifieurs phrastiques -----	385
2.5.2.1 Proposition relative -----	385
2.5.2.2 Détermination par un groupe qualificatif -----	390
2.5.3 Modifieur d’unicité -----	391
2.5.4 Modifieur superlatif -----	393
3 L’interrogation dans les constructions en ‘Akhadha / Ittakhadha -----	395
4. ‘Akhadha/Ittakhadha outil de nominalisation-----	399
4.1 Nominalisation des verbes qui figurent dans : $V N^{\circ}_{-hum} N^I_{-n-v}$ -----	400
4.2 Nominalisation des verbes qui figurent dans : $V N^{\circ}_{-hum} Prép N^I_{(-hum + nr)}$ -----	403
4.3 ‘Akhadha/Ittakhadha support spécifique pour la nominalisation des verbes pronominaux -----	405
4.3.1 La nominalisation des verbes pronominaux intransitifs qui figurent dans la structure : $V N^{\circ}_{-(hum + non-humain)} (E + W)$ -----	405
4.3.2 La nominalisation des verbes pronominaux transitifs qui figurent dans la structure : $V_{-Pronom} N^{\circ}_{-(hum + nr)} (*E + Prép) N Modif_{-Adj}$ -----	423
4.4 La nominalisation des verbes qui figurent dans : $V N^{\circ}_{-hum} N^I_{-hum}$ -----	426
5. La double analyse -----	433
5.1 La double analyse dans une phrase à tête nominale -----	435
5.2 La double analyse par postposition et par antéposition -----	439
5.3 La double analyse par relativation -----	440
5.4 La double analyse par <i>Al ichtighal</i> -----	440
5.5 La double analyse par passivation -----	441
5.6 La détermination dans la double analyse -----	442
5.7 Le syntagme <i>Prép N^I</i> dans la double analyse -----	448
6. Réduction de ‘Akhadha / Ittakhadha -----	450
6.1 La relativation -----	454
6.2 L’effacement de la valeur aspecto-temporelle dans les <i>GN</i> obtenus -----	458
6.3 L’adverbe : impossible dans les <i>GN</i> obtenus -----	462
7. Les variantes lexicales de ‘Akhadha -----	464
8. Les variantes aspectuelles de ‘Akhadha -----	473
8.1 L’inchoatif ‘Akhadha / Ittakhadha et le maintien des propriétés -----	477
9. ‘Akhadha/Ittakhadha susceptibles d’un changement de catégorie -----	481
9.1 La nominalisation de ‘Akhadha/Ittakhadha sous la forme <i>Mas:dar</i> -----	481
9.2 La nominalisation de ‘Akhadha / Ittakhadha sous la forme <i>nom d’agent</i> -----	490
9.3 La nominalisation de ‘Akhadha / Ittakhadha sous la forme « Participe passif » -----	491
10. ‘Akhadha verbe converse de ‘ <i>Aæt:â</i> (donner)-----	498
10.1 ‘ <i>Aæt:â</i> / ‘Akhadha deux supports et un seul prédicat -----	498
10.2 L’invariance des déterminants dans les deux phrases associées -----	500
10.3 La permutation des arguments -----	501
10.4 Le maintien des compléments de <i>N_{-pred}</i> -----	503

11. Cas particulier du support ‘Akhadha / Ittakhadha	504
12. Récapitulation et conclusion provisoire	513
CHAPITRE VI : LE SUPPORT DOMINANT DAR (FAIRE) EN ARABE LIBYEN	519
1. Les différents emplois de <i>dâr</i>	519
1.1 <i>Dâr</i> distributionnel	519
1.2 <i>Dâr</i> substitut générique indéfini	520
1.3 <i>Dâr</i> opérateur causatif	521
1.3.1 <i>Dâr</i> opérateur sur $N^{\circ i}$ <i>eind</i> $PRON_i$ N	522
1.3.2 <i>Dâr</i> opérateur sur f_i -sup N <i>Prép</i> - f_i N_{Loc}	522
1.4 <i>Dâr</i> ayant pour complément un élément figé	523
1.5 <i>Dâr</i> introducteur d’un adjectif	524
2. <i>Dâr</i> verbe support <i>rakîza</i> prototypique en arabe libyen	526
2.1 Les caractéristiques définitionnelles du support <i>dâr</i>	533
2.1.1 Relation N_{pred} / <i>Sujet</i>	533
2.1.2 Les déterminants des noms prédicatifs supportés par <i>dâr</i>	535
2.1.2.1 Le défini anaphorique <i>al</i>	536
2.1.2.2 L’absence de déterminant	538
2.1.2.3 Modifieur adjectival obligatoire	541
2.1.2.4 Le partitif ‘ <i>Chwaîya</i> (peu de)	544
2.1.3 Le support <i>dâr</i> et la double analyse	545
2.1.4 <i>Dâr</i> support de nominalisation	549
2.1.4.1 Constructions verbales et constructions nominales : mêmes types d’arguments	549
2.1.4.2 Le sujet dans les nominalisations en <i>dâr</i>	551
2.1.4.3 Les compléments dans les nominalisations en <i>dâr</i>	553
2.1.4.3.1 Les <i>Prép</i> N^1 appartenant au support <i>dâr</i>	554
2.1.4.3.2 Les <i>Prép</i> N^1 communs aux deux constructions	558
2.1.5 L’effacement de support <i>dâr</i>	560
2.1.6 Concurrence objet interne / <i>dâr</i>	562
2.1.7 La nominalisation de <i>dâr</i> sous différents schèmes	564
2.1.7.1 La forme <i>dâyr</i>	564
2.1.7.2 La forme <i>madyour</i>	565
2.1.7.3 La forme <i>dawra</i>	566
2.2 La progression de l’usage de <i>dâr</i>	566
2.2.1 Le support <i>Khadha</i> de l’AL perd du terrain face au support <i>Dâr</i>	569
3 Essai de synthèse	577
CONCLUSION GENERALE	579
BIBLIOGRAPHIE	591
INDEX DES NOMS CITES	603
INDEX DES TERMES	605
INDEX DES NOMS PREDICATIFS	609
ANNEXE	617

Conventions de transcription et de classement

ء 'a	ء 'i	ء'o	ء'
ا / ا́ á	آ aa	أ 'i	أ́ á
بَ ba	بِ bi	بُ bo	بْ b
تَ ta	تِ ti	تُ to	تْ t
ثَ tha	ثِ thi	ثُ tho	ثْ th
جَ ja	جِ ji	جُ jo	جْ j
حَ h:a	حِ h:i	حُ h:o	حْ h:
خَ kba	خِ kbi	خُ kbo	خْ kb
دَ da	دِ di	دُ do	دْ d
ذَ dba	ذِ dbi	ذُ dbo	ذْ db
رَ ra	رِ ri	رُ ro	رْ r
زَ za	زِ zi	زُ zo	زْ z
سَ sa	سِ si	سُ so	سْ s
شَ cha	شِ chi	شُ cho	شْ ch
صَ s:a	صِ s:i	صُ s:o	صْ s:
ضَ d:a	ضِ d:i	ضُ d:o	ضْ d:
طَ t:a	طِ t:i	طُ t:o	طْ t:
ظَ z:a	ظِ z:i	ظُ z:o	ظْ z:
عَ / ع́ / ع̇ ea	عِ / ع̇ / ع̈ ei	عُ / ع̇ / ع̈ eo	عْ / ع̇ / ع̈ ε
غَ / غ́ gba	غِ / غ̇ / غ̈ ghi	غُ / غ̇ / غ̈ gbo	غْ / غ̇ / غ̈ gh
فَ fa	فِ fi	فُ fo	فْ f

قا <i>qa</i>	قي <i>qi</i>	قو <i>qo</i>	ق <i>q</i>
كا <i>ka</i>	كي <i>ki</i>	كو <i>ko</i>	ك <i>k</i>
لا <i>la</i>	لي <i>li</i>	لو <i>lo</i>	ل <i>l</i>
ما <i>ma</i>	مي <i>mi</i>	مو <i>mo</i>	م <i>m</i>
نا <i>na</i>	ني <i>ni</i>	نو <i>no</i>	ن <i>n</i>
ها / هـ <i>ha</i>	هي / هـ <i>hi</i>	هو / هـ <i>ho</i>	هـ / هـ / هـ / هـ <i>h</i>
وا <i>wa</i>	وي <i>wi</i>	وو <i>ou</i>	و <i>w</i>
يا <i>ya</i>	يي <i>yi</i>	يو <i>yo</i>	ي <i>i</i>

Les signes ّ , ّ au-dessus de la lettre marquent le redoublement de la lettre.

Le signe ّ au dessus de la dernière lettre d'un mot donne le son *an*, le signe ّ au dessous de la dernière lettre d'un mot donne le son *in* (comme la préposition *in* de l'anglais), celui de ّ donne le son *on* (comme la préposition *on* de l'anglais).

Quelques exemples de prononciation :

1. ث comme le chiffre *Three* anglais.
2. ح souffle sourd prononcé du fond de la gorge
3. خ allemand comme dans *Nacht*
4. ذ Comme le *th* dans *Weather* anglais
5. ر r roulé comme dans *buona sera* italien
6. ش Identique à *ch* français de *Cheval*
7. ع se prononce en serrant le fond de la gorge
8. غ comme le *r* dans *radis* français
9. ك Comme le *ca* de *Cadeau français*
10. هـ Identique à *h* de *Hammer* en anglais

Abréviations et symboles

Adj = Adjectif

Adj_v = Adjectif dérivé de d'un verbe

Adj_{pred} = Adjectif prädicatif

Adv_{lieu} = Adverbe de lieu

AC = Arabe classique

AL = Arabe libyen

AM = Arabe moderne

Auxil_{neg} = Auxiliaire de négation

Cop. = Copule

Det_{annex} = Détermination par annexion

Det_{dém} = Déterminant démonstratif

Det_{géné} = Déterminant générique

Det_{part} = Déterminant partitif

Det_{indéf} = Déterminant indéfini

Det_{déf} = Déterminant défini

Det_{poss} = Déterminant possessif

Det_{géné-déf} = Déterminant générique défini

Loc = Locatif

Modif = Modifieur

Modif_{Adj} = Modifieur adjectival

N = Nom

N_{class} = Nom classifieur

N_{hum} = Nom humain

N_{nr} = Nom restreint

N_{psych} = Nom psychologique

N_{Moy-trans} = Nom de moyen de transport

N_{pred} = Nom prädicatif

N_{pred-v} = Nom prädicatif dérivé d'un verbe

N_v = Nom verbal (masdar ou nom d'action)

Obj_{Int} = Objet interne

P = Phrase

Prép = Préposition

Part_{coord} = Particule de coordination

Part_{neg} = Particule de négation

PréDet = Prédéterminant
PRO = Pronom
Que P_{-sub} = Complétive au subjonctif
Rel = Relatif
Sup_{-déict} = Support déictique
Sup_{-état} = Support d'état
Sup_{-exist} = Support d'existence
Sup_{-nom} = Support nominal
Sup_{-nom-v} = Support nominal lié à verbe support
Sup_{-prép} = Support prépositionnel
Sup_{-part} = Support participial
V = Verbe
V_{-aux} = Auxiliaire
V_{-op} = Verbe opérateur
V_{-sup} = Verbe support
V_{-sup-asp} = Verbe support aspectuel
V_{-sup-con} = Verbe support converse
V_{-sup-pass} = Verbe support au passif
VV_{-sup-asp} = Variante aspectuelle du verbe support
VV_{-sup-lex} = Variante lexicale du verbe support

Symboles

E = Vide
W = Suite de phrases
***** = Phrase agrammaticale
? = Phrase difficile à accepter
?? = Phrase beaucoup plus difficile à accepter
"+" = "Ou"
« ≡ ou = » = équivalent à
 Les ^{0, 1, 2, 3}, en exposant = notent les arguments du prédicat.
 Les _i et _j en indice = notent la coréférence

Introduction générale

Le choix et les limites du sujet

Prendre une décision, donner un conseil, ou encore faire une promenade parmi beaucoup d'autres, sont des combinaisons *verbe/nom* appartenant à une langue indo-européenne, à savoir le français. Ces suites sont décrites dans les travaux de la mouvance du *Lexique-Grammaire* comme des séries composées d'un verbe dit *support* et d'un nom dit *prédicatif*. La reconnaissance de ce type de suites a permis de décrire et de mettre en évidence le phénomène de nominalisation. Ce phénomène est considéré par cette école comme une relation transformationnelle entre phrases : la transformation d'une phrase à prédicat verbal en une autre phrase à prédicat nominal. A la suite des travaux de Harris (1964, 1969, 1976), les théoriciens de cette mouvance ont pu porter atteinte à un principe fondamental selon lequel des nominalisations comme *la décision de Max, le conseil de Paul, et la promenade de Léa* n'ont pour origine que des constructions à verbes support. Il s'agit respectivement des verbes *prendre, donner, et faire* et non pas des verbes ordinaires *décider, conseiller et se promener* avec lesquels les noms *décision, conseil et promenade* entrent dans une relation morphologique. Donc, il ne s'agit pas, comme le pensent les tenants de la grammaire générative, d'une transformation de la phrase en un syntagme nominal.

La traduction de ces combinaisons vers l'arabe donne une équivalence frappante : *'Akbadha ou Ittakbadha qarâr* (Il a pris une décision), *'Aet:â ou 'Asdâ nas:îba* (Il a donné un conseil), et *Qâma bi nozẓaha* (Il a fait une promenade). Les trois noms (*qarâr, nas:îb:a, nozẓaha*) dans ces combinaisons entrent dans une relation morphologique avec les trois verbes arabes qui correspondent parfaitement aux verbes français mentionnés ci-dessus. Ce sont les verbes *qarrara* (décider), *nas:h:a* (conseiller), et *tanazẓaha* (se promener). Toutefois, les choses ne s'arrêtent pas à ce que nous venons de signaler, la traduction vers l'arabe des trois groupes nominaux français dit nominalisés aboutit à un résultat surprenant : *qarâro ʿalîyin* (La décision d'Ali), *nas:ih:ato Rahma* (Le conseil de Rahma), et *nozẓahato Mawadda* (La promenade de Mawadda). Le résultat est surprenant car les trois groupes nominaux arabes et leurs traductions françaises ont en commun presque un cheminement syntaxique identique basé sur trois notions fondamentales : détermination par un déterminant défini + nominalisation + annexion du nom prédicatif au sujet de verbe support effacé pour que la prédication soit complète. La seule différence entre les trois groupes nominaux arabes et leurs équivalents français est liée au fonctionnement interne de chaque langue. Là, où en arabe, la détermination et l'annexion, dans ces cas précis, se font par ce que l'on appelle dans la tradition arabe *Al taʿrîf bi-l-'id:âfa* (détermination par annexion), le français a recours au déterminant défini *le/la* pour définir et à la préposition *de* pour annexer le nom prédicatif au sujet du verbe support effacé. De cette parfaite adéquation est née notre réflexion qui sera l'objet de cette recherche. Cette réflexion concerne en général la transposition à l'arabe de la notion de verbe support qui pourrait décrire et clarifier un certain nombre de phénomènes syntaxiques,

comme par exemple de déterminer l'origine des quelques groupes nominaux arabes tels ceux que nous venons de voir dans les exemples précédents. Or, qu'appelle-t-on un verbe support ?

Le support

En parlant des nominalisations par le biais des verbes supports, M. Gross (1976 :110) dit après quelques analyses effectuées dans son article : « *ces considérations nous rapprochent du traitement des nominalisations par verbe opérateur. Ce traitement est essentiellement basé sur des rapprochements opérés entre des phrases comme :*

Max hait Luc.

Max a de la haine pour Luc.

Max étudie les propriétés de ce corps.

Max fait une étude des propriétés de ce corps.

Ceci contredit cela.

Ceci est en contradiction avec cela.

rapprochement effectué au moyen d'un verbe (relativement) vide de sens, ici avoir, faire, être en... ». Dans cet article, M. Gross (ibid.) utilise le terme *opérateurs* pour désigner les verbes *avoir, faire, et être en* qu'on appellera plus tard *supports*. Ce terme dans son emploi moderne a connu sa première apparition dans la thèse de Daladier (1978) comme nous le verrons plus loin.

Nous allons essayer dans les lignes qui viennent de dégager la notion du support comme elle est vue par les linguistes qui : « *doivent une bonne partie de leur formation et de leurs outils d'analyse à M. Gross* » Ibrahim (1996a :05).

C'est au sein de son laboratoire que la notion de support a vu le jour pour la première fois et que les travaux de Harris ont été découverts par la plupart de ces linguistes. C'est à partir de sa grammaire et des données classées, analysées et conceptualisées dans son laboratoire que nous essayerons de transposer cette notion à l'arabe. Le phénomène de la nominalisation présente une hétérogénéité de points de vue : entre Chomsky (1969) et Lees (1960 :65) d'un côté qui voyaient la nominalisation comme une transformation d'une phrase en un groupe nominal. Tandis que Harris (1954) de son côté, contredisait ce point de vue, il considérait que la nominalisation se fait par une transformation d'une phrase en une autre comme G. Gross et Vivès (1986b :10) notent : « *pour Harris 1954, la nominalisation n'est pas considérée comme la transformation d'une phrase en un syntagme nominal mais comme celle d'une phrase en une autre phrase* ». Cette transformation se fait entre la phrase à verbe ordinaire et une phrase avec un type nouveau de verbe. Ces nouveaux verbes sont ceux qu'il a nommés : « *verbes opérateurs* » qui deviennent plus tard les verbes supports.

L'étude de ces verbes supports ne pourrait être complète sans prendre en considération leur aspect diachronique et leur développement tout au long de l'histoire de la langue. Cette évolution et le développement significatif du système linguistique qui en résulte, sont des données propres à

toutes les langues naturelles qui sont toujours en mouvement. Ce caractère est bien vu par Marchello-Nizia (2001 : 33) qui souligne que le changement dans les langues est une caractéristique universelle et que : « *toutes les langues changent, on ne connaît pas d'exception ; de cet universel empirique, on peut induire qu'il s'agit d'un caractère propre non à telle ou telle langue, mais aux langues en général, et donc peut-être au langage lui-même* ». Étant donné que les verbes supports sont caractérisés par la perte totale ou partielle de leur sens habituel et d'une manière progressive en devenant des éléments grammaticaux, l'un des axes de leur étude doit être inscrit dans la théorie de la grammaticalisation. En fait, cette notion de grammaticalisation peut trouver son origine chez Bréal ([1897] 1982 : 13) qui signale, même s'il n'emploie pas le terme *grammaticalisation*, qu'un mot : « *devient l'exposant par excellence de la notion grammaticale dont il porte la marque. Mais en même temps il perd sa valeur individuelle et n'est plus qu'un instrument grammatical, un des rouages de la phrase* ». Le terme *grammaticalisation* a connu sa première occurrence chez Meillet ([1912] 1982 : 133) qui le définit par : « *le passage d'un mot autonome au rôle d'élément grammatical – autrement dit- l'attribution du caractère grammatical à un mot jadis autonome* ». Une autre définition, plus récente, à retenir est celle fournie par Kurylowicz (1965 : 52) qui voit que la grammaticalisation : « *consists in the increase of the range of a morpheme advancing from a lexical to a grammatical or from a less grammatical to a more grammatical status, e.g. from a derivative formant to an inflectional one* ». (= *la grammaticalisation consiste dans l'extension du champ d'un morphème qui passe d'un statut lexical à un statut grammatical ou d'un statut moins grammatical à un statut plus grammatical, c'est-à-dire d'un composant dérivé à un composant flexionnel*). A ces définitions nous ajoutons celle de De Mulder (2001 : 8) qui affirme que la grammaticalisation désigne : « *le processus linguistique par lequel des unités lexicales se convertissent en morphèmes grammaticaux* ». Une des régularités dans le processus de la grammaticalisation, selon toutes ces définitions, c'est l'affaiblissement du sens lexical des éléments des langues et le développement de leur rôle grammatical lors de ce processus. Le fait que toutes les langues naturelles possèdent des éléments qui perdent de plus en plus leurs rapports significatifs avec leurs termes de base, au fur et à mesure de l'évolution linguistique, est considéré comme un mécanisme important dans la description des langues. Parmi ces éléments s'inscrivent les supports qui commencent à perdre leur autonomie lexicale lors d'un processus de grammaticalisation.

Du point de vue théorique, nous ne trouvons, dans la grammaire traditionnelle arabe, aucune rubrique faisant allusion à des items vidés de leur sens d'origine, au sens large de ce terme. Mais nous rencontrons chez certains rhétoriciens des traces de cela quand ils définissent et interprètent le phénomène du sens figuré. Ils parlent d'un mot détourné de son sens d'origine. Aj-jorjânî (mort en 471 de l'hégire) dans son célèbre *Dalâ'il Al isjâz* (1960 : 57) classe sous la rubrique du sens figuré chaque item détourné de son sens d'origine :

"كُلُّ لَفْظٍ نُقِلَ عَنْ مَوْضُوعِهِ فَهُوَ مَجَازٌ" (=chaque item qui s'est écarté de son sens d'origine est considéré comme métonymique). Un mot comme أَخَذَ 'Akbadba (prendre), dans أَخَذَ قَرَاراً 'Akbadba qarâran (= prendre une décision) et dans أَخَذَ مَوْزَةً 'Akbadba mawzatan (=prendre une banane) est syntaxiquement un verbe à l'accompli qui indique, selon les grammairiens arabes, une action qui s'est déroulée au passé. En revanche, et du point de vue de la rhétorique le premier emploi est figuré. Par contre, nous trouvons sur le plan pratique et dans la vie quotidienne, dans toutes les variantes de l'arabe, des verbes agissant comme des supports au sens occidental, comme on va le voir dans les lignes qui suivent. Ce propos est affirmé par Ibrahim (2002) qui affirme qu'il existe en arabe une liste pratiquement close, de petite taille mais de haute fréquence, de supports. Mais comment la notion de « support » a-t-elle été définie dans le cadre du *Lexique-Grammaire*.

Le terme support, sous son appellation actuelle, a été utilisé pour la première fois dans les travaux du LADL pendant les années soixante-dix pour définir plus précisément un sous-groupe de verbes que Harris (1969 : 659) nommait : « *the verbs operators on nominalized verbs* » (verbes opérant sur la nominalisation des verbes.) et plus particulièrement dans la thèse de Daladier (1978 : 10) lorsque l'auteur appelle un type précis de constructions : « *constructions à support* ». Ces termes « *supports* » ont été ainsi classés, pour distinguer leur mécanisme et leur emploi, à l'intérieur du discours, des autres emplois verbaux tels que les opérateurs et les auxiliaires par exemple.

G. Gross (1989 : 07) propose une définition qui voit que le support en tant que verbe : « *a pour fonction essentielle de constituer l'actualisation du prédicat substantival, rôle qui est joué par l'auxiliaire dans la construction verbale* ». Dans une définition plus élaborée et plus récente, cet auteur donne plus de précisions sur la notion de verbe support en affirmant que les verbes supports : « *jouent donc le même rôle que les désinences des prédicats verbaux. Leur fonction d'actualisateurs devrait nous interdire de parler de mots « vides de sens »* » G. Gross (2004 : 167). Des substantifs comme *nas:iba* (conseil), *qarâr* (décision), ou *mathal* (exemple) ne peuvent pas, en gardant respectivement le sens de *nas:ab:a* (conseiller) et de *maththala* (exemplifier), être introduits dans le discours, sans être associés respectivement soit à des verbes comme *أَعْطَى 'aε t:â* (donner) et *ضَرَبَ d:araba* (frapper), soit à d'autres verbes comme *أَسَدَى 'asdâ* (donner) pour le nom *nas:iba* (conseil) par exemple qui nécessite un petit changement structurel.

L'analyse grammaticale traditionnelle considère le nom *نَصِيحَةٌ nas:iba* (conseil) dans son association avec le verbe *'aε t:â* ou *'asdâ* comme un deuxième complément de ces verbes. Dans ce type de combinaison, les verbes *Aεt:â* ou *'asdâ* sont considérés comme des supports selon les traits caractéristiques des supports en arabe, décrits pour la première fois dans (Ibrahim : 2002).

Ibrahim (1996a : 03) a formulé une définition qui explicite bien la philosophie et le mécanisme des « *supports* ». Il met en évidence la relation qui lie ces termes aux autres éléments de la langue.

D'une part, il voit les supports : « au sens de porteurs voire de transporteurs », il remarque une sorte de cinétisme virtuel par laquelle les « supports » portent ou transportent quelque chose aux autres éléments de la langue, d'autre part, il les qualifie de « matériau neutre facilitant la fixation ou la cohésion d'autres éléments, comme les excipients dans les médicaments ». Mais quels sont ces autres éléments auxquels les « supports » peuvent fournir une cohésion. Ce sont les noms dits *prédicatifs* ou *supportés* qui acquièrent une force prédicative précise, qu'ils n'ont pas totalement en eux-mêmes, grâce à leur relation avec les supports : « le terme support actualise le terme supporté qui prend une valeur prédicative dans son association avec le support. Parallèlement, le support manifeste grâce à une signification rémanente héritée de son emploi comme item lexicalement plein, la composante cinétique du terme qu'il actualise » (Ibrahim : 1999a : 378).

Les termes supports peuvent être définis comme suit : « tout terme plus ou moins délexicalisé ou désémantisé, effaçable au cours d'une restructuration, qui s'associe dans un énoncé à un terme avec lequel il entretient une relation d'appropriation et qu'il actualise en lui donnant une valeur prédicative et en manifestant l'une de ses composantes cinétiques par le biais de sa propre signification rémanente. C'est la relation métonymique potentielle ou virtuelle du support au supporté qui confère au terme supporté une valeur prédicative lors de l'association des deux termes en discours. » (Ibrahim 1999b : 91).

Nous proposons, pour pouvoir distinguer les noms dit *prédicatifs* des noms qui ne le sont pas ou des noms considérés comme « arguments élémentaires » par Harris (1976 :14) qui les définit ainsi : « les mots qui n'ont aucune contrainte sur leurs arguments sont les arguments élémentaires » ; d'examiner deux substantifs *nas:īha* (conseil) et *kitāb* (livre) qui occupent tous les deux, dans des phrases en *Aḗt:á*, la place de *Al mafḗoul bib* (complément d'objet). Du point de vue de la grammaire traditionnelle arabe, aucune distinction ne peut être établie entre *kitāb* et *nas:īha* dans ce type de phrases. Syntactiquement, les deux noms sont des compléments de leurs verbes même si sémantiquement, pour certains, le cas de *nas:īha* relève de la métonymie. Ces substantifs ont en commun le fait de pouvoir faire l'objet de quelques transformations en fonction de leurs propriétés communes comme, par exemple, la pronominalisation ou la passivation.

Si nous établissons, de manière exhaustive, une liste des verbes qui acceptent كِتَابٌ *kitāb* (livre) pour complément d'objet direct, nous aurons une liste très étendue de verbes, nous aurons par exemple : اشْتَرَى *ishtarā* (acheter), قَرَأَ *qara'a* (lire), حَمَلَ *h:amala* (porter), أَعَارَ *'aḗara* (prêter), وَصَفَ *was:afa* (décrire), مَرَّقَ *maḗḗaqa* (déchirer) ... etc. Il est à remarquer que le sens variera à chaque fois que l'on change le verbe. Alors qu'avec le nom *nas:īha* (conseil), lorsqu'il a *Aḗt:a* (donner) comme support, le choix du verbe reste restreint sans que cela ait des incidences sur le sens.

Cette obligation de sélection a été imposée par le substantif *nas:īha* (conseil) qui est l'élément responsable du sens, le pivot de la phrase, c'est lui qui classe le verbe 'Aḫ:ā dans la classe des supports comme l'affirme Daladier (1996 : 36) en parlant des verbes supports : « *ce sont les prédicats nominaux qui déterminent leurs classes de supports spécifiques et les sortes de constructions à support dans lesquelles ils occurrent* ». À partir de cette constatation, le substantif *nas:īha* (conseil) est considéré comme le prédicat nominal de la phrase. Le substantif *kitāb* (livre), lui, est utilisé comme un argument élémentaire n'ayant aucune contrainte sur les éléments avec lesquels il apparaît. Il n'a pas ce statut prédictif dans la phrase où il se trouve avec 'Aḫ:a qui y est le responsable du sens, autrement dit, le prédicat verbal de la phrase.

G. Gross (1996a : 155) définit le terme prédicat comme : « *le foncteur qui forme avec son sujet et les compléments qui dépendent de lui (sujet et objets constituant les arguments) un schéma d'arguments* :

Prédicat (argument1, argument2, argument3). Un schéma d'arguments devient une phrase élémentaire par l'actualisation du prédicat (son inscription dans le temps) et par le placement du premier argument devant le prédicat, en position de sujet. Un prédicat peut être un verbe..., un substantif...ou un adjectif. ». Si nous essayons d'appliquer cette définition du prédicat à un énoncé où un substantif comme نَصِيحَة *nas:īh:a* (conseil) est introduit dans le discours à l'aide du verbe 'Aḫ:ā, nous retrouverons que le prédicat de la phrase est le substantif نَصِيحَة *nas:īh:a* (conseil) que nous pouvons mettre en relation avec la forme verbale نَصَحَ *nas:ah:a* (conseiller) ou la forme adjectivale نَاصِحَ *nās:īh:* (conseiller). Les trois formes de ce prédicat sont déterminées par le même domaine d'arguments :

(زَيْدٍ، عَلِيٍّ) نَصَحَ *Nas:ah:a* (Ali, Zaïd)
(زَيْدٍ، عَلِيٍّ) نَصِيحَة *Nas:īha* (Ali, Zaïd)
(زَيْدٍ، عَلِيٍّ) نَاصِحَ *Nās:īh* (Ali, Zaïd).

La seule différence entre ces trois formes, respectivement verbale, nominale, et adjectivale, n'est ni leur sens, ni la nature de leurs arguments, c'est le moyen de leur actualisation et leurs formes morphologiques. Un prédicat verbal s'actualise par la conjugaison, alors que le prédicat adjectival de son côté est introduit dans le discours par le support sous-jacent *yakoun* (être) et enfin le prédicat nominal, lui, nécessite un verbe support spécifique vidé de son sens d'origine.

Ce verbe, dans le cas de *nas:īh:a*, est le verbe support أَعْطَى 'Aḫ:ā (donner) qui, selon G. Gross (1996a :73-74) : « *apporte à un prédicat nominal les informations de temps et d'aspect. Cela veut dire qu'un verbe support n'a pas de fonction prédictive, il actualise ce prédicat nominal.* »

Les principales propriétés du verbe support :

La langue se différencie des sciences expérimentales et de la logique par le fait qu'elle n'a ni une forme compositionnelle ni une forme standard pour créer la signification mais qu'elle se contente d'utiliser des éléments de signification faible pour réaliser le sens par le biais de la nominalisation,

de l'actualisation et de la dérivation en préférant la corrélation entre ces éléments portant des traces du sens à la composition d'éléments à sens plein. Ibrahim (2003b : 60) compte les supports parmi ces éléments en affirmant que :

"وَالرَّكَائِزُ تَدْخُلُ فِي عِدَادِ هَذِهِ الْعُنَاصِرِ ضَعِيفَةِ الدَّلَالَةِ"

« *wa-r-rakâ'izô tadkholo fi eidâdi hadhibi-l-eanâsiri da'êfato-d-dalâlah* » (=les supports font partie de ces éléments faibles en signification.).

Comme nous l'avons déjà dit, le terme « *support* » a été défini pour la première fois en arabe par Ibrahim (ibid. : 60) qui le traduit par le terme الرِّكِيْزَة « *Ar-rakîzah* » « mot à mot : *point d'appui* » « littéralement : *support* ». Il définit ce terme, dans le cas verbal, en expliquant la relation entre ce verbe et le nom supporté par lui :

"إِنَّ الْإِسْمَ يَفْتَرُّنُ غَالِبًا بِفِعْلِ ضَعِيفِ الْمَعْنَى إِنْ لَمْ يَكُنْ عَدِيمَهُ يَشْعَلُ فِي الْجُمْلَةِ وَظَيْفَةَ الرِّكِيْزَةِ أَوْ الدَّعَامَةَ لِهَذَا الْإِسْمِ"

« *Al 'ismo yaqtarino ghâlibpan bi fi'el d:a'êf al ma'ênâ inn lam yakon eadîmahô yachghal fi aj-jomlah waz:îfat ar-rakîzah 'aou ad-do'êâmah li hadhâ 'alism.* » (= le nom s'attache souvent à un verbe à sens faible ou vidé de son sens qui occupe, dans l'énoncé, la fonction du point d'appui ou de l'armature (support) de ce verbe.)

De son côté M. Gross (1996 :08) distingue les verbes supports des verbes ordinaires en les considérant comme un outil pour décrire les nominalisations dans la langue : « *les verbes supports ont été introduits par Z. S. Harris en 1964 pour décrire les nominalisations. Cette notion, opposée à celle de verbe courant ou distributionnel ...* ».

Giry-Schneider (1996 :19) relève une autre propriété du verbe support, c'est la capacité de ces verbes de mettre en évidence la différence, au sein d'un groupe nominal donné, entre un complément d'un verbe et le complément d'un nom prédicatif dérivé de la même racine que ce verbe et elle montre comment la sélection des arguments est faite par un nom et non par un verbe. Elle parle de la notion de verbe support qui : « *rend compte par exemple de la différence de construction entre le complément d'un verbe et celui du nom morphologiquement associé à ce verbe.* » En exposant ces définitions, nous en déduisons que :

- Le verbe support est un verbe vidé de son sens d'origine, c'est pourquoi il n'a aucune valeur prédicative dans les énoncés où il intervient.
- Le verbe support se différencie du verbe ordinaire parce qu'il est considéré comme un moyen de nominalisation (mis à part les noms qui n'ont pas de constructions verbales associées).
- Le verbe support peut être effacé dans une phrase, lors d'une restructuration, sans que cet effacement conduise à une agrammaticalité. L'absence du support entraîne peu ou pas de

changement de sens entre la phrase simple où il est présent et le groupe nominal obtenu après restructuration.

Le verbe support est une force sur laquelle le nom supporté s'appuie pour déterminer les marques du temps, de la personne et du nombre. Le verbe support joue un rôle très important dans le processus qui fixe le moment de l'action et de son déroulement, autrement dit il a une fonction aspectuelle. Tout notre travail vient directement appuyer un objectif fondamental, tant pour l'arabe classique et moderne que pour une future comparaison avec d'autres langues comme le français par exemple : vérifier la transposition de la notion de verbe support à l'arabe à travers le verbe *'Akhadha/Ittakhadha*.

Avant de poser notre problématique, il convient de donner d'abord certaines précisions sur l'intérêt que nous semble présenter une étude des supports en arabe. Examiner et, peut-être, remanier, à partir de la notion de verbe support, la description que la grammaire arabe traditionnelle a donnée à quelques groupes nominaux¹. Dans cette même optique, nous tenons également à mettre l'accent sur la conception que certains linguistes arabes contemporains se font des expressions à verbe support, mais aussi de la confusion souvent entretenue entre les expressions à support et les expressions figées, entre les premières et d'autres constructions bien décrites par la grammaire traditionnelle comme par exemple : les constructions à verbe opérateur d'initiation ou de commencement. Toutes ces précisions ont pour seul but d'expliquer ce qui nous a fait choisir notre sujet, ainsi que l'intérêt qu'il y a à travailler sur les supports en arabe en général.

Dans la tradition linguistique arabe, les groupes nominaux : *qarâro ʿalîyin* (la décision d'Ali), *nas:ih:ato Rahma* (le conseil de Rahma), et *nozʿabato Mawadda* (La promenade de Mawadda) sont décrits comme *'Acbâb jomal (mod:âf wa mod:âf 'ilayh)* c'est-à-dire des (*quasi-propositions présentées sous la forme des groupe d'annexions*). Ces groupes nominaux sont des suites où « l'élément » dont elles sont dépendantes est effacé. Cet élément est appelé *Al kawn al ʿâm* ou *Al 'istiqrâr al ʿâm* (*le fait évident*), c'est-à-dire, *l'élément* qui n'a pas besoin de quoi que ce soit pour être *rappelé* dans la suite dont il est effacé puisqu'il reste sous-jacent. C'est grâce notamment aux traces sémantiques que cet élément réduit a laissé dans ce type de groupes nominaux, que ces derniers prennent la dénomination *mostaqar* (*foyer*) puisqu'à partir du groupe nominal, on peut identifier ce qui a été effacé. La grammaire arabe fournit un autre argument en faveur de cette dénomination, il s'agit du fait que lorsque le groupe nominal devient prédicat, le pronom rattaché à *l'élément* effacé se transmet au groupe nominal et s'y installe. Par contre, cette même grammaire, n'a pas déterminé la nature de

¹. Nous parlons de groupes nominaux arabes équivalents à ceux du français obtenus après avoir réduit ou effacé les verbes supports.

l'élément ôté. Elle propose six possibilités pour déterminer l'élément effacé dont un *Chibb jomla* (quasi-proposition) est dépendant. Parmi ces six possibilités, on trouve trois cas où cet élément peut être un verbe. La détermination de la nature ou de la catégorie de ce verbe, son fonctionnement avec les noms, que l'on voit conservés dans le groupe nominal après son effacement, reste un point cependant, qui pourrait présenter, *a priori*, un manque dans la description grammaticale arabe concernant l'origine de quelques types de groupe nominaux ou des '*Achbâh jomal*' (quasi-proposition) comme ceux cités précédemment et surtout ceux liés aux verbes '*Akbadha* et '*Ittakbadha* auxquels nous nous intéressons particulièrement.

En ce qui concerne la conception que certains linguistes arabes contemporains (nous citons quelques uns ci-dessous) ont des constructions à verbes supports, certains pensent, sans se préoccuper du phénomène du support ou sans s'en rendre compte, que les expressions à support, surtout celles utilisées en arabe moderne, sont des expressions empruntées aux langues occidentales. Si cette remarque est valable pour quelques expressions, elle ne l'est pas pour toutes. Pour attirer l'attention sur cette question, nous nous référons, à titre d'exemple, à A. As-sâmirâ'î (2000) qui consacre entièrement le premier chapitre de son livre intitulé « *Mo'ejam wa dirâsa fî-l-ʿarabîya-l-mo'âs:ra* (Dictionnaire et Etude en arabe moderne) » à « *Ta'âbîr gharbîya fî-l-ʿarabîya-l-mo'âs:ira* (*Expressions occidentales en arabe moderne*) ». À cet aspect, dans le chapitre mentionné, nous pouvons lire :

« فَأَلْمَجَازَاتُ الَّتِي ذَكَرْنَاهَا فِي هَذِهِ الْمَقَالَةِ وَاعْتَبَرْنَاهَا مِنَ الدَّخِيلِ الطَّارِئِ فِي الْعَرَبِيَّةِ هِيَ {...} مِمَّا لَمْ تَأَلَّفْهُ الْعَرَبِيَّةُ فِي أَسَالِيبِهَا فَهِيَ مُتْرَجَمَاتٌ مِنْ لُغَةٍ أُخْرَى وَعُمُرُ هَذِهِ الْأَسَالِيبِ رُبَّمَا لَمْ يَتَجَاوَزْ نِصْفَ الْقُرْنِ الْمَاضِي »

(=Les emplois métonymiques que nous avons mentionnés dans ce chapitre et que nous avons considérés comme des emprunts récents en arabe font partie [...] de ce qui n'est pas familier à la production arabe, ils sont des emplois traduits d'autre langue. Ces emplois sont tout récents, probablement pas plus tôt que la seconde moitié du siècle précédent.)

Parmi les emplois concernés, ce linguiste compte les expressions suivantes² :

وَنَقُولُ: أَعْطَى وَعَدًّا، وَهُوَ فِي الْفَرَنْسِيَّةِ (A. As-sâmirâ'î : 2000 : 03)
 Il a donné rendez-vous
 وَفِي الْإِنْكَلِيزِيَّةِ
 To give a promise

وَنَقُولُ أَعْطَى صَوْتَهُ، وَهُوَ فِي الْفَرَنْسِيَّةِ: (A. As-sâmirâ'î : 2000 : 03)
 Il a donné sa voix (contexte électoral)
 وَفِي الْإِنْكَلِيزِيَّةِ
 To give one's vote to

وَنَقُولُ: أَخَذَ مَكَانَهُ بَيْنَ رِفَاقِهِ، وَهُوَ فِي الْفَرَنْسِيَّةِ (A. As-sâmirâ'î : 2000 : 07)
 Il a pris sa place parmi ses camarades
 وَفِي الْإِنْكَلِيزِيَّةِ

². Nous gardons les traductions de l'auteur.

He took his seat between his comrades

وَنَقُولُ: تَحْتِ رِعَايَةِ، وَهُوَ فِي الْفَرَنْسِيَّةِ (A. As-sâmirâ'î : 2000 : 12)

Sous l'égide ou le haut patronage

وَفِي الْإِنْكِلِيزِيَّةِ

Under the patronage of

Or, ces expressions se trouvent dans le patrimoine littéraire arabe, elles ne sont donc pas « étrangères ». Pour la suite 'Aet:â wa'edan (donner une promesse), nous trouvons chez Az-zamakhcharî dans son *Al kachchâf*: قَدَّمَ لَهُمْ وَعْدًا *Qaddama labom wa'edan*, *A offert il leur promesse une (=Il leur a donné une promesse.). Ensuite, la combinaison 'Aet:â :awtabo (donner sa voix –dans un contexte électoral-) trouve son équivalent chez Ibn Manzour dans son *Mokhtas:ar târîkh Dimachq*: وَأَعْطَاهُمْ الْبَيْعَةَ 'Aet:âbom-l-bay'ea, *A donné il leur l'allégeance, (=Il leur a donné l'allégeance.). Quant à la suite 'Akbadha makânabo, on peut la trouver chez Al Khalîl Ibn 'Ahmad qui l'utilise identiquement dans son *Al 'ayn*: أَخَذَ مَكَانَهُ 'Akbadha makânabo, *A pris place sa, (=Il a pris sa place.). Enfin, la suite adverbiale *Tah:ta ri'âyat* (sous le patronage de) trouve remarquablement son analogue chez Al Ghazâlî dans son ouvrage *'Ih:yâ 'oloum addîn*: هُوَ تَحْتِ رِعَايَتِهِ *Howa tah:ata ri'âyatih*, *Il sous protection sa, (=Il est sous sa protection.). Même s'il y a une légère différence entre le français et l'anglais d'un côté et l'arabe de l'autre, dans le choix du verbe dans le premier exemple et celui du nom dans le deuxième cas, cela n'aurait pas dû être considéré comme un fait « étrange ». Là où ces deux langues « étrangères » utilisent respectivement, avec le nom *promesse* et *promise*, les verbes *donner* et *to give*, l'arabe classique emploie, avec le nom *wa'ed* (promesse), un verbe équivalent à *donner* français et *to give* anglais. Il s'agit du verbe *Qaddama* (présenter) qui est, dans cet emploi, le synonyme de 'Aet:â (donner)³. L'essentiel, c'est que la prédication, dans les trois langues, est contrôlée par les noms *promesse*, *promise* et *wa'ed* dans trois structures syntaxiques étonnamment identiques. Une autre différence que nous considérons comme extralinguistique concernant cette fois-ci le deuxième exemple. En se servant du même verbe *donner*, *to give* et 'Aet:â, le français et l'anglais, de leur côté, utilisent respectivement les noms *voix* et *vote* et l'arabe, lui, a recours au nom *bay'ea* (allégeance) pour exprimer la même action. L'inexistence en arabe classique de l'équivalent strict des noms *voix* et *vote* ou *voice*, précisément dans ces expressions, ne provient pas de la langue elle-même puisque l'arabe gère la même situation énonciative avec *bay'ea* (allégeance). Mais, l'écart provient de la nature de l'opération des élections en elle-même dans les trois cultures. Pour *élire quelqu'un*, en français on dit *voter* ou *donner sa voix à quelqu'un*, en anglais on

³. En arabe moderne et dans certains dialectes arabes, on emploie le verbe 'Aet:â avec le nom prédicatif *wa'ed* (promesse).

dit *to vote* ou *to give one's vote to some body*, et en arabe classique on dit *bāyāʿa* (faire acte d'allégeance à quelqu'un) ou bien *'Aet:ā al baʿya li folān* (donner l'allégeance à quelqu'un).

Quant à la confusion entre les expressions à supports et d'autres expressions dans la description linguistique arabe contemporaine que nous avons évoquée plus haut, il suffit pour s'en rendre compte de se référer à l'un des multiples ouvrages consacrés à l'étude des expressions figées en arabe. Dans leur ouvrage intitulé « *المُعْجَمُ السِّيَاقِي لِلتَّعْبِيرَاتِ الاصْطِلَاحِيَّةِ* *Al moʿjamo-s-sīyāqī li-t-taʿbīrāti-l-iṣṭilāḥiyya* » (Le dictionnaire contextuel des expressions conventionnelles), Sīnī, Hossein & Ad-douch (1996) rangent sous la catégorie de *تَعْبِيرٌ فِعْلِيٌّ* *Taʿbīr fiʿlī* (locution verbale) des combinaisons telles que :

- إِتَّخَذَ قَرَارَ بِي, *Ittakhadha qarāran bi*, *A pris il décision une de, (=Il a pris la décision de) (1996 : 02)
أَخَذَ أُهْبَتَهُ لِي, *Akhadha 'uhbataho li*, *A pris il préparatif son à, (=Il a pris ses dispositions pour) (1996 : 04)
أَلْفَى السَّلَامَ عَلَيَّ, *Alqā-s-salām ealā*, *A jeté le salut sur, (=Il a salué) (1996 : 16)
ضَرَبَ حِصَارًا عَلَيَّ, *D:araba biṣ:āran ealā*, *A frappé il siège un sur, (=Il a établi les dispositions d'un siège autour de) (1996 : 76)

Si nous nous référons à la définition de l'expression figée élaborée par ces mêmes linguistes, nous constatons immédiatement que nous avons affaire à une véritable contradiction :

« *التَّعْبِيرُ الاصْطِلَاحِيُّ وَحْدَهُ دَلَالِيَّةٌ بُنْيَوِيَّةٌ مُتْرَابِطَةٌ ، بِحَيْثُ لَا يَصِحُّ تَغْيِيرُ كَلِمَاتِهِ بِأُخْرَى ، أَوْ تَقْدِيمُهَا أَوْ تَأْخِيرُهَا عَنِ مَوَاضِعِهَا* »
(=L'expression conventionnelle est considérée comme une unité sémantique structurelle solidaire de telle sorte que ses mots ne soient ni modifiables, ni antéposables, ni postposables »

Les combinaisons, ci-dessus, échappent aux caractéristiques de la locution verbale que leur définition s'attache à décrire. D'une part, les compléments, dans ces suites, commandent la prédication, et leurs déterminants sont normalement modifiables ; les verbes peuvent, selon ces noms qui les suivent, faire l'objet de certaines substitutions ... etc. D'autre part, toutes ces combinaisons, sont paraphrasables par des verbes distributionnels indépendants liés morphologiquement aux noms. Ces propriétés ne sont en aucune manière possible dans les locutions verbales suivantes que ces auteurs traitent sur le même pied d'égalité que les combinaisons précédentes :

- انْشَقَّتْ الْعَصَا, *Inchaqqat-i-l-ʿas:ā*, *A crevé le bâton, (=Un désaccord vient de se produire.) (1996 : 20)
بَسَطَ يَدَهُ عَلَيَّ, *Basat:a yadaho ealā*, *A tendu main sa sur, (=Il dominé.) (1996 : 25)

Ainsi, dans cette optique, les trois raisons qui nous ont orienté vers l'étude des verbes supports en arabe résident dans les faits relevés ci-dessus qui se résument de la manière suivante : la détermination de quelques groupes nominaux arabes ; le fait d'attribuer un bon nombre d'expressions véhiculées dans la langue actuelle aux autres langues et de les désigner comme des

expressions complètement étrangères, alors qu'elles ne le sont pas ; ainsi que la confusion constatée entre les constructions à supports et celles du type des locutions verbales.

En effet, pour éviter ce type de confusion, il convient d'être prudent avant d'exclure telle ou telle expression d'une langue donnée ou bien de la classer dans telle ou telle catégorie d'une manière aléatoire ou selon des caractéristiques trop générales. C'est par le recours à une analyse diachronique et une étude systématique menée sur chacune des expressions en question que l'on pourra parvenir à un résultat scientifiquement fondé. Un des outils appropriés pour réaliser une telle description est possible avec la notion de verbe support et le principe de la définition matricielle analytique d'Ibrahim (1994, 1996, 2001).

A ces trois raisons s'ajoute le résultat frappant observé lors d'une expérience personnelle qui a porté sur la traduction de plusieurs expressions françaises à verbes supports vers l'arabe. Dans la plupart des cas, nous avons constaté une ressemblance remarquable entre les deux langues. Il s'avère que, là où le français utilise les verbes dits supports, l'arabe classique et moderne emploient des verbes qui sembleraient avoir les mêmes caractéristiques en suivant souvent quasiment le même cheminement. Ce résultat nous a conduit à formuler l'hypothèse qu'une étude de ces verbes en arabe devrait être envisagée. (Nous reviendrons plus loin sur cette hypothèse p. 27). En revanche, analyser toutes les caractéristiques de tous les verbes supposés supports en arabe dans le cadre d'une seule recherche n'est pas réalisable, c'est la raison pour laquelle nous pensons nécessaire de limiter notre domaine de recherche. Nous avons donc choisi de travailler sur un seul verbe : *'Akhadha* et sa variante *Ittakhadha* en arabe classique et en arabe moderne. Nous traitons également du verbe support le plus courant en arabe libyen : *Dâr* (faire).

L'intérêt qu'il y a à travailler sur le support *'Akhadha* (prendre)

L'intérêt que nous portons au choix de ce verbe dans son emploi support est, en fait, lié à notre intention de mettre en évidence deux effets remarquables. D'un côté, la confusion entre ses différents emplois dans les dictionnaires de l'arabe et l'absence de toute explication d'ordre syntaxique permettant de rendre compte de cette différence. D'un autre côté, la nature des noms occupant la position du complément d'objet direct ainsi que la présence d'une variation prépositionnelle dans diverses constructions en *'Akhadha*, alors que la structure syntaxique initiale de ce verbe connaît des contraintes sur la nature des compléments et des prépositions. Donc, cette observation nous a conduit à constater la polyvalence de ce verbe et nous a conforté dans notre choix d'établir une classification des verbes supports en arabe en commençant par celui-ci. *'Akhadha* (prendre) est un verbe d'une très haute fréquence dans l'usage linguistique arabe classique et moderne. Il se distingue par son caractère multifonctionnel et polysémique. Ce dernier peut être considéré comme la source du taux élevé de productivité qui nous permet de

faire la différence entre les différents emplois de ce verbe. Cette diversité fonctionnelle repose sur un ensemble de caractéristiques de complémentarités relatives tant syntaxiques que sémantiques qui n'ont pas été bien définies aussi bien dans la tradition grammaticale arabe que dans les divers courants de linguistique contemporaine.

Un recours aux dictionnaires arabes nous montre clairement que la diversité fonctionnelle d'*Akbadha* n'a été traitée que du point de vue sémantique, voire lexical. Ces dictionnaires offrent un éventail synonymique très vaste pour l'entrée '*Akbadha* sans fournir la moindre explication syntaxique visant à discriminer les multiples emplois de ce verbe en se contentant, à chaque fois, quand on se trouve en présence des différents emplois, d'attribuer la cause de cette diversité à la métonymie ou à la métaphore. À titre d'exemple, si nous prenons la définition et la méthode de classement des emplois de '*Akbadha* respectivement fournie et suivie par le *Lisân*, nous trouvons qu'il définit : الأخذُ *al 'akhdho* (le fait de prendre) comme le contraire de العطاء *al 'atâ* (le fait de donner). Et il recense environ dix emplois distincts pour '*Akbadha* et deux pour '*Ittakhadha* sans dégager les propriétés syntaxiques de ces emplois. Il se contente, pour chaque usage, de définir le sens de '*Akbadha* par un synonyme en citant des exemples attestés ou rapportés de la tradition littéraire ou religieuse arabe.

La méthode de classement utilisée dans un autre dictionnaire arabe, *Le Tâj*, ne diffère pas beaucoup de celle du *Lisân*. Il suit le même cheminement que celui-ci. La seule différence entre les deux est que *le Tâj*, plus récent, cite, lorsqu'il a affaire à un emploi métonymique, la formule définitoire وَ مِنْ الْمَجَازِ *wa mina-l-majâz* (métonymiquement) pour décrire les utilisations dites non ordinaires de '*Akbadha* ou '*ittakhadha*. La seule citation de nature syntaxique concernant l'entrée '*akhdh* dans *le Tâj* apparaît lorsqu'il définit le nom verbal de '*ittakhadha* : *al 'ittikhâdh* (le fait de prendre pour soi). Si nous prenons un autre dictionnaire plus récent comme, par exemple, *al wasîf* de l'*Académie de la langue arabe du Caire*, nous trouvons 24 cas (emplois différents) de '*Akbadha*. Lui non plus ne fait aucune distinction d'emploi, ni sémantique, ni grammaticale entre ces multiples usages de ce verbe.

En revanche, dans la plupart des dictionnaires de référence, nous observons une forte présence du phénomène de nominalisation, au sens de Harris, par l'intermédiaire de '*Ittakhadha* (prendre) adopté, inconsciemment semble-t-il, par les auteurs de ces grands ouvrages. Ces lexicographes ont recours à ce support lorsqu'ils veulent définir des verbes distributionnels en faisant appel aux noms verbaux dérivés de la même racine qu'eux, mais sans mettre en évidence la fonction définitoire de '*Ittakhadha* dans leurs explications. Dégager les caractéristiques définitoires de '*Ittakhadha*, supposé support dans ces emplois, conforte notre choix de travailler sur ce verbe.

Nous soulignons, sans peur de nous répéter que le type de complément direct et la variation prépositionnelle au sein de la plupart des constructions en *'Akhadha* et *Ittakhadha* (prendre) ne proviennent pas de la fonction ordinaire de ce verbe. Des noms comme : عَهْدٌ *eahd* (engagement), قَرَارٌ *qarâr* (décision) et des prépositions comme, par exemple, عَلَى *alâ* (sur), لِ *li* (à), مَعَ *ma'ea* (avec), فِي *fi* (dans), عِنْدَ *inda* (chez), إِلَى *ilâ* (à), بِ *bi* (de), ضِدَّ *d:idda* (contre) ne sont pas possibles dans la structure courante de *'Akhadha* où nous pouvons rencontrer des noms comme كِتَابٌ *kitâb* (livre) et une seule préposition : *min* (de). L'interrogation sur la relation entre ces noms et ces prépositions d'une part, et un verbe comme *'Akhadha* ou *Ittakhadha* d'autre part, amène à se rendre compte de plusieurs *'Akhadha* qui se distinguent les uns des autres. Un de ces types de *'Akhadha* est celui qui nous permettra d'émettre une hypothèse concernant son emploi comme support.

Ainsi, notre recherche porte sur le verbe *'Akhadha/Ittakhadha* (prendre) dans les emplois comme *support*. Pour ce faire, nous partirons de la notion de verbe support telle qu'elle a été élaborée dans les travaux menés, pour le français et pour d'autres langues, dans le cadre du *Lexique-Grammaire* de Maurice Gross et des *analyses matricielles définitoires* d'Amr Helmy Ibrahim. Les études dans le domaine des verbes supports sur le français (notamment M. Gross : 1975 et 1981 ; Ibrahim : 1996, 1998a, 1998b, 1999a& 2000, Giry-Schneider : 1978 et 1987 ; G. Gross : 1989 et ses travaux ultérieurs sur les classes de noms et les noms prédicatifs), et sur l'arabe (notamment Ibrahim : 2002, 2003b, & 2004), sont toutes unanimes pour constater que les phrases suivantes sont synonymes :

a *Max a pris la décision de partir*
a' *Max a décidé de partir*

b ضَرَبَ زَيْدٌ جِصَاراً حَوْلَ الْقَرْيَةِ
D:araba Zaydon h:is:âran hanla-l-qarîya
*A frappé Zaïd siège autour le village
(=Zaïd a établi un siège autour du village.)

b' حَاصَرَ زَيْدٌ الْقَرْيَةَ
H:âs:ara Zaydon-i-l-qarya
*A assiégé Zaïd le village
(=Zaïd a assiégé le village.)

Ainsi que sur le fait que le groupe nominal, ci-dessous, provient de la phrase en *prendre* et non pas de celle en *décider* :

a'' *La décision de Max de partir*

La même constatation se dégage de ce groupe nominal arabe issu de la phrase en *d:araba* (frapper) et non de celle avec *h:âs:ara* (assiéger) :

حصارٌ زَيْدٍ لِلْقَرْيَةِ »b

H:s:âro Zaydin-i-li-l-qarya

*Siège Zaïd pour le village

(=Le siège de Zaïd autour du village.)

En fonction de la théorie du *Lexique-Grammaire*, dont se réclament ces publications, *prendre* en français et *d:araba* (frapper) en arabe, sont définis, ici, comme des verbes supports qui actualisent respectivement le nom français *décision* et le nom arabe *b:is:âr* (siège (lieu où s'établit une armée)) en les inscrivant dans l'aspect et dans le temps. Ces noms, décrits traditionnellement comme des compléments d'objet directs, sont définis, par cette même école, dans ces situations, comme des *noms prédictifs* dérivés respectivement des verbes *décider* français et *b:âs:ara* (assiéger) arabe. Partant du fait que les constructions à verbes supports sont considérées, par les tenants du *Lexique-Grammaire*, comme étant l'origine des groupes nominaux tels que ceux que nous avons vus ci-dessus, nous estimons qu'il nous serait possible d'atteindre le même résultat pour déterminer l'origine de quelques *Chibh jomla* (quasi-propositions) liées probablement à des constructions en *'Akbadha* ou *Ittakbadha* comme supports. Les questions qui sont à la base de notre problématique et de notre réflexion sont les suivantes :

- *À partir des caractéristiques générales des verbes supports élaborées dans la théorie du Lexique-Grammaire et celles dégagées par Ibrahim (2002) pour l'arabe, peut-on transposer et appliquer la notion de verbe support au verbe 'Akbadha et Ittakbadha (prendre) dans des constructions appartenant à l'arabe classique et moderne ?*
- *Grâce au repérage et à l'analyse de la valeur supposée support de 'Akbadha/Ittakbadha, serait-il possible de repérer d'autres emplois pour ce verbe et, le cas échéant, de lever la confusion souvent entretenue avec les autres emplois de ce verbe ?*
- *L'explication de l'origine de quelques groupes nominaux arabes par le fait qu'ils sont construits à partir des phrases en 'Akbadha/Ittakbadha, comme support, est-elle vérifiable dans les deux variantes de l'arabe, à savoir classique et moderne ?*
- *Peut-on étendre la notion de support à la variante dialectale libyenne de 'Akbadha ?*
- *Si oui, cette variante dialectale bénéficierait-elle d'une forte présence dans la production linguistique libyenne ?*

La réponse à ces questions pourrait aider à mieux comprendre le fonctionnement de *'Akbadha /Ittakbadha* (prendre) en arabe classique, moderne et dialectal, et tester l'efficacité de la théorie du *Lexique-Grammaire* pour cette langue sémitique afin de contribuer à l'élaboration d'un *Lexique-Grammaire* des verbes arabes.

La présente étude a donc pour objectif de vérifier l'hypothèse : la transposition à *'Akbadha/Ittakbadha* (prendre) de la notion de support élaborée pour des langues typologiquement différentes de l'arabe permet tout en respectant les traits particuliers de la langue

arabe de décrire quelques phénomènes au sein de cette langue sémitique tels que la nominalisation et la détermination de l'origine de quelques groupes nominaux.

Cadre théorique et méthodologique

Il est de bonne méthode, dans toute recherche, en linguistique comme ailleurs, de définir dès le début ce dont on parle. Question d'apparence anodine mais qui souvent se révèle des plus ardues, comme lorsqu'il s'agit par exemple de présenter ce qu'est un *Lexique-Grammaire*.

Les descriptions de différents éléments du lexique entreprises au sein de cette école ont dans leur ensemble deux objectifs fondamentaux selon G. Gross et Vivès (1986a :10), c'est de : « *fournir des données linguistiques susceptibles d'être intégrées dans des systèmes informatiques en vue de l'analyse automatique [...] et de la génération du langage.* ». Ainsi, il s'avère que l'idée de construction d'un *lexique-grammaire* pour une langue donnée se base essentiellement sur des principes théoriques et des dispositions méthodologiques pour que ce projet puisse fournir ces *données linguistiques*, d'une part, et sur des applications ou pratiques destinées à l'analyse automatique de cette langue d'autre part. Ces données linguistiques, selon le principe général de cette école, doivent être étudiées autour d'un parallélisme total entre le lexique et la grammaire. En insistant sur le fait que la langue évolue selon cette optique, Ibrahim (2003a : 102) met en garde contre la : « *triple erreur théorique, méthodologique et pratique d'avoir des niveaux d'analyse distincts, pour ne pas dire indépendants, du lexique, de la syntaxe et de la sémantique* ». Dans ce même passage, l'auteur met en relief la valeur et l'importance de ce parallélisme lorsqu'il écrit : « *Ainsi ne peut-on rien dire de consistant sur le lexique sans avoir exploré la grammaire de chaque mot et il n'existe pas de règles grammaticales totalement indépendantes des particularités lexicales des unités auxquelles elles s'appliquent* ». Donc, le cadre du *Lexique-Grammaire* repose sur une relation de complémentarité entre le lexique et la grammaire sans, bien entendu, oublier le rôle que l'intuition linguistique peut jouer dans une description linguistique basée sur ce cadre.

Selon ces linguistes, l'appareillage théorique de ce cadre est issu des travaux de Harris qui se basent sur trois notions centrales : la notion de la phrase simple, la notion de schème de phrase, et le principe des classes d'équivalence (transformations ou restructurations effectuées dans un parallélisme total des énoncés attestés).

Dans cette théorie, la phrase simple est le lieu où on peut étudier le sens d'une unité lexicale donnée. C'est ce type de phrases qui permet de développer une intuition de sens et d'apporter un jugement d'acceptabilité. Cette intuition ne relève pas d'un sens primitif des composants de la phrase, de sa structure grammaticale, mais de quelques relations : « *qui se matérialisent dans la forme d'une phrase spécifique [...] où chaque position peut être plus ou moins paradigmatique comme elle peut être unique* » Ibrahim (*ibid.* : 104). Ainsi, la préposition *عَلَى* *ʿalā* (sur) dans la phrase suivante :

أَخَذَ يَعْقُوبُ عَهْدًا عَلَى ابْنَائِهِ
'Akhadha Yaʿqoubo ʿahdan ʿalā 'abnā'ih

*A pris Jacob pacte sur fils ses
 (=Jacob a obtenu un engagement de ses fils)
 qui ne se prête à aucune substitution par une autre préposition. Remplacer cette dernière par une autre comme *من* *min* (de) change complètement les propriétés sémantico-syntaxiques de la phrase. Ainsi, cette phrase peut être représentée sous la forme du schéma suivant :

‘Akbhadba $N^{\circ}_{i\text{-hum}}$ *‘abhd* *Det*-indéf *Prép*-*‘alâ* $N^1_{\text{-hum}}$ *Det*-i-poss

Ce schéma comporte un : « élément lexicalement spécifié, et qui a en principe un critère prédicatif » Laporte : 1999 : 03). Il s’agit du nom *عَهْدٌ* *‘abhd* (engagement). Les actants ou les arguments dans ce schéma sont le $N^{\circ}_{\text{-hum}}$ et le $N^1_{\text{-hum}}$, ils sont constants et caractérisés par leur nature humaine. D’ailleurs, ce qui spécifie la phrase simple, c’est le fait qu’elle peut entrer dans des relations de restructuration qui permettent un changement de forme et non de sens, par exemple :

$N^{\circ}_{\text{-hum}}$ *Sup*-Adj *Prép*-min $N^1_{\text{-nr}}$
 زَيْدٌ حَذِرٌ مِنْ عُمَرَ
Zaydon h:adbiro min ‘omara
 *Zaïd méfiant d’Omar
 (=Zaïd est méfiant d’Omar.)

Sup-prép $N^{\circ}_{\text{-hum}}$ $N_{\text{-pred}}$ *Det*-indéf *Prép*-min $N^1_{\text{-nr}}$
 (بِ + لَدَى + عِنْدَ) (زَيْدٌ + زَيْدٌ) (حَذِرٌ + شَيْءٌ مِنَ الْحَذَرِ + بَعْضُ الْحَذَرِ) مِنْ عُمَرَ
 (bi + ladâ + inda) (Zaydin + Zaydon) (h:adbaron + chay’on mina-lhadbarai + baed:a-l-h:dbari) min
‘omara
 *(En + a + chez) Zaïd (méfiance + chose de la méfiance + quelque la méfiance) d’Omar
 (=Zaïd a une certaine méfiance vis-à-vis d’Omar.)

‘Akbhadba $N^{\circ}_{i\text{-hum}}$ *h:idbr* *Det*-i-poss *Prép*-min $N^1_{\text{-nr}}$
 يَأْخُذُ زَيْدٌ حَذْرَهُ مِنْ عُمَرَ
Yakb’kehogho Zaydon h:idbrabo min ‘omara
 *Prend Zaïd méfiance sa d’Omar
 (=Zaïd se méfie d’Omar.)

Yab:dhar $N^{\circ}_{\text{-hum}}$ (*Prép*-min $N^1_{\text{-hum}}$ + $N^1_{\text{-nr}}$)
 يَحْذَرُ زَيْدٌ (مِنْ عُمَرَ + عُمَرَ)
Yab:dbaro Zaydon (min ‘omara + ‘omara)
 *Se méfie Zaïd (d’Omar + Omar)
 (=Zaïd se méfie d’Omar.)

Dans ces quatre constructions, l’interprétation sémantique est identique. L’élément central qui contrôle la prédication dans les quatre schémas est constant même s’il apparaît, à chaque fois, sous une forme différente. Les propriétés définitoires sont les mêmes, le sujet est toujours et exclusivement caractérisé par sa nature humaine, le N^1 est de nature non-restreinte. Un autre trait définitoire de ces quatre schémas, c’est que le verbe distributionnel *yab:dhar* (se méfier) a été nominalisé deux fois par deux types différents de supports et une fois adjectivisé par le support sous-jacent *yakoun* (être). Reste une dernière propriété pour ces constructions, le matériel lexical

spécifique qui les réunit peut avoir une définition matricielle analytique dans laquelle tous les éléments actualisateurs dont nous venons de parler font leur apparition :

الْحَدْرُ هُوَ شُعُورٌ (بِدَاخِلٍ + أَدَى + عِنْدَ) (شَخْصٍ + شَخْصٍ) مَا (مِنْ + تَجَاهَ) (شَخْصٍ مَا + شَيْءٍ مَا) يَجْعَلُهُ (يَحْدَرُ + يَأْخُذُ حِذْرَهُ) مِنْ (هَذَا الشَّخْصِ + مِنْ هَذَا الشَّيْءِ)

Al h:adbaro howa choεouron (bi dâkhibil + ladâ + εinda) (chakhs:in mâ + chakhs:on) mâ (min + tijâha) (chakhs:in mâ + chay'on mâ) yajεalobo (yah:dbaro + ya'εhodbo h:idbrabo) min (badhâ-ch-chakhs: + min badhâ-chchay')

La méfiance, il, sentiment (à l'intérieur + a il + chez) quelqu'un, (de + direction) (quelqu'un+ quelque chose), fait il le, (précautionne il à + prend il méfiance sa) de (cette la personne + cette la chose)

(=La méfiance, c'est un sentiment qu'une personne a vis-à-vis de (quelqu'un + quelque chose) qui lui fait prendre ses précautions vis-à-vis de (cette personne + cette chose).)

Donc, le fait que ces quatre constructions soient reliées par cet ensemble de propriétés permet de former ce que l'on appelle une classe d'équivalence. Nous avons affaire à une classe d'équivalence : « si et seulement si ils –plusieurs schémas d'une phrase donnée- sont reliés par une transformation directe, [...], ou par une chaîne de transformations » Laporte (1999 : 04). Cet auteur dans sa présentation du *Lexique-Grammaire*, souligne le fait que : « comme tout schéma de phrase comporte un élément central lexicalement spécifié-le nom *h:adbar* dans notre énoncé de départ-, et comme le matériel lexical est conservé à travers les transformations-la multiple apparition de *h:adbar* dans nos paraphrases-, chaque classe d'équivalence constitue une entrée lexicale ». En revanche, même si l'intuition linguistique accorde une synonymie totale aux constructions d'une classe d'équivalence donnée, leur organisation à l'intérieur de cette classe d'équivalence est hiérarchisée : telle construction est préférée, du point de vue de l'acceptabilité, à telle ou telle construction dans telle ou telle situation énonciative ou discursive. Ibrahim (2003a : 107).

Avant de terminer cette présentation succincte du cadre choisi, nous nous permettons d'ouvrir une petite parenthèse pour signaler un fait qui mérite une autre étude indépendante, il s'agit de l'importance que les linguistes arabes attachent, dans leurs analyses, à la relation entre la sémantique et la syntaxe d'un côté, et à l'intuition linguistique d'un autre côté. En ce qui concerne le parallélisme *sémantique/syntaxe*, nous pouvons lire chez Aj-jorjâni dans son *Dalâ'il al 'εεjâz* :

وَمِمَّا يُنْبَغِي أَنْ يَعْلَمَهُ الْإِنْسَانُ وَيَجْعَلُهُ عَلَى ذِكْرٍ، أَنَّهُ لَا يُنْصَوَّرُ أَنْ يَتَعَلَّقَ الْفِكْرُ بِمَعَانِي الْكَلِمِ أَفْرَادًا وَمُجَرَّدَةً مِنْ مَعَانِي النَّحْوِ {...}

(=On doit comprendre qu'il est inimaginable que l'esprit s'attache à la signification des mots isolés des significations de la syntaxe.)

Nous trouvons également chez Sibawayh (1977 [1966]) dans son *Al kitâb* une section qui s'intitule *بابُ الاسْتِقَامَةِ مِنَ الْكَلَامِ وَالْإِحَالَةِ* *Babo-l-istiqâmti mina-l-klaâmi wa-l-'ih:âla* (section dans

l'acceptabilité et l'inacceptabilité du langage). Dans cette section, ce grammairien répartit la production linguistique arabe en cinq classes différentes :

"فَمِنْهُ مُسْتَقِيمٌ حَسَنٌ، وَمُحَالٌ، وَمُسْتَقِيمٌ كَذِبٌ، وَمُسْتَقِيمٌ قَبِيحٌ، وَمَا هُوَ مُحَالٌ كَذِبٌ"

(=Il en existe –la parole au sens de phrase- une phrase correcte et bonne, une phrase inacceptable, une phrase correcte mais fautive, une phrase correcte mais mauvaise, et enfin une phrase inacceptable et fautive)

Dans cette classification, nous constatons une franche relation entre la sémantique et la syntaxe. Lorsque sībawayh qualifie trois de ces cinq cas par l'adjectif *mostaqīm* (correct). Cela signifie qu'il existe un type de phrases qui sont grammaticalement correctes, mais par contre, ces phrases correctes se distinguent les unes des autres par le fait que certaines sont plus acceptables que d'autres. C'est pour cette raison que nous trouvons les deuxièmes adjectifs, *hasan* (bonne), *kadhib* (faux), et *qabīh*: (mauvaise) qui servent à qualifier, du point de vue sémantique, le sens de ces phrases.

Démarches

Nous exposerons, tout d'abord, les caractéristiques communes et les divergences entre les verbes supports en arabe et en français. Pour ce faire, l'article *inaugural* d'Ibrahim (2002) sera notre référence de base. Dans cet article, l'auteur dresse un premier état des lieux des verbes supports en arabe en précisant leurs propres caractéristiques définitionnelles telles que la relation concurrentielle entre les constructions à support et celles à objet interne, l'existence, en arabe, de supports prépositionnels etc. C'est à la fin de cet article qu'une première liste des verbes supports arabes a vu le jour.

Nous présenterons les exemples à analyser en adoptant la procédure suivante : chaque exemple sera mentionné quatre fois, le premier sera écrit en arabe en respectant les marques de déclinaison. La phrase arabe sera suivie de sa transcription phonétique en caractères latins en italiques. Puis, nous procéderons à la traduction mot à mot en français précédée par un astérisque pour indiquer l'agrammaticalité de la phrase. Enfin, toujours en italique, la traduction approximative acceptable en français de l'énoncé. Et dans ce cas, nous essayerons d'utiliser la construction à support la plus proche de celle de l'arabe, même si elle est parfois aberrante, dans le but de faciliter toute étude comparative postérieure sur le sujet.

Les principes relatifs au déroulement de l'analyse pour classer un nom donné dans son association avec '*Akbadha* reposent sur plusieurs critères. Pour analyser et classer un nom comme *عَهْدٌ eahd* (engagement), par exemple, en arabe classique, nous procédons en plusieurs phases. Tout d'abord, nous fournissons la structure syntaxique dans laquelle l'énoncé comprenant ce nom figure en s'associant avec '*Akbadha* comme le montre l'énoncé ci-dessous :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} Det_{-indéf} Prép N^1_{-hum} (? E + W)$

أَخَذَ يَعْقُوبُ عَهْدًا عَلَى أَبْنَائِهِ
'*Akbadha Yaεqoubo εahdan εalâ 'abnâ'ih*
*A pris Jacob pacte sur fils ses
(=Jacob a obtenu un engagement envers ses fils)

Ensuite, nous vérifierons la valeur *support* de '*Akbadha* en procédant aux tests de reconnaissance de support. Plusieurs propriétés devront être confirmées, la première concerne la relation entre le sujet de '*Akbadha*, en l'occurrence *Yaεqoubo* et le nom *εahd* (engagement). Le critère de vérification adopté, ici, est l'insertion d'un nom humain (comme *Zaïd*) après le nom *εahd* :

؟ أَخَذَ يَعْقُوبُ عَهْدَ زَيْدٍ عَلَى أَبْنَائِهِ
? '*Akbadha Yaεqoubo εahdo Zaydon εalâ 'abnâ'ih*
*A pris Jacob pacte Zaïd sur fils ses
? (=Jacob a obtenu l'engagement de Zaïd envers ses fils)

Cette insertion n'a pas d'impact sur la grammaticalité de l'énoncé, mais par contre, elle y entraîne un changement catégoriel du verbe et une modification sémantique du nom *εahd* qui passe de son statut abstrait à un statut concret. En plus, la phrase est devenue une phrase complexe qui ne fait pas partie de notre champ d'étude. Le résultat serait différent, si le nom *εahd* avait été remplacé par un nom comme *قِرْطَاسٌ qirt:âs* (cahier) consistant, avant tout, à remplacer la préposition *εalâ* (sur) par la préposition *min* (de) :

أَخَذَ يَعْقُوبُ قِرْطَاسَ زَيْدٍ مِنْ أَبْنَائِهِ
'*Akbadha Yaεqoubo qirt:âsa Zaydin min'abnâ'ih*
*A pris Jacob cahier Zaïd de fils ses
(=Jacob a pris le cahier de Zaïd de ses fils)

En ce qui concerne notre démarche dans l'étude de la détermination dans les constructions en question et son rôle dans l'identification de la valeur *support*, nous partirons de l'idée que les déterminants, dans ces constructions, sont, selon le nom, plus ou moins contraints. Dans notre exemple avec *εahd*, quelques uns sont soit inacceptables, soit douteux tels que le possessif coréférent. Si ce dernier est problématique dans cet énoncé :

؟ أَخَذَ يَعْقُوبُ عَهْدَهُ عَلَى أَبْنَائِهِ
? '*Akbadha Yaεqoubo εahdaho εalâ 'abnâ'ih*
*A pris Jacob pacte son sur fils ses
? (=Jacob a obtenu son engagement envers ses fils)

une gamme plus large de déterminants reste tout à fait possible. Parallèlement à ce point, notre analyse de la détermination se base également sur une idée qui se résume au fait que le nom prédicatif dans les constructions étudiées n'est totalement prédicatif que s'il s'inscrit dans une détermination plus générale que la sienne. Autrement dit, celle grâce à laquelle la complétude de

la phrase sera garantie. Sans les modifieurs compléments du nom et la suite propositionnelle, nous ne pouvons en aucun cas considérer cet énoncé comme achevé.

أَخَذَ يَعْقُوبُ عَهْدًا (E* + عَلَى أَبْنَائِهِ) (E* + بِالْوَفَاءِ)
 'Akhadha Ya'eqoubo 'abdan (E* + 'alâ 'abnâ'ih) (E* + bi-l-wafâ'i)
 *A pris Jacob pacte (E + sur fils ses) (E + de la fidélité)
 (=Jacob a obtenu un engagement (E + envers ses fils) (E + de fidélité)

Troisième propriété à vérifier au sein des constructions à étudier, c'est le fait qu'elles acceptent ou non de se soumettre au principe de la double analyse. Cette propriété sera examinée à l'aide de plusieurs applications que nous détaillerons au fur et à mesure du travail. Nous estimons qu'il ressort de ces applications que la finalité à laquelle contribue le principe général de double analyse de M. Gross (1976) est satisfaite. Extraire soit un bloc comprenant le nom prédicatif et son complément prépositionnel, soit les séparer l'un de l'autre, reste un critère de reconnaissance de la valeur support dans les constructions en 'Akhadha/Ittakhadha :

$V_{-sup} N_{-hum} N_{-pred} Det_{-indéf} Prép N^1_{-hum} (*E + W)$
 أَخَذَ يَعْقُوبُ عَهْدًا عَلَى أَبْنَائِهِ
 'Akhadha Ya'eqoubo 'abdan 'alâ 'abnâ'ih
 *A pris Jacob pacte sur fils ses
 (=Jacob a obtenu un engagement envers ses fils)

A partir de cette construction, nous aurons soit :

$Det_{déf} N_{j-pred} V_{-sup} PRO_j N_{-hum} Prép N^1_{-hum} (*E + W)$
 الْعَهْدُ أَخَذَهُ يَعْقُوبُ عَلَى أَبْنَائِهِ (بِالْوَفَاءِ)
 Al 'abdo 'akhadhao Ya'qoub 'alâ 'abnâ'ih
 *Le pacte a pris le Jacob sur fils ses (de la fidélité)
 (=L'engagement, Jacob l'a obtenu envers ses fils (de fidélité)

soit :

$Det_{déf} N_{j-pred} Prép N^1_{-hum} V_{-sup} PRO_j N_{-hum} (*E + W)$
 الْعَهْدُ عَلَى أَبْنَائِهِ أَخَذَهُ يَعْقُوبُ (بِالْوَفَاءِ)
 Al 'abdo 'alâ 'abnâ'ih 'akhadhao Ya'qoub
 *Le pacte sur fils ses a pris le Jacob (de la fidélité)
 *(=L'engagement envers ses fils Jacob l'a obtenu (de fidélité)

Ce principe se trouve complètement dévoyé dans les constructions à verbe distributionnel qui, à leur tour, n'acceptent que l'extraction de l'ensemble : nom / complément prépositionnel :

$Det_{déf} N_j Prép N^1_{-hum} V PRO_j N_{-hum}$
 الْعَهْدُ عَلَى أَبْنَائِهِ مَرَّقَهُ يَعْقُوبُ
 Al 'abdo 'alâ 'abnâ'ih marraqah Ya'qoub
 *Le pacte sur fils ses a déchiré le Jacob
 *(=L'engagement envers ses fils Jacob l'a déchiré

$*Det_{déf} N_j V PRO_j N_{-hum} Prép N^1_{-hum}$
 الْعَهْدُ مَرَّقَهُ يَعْقُوبُ عَلَى أَبْنَائِهِ*

- **Al ʿahdo maṣṣaqabo Yaqoub ʿalâ ‘abnâ’ibi*
- *Le pacte a déchiré le Jacob sur fils ses
- * (=L’engagement, Jacob l’a déchiré envers ses fils.)

Un quatrième critère pris en compte afin de vérifier notre hypothèse de la transposition de la notion de verbe *support* au verbe *ʿAkbadha* est celui qui concerne la nominalisation des verbes distributionnels. A ce stade, nous estimons que certains verbes arabes sont susceptibles de passer de leur statut verbal à un statut nominal. Ainsi le verbe *ʿaaba* (se retourner), par exemple :

- أَبَ الْمُؤْمِنُ إِلَى رَبِّهِ
- ʿAba-l-mou’mino ‘ilâ rabbih*
- *A retourné le croyant à Dieu son
- (=Le croyant s’est retourné vers son Dieu.)

Sans que le sens soit modifié, nous aurons après l’intervention de *Ittakbadha* :

- إِتَّخَذَ الْمُؤْمِنُ مَأْباً إِلَى رَبِّهِ
- Ittakbadha al mou’mino ma’aban ‘ilâ rabbih*
- *A pris le croyant retour à Dieu son
- (=Le croyant est de retour vers son Dieu.)

qui ne se distingue de la construction verbale que du point de vue aspectuel et modal. Cette notion de nominalisation peut nous permettre également de dégager certaines propriétés particulières aux verbes arabes et qui les distinguent des verbes supports en français comme la nominalisation du verbe support. Ces propriétés seront précisées dans l’optique des objectifs à atteindre.

Etant donné qu’un des objectifs de notre travail est l’interrogation sur un éventuel lien entre le verbe *ʿAkbadha/Ittakbadha* comme support et quelques groupes nominaux à type spécifique de noms, un recours à une propriété telle que la formation d’un groupe nominal indépendant après une relativation et la réduction, par la suite, de la relativation et du verbe support, est tout à fait nécessaire. En adoptant ce principe, nous devons nous interroger sur sa fiabilité et sa validité pour les constructions étudiées. Cela nous permettra de tirer une conclusion définitive concernant au moins notre étude de *Akbadha / Ittakbadha*. Si nous appliquons à l’énoncé suivant le principe de la réduction que nous venons de mentionner, nous aurons :

- إِتَّخَذَ الْمُؤْمِنُ مَأْباً إِلَى رَبِّهِ
- Ittakbadha-l-mou’mino ma’aban ‘ilâ rabbih*
- *A pris le croyant retour à Dieu son
- (=Le croyant est de retour vers son Dieu.)

La relativation donne :

- المَأْبُ الَّذِي إِتَّخَذَهُ الْمُؤْمِنُ إِلَى رَبِّهِ سَيُنْجِيهِ مِنْ عَذَابِ أَلِيمٍ

Al ma'abo-l-ladhî yattakbidhho-l-mou'mino 'ilâ rabbih sayonjîhi min εadhâbin 'alîm

*Le retour que le croyant a pris à Dieu son sauvera il le de châtement douloureux
(=Le retour que le croyant a effectué vers son Dieu le sauvera d'un châtement sévère.)

Après l'effacement de la relative et la réduction de *Ittakbadha*, nous aurons :

مَأْبُ الْمُؤْمِنِ إِلَى رَبِّهِ سَيُنْجِيهِ مِنْ عَذَابِ أَلِيمٍ

Ma'abo-l-mou'mini 'ilâ rabbih sayonjîhi min εadhâbin 'alîm

*Retour le croyant à Dieu son sauvera il le de châtement douloureux
(=Le retour du croyant vers son Dieu le sauvera d'un châtement sévère.)

Nous constatons que le principe de la théorie du *Lexique-Grammaire* concernant la réduction du V_{-sup} pourrait être valable pour *'Akbadha et Ittakbadha*. Mais, est-ce que cela signifie qu'elle s'applique d'une façon systématique ? Au fur et à mesure de l'analyse de notre corpus et lorsque nous appliquons la règle de la réduction du V_{-sup} sur les constructions en *'Akbadha et/ou Ittakbadha*, nous nous heurtons à trois types de problèmes concernant quelques contraintes sur la relativation, la disparition de la valeur aspecto-temporelle dans les groupes nominaux obtenus après la réduction de support et l'interdiction de quelques formes adverbiales dans ces groupes nominaux. Tous ces problèmes seront abordés de façon détaillée.

Les tenants du *Lexique-Grammaire* sont unanimes sur le fait que les verbes supports ont la possibilité d'avoir des variantes lexicales et aspectuelles. La notion de variante exige d'être élaborée à partir de quelques relations fonctionnelles entre le support et le ou les verbe(s) susceptible(s) de remplir la condition de variante. A partir de la notion de variante lexicale et de variante aspectuelle, nous pensons que le verbe *'Akbadha/Ittakbadha*, lorsque il s'associe à certains types de noms, peut, lui aussi, avoir des extensions lexicales et aspectuelles. Cette réflexion s'est dégagée par rapport à des énoncés comme le suivant où *Ittakbadha* peut être remplacé par *salaka* (emprunter), *nabaja* (clarifier), *chaqqa* (crever, couper) sans que les propriétés de l'énoncé soient modifiées :

(أَتَّخَذَ + سَلَكَ + نَهَجَ + شَقَّ) طَرِيقَهُ فِي الْبَحْرِ سَرَبًا

(Ittakbadha + Salaka + Nabaja + Chaqqa) t:rîqabo fî-l-bah:ri saraba

*A (pris + emprunté + suivi + crevé) route sa dans la mer en s'écoulant
(= Il a (pris + suivi) son chemin en filant dans la mer)

Ces substitutions ne sont pas systématiques, elles ne concernent que l'association de *Ittakbadha* avec le nom *t:arîq* (chemin) ou les noms qui lui sont synonymes. Même à l'intérieur d'une association donnée, certains verbes semblent plus naturels que d'autres. Parallèlement à ce type de variantes, il existe une autre forme de constructions où la variante entraîne une nouvelle valeur aspectuelle comme le montre l'énoncé suivant :

أَخَذَ يَعْقُوبُ عَهْدًا عَلَى أَيْنَائِهِ

'Akbadha Yaεqoubo εahdan εalâ 'abnâ'ih

*A pris Jacob pacte sur fils ses
(=Jacob a obtenu un engagement envers ses fils)

Ici, l'inchoatif exprimé par 'Akbadha (prendre) peut passer à l'itératif et être traduit par un verbe comme jaddada (renouveler), à l'augmentatif à l'aide d'un verbe comme chaddada (renforcer), au duratif par une préposition comme li (une variante de avoir):

(أَخَذَ + جَدَّدَ + شَدَّدَ + لِي) يَعْهُوبُ عَهْدًا عَلَى أَبْنَائِهِ
(‘Akbadha + Jaddada + Chaddada + li) Yaʿqoub ʿabdan ʿalâ ‘abnâ’ih
* (A pris + A renouvelé + A renforcé + a) Jacob pacte sur fils ses
(=Jacob (a obtenu + renouvelé + a renforcé + a) un engagement envers ses fils)

Même si ces énoncés laissent croire que le phénomène des variantes lexicales et aspectuelles de 'Akbadha/Ittakbadha est possible, nous constatons qu'il n'est pas systématique et qu'il varie d'un cas à l'autre. Dans certaines associations, la notion de variante n'est pas applicable, et le fait de remplacer parfois 'Akbadha par un autre verbe entraîne des nuances sémantiques. Ces observations seront mises en évidence dans les sections que nous leur consacrerons.

Nous terminerons notre description de 'Akbadha/Ittakbadha, par des constructions où nous pensons qu'il a des comportements semblables aux verbes supports décrits au sein de la mouvance du *Lexique-Grammaire* ainsi que pour l'arabe dans les travaux de Ibrahim qui compte 'Akbadha/Ittakbadha parmi les 41 verbes supports regroupés dans sa liste inaugurale (2002). Il s'agit, d'une part, d'une relation pouvant être classée sous la dénomination de *relation converse*, de G. Gross qui l'a élaboré pour le français (1989), d'autre part, d'un emploi où la valeur de la variante Ittakbadha hésite entre la valeur support et celle d'opérateur. En fait, l'analyse que nous effectuerons pour chacune de ces propriétés nous permettra d'observer le fonctionnement de quelques expressions en 'Akbadha/Ittakbadha en dégagant leurs propriétés syntactico-sémantiques.

L'interrogation qui concerne le choix du verbe libyen *dâr* (faire) dans un travail consacré à l'étude d'un autre verbe nous a été imposé par des considérations précises. L'idée de travailler sur *dâr* ne nous est venue que progressivement. Au fur et à mesure de la constitution de notre corpus libyen en *Khadha*, nous avons eu la surprise de constater deux faits. Premièrement, la faible fréquence d'occurrences de ce verbe dans le dialecte libyen. Ensuite, la découverte que ce dialecte ne possède que quatre verbes qui pourraient avoir l'emploi de support. Une autre surprise vient du fait que toutes les expressions construites avec ces quatre verbes, peu nombreuses, sont, paraphrasables par des expressions en *dâr* qui s'impose au point de devenir le verbe unique dans les expressions en question. Nous verrons comment ce verbe fonctionne dans l'arabe libyen et quels sont ses différents emplois tout en vérifiant la possibilité de transposer la notion de verbe support à l'arabe libyen.

Nous organiserons notre travail autour de six chapitres :

Dans le premier, nous présenterons les caractéristiques communes aux supports arabes et français ainsi que les divergences du phénomène du support en arabe par rapport au français tout en essayant de vérifier à quel point cette notion de support, élaborée pour le français, est transposable à l'arabe tout en insistant sur le fait qu'il ne s'agit pas, ici, à proprement parler d'une comparaison entre les deux langues. Le deuxième chapitre précisera comment les éléments supports arabes peuvent avoir leurs propres traits caractéristiques qui les distinguent de leurs équivalents français. Le troisième chapitre sera consacré entièrement à la présentation de notre corpus tout en montrant l'importance du support *'Akbadha/Ittakbadha* dans le corpus classique par rapport au corpus moderne. Nous exposerons ensuite dans une quatrième partie les différents emplois de *'Akbadha* et sa variante *Ittakbadha*, ainsi que les difficultés que cette diversité fonctionnelle peut créer dans la classification de ce verbe. Le cinquième chapitre de cette recherche sera entièrement réservé à l'analyse des constructions où *'Akbadha/Ittakbadha* est supposé support. Des propriétés comme la relation entre le sujet du verbe et le nom prédicatif, la double analyse, la nominalisation, la réduction et d'autres propriétés seront décrites au sein des constructions en *'Akbadha/Ittakbadha*. C'est le chapitre où la question centrale de notre problématique sera vérifiée. Enfin, dans le sixième et dernier chapitre, nous traiterons de la question du support dans le dialecte arabe libyen où une strate de notre problématique sera vérifiée.

Chapitre I

Caractéristiques communes aux supports arabes et français

Chapitre I : Caractéristiques communes aux supports arabes et français

En dressant la première liste des principaux verbes supports arabes, Ibrahim (2002) parle de la possibilité de mettre en place une caractérisation unifiée à la fois lexicale, sémantique et syntaxique du phénomène des supports en arabe et dans des langues indo-européennes comme le français par exemple. Les verbes أَقَامَ 'aqama (élever, dresser, construire, faire, accomplir) آتَى 'átá (donner, offrir), channa (conduire, lancer, déclencher) et دَارَ dâr (faire) dans les exemples suivants sont, dans la théorie du *Lexique-Grammaire*, des verbes supports :

V_{-sup} PRO Det-déf $N_{-pred-v}$ Pct-coord V_{-sup} PRO Det-déf $N_{-pred-v}$
 أَقَامُوا الصَّلَاةَ وَآتَوُا الزَّكَاةَ (Coran : S22 : V41)
 'Aqâ mou-s:-s:alâta wa 'âtawou az-zakâh.
 *Ont élevé ils la prière et ont donné ils l'aumône.
 (=Ils ont accompli la prière et acquitté l'aumône.)

V_{-sup} PRO N°_{-i-hum} $N_{-pred-v}$ Det-poss Prép- ε alâ N^1_{-hum} W
 شَنَّتْ أَلْمَانِيَا هُجُومَهَا عَلَى رُومَانِيَا وَاحْتَلَّتْهَا
 Channat 'Almânyâ hojournahâ ε alâ Roumânyâ wa-ab:talathâ.
 *A lancé Allemagne attaque son sur Roumanie et a occupé la.
 (=L'Allemagne a lancé son attaque contre la Roumanie et l'a occupée.)

N°_{-hum} V_{-sup} $N_{-pred-v}$ Prép-ma ε a N^1_{-hum}
 الشَّرْطَةُ دَارَتْ تَحْقِيقَ مَعَ الْمُجْرِمِ
 Ach-chor:ab dârat tab:qîq ma ε a-l-mojjrim.
 *La police a fait enquête avec le criminel.
 (=La police a mené une enquête avec le criminel)

Ensuite, les noms صَلَاة salâh (prière), زَكَاة zakâh (aumône), هُجُوم hojourn (attaque) et تَحْقِيق tab:qîq (enquête) sont, selon le même point de vue, des N_{-pred} supportés et introduits dans les discours par ces verbes. Ces expressions nous ont fait penser qu'il était tout à fait possible de postuler l'existence de verbes support en arabe et également à la possibilité de leur description à condition de prendre en considération les propriétés caractéristiques de cette langue. La tâche que nous nous sommes assigné dans ce premier chapitre est de répertorier avec démonstration quelques propriétés communes de fonctionnement des supports en arabe et en français que ce soit sur le plan théorique, lexical, sémantique ou syntaxique. Mais tout d'abord, nous aimerions signaler une chose afin de prévenir toute confusion ultérieure, c'est que nous ne comparons pas ici les V_{-sup} arabes à ceux du français, il s'agit essentiellement de vérifier la possibilité de développer pour l'arabe un : « *phénomène universel qui participe du mouvement général des langues naturelles vers une plus grande grammaticalisation.* » (Ibrahim : ibid. : 316).

1. Le dénominateur commun du point de vue théorique

Les différentes descriptions des supports sont unanimes sur un point : l'emploi d'un verbe comme support comporte toujours un affaiblissement voire une perte du sens qu'il a dans son emploi distributionnel. Cet affaiblissement sémantique est clairement observable dans le cas des supports verbaux arabes :

$Pct\text{-coord } V\text{-sup } PRO \text{ Det-déf } N\text{-pred-v } W$
 أَقَامُوا الصَّلَاةَ
 'Aqâ mou -s:-s:alâta
 *ont élevé ils la prière
 (=Et ils ont accompli la prière.)

Dans la suite 'aqama as:-s:alâb, signifiant s:allâ (prier) dérivé de la racine ق ي م 'aqâma est délexicalisé ou vidé de son sens d'origine qui est *construire, dresser, élever ou installer* quelque chose. Cette expression pourra être dite d'une autre façon en gardant le sens de l'énoncé de départ :

$Pct\text{-coord } V PRO_i N\text{-Obj.Int } PRO_i$
 وَصَلُّوا صَلَاتَهُمْ
 S :allaw s:alâtabom.
 *Ont prié ils prière leur.
 (=Ils ont fait leur prière.)

qui est l'équivalent de la construction verbale

$V PRO$
 صَلُّوا
 S:allaw
 *Ont prié ils
 (=Ils ont prié.)

Revenons à notre énoncé de départ où le nom as:-s:alât (la prière) est un nom prédicatif, dérivé morphologiquement de la même racine que le verbe s:allâ (prier), introduit dans le discours grâce à son association au verbe 'aqama (élever). Ce dernier a une relation étroite d'appropriation avec ce nom qui ne pourra être remplacé que par un nombre très limité de substantifs présentant la même distribution que lui. Ces substantifs se subdivisent en deux catégories : dérivés de même racine que leur verbe et non dérivés, ainsi les exemples :

$Pct\text{-coord } V\text{-sup } PRO (Det\text{-déf } N\text{-pred-v } + N\text{-pred } Det\text{-indéf})$
 وَأَقَامُوا (الْعَدْلَ + دَوْلَةَ)
 Wa 'aqâ mou(-l εadla + dawlatan)
 *Et ont élevé ils (la justice + État un)
 (=Ils ont (rendu+ fait régner) la justice) + construit un État.)

Ce lien d'appropriation fait de ces suites, *âqama* + *salâh* (prière) et *'aqâma* + *eadl* (justice) dans un système particulier de détermination, des synonymes des verbes distributionnels *s:allâ* (prier) et *eadala* (rendre la justice) bien que les trois verbes n'appartiennent pas au même champ lexical quand ils sont dans leurs emplois ordinaires. Par contre, la suite *aqâma dawla* (construire + fonder un état) reste incapable d'établir une telle synonymie en l'absence d'une forme verbale à la quelle ce nom est associée. La seule substitution que cette suite permet est de remplacer le verbe *'aqâma* par un autre verbe comme *'assasa* (créer) par exemple, mais dans ce cas nous n'avons plus affaire à une suite V_{-sup}/N_{-pred} car le verbe *'assasa* (créer) y a son sens plein d'origine. En regard de ce que nous venons de dire, le choix du verbe *'aqâma* par les noms *s:alâh*, *eadl*, et *dawla* est gouverné par la relation d'appropriation que ces noms établissent avec ce verbe.

Bien que le support *'aqâma* ait perdu son sens d'origine, il n'en garde pas moins des traces sémantiques héritées de son emploi ordinaire dans l'énoncé où il est apparu. Ces traces fournissent une sorte de cinétisme au nom supporté qui n'en a pas en lui-même. Ce cinétisme transporte le nom supporté d'un état à un autre. Mais la question qui se pose est de savoir quel est le lien entre *la prière* en question d'un côté, et le fait de *construire*, d'*élever*, de *dresser* ou encore d'*instituer* d'un autre côté. La réponse à cette question se trouve dans la tradition du prophète qui dit :

« الصَّلَاةُ عِمَادُ الدِّينِ فَمَنْ أَقَامَهَا فَقَدْ أَقَامَ الدِّينَ وَمَنْ هَدَمَهَا فَقَدْ هَدَمَ الدِّينَ »

As:-s:alato *Ëimâdo-d-dîni fa man 'aqâmahâ faqad 'aqâma-d-dîna wa man hadamahâ faqad hadama-d-dîn*

*La prière pilier la religion, celui qui a (construit + dressé + élevé + institué) la, a (construit + dressé + élevé + institué) la religion, et celui qui a détruit la, a détruit la religion

(=La prière est le pilier de la religion, celui qui l'accomplit institue la religion et celui qui la démolit, démolit la religion.)

L'information dans cet énoncé se cristallise autour de quatre termes fondamentaux : le nom *s:alâ* (prière), le nom *dîn* (religion), le nom *Ëimâd* (pilier) et les deux verbes *'aqâma* (instituer) et *hadama* (démolir + détruire). Nous ne pouvons pas prévoir la relation qui lie ces termes à partir de l'ensemble de leurs propriétés lexicales et sémantiques. Donc, cette relation ne se fait que si nous effectuons une comparaison entre le nom *s:alâ* (prière) et le nom *Ëimâd* (pilier) qui ont pour verbes adéquats le verbe positif *'aqâma* et le verbe négatif *hadama*. De cette comparaison découle une relation d'appropriation entre le nom *s:alâ* et le verbe *'aqâma* telle que nous l'avons observée dans notre énoncé de départ. De cette relation, nous excluons le nom *s:alâ* dans l'énoncé interdit que nous avons rencontré plus haut puisqu'une comparaison entre ce nom et le nom *Ëimâd* n'est pas appropriée.

Or, nous avons, ici, deux noms différents qui désignent deux actions différentes. Le nom *prière* de l'énoncé de départ est considéré comme un nom « spécifique » contraint par quelques

considérations sémantico-syntaxiques et extralinguistiques. Ce nom nécessite, alors, une force extérieure sur laquelle il s'appuie pour qu'il puisse passer de son statut ordinaire à son statut « spécifique ». Cette force est le degré de cinétisme hérité de l'emploi ordinaire de 'aqâma. Un des sens normaux et fondamentaux de 'aqâma, comme nous l'avons déjà signalé, est (élever quelque chose dans un endroit précis). Nous interpréterions notre énoncé de départ de cette manière : « Étant donné que la prière est le pilier de la religion, il faut, pour être un bon croyant, élever ce pilier et le mettre à la place qui lui convient ou dans l'endroit où il doit être ». Dans cette interprétation, nous observons le mouvement virtuel que le nom *as-s:alâ* a eu grâce à son association avec 'aqâma. Ce mouvement est gouverné par la relation métonymique entre le verbe et le nom.

2. Caractéristiques communes sur le plan lexical

Il existe dans toutes les variantes de l'arabe une petite liste de verbes qui sont susceptibles de fonctionner comme supports. Le nombre exact de ces verbes n'est pas encore établi, faute d'études suffisantes sur le sujet, mais la fréquence de leurs occurrences est remarquable. Nous en trouvons des emplois en *AC*, en *AM*, et, sans la moindre exception, dans tous les dialectes arabes. Nous avons pu, par exemple, repérer environ 109 occurrences d'emploi pour le verbe أَبَدَى 'abdâ (manifester, témoigner, montrer, exprimer, révéler, laisser voir et mettre en évidence) avec 109 $N_{\text{-pred}}$ différents dont 85 associés morphologiquement à des verbes, 20 noms n'ont pas cette association de même pour 4 noms composés. La plupart de ces emplois apparaissent dans la structure syntaxique suivante :

$$V_{\text{-sup}} N^{\circ}_{\text{i-hum}} N_{\text{-pred}} \text{Det.}_{(\text{indéf} + \text{i-poss} + \text{Modif})} \text{Prép} N^1_{\text{-nr}}$$

Un grand nombre de $N_{\text{-pred}}$ de cette liste peuvent également figurer avec d'autres verbes que 'abdâ comme le verbe 'az:hara (manifester) ou 'aeraba (exprimer, témoigner, dénoter) par exemple sans, ou avec une légère modification de sens ou de structure syntaxique, comme le montrent les exemples où le substantif prédicatif est associé morphologiquement à un verbe

$$V_{\text{-sup}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} \text{Det.}_{\text{indéf}} \text{Prép} N^1$$

(أَبَدَى + أَظْهَرَ) الْجُمْهُورُ الْأَسْبَانِي تَعَاطَفًا مَعَ الْقَضِيَّةِ الْفِلِسْطِينِيَّةِ
 'Abdâ-j-jombouro-l-'isbânîyo taεât:ofan maεa-l-qad:îyati-l-filist:înîya.
 *A manifesté le public l'espagnol sympathie une avec la cause la palestinienne.
 (=Le public espagnol a manifesté sa sympathie vis-à-vis de la cause palestinienne.)

Nous ne remarquons aucun changement ni du sens, ni de la structure syntaxique dans l'énoncé avec 'abdâ et 'az:hara, tandis que le changement de la structure est bien observé dans le cas de 'aeraba (témoigner), ainsi la phrase :

$V_{-sup} N_i^{\circ}{}_{-hum} Prép^1 N_{-pred} Det_{i-poss} Prép^2 N^1{}_{-hum}$
 أَعْرَبَ الْجُمْهُورُ الْإِسْبَانِيُّ عَنِ تَعَاظُفِهِ مَعَ الْقَضِيَّةِ الْفِلِسْطِينِيَّةِ

'Aeraba-j-jombouro-l-'isbânîyo êân taεât:ofibi maεa-l- qad:îyati-l- filist:îmîya

*A témoigné le public l'espagnol de sympathie sa avec la cause la palestinienne.

(=Le public espagnol (a témoigné + a exprimé) sa sympathie vis-à-vis de la cause palestinienne.)

Le sens de départ est toujours conservé malgré ce léger changement structurel. Ce changement est dû à deux raisons, l'une est sémantique et l'autre est de nature syntaxique. Celle qui est sémantique vient de l'apparition de la préposition *ean* après le sujet de 'aeraba. Cette préposition est considérée comme une partie inséparable du verbe quand il fonctionne comme support. Sa suppression transforme le V_{-sup} en verbe distributionnel ordinaire :

أَعْرَبَ عَلَيَّ نَبِيَّاً مِنَ الشُّعْرِ

'Aeraba ealiyon baytan mina-ch-chier

*A décliné Ali vers un de la poésie

(=Ali a analysé un vers de poésie.)

Cette question de transition syntaxique et sémantique de la valeur distributionnelle à la valeur support est très fréquente en arabe. Quant à la raison syntaxique, cela vient de la contrainte sur la détermination du N_{-pred} *taεât:of* (sympathie) qui n'accepte que la détermination par le suffixe du possessif *bi* coréférent obligatoirement au sujet du verbe, ce possessif est l'équivalent du possessif français *sa*. Considérons la phrase

$V_{-sup} N_i^{\circ}{}_{-hum} Prép^1 (N_{-pred-v} Det_{i-poss} + ? Det_{-déf} N_{-pred-v} + ? Det_{-dém} N_{-pred-v} + *N_{-pred-v} Dét_{-poss}) Prép^2 N^1{}_{-nr}$

أَعْرَبَ الْجُمْهُورُ الْإِسْبَانِيُّ عَنِ (تَعَاظُفِهِ + ؟ التَّعَاظُفِ + ؟ هَذَا التَّعَاظُفِ + *تَعَاظُفِكَ) مَعَ الْقَضِيَّةِ الْفِلِسْطِينِيَّةِ

'Aeraba-j-jombouro-l-'isbânîyo êân (taεât:ofibi + ?i-t-taεât:of + ? hadbâ-t-taεât:of + *taεât:ofika) maεa-l- qad:îya-l-filist:îmîya.

*A témoigné le public espagnol de (sympathie sa + la sympathie + cette sympathie + sympathie ta) avec la cause la palestinienne.

(=Le public espagnol (a témoigné + a exprimé) (sa sympathie + la sympathie + cette sympathie + *ta sympathie) vis-à-vis de la cause palestinienne.)

La détermination par le défini *al* (le) et par le démonstratif *hadbâ* (ce) rend la phrase moins naturelle car elle affecte la relation entre le sujet de la phrase et le nom prédicatif en question. On ne sait plus qui est l'auteur de *la sympathie*. L'énoncé devient une phrase complexe et incomplète. Pour qu'elle soit complète, une suite comme la suivante sera obligatoire :

$V_{-sup} N_i^{\circ}{}_{-hum} Prép^1 (Dét_{-déf} N_{-pred-v} + Dét_{-dém} N_{-pred-v}) Prép^2 N^1{}_{-nr}$

أَعْرَبَ الْجُمْهُورُ الْإِسْبَانِيُّ عَنِ (التَّعَاظُفِ + هَذَا التَّعَاظُفِ) مَعَ الْقَضِيَّةِ الْفِلِسْطِينِيَّةِ بِالْتَّظَاهِرِ فِي الشُّوَارِعِ

'Aeraba-j-jombouro-l-'isbânîyo êâni-(t-taεât:ofi + hadbâ-t-taεât:ofi) maεa-l- qad:îya-l-filist:îmîya bi t-taε:âbor fî-ch-chawâriε.

*A témoigné le public espagnol de (la sympathie + cette sympathie) avec la cause la palestinienne en manifestant dans les rues.

(=Le public espagnol a (témoigné + a exprimé) (la sympathie + cette sympathie) vis-à-vis de la cause palestinienne en manifestant dans les rues.)

La détermination par un autre suffixe du possessif que celui qui se réfère au sujet est complètement interdite, ainsi la phrase :

$V_{-sup} N_i^{\circ}{}_{-hum} Prép^1 (*N_{-pred-v} Dét_{-poss} + *N_{-pred-v} Dét_{-poss} + *N_{-pred-v} Dét_{-poss} + N_{-pred-v} Dét_{-poss}) Prép^2 N^1{}_{-nr}$
 أَعْرَبَ الْجُمْهُورُ الْأَسْبَانِيُّ عَنِ (*تَعَاظِفِكُمْ + *تَعَاظِفِي + *تَعَاظِفِكَ + تَعَاظِفِهِ) مَعَ الْقَضِيَّةِ الْفِلِسْطِينِيَّةِ
 'Aeraba-j-jombouro-l-'isbânîyo εân (*taεât:ofikom + *taεât:ofî + *taεât:ofika + taεât:fibi) maεa-l-qad:îya al-filist:îmîya.
 *A témoigné le public espagnol de (sympathie votre + sympathie ma + sympathie ta + sympathie sa) avec la cause la palestinienne.
 (=Le public espagnol a (témoigné + a exprimé) (*votre sympathie + * ma sympathie + *ta sympathie + ? sa sympathie vis-à-vis de la cause palestinienne⁴)

Il y a d'autres indices sur la possibilité d'unifier le phénomène du support en arabe et en français. C'est que les énoncés en 'abdâ (manifeste) ou en une de ses variantes peuvent être paraphrasés de la manière suivante : nous avons tout d'abord l'énoncé à verbe distributionnel taεât:afa (manifeste, montrer, exprimer de la sympathie) dérivé de la même racine dont est dérivé le N_{-pred} taεât:of (sympathie) :

$V N^{\circ}{}_{-hum} Prép N^1{}_{-nr}$
 تَعَاظَفَ الْجُمْهُورُ الْأَسْبَانِيُّ مَعَ الْقَضِيَّةِ الْفِلِسْطِينِيَّةِ
 Taεât:afa-j-jombouro-l-'isbânîyo maεa-l-qad:îyati-l-filist:îmîya.
 * Sympathise-il le public l'espagnol avec la cause palestinienne.
 (=Le public espagnol a fait preuve d'une sympathie vis-à-vis de la cause palestinienne).

D'ailleurs, ce verbe a l'avantage d'être nominalisé à l'aide du support 'abdâ ou de l'une de ses variantes comme nous l'avons déjà montré. Ainsi la phrase :

$V_{-sup} N^{\circ}{}_{-hum} N_{-pred-v} Dét_{-indéf} Prép N^1{}_{-nr}$
 (أَبْدَى + أَظْهَرَ) الْجُمْهُورُ الْإِسْبَانِيُّ تَعَاظَفًا مَعَ الْقَضِيَّةِ الْفِلِسْطِينِيَّةِ
 ('Abdâ+ 'az:har)-j-jombouro-l-'isbânîyo taεât:ofan maεa-l-qad:îyati-l-filist:îmîya..
 *A manifesté le public l'espagnol sympathie une avec la cause palestinienne.
 (=Le public espagnol a fait preuve de la sympathie vis-à-vis de la cause palestinienne.)

Cette substitution de 'Abdâ (manifeste) par 'Az:hara (manifeste + montrer) nous a conduit à insister sur un autre point de voisinage entre l'arabe et le français dans le domaine des verbes supports. Il s'agit de l'existence de variantes lexicales pour les verbes supports dits standards. Les verbes commettre, effectuer et signer sont, dans les exemples suivants, selon Giry-Schneider (1987 : 20-21), des variantes lexicales du V_{-sup} faire caractérisé par son haut degré de fréquence :

Paul (fait + commet) l'erreur de tourner à gauche
 Marie (fait + effectue) un long trajet
 Paul (fait + signe) un chèque à Marie

4. Contrairement à l'arabe où le déterminant possessif coréférent au sujet du nom prédictif taεât:of (sympathie) est parfaitement acceptable dans l'association de ce nom avec le support 'Abdâ (manifeste), ce déterminant peut sembler illogique dans la situation équivalente en français.

Ces variantes appelées dans la grammaire du L.A.D.L « *extensions lexicales* » et que nous proposons de traduire en arabe par « *الامتداد المعجمي* » « *al 'imtidâdo-l-mo'jamî* ». Ces extensions sont les substituts d'un V_{-sup} standard dans son association avec un ou des nom(s) prédicatif(s) précis. Le V_{-sup} standard a sa propre dénomination chez M. Gross (1981 : 37) qui l'appelle « *verbe support élémentaire* » et qui pourrait être nommé en arabe, selon nous, « *الدَّعَامَةُ الْقِيَّاسِيَّةُ* » « *ad-di'âma-l-qiyâsîya* ». L'extension lexicale a pour fonction d'augmenter le degré d'expressivité des verbes supports standards qui : « *sont sémantiquement minimaux* » M. Gross (1981 : 37). Considérons l'exemple français suivant et sa traduction arabe :

Paul a (fait + organisé) une fête à la maison
 (أَقَامَ + نَظَّمَ) بُولُ حَفَلَةً فِي الْبَيْتِ
 ('Aqâma + Naz̤:z̤:amma) Paul h:aflatan fi-l-bayt
 *A (élevé + organisé) Paul fête une dans la maison

où la variante lexicale *organiser* (نَظَّمَ) (*Naz̤:z̤:ama*) ajoute de l'expressivité à l'énoncé du fait que sa délexicalisation n'est pas totale contrairement au 'Aqâma (élever) qui perd complètement son sens d'origine. Dans tel cas, il est donc difficile d'exclure نَظَّمَ *Naz̤:z̤:ama* (organiser) comme support même si il n'est pas totalement vide de son sens habituel. Le fait de substituer au support un certain type de verbes est très général dans le mécanisme des supports comme le précise M. Gross (1976 : 111) qui affirme que : « *chaque fois que nous avons considéré un opérateur, il était possible de lui substituer une certaine variété de verbes non vides de sens* ». Le père de la mouvance du *Lexique-Grammaire* observe que ce type de variantes lexicales ont les mêmes propriétés que les supports et peuvent être aussi de bons candidats qu'eux pour effectuer des nominalisations.

À partir de la définition du V_{-sup} , nous savons bien qu'un verbe n'a la propriété de support que quand il est accompagné d'un nom spécifique que l'on appelle N_{pred} . Ce dernier peut sélectionner un ou plusieurs verbe(s) qui sont voisins en sens avec le verbe de départ ou standard. Ce voisinage en sens ne suffit pas pour que la variante lexicale puisse être sélectionnée par le N_{pred} . Or, il faut qu'il y ait une sorte de compatibilité sémantique observable dans les constructions syntaxiques où les variantes lexicales apparaissent comme le montrent ces énoncés où le verbe *h:âza* (obtenir) et ses variantes lexicales jouent le rôle d'un V_{-sup} converse du support standard 'abdâ (éprouver) :

$V_{-sup-con} N^{\circ}_{-hum} N_{pred-v} Dét_{-annex} N^1_{-hum}$
 (حَازَ + نَالَ) زَيْدٌ إِعْجَابَ الْجَمِيعِ
 (Hâza + nâla) Zaydon 'i'ejâba-j-jamî'e.
 *(A acquis + a obtenu) Zaïd admiration le tous.
 (=Zaïd a gagné + a fait) l'admiration de tout le monde)

$V_{-sup-con} N^{\circ}_{-hum} (Prép + E) N_{pred-v} Dét_{-annex} N^1_{-hum}$

حَظِي + تَمَنَّعَ + اِنْتَزَعَ زَيْدٌ (بِ + E) اِعْجَابِ الْجَمِيعِ
 (Haṣṣiya + tamattaʿa + intazaʿa) Zaydon (bi + E) iġġābi-j-jamīʿ.
 *(A bénéficié + a joui + a arraché) Zaïd (de + E) admiration le tous
 (=Zaïd (a joui de + a forcé) l'admiration de tout le monde)

$V_{-aux} N^{\circ}_{-hum} Adj_{-pred} Dét_{-annex} N^1_{-hum}$
 كَانَ زَيْدٌ (مَحَلَّ + مَوْضِعَ + مَثَارَ) اِعْجَابِ الْجَمِيعِ
 Kāna Zaydon (mah:ala + mawd:iʿa + mathāra) iġġābi-j-jamīʿ.
 Était Zaïd (lieu + emplacement + stimulant) admiration le tous.
 (=Zaïd était l'objet de l'admiration de tout le monde).

Le sens de ces énoncés est quasi-synonyme. Par ailleurs, cette synonymie est dépendante du N_{-pred} , et non du support. Si, à titre d'exemple, nous essayons de changer le N_{-pred} , il y aura une modification du sens du verbe *intazaʿa* (arracher). Soit la phrase :

$V_{-sup-con} N^{\circ}_{-hum} (Prép + E) N_{-pred-v} Dét_{-annex} N^1_{-hum}$
 حَظِي + تَمَنَّعَ + ؟ اِنْتَزَعَ زَيْدٌ (بِ + E) مُوَافَقَةِ الْجَمِيعِ
 (Haṣṣiya + tamattaʿa + ? intazaʿa) Zaydon (bi + ? E) mowāfaqati-j-jamīʿ.
 *(A bénéficié + a joui + a accaparé) Zaïd (de + sur) acceptation le tous
 (=Zaïd (a obtenu + a arraché) l'accord de tous.)

Cependant, cette paraphrase en *intazaʿa* (arracher) n'est possible que si l'obtention de l'accord se faisait par l'usage de la force ou sous la contrainte. Sinon, sa combinaison avec un nom comme *موافقة* *mowāfaqa* (accord) reste beaucoup plus douteuse.

3. Caractéristiques communes sur le plan sémantique

Les V_{-sup} arabes ont en commun quelques traits sémantiques avec leurs équivalents en français. Dans ce qui suit, nous allons dégager cette ressemblance.

3.1 La délexicalisation et la grammaticalisation

La délexicalisation est la perte ou la réduction de la valeur lexicale ou sémantique de verbes à sens plein. Cette perte de sens nous donne le sentiment que nous avons affaire à deux types de verbes qui se ressemblent au niveau de la forme et qui se différencient sur le plan fonctionnel et sémantique. Considérons le fonctionnement sémantique des verbes suivants :

$V N^{\circ}_{-hum} E$
 اِتَّهَلَ الرَّجُلُ (AC)
 Ittabala-r-raġol.
 *A pris l'homme famille une.
 (=Il s'est marié.)

$V N^{\circ}_{-hum} Det_{-déf} N^1_{-n-v}$
 قَرَّرَ عَلِيُّ الرَّحِيلَ (AM)
 Qarrara ʿalīon-r-rābil.
 *A décidé Ali le départ.
 (=Ali a décidé de partir)

$N^{\circ}_{-hum} V Prép Det_{-déf} N^1_{-loc}$
 عَلِي بَرَمَ فِي الْمَدِينَةِ (AL)
 ʿalī baram fī-l-madīna
 * Ali a tourné dans la ville
 (=Ali a fait un tour dans la ville)

Les verbes اَتَّهَلَ ittabala (se marier), قَرَّرَ qarrara (décider) et بَرَمَ b'ram (tourner) commandent respectivement la prédication dans ces phrases puisqu'ils gardent leur sens ordinaire. En revanche, ces phrases peuvent être paraphrasées par d'autres phrases de type :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf}$
 اَتَّخَذَ الرَّجُلُ أَهْلًا
 Ittakhadha-r-rajolo 'ahlan.
 *A pris l'homme famille une
 (=Il s'est marié.)

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép Det_{-déf} N^1_{-n-v}$
 (أَخَذَ + اَتَّخَذَ) عَلِي قَرَارًا بِالرَّحِيلِ
 ('Akhadha + ittakhadha) ʿalī qarâran bi-r-rah:îl
 *A pris Ali décision une de départ
 (=Ali a pris une décision de partir)
 $N^{\circ}_{-hum} V_{-sup} N_{-pred-v} Prép Det_{-déf} N^1_{-loc}$

عَلِي دَارَ بَرَمَةً فِي الْمَدِينَةِ
 ʿalī dâr barma fī-l-madīna
 *Ali a fait tour dans la ville
 (=Ali a fait un tour dans la ville)

où les verbes اَتَّخَذَ ittakhadha (prendre), أَخَذَ 'akhadha (prendre) et دار dâr (faire) sont des V_{-sup} vidés de leur sens ordinaire et dépourvus de toute valeur prédicative. L'information sémantique, ici, a été apportée par les noms prédictifs, أَهْل 'ahl (dans ce contexte = femme, épouse), قَرَار qarâr (décision), et بَرَمَة barma (tour). Par ailleurs, même si la délexicalisation ou la réduction de l'autonomie d'une unité lexicale affecte ses propriétés distributionnelles, elle ne peut pas être considérée ni comme un manque, ni comme un inconvénient, mais plutôt comme un avantage qui augmente les emplois de cet élément dans la langue. Cette idée de la généralisation de l'emploi des unités lexicales sémantiquement réduites est bien observée par Lamiroy (1999 : 35) qui confirme que la désémantisation est considérée comme un enrichissement : « car l'élément linguistique qui se grammaticalise peut être utilisé dans plus de contextes au fur et à mesure que ses restrictions distributionnelles se diluent. ». Un verbe désémantisé comme 'Akhadha (prendre) ou أَعْطَى 'Aṣ:â (donner), par exemple, peut avoir dans la position du sujet un N_{-nr} et dans la position du complément un nom abstrait, chose qui est strictement impossible avec son sens d'origine. En perdant leur rôle d'items lexicalement pleins, les V_{-sup} s'inscrivent dans une fonction purement

grammaticale dans un processus appelé *la grammaticalisation*. Ce phénomène présente à son tour un autre trait général dans les descriptions de supports en arabe et en français.

Nonobstant la variabilité des modalités de grammaticalisation d'unités lexicales d'une langue à l'autre, la réalité et l'évolution de ce processus restent un caractère commun à toutes les langues naturelles. La grammaticalisation est définie par (Lamiroy (ibid. : 35) comme : « un *processus qui consiste à convertir graduellement des entrées lexicales pleines en éléments grammaticaux, voire en morphèmes. Il s'agit donc d'un phénomène essentiellement dynamique, ...* ». Pour bien observer le processus de grammaticalisation des éléments lexicaux d'une langue, il faut que nous incorporions la grammaticalisation dans un ensemble de critères aptes à jouer un à un le rôle d'un élément de marquage de ce phénomène.

Ces critères, toujours selon Lamiroy (ibid. : 35), sont : « *de nature sémantique, morphosyntaxique, morphophonologique et phonétique respectivement* ».

La grammaticalisation nécessite que l'item lexical en question soit graduellement désémantisé i.e. vidé de son sens habituel pour qu'il puisse se transformer en marqueur grammatical. Cet affaiblissement de sens ne peut pas être une perte totale. Il peut être le passage d'un sens plein à un sens affaibli ou bien d'un sens concret à un sens abstrait. Du point de vue morphosyntaxique, un élément qui se grammaticalise, comme par exemple le verbe, va perdre les avantages syntaxiques qu'il possédait en tant qu'élément lexicalement plein. Le verbe perd sa compétence de sélection d'arguments au fur et à mesure de ce processus. Dans un cas comme les V_{-sup} par exemple, la propriété de sélection d'arguments ou de la nominalisation a été recouverte par les noms prédicatifs. Ces éléments sont considérés comme compléments dans les cas où ces verbes sont des verbes distributionnels avant qu'ils ne se grammaticalisent.

À partir de ces observations et ces précisions sur la notion de la grammaticalisation, nous trouvons que les V_{-sup} sont de bons candidats à cette opération linguistique. Ceux de l'arabe peuvent à leur tour être soumis à cette opération. Examinons les phrases suivantes :

$V_{-sup} N^{\circ}_{i-hum} N_{-pred-v} Det_{i-poss} Adv_{lieu} Allâh$
 أَلْقَى الْإِنْسَانُ مَعَاذِيرَهُ أَمَامَ اللَّهِ (AC)
 'Alqâ-l- insâno ma'âdhîrabo 'amâma-Allâh.
 *A jeté l'Homme excuses ses devant Dieu.
 (=L'Homme a présenté ses excuses à Allâh)

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{indéf}$
 أَلْقَى الرَّئِيسُ حِطَابًا (AM)
 'Alqâ-r-ra'îso khit:âban.
 *A jeté le Président discours.
 (=Le Président a fait un discours)

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup} N_{-pred-v} Modif_{adj}$

بُوِّ العُرُوسُ حَطَّ شُرُوطَ وَاغْرَةَ (AL)

Bou al Earous h:at: chorout: waEra

*Père la mariée a mis conditions difficiles

(=Le père de la mariée a imposé des conditions très difficiles)

Le verbe 'alqâ (jeter) dans les deux premières phrases appartient respectivement à l'AC et AM et le verbe h:at: (mettre) de l'AL dans la troisième sont désémantisés et ont perdu leur sens d'origine. D'ailleurs, leur capacité de sélection est diluée, cette propriété est récupérée par les trois compléments qui deviennent des $N_{\text{-pred}}$. Après cette perte de sens, ces verbes fonctionnent comme des marqueurs grammaticaux qui actualisent les phrases en les inscrivant dans le temps et dans l'aspect.

3.2 Différenciation aspectuelle et rémanence cinétique

Les $V_{\text{-sup}}$ en arabe et en français, partagent le fait que ce sont des items lexicaux qui se sont grammaticalisés en devenant des outils grammaticaux à travers lesquels une catégorie grammaticale comme l'aspect sera bien observée. Ces verbes ont la capacité de déterminer, dans les énoncés où ils apparaissent, la façon dont se déroule le procès exprimé dans la phrase. Les verbes ordinaires n'ont généralement pas ce caractère, ils recourent souvent à d'autres verbes pour exprimer l'aspect, comme par exemple, les opérateurs. Ainsi l'exemple :

$V N^{\circ}_{\text{-hum}} N^1$
يَقْرَأُ عَلَيَّ الْجَرِيدَةَ

Yaqra'o ealîyon aj-jarîda.

*Lit Ali le journal.

(=Ali lit le journal)

Pour marquer l'inchoatif, par exemple, nous aurons :

$V_{\text{-opér-inch}} N^{\circ}_{\text{-hum}} V N^1$
بَدَأَ + أَخَذَ + شَرَعَ + جَعَلَ) يَقْرَأُ عَلَيَّ الْجَرِيدَةَ

(Bada'a + 'akhadha + chara'ea + ja'ala) ealîyon yaqra'ao-j-jarîda

*(A commencé il + a pris il + a entamé il + a fait il) Ali lit il le journal.

(=Ali commence à lire le journal)

Ici, le début de l'action est assuré par un autre verbe que le prédicat verbal principal de l'énoncé. Quant aux supports, ils ont très souvent des extensions aspectuelles ou des variantes par lesquelles nous pouvons exprimer le début, la continuité, et la fin d'une action. Pour exprimer l'aspect inchoatif dans une construction à support prépositionnel (Désormais $Sup_{\text{-prép}}$), comme par exemple, celle en *li* (une des variantes de *avoir*), nous serons dans l'obligation de faire appel à une variante aspectuelle de ce support, en l'occurrence 'Akhadha :

$(Sup_{\text{-prép}} N^{\circ}_{\text{-nr}} + V_{\text{-sup}} N^{\circ}_{\text{-nr}}) N_{\text{-pred}} Det_{\text{-indéf}} Modif_{\text{-Adj}}$
لِلْقَضِيَّةِ + تَأْخُذُ الْقَضِيَّةِ (أَبْعَادُ + أَبْعَادًا) سِبْاسِيَّةً

(*Lil-qad:ÿyati + T'akbodho-l qad:ÿyato*) ('*abéádon + 'abéádan*) *sÿyásÿya*.
 *(Pour le procès + Prend le procès) dimensions des politiques.
 (=Le procès (a + prend) des dimensions politiques)

Pour l'aspect duratif, nous avons :

$V_{-sup} N^{\circ}_{i-nr} Prep N_{-pred} Det_{i-poss} Modif_{-Adj}$
 تَحْفِظُ الْقَضِيَّةَ بِأَعَادَهَا السِّيَاسِيَّةَ
Tab:tafiz:o-l-qad:ÿyato bi'abéádhâ-s-sÿyásÿya.
 *Conserve le procès de dimensions ses les politiques
 (=Le procès garde ses dimensions politiques)

et pour l'aspect terminatif, nous aurons :

$V_{-sup} N^{\circ}_{i-nr} Prep N_{-pred} Det_{i-poss} Modif_{-Adj}$
 تَفْقِدُ الْقَضِيَّةَ أُعَادَهَا السِّيَاسِيَّةَ
Tafqido-l-qad:ÿyato 'abéádahâ-s-sÿyásÿya.
 *A perdu le procès dimensions ses les politiques.
 (=Le procès perd ses dimensions politiques)

Dans les trois derniers exemples, nous remarquons que les verbes أخذ *'akhadha* (prendre), احتفظ *'ih:tafaz:a* (conserver), et فقد *faqada* (perdre : au présent) sont des variantes aspectuelles de $Sup_{-prep} li$ qui a la même valeur aspectuelle durative que *Avoir* français au présent. Ce qui distingue les supports des verbes distributionnels, en ce qui concerne l'expressivité de l'aspect, c'est qu'ils portent ces propriétés en eux-mêmes. Ils ne comptent pas sur un appui externe pour remplir ce rôle.

Par contre, nous pouvons voir, en arabe, un des verbes appelés verbes *inchoatifs* أفعال الشروع *'aféâl o-ch-chorouε* intervenir dans un énoncé à V_{-sup} pour renforcer l'aspect inchoatif. Voyons l'exemple :

$V_{opér-inch} N^{\circ}_{-nr} V_{-sup} (N_{-pred} Prédét_{-indéf} Modif_{-Adj} + N_{-pred} Prédét_{i-poss} Modif_{-Adj})$
 بَدَأَتْ الْقَضِيَّةَ (تَأْخُذُ + تَحْفِظُ بِ + تَفْقِدُ) (أُعَادَا سِيَّاسِيَّةَ + أُعَادَا السِّيَاسِيَّةَ)
Bada'at-l-qad :ÿyato (ta'kbadho + tab:tafiz:o bi + tafqido) ('*abéádan sÿyásÿya + 'abéádahâ-s-sÿyásÿya*)
 *A commencé il le procès (prend + conserve de + perd) (dimensions des politiques. + dimensions ses les politiques)
 (=Le procès commence à ((prendre (des + ses) + (conserver (?des + ses) + perdre (?des + ses)) dimensions politiques)

Mais cette intervention du verbe inchoatif بدأ *bada'a* (commencer) bloque les propriétés du V_{-sup} dans l'énoncé. Le support n'est plus effaçable. En arabe, presque tous les verbes, supports ou distributionnels, peuvent avoir une construction à verbe inchoatif. Nous présentons, ici, des exemples de variantes aspectuelles concernant quelques V_{-sup} arabes. Nous commençons par les variantes qui expriment l'inchoativité. Nous remarquons que la plupart des substantifs arabes actualisés par les Sup_{-prep} ont une gamme plus variée d'inchoatifs. Cette diversité vient de la nature

de ces substantifs. Nous trouvons, par exemple, que les substantifs désignant un sentiment prennent très souvent l'inchoatif أَبْدَى 'Abdâ (manifester + éprouver) ou une de ses variantes lexicales. Ainsi les exemples :

*Sup*_{-prép} *N*^o_{-hum} *N*_{-pred-v} *Det*_{-déf} *Prép* *N*¹_{-n-v} *W*
عِنْدَ الْعِرَاقِ (اِسْتِعْدَادًا + رَغْبَةً + قَبُولًا + مُيُولًا) (لِلتَّعَاوُنِ + فِي التَّعَاوُنِ) مَعَ الْمُفْتَشِحِينَ
inda-l-Ëirâqi (istiEdâdon + ragbhaton + qoboulon + miyoulon) (lit-taËâvini + fî-t-taËâvini) maËa-l-mofatichîn.

*Chez l'Iraq (disposition + envie + acceptation + tendance) une, (pour la collaboration + dans la collaboration) avec les inspecteurs.
(=L'Iraq (est disposé à + a envie de + accepte de + a une tendance à) collaborer avec les inspecteurs.)

Avec l'inchoatif أَبْدَى 'abdâ ou une de ses variantes, nous avons, pour désigner le début de l'action :

*V*_{-sup} *N*^o_{-hum} *N*_{-pred-v} *Det*_{-déf} *Prép* *N*¹_{-n-v} *W*
(أَبْدَى + أَظَهَرَ) الْعِرَاقُ (اِسْتِعْدَادًا + رَغْبَةً + قَبُولًا + مُيُولًا) (لِلتَّعَاوُنِ + فِي التَّعَاوُنِ) مَعَ الْمُفْتَشِحِينَ
(‘Abdâ + ‘aË:bara)-l-Ëirâqi (istiEdâdan + ragbhaton + qoboulân + miyoulân) (li-t-taËâvoni + fî-t-taËâvini) maËa-l-mofatichîn.

*(A manifesté) l'Iraq (disposition + envie + acceptation + tendance) une, (pour la collaboration + dans la collaboration) avec les inspecteurs.
(=L'Iraq a manifesté (sa + son) (disponibilité de + intention de + accord de + tendance à) collaborer avec les inspecteurs.)

Ces noms peuvent être actualisés par un autre inchoatif du même paradigme que 'Abdâ (manifester) et 'AË:bara (montrer + manifester) et sans qu'on puisse percevoir un décalage de sens entre ces verbes. Il s'agit du verbe أُعْرَبَ 'uËraba (manifester + montrer + exprimer). Par contre, la structure syntaxique sera légèrement modifiée à cause des contraintes sur les déterminants dans le cas de 'uËraba. Les substantifs désignant un état, qui prennent, eux-aussi, un support réduit à une préposition, ont le verbe 'akbadha comme inchoatif. Examinons les exemples suivants :

*Sup*_{-prép} *N*^o_{-hum} *N*_{-pred-v} *Modif*_{-Adj}
لِلْحَمَلَةِ طَابِعٌ جَدِيدٌ

Li-l-b:amlati t:âbiËon jadîdon.

*Pour la campagne timbre un nouveau.
(=La campagne a un caractère nouveau)

Avec l'inchoatif 'Akbadha nous pouvons paraphraser cette phrase de cette manière :

*V*_{-sup} *N*^o_{-hum} *N*_{-pred-v} *Modif*_{-Adj}
تَأْخُذُ الْحَمَلَةُ (طَابِعًا + أَهْمِيَّةً + مَدَى + بُعْدًا + شَكْلًا + صُورَةً + سِمَةً) (جَدِيدًا + جَدِيدَةً)

T'akbodho-l-b:amlato (t:âbiËân + 'abammËyatan + madan + boËdân + chaklân + s:ouratan + simatan) (jadîdân + jadîdatan).

*Prend la campagne (caractère un + importance une + ampleur un + dimension une + forme une + image un + caractère un) (nouveau + nouvelle).
(=La campagne prend (un autre caractère + une autre importance + une autre ampleur + une autre dimension + une autre forme + une autre image + un autre caractère).)

Les constructions à $Sup_{-prép}$ de type $Prép^{\circ} N^{\circ}_{i-nr} (E + PRO) N_{-pred} Modif$ entrent dans une relation étroite avec des constructions à support verbal. Nous reviendrons sur ce point de façon plus détaillée dans la section (II : 3 : p. 111)

En ce qui concerne l'aspect terminatif, nous pouvons remarquer, à la suite d'Ibrahim (2002), que les verbes distributionnels acquérant la valeur de support grâce à la préposition *bi* comme par exemple $يَقُومُ بِ$ *yaqoumo bi* (être en train de faire) ou encore $يَخْرُجُ$ *yakbrojo bi* (sortir dans sortir une idée par exemple), sont de bons candidats pour jouer le rôle d'un $V_{-sup\ asp}$ en arabe. Ces verbes ont aussi des représentations équivalentes qui traduisent le moment final : « d'une action, d'un événement ou d'un état » G. Gross (1996b : 65). Ainsi les exemples où le V_{-sup} *qâma bi* (faire) a une valeur inchoative :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} Prép^{\circ} N_{-pred} Prédet_{-indéf} Modif_{-Adj} Prép^1 N^1_{-nr}$

تَقُومُ الدَّوْلَةُ بِتَجْرِبَةٍ فَرِيدَةٍ فِي التَّنْطُورِ الدِّيمُقْرَاطِيِّ

Taqoumo ad-dawlato bi tajrobatin farîdatin fî-t-tat:woiri-d-dîmoqrât:î.

*Se lève il l'État de test un unique dans le développement le démocratique.

(=L'État entreprend une expérience exceptionnelle en ce qui concerne le développement de la démocratie.)

Pour atteindre le moment final et la valeur terminative, nous avons :

$V_{-sup\ asp} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} Prédet_{-indéf} Modif_{-Adj} Prép N^1_{-nr}$
(أَنْجَزَتْ + حَقَّقَتْ) الدَّوْلَةُ تَجْرِبَةَ فَرِيدَةً فِي التَّنْطُورِ الدِّيمُقْرَاطِيِّ

(**Anjazat + h :aqqaqat*) *ad-dawlato tajrobatan farîdatan fî-t-tat:wori-d-dîmoqrât:î.*

* (A accompli + a réalisé) il l'État expérience une unique un dans le développement le démocratique.

(=L'État a mené une expérience exceptionnelle en ce qui concerne le développement de la démocratie.)

Le prédicat nominal dans cet énoncé *tajroba* (expérience + épreuve) est déterminé par l'adjectif *farîda* (exceptionnelle) qui est prédéterminé, lui-aussi, par la nunation indéfinie (Désormais *tannine*). Cette détermination peut parfois avoir des incidences sémantiques importantes dans les constructions à V_{-sup} terminatif avec un substantif comme, par exemple, $دِرَاسَةٌ$ *dirâsa* (étude). Dans un énoncé à V_{-sup} terminatif comme $أَنْهَى$ *'anhâ* (terminer) ou $أَنْجَزَ$ *'anjazâ* (accomplir) que nous venons de voir. Ainsi l'exemple :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} Prép^{\circ} N_{-pred-v} Prédet_{-indéf} Modif_{-Adj} Prép^1 N^1_{-nr}$

يَقُومُ فَرِيقُ الْعَمَلِ بِدِرَاسَةٍ نَوْعِيَّةٍ لِلْفَقْرِ فِي السُّعُودِيَّةِ

Yaqoumo farîqo-l-εamal bi dirâsatin nawεiyatin li-l-faqri fî-s-soεoudîya

*Se lève équipe le travail d'étude une spécifique pour la pauvreté en Arabie Saoudite.

(=L'équipe de travail mène une étude spécifique sur la pauvreté en Arabie Saoudite)

$V_{-sup\ asp} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Modif_{-Adj} Prép N^1_{-nr}$

(؟ يُنْجِزُ + يُنْهِي) فَرِيقُ الْعَمَلِ دِرَاسَةَ نَوْعِيَّةٍ لِلْفَقْرِ فِي السُّعُودِيَّةِ

(**Yonhî + yonjiz*) *farîqo-l-εamali dirâsatan li-l-faqri fî-s-soεoudîya.*

* (Termine + accompli) l'équipe le travail, étude caractéristique, pour la pauvreté en l'Arabie Saoudite.

(=L'équipe de travail (termine + achève + accomplit) une étude spécifique sur la pauvreté en Arabie Saoudite.)

La difficulté ici est de nature sémantique. Ce type de détermination provoque une sorte d'ambiguïté du substantif *dirâsa* dans son association avec le verbe *yonhî* (terminer) puisque nous ne savons plus, dans ce cas, qui est l'auteur de l'action qui pourrait être soit le sujet de la phrase, soit quelqu'un d'autre :

$V_{-sup\ asp} N^{\circ}_{-hum} N_{pred-v} Modif_{Adj} Prép N^1_{-nr} W$
 يُنْهِى فَرِيقُ الْعَمَلِ دِرَاسَةً نَوْعِيَّةً لِلْفَقْرِ فِي السُّعُودِيَّةِ كَانَ قَدْ بَدَأَهَا الْفَرِيقُ الْمُقَالُ
Yonhî farîqo-l-εamali dirâsatan li-l-faqri fî-s-soεoudîya.kâna qad bada'hâ-l-farîqi-l-moqâl
 *(Termine + accompli) l'équipe le travail étude caractéristique, pour la pauvreté en l'Arabie Saoudite, était il, avait commencé la, l'équipe la démise
 (=L'équipe de travail termine une étude spécifique sur la pauvreté en Arabie Saoudite que l'équipe démise avait commencé).

Par contre, une détermination par le possessif coréférent va beaucoup améliorer la situation :

$V_{-sup\ asp} N^{\circ}_{i-hum} N_{pred-v} Det_{i-poss} Prép N^1_{-nr}$
 (يُنْهِى + يَنْجِزُ) فَرِيقُ الْعَمَلِ دِرَاسَتَهُ لِلْفَقْرِ فِي السُّعُودِيَّةِ
(Yonhî + yonjiz) farîqo-l-εamali dirâsatabo-li-l-faqri fî-s-soεoudîya.
 *(Termine + accompli) l'équipe le travail étude son pour la pauvreté en l'Arabie Saoudite.
 (=L'équipe de travail termine son étude sur la pauvreté en Arabie Saoudite)

Ce possessif réfère obligatoirement au même sujet que celui de l'énoncé de départ i.e. à celui du support élémentaire *qâma* que l'on peut faire réapparaître en restructurant l'énoncé de la façon suivante :

$V_{-sup\ asp} N^{\circ}_{i-hum} N_{pred-v} Det_{i-poss} Prép N^1_{-nr} Pct_{-coord} Relt V_{-sup} N^{\circ}_{i-hum} Adv N^2_{-Loc}$
 (يُنْهِى + يَنْجِزُ) فَرِيقُ الْعَمَلِ دِرَاسَتَهُ لِلْفَقْرِ وَالتِّي يَقُومُ بِهَا حَالِيًا فِي السُّعُودِيَّةِ
(Yonhî + yonjiz) farîqo-l-εamali dirâsatabo li-l-faqri wa-llatî yaqoumo bihâ h:âlyân fî-s-soεoudîya.
 *(Termine + accompli) l'équipe le travail étude son pour la pauvreté et que se lève il d'elle actuellement en l'Arabie Saoudite.
 (=L'équipe de travail termine l'étude sur la pauvreté qu'elle est en train de mener en Arabie Saoudite)

Tandis que l'énoncé à $V_{-sup\ asp}$ terminatif et à N_{pred} déterminé par le *tanwine* pourrait être reconstruit de cette manière :

$V_{-sup\ asp} N^{\circ}_{-hum} N_{pred-v} Det_{indéf} Prép N^1_{-nr} Pct_{-coord} Relt V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} Adv N^2_{-loc}$
 (يُنْهِى + يَنْجِزُ) فَرِيقُ الْعَمَلِ دِرَاسَةً لِلْفَقْرِ وَالتِّي يَقُومُ بِهَا بَعْضُ الْبَحَاثِ حَالِيًا فِي السُّعُودِيَّةِ
(Yonhî + yonjiz) farîqo-l-εamali dirâsatan li-l-faqri wa-llatî yaqoumo bihâ baεd:o-l-bob:h:âthi h:âlyân fî-s-soεoudîya.
 *(Termine + accompli) l'équipe le travail, étude une pour la pauvreté, et que se lèvent ils d'elle quelques les chercheurs actuellement, en l'Arabie Saoudite.
 (=L'équipe de travail termine une étude sur la pauvreté que mènent actuellement quelques chercheurs en Arabie Saoudite).

Il apparaît de cette dernière reconstruction, et comme nous l'avons mentionné plus haut, que la détermination par le *tanwine* dans les constructions à $V_{-sup\ asp}$ terminatif pourrait affecter le sens de la phrase à cause de la double référence du sujet du N_{pred} que ce déterminant pourrait laisser

entendre. Cette restriction imposée par le *tamwīn* dans les constructions à V_{-sup} aspectuels s'observe également lorsqu'un V_{-sup} véhicule un aspect itératif. Il suffit pour s'en convaincre d'observer le fonctionnement du *tamwīn* avec un N_{-pred} actualisé par une variante itérative d'un V_{-sup} standard comme *وَجَّهَ wajjaha* (adresser). Il s'agit d'un verbe comme *كَرَّرَ karrara* (répéter) :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N^1_{-hum}$
 وَجَّهَ الرَّئِيسُ خُطَابًا لِلْأُمَّةِ

Wajjaha-r-ra'iso khit:aban li-l-'omma

*A adressé le président discours un pour la nation
 (=Le président a adressé un discours à la nation.)

$V_{-sup\ asp} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N^1_{-hum}$
 ؟ كَرَّرَ الرَّئِيسُ خُطَابًا لِلْأُمَّةِ

? *Karrara-r-ra'iso khit:aban li-l-'omma*

*A répété le président discours un pour la nation
 ? (=Le président a réitéré un discours à la nation.)

Les contraintes sur la détermination des N_{-pred} que les variantes terminatives et itératives de quelques V_{-sup} imposent en arabe existent bel et bien en français. Pour s'en rendre compte, il suffit de se rapporter à ce qui écrit G. Gross (1996b : 61-70) à propos de la relation entre l'aspect et la détermination en général dans les constructions à V_{-sup} et à la difficulté de la détermination par l'indéfini *un* dans les cas de l'aspect terminatif et itératif en particulier. Donc, nous avons bien vu, sans trop entrer dans les détails, que le phénomène de la différenciation aspectuelle, en ce qui concerne l'étude des supports, présente un point commun entre les supports arabes et leurs équivalents en français.

Procédons cependant à un autre point de rapprochement entre les supports arabes et les supports en français. Il s'agit de l'effet de rémanence cinétique. Chaque mot dans la langue a sa propre mémoire par laquelle on peut définir et déterminer son sens dictionnaire habituel. Mais un mot quand il entre dans un processus linguistique interdépendant avec d'autres mots peut avoir une autre mémoire acquise qui s'ajoute à sa mémoire primitive. Cette mémoire acquise peut aussi effacer le sens naturel du mot et imposer une autre signification. Dans ce cas nous avons affaire à un sens qui dépasse la surface et touche la profondeur d'une énonciation. Autrement dit, chaque mot a son sens primitif que nous appellerons le sens zéro.

Ibrahim (1998b) conçoit que les mots conservent des traces de leur forme d'origine quand ils se combinent avec d'autres mots pour produire un sens. C'est exactement le cas d'un mot arabe comme *رَمَادَ ramâd* (cendre) dans l'exemple suivant :

جَعَلَ يَنْفُضُ الرَّمَادَ عَنْ ثِيَابِهِ

(Abou H:amid Al Ghazâlî)⁵

⁵. Abou H:amid Al Ghazâlî, (mort 505 de l'hégire – 1111- apr. J.-C.), إحياء علوم الدين, 'Ih:yâ' eoloumo-d-dîn, p.770 [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>>. (Page consultée le 27.11.2003).

Jaʿala yanfid:o-r-ramâda ʿan thîyâbib

*A fait il secoue il la cendre de habits ses
(=Il a commencé à secouer la cendre de ses habits.)

Ce mot peut être changé en acquérant une nouvelle signification qui est الكَرَم *al karam* (la générosité) comme le montre cet exemple :

كَانَ هَذَا الْأَمِيرُ كَثِيرُ الرَّمَادِ (As-safdí)⁶

Kâna badhâ-l-ʿamîro kathîro-r-ramâd

*Était il ce le prince beaucoup la cendre
(=Ce prince était généreux.)

Ce sens s'écarte ou se différencie du sens dictionnaire du mot *ramâd* (cendre) grâce à une sorte d'inactivité spécifique latente que la forme d'origine porte⁷. Ibrahim (*ibid.* : 235) appelle cette inactivité une *inertie propre* apte à faire produire un mouvement capable de changer l'orientation sémantique du discours : « cette inertie, ce poids, leur impriment un mouvement et peuvent les pousser à aller dans des directions qui vont infléchir l'orientation sémantique générale du discours. ». Ce mouvement virtuel ce *cinétisme potentiel* – nous empruntons ces dénominations à Ibrahim (1998b : 235) - laisse dans la mémoire du sujet parlant d'une langue donnée une trace responsable de la diversification de son imaginaire.

La construction du sens d'une phrase ne se limite pas à sa valeur prédicative. Bien que cette valeur prédicative soit inéluctable pour que l'énoncé soit généralement complet et acceptable. Alors, les éléments prédicatifs sont des éléments indispensables qui ne peuvent en aucun cas être effacés. Le sens que le processus de prédication fournit n'est pas seulement celui qui remonte à la surface de l'énoncé, mais il en reste une fraction qui demeure cachée. Donc nous avons affaire à une double façade du sens, celle qui est superficielle et l'autre qui est cachée, c'est exactement comme l'expression arabe qui dit : « المعنى في بطن الشاعر » « *Al maʿnâ fî bat:n-ich-châʿir* » (=le sens [d'un vers obscur] est dans le ventre du poète). La question qui se pose alors c'est : comment peut-on ressentir ce sens caché ? Est-ce qu'il y a des indications par lesquelles on peut y accéder ?

Ibrahim (1998b) souligne que le *souvenir morpho-phonique* des formes linguistiques, est très important dans la construction et l'évolution dans la langue de ce qu'il appelle *micro-systèmes* ou *classe naturelle*. Ce souvenir morpho-phonique est appelé, toujours par ce linguiste, *un effet de rémanence*. Mais qu'entend-t-on par une classe naturelle ? La classe naturelle est définie (Ibrahim, 1998b : 236) comme : « un ensemble où un certain nombre de propriétés morph-syntaxiques et un nombre significatif de traits sémantiques suivent une évolution parallèle ». Autrement dit, on a affaire à une classe

⁶. As:s:afdî, (mort 764 de l'hégire – 1363 apr. J.-C), أعيان العصر وأعيان النصر , 'Aeyân al ʿas:r wa 'aewân al n-nas:r, P.1018 [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>>. (Page consultée le 27.11.2003).

⁷. Il s'agit, pour le mot *ramâd* (cendre), de la notion du feu considérée comme un signe de l'hospitalité et de la générosité chez les arabes.

naturelle quand on a une association entre une structure et un paradigme lexical, autrement dit une association entre forme et sens. Prenons à titre d'exemple les verbes de perception arabes qui acceptent les deux structures suivantes sans que le sens soit modifié :

$V N^{\circ}_{-hum} N_{-n-v} Det_{-déf} N^1 Adv$
 لَاحَظَ عَلِيٌّ خُرُوجَ الرَّجُلِ فَجَاءَهُ
Lâh:az:a ealioni kborouja-r-rajoli faj'atan
 *A remarqué Ali sortie l'homme tout à coup.
 (=Ali a remarqué la sortie soudaine de l'homme).

et aussi :

$V N^{\circ}_{-hum} Det_{-déf} Relt V Adv$
 لَاحَظَ عَلِيٌّ الرَّجُلَ الَّذِي خَرَجَ فَجَاءَهُ
Lâh:az:a ealioni-r-rajola-l-ladhî kbaraja faj'atan
 *A remarqué Ali l'homme qui est sorti tout à coup.
 (=Ali a observé l'homme qui est sorti soudainement)

Des verbes comme رَأَى *ra'â* (voir) سَمِعَ *sami'ea* (entendre) et شَاهَدَ *châhda* (regarder) peuvent aussi figurer dans ces structures. De fait seuls les verbes de perception partagent en plus de la propriété de figurer dans ces deux types de structures un ensemble d'autres propriétés. Donc, les verbes de perception forment une classe naturelle en arabe.

Nous avons en arabe d'autres éléments qui ont des comportements linguistiques propres comme les adjectifs de couleur par exemple. Ces adjectifs ont des propriétés n'existant pas chez les autres adjectifs. Une de ces caractéristiques c'est que les couleurs fondamentales ne fonctionnent pas de la même manière que les couleurs secondaires. Nous avons en arabe des verbes dérivés des adjectifs désignant les couleurs fondamentales tandis que cela n'est pas possible avec les couleurs secondaires. Nous rencontrons dans le Coran (S3 : V106) un énoncé comme le suivant :

$Adv V N^{\circ}_{-part-cops} Pct_{-coord} V N^{\circ}_{-part-cops}$
 يَوْمَ تَبْيَضُّ وُجُوهٌ وَتَسْوَدُّ وُجُوهٌ
Yaouma tabbyad:d:o wojoubon wa tasswaddo wojoub.
 *Jour se blanchiront visages des et se noirciront visages des.
 (=Au jour où certains visages s'éclaireront, et que d'autres s'assombriront).

et nous pouvons dire également :

$V N^{\circ}_{-part-cops} Adv$
 اِحْمَرَّتْ وُجُوهُهُمْ خَجَلًا
Ih:marrat wojoubobom khajalân.
 *ont rougi ils visages leurs timidement.
 (=Ils ont rougi de honte)

tandis que ces dérivations sont complètement interdites avec les couleurs secondaires. Le phénomène de classe naturelle constitue une irrégularité dans les langues, mais il est considéré

comme un phénomène très important pour plusieurs raisons. Pédagogiquement, le fait d'associer dans la mémoire humaine une forme à un sens est un fait mnémotechnique. Pratiquement, la construction d'une classe naturelle joue un rôle très important dans le traitement automatique des langues.

Revenons à l'effet de rémanence. Dans le cas des verbes supports, cet effet est marqué dynamiquement. Autrement dit, lorsqu'un verbe distributionnel commence à se grammaticaliser il perd tout ou partie de son sens d'origine, il lui reste quand même des traces sémantiques trouvées dans des plusieurs formes de cinétisme. Ces formes cinétiques jouent un rôle principal dans le processus de *l'actualisation métonymique* des mots pour les introduire dans le discours (cf. Ibrahim 1996a : 100). Les V_{-sup} ont cette capacité d'actualisation et d'introduire dans le discours des items nominaux pleins grâce à l'effet de rémanence des traits sémantiques « *élémentaires inachevés* ». Le cinétisme est lié à un autre phénomène, c'est ce qu'on appelle en linguistique allemande *Aktionsart* ou mode d'action. Le mode d'action se différencie de l'aspect, c'est un fait du lexique tandis que l'aspect est une catégorie grammaticale. Un verbe comme *اِسْتَسْقَى* *istasqâ* (demander de l'eau pour soi ou pour quelqu'un d'autres) a son propre mode d'action (*تَوَجَّهَ لِشَخْصٍ مَا طَالِبًا بَعْضَ الْمَاءِ*) (*tawajjaha li chakhsin mâ tâlibân baed:a-l-mâ*) (le fait de s'adresser à quelqu'un en lui demandant de l'eau). Dans le sémantisme de ce verbe, il y a une sorte de déplacement physique si le sujet se déplace à l'endroit où la personne responsable de l'eau se trouve et un déplacement psychologique si le sujet demande l'autorisation ou la permission de boire ou de faire boire quelqu'un d'autre. Aspectuellement, ce verbe peut être à l'accompli *اِسْتَسْقَى* *istasqâ* (il a demandé de l'eau) ou à l'inaccompli *يَسْتَسْقِي* *yastasqî* (il demande de l'eau). La plupart des verbes arabes préfixés en *ista* ont ce mouvement d'orientation vers quelqu'un afin de lui demander l'autorisation de faire quelque chose. Ainsi, à titre d'exemple, les verbes *اِسْتَأْذَنَ* *ista'dhana* (demander l'autorisation), *اِسْتَجَارَ* *istajâra* (demander la protection), *اِسْتَعْلَمَ* *ista'elama* (demander des renseignements + se renseigner), *اِسْتَحْفَظَ* *istahfaẓa* (demander à quelqu'un de garder quelque chose + confier) *اِسْتَوْضَحَ* *istawḍah:a* (demander des explications à quelqu'un sur quelque chose), *اِسْتَغْفَرَ* *istaghfara* (demander pardon à quelqu'un). Le mouvement cinétique potentiel d'un verbe est, en effet, une : « *forme dégradée du mode d'action* ». Ibrahim (1998b : 236).

Le fait de la mémoire cinétique des V_{-sup} leur permet d'avoir une fonction définitoire au profit des items qui les sélectionnent. Le support manifeste dans les langues : « *grâce à une signification rémanente héritée de son emploi comme item lexicalement plein, la composante cinétique du terme qu'il actualise même lorsque le support lui-même en est a priori complètement dépourvu* » Ibrahim (1999a : 378). Dans les exemples qui suivent à $Sup_{-prép}$ *لدى* ou *عند* *ladâ* ou *eiinda* (il a + chez qqn) et les N_{-pred} de sentiments

supportés par eux, nous pouvons remarquer un mouvement latent du sujet de *لدى* et *عند* *ladâ* ou *ɛinda* (il a + chez qqn) vers le complément de ces noms :

*Sup*_{-prép} *N*^o_{-hum} *Det*_{-part} *N*_{-pred-v} *Prép* *N*¹_{-hum}
 (أَدَى + عِنْدَ) عَلَيَّ (بَعْضُ + شَيْءٌ مِنْ) (الاحْتِرَامُ + التَّقْدِيرُ + الْمَحَبَّةُ + الْكَرَاهِيَّةُ) لِعَمْرٍ
 (*Ladâ* + *ɛinda*) *ɛalyoni* (*baɛd:a* + *chai'on mina*) (*-l'ih:tirâm* + *-t-taqdîr* + *-l mah:aba* + *-l karâbîya*)
liɛomar.
 *(A + chez) Ali (quelque + chose une de) (le respect + l'estimation + l'amitié + la haine)
 pour Omar.
 (=Ali a (du respect + de l'estime + de l'amitié + de la haine) pour Omar.

Ce mouvement *source/cible* n'est possible qu'avec l'association *V*_{-sup} et *N*_{-pred} qui doit être gouvernée par une relation métonymique réciproque entre ses deux parties i.e. *V*_{-sup} et *N*_{-pred}.

Le sens et l'emploi habituel du *Sup*_{-prép} *لدى* ou *عند* (*ladâ* ou *ɛinda*) est un équivalent du verbe *avoir* français. Dans l'emploi habituel de ces prépositions le sens est plutôt l'équivalent de *posséder*, le possédant n'effectue aucun mouvement envers ce qu'il possède car il en est dépourvu. En plus, la structure syntaxique où ces prépositions se trouvent est marquée par l'intransitivité. Ainsi l'exemple :

*Sup*_{-prép} *N*^o_{-hum} *N* *Det*_{-indéf} (*E* + *Adj*)
 (عِنْدَ + لَدَى) عَلَيَّ (سَيَّارَةٌ + بَيْتٌ) (جَمِيلَةٌ + جَمِيلٌ)
 (*Ladâ* + *ɛinda*) *Alion* (*saiyâraton* + *baîyton*) (*jamîlaton* + *jamîlon*)
 *(a + chez) Ali (voiture une + maison une) (belle + belle)
 (=Ali a une belle (voiture + maison)

Tandis que, dans l'emploi support, le sens de ces prépositions s'oriente beaucoup plus vers *Avoir*. Dans ce cas là, nous pouvons parler d'un sujet nominal qui effectue, en s'associant obligatoirement avec le *N*_{-pred}, un mouvement virtuel réciproque vers quelqu'un d'autre comme dans les exemples avec les noms de sentiments. Ces noms ne peuvent apparaître dans le discours que par le biais des *V*_{-sup} qui les actualisent en les faisant entrer dans un cadre grammatical où les relations métonymiques et l'effet de cinétisme « *peuvent se manifester* » Ibrahim (1999a : 379). La réciprocité du mouvement entre le sujet et le complément du *N*_{-pred} peut être justifiée par une phrase à support d'existence de type *هناك* ou *يوجد* *honâka* ou *youjad* (il y a) comme :

*Sup*_{-exist} *Det*_{-part} *N*_{-pred-v} *Prép* *N*^o_{-hum} *Pct*_{-coord} *N*¹_{-hum}
 (هناك + يوجد) (بَعْضُ + شَيْءٌ مِنْ) (الاحْتِرَامُ + التَّقْدِيرُ + الْمَحَبَّةُ + الْكَرَاهِيَّةُ) بَيْنَ عَلِيٍّ وَعَمْرٍ
 (*Honâka* + *youjado*) (*baɛd:o* + *chai'on mina*) (*-l'ih:tirâmi* + *-t-taqdîri* + *-l mah:abati* + *-l karâbîyati*)
baîyma ɛalîyn wa ɛomar
 *(Là bas + il) (quelque + chose une de) (le respect + l'estime + l'amitié + la haine) entre Ali et Omar
 (=Il y a (du respect + de l'estime + de l'amitié + de la haine) entre Ali et Omar.)

Il est à constater que les *N*_{-pred} susceptibles d'entrer dans une telle structure sont morphologiquement associés aux constructions verbales qui peuvent exprimer ces sentiments :

V PRO_i N^o_{i-hum} N¹_{-hum}
 (يُحْتَرِّمُ + يُقَدِّرُ + يُحِبُّ + يَكْرَهُ) عَلِيٌّ عُمَرُ
 (Yah:tarimo + yoqadiro + yoh:ibbo + yakrabo) Ealiyon Eomar.
 *(respecte + estime + aime + déteste) Ali Omar.
 (=Ali (respecte + estime + aime + déteste) Omar.

Dans ces emplois distributionnels, le mouvement est complètement intrinsèque ou inerte. Pour que ce mouvement soit actif, il faut qu'il y ait une association V_{-sup} et N_{-pred} car le support dans cette association : « constitue une partie de la représentation sémantique de la signification virtuelle du mot qu'il actualise » Ibrahim (1999a : 379).

3.3 Incidences différentielles sur la détermination

L'étude du choix des déterminants du N_{-pred} dans les constructions à support est une tâche très difficile et très complexe. Cette complexité a des dimensions sémantiques et syntaxiques. Celles qui relèvent de la syntaxe seront traitées dans 4.5 (p. 79) du présent chapitre. Du point de vue sémantique, la cause de cette difficulté vient du fait que le choix des déterminants dépend forcément de la nature lexicale des N_{-pred} . On peut remarquer que dans une construction donnée tous les déterminants sont réguliers et libres et que leur répartition par rapport aux noms auxquels ils s'appliquent ne modifie pas le sens de l'énoncé. Par contre, on peut également voir des situations où leur répartition est plus ou moins fortement contrainte et où la substitution d'un déterminant à un autre entraîne généralement des modifications ou des changements importants dans le sens de l'énoncé. Or, le processus de la détermination dans les phrases à support est variable d'un N_{-pred} à un autre. Certains déterminants sont plus fréquents que d'autres. Par exemple, la détermination des N_{-pred} arabe par l'indéfini *tanwine*, et le défini *al* (la, le, les) est plus étendue. On a le même cas en français ; *les la/le* sont plus fréquents que les autres déterminants. Il y a des noms qui bénéficient d'une forme particulière de détermination qui leur impose une interprétation sémantique précise. Les raisons de cette contrainte remontent à des causes historiques ou arbitraires, comme par exemple, l'article zéro en français :

N^o_{i-hum} V_{-sup} E N_{-pred} $Prép$ Det_{i-poss} N^1_{-nr}
 Max prend soin de sa santé.

Dans cet énoncé, on ne peut fournir d'explication ni syntaxique ni sémantique de l'article zéro. Cet article, dans ce cas, fait partie de la forme lexicale du nom *soin* qui, à son tour, ne peut pas apparaître dans une autre construction verbale avec le sens qu'il a avec *prendre* ou *avoir* :

N^o_{i-hum} V $Det^o_{-déf}$ N $Prép^o$ Det^1_{i-poss} $Prép^1$ N^1_{-hum}
 Max a confié le soin de sa maison à Paul.

Ici, la suppression de l'article défini est complètement interdite. En revanche, l'apparition sans déterminant d'un $N_{\text{-pred}}$ comme *précautions* dans un énoncé à support *prendre* est inacceptable :

$N^{\circ}_{\text{-hum}} V_{\text{-sup}} E N_{\text{-pred}} \text{Prép} \text{Det}_{\text{dém}} N^1_{\text{-nr}}$
 *Max prend *précautions vis-à-vis de ces médicaments*

Nous avons le même problème en arabe libyen où l'absence totale de déterminants est très fréquente, ainsi l'exemple suivant :

$N^{\circ}_{\text{-hum}} V_{\text{-sup}} N_{\text{-pred-v}} \text{Adv}$
 العائلة دارت حفلة أمس
Al êâ'ila dârat h:afila ams .
 *La famille a fait fête hier.
 (=La famille a fait une fête hier.)

La nature du déterminant est imprévisible et considérée comme un problème non résolu jusqu'à présent.

4. Caractéristiques communes sur le plan syntaxique

Nous rappelons que nous n'envisageons pas ici une comparaison entre les $V_{\text{-sup}}$ en arabes et ceux du français. Il s'agit uniquement d'une tentative de généralisation ayant pour but de justifier la thèse de l'universalité de quelques phénomènes linguistiques dont les supports font partie. Malgré la différence radicale entre l'arabe et le français, nous constatons l'existence d'un parallélisme remarquable sur le plan syntaxique. Nous essayerons dans ce qui suit de montrer que certaines caractéristiques syntaxiques des supports en français sont opératoires pour les supports arabes.

4.1 La double analyse

Dans son analyse de quelques groupes nominaux du français, M. Gross (1976) a constaté qu'une structure comme :

$N^{\circ} V \text{Det} N \text{Prép} N^1$

aurait la possibilité d'avoir deux analyses, soit de cette façon :

$N^{\circ} V [\text{Det} N \text{Prép} N^1]$

soit comme :

$N^{\circ} V [\text{Det} N] [\text{Prép} N^1]$

C'est-à-dire, que le complément du $N \text{Prép} N^1$ peut être, soit inséparable de son N comme le montre la première construction, soit séparable comme dans le deuxième cas. Autrement dit, dans les phrases à V , le complément prépositionnel $\text{Prép} N^1$ peut posséder deux statuts : complément du N et complément du V de la phrase. Divers tests syntaxiques comme la passivation, la relativation et l'extraction avec *c'est ... que*, pour le français, sont applicables pour

mettre en évidence la pertinence de cette analyse. Nous constatons que l'effet dit de la double analyse est théoriquement opératoire pour l'arabe, mais les modalités de son exécution ne s'élaborent pas de la même manière qu'en français. Nous nous contentons ici d'évoquer la question pour montrer qu'elle constitue, en principe, un point commun entre l'arabe et certains le français. Si nous prenons la phrase suivante :

$V N^{\circ}_{-hum} N^1 Prép N^2$
 اِنْتَقَدَتْ الصَّحِيفَةُ هُجُومًا عَلَى سِيَّاسَاتِ الرَّئِيسِ الْاِقْتِصَادِيَّةِ
Intaqadati-s:abîfato hojouman ealâ sîyâsâti-r-ra'îsi-l-iqtis:âdîya.
 *A critiqué le journal offensive une sur politiques le président les économiques.
 (=Le journal a critiqué une attaque contre les politiques économiques du président)

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N^1_{-nr}$
 شَنَّتْ الصَّحِيفَةُ هُجُومًا عَلَى سِيَّاسَاتِ الرَّئِيسِ الْاِقْتِصَادِيَّةِ
Channati-s:s:abîfato hojouman ealâ sîyâsâti-r-ra'îsi-l-iqtis:âdîya..
 *A lancé le journal offensive une sur politiques le Président les économiques.
 (=Le journal a mené une attaque contre les politiques économiques du Président).

nous remarquons, à première vue, que les deux phrases s'inscrivent dans la même structure syntaxique banale suivante :

$V N^{\circ}_{-hum} N Prép N$

Les deux énoncés sont, en apparence, proches l'un de l'autre. En plus, ils peuvent subir quelques transformations (syntaxiques) similaires, comme par exemple la relativation :

$Det_{-déf} N^1 Prép N^2 Relt V N^{\circ}_{-hum} V Adj$ (structure standard)
 اَلْهُجُومُ عَلَى سِيَّاسَاتِ الرَّئِيسِ الْاِقْتِصَادِيَّةِ الَّذِي (شَنَّتُهُ + اِنْتَقَدَتْهُ) الصَّحِيفَةُ كَانَ مُتَوَقَّعًا
Al hjoumo ealâ sîyâsâti-r-ra'îsi-l-iqtis:âdîyati-l-ladhî (channattho + intaqadatho)-s:-s:abîfato kâna motawaqqaʕan
 *L'attaque sur politiques le président les économiques que (a menée + a critiquée) la le journal était attendue
 (=L'attaque contre les politiques économiques du président que le journal (a menée + a critiquée) était prévue.)

Par contre, une autre manière de relativation aboutit à deux résultats contradictoires, l'une est acceptable, c'est le cas avec le support شَنَّ *channa* (mener), et l'autre est interdite, c'est le cas avec اِنْتَقَدَ *intaqada* (critiquer) :

$Det_{-déf} N^1 Relt V N^{\circ}_{-hum} Prép N^2 V Adj$ (structure standard)
 اَلْهُجُومُ الَّذِي (شَنَّتُهُ + *اِنْتَقَدَتْهُ) الصَّحِيفَةُ عَلَى سِيَّاسَاتِ الرَّئِيسِ الْاِقْتِصَادِيَّةِ كَانَ مُتَوَقَّعًا
*Al hojoumo-l-ladhî (channattho + *intaqadatho)-s:-s:abîfo ealâ sîyâsâti-r-ra'îsi-l-iqtis:âdîyati kâna motawaqqaʕan*
 *L'offensive que (a lancé il + *a critiqué il) le journal sur politiques le Président les économiques était attendue.
 (=L'attaque que le journal (a menée + a critiquée*) contre les politiques économiques du président était prévue.)

Dans cette dernière relativation, le pronom *ho* rattaché aux verbes renvoie morphologiquement et sémantiquement, dans le cas de *channa*, au sujet du $N_{\text{-pred}}$ *hojoun*, tandis qu'avec *intaqada*, ce pronom n'a qu'une référence morphologique avec le verbe, il n'a rien à voir, du point de vue de la sémantique, avec l'acteur de l'attaque. D'autres transformations peuvent creuser l'écart dans l'analyse de ces deux énoncés. C'est le cas de la double passivation qui est applicable à la construction en *channa* (mener) et non à celle en *intaqada* (critiquer). Cette dernière n'accepte qu'un des deux types de passivations proposées :

$N^1 \text{ Prép } N^2 V_{\text{-pasv}} \text{ Adv}$

هُجُومٌ عَلَى سِيَّاسَاتِ الرَّئِيسِ الْاِقْتِصَادِيَّةِ (شُنٌّ + اَنْتَقَدَ) جِهَاراً نَهَاراً

Hojoumon *εalâ sÿâsâti-r-ra'isi-l-iqtisâdÿati* (*chonna* + *ontoqida*) *jihâran nahâran*

* Une offensive sur politiques le président les économiques a été(menée + a été critiquée) jour et publiquement

(=Une attaque contre les politiques économiques du président a été (menée + critiquée) publiquement.)

$N^1 V_{\text{-pasv}} \text{ Adv } \text{Prép } N^2$

هُجُومٌ (شُنٌّ + اَنْتَقَدَ) جِهَاراً نَهَاراً عَلَى سِيَّاسَاتِ الرَّئِيسِ الْاِقْتِصَادِيَّةِ

Hojoumon (*chonna* + *ontoqida*) *jihâran nahâran εalâ sÿâsâti-r-ra'isi-l-iqtisâdÿati*

* Une offensive a été (menée il + a été critiquée il) jour et publiquement sur politiques le président les économiques

(=Une attaque a été (menée + critiquée) publiquement) contre les politiques économiques du président.)

Un troisième test illustre que le fait de la double analyse peut toucher aussi quelques constructions à supports arabes. C'est le test par ce que l'on appelle dans la tradition arabe اشتغال العامل عن المعمول Hasan (2 : 1993), ce qui peut être interprété par le fait que le verbe *régissant*, dans le sens de Larcher (2003 : 10), soit distrait de son complément par le sujet. Ce test autorise que le complément puisse s'antéposer à son verbe en occupant la position de ce dernier à la tête de la phrase à condition qu'il y ait un pronom suffixé au verbe. Ce pronom doit être coréférent au sujet du verbe, porter la marque de l'accusatif et s'accorder en genre et en nombre avec le complément antéposé. Dans cette application, il est autorisé à se séparer du complément du verbe par, entre autres, un groupe prépositionnel. Cette possibilité nous a permis de développer un test spécifique de double analyse. En appliquant ce test, nous aurons la possibilité d'avoir les deux structures suivantes :

$Det\text{-déf } N_{i\text{-pred-v}} V_{\text{-sup}} PRO_i N_{i\text{-hum}}^o \text{ Prép } N^1 (E + W)$

$Det\text{-déf } N_{i\text{-pred}} \text{ Prép } N^1 V_{\text{-sup}} PRO_i N_{i\text{-hum}}^o (E + W)$

dans lesquelles le groupe $\text{Prép } N^1$ a la capacité d'être, soit attaché, soit séparé du $N_{\text{-pred}}$. Ainsi les exemples :

الهُجُومُ سَنَّتُهُ الصَّحِيفَةُ عَلَى سِيَّاسَاتِ الرَّئِيسِ الْاِقْتِصَادِيَّةِ (فِي جَمِيعِ وَسَائِلِ الْاِعْلَامِ)

Al hojoun, channatho-s:-s:ab:ÿfatu εalâ sÿâsâti-r-ra'isi-l-iqtisâdÿati fÿ jamâsi wasâ'ili-l-'ielâm

* L'offensive, a menée la le journal sur politiques le président les économiques dans tous moyens de l'information

(=L'attaque, le journal l'a menée contre les politiques économiques du président dans tous les médias.)

الهُجُومُ عَلَى سِيَّاسَاتِ الرَّئِيسِ الْاِقْتِصَادِيَّةِ شَتْنُهُ الصَّحِيفَةُ (فِي جَمِيعِ وَسَائِلِ الْاِعْلَامِ)

Al bojoum ealâ sÿyâsâti-r-ra'isi-l-iqtisâdÿati channathu-s:-s:ab:ÿfatu fÿ jamÿei wasâ'ili-l-'ielâm

* L'offensive sur politiques le président les économiques a mené la le journal dans tous moyens de l'information

(=L'attaque contre les politiques économiques du président, le journal l'a menée dans tous les médias.)

Si le principe de l'*Inchighâl* nous a permis d'effectuer une double analyse dans la construction en *channa* (mener), il ne le fera pas pour la construction avec d'autres verbes comme *intaqada* (critiquer) ou encore comme *رَوَى ramâ* (rapporter), *اِسْتَبْعَدَ istabÿada* (exclure), ou bien *أَحْبَطَ 'ab:bat:a* (contrecarrer). Une seule structure sera possible, c'est celle où le N_{pred} et son complément apparaissent dans un bloc soudé :

الهُجُومُ عَلَى سِيَّاسَاتِ الرَّئِيسِ الْاِقْتِصَادِيَّةِ (اِنْتَقَدْتُهُ + رَوَيْتُهُ + اِسْتَبْعَدْتُهُ + اَحْبَطْتُهُ) الصَّحِيفَةُ

Al bojoumo ealâ sÿyâsâti-r-ra'isi-l-iqtisâdÿati (intaqadatho + rawatho + istabÿadatho + 'ab:bat:tho)-s:-s:ab:ÿfato

* Une offensive sur politiques le président les économiques (a critiqué il la + a rapporté il la + a exclu il la + a contrecarré il la ') le journal

(=L'attaque contre les politiques économiques du président, le journal l'a (rapportée + exclue + contrecarrée).)

*الهُجُومُ (اِنْتَقَدْتُهُ + رَوَيْتُهُ + اِسْتَبْعَدْتُهُ + اَحْبَطْتُهُ) عَلَى سِيَّاسَاتِ الرَّئِيسِ الْاِقْتِصَادِيَّةِ

**Al bojoumo (intaqadatho + rawatho + istabÿadatho + 'ab:bat:tho)-s:-s:ab:ÿfato ealâ sÿyâsâti-r-ra'isi-l-iqtisâdÿati*

* Une offensive (a critiqué il la + a rapporté il la + a exclu il la + a contrecarré il la ') le journal sur politiques le président les économiques

* (=L'attaque, le journal l'a (rapportée + exclue + contrecarrée) contre les politiques économiques du président.)

Le foyer de l'inacceptabilité dans le deuxième membre de la paire précédente est la présence du *Prép N¹* qui est, en fait, dépendant du V_{sup} *channa* (mener) et n'a rien à voir avec les quatre verbes distributionnels. Cette relation de dépendance s'observe également dans la coréférence du pronom suffixé au verbe. Dans la phrase en *channa* (mener), ce pronom se réfère, à la fois, au sujet du V_{sup} *channa* et à celui du N_{pred} *bojoum* (attaque), tandis qu'il ne se réfère dans le deuxième membre qu'au verbe dit distributionnel. Or, la double analyse nous a servi, d'un côté, pour discriminer les V_{sup} d'autres verbes, de l'autre pour mettre en évidence la relation d'appropriation entre le V_{sup} et le N_{pred} qualifié de nécessaire par Giry-Schneider (1987 : 48) pour que l'on puisse parler d'un V_{sup} , elle affirme que : « le sujet du prédicat nominal (...) est obligatoirement coréférent à celui du verbe principal ». Le verbe principal, dans la situation dont elle parle, n'est rien d'autre que le V_{sup} .

Cette relation d'appropriation et son rapport avec la double analyse sont également observés par Ibrahim (1999a : 380). Cet auteur voit, d'une part, que l'analyse par la double analyse a des

impacts sur la compréhension du fonctionnement des langues et sur la définition de la grammaire des supports en tant que phénomène général touchant presque toutes les langues naturelles. D'autre part, il remarque dans cette analyse une influence sur la relation d'appropriation entre le V_{-sup} et le N_{-pred} . Du point de vue distributionnel, on ne peut pas parler d'items lexicaux isolés. On parle des phrases dans lesquelles des liens d'appropriation attachent un item à un autre. Pourquoi un tel item ne peut pas figurer avec un autre ? Pourquoi un verbe donné doit être suivi d'un tel complément ? Pourquoi ce verbe doit être précédé d'un N_{-hum} ou d'un N_{-nr} ? C'est la relation d'appropriation qui clarifie toutes ces interrogations. Nous pouvons voir, sans aucune distinction structurale, tous les verbes suivants figurer dans la position de verbe de cette phrase :

V Det_{-def} N° N^1 $Det_{-indéf}$ $Prép$ N^2 N_{-nr} (structure standard)

تَلَى + رَفَضَ + اِنْتَفَدَ + تَوَقَّعَ + اِتَّخَذَ + تَبَنَّى + اِعْتَمَدَ + جَهَّزَ + صَاعَ + اَصْدَرَ (الْوَزَرَاءُ قَرَارًا بِمُقَاطَعَةِ الْعِرَاقِ)

(*Talâ + rafad :a + intaqada + Tawaqaεa + Ittakbadha + Tabannâ + iεtamada + jabhaεa + s:âgha + 'as:dara) al wizârâ' qarâran bi moqât:εat Al εirâq*

*Ont (lu + refusé + critiqué + prévu + pris + adopté + préparé + formé + fait apparaître) les ministres décision une de boycotter l'Iraq

(=Les ministres ont (lu + refusé + critiqué + prévu + pris + adopté + préparé + formulé + promulgué) une décision de boycotter l'Iraq)

Superficiellement et du point de vue traditionnel, tous les éléments de ces énoncés relèvent de la même analyse grammaticale. Le nom قرار *qarâr* (décision) occupe, selon cette analyse, la position du complément d'objet. La suite بِمُقَاطَعَةِ الْعِرَاقِ *bi moqât:εati-l-εirâq* (de boycotter l'Iraq) s'analyse comme *quasi-proposition* où le *bi* est une préposition ou particule de réduction et *moqât:εa* est un nom à finale réduite. Cette suite entre avec le nom *Al εirâq* dans une relation d'annexant / annexé. Une restructuration de l'énoncé avec l'insertion d'un N_{-hum} (*faisant fonction d'agent sémantique*) Ibrahim (*ibid.* : 381) nous permettra d'entrevoir des différences qui illustrent que les verbes de l'exemple ne fonctionnent pas tous de la même manière. Cette différence vient des degrés d'appropriation dans la relation verbe-nom :

تَلَى + رَفَضَ + اِنْتَفَدَ + تَوَقَّعَ + *اِتَّخَذَ + تَبَنَّى + اِعْتَمَدَ + جَهَّزَ + صَاعَ + ؟اَصْدَرَ (الْوَزَرَاءُ قَرَارُ الْقِمَّةِ الْمُتَعَلِّقُ بِمُقَاطَعَةِ الْعِرَاقِ)

(*Talâ + rafad :a + intaqada + Tawaqaεa + *Ittakbadha + Tabannâ + iεtamada + jabhaεa + s:âgha + ? 'as:dara) al wizârâ' qarâra al qimmati-l-motaalleiqo bi moqât:εat Al εirâq*

*Ont (lu + refusé + critiqué + pr évu + *pris + adopté + préparé + formé + ?fait apparaître) les ministres décision le sommet l'attaché à boycotter l'Iraq

(=Les ministres ont (lu + refusé + critiqué + prévu + *pris + adopté + préparé + formulé + ? promulgué) la décision du sommet concernant le boycottage de l'Iraq)

Ce test exclut le verbe اِتَّخَذَ *ittakbadha* (prendre) de l'ensemble des verbes de l'exemple, et il montre quelques réserves sur le cas de اَصْدَرَ *'as:dara* (promulguer). Les autres verbes se répartissent en

deux groupes comme nous le verrons plus bas. *اِتَّخَذَ* *ittakhadha*, de son côté, (prendre) se confond avec l'agent de *قَرَارٌ* *qarâr* (décision) car une décision est un acte qui doit être pris par une personne ou un organisme ayant le pouvoir de décider. Donc, le verbe *ittakhadha* est l'élément lexical le plus adéquat pour déterminer les liens définitoires entre le nom *qarâr* et son agent. Le verbe *أَصْدَرَ* *'as:dara* (promulguer) est, dans cet exemple, une extension de *ittakhadha*. On peut le considérer, lui aussi, comme un matériau adéquat pour le nom *qarâr* (décision), mais son degré d'appropriation est moindre que celui de *ittakhadha*. Cette disparité d'appropriation vient de la nature de l'agent de *أَصْدَرَ* *'as:dara* (promulguer) qui est contraint, et dont le champ lexical est restreint. Il faut que l'agent ait une sorte de pouvoir ou qu'il pourvoie un poste à travers lequel il peut promulguer un arrêté ou décréter un décret ou, encore, qu'il ait une influence sociale sur son entourage. L'emploi de ce verbe dans des situations où ces conditions ne sont pas satisfaites est complètement impossible et les $N_{\text{-pred}}$ actualisés par lui, dans les constructions à support, sont de nature professionnelle. Ainsi les noms : *حُكْمٌ* *h:okm* (jugement), *مَرْسُومٌ* *marsoum* (décret), *قَانُونٌ* *qânoun* (loi), *أَمْرٌ* *'amr* (ordre), *قَرَارٌ* *qarâr* (décision), *تَعْلِيمَاتٌ* *tašlîmât* (instructions) etc.

Les autres verbes de l'exemple se répartissent, comme nous l'avons déjà dit, dans deux groupes différents. Le premier groupe comprend les verbes *تَلَّى* *talâ* (lire), *رَفَضَ* *rafad:a* (refuser) *اِنْتَقَدَ* *intaqada* (critiquer) et *تَوَقَّعَ* *tawaqa'a* (prévoir). Ces verbes n'ont aucun lien sémantique avec *ittakhadha* (prendre) et *'as:dara* (promulguer) et ils n'ont aucune contribution non plus dans l'action. L'autre groupe contient les verbes *تَبَنَّى* *tabannâ* (adopter), *اِعْتَمَدَ* *ištamada* (adopter), *صَاعَ* *s:âgha* (formuler + former), *جَهَّزَ* *jahhaza* (préparer). Ces verbes sont, dans ce cas, assez proches de *ittakhadha* et *'as:dara* et ils peuvent participer d'une manière ou d'une autre à la fabrication de la décision. L'adoption d'une décision, c'est de l'accepter et de la mettre en application. Cette décision pourrait être prise par celui qui l'adopte ou par quelqu'un d'autre. La formulation, la préparation, et la construction du texte d'une décision donnée pourrait être faite par le décideur lui-même, ou par une personne qui en est spécialiste avant ou après le moment de prendre la décision. Même si ces verbes participent à l'action ils ne vérifient pas le degré d'appropriation de *ittakhadha* ou *'as:dara* avec le nom *qarâr*. Cette question de la double analyse dans les constructions en *'Akhadha/Ittakhadha* sera abordée de manière plus détaillée dans (V : 5 : p. 433).

Enfin, les trois types de double analyse que nous venons de voir pourraient, à la limite, constituer un argument de principe en faveur de la fiabilité et de la pertinence de la technique de la double analyse en arabe. Ils nous ont montré comment l'arabe possède des points communs avec le français en ce qui concerne le cas de la double analyse. Mais la question qui se pose maintenant est : Est-ce que ce phénomène est systématiquement observable dans toutes les constructions à $V_{\text{-sup}}$ arabes ? La réponse à cette question déborde le cadre étroit de cette étude, nous essayerons,

au fur et à mesure de notre analyse, d'y apporter un élément de réponse pour ce qui concerne tout au moins le verbe de notre étude, en l'occurrence 'Akbhadba/Ittakhadba. Passons à une autre propriété des supports qui présente un trait commun entre l'arabe et le français.

4.2 Corrélations prépositionnelles

Les prépositions présentent un phénomène par lequel les langues se différencient. On le voit en examinant comment des langues, comme l'arabe standard, l'arabe dialectal, l'anglais et le français, par exemple, utilisent les prépositions comme une particule de possession. Pour ce faire, l'arabe standard dispose de la préposition sous-entendue en attachant deux mots dans un phénomène appelé التَّعْرِيفُ بِالْإِضَافَةِ *At-ta'rif bil-id:âfa* (détermination par annexion) pour montrer le sens fonctionnel de suites comme : كِتَابُ مُحَمَّدٍ *kitâbo Mohammadin* (le livre de Mohamed), كَلِمَةُ الْحَقِّ *kalimat al h:aq* (la vérité). La plupart des dialectes arabes emploient des éléments spécifiques délexicalisés en devenant des outils grammaticaux pour remplir cette fonction comme, par exemple, le mot بِنَاع *bitâe* (au sens de *de* de possession) dans le dialecte égyptien qui se modifie en أَمْتَاع *'mtâe* dans le dialecte libyen et نَتَاع *'ntâe* dans le dialecte algérien. Ainsi respectivement les suites : الشَّقَّةُ بِنَاعَتِ عَلِيٍّ + الشَّقَّةُ بِنَاعَتِ عَلِيٍّ (*Alch-cha'a bitâeit eali + Ach-chqqa 'mtêât eali + ach-chaqa 'ntâet eali*) (=l'appartement d'Ali). L'anglais de son côté utilise pour cela, la préposition *of* ou la lettre *s* précédée d'une apostrophe après le nom comme : *Ali's book* ou *the book of Ali*. La préposition *of* et le petit *s* jouent, ici, le rôle d'un possessif. Le français a recours à la préposition *de*, comme dans : *le livre de Max*. Ce fait de grammaticalisation est plus clair dans les dialectes arabes. Les mots *bitâe*, *'mtâe*, et *'ntâe*, respectivement égyptien, libyen et algérien, viennent d'un seul mot de l'arabe classique, c'est le mot مَتَاع *matâe* (bagage, affaires) qui a perdu complètement son sens lexical en se transformant en instrument purement syntaxique. Les grammairiens arabes se sont rendus compte de cette désémantisation dans leur définition des prépositions. Ils les considèrent comme des éléments vides n'ayant aucun sens en eux-mêmes. Parmi ces grammairiens, nous trouvons Hasan (1995 : 1 : 68) qui les considère comme des particules et les définit ainsi :

« فَالْحَرْفُ كَلِمَةٌ لَا تَنْدُلُ عَلَى مَعْنَى فِي نَفْسِهَا، وَإِنَّمَا تَنْدُلُ عَلَى مَعْنَى فِي غَيْرِهَا » « *certes la particule non indique elle sur sens dans elle-même, et mais indique elle sur sens dans autre son » (=La particule –dont les prépositions font partie- n'a pas de sens en elle-même, mais elle indique un sens qui se trouve dans un autre élément qu'elle).

Malgré la quasi unanimité des grammairiens arabes sur ce point de vue, nous en trouvons quelques-uns qui ne sont pas complètement d'accord sur le fait que les prépositions soient privées de sens. Nous citons à titre d'exemple Ar-râjhî (1975 : 367) qui affirme que les particules -

y compris les prépositions - ont des sens spécifiques par elles-mêmes : « **لِلْحَرْفِ مَعْنَى يَدُلُّ عَلَيْهِ** » « *pour la lettre sens indique sur elle » (=les particules ont un sens en elles). Il avance comme arguments les influences des particules sur les noms et les verbes qui changent complètement leur sens et leur fonction. Comme par exemple, le verbe رَغِبَ *raghiba* (désirer) : quand il s'emploie avec la préposition فِي *fî* (en) il signifie *désirer* ou *avoir envie de* ; quand il s'emploie avec la préposition عَنْ *ʿan* (de), il signifie *s'abstenir de* ou *renoncer à*. Ce verbe a d'autres emplois avec d'autres prépositions, par exemple, avec la préposition إِلَى *ilâ* (à) il donne le sens de تَضَرَّعَ ou سَأَلَهُ حَاجَةً *tad:araʿa* ou سَأَلَهُ حَاجَةً *sâ'alabo h:âjatan* (conjurer qqn ou le supplier) et avec la préposition بِ *bi* (en) il donne le sens de أَرَادَ *arâd* (vouloir). Mais ce changement de sens et de fonction, à notre avis, ne remonte pas au sens de la préposition telle qu'en elle-même, mais plutôt à la combinaison *verbe / préposition* car la préposition n'a pas de sens en elle-même. Nous fournissons, ici, une preuve qui soutient la position de la plupart des grammairiens arabe en ce qui concerne les prépositions et le fait qu'elles soient dépourvues de sens. On entend par le terme حرف *h:arf*, littéralement *lettre* et techniquement (particule), les fonctions sémantico-syntaxiques des particules et non pas leur signification lexicale. Si nous parlons de la particule polysémique فِي *fî* (dans), par exemple, il nous vient à l'esprit ses multiples fonctions et non pas son sens habituel. Elle pourrait introduire un complément qui peut-être interprété soit comme un circonstanciel de lieu, soit comme un circonstanciel de temps. Cette interprétation circonstancielle peut être réelle ou métonymique. Ainsi, l'exemple coranique (S30 : V03)

غَلِبَتْ الرُّومُ فِي أَدْنَى الْأَرْضِ وَهُمْ مِنْ بَعْدِ غَلَبِهِمْ سَيَغْلِبُونَ فِي بَضْعِ سِنِينَ

Gholibati-r-roumo fî 'adnâ-l-'ard:i wa hom min badʿi ghalabihim sayaghloubouna fî bid:ʿi sinîn

*Ont eu le dessus les Romains dans le minimum la terre et ils de après défaite leur vont gagner dans quelques ans.

(=Les Romains ont été vaincus, dans la zone la plus basse de la terre, et après leur défaite ils seront les vainqueurs dans quelques années).

Dans cet énoncé la préposition *fî* a introduit un circonstanciel réel de lieu : *dans la zone la plus basse de la terre* et un autre temporel dans la deuxième portion de l'énoncé : *dans quelques années*. Dans ce cas là, la substitution de *fî* par un autre élément de la langue est impossible. Nous avons aussi l'emploi (S2 : V179) :

وَلَكُمْ فِي الْقِصَاصِ حَيَاةٌ يَا أُولِي الْأَلْبَابِ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ

Wa lakom fî-l- qis:âs:i hayâton.yâ 'awlî-l-'albabâbi laʿallakom tattaqoun

* Et pour vous dans le talion vie une.ô possédant les coeurs

(=C'est dans le talion que vous aurez la préservation de la vie ô vous doués d'intelligence).

Cet énoncé montre que nous avons affaire à un emploi dit métonymique de *fî* ou une « *métaphore locative* », pour reprendre le terme de Leeman (1999 : 75), qui voit que, pour le français, la préposition *dans* s'emploie aussi avec les noms psychologiques comme *affection* dans :

Dans son affection pour cet enfant, il prit une décision injuste à l'égard de ses frères et sœurs Leeman (1999 : 75)

La préposition *dans* quand elle introduit un nom comme *affection* est équivalente à la préposition *fī* quand elle introduit un nom comme *Al qis:âs:* (le talion) comme nous l'avons vu dans l'énoncé coranique ci-dessus. Leeman (*ibid.*) affirme que : « *dans, n'exclut pas distributionnellement les noms de propriétés ou d'états psychologiques* » de son champ d'intervention. Elle avance une hypothèse pour *dans* français qui s'applique également à quelques cas de *fī*, selon laquelle on peut distinguer entre l'emploi de *fī* dans les deux exemples coraniques ci-dessus. Selon son principe, nous trouvons que le deuxième *fī* ne décrit pas une entité comme dans le premier exemple, mais décrit un fait abstrait inclus dans *al qis:âs:* (le talion). Du point de vue syntaxique, Leeman⁸ n'établit aucun lien entre le sujet sous-entendu de l'énoncé *أنتم* 'antom (vous) et le nom *al qis:âs:*, mais entre le *حياة* *h:aya* (vie) et la situation où ce nom se trouve qui est *le talion*. Donc le sens de *fī* d'après l'hypothèse de Leeman est : « *de signaler que quelque chose est à l'intérieur de quelque chose d'autre* ». D'autre part, les énoncés où *fī* apparaît comme une préposition métonymique acceptent l'insertion de verbes comme, par exemple, *يَكْمُنُ* *yakmon* (résider), alors que ceux où *fī* a un emploi réel n'admettent pas facilement cette insertion. Considérons l'exemple :

$N^{\circ} \text{Adj Prép } N^1_{\text{-loc}}$
 الْمَعَادِينُ مُتْرَاكِمَةٌ فِي جَوْفِ الْأَرْضِ
Al ma'âdîno motarâkimato fī jawfi-l-'ard:
 *Les minéraux accumulés dans le creux la terre
 (=Les minéraux sont accumulés dans les entrailles de la terre.)

Ici, pour introduire le verbe *يَكْمُنُ* *yakmon* (résider), il faut que l'adjectif prédicat de la phrase ait disparu, sinon, l'insertion du verbe sera complètement interdite. Alors que cela est toléré dans les phrases où *fī* s'attache à un nom psychologique :

$N^{\circ}_{\text{-psych}} (\text{Cop} + E) \text{ Prép } N^1$
 السَّعَادَةُ (تَكْمُنُ + E) فِي رَاحَةِ النَّفْسِ
As-sa'âdato takmono fī râh:ati-n-nafs
 *Le bonheur (E + réside il) dans le repos l'âme
 (=Le bonheur (*E + est + réside) dans la paix de l'âme.)

En plus, les constructions en *fī* $N_{\text{-psych}}$ ou $V_{\text{-yakmon}} fī N_{\text{-psych}}$ ont la possibilité d'être paraphrasées par des phrases en *(hîya + howa) yakoun* (c'est), ainsi la phrase :

$N^{\circ}_{\text{-psych}} (\text{Cop} + E) N^1_{\text{-action}}$
 السَّعَادَةُ هِيَ رَاحَةُ النَّفْسِ

⁸. L'analyse de Leeman (1999) et l'hypothèse qu'elle avance sont consacrées dans leur ensemble à la préposition *dans* français, c'est nous qui adoptons ses idées en essayant de les développer pour l'arabe puisque nous voyons qu'elles sont opérationnelles pour certains emplois de *fī* arabe.

As-saʿādato h̄ya rāh:ato-n-nafs
 *Le bonheur il, repos l'âme
 (=Le bonheur, c'est la paix de l'âme.)

Le complément prépositionnel en *fī rābati an-nafs* est semblable à celui de *dans ce refus* dans l'exemple suivant :

« Dans ce refus de transgresser les limites de la phrase, Benveniste contraste avec les chercheurs allemands qui, à la même époque [...] publient des déclarations en faveur des analyses transphrastiques »
 Leeman (1999 : 80)

Ce complément peut s'analyser comme un « circonstanciel de cause » Leeman (ibid. : 80)⁹. Ainsi l'exemple arabe emprunté à Hasan (1993 : 2 : 507) :

كَانَ الْمُحَامِي الشَّابُّ مَعْمُورًا ؛ فَاشْتَهَرَ فِي قَضِيَّةٍ خَطِيرَةٍ نَجَّرَدَ لَهَا ، وَذَاعَ فِيهَا إِسْمُهُ
Kāna-l-moh:āmīyo-ch-chābbo maghmouran; fa-ctabara fī qad:īyatīn kbat:īratīn, tajarrada labā wa dhāʿa ismahō fīhā dans il.
 *Était l'avocat jeune inondé un ; a célébré il dans procès dangereux s'est consacré pour lui, et s'est ébruité nom son
 (=Le jeune avocat était inconnu ; il est devenu célèbre grâce à un procès délicat auquel il s'est consacré).

Dans ce cas, *fī* pourra être substitué par la suite *بِـ* *bi + sababi* (grâce à + à cause de). La préposition *fī* peut aussi jouer le rôle d'une particule de concomitance et être substituée par *مَعَ* *maʿa* (avec). Soit l'énoncé coranique (S7 : V38) :

قَالَ ادْخُلُوا فِي أُمَّمٍ قَدْ خَلَّتْ مِنْ قَبْلِكُمْ
Qāla : odkholou fī ʿomamin qad khalat min qablikom
 *A dit : entrez dans nations des avaient précédé d'avant vous
 (=Il dira (Allāh le Très puissant) : Prenez rang à la suite des nations qui vous ont précédés.)

Cette même préposition peut fonctionner comme une particule de comparaison, de finalité. D'ailleurs, on recense quelques autres fonctions de *fī*, on trouve qu'elle fonctionne parfois comme une particule de comparaison en acceptant d'être remplacée par la suite *بِالنَّسْبَةِ لـ* *bin-nisbati li* (par rapport à), et parfois pour exprimer le but et la finalité en se substituant à *إِلَا* (*ā*). Donc, les prépositions n'ont pas de sens déterminé. Il faut qu'elles soient inscrites dans une combinaison avec un autre élément dans un contexte donné pour que l'on arrive à en préciser la signification et la fonction.

La particule *الحرف* *al h:arf* a trois dénominations dans la grammaire traditionnelle arabe. On lui donne le nom *أداة* *ʿada* (instrument ou article) ; parfois le nom *كَلِمَة* *kalima* (mot) et le nom *وَصْلَة* *was:la* (connecteur). L'école d'*Al kufah* a adopté le terme d'instrument, alors que celle d'*Al Bas:rah* appelle les particules *حُرُوفُ الْمَعَانِي* *h:orouf al maʿānī* (particules des significations). Des

⁹. Nous insistons sur le fait de ne pas laisser croire que Leeman analyse, ici, la préposition *fī* de l'arabe.

grammairiens arabes contemporains comme Al Makhzoumî (1958 : 310) qui voit que le terme kufique est plus proche de ce qu'il appelle *l'affinité significative* et *la brièveté du terme* : « إِلَى مَا يَتَطَلَّبُهُ » (=l'affinité significative et de la brièveté du terme). Nous remarquons d'ailleurs que ce même grammairien (*ibid.* : 207) émet l'hypothèse qui admet que les particules en arabes sont des mots qui ont perdu leurs sens en devenant des « رُمُوزٌ مُجَرَّدَةٌ لَا تُدَلُّ » (=signes abstraits qui n'ont pas de sens indépendant) et cela explicite l'utilisation des prépositions comme des instruments ou des : « وَاسِطَةٌ لِإِضَافَةٍ مَا لَا يُمَكِّنُ إِضَافَتَهُ مُبَاشِرَةً » (=connecteurs pour annexer ce que l'on ne peut pas annexer directement) Al Makhzoumî (1964 : 77).

La propriété de perte de l'autonomie lexicale et la propriété d'acquisition des valeurs fonctionnelles font des prépositions arabes de bonnes candidates au *processus de grammaticalisation*. Ces deux faits linguistiques sont corrélés aussi aux supports verbal, nominal, et adjectival. Dans sa théorie des supports de prédication Ibrahim (1999b : 90) affirme ce point de vue quand il dit : « ces deux propriétés corrélées des prépositions sont aussi des propriétés générales des supports que nous ne limitons pas aux verbes supports ». Les supports sont caractérisés généralement par la perte du sens et par leur fonction purement grammaticale dans les contextes où ils apparaissent. Cet auteur constate qu'une préposition, en sus de sa fonction comme une *ligature*, peut devenir un support ou un porteur des traces d'un support au cours d'une transformation lexicale qu'il appelle *restructuration*. C'est à travers ce processus que l'on peut établir et remarquer une coïncidence entre les énoncés à préposition et ceux à V_{-sup} . Cette coïncidence est tout à fait remarquable en arabe et elle présente aussi un des points que l'arabe a en commun avec le français dans le domaine des supports. Nous avons l'intention, dans ce qui suit, d'illustrer cette convergence. Pour ce faire nous avons recours à l'analyse d'Ibrahim (1999a) faite pour le français. Nous suivons le même cheminement en essayant d'analyser les structures équivalentes en arabe où une préposition peut être, d'une manière ou d'une autre, l'équivalent d'un support. Si nous examinons les exemples suivants :

$V N^{\circ}_{-hum} N^1_{-nhum} Prép N^2_{-n-v} Adj$
 فَصَلَ الْمَلِكُ الْجِنْرَالَ بِقَرَارٍ تَعَسُفِيٍّ
Fas:ala-l- maliko-j-jinirála bi qarârin ta'asofî
 *A séparé le roi le général de décision abusive.
 (=Le roi a révoqué le général par une décision abusive.)

$V N^{\circ}_{-hum} N^1_{-loc} Prép N^2_{-n-v}$
 دَخَلَ الْبَحَارَةُ الْمِيَاهُ الْإِقْلِيمِيَّةَ (بِ + عَنْ طَرِيقِ) الْخَطَأُ
Dakhala-l-bah:b:arato-l-miyaha-l-'iqlimiyta (bi + 'an t:arîqi)-l-khat:a'
 *Sont entrés les marins les eaux les régionales (de route l'erreur + d'erreur)
 (=Les marins ont pénétré dans les eaux territoriales par erreur)

$V N^{\circ}_{-hum} Prép N^1_{-loc} Prép N^2_{-moy-trans}$
 سَافَرَ عَلِيٌّ إِلَى الْعَاصِمَةِ (بِ + عَنْ طَرِيقِ) الطَّائِرَةِ

Sâfara ʿaliyon ilâ al ʿâs:imati (bi + ʿan t:arîqi) t:-t:â'îrah

*Est parti Ali à la capitale (par + de route) l'avion.

(=Ali est parti à la capitale en avion)

$V N^{\circ}_{-hum} Prép N^1_{-nr} Adv$

اِسْتَقْبَلِ الْمُسْلِمُونَ شَهْرَ رَمَضَانَ بِارْتِيَاخٍ

Istaqbala-l-moslimouna chabra Ramad:âna bi-r-tîyâh:

*Ont accueilli les musulmans mois Ramadan par soulagement

(=Les musulmans ont accueilli le Ramadan avec plaisir.)

Traditionnellement, la préposition *bi* dans ces énoncés et les noms qui la suivent s'analysent comme une *جملة شبه* *chibh jomla* (quasi-proposition) qui ont besoin d'un *متعلق به* *motaʿallaqon bih* - un élément avec lequel ils ont une relation de dépendance- pour que le sens de l'énoncé soit complet et sans ambiguïté. Ces *motaʿallaqon bih*, dans cette série, sont respectivement les verbes : *fas:ala* (révoquer), *dakhala* (pénétrer), *sâfara* (partir), et *istaqbala* (accueillir). Tous ces verbes entrent dans une relation d'appropriation avec la préposition *bi* qui n'accepte pas d'être effacée ou remplacée par une autre préposition. La préposition *bi* ne peut être remplacée, dans cette série, qu'avec les verbes *dakhala* (pénétrer) et *sâfara* (partir). Ces deux verbes acceptent dans la position de *bi* la suite prépositionnelle *عَنْ طَرِيقِ ʿan t:arîq* (par + via). Selon le cadre de notre étude, cette série est constituée de quatre phrases complexes qui contiennent chacune deux prédicats : *الْقَرَارُ وَالْفَصْلُ* *Al qarâr wa-l-fas:lî* (le fait de décider et celui de révoquer) pour le premier énoncé ; *الْخَطَأُ وَالْدُخُولُ* *Al khat:a' wa-d-dokhoul* (le fait de commettre une erreur et celui d'entrer) dans le deuxième énoncé ; *السَّفَرُ وَالطَّيْرَانُ* *As-safaro wa-t:t:ayâran* (le fait de partir et celui de prendre l'avion) pour le troisième énoncé et enfin, *الاسْتِقْبَالُ وَالْارْتِيَاخُ* *Al istiqbâl wa-l-irtîyâh:* (le fait d'accueillir et celui de manifester son soulagement) dans le quatrième énoncé. Les prédicats *al-fas:l* (le fait de révoquer qqn), *ad-dokhoul* (le fait d'entrer), *as-safar* (le fait de partir) et *al istiqbâl* (le fait d'accueillir) sont respectivement pris en charge par les quatre verbes distributionnels *fas:ala* (révoquer), *dakhadla* (entrer), *sâfara* (partir) et *istaqbala* (accueillir). Les quatre autres prédicats sont actualisés par la préposition *bi* qui garde les traces des quatre V_{-sup} réduits. Donc, la préposition *bi* fonctionne comme un actualisateur pour les noms qui la suivent. Ces derniers ont la propriété d'être des N_{-pred} dans ces énoncés qui ne peuvent entrer dans le discours qu'à l'aide des éléments actualisateurs. C'est grâce à *qarâr* (décision), *al khat:â'* (l'erreur), *al t:â'îra* (l'avion), et *irtîyâh:* (soulagement) que nous nous rendons compte de la manière par laquelle les actions de *fas:ala* (révoquer), *dakhala* (pénétrer), *sâfara* (partir), et *istaqbala* (accueillir) ont été faites. Une question par l'interrogatif *كيف kayfa* (comment) peut illustrer cette analyse :

كَيْفَ فَصَلَ الْمَلِكُ الْجِنِرَالَ ؟

Kayfa fas:ala-l-maliko-j-jinirâl ?

*Comment a révoqué le roi le général ?

(=Comment le roi a-t-il révoqué le général ?)

la réponse est :

فَصَلَّهُ بِقَرَارٍ تَعَسُفِيٍّ

Fas:alabo bi qarâr taEassofî

*A révoqué le il par décision abusive

(=Il l'a révoqué par une décision abusive.)

Comme nous l'avons dit plus haut, tous les noms actualisés par la préposition *bi* dans la série sont des $N_{\text{-pred-v}}$ ayant la propriété d'apparaître dans des constructions à $V_{\text{-sup}}$. Ces verbes remplacent la préposition *bi* en prenant sa fonction actualisatrice dans ces énoncés sans qu'il y ait un changement de sens. Examinons les paraphrases suivantes :

$V_{\text{-sup}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} \text{PréDet}_{\text{-indéf}} \text{Modif}_{\text{-Adj}} \text{Prép} N^1_{\text{-n-v}} N^2_{\text{-hum}}$
 اتَّخَذَ الْمَلِكُ قَرَاراً تَعَسُفِيّاً بِفَضْلِ الْجُنَرَالِ

Ittakhadha-l-maliko qarâran taEassofyân bi fas:li-l-jinirâl.

*A pris le roi décision abusive de révoquer le général

(=Le roi a pris une décision abusive en révoquant le général)

$V_{\text{-sup}} N^{\circ}_{\text{-i-hum}} N_{\text{-pred-v}} \text{Det}_{\text{-indéf}} \text{Prép} N^1_{\text{-n-v}} \text{PRO}_i \text{Prép} N2_{\text{-Loc}}$
 ارْتَكَبَ الْبَحَّارَةُ خَطَأً بِدُخُولِهِمِ الْمِيَاهَ الْإِقْلِيمِيَّةَ

Irtakaba-l-bah:h:ârato kbat:â'an bi dukhoulîhimo-l-mîyaha-l-' iqlîmîya.

* A commis erreur une les marins, d'entrée leur les eaux les territoriales

(=Les marins ont commis une erreur en pénétrant dans les eaux territoriales.)

$V_{\text{-sup}} N^{\circ}_{\text{-hum}} \text{Det}_{\text{-déf}} N_{\text{-pred-v}} \text{Prép} N^1_{\text{-n-v}} \text{Prép} N2_{\text{-Loc}}$
 اسْتَقَلَّ عَلَيَّ الطَّائِرَةُ لِلْسَّفَرِ إِلَى الْعَاصِمَةِ

Istaqalla ealion-t:-t:â'irata li-s-safari 'ilâ-l-êas:ma

*Est devenu indépendant Ali l'avion pour départ à la capitale

(=Ali a pris l'avion pour aller à la capitale.)

$V_{\text{-sup}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} \text{Det}_{\text{-indéf}} \text{Prép} N^1_{\text{-n-v}} N2_{\text{-nr}}$
 أَبْدَى الْمُسْلِمُونَ إِرْتِيَاحاً بِاسْتِقْبَالِ شَهْرِ رَمَضَانَ

'Abdâ-l-moslimouna irtîyah:an bi-s-tiqbâli chabri ramad:ân

* Ont manifesté les musulmans soulagement un d'accueillir mois Ramadan

(=Les musulmans ont exprimé leur soulagement en accueillant le mois de Ramadan.)

Avant de continuer notre démonstration, il est donc nécessaire, pour éviter les confusions ultérieures, de rappeler que dans le troisième exemple nous observons un changement de préposition. Au lieu de la préposition *bi*, nous avons la préposition *li*. Nous insistons sur le fait que ce changement ne remet pas en cause la démonstration mais au contraire la renforce : la valeur support de verbe *istaqalla* (prendre un moyen de transport) devient plus pertinente.

Dans ces paraphrases, la fonction actualisatrice se déplace vers les $V_{\text{-sup}}$; *ittakhadha* (prendre), *irtakaba* (commettre), *istaqalla* (prendre un moyen de transport en commun) et *'abdâ* (manifeste) deviennent les équivalents de la préposition *bi* dans les énoncés de départ. Le verbe principal devient un complément du $N_{\text{-pred}}$ après sa transformation en مصدر *mas:dar* (nom verbal) introduit par un autre type de préposition *bi* qui agit ici, après la reprise de sa fonction ordinaire et en

perdant sa fonction actualisatrice, comme un élément de liaison entre le N_{Pred} et son complément, autrement dit comme un introducteur de N^1 . Dans les constructions verbales, la préposition *bi* et les noms qui la suivent sont attachés au verbe principal qui est, en même temps, le prédicat de l'énoncé, tandis que dans les constructions à support elle est attachée aux N_{Pred} qui deviennent les éléments prédictatifs par lesquels le sens des énoncés a été pris en charge. L'invariabilité de sens dans les deux types de constructions peut être illustrée par le schéma suivant :

Constructions verbales	=	Constructions à $V_{\text{-sup}}$
فَصَلَ بِقَرَارٍ	=	اِتَّخَذَ قَرَاراً بِفَصْلِ
<i>Fas:ala bi qarârin</i>	=	<i>Ittakhadba qarâran bi fas:l</i>
*A révoqué il par décision une	=	*A pris décision une de révocation
(=Révoquer par une décision)	=	(=Il a pris la décision de révoquer.)
	=	
دَخَلَ بِالْخَطَا	=	اِرْتَكَبَ خَطَاً بِدُخُولٍ
<i>Dakhabala bil-lkbat:â'</i>	=	<i>Irtakaba kbat:a'an bi dokboul</i>
*Est entré il par l'erreur	=	*A commis il erreur une d'accès
(=pénétrer par erreur dans)	=	(=Commettre l'erreur de pénétrer dans)
	=	
اِسْتَقْبَلَ بِاِرْتِيَا ح	=	أَبْدَى اِرْتِيَا حاً بِاِسْتِقْبَالٍ
<i>Istaqbala bi-rtiyab</i>	=	<i>Abdâ irtiyab:an bi-stiqbâl</i>
*A reçu par soulagement	=	*A manifesté il soulagement un d'accueil
(=Accueillir avec soulagement.)	=	(=Exprimer son soulagement d'accueillir)

Nous remarquons, ici, que les $N_{\text{pred-v}}$ sont actualisés tantôt par les $V_{\text{-sup}}$, tantôt par la préposition *bi* sans que le sens soit modifié. Cette complémentarité d'actualisation entre les prépositions et les $V_{\text{-sup}}$ présente un trait de ressemblance du phénomène du support entre l'arabe et le français. Une telle convergence peut être tout à fait remarquable si nous regardons les exemples d'Ibrahim (1999a : 382) concernant la préposition française *par* :

Ali a effacé la disquette par erreur

Le passage de cette actualisation prépositionnelle de N_{pred} à une actualisation à $V_{\text{-sup}}$ est tout à fait naturel. Remarquons la restructuration suivante :

Ali a commis l'erreur d'effacer la disquette

L'introduction d'un $V_{\text{-sup}}$ entraîne l'effacement total de la préposition *par* qui laisse ses traces sémantiques dans son successeur verbal.

4.3 Constantes sur les types de réduction

Nous continuons à montrer au cours de ce chapitre que la relation d'appropriation entre support / supporté présente un axe central dans la grammaire des supports. Cette relation a un impact sur le processus de la réduction des redondances dans la langue en général. Nous remarquons, à la

suite d'Ibrahim (2000a : 245), que la réduction du V_{-sup} et de la *relative* à une *préposition* ne vient pas d'un énoncé comme :

$Det_{-def} N_j Relt V N^{\circ}_{i-hum} PRO_i PRO_j V N^{\circ}-PRO_j Adv$
 الشَّجَرَةُ الَّتِي زَرَعَهَا عَمُّكَ تَنْمُو جَيِّدًا
Ach-chajarato-l-latî z̄araεabâ εammoka tanmou jayidan.
 *L'arbre que a planté oncle ton pousse bien.
 (=L'arbre que ton oncle a planté pousse bien)

qui se transforme habituellement en :

$N V Adv$
 شَجَرَةُ عَمُّكَ تَنْمُو جَيِّدًا
Chajarato εammoka tanmou jaydan.
 *L'arbre oncle ton pousse bien
 (=L'arbre de ton oncle pousse bien).

Nous ne pouvons pas reconstruire, à partir de cette construction réduite, la première forme étendue de cet énoncé. Par contre cette reconstruction est tout à fait possible à partir d'une forme réduite à préposition conservant les traces de V_{-sup} réduit comme en témoigne l'énoncé suivant :

$N_{j-pred-v} Relt V_{-sup} PRO_i N^{\circ}_{-hum} (W)$
 الْقَرَارُ الَّذِي اتَّخَذَهُ الْمَجْلِسُ كَانَ إِيْجَابِيًّا
Al qarâro-l-ladhî ittakhadhabo-l-majliso kâna ijâbîyan.
 *La décision que a prise le conseil était positive
 (=La décision que le conseil a prise était positive.).

qui se réduit sans aucun changement de sens en :

$N_{Det-annex} N (W)$
 قَرَارُ الْمَجْلِسِ كَانَ إِيْجَابِيًّا
Qarâro-l-majlisi kâna 'ijâbîyan.
 *Décision le conseil était positive une.
 (=La décision du conseil était positive.)

À partir de cette forme réduite, un arabophone ou quelqu'un qui connaît l'arabe sent en toute transparence la suite *relative/support* الذي اتخذهُ alladhî ittakhadhabo (qu'il a prise) effacée au cours de cette transformation. Ce sentiment vient de la relation d'appropriation entre le verbe *Ittakhadha* et le nom *qarâr* gravée dans la mémoire du locuteur qui s'en sert intuitivement pour interpréter une expression. Donc nous n'avons pas affaire à « une transformation » mais à « une restructuration lexicale dépendante » Ibrahim (2000a : 245). Il y a un autre type de relation d'appropriation qui fonctionne autrement que celui que nous venons de montrer. Il s'agit d'une forme où les deux éléments concernés entrent dans une dualité. Dans cette dualité chaque élément présente une transparence lexicale autorisant son effacement notamment les noms de sentiments comme كبرياء *kibrîyâ'* (orgueil) dans l'exemple suivant :

$V N^{\circ}_{-hum} N Det_{-annex} N^1_{-hum}$

جَرَحَ عَلِيٌّ كِبْرِيَاءَ هَذَا الرَّجُلِ

Jarah:a *Elion kibrîyâ'a badhâ-r-rajol.*

*A blessé Ali orgueil ce l'homme.

(=Ali a blessé cet homme dans son orgueil.)

Cet énoncé peut se réduire après une pronominalisation en :

$\checkmark N^{\circ}_{-hum} \text{Prép} N^1_{j-hum} N \text{Def}_{i-poss}$

جَرَحَ لَهُ كِبْرِيَاءَهُ + جَرَحَهُ فِي كِبْرِيَاءِهِ

Jarah:a *laho kibrîyâ'ab + Jarabaho fî kibrîyâ'ihî*

*A blessé il, à lui arrogance sa + Ableesé il le, dans arrogance son.

(=Il l'a blessé dans son orgueil.)

qui se soumet, à son tour, à une autre réduction en :

$\checkmark N_{i-hum} \text{PRO}_i$

جَرَحَهُ

Jarah:abo

*A blessé il le

(=Il l'a blessé.)

L'effacement du nom *kibrîyâ'* ne serait pas possible s'il n'y avait pas une relation d'appropriation avec le verbe *jarah:a*, au moins dans ce contexte, à laquelle s'ajoutent les liens métonymiques. Le sémantisme du verbe *jarah:a* (blesser) exige d'opérer sur des noms concrets et n'admet que les sujets actifs volontaires. Dans ce contexte, le fonctionnement de *jarah:a* est complètement changé à cause de son association avec *kibrîyâ'* qui sert ici à introduire dans le discours des verbes comme *مَسَّ massa* (toucher), et *خَدَشَ khadacha* (égratigner + écorcher) en en faisant des synonymes de *jarah:a*. Le complément de *jarah:a* devient un nom abstrait et son sujet devient un N_{nr} non-actif. Cette association *jarah:a / kibrîyâ'* fait de *kibrîyâ'* un élément réductible dans ce contexte et lui donne une valeur qu'il n'a pas eue en tant qu'élément à sens plein. Cette valeur correspond à la propriété d'être un support réductible dans des conditions : « différentes de celles d'un verbe mais dont le cadre formel général n'est pas très différent. » Ibrahim (2000a : 245). Nous mettons le doigt sur un autre point qui mérite d'être signalé ici, c'est la pronominalisation dans ces situations. Le pronom *ho* dans la dernière réduction réfère, du point de vue syntaxique, à *هَذَا الرَّجُلُ hadhâ-r-rajol* (cet homme), mais sémantiquement, il peut avoir une double référence soit à *cet homme*, soit à l'*orgueil*.

L'énoncé *جَرَحَهُ Jarah:abo* (Il l'a blessé) a deux interprétations totalement différentes. La première au sens de : *il lui a blessé une partie du corps* ; et la deuxième : *il l'a humilié ou insulté*. Dans cette dernière interprétation un paradigme de synonymes effacés comme *شعور cho'our* (sentiment), *إحساس ih:sâs* (sentiment), *كرامة karâma* (dignité), et *كبرياء kibrîyâ'* (orgueil) vient à l'esprit du locuteur qui fait d'une manière automatique, au moment de l'interprétation, une activité mentale et grammaticale pour reconstruire ce qui était effacé au cours de la restructuration. Cette

restructuration entre en contact avec le phénomène de la grammaticalisation. La possibilité de manipulation d'un grand nombre d'énoncés d'une langue en les reconstruisant sans entraîner aucune modification de sens par rapport aux formes de départ et le fait de la réduction de la redondance sans affecter le sens des formes étendues présentent des caractéristiques, parmi d'autres, de cette grammaticalisation.

L'effacement du mot *kibrîyâ'* dans la seconde interprétation de notre exemple de départ fait partie, d'une manière ou d'une autre, de la grammaticalisation. Son association avec *jarah:a*, qui n'a aucun lien avec lui¹⁰, et qui, lui aussi, a perdu une partie de son sémantisme, lui a fait perdre une partie de son sens lexical plein. Cette perte commune d'une partie du sens se fait au bénéfice d'une nouvelle valeur lexicale de l'ensemble *jarah:a / kibrîyâ'* (blesser orgueil). La nouvelle valeur lexicale est libre et loin d'être figée car la substitution de l'un de ses composants par d'autres synonymes, créés eux-aussi à partir de cette dualité, est totalement tolérée. L'élément effaçable, comme nous l'avons déjà vu plus haut, y est le nom. Cette propriété fait de mots comme *kibrîyâ'*, dans un contexte précis, un support différent des V_{-sup} mais s'inscrivant dans le même cadre formel qu'eux.

Nous avons déjà remarqué également une forte ressemblance entre l'arabe le français, dans un autre type de réduction qui est gouverné par une relation remarquable d'appropriation. Il s'agit des constructions étendues à V_{-sup} qui jouent un rôle central dans la définition lexicale de la langue par la baisse des redondances. Les reconstructions des formes étendues en partant des formes réduites dans les exemples ci-dessous vont clarifier la question : (nous nous servons d'exemples fournis par Ibrahim (2000a : 246-8) en traduisant la plupart des énoncés français vers l'arabe) :

نَصِيحَةُ أُمِّكَ عَقَّدَتِ الْمَوْقِفَ

Nas:îh:ato-ommika ʕaqqadati-l-mawqif

Conseil mère ta a compliqué la situation

(=Le conseil de ta mère a compliqué la situation)

النَّصِيحَةُ الَّتِي أَعْطَيْتَهَا أُمَّكَ عَقَّدَتِ الْمَوْقِفَ

An-nas:îh:ato-l-latî 'aʕt:athâ' ommoka ʕaqqadati-l-mawqif

*Le conseil que a donné le mère ta a fait noué la situation.

(=Le conseil que ta mère a donné a compliqué la situation.)

أَنْ تُعْطِيَ أُمَّكَ نَصِيحَةً، هَذَا لِعَمْرِي، سَيُعَقِّدُ الْمَوْقِفَ

'An toʕt:îya ommoka nas:îh:atan, hadhâ laʕamrî, sayoʕaqido-l-mawqif.

Que donne mère ta conseil un, cela par vie ma, va faire nouer la situation.

(=Le fait que ta mère ait donné un conseil, cela, je le jure, va compliquer la situation)

¹⁰. Dans ses emplois distributionnels, le verbe جرح *Jarah:a* (blesser) ne peut pas avoir pour complément un nom comme كِبْرِيَاءَ *kibrîyâ* (orgueil).

نَصَّحَتْ أُمُّهُ لَهُ نَصِيحَةً

*Nas:ab:at ommobo labo nas:ih:a

*A conseillé elle mère sa lui conseil un.

(=*Sa mère lui a conseillé un conseil.)

Avec cette série d'exemples, nous constatons que les types de relations d'appropriation ont des effets semblables sur la réduction des redondances et le type de la réduction en arabe et en français. Par contre, cette convergence n'est pas systématique et nous avons trouvé quelques différences que nous détaillons plus loin (V : 6.1 & 6.3 : p. 454 & p. 461).

4.4 Propriétés contrastées par rapport aux opérateurs

Les supports et les opérateurs se distinguent en général par la liberté de leur degré de combinabilité et la force de leur relation d'appropriation avec les éléments auxquels ils s'appliquent. Les opérateurs ont une combinatoire libre marquée par une relation d'appropriation très faible vis-à-vis du verbe ou de la phrase qu'ils sélectionnent pour argument. Examinons cet exemple à opérateur que nous empruntons à M. Gross (1981 : 23) :

Max fait travailler Luc

Dans cette phrase, il n'y a pas de contrainte, *faire* peut y sélectionner d'autres verbes au lieu de *travailler* afin de construire un élément verbal de sens causatif ou factitif. La transposition de cet exemple en arabe donne le même résultat en sachant que l'équivalent de *faire*, dans ce contexte, en arabe, est obtenu par des marques morphologiques comme le redoublement de la deuxième radicale du verbe trilitère :

$V_{\text{-opér}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N^1_{\text{-hum}}$

نَوَّمَ عَلِيٌّ زَيْدًا

Naowama ʿalīyon Zayda

* A dormi Ali Zayd

(=*Ali a fait dormir Zayd.)

Ce phénomène de redoublement s'applique à un grand nombre de verbes pour donner le sens causatif sans modifier la structure actancielle. Dans ce type de phrases, la forme causative exprime que le sujet fait en sorte que d'autres fassent l'action. Le sujet de *faire* français et *naowama* arabe est le sujet grammatical de la phrase, mais l'agent (l'actant) de *travailler* et de *nâma* est spécifié. C'est respectivement *Max* et *Zayd*.

Les tenants de la mouvance du *Lexique-Grammaire* considèrent comme opérateur tout verbe acceptant une complétive ou une séquence susceptible d'être restaurée transformationnellement dans une complétive. Cette situation est très opératoire, en arabe, sur une classe de verbes ayant

les mêmes critères que ceux du français, nous prenons à titre d'exemple les causatifs de sentiment. Ainsi l'exemple à *mas:dar* (nom verbal):

$V_{\text{opér}} N^1_{\text{-hum}} N^{\circ}_{\text{-n-v}} \text{Det}_{\text{annex}} N^2 W$
 تُزَعِّجُ الشَّيْخَ رُؤْيَةً شَابًا أَنْفِقًا يَذْكُرُ بِأَمْجَادِ وَطَنِهِ
Tozæjjo-ch-chaykha ro'ayato châban 'anîqan yodhakkeiro bi 'amjâdi wat:anib.
 *A irrité elle le vieux vision jeune un élégant rappelle de gloires patrie sa.
 (=Cela dérange le vieux de voir un jeune élégant qui fait remémorer les gloires de son pays.)

Dans cet énoncé, le nom verbal *ro'ya* (vision) peut être exprimé dans une complétive en prenant la forme du présent de la complétive du subjonctif introduit par 'an :

$V_{\text{opér}} N^1_{\text{-hum}} N^{\circ}_{\text{-Que P-sub}} W$
 يُزَعِّجُ الشَّيْخَ أَنْ يَرَى شَابًا أَنْفِقًا يَذْكُرُ بِأَمْجَادِ وَطَنِهِ
Yoæjjo-ch-chaykha 'an yarâ châban 'anîqan yodhakkeiro bi 'amjâdi wat:anib.
 *A irrité il le vieux que voit il jeune un élégant rappelle de gloires patrie sa.
 (=De voir un jeune élégant en train d'évoquer la gloire de son pays irrite le vieux.)

Une autre propriété des verbes opérateurs, c'est leur capacité d'exprimer l'aspect. En arabe, il y a une classe verbale consacrée aux opérateurs aspectuels, appelés أفعال الشروع *'af'âl ach-chorouæ* (verbes d'inchoatifs). Ces opérateurs se grammaticalisent au sein d'une association avec d'autres verbes pour produire l'aspect inchoatif. Ainsi l'exemple :

$V_{\text{opér-inch}} N_{\text{-hum}} V \text{Prép} N$
 (أَخَذَ + جَعَلَ + شَرَعَ + طَفِقَ + أَنْشَأَ) الْوَلَدُ يَلْعَبُ بِالْكُرَّةِ
(Akhadha + jaæala + charaæa + t:afiqæ + 'ancha'a)-l-walado yalæabo bi-lkorah.
 *(A pris + a fait + a entamé) le garçon jouer de la balle.
 (=Le garçon a commencé à jouer avec la balle.)

Dans la position du prédicat verbal, i.e. le verbe *jouer*, de cette phrase nous pouvons placer n'importe quel verbe à condition qu'il soit au présent. L'association des $V_{\text{-sup}}$ avec ces opérateurs dans une structure $V_{\text{-opér-inch}} N^{\circ} V_{\text{-sup-présent}} \text{Det} N_{\text{-pred}} W$, nous pose beaucoup de problèmes. Cette question va être analysée au fur et à mesure de la progression de ce travail.

Les supports, à leur tour, bénéficient d'une combinatoire très restreinte provoquant une relation d'appropriation particulière avec les éléments qu'ils actualisent. C'est pour cette raison que les opérateurs sont plus fréquents dans le discours que les supports. Un autre point de divergence entre les supports et les opérateurs est l'absence, dans le cas des opérateurs, de complément interne. À partir d'une phrase à opérateur causatif comme سَبَّبَ *sabbaba* (causer) :

$V_{\text{-opér-inch}} N_{\text{-nr}} N \text{Adj}$
 سَبَّبَتِ الْحَرْبُ انْقِسَامَاتٍ دَوْلِيَّةٍ
Sabbabati-l-h:arbo inqisâmâtin dawlîya
 *A causé la guerre divisions des internationales.
 (=La guerre a provoqué des déchirements internationaux.)

A partir de cette phrase, nous ne pouvons pas avoir une phrase à objet interne :

* $V_{\text{-opér-inch}} N_{\text{-nr}} N \text{ Adj } Obj_{\text{-int}}$

*سَبَّبَتِ الْحَرْبُ انْقِسَامَاتٍ دَوْلِيَّةٍ تَسْبِيحًا

* *Sabbabati-l-h :arbo inqisâmâtin dawliyatîn tasbîban.*

* A causé la guerre divisions des internationales causement.

(=La guerre a provoqué (provocationnement) des déchirements internationaux.)

Le fait que les opérateurs sont dépourvus de constructions matricielles analytiques justifie cette absence de complément interne. Les supports ont également d'autres propriétés qui les distinguent des opérateurs, ce sont la propriété de l'effacement et de la restructurabilité sans changement de sens.

4.5 Relations grammaticalement contraintes d'appropriation et de détermination

En arabe comme en français, le fait qu'un nom apparaisse sans aucune sorte de détermination est tout à fait agrammatical. L'arabe de son côté ne connaît pas ce que l'on appelle en linguistique occidentale le déterminant zéro. La détermination, dans toutes ses formes, doit apparaître à la surface. Au contraire, en français, on connaît une forme immergée de détermination qui ne se voit qu'après des opérations de restructuration, c'est que l'on appelle le déterminant zéro. Le système de détermination des $N_{\text{-pred}}$ dans les phrases à support arabes et françaises connaît des cas de divergence et de convergence.

La répartition et le choix des déterminants du $N_{\text{-pred}}$ présentent le côté le plus difficile dans l'étude des constructions à support en général. La difficulté provient du fait que quelques déterminants sont plus soumis aux contraintes syntaxiques que d'autres dans leur relation avec le $N_{\text{-pred}}$. Cette question des déterminants est très importante car elle fait la différence entre un $V_{\text{-sup}}$ et un verbe distributionnel ordinaire. Nous avons constaté, dans certains cas, que la détermination présente un point de rencontre entre l'arabe et le français dans le domaine des supports.

Si nous prenons les exemples arabes :

أَخَذَ عَلِيٌّ (تُفَاحَةً + تُفَاحَةً + تُفَاحَةً زَيْدٌ + هَذِهِ التُّفَاحَةَ + تُفَاحَتَكَ)

'*Akbadha ealiyon (tofâh:atan + at-tofâh:a + toffâh:ato Zayd + hadbihi-t-tofâh:a + tofâh :atok)*

* A pris Ali (pomme une + la pomme + pomme Zayd +cette la pomme+pomme ta).

(=Ali a pris (une pomme+la pomme+ la pomme de Zayd+cette pomme ta pomme).)

Dans cet exemple où '*Akbadha* (prendre) est un verbe distributionnel, il n'y a pas de contrainte sur la nature de la détermination du nom *toffâh:a* (pomme). En revanche, cette situation va être changée dans la structure où '*Akbadha* fonctionne comme un support :

$V_{\text{-sup}} N^{\circ}_{\text{i-hum}} N_{\text{-pred-v}} Det_{\text{-i-poss}} Prép N'_{\text{-nr}}$

أَخَذَ الْمُؤْمِنُ جَذْرَهُ مِنَ الشَّيْطَانِ

'*Akbadha-l-mo'mino h: idbrabo mina-ch-chait:ân.*

*A pris le croyant méfiance sa de le diable.

(=Le croyant a pris ses précautions vis-à-vis du diable.)

Dans ce cas, la répartition des déterminants peut subir quelques restrictions de nature syntaxique. : le déterminant indéfini *tanwine* et le démonstratif sont interdits ; le générique *al* et le partitif sont beaucoup moins naturels que le possessif qui doit être coréférent au sujet syntaxique et sémantique de la phrase en entraînant une relation entre *croyant* et *précautions* :

$V_{-sup} N_{i-hum}^o (N_{-pred-v} Det_{i-poss} +? Det_{-gén} N_{-pred-v} + *N_{-pred-v} Det_{-indéf} + *Det_{-dém} N_{-pred-v} +? Det_{-part} N_{-pred-v})$
Prép N^l_{-nr}

أَخَذَ الْمُؤْمِنُ (جَذْرَهُ؟ + الْجَذَرَ + جَذْرًا* + هَذَا الْجَذَرَ* + ؟بِعُضِّ الْجَذْرِ) مِنَ الشَّيْطَانِ

'*Akbadha-l-mo'mino (h: idbrabo + -l-h: adbara + h: dbran + hadbâ-l-h: adbara + baεd:a-l-h: adhari)*
mina-ch-chait:ân.

*A pris le croyant (méfiance sa+ la méfiance+méfiance une+cette méfiance + quelque la méfiance) de le diable.

(=Le croyant a pris (ses précautions + ? les précautions + des précautions + ces précautions + quelques précautions) vis-à-vis du diable.)

Nous avons remarqué que les contraintes syntaxiques sur les déterminants sont plus présentes quand l'objet de la phrase fonctionne comme un N_{-pred} . Ce complément est moins contraint quand il est un argument du prédicat verbal comme nous l'avons vu dans le cas de *pomme*. En français, par exemple, même si la détermination du nom *précautions* dans la traduction de cet exemple est un peu différente de celle de *h: adbar*, nous trouvons que le phénomène de la détermination des N_{-pred} connaît les mêmes restrictions syntaxiques particuliers (cf. G. Gross, 1989 et Giry-Schneider (1978, 1987).

Nous ne pouvons ni tirer de conclusion, ni généraliser ce propos sans étudier l'ensemble des noms aptes à occuper la place du prédicat nominal dans le cadre de la phrase simple car les restrictions que nous venons de voir ne sont pas systématiques. Si nous examinons la répartition des déterminants du nom *h: adbar* (méfiance) mais avec un ou deux autre(s) support(s) que '*Akbadha* nous remarquerons une diversité dans le choix des déterminants de ce prédicat nominal, prenons à titre d'exemple un énoncé à *Sup-prép* لَدَى *ladâ* (avoir) :

$Sup_{-prép} N_{-hum}^o (Det_{-part} N_{-pred-v} + *Det_{-gén} + *N_{-pred-v} Det_{-indéf} + *Det_{-dém} N_{-pred-v} + *N_{-pred-v} Det_{i-poss} + N_{-pred-v} PréDet_{-indéf} Modif_{-Adj})$

لَدَى الْمُؤْمِنِ (شَيْءٌ مِنَ الْجَذَرِ*+ الْجَذَرُ* + جَذْرٌ* + هَذَا الْجَذَرُ*+ جَذْرُهُ*+ جَذْرٌ كَبِيرٌ) (تَجَاةٌ + مِنْ) الشَّيْطَانِ

*Ladâ-l-mo'mino (cha'on mina-l-h: adbari + *-l-h: adbaro + *h: idbron + *badbâ-l-h: adbara + *h: idbrabo + h: adbaron kabîron) (tijâba + mina)-ch-chait:ân.*

*Chez le croyant, (chose une, de la méfiance + la méfiance+ méfiance une + cette la méfiance + méfiance sa + méfiance grande) (vers + de) le diable

(=Le croyant a (de la méfiance + *la méfiance + ?cette méfiance + *sa méfiance + une grande méfiance) à l'égard du diable.)

Seuls le partitif et le modifieur adjectival sont acceptables dans ce cas. La substitution du support *ladâ* par une de ses extensions aspectuelles fait de la détermination par le possessif et par le défini dans le cas de *h:adhar* un fait tout à fait grammatical :

$VV_{-sup-asp} N^{\circ}_{i-hum} (N_{-pred-v} Det_{-i-poss} + Det_{-gén-déf}) Prép N^1_{-nr}$
 فَقَدَ الْمُؤْمِنُ (جَذْرَهُ + أَحْذَرَ) مِنَ الشَّيْطَانِ
Faqada-l-mo' amino (h:idbrabo + -l-hadbara) min-ach-chai:an.
 *A perdu le croyant (méfiance sa + la méfiance) de le diable.
 (=Le croyant a perdu sa méfiance vis-à-vis du diable.)

Avec une extension lexicale de 'A*khabda* de type تَوَخَّى *tawakkbhâ* (chercher) il n'y a que l'article défini ou le modifieur adjectival défini qui seront admis pour déterminer le nom *h:idhr* et les autres déterminants seront tout à fait exclus dans cet énoncé :

تَوَخَّى الْمُؤْمِنُ (الْحَذَرَ + جَذْرًا + *هَذَا الْحَذَرَ + *جَذْرَهُ + *جَذْرًا شَدِيدًا + الْحَذَرَ الشَّدِيدَ) مِنَ الشَّيْطَانِ
*Tawakkbhâ-l-mmo' amino (-l-h:adbara + *h:idbran + *hadbâ-l-h:idbra + *bidbrabo + *b:dbran chadîdan + -l-h:adbara-ch-chadîda) mina-ch-chayt:ân.*
 *A cherché le croyant (la méfiance + méfiance une + cette la méfiance + méfiance sa + méfiance une sévère + la méfiance la sévère) de le diable.
 (=Le croyant se tient sur ses gardes par rapport au diable.)

Nous avons remarqué que le changement du déterminant, au sein de l'énoncé, provoque dans certains cas l'inacceptabilité de la phrase et un changement du sens. Les restrictions syntaxiques sur les déterminants du N_{pred} montrent qu'il existe un point de rencontre entre les constructions à support arabes et le français. Dans cet exemple que nous devons à Vivès (1983 : 62) nous remarquons que tous les déterminants autres que le partitif sont complètement interdits :

Luc (a + prend) (du + un certain) (bagou + abattage + punch + ...)
 **Luc (a + prend) (des + le + ton) (bagou + abattage + punch + ...)*

Comme nous l'avons déjà montré plus haut, cette restriction syntaxique, due au choix des déterminants, est parfaitement observable en arabe. Prenons un autre exemple puisque la question est importante. Il s'agit l'énoncé coranique (S21 : V17) :

لَوْ أَرَدْنَا أَنْ نَتَّخِذَ لَهُمْ لَاتَّخَذْنَا مِنْ لَدُنَّا إِنْ كُنَّا فَاعِلِينَ
Laou 'aradnâ 'an-nattakbidha lahwan lattakhadhnâbo min ladonnâ 'in konnâ fâ'ilîn.
 *Si avions voulu nous que nous prenions distraction une aurions prise la de nous-mêmes.
 (=Si nous avions voulu nous procurer un divertissement, ce divertissement aurait été à notre portée.)

Ici, le nom *lahwan*¹¹ ne peut être déterminé que par l'indéfini *tannvine* et le partitif, tout autre déterminant sera complètement refusé. Cette contrainte syntaxique vient du sens flou du mot *lahwan*, chaque être humain à sa propre interprétation du « divertissement ».

¹¹ Le mot *lahwan* signifie (amusement ; distraction ; divertissement ; jouissance ; plaisir ; passe-temps). Mais dans cet énoncé coranique il signifie, selon Ibn Kathîr, l'envie de trouver un plaisir donné comme par exemple avoir des enfants ou une femme.

5. Conclusion provisoire

Il est prématuré de tirer une conclusion même provisoire qui peut prétendre établir les points de convergence du fonctionnement des supports en arabe et en français. Chaque point mentionné précédemment mérite une étude indépendante qui traite le sujet d'une manière plus détaillée. Mais cela ne nous empêche pas de rappeler, pour mémoire, que malgré la différence typologique entre ces langues, le fait d'extraire des propriétés caractéristiques homogènes est tout à fait possible et indispensable pour défendre l'hypothèse de l'universalité du phénomène.

Sous une structure syntaxique, comme la suivante, on peut classer trois énoncés appartenant à trois langues différentes respectivement le français, l'anglais et l'arabe :

$$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup} Det_{-indéf} N_{-pred-v} (E + W)$$

Le conseil municipal a tenu une réunion
The town concil held a meeting
 عَقَدَ الْمَجْلِسُ الْبَلَدِي اجْتِمَاعاً
Ḥaqada-l-majlis-l-baladî ijtimaʿan
 *A noué le conseil le municipal réunion une

Dans ces trois énoncés, nous avons, du point de vue syntaxique : un prédicat et un argument ; la relation $N^{\circ} / V_{-sup} / N_{-pred}$ est parfaitement respectée : le sujet de la phrase est à la fois sujet du V_{-sup} et du N_{-pred} ; le deuxième argument dans cette construction ne peut être qu'un complément prépositionnel ; tous les énoncés acceptent de la même manière l'application des transformations syntaxiques habituelles comme, par exemple, la passivation et la relativisation ; le choix des déterminants est le même, tous les déterminants sont admis sauf le partitif et l'article défini impliquant un modifieur adjectival pour désigner le N_{-pred} . Du côté de la sémantique, la relation sujet / verbe est active (c'est-à-dire que le sujet fait l'action d'une manière volontaire ou – dans une autre terminologie- contrôle l'action). Comme les noms prédicatifs dans ces énoncés sont associés morphologiquement aux verbes, leur verbalisation respectivement en *to meet* pour l'anglais, en *se réunir* pour le français et en *ijtamaʿa* pour l'arabe ne change pas le e sens qu'on avait dans la suite *verbe support / nom prédicatif*. Les verbes supports *to hold*, *tenir* et *Ḥaqada* (nouer) sont délexicalisés et vidés de leur sens ordinaire. D'ailleurs, ils n'ont aucune fonction prédicative et l'affaiblissement ou la perte de leur sémantisme en fait des outils purement syntaxiques. Par contre, cette perte leur assigne une fonction analytique et définitoire qui en fait des composants élémentaires du sens lexical des verbes distributionnels *to meet*, *se réunir* et *ijtamaʿa*. Les trois nominalisations de ces verbes ne peuvent, dans les trois langues, apparaître dans le discours que si elles sont introduites par les V_{-sup} mentionnés. Si on remplace les noms *meeting*, *réunion* et *ijtimaʿ*

dans leurs associations, respectivement avec les verbes *to hold, tenir* et *ḥaqada*, par des noms concrets de type *rope, corde* et *h:abl*, le résultat ne sera pas le même. C'est tout à un ensemble de propriétés sémantiques et syntactiques, complètement différent, que l'on obtiendra. Les verbes *to hold, tenir* et *ḥaqada* récupéreront leur rôle prédicatif ; les marques de l'aspect et du temps seront portées par les désinences des verbes ; et les noms *rope, corde* et *h:abl* deviendront des arguments élémentaires au sens de Harris.

Cet aperçu nous permet de conclure ce premier chapitre en affirmant que les langues naturelles, malgré leurs origines différentes, s'orientent vers une grammaticalisation qui leur permet de disposer des mêmes outils et leur fait suivre le même cheminement dans le processus de la production du sens. Les supports occupent une place cruciale dans cette grammaticalisation. Ils s'écartent de leur *motivation référentielle* et de leur *interprétation sémantique* directe pour acquérir une *valeur formelle*, autrement dit, syntaxique voire actualisatrice. (Cf. Ibrahim2002.)

Tout cela ne veut absolument pas dire que le phénomène des verbes supports fonctionne complètement de la même manière, il y a, quand même, des traits distinctifs concernant l'arabe et que l'on ne trouve pas en français. Ces divergences seront mises en évidence dans un deuxième chapitre.

Chapitre II
Les traits caractéristiques des supports en arabe

Chapitre II : Les traits caractéristiques des supports en arabe

Bien que les supports arabes partagent des propriétés perceptives communes avec les supports français, ils ont des traits qui les distinguent plus ou moins des ceux du français. Ce chapitre se propose donc de mettre en évidence les caractéristiques des verbes supports arabes. Nous y aborderons plus en détail diverses questions telles que la relation concurrentielle et la relation de complémentarité entre les verbes supports et l'objet interne, les différents schèmes des supports arabes, les supports prépositionnels, l'absence, en arabe, de supports neutres du point de vue de l'aspect, le changement catégoriel des verbes supports arabes, et enfin les prépositions et leur rôle dans la détermination de la valeur support d'un type particulier de verbes distributionnels. Toutes ces questions seront examinées et illustrées par des exemples tirés des divers registres de langues classique ou moderne.

1. Concurrence objet interne / Verbe support

Le fait qu'il y ait, dans des langues données, des constructions analytiques internes dérivées, permet de définir le lexique et d'observer les relations entre les verbes et leurs compléments, quelles que soient leurs fonctions : support / $N_{\text{-pred}}$, habituel / complément d'objet normal ou objet interne, sont, à nos yeux, l'origine de toutes les constructions dans toutes les langues naturelles. Les langues ont cette réalité en commun et la différence entre elles reste formelle. Si nous examinons, à titre d'exemple, les phrases suivantes respectivement française et arabe :

- (1) *Il dort son dernier sommeil* (Grevisse : 1993 : II 393)
(2) يَنَامُ نَوْمَهُ الْأَخِيرَةَ
Yanâmo nanmataho-l-'akhîra
* Dort il sommeil son le dernier

Nous remarquerons que les deux verbes ont des compléments bien qu'ils soient dans l'absolu des verbes intransitifs qui se construisent normalement sans complément. Nous remarquerons également que le français emploie un nom qui n'est pas associé morphologiquement au verbe utilisé mais qui entre dans une relation de parenté avec lui, tandis que l'arabe le fait. En revanche, nous voyons clairement que les deux noms *sommeil*, et *nanma* ont le même lien sémantiquement à leurs verbes. Cela va mettre en évidence une relation morpho-sémantico-syntaxique très contrainte entre ce type de verbes et leurs compléments. Nous illustrerons ce phénomène par des manipulations qui clarifieront ce propos. Ces noms, dans ce sens, n'acceptent d'être déterminés que par un nombre très limité de déterminants. Les articles défini et indéfini ne pourront pas prendre seuls en charge la détermination dans ces deux phrases. En français, une phrase du type (1a) est interdite, alors qu'en arabe la phrase (2a) est incomplète :

- (1a) *Il dort (*un sommeil + *le sommeil)*
(2a) يَنَامُ (؟ نَوْمَةً + ؟ النَّوْمَةَ)

Yanámo (?*nawmatan* + ?*an-nawma*)
 *A dormi il (sommeil un + le sommeil)
 (=Il dort (un sommeil + le sommeil))

Pour qu'ils soient déterminés, ces noms ont besoin d'une autre sorte de détermination, en l'occurrence l'épithète *profond* précédé du nom, précédé à son tour par la préposition (*de + un*) pour le français et عميقة *ʿamiqatan* (profond) pour l'arabe, définie par «*tamvine*» :

(1b) *Il dort d'un sommeil profond.*
 (2b) يَنَامُ نَوْمَةً عَمِيقَةً
Yanámo nawmatan ʿamiqatan
 *A dormi il sommeil un profond
 *(=Il dort d'un sommeil profond.)

Du point de vue sémantique, la substitution de ces noms par d'autres noms non dérivés des mêmes racines est interdite dans les deux langues avec ces verbes :

(1c) Il dort (*d'un assoupissement + *d'un sieste)
 (2c) يَنَامُ (*غَفُوءَةً + *قَيْلُولَةً)
*Yanámo (*ghafwatan + *qayloulatan)*
 *Dort il (assoupissement un + sieste une)
 *(= Il dort (*d'un assoupissement + *d'une sieste).)

D'ailleurs, le fait d'avoir des compléments dérivés de la même racine dont sont dérivés les verbes transitifs ou intransitifs ne se limite pas à l'arabe mais s'étend à un grand nombre de langues avec quelques différences morpho-syntaxiques. Il est tout à fait observable en français et en anglais. En effet, des phrases comme (2) et (2b) sont tout à fait naturelles dans les deux langues :

(3) *She sleeps her last sleep.*
 (=Elle dort son dernier sommeil)
 (4) *Il vit sa vie*

Les noms *vie* en (4), *sleep* en (3), et *nawma* en (2) et (2b) sont des compléments d'objets internes. Ces compléments varient d'une langue à l'autre. Il existe des langues où le nombre de ces compléments est très élevé, c'est le cas des langues sémitiques, par exemple, dont l'arabe fait partie. La fréquence d'occurrence de ces compléments est beaucoup moins élevée dans d'autres langues, comme le français ou l'anglais. La cause de cette variation remonte, à notre avis, au mécanisme par lequel une langue surmonte ses irrégularités. Chaque langue voire chaque famille de langues a son propre moyen de surmonter ses irrégularités. Les langues sémitiques recourent, par exemple, au processus de la dérivation pour pallier ce problème, tandis qu'une langue indo-européenne fait appel à la grammaticalisation en créant de nouvelles formes grammaticales plutôt que de recourir à la dérivation.

La construction à objet interne est une construction analytique. Elle appartient à l'état définitoire [MA], des matrices analytiques définitoires à actants internes fortement redondantes, développées par Ibrahim (1996a : 106). En arabe, l'objet interne correspond au *المَفْعُولُ الْمُطْلَقُ* *al mafɛoul al mut:laq* (objet interne) qui est considéré comme un type de *mas:dar* (nom verbal). C'est le *cognate object* de l'anglais. Il a été décrit par les anciens grammairiens arabes d'une façon quasi analogue à celle que l'on trouve chez quelques linguistes européens contemporains. En analysant l'énoncé coranique (S29 : V44) dans son ouvrage (*Al moghnî* édité par Al mobârak et H:ammd Allâh : 1974) : « خَلَقَ اللهُ » *khalaqa Allâho as-samâwati* (*a créé Dieu les cieux), (= *Allâh a créé les cieux*), Ibn Hichâm - mort en 761 de l'hégire- a considéré le nom *as-samâwat* (les cieux) comme un objet interne et non pas comme un complément d'objet direct. Il s'en explique en fournissant une première définition de l'objet interne pour le distinguer du complément d'objet direct :

المَفْعُولُ الْمُطْلَقُ مَا يَفْعُ عَلَيْهِ اسْمُ الْمَفْعُولِ بِلا قَيْدٍ، نَحْوُ قَوْلِكَ " ضَرَبْتُ ضَرْبًا " وَالْمَفْعُولُ بِهِ مَا لَا يَفْعُ عَلَيْهِ ذَلِكَ إِلَّا مُعَيَّنًا « بِقَوْلِكَ بِهِ كَضَرَبْتُ زَيْدًا، وَأَنْتَ لَوْ قُلْتَ السَّمَوَاتِ مَفْعُولٌ كَمَا تَقُولُ الضَّرْبُ مَفْعُولٌ كَانَ صَحِيحًا، وَلَوْ قُلْتَ السَّمَوَاتِ مَفْعُولٌ بِهَا كَمَا تَقُولُ زَيْدٌ مَفْعُولٌ بِهِ لَمْ يَصِحَّ ».

« *Al mafɛoul al mot:laq mâ yaqaɛo ɛalayhi ismo-l-mafɛouli bilâ qayd , nah:wa qawlaka " d:arabtu d:arban " wa al mafɛoulo bihi mâ lâ yaqaɛo ɛalayhi dhalika 'illa moqayadan bib ka qawlaka " d:arabto Zaydan " , wa 'anta law qolta as-samawâtu mafoulon kamâ taqoulo ad-d:arbu mafoulon kâna s:ab:îban, wa law qolta as-samawâtu mafoulon bihâ kamâ taqoulo Zaydon mafoulon bihi lam yas:ub: »*

(*le complément absolu est ce tombe le nom fait sans contrainte, comme de dire " *ai frappé je frappe* " et le fait avec lui est ce sur quoi le fait ne tombe que contrait " *ai frappé je Zayd*, et toi, si tu dis " *les cieux*" sont un fait comme de dire " *le frappe*" est un fait était correct, et si tu dis " *les cieux*" sont un fait comme de dire " *Zayd*" est un fait avec lui n'était pas correct.)

(=L'objet interne c'est le nom auquel s'applique le verbe sans aucune contrainte, comme par exemple " *j'ai frappé une frappe* ", par contre le complément d'objet direct est le nom auquel s'applique le verbe avec une contrainte, comme par exemple " *j'ai frappé Zayd* ", si on analyse *cieux* -dans l'énoncé de départ¹²- et *Zayd* -dans ce dernier énoncé- comme des compléments, cette analyse sera correct. En revanche, si on considère *cieux* comme un complément d'objet au même titre que *Zayd*, cela ne sera pas admissible.)

On voit que le nom dans le premier exemple est complètement libre car, on ne connaît ni le type, ni la manière de *frapper*. En revanche, dans le deuxième exemple, le complément est totalement contraint par le nom propre *Zayd* car on connaît le récepteur de l'action du verbe. Ibn Hichâm continue sa définition de l'objet interne pour expliquer son analyse de son énoncé du départ, il donne une clarification dans laquelle il dit :

المَفْعُولُ بِهِ مَا كَانَ مَوْجُودًا قَبْلَ الْفِعْلِ الَّذِي عَمِلَ فِيهِ ، ثُمَّ أَوْفَعَ الْفَاعِلُ بِهِ فِعْلًا ، وَالْمَفْعُولُ الْمُطْلَقُ مَا كَانَ الْفِعْلُ الْعَامِلُ فِيهِ هُوَ فِعْلٌ إِيجَادِيٌّ.

« *Al mafɛoulo bihi mâ kâna manjoudan qabla-l-fiɛlo-l-ladhî ɛamila fihi, thumma 'awqaɛa-l-fâiɛlo bihi fiɛlan, wa-l-mafɛoulo-l-mot:laq mâ kâna-l-fiɛlo-l-ɛalâmilo fihi howa fiɛlo 'ijâdub* »

¹². C'est nous qui expliquons par ces deux phrases incidentes.

(*le fait avec lui (est) ce qu'existait avant le faire qui a agi en lui, puis a faisant (agent) a fait tombé (a accompli) en lui un faire (une action), et le fait absolu (est) cela où le fait agissant en lui est le faire de son existence (qui a fait qu'il existe).

(=Le complément d'objet directe est celui qui existait avant qu'il ne se combine avec son verbe, par contre, l'objet interne est celui qui a été créé en même temps que son verbe).

À partir de ces deux définitions, Ibn Hichâm considère le nom *as-samâwat* (les cieux) comme un objet interne car il n'existait pas avant le fait de « créer les cieux ». Contrairement au nom *Zayd* qui existait avant le moment de l'énonciation.

Prenons un exemple pour bien expliquer ce point de vue puisque la question est d'une grande importance. Si nous observons cet énoncé :

- (5) قَامَ الْمَرِيضُ قِيَامًا
Qâma-l-marîd: o qyâman.
*S'est levé le malade lèvement un.
(=Le malade s'est mis debout.)

nous remarquerons que l'action de *se lever* n'existait pas avant le moment de l'énonciation, autrement dit, c'est l'agent *le malade* qui en a fait une réalité. Observons maintenant comment les linguistes européens traitent cette question et comment-ils conçoivent son fonctionnement au sein des constructions où elle apparaît. Grevisse (1993 :δ 276 :393) définit l'objet interne à travers la nature intransitive du verbe et à travers la relation sémantique entre le verbe et son complément, il voit que : « certains verbes qui se construisent normalement sans complément d'objet direct reçoivent parfois un complément d'objet direct qui représente la même idée que le verbe. On appelle souvent ce complément objet interne. Tantôt on trouve dans le complément la forme même du verbe (...). Tantôt la parenté du verbe et du complément est sémantique, mais non formelle. »

Nous constatons une forte analogie entre la conception de l'objet interne chez Ibn Hichâm et chez Grevisse. Les deux définitions insistent sur le fait que la source de l'objet interne soit son verbe ou un verbe apparenté. Par contre, nous percevons un manque dans ces deux définitions, c'est de ne pas avoir parlé de la transitivité. Nous constatons que les verbes figurés dans les exemples, cités par Grevisse, sont tous des verbes intransitifs puisqu'il parle des verbes qui se construisent sans compléments. Regardons ses exemples : *je veux VIVRE ma VIE. JOUER un gros JEU*, quand l'objet interne est dérivé de la même racine que son verbe, et *PLEURER toutes les LARMES de son corps*, ou *DORMIR son dernier SOMMEIL*, quand il est apparenté. Ce manque n'échappe pas à Riegel (1999 : 220) qui voit qu'un objet interne peut se construire avec un verbe transitif : « un certain nombre de verbes intransitifs mais aussi transitifs peuvent se construire avec un complément

dit d'objet interne parce que son sens reproduit l'essentiel du procès encodé dans le sémantisme du verbe ». Un verbe transitif comme *Aller* peut avoir un objet interne, ainsi l'exemple :

(6) *Je vais mon chemin*

Le nom *chemin* en (6) n'a pas, selon Riegel, pour objectif de redire ce que l'on veut exprimer par le verbe, mais il joue le rôle d'un point d'appui nominal sur lequel s'appuie le verbe pour spécifier son sens. Nous remarquons, pour l'arabe, que le nom *قياماً qiyáman* (*lèvement) en (5) coïncide avec le point de vue de Riegel (*ibid.*). Il peut s'interpréter comme : *le malade s'est levé d'une manière convenable à son état de santé*. La même chose peut se dire pour le nom *chemin* de (6) : *je vais un chemin qui convient mieux à ma vision du monde*. En fait, l'objet interne a comme l'affirme Larcher (2003 : 38) : « une fonction de renforcement (*ta'kád*) » tout en spécifiant le sens du verbe avec lequel il se combine. Il apporte au verbe par l'intermédiaire de la détermination - nous parlons toujours sémantiquement - les indications du mouvement, de la qualité, et de la quantité. Cela correspond au point de vue de Riegel (*ibid.* : 221) quand il affirme que : « la spécification quantitative ou qualitative du verbe est assurée par le déterminant et les modificateurs du nom ... ». Ce point de vue est partagé par des grammairiens arabes contemporains qui voient dans l'objet interne un élément originel explicite ayant pour fonction de spécifier la force prédicative du verbe et déterminer sa nature quantitative et qualitative. Aux yeux de Radwân, Darwîch, et At-tounjî (1993 : 289) l'objet interne est :

« الْمَفْعُولُ الْمَطْلُوقُ مَصْدَرٌ يُذَكِّرُ بَعْدَ فِعْلٍ مِنْ لَفْظِهِ لِتَأْكِيدِهِ أَوْ لِبَيَانِ نَوْعِهِ أَوْ عَدَدِهِ »

(*Al maf'oul-ul- mot:laq mas:daron yodhkaro b'ada fi'lin min lafz:ibi lita'kadibi 'aou libayáni naw'ibi 'aou 'adadibi*)

(*Le complément l'absolu source mentionné après verbe de expression sa pour confirmer le ou pour manifester genre son ou nombre son)

(=L'objet interne est un *mas:dar* énoncé après un verbe dérivé de la même racine pour le corroborer ou pour spécifier sa qualité ou sa quantité.)

Ce *mas:dar* a trois fonctions : il corrobore et renforce l'action du verbe, il précise la modalité particulière à cette action, et enfin il indique le nombre lié au déroulement de l'action. Le complément dans ce type de constructions est obligatoirement dérivé de la même racine dont est dérivé le verbe. Ces trois constructions peuvent figurer dans les structures suivantes :

(I) Corroboration et renforcement de l'action :

$V N^{\circ} - Alláh N^1_{-hum} N_{-n-v-Obj-int}$
 (7) *وَكَلَّمَ اللَّهُ مُوسَى تَكْلِيمًا* (Coran : S4 : V164)
Wa kallama Alláho Mousá taklîma
 *Et a parlé Dieu Moïse parole une

(=Et Allâh a parlé à Moïse de vive voix.)

(II) Précision de la modalité de l'action :

- (8) $V N^{\circ}_{-hum} N^1_{-hum} N_{-n-v-Ojb-int} Adj$
 عَامَلِ النَّاسَ مُعَامَلَةً حَسَنَةً
εâmalâ-n-nâsa moεâmalatan b:asana.
 *A traité il les gens traitement un bon.
 (=Il a bien traité les gens.)

(III) Indication du nombre lié au déroulement de l'action :

- (9) $V N^{\circ}_{-hum} N^1 N_{-n-v-Ojb-int} Adj_{-cardinal}$
 قَرَأْتُ الْكِتَابَ قِرَاءَتَيْنِ
Qara'to-l- kitâba qirâ'atain
 *Ai lu je le livre lectures deux.
 (=J'ai lu le livre deux fois.)

Les mots soulignés dans ces exemples sont des objets internes dérivés de la même racine que leurs verbes, ils ne correspondent à aucune réalité extrinsèque à l'action exprimée par leurs verbes. En arabe, l'objet interne peut être réduit à deux conditions, la première il faut qu'il soit, dans l'énoncé de départ, un *mas:dar* originel et qu'il ait la même racine que son verbe. La deuxième, il faut qu'il y ait, dans les situations où il sera effacé, un élément qui le remplace en le rappelant. Il peut être remplacé par des mots non dérivés de sa racine à condition qu'ils aient le même sens que lui ou qu'il y ait eu dans le discours concerné des indications syntaxiques qui y renvoient. On peut remplacer l'objet interne par son synonyme, ainsi l'exemple :

- (10) قُمْتُ وَقُوفًا وَقَعَدْتُ جُلُوسًا
Qomto woqoufan wa qaεadto jolousan.
 *Me suis levé je debout un et me suis resté sur base je assis
 (=Je me suis levé et je me suis assis.)

Ici, nous avons remplacé les objets internes principaux قِيَامًا *qiyâman* (*lèvement), et قُعُودًا *qoεoudan* (assis) par leurs synonymes qui ne sont pas dérivés de la même racine qu'eux. D'ailleurs, on peut effacer l'objet interne dans un énoncé en gardant ses traces représentées par un adjectif, ainsi l'énoncé coranique (S62 : V10) :

- (11) وَادْكُرُوا اللَّهَ كَثِيرًا لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ
Wa-dhkorou-L-lâha kathîran.
 *Et évoquez Dieu beaucoup.
 (=Et invoquez beaucoup Allâh.)

Dans ce cas, l'objet interne ذِكْرًا *dhikran* (invocation) a été effacé et ses traces sémantiques sont incluses dans *kathîran* (beaucoup). L'analyse traditionnelle, dans ce cas, analyse l'adverbe *beaucoup* comme un substitut de l'objet interne à l'accusatif car il est, à l'origine, un adjectif approprié à la

qualification du nom *invocation*. Ensuite, une autre façon d'effacer l'objet interne est la présence dans le contexte d'un nom entrant dans une relation d'hyponymie avec l'objet interne. Nous avons, à titre d'exemple, des noms comme الْقَهْقَرَى *al qahqara* (reculade) par rapport au رُجُوع *rojouE* (recul), الْخَيْزَلَى *al khayzala* (marcher pesamment), الْهَيْدَبَى *al haydaba* (marcher avec orgueil), الْهُوَيْنَا *al howayna* (marcher sans précipitation) par rapport au مَشَى *machî* (marche), et الْفُرْفُصَاءُ *al qorfos:a'* (position accroupie) par rapport au جَلَسَ *jalasa* (s'asseoir). L'objet interne peut être effacé dans son association avec ces noms :

- (12) مَشَى (الْخَيْزَلَى + الْهَيْدَبَى + الْهُوَيْنَا)
Machâ (al khayzala + al haydaba + al howayna)
 *A marché il (pesamment + avec orgueil + sans précipitation)
 (=Il a marché (pesamment + avec fierté + lentement.)

car il y a inclusion du sens de ces noms dans le sens de مَشَى *machî* (marche), et la redondance très forte induite par la répétition du sens du verbe مَشَى *machâ* (marcher) par le complément fait de l'énoncé une tautologie :

- (12a) مَشَى مَشَى (الْخَيْزَلَى + الْهَيْدَبَى + الْهُوَيْنَا)
Machâ machya-l-(khayzala + haydaba + howayna)
 *A marché il marche (le pesamment + l'orgueil + le posément)
 (=Il a marché (pesamment + avec fierté + lentement.)

Cette tautologie pêche contre les traditions linguistiques arabes qui valorisent, dans ce contexte, la concision. Les positions où l'objet interne sera effacé et substitué par un autre élément se multiplient en arabe. Nous avons le cas où il est remplacé par un pronom coréférent. Ainsi l'exemple :

- (13) أَكْرَمُ الْإِكْرَامِ التَّامَ مَنْ يَسْتَحِقُّهُ
 Hasan (2 : 1993 : 216)
 'Aokrimo-l-'ikrama-ttama man yastab:iqabo.
 (*Ai fait je la considération l'entière qui mérite la)
 (=J'ai beaucoup du respect pour celui qui le mérite.)

Dans cet énoncé, on peut réduire l'objet interne en le pronominalisant :

- (13a) أَكْرَمُهُ مَنْ يَسْتَحِقُّهُ
 'Aokrimoho man yastab:iqabo
 (*L'ai fait je qui mérite la.)
 (=Je montre du respect pour celui qui le mérite.)

Cette pronominalisation s'est faite par l'attachement au verbe du pronom *ho* qui remplace l'objet interne *al ikrâma-t-tama* (la considération entière). Un autre endroit où on peut remplacer l'objet interne est le cas où il y aura un nombre qui spécifie le nombre attaché au déroulement du procès, ainsi l'exemple :

- (14) خَطَا الصَّبِيُّ أَرْبَعَ خُطَوَاتٍ
Khat:â-s:-s:abÿyo 'arba&sa khot:oumâtin.
 (*A marché le garçon quatre pas)
 (=Le garçon a marché quatre pas.)

Le représentant de l'objet interne est l'adjectif cardinal *quatre* et ce n'est pas le nom *khot:oumât* (pas) car l'objet interne doit être au cas accusatif et le nom *khot:oumât* est, ici, au cas génitif. On peut, d'ailleurs, en arabe substituer à l'objet interne le nom de l'instrument approprié par lequel l'action a été réalisée. Ainsi l'exemple :

- (15) رَمَيْتُ الظَّبْيَ رَمِيَّ سَهْمٍ
Ramayto az:-z:abya ramya sabmin.
 *Ai jeté l'antilope jet flèche.
 (=J'ai décoché une flèche à l'antilope.)

Après la réduction de l'objet interne *ramya* en l'incluant dans le nom de l'instrument approprié pour remplir la fonction de *mas:dar*, nous aurons :

- (15a) رَمَيْتُهُ + رَمَيْتُ الظَّبْيَ سَهْمًا
(Ramaytoho + ramayto-z:-z:abya) sabman.
 *Ai jeté je (le + l'antilope) flèche une.
 (=Je lui ai décoché une flèche + j'ai décoché une flèche à l'antilope.)

Les constructions à objet interne, dans le cas des verbes transitifs, peuvent présenter un problème de double objet, ce problème se pose ainsi : puisqu'un nom, comme *sabm* (flèche) en (15a), s'analyse comme un objet interne, alors comment peut-on analyser *az:-z:abî* (antilope) qui est, selon la structure élémentaire de l'arabe, un objet lui aussi ?

Dans cette situation, nous sommes apparemment en présence de deux objets, l'un est un objet dit ouvert substituable par n'importe quel être vivant susceptible de recevoir cette *flèche*, l'autre est un objet très restreint qui n'accepte d'être remplacé que par un petit nombre de noms entrant avec lui dans une relation de synonymie ou d'hyponymie.

Étant donné que les constructions à objet interne sont de très forte appropriation, car l'objet interne est surtout très nettement prévisible puis qu'il est toujours dérivable automatiquement, nous remarquons que cette appropriation n'est pas totale, et qui n'affecte qu'un seul des éléments constituants comme, par exemple, en (15a) où un autre déterminant que l'indéfini *tammîne* est interdite. Ce cas de forte appropriation ou de prévisibilité est également plus ou moins observable en français. La détermination dans un énoncé comme *je vais mon chemin* est contrainte, car d'autres déterminants que le possessif coréférent ne sont pas admis. Ainsi la phrase (16) :

- (16) *Je vais (mon + *le + *ce + *un) chemin.*

La « très forte appropriation » des constructions à objet interne les rapproche des constructions à V_{-sup} car ces dernières, elles aussi, sont caractérisées par une forme, plus ou moins forte, de contraintes sur les déterminants des noms qu'ils actualisent. Ce point commun entre ces deux types de constructions, observé pour la première fois par Ibrahim (1994a), nous pousse à mettre en évidence une relation de complémentarité entre les constructions à support et celles à objet interne.

La complémentarité et la concurrence entre les constructions analytiques à objet interne et les constructions à V_{-sup} opposent l'arabe au français. Il existe, en français, des noms, comme *conseil* et *regard*, par exemple, que l'on ne peut pas introduire dans le discours par l'intermédiaire des verbes qui leur sont morphologiquement associés, c'est-à-dire les verbes *conseiller* et *regarder* :

- $$N^{\circ}_{-hum} V Det_{-indéf} N Prép N^1_{-hum}$$
- (17) *Max a conseillé un conseil à Marie
 (18) *Paul a regardé un regard sur le livre.

Pour que ces phrases soient correctes, un recours aux V_{-sup} comme *donner* et *jeter* est obligatoire :

- $$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup} Det_{-indéf} N_{-pred-v} Prép N^1_{-hum}$$
- (17a) Max a donné un conseil à Marie
 (18a) Paul a jeté un regard sur le livre.

En revanche, cette obligation de recours aux V_{-sup} n'est pas systématique et n'empêche pas un certain nombre des noms d'être actualisés par leurs verbes ordinaires associés à eux par des liens morphologiques. C'est le cas des noms comme *chanson* dans l'exemple suivant :

- $$N^{\circ}_{-hum} V Det_{-indéf} N$$
- (19) Marie a chanté une chanson

Dans ce cas, le verbe *chanter* est distributionnel et c'est bien lui qui commande la prédication dans la phrase. Tandis qu'en (17a) et (18a) ce sont les noms *conseil* et *regard* qui remplissent la fonction du prédicat. Le complément *chanson* y fonctionne comme un objet interne. La substitution du verbe *chanter* par un V_{-sup} comme *faire* est, d'après Giry-Schneider (1987), possible pour voir un énoncé comme :

- $$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup} Det_{-indéf} N_{-pred-v}$$
- (19a) Marie a fait une chanson.

En commentant la table (FNPN) entrant dans la structure : N_o fait Det N (E+ Prép N_1)¹³, cet auteur (ibid. : 109) voit que : « la morphologie verbale de certains des N étudiés ici est un indice que ces N désignent des procès et sont équivalents à des verbes. ». Elle a considéré que *faire une chanson* est équivalent

¹³. Nous prenons la structure de Giry-Schneider telle qu'elle apparaît dans son ouvrage.

à chanter. Elle poursuit dans la même endroit et confirme que : « les GN parallèles aux expressions de cette liste en sont synonymes et ne présentent pas d'ambiguïté. ». Donc, selon elle, les constructions (19b) et (19c), ci-dessous, sont synonymes :

(19b) *La chanson de Marie sur le président (a du succès)*. Giry-Schneider (1987 :110)

(19c) *La chanson que Marie a (faite + composée + écrite) (a du succès)*

Nous pourrions émettre des réserves sur cette analyse. D'abord, nous sommes d'accord que *faire* et ses deux variantes *composer* et *écrire* sont, dans les conditions habituelles de reconnaissance des supports, des V_{-sup} et le nom *chanson* est un N_{-pred} associé morphologiquement au verbe *chanter*. Par contre il y a de l'ambiguïté dans cette intervention du support *faire*. On ne sait pas ce que (19b) veut dire exactement. Est-ce qu'il s'agit d'une chanson que *Marie a chantée sur le président*, ou s'agit-il de celle qu'elle a composée pour qu'il soit chanté sur le président par elle ou par quelqu'un d'autre, ou bien la chanson qu'elle a écrite sur le président pour qu'elle soit chantée par elle ou par un autre chanteur. À partir de (19b) on ne peut pas définir *Marie*, on pourrait la prendre pour une chanteuse, pour une compositrice ou pour un auteur. Or, il faut que le statut du sujet soit connu dans l'esprit des interlocuteurs, sinon l'ambiguïté n'est jamais levée, chose qui n'a pas été examinée dans la description de Giry-Schneider concernant précisément le détail de cette situation. Donc, nous ne pouvons pas remarquer une franche complémentarité entre la construction à objet interne *chanson* (19) et la construction à N_{-pred} *chanson* (19a) : dans (19). Mais cela n'est pas généralisable à l'ensemble des constructions à objet interne du français, à l'origine peu nombreuses, qui acceptent la substitution de leurs verbes par un V_{-sup} . Nous pouvons trouver une expression comme :

[...] *je rêvais un beau rêve ; ...* (Flaubert : Correspondance : 1846 : 334)

où l'objet interne est le nom *rêve* que nous avons trouvé classé dans la table *FNA* de Giry-Schneider (1987) qui regroupe des noms aptes à être actualisés par le support *faire* :

(20a) [...] *je faisais un beau rêve ; ...*

Nous constatons bien que l'intervention de *faire* n'apporte aucune ambiguïté et la confusion que nous avons vue dans (19a) est complètement inexistante. Dans (20a), nous pouvons voir plusieurs types de sujets, *pronom personnel*, *nom propre*, et *nom de masse* sans qu'il y ait le moindre changement de sens et sans que les interlocuteurs fassent le moindre effort de compréhension :

(20b) *(Je + Marie + l'artiste + le peuple) faisai(s + t) un beau rêve ; ...*

Nous ne pouvons pas tirer une conclusion convaincante sur la complémentarité et la concurrence entre les constructions à support et celles à objet interne en français à partir de

ces exemples. La raison de ce constat est due à la parcimonie des constructions à objet interne formées de radiacaux verbaux et à leur faible probabilité d'occurrence dans la langue courante en français.

L'arabe, par contre, est une langue docile aux structures analytiques à sujet et objet interne, ces constructions sont très courantes et elles se forment, au sein de la langue, d'une manière volontaire et spontanée grâce au phénomène de dérivation qui caractérise l'arabe et les langues sémitiques. Comme nous l'avons déjà signalé dans l'introduction, une des caractéristiques qui distinguent les V_{-sup} arabes de leurs équivalents dans une langue comme le français par exemple, c'est leur complémentarité avec les constructions analytiques à objet interne. C'est grâce à cette complémentarité que les expressions à support prennent tout leur sens. Ce continuum entre support et objet interne peut être observé dans cette série d'exemples :

- (21) $V N^{\circ}_{-hum} N^1_{-Obj.int} Prép N^2_{-n-v}$
 رَغِبَ الطَّالِبُ رَغْبَةً فِي النَّجَاحِ
Raghība-t-t:âlibo raghbatan fî-n-najâh:
 *A désiré il le désireux désire un dans la réussite.
 (=L'étudiant a souhaité sa réussite.)
- (22) $V N^{\circ}_{-hum} N^1_{-Obj.int} Prép N^2_{-n-v}$
 سَعِدَ الشَّعْبُ سَعَادَةً بِالْإِنْتِصَارِ
Sa'ida-ch-cha'abo sa'âdatan b-il-'intis:âr.
 *A joui le peuple bonheur un de la victoire.
 (=Le peuple a joui de la victoire.)

- (23) $V N^{\circ}_{-hum} N^1_{-objet interne} Prép N^2_{-hum}$
 تَسَاهَلَ الأبُ تَسَاهُلًا مَعَ أَوْلَادِهِ
Tasâhala-l-'abo tasâholan ma'â 'awlâdih
 * A été tolérant le père avec fils ses.
 (=Le père a été tolérant avec ses enfants.)

Dans ces énoncés tous les mots soulignés sont des objets ou actants internes de leurs verbes dérivés des mêmes racines qu'eux. Ces mots n'expriment, ici, qu'un sens abstrait -l'action- qui reste une image intellectuelle dans l'esprit et qui ne peut pas se manifester toute seule dans la langue. Donc, ces noms sont complètement dépourvus de toute indication temporelle et aspectuelle. Ils ont toujours besoin d'un élément apte à leur apporter les informations de temps et d'aspect, c'est-à-dire un verbe. Ils sont connus en arabe sous le nom de *المَصْدَرُ الصَّرِيحُ* *al mas:dar as:-s:arîh:* (l'infinitif explicite). Ces noms peuvent être introduits dans le discours par deux types de verbes. D'un côté, comme dans (21), (22), et (23), par un verbe tiré de la même racine que le nom : ce type de verbes est alors à sens plein et c'est bien lui qui est le pivot de la phrase. Ce que nous trouvons paradoxal ici, c'est le fait que les verbes des énoncés (21), (22), et (23) soient lexicalement pleins. Or, nous voyons qu'ils assurent dans ce contexte la fonction actualisatrice des V_{-sup} qui devraient être normalement délexicalisés. D'autre part, sans le moindre changement de

sens, ces verbes, comme les V_{-sup} , sont tout à fait réductibles, des constructions comme (21a), (22a), et (23a) peuvent voir le jour :

(21a) رَغْبَةُ الطَّالِبِ فِي النَّجَاحِ قَوِيَّةٌ

Raghbato-t-t:âlibi fî-n-najâh:i qawîya.

*Désire l'étudiant dans la réussite forte.

(=Le désir de réussir de l'étudiant est grand.)

(22a) سَعَادَةُ الشَّعْبِ بِالْإِنْتِصَارِ عَظِيمَةٌ

Sa'âdato-ch-cha'abi b-il-'intis:âri 'aaz:îma.

*Bonheur le peuple de la victoire grande.

(=Le bonheur du peuple d'avoir été victorieux est grand.)

(23a) تَسَاهُلُ الْأَبِ مَعَ الْأَوْلَادِ مَطْلُوبًا

Tasâholo-l-'abi ma'â-l-'awlâdi mat:louban.

*Tolérance père avec les garçons demandée.

(=La tolérance du père envers ses enfants est une chose désirable.)

Nous n'avons vu aucun décalage de sens entre les phrases obtenues et celles de départ ; l'intensité exprimée par l'objet interne est toujours conservée par les adjectifs *qawîya*, *'aaz:îma*, *mat:louban*. Mais la question qui se pose est : est-ce que les trois GN ou les trois *chibh jomla* (quasi-propositions) soulignés dans (21a), (22a), et (23a) sont obtenues à partir de (21), (22), et (23) ou à partir d'autres constructions ? La tentative de répondre à cette question pour déterminer l'origine de tels *chibh jomla*, n'a jamais, à notre connaissance, fait l'objet d'une description linguistique indépendante en arabe. C'est vrai que l'on parle souvent dans la tradition grammaticale arabe d'une relation d'indépendance entre *chibh jomla* (GN) et un élément effacé, mais on ne précise pas cet élément. En ce sens, l'origine de *chibh jomla* a été un des nos grands soucis qui nous a poussé à choisir de travailler sur les supports.

Tous les verbes de la série précédente peuvent être remplacés par des V_{-sup} comme par exemple le verbe أبدى 'abdâ (manifeste) ou une de ses variantes :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N^1_{-n-v}$
(21b) (أَبْدَى + أَظْهَرَ) الطَّالِبُ رَغْبَةً فِي النَّجَاحِ

(*'Abdâ + 'Aaz:hara*)-t-t:âlibo raghbatan fî-n-najâh:

*A manifesté l'étudiant désire un dans la réussite.

(=L'étudiant a manifesté son désir de réussir.)

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N^1_{-n-v}$
(22b) (أَبْدَى + أَظْهَرَ) الشَّعْبُ سَعَادَةً بِالْإِنْتِصَارِ

(*'Abdâ + 'Aaz:hara*)-c-cha'abo sa'âdatan b-il-'intis:âr

*A manifesté le peuple bonheur un de la victoire.

(=Le peuple a manifesté son bonheur à la suite de la victoire.)

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N^1_{-hum}$
(23b) (أَبْدَى + أَظْهَرَ) الْأَبُ تَسَاهُلًا مَعَ أَوْلَادِهِ

(‘Abdâ + ‘Aẓ:bara)-l-‘abo tasâholan maεa ‘awlâdihî.

*A manifesté le père tolérance une avec garçons ses.

(=Le père a montré une certaine tolérance envers ses enfants.)

La modification survenue dans le sens ici par rapport aux énoncés de départ est liée à la précision cinétique. Avec les verbes dérivés, *le désir de réussir*, *le bonheur de la victoire*, et *la tolérance du père* restent quand même des significations immergées dans l’esprit du sujet, tandis qu’avec les V_{-sup} elles montent à la surface des énoncés. Une autre différence par rapport aux énoncés de départ, c’est l’absence totale de force prédicative des V_{-sup} qui sont complètement délexicalisés. Les V_{-sup} qui apparaissent ici, n’ont rien ajouté et n’ont rien retranché au sens des énoncés de départ. Ils y ont une fonction définitoire aspecto-temporelle. Le poids sémantique dans (21b), (22b), et (23b) est pris en charge par les noms *raghbatan* (désir), *saεâdatan* (bonheur), et *tasâholan* (tolérance) devenus des N_{-pred} .

Un autre point de complémentarité et de concurrence entre les constructions à support et celles à objet interne, c’est la nature de la détermination. Les deux constructions peuvent avoir les mêmes déterminations. C’est le cas du *modifieur adjectival* comme le montre l’insertion suivante:

(21c) (رَغِبَ + أَيْدَى) الطَّالِبُ رَغْبَةً قَوِيَّةً فِي النَّجَاحِ

(Raghiba + ‘abdâ) at:-t:âlibo raghbatan qawîyatan fî an-najâh

*(a désiré + a manifesté) l’étudiant désire forte dans la réussite.

(=L’étudiant a manifesté un grand désir de réussir.)

D’ailleurs, on peut définir et analyser une construction à objet interne par une autre à support, ainsi l’énoncé suivant :

(24) $V N^0_{-hum} N^1_{-hum} N Det_{-indéf}$

أَمَلَهُ مُهَلَّةً

‘Ambalabo moblatan.

* A imparti le délai un.

(=Il lui a imparti un délai.)

cela veut dire :

(24a) $V_{-sup} N^0_{-hum} N^1_{-hum} N_{-pre-v} Det_{-indéf}$

أَعْطَاهُ مُهَلَّةً

‘Aε:âbo moblatan.

*A donné lui délai un.

(=Il lui a accordé un délai.)

Nous avons constaté, à partir de cette analyse, que les constructions à objet interne entrent dans une relation distributionnelle complémentaire avec les constructions à support. Étudier et mettre en évidence cette relation de complémentarité donne aux constructions à objet interne une place

très importante dans la description matricielle des langues¹⁴. Une langue comme l'arabe, où la notion de racine est très pertinente et à travers laquelle on peut se rendre compte de la structure du lexique arabe, est très ouverte à la systématisation des rapports des racines aux rections ('*awzâne* : pour parler comme en arabe) de leurs compléments internes (Cf. Ibrahim 1994a). Des actants internes comme الضَّارِبُ *ad:-d:âribo* (le frappeur) et ضَرْبًا *d:arban* (frappement) dans :

(25) يَضْرِبُ الضَّارِبُ ضَرْبَةً ضَرْبًا

Yad:ribo ad:-d:âribo d:arbataho d:arban.

*Frappe le frappeur frappe sa frappement.

(=Le frappeur réalise sa frappe à la manière d'un frappement.)

prennent leur sens du fait de leurs positions ou de leurs fonctions, comme sujet sous la forme d'un '*ism fâ'îl* (nom d'agent) ou comme un complément sous la forme d'un '*ism maf'ûl* (participe passé), plutôt que de leurs valeurs sémantiques spécifiques dans un discours. Ces positions ou fonctions au sein de la phrase sont aussi des positions au sein de la matrice analytique. Une position comme celle de complément interne a dans la matrice une valeur dite prototypique et générique qui indique la valeur nucléaire du terme en non sa valeur individuelle. Ces valeurs génériques sont, en arabe, produites par des variations morphologiques et des dérivations à partir de la racine du mot qui constituent autant de rections du mot par rapport à sa racine. De la racine ضَرْب *d : r b* on peut voir, à l'instar de (25) des matrices comme :

(26) أَضْرَبَ الْمُضْرِبُونَ إِضْرَابًا

'Ad:raba al mod:ribouna 'id:râban.

*Ont fait grève les grévistes grève une.

(=Les grévistes ont fait une grève.)

et aussi :

(27) ضَارَبَ الْمُضَارِبُونَ مُضَارَبَةً

D:âraba al mod:âribouna mod:ârabatan.

*Ont agioté les agioteurs agiotage un.

(=Les spéculateurs font des spéculations.)

Nous constatons que ces constructions analytiques à objet interne peuvent se trouver dans une relation de distribution complémentaire avec des matrices analytiques à termes supports. Si nous observons les exemples suivants :

(28) Construction à objet interne	(29) Construction à support
a يَنْصَحُ	a' يُعْطِي*
- <i>Yans:ah:o</i>	- * <i>Yoe:t:i</i>
- *Conseille il	- *Donne il

¹⁴. Pour plus de détails sur l'analyse matricielle des langues, cf. (Ibrahim : 1994, 1996, 1997b & 2001).

-	(=Il conseille)	-	(=Il donne.)
b	يُنصَحُ نَصِيحَتَهُ	b'	يُعْطَى نَصِيحَتَهُ
-	<i>Yans:ab:o nas:ih:atabo</i>	-	<i>YoEt:i nas:ih:atabo</i>
-	*Conseille il conseil son	-	*Donne il conseil son
-	(=Il donne son conseil.)	-	(=Il donne son conseil.)
c	يُنصَحُ نَصِيحَتَهُ كَمَا يُرِيدُ	c'	يُعْطَى نَصِيحَتَهُ كَمَا يُرِيدُ
-	<i>Yans:ab:o nas:ih:atabo kamâ yorîd</i>	-	<i>YoEt:i nas:ih:atabo kamâ yorîd</i>
-	*Conseille il conseil son comme veut il	-	*Donne conseil son comme veut il
-	(=Il donne son conseil comme il veut.)	-	(=Il donne son conseil comme il veut.)
d	يُنصَحُ نَصِيحَةً	d'	يُعْطَى نَصِيحَةً
-	<i>Yans:ab:o nas:ih:atan</i>	-	<i>YoEt:i nas:ih:atan</i>
-	*Conseille il conseil un	-	*Donne il conseil un
-	(=Il donne un conseil.)	-	(=Il donne un conseil.)
e	يُنصَحُ نَصِيحَةَ الْحُكَمَاءِ	e'	يُعْطَى نَصِيحَةَ الْحُكَمَاءِ
-	<i>Yans:ab:o nas:ih:ata al h:okamâ'</i>	-	<i>YoEt:i nas:ih:ata al h:okamâ'</i>
-	*Conseille il conseil les sages	-	*Donne il conseil les sages
-	(=Il donne le conseil des sages.)	-	(=Il donne le conseil des sages.)
f	يُنصَحُ النَّصِيحَةَ	f'	يُعْطَى النَّصِيحَةَ
-	<i>Yans:ab:o an-nas:ih:a</i>	-	<i>YoEt:i an-nas:ih:a</i>
-	*Conseille il le conseil	-	*Donne il le conseil
-	(=Il donne des conseils.)	-	(=Il donne des conseils.)
g	يُنصَحُ النَّصِيحَةَ الَّتِي يُرِيدُ	g'	يُعْطَى النَّصِيحَةَ الَّتِي يُرِيدُ
-	<i>Yans:ab:o an-nas:ih:ata allatî yorîd</i>	-	<i>YoEt:i an-nas:ih:ata allatî yorîd</i>
-	*conseille il le conseil que veut il	-	*Donne il le conseil que veut il
-	(=Il donne le conseil qu'il veut donner.)	-	(=Il donne le conseil qu'il veut donner.)
h	النَّصِيحَةُ الَّتِي يُنصَحُهَا نَصِيحَةٌ مُفِيدَةٌ	h'	النَّصِيحَةُ الَّتِي يُعْطَىهَا نَصِيحَةٌ مُفِيدَةٌ
-	<i>An-nas:ih:a allatî yans:ab:oâ nas:ih:aton moġîdaton</i>	-	<i>An-nas:ih:a allatî yoEt:ihâ nas:ih:aton moġîdaton</i>
-	*le conseil que conseille le il conseil utile	-	*le conseil que donne le il conseil utile

-	(=Le conseil qu'il est en train de donner est utile.)	-	(= Le conseil qu'il est en train de donner est utile.)
---	---	---	--

Nous remarquons que (28 et (29) ne se distinguent que par l'opposition entre *يُنصَحُ* *yans:ab:* (il conseille) et *يُعطي* *yoEt:i* (il donne) dans (a) et (a'). Par contre ces deux termes sont complètement équivalents dans les autres constructions. Donc, *yoEt:i* et *yans:ab:* sont en complémentarité distributionnelle par rapport à l'objet *nas:ih:a* (Cf. pour le français : Ibrahim (1994a : 41). En rapport avec cette complémentarité on peut, en arabe, parler de la possibilité de construire des énoncés correspondant à (28) et (29) avec un sujet interne dérivé, lui aussi, de la même racine que le verbe *nas:ab:a* (conseiller). Nous trouvons qu'un nom comme *النَّاصِح* *an-nâs:ih* (le conseiller) peut se placer dans la position du sujet. Nous aurons volontiers :

(30) *يُنصَحُ النَّاصِحُ نَصِيحَتَهُ*

Yans:ab:o-n-nâs:ih:o nas:ih:atabo.

*Conseille le conseiller conseil son.

(=Le conseiller donne son conseil.)

À partir de cette interprétation neutre et générique de cette matrice analytique à actants internes, où le sujet fait partie d'une classe que l'on peut définir par une matrice à support, regardons la matrice qui prend la structure suivante :

Alfaeil_i (formule définitoire : personne qui $V_{-sup} N_{-pred}$) $V_{i-sup-inf} N_{-i}$

où la *formule définitoire* contient un support, cette formule sera incluse dans la valeur générique du sujet interne. Et le verbe à l'infinitif sera le support qui va actualiser l'objet interne qui va se transformer, après la réduction de la redondance et grâce à la relation d'appropriation métonymique rendue plus ou moins évidente par le contexte, en N_{-pred} .

النَّاصِحُ (شَخْصٌ أَدِيهِ (صِفَةٌ + سِمَةٌ + مِيزَةٌ) تَقْتَضِي (إِعْطَاءً + تَقْدِيمًا + إِسْدَاءً) (النَّصِيحَةَ + النَّصِيحَةَ) لِلْمَنْصُوحِ
An- nâs:ih:o (chakbs:on ladayîhi (s:jifaton + simaton + mîzaton) taqtad:i) ('iEt:â'a + taqdîma + 'isdâ'a) (-n-nas:ih:ati + -n-nos:hi) li-l-mans:oub:

*Le conseiller (personne a il (caractère un) consiste) présentation (le conseil) pour le conseillé

(=Le conseiller (c'est une personne qui a un caractère qui consiste à) (donner un conseil à une autre personne.)

Le fait que ce N_{-pred} soit un objet interne de son verbe et qu'il vise à exprimer l'intensité en accomplissant le sens de ce verbe, lui confie le rôle du prédicat dans la forme réduite. Donc, le passage d'une valeur sémantique assez vide et d'une fonction syntaxique plus contrainte de l'objet interne vers sa nouvelle valeur lexicalement pleine et syntaxiquement moins contrainte -au moins

dans la détermination- se fait par la complémentarité entre les constructions à objet interne et celles à support et tout cela est lié à un processus de reformulation *intra* ou *intertextuelle*¹⁵.

La réduction de la redondance dans la matrice analytique à sujet et à objet interne se fait par la réduction de *la formule définitoire* et par la conjugaison du *mas:dar* support ; ce qui donne la structure suivante:

AlfaɛiP -i *V* -sup *N* -i-pred-v *Prép* *N*¹ -hum
 النَّاصِحُ يُعْطِي (النَّصِيحَةَ + نَصِيحَةً + النَّصِيحَةَ) لِلْمَنْصُوحِ
An-nâs:ih:o yoɛt:î-(n-nas:ih:ata + nas:ih:atan + -n-nos:h:a) li-l-mans:oub:
 Le conseiller donne (le conseil + conseil un + le conseil) pour le conseillé
 (=Le conseiller donne un conseil à quelqu'un.)

Cette matrice, elle pourra avoir plusieurs paraphrases par des autres *V* -sup qui seront comptés parmi les constituants de cette matrice analytique, à la place de *Yoɛt:î* (donner) on aura spontanément les verbes : *yoqaddim* (présenter) et *yosdi* (tisser).

Nous avons évoqué au début de notre analyse de la complémentarité des constructions à objet interne avec les constructions à support que les premières font partie de ce qu'Ibrahim (1996a) appelle : *les matrices analytiques définitoires à actants internes fortement redondantes* [MA]. Ces matrices, ou القوالب التعريفية *Al qawâlib At-ta'arîfîya* que nous proposons, contiennent des formes dérivées d'une racine selon des schèmes nominaux ou verbaux variables. C'est à partir de ces schèmes que les mots à définir au sein de la matrice prennent leurs différentes catégories grammaticales et leurs positions argumentales. Il s'agit en fait de - nous citons Ibrahim (1996a : 106) - « *modulations du même sur le spectre le plus large possible de positions catégorielles d'actances, de détermination, de mode d'action ou de jugement.* ». Ainsi (31) qui sera analysé dans la matrice schématique suivante :

Faɛilon yafɛalo mafɛoulabo fiɛlan
 (31) عَاشِقٌ يَعْشَقُ مَعْشُوقَهُ عَشْفًا
ɛâchiqon yaɛqhaqo maɛchouqabo ɛichqan
 *Amant aime aimé son amour
 (=Un (amant+amoureux)(est amoureux + est épris) d'amour de son (bien aimé + amoureux).)

Cette phrase, du point de vue de la syntaxe arabe, est grammaticale mais sa fréquence d'occurrence sous cette forme est très faible dans la langue courante. Dans cette matrice il existe un dérivé *pivot* autour duquel tournent tous les autres dérivés et c'est vers lui que le sens de la définition s'oriente. Il s'agit, ici, du mot *مَعْشُوقٌ* *maɛchouq* (bien aimé). Le changement de ce dérivé par un autre dérivé comme *عَاشِقٌ* *ɛâchîq* (amant dans le sens de *prendre un amant ou une maîtresse*) au schème *faɛil* va produire un changement complet de sens. C'est pour éviter ce genre de confusion

¹⁵. Cf. Ibrahim (2002 : 324).

que l'étude et le rétablissement des telles matrices ne doivent pas se passer des travaux de G. Gross sur les classes de noms ou "classe d'objets". La redondance, qui est connue en arabe sous le nom de الإطناب *Al 'it:nâb* (l'allongement utile du discours), sert dans les matrices analytiques à positionner grammaticalement les termes de base pour en faciliter la restructurabilité et la réinterprétation par la réduction et le remplacement. Pour montrer le rôle principal de la redondance dans les matrices analytiques définitives, Ibrahim (1996a:108) limite cette fonction : « en liant la modulation du même à une circulation transcategorielle-au sens grammatical-du donné lexical de base, de fixer des places différenciées où les effacements ou remplacements éventuels seront restructurables ou réinterprétables ». C'est de cette manière que أَحَبَّ حُبًّا 'ababba h:obban (aimer d'amour) à V Obj_{-interne} peut être paraphrasé par plusieurs constructions indépendantes de sa nature lexicale, on peut le paraphraser, d'un côté par أَحَبَّ بِشَغْفٍ 'ab:abba bi chaghaf (aimer à fond) à V Prép N_{-h:ai} à partir de أَظْهَرَ شَغْفَهُ بِهِ 'aẓ:hara chaghafabo bi (devenir éperdument amoureux de), ou par أَحَبَّ بِنَقَاءٍ 'ab:abba bi naqâ' (aimer avec limpidité) à partir de أَبْدَى شُعُورًا بِحُبِّ نَقِي نَجَاةٍ 'abdâ choouran bi h:obin naqî'in tijâha (éprouver un sentiment d'amour limpide vers).

Cette analyse montre bien que chaque base lexicale formée autour d'une racine donnée a forcément des dérivés internes comme les sujets et les compléments internes d'un verbe dérivé lui aussi de cette racine. D'ailleurs, et pour que ces dérivés soient explicités, il faut qu'ils entrent dans une matrice analytique définitive de type [MA]. Cette dernière doit, à son tour, passer par une matrice redondante à support, classifieur, et paradigme de classes appelée par Ibrahim [MRS]. Si nous reprenons (31) et l'analysons pour la définir dans une [MRS] dérivée d'une [MA] nous aurons :

شَخْصٌ + إِنْسَانٌ + امْرُؤٌ عَاشِقٌ (عَشَقَ + وَقَعَ) (أَسِيرَ عَشَقَ + فِي عَشَقِ) مَعْشُوقِهِ يُعَبِّرُ عَنْ (شُعُورِهِ بِ سَعَادَتِهِ) (بِهَذَا الْعَشَقِ الْجُنُونِي) (بِفِعْلِ مَا يَفْعَلُهُ فِي سَبِيلِ + بِالْقِيَامِ بِمَا يَقُومُ بِهِ فِي سَبِيلِ + بِفِعْلِ أَيِّ شَيْءٍ يُمْلِيهِ عَلَيْهِ + بِالْقِيَامِ بِأَيِّ شَيْءٍ يُمْلِيهِ عَلَيْهِ) عَشَقَهُ لِهَذَا الْمَعْشُوقِ

(Chakhs:on + 'insânon + 'imrou'on) êâchiqon (êachâqa + waqa'ea) 'asîra (êichqi + fî êichqi) ma'chouqibi yo'abbir ean (choouribi + bi sa'âdatihi) (bi hadbâ al êichqi-l-jonounî) (bi fî'eli mâ yafaloh fî sabîli + bil-qîyâmi bimâ yaqoumo bih fî sabîli + bi fî'eli 'aîya chay'in yomlibîhi êalayhi + bil-qîyâmi bi 'aîya chay'in yomlibîhi êalayhi) êichqabo li hadbâ al ma'chouq.

*(personne + être humain + homme) (amant + amoureux) (est tombé(e) prisonnier amour + dans amour + aime) amant son (exprime de sentiment son + de bonheur son) (de ce l'amour le fou) (par faire ce que fait il le dans chemin + par l'exécution de ce que exécute il le dans chemin + par faire de n'importe quoi dicte le sur lui + par l'exécution de n'importe quoi dicte le sur lui) amour son pour cet amant.
(=Un(e) (personne + homme) (amant + amoureux) (est tombé(e) amoureux (se) de + aime) (son amant + son bien aimé) (éprouve + exprime) (son sentiment + sa joie) (de cet amour à la folie) (en faisant n'importe quoi que lui dicte son amour de cet (amant + bien aimé).)

Dans cette [MRS], on enchaîne la forme phrastique et on remarque que les éléments de la matrice sont répartis en quatre séries¹⁶ de phénomènes lexico-syntaxiques. On a d'abord la classe qui contient des noms comme : امْرؤُ 'imrou' et إنسان 'insân (homme), أسير 'asîr (prisonnier), جنون jonoun (folie), سبيل sabîl (chemin), les noms d'action i.e. mas:dar فعل fi'el(faire) et القيام al qîyâm (l'exécution). Deuxièmement, on a les V_{-sup} comme : وَقَعَ فِي waqa'ea fi (au sens de Être en état de), يُعَبِّرُ عَنْ yu'abbir 'an (éprouver + exprimer quelque chose), et يَقُومُ بِ yaqoumo bi (faire). Ensuite, on a les noms classifieurs comme : شعور شو'our (sentiment).

La mise en discours de cette [MRS] exige le passage par l'intermédiaire des V_{-sup} car ils assurent et facilitent le passage de l'état de la matrice analytique à faible fréquence d'occurrence aux structures courantes. Pour ce faire, les supports possèdent deux caractéristiques ; leur contribution à la réduction de la redondance et leur capacité d'actualisation métonymique des noms avec lesquels ils ont des relations d'appropriation comme le nom *Eichq*. Ce passage assigne aux formes de la matrice une ressemblance lexicale avec d'autres formes qui lui sont lexicalement et morphologiquement étrangères. Par exemple quand on dit أَظْهَرَ عَشْفَهُ 'aẓ:hara Eichqabo (manifeste son amour) c'est placer le nom *Eichq* avec d'autres noms de sentiment qui peuvent être actualisés par 'aẓ:hara comme, par exemple, حُبُّ h:ob (amour), إعْجَابٌ 'i'ejâb (admiration), هَيْامٌ hayâm (idolâtrie), غَرَامٌ gharam (=amour pus fort) même si ce dernier ne peut pas passer par une [MRS] pour entrer dans une [MA]. Donc, les supports rendent le terme défini par *la modulation du même* relativement général et plus courant dans la langue. C'est grâce à leur complémentarité avec les supports que les objets internes peuvent avoir des liens sémantiques avec des termes qui sont morphologiquement étrangers à leurs constructions analytiques définitives et qui ne peuvent pas y figurer sans cette relation complémentaire distributionnelle avec les supports.

L'effet de complémentarité et de concurrence entre les constructions à actants internes et celles à support fait partie du processus de la production, du déploiement, et de la diversification du sens en arabe. Ce processus est basé sur deux axes principaux, la dérivation الاشتقاق al 'ichtiqâq et la réduction الحذف al h:adhf. La dérivation consiste à extraire d'une racine donnée un ensemble de schèmes Awzân qui peuvent occuper des positions fonctionnelles dans les structures analytiques. Ces positions peuvent être grammaticales, comme par exemple le schème fa'il, maf'oul, fa'elâne, aspectuelles, comme par exemple les schèmes fa'ala ou yaf'el qui expriment respectivement l'accompli et l'inaccompli, et modales, comme par exemple l'impératif qui a le schème 'if'el. Les supports comme les autres items lexicaux peuvent, eux aussi, prendre plusieurs schèmes prototypiques à partir de leurs racines.

¹⁶. Nous nous appuyons toujours sur le cheminement d'analyse fait pour le français par Ibrahim (1996).

2. Les schèmes des supports arabes

Les supports arabes vont au-delà des formes verbales. ils peuvent se manifester dans plusieurs schèmes. Contrairement aux autres langues, au moins celles que nous connaissons, il existe dans le domaine des supports arabes des nominalisations par simple dérivation morphologique. Ces schèmes de supports jouent un rôle très significatif dans la définition du lexique arabe par leur fréquence dans les matrices définitives.

2.1 Le schème support *faʿla*

Ce schème est appelé المَصْدَرُ الدَّالُ عَلَى الْمَرَّةِ *al mas:dar ad-dâl ʿalâ al marra* (nom d'une fois) dans la tradition grammaticale arabe et sert à exprimer le nombre dans le déroulement de l'action. Ce schème présente souvent des formes réduites de constructions à support. Prenons un exemple :

اسْتَقَالَ عَلِي طَعْنَةً لَزِيدٍ
Istiqâlato ʿaliyn t:aʿnaton li Zaïd
 *Démission Ali coup pour Zaïd
 (=La démission d'Ali est un coup dur pour Zaïd.)

qui est la forme réduite d'une forme plus étendue :

(اسْتَقَالَ عَلِيٌّ + قَدَّمَ عَلِيٌّ اسْتِقَالَتَهُ) وَبِهِذِهِ الاسْتِقَالَتَةَ وَجَّهَ طَعْنَةً لَزَيْدٍ
(Istaqâla ʿaliyyon + qad-dama ʿaliyyon istiqâlatao) wa bi hdbibi al istiqâlati waj-jaba t:aʿnatan li Zaïd
 *(A démissionné Ali + A donné Ali démission sa) et de cette la démission a adressé il coup un pour Zaïd
 (= (Ali a démissionné + Ali a donné sa démission) et cela a été un coup dur pour Zaïd.)

L'intérêt de cette expression, c'est indiquer trois choses à la fois : le résultat de l'action, sa violence, et sa brièveté. Ainsi le schème nous donne-t-il un bon exemple de baisse de redondance. D'autre part, le mot *t:aʿna* exprime aussi l'aspect terminatif. Le support ici, ce n'est pas le mot *t:aʿna* en lui-même mais le schème *faʿla* et la préposition qui lui est attachée et qui le suit.

2.2 Le schème *fâʿil*

Les supports arabes peuvent prendre le schème d'un nom d'agent *fâʿil*. Ce schème indique un sens abstrait variable et le sujet de l'action. Ce nom d'agent peut remplacer son V_{-sup} en gardant ses propriétés formelles avec quelques changements structurels. Considérons l'énoncé suivant :

عِنْدَمَا تَسْأَلُ مَنْ طَرَحَ السُّؤَالَ يُجِيبُكَ عَلَى الْفَوْرِ
ʿindamâ tas'alo man t:arah:a-s-so'âla yojîboka ʿalâ-l-fanr
 *Quand tu demandes qui a jeté à terre la question il répond te tout de suite
 (=Quand tu demandes qui a posé la question, il te répond tout de suite.)

La substitution du support *t:arah:a* (poser) par son nom d'agent est tout à fait possible :

= عِنْدَمَا تَسْأَلُ طَارِحُ السُّؤَالِ يُجِيبُكَ عَلَى الْفَوْرِ
éindamá tas'alo t:ârib:o-s-so'âli yojîboka éalâ-l-fawr
 *Quand tu demandes *jeteur à terre la question il répond te tout de suite
 (= Quand tu demandes qui a posé la question, il te répond tout de suite.)

Il n'y a pas de décalage de sens entre les deux constructions. Nous avons remarqué un léger changement structurel. Dans la construction à nom d'agent le relatif *man* (qui) est effacé et les marques aspectuelles ont disparu. Nous tenons, ici, à signaler que pour éviter toute confusion, il faut mieux distinguer entre le nom d'agent et l'adjectif assimilé. Cette séparation entre ces deux déverbaux n'a jamais été claire dans la tradition grammaticale arabe. Pour ce faire, la question de l'adjectif assimilé sera traitée plus loin (P. 158).

Revenons au schème de nom d'agent *fâeil*. On peut le considérer, à la suite d'Ibrahim 1998a, comme un des cinq schèmes du support les plus courants par lesquels on produit des expressions lexicalisées du non-fini en arabe. Dans une structure comme :

*Sup*_{-nom} *Prép* *N*¹_{-n-v}

nous pouvons trouver des énoncés comme :

N^o_{-nr} *Sup*_{-nom} *Prép* *N*_{-n-v}
 وَأَنَّ كُلَّ مَا عَادَا ذَلِكَ قَابِلٌ لِلْحَوَارِ
Wa 'anna kolla mâ éadâ dhalik qâbilon lil h:ivâr
 *Et que tout à part cela discutable
 (= A part cela, tout est discutable.)

N^o_{-nr} *Part*_{-nég} *Sup*_{-nom-v} *Prép* *N*_{-n-v}
 تَبْدُو تِلْكَ الْمُقْتَرَحَاتِ غَيْرَ صَالِحَةٍ لِحَلِّ قَضِئِ السَّلَامِ
Tabdou tilka-l-moqtarah:âto ghayro s:âlib:atin li b:alli qad:âyati-s-salâm
 *Semblent elles ces les suggestions non bonnes à ouvrir procès la paix
 (= Il semble que ces suggestions ne soient pas bonnes à résoudre le processus de la paix.)

Il existe plusieurs schèmes dédiés au nom d'agent, tout cela dépend de la nature du verbe dont il est dérivé, par exemple, pour un verbe trilitère augmenté défectueux en (*fâ*) formé en ajoutant deux lettres à la racine, nous avons le schème *moftaεil* de *'iftaεala*, ainsi le nom d'agent *mottakbidh* de verbe *'ittakbadha* dans l'énoncé suivant :

V *N*^o_{-nr} *Prép* *N*¹_{-hum} *dont le* *N*¹_{-hum} \equiv *N*^o_{-hum} *Sup*_{-nom-v} *Det*_{-déf} *N*_{-pred-v} *Prép* *N*¹
 اخْتَلَطَتِ الْأُمُورُ عَلَى مُتَّخِذِ الْقَرَارِ فِي الْخَارِجِيَّةِ الْأَمْرِيكِيَّةِ
Ikhtalat:ati-l-'amouro éalâ mottakbidhi-l-qarâri fî-l-khârijîyati-l-'amrikîya
 *se sont confondus ils les faits sur preneur la décision dans l'extérieure l'américaine
 (= Les choses se sont confondues dans l'esprit du décideur américain du ministère des affaires étrangères.)

Il y a également le schème du nom d'agent *mofsil* dédié à un verbe quadrilittère creux augmenté en (*hamza*) au schème '*afala*, pour le support '*aeraba* nous avons le nom d'agent *moerib* :

$V N^{\circ}_{-hum} W Sup_{-nom-v} Prep N_{-pred-v} Prep N^1_{-P}$
 وَقَالَ ... مُعْرِباً عَنْ أَمَلِهِ فِي أَلَّا يَنْكَرَرُ هَذَا الْأَمْرُ
Wa qâla ... moeriban ean 'amalibi fî 'al-lâ yatakarara badhâ-l-'amr
 *Et a dit il ... en déclinant d'espoir son dans ne pas se répéter ce fait
 (= Et il a dit ... en exprimant son espoir que ces choses ne se répètent pas.)

Nous nous sommes intéressé, dans ce qui précède, aux constructions à nom d'agent dérivées des V_{-sup} . Mais nous avons remarqué quelques incidences sémantiques résultant de la substitution V_{-sup} / nom d'agent. Ces incidences ne concernent qu'un petit nombre de verbes. Pour illustrer cela, examinons les transformations suivantes concernant les V_{-sup} '*ittakbadha* et '*aeraba*.

Etant donné que les noms d'agent *mottakbidh* et *moerib* ont remplacé les deux supports '*ittakbadha* et '*aeraba*, alors il faut qu'ils gardent leurs propriétés sémantico-syntaxiques comme, par exemple, la relation d'appropriation entre le support et le nom supporté, et la réduction du V_{-sup} sans ou avec un léger changement de sens. Dans le cas de '*aeraba* ces propriétés sont parfaitement respectées, la réduction du V_{-sup} ne provoque aucun changement de sens dans la forme réduite. Reprenons cet énoncé où le nom d'agent *moerib ean* actualise un N_{-pred} '*amal* (espoir) associé morphologiquement à un verbe :

$V N^{\circ}_{-hum} W Sup_{-nom-v} Prep N_{-pred-v} Prep N^1_{-P}$
 وَقَالَ ... مُعْرِباً عَنْ أَمَلِهِ فِي أَلَّا يَنْكَرَرُ هَذَا الْأَمْرُ
Wa qâla ... moeriban ean 'amalibi fî 'al-lâ yatakarrara badhâ-l-'amr
 *Et a dit il ... en déclinant d'espoir son dans ne pas se répéter ce fait
 (= Et il a dit ... en exprimant son espoir que ces choses ne se répètent pas.)

Si nous effaçons le nom d'agent *moeriban* et la préposition *ean* en faisant appel au nom d'agent du verbe '*amila* (espérer), nous aurons un énoncé tout à fait correct et sans le moindre changement de sens :

$V N^{\circ}_{-hum} W N Prep N_{-pred-v} Prep N^1_{-P}$
 وَقَالَ .. أَمِلاً فِي أَلَّا يَنْكَرَرُ هَذَا الْأَمْرُ
Wa qâla ... aamilan fî 'al-lâ yatakarrara badhâ-l-'amr
 *Et a dit il ... en espérant dans ne pas se répéter ce fait
 (= Et il a dit ... en espérant que ces choses ne se répètent pas.)

Tandis que dans le cas de *mottakbidh* les choses ne sont pas pareilles. Considérons les transformations suivantes :

$V N^{\circ}_{-nr} Prep N^1_{-hum}$ dont le $N^1_{-hum} \equiv N^{\circ}_{-hum} Sup_{-nom-v} Det_{-déf} N_{-pred-v} Prep N^1$
 اِخْتَلَطَتِ الْأُمُورُ عَلَى مُتَّخِذِ الْقَرَارِ فِي الْخَارِجِيَّةِ الْأَمْرِيكِيَّةِ
Ikhtalat:ati-l-'amouro ealâ mot-takbidhi-l-qarâri fî-l-kebârijjîyati-l-'amrikîya

*se sont confondus ils les faits sur preneur la décision dans l'extérieure l'américaine
(= *Les choses se sont confondues dans l'esprit du décideur américain du ministère des affaires étrangères.*)

Nous allons effacer le support *mottakbidh* et nous aurons :

$V N^{\circ}_{-nr} Prép N^1_{-hum}$ dont le $N^1_{-hum} \equiv N^{\circ}_{-hum} N Prép N^1$
 اِخْتَلَطَتِ الْأُمُورُ عَلَى مَنْ يُقَرَّرُ فِي الْخَارِجِيَّةِ الْأَمْرِيكِيَّةِ
Ikbatalat:ati-l-'amouro ealâ man yoqarriro fî-l-kebârijjâti-l-'amrikéya
 *se sont confondus ils les faits sur qui décide dans l'extérieure l'américaine
 (= *Les choses se sont confondues dans l'esprit du rapporteur américain du ministère des affaires étrangères.*)

Il faut cependant signaler la différence dans le mécanisme de passage de la forme nominale à la forme verbale des N_{-pred} 'amal (espoir) et qarâr (décision) dans ces deux cas. Là où ce mécanisme est établi directement dans le cas de 'amal (espoir), nous avons été obligé de faire appel au pronom relative *man* (celui qui) pour effectuer une telle opération dans le cas de qarâr (décision). nous considérons que *man* est la trace du support agent effacé. L'argument que nous pourrions donner ici, c'est que le nom d'agent du V_{-sup} 'ittakhadha entretient une relation d'appropriation plus forte que celle que le nom 'amal (espoir) a avec le support agent de 'æraba (exprimer).

2.2.1 Le schème fâsil en AL

En AL, le schème du nom d'agent est très fréquent. Nous trouvons, à titre d'exemple, le même schème fâsil de l'AC et moderne dans lequel des V_{-sup} se manifestent. Quant au support *khadha* de l'AL, il ne s'exprime pas dans ce schème. Le plus productif et le plus courant est le V_{-sup} *dâr* qui se manifeste dans le schème *dâyr*, considérons l'énoncé suivant :

$N Det_{i-poss} N^{\circ}_{i-hum} Sup_{-nom-v} N_{-pred}$
 شَكَلَهُ دَائِرُ مُشْكَلِهِ
Chakla dâyr mochkeila
 *Forme sa faisant problème
 (= *Il a l'air de quelqu'un qui a créé un problème.*)

Par contre, les schèmes dédiés à l'expression du non-fini n'existent pas en AL. Pour ce faire, il dispose des formes passives sans agent qui servent à exprimer le non-fini, pour parler de quelque chose de mangeable, par exemple, les libyens utilisent la forme passive *yotikl*, comme dans :

$N_i Det_{-dém} V_{i-pass}$
 اللَّحْمُ هَذَا يُوْتِكَلُ
Al-lah:am hadbî youtikl
 *La viande cette mangeable
 (= *Cette viande est mangeable.*)

Ces remarques seront développées dans le chapitre consacré au support *dâr*.

2.3 Le schème désignant un état : *'ism al mafɛoul*

Les supports arabes se manifestent dans ce schème sous la forme d'une passivation sans agent d'une construction directe à support. Presque toutes les constructions directes, où le V_{-sup} actualise un N_{-pred} , peuvent avoir une construction avec un *'ism el mafɛoul* (participe passé) dont voici la structure :

$$N_{-pred} \text{ Sup}_{-part} N^1$$

Le schème de base le plus productif de cette catégorie est le *mafɛoul* concernant les verbes trilitères. Pour un verbe comme *d:araba* nous avons le nom *mad:roub*, nous pouvons lire en arabe, surtout quand quelqu'un veut commenter un exemple donné, un énoncé comme :

$$N_{-pred-v} \text{ Sup}_{-nom-v} \text{ Prép } N^1_{-nr}$$

وَهُوَ مَثَلٌ مَضْرُوبٌ لِمَنْ يَطْلُبُ مَطَالِبًا عَالِيَةً
Wa huma mathalon mad:roubon li man yat:libu mat:âlîban êâlîya
 *Et il exemple frappé pour qui il demande demandes des hautes
 (= C'est un exemple donné à celui qui manifeste des prétentions exagérées.)

En revanche, l'*'ism al mafɛoul* se réalise également sous des schèmes différents selon la nature des verbes ; pour obtenir l'*'ism al mafɛoul* d'un verbe quadrilitère comme *'atâh*: (fournir : dans fournir une occasion), nous devons appliquer la règle qui consiste à faire appel au présent de ce verbe *yotâh*: et la permutation de son *yo* par un *mo* et de son *î* réduit par un *â* long pour que nous puissions voir le schème *motâh* comme dans l'énoncé suivant :

$$Det_{-dém} N_{-pred} \text{ Sup}_{-nom-v} \text{ Prép } N^1_{-nr}$$

هَذِهِ فُرْصَةٌ مُتَّاحَةٌ لِلْجَمِيعِ
H adhibi fors :aton motâh :aton li-l-jamîe
 *C'est occasion une fournie pour tous
 (= C'est une occasion donnée à tout le monde.)

Cette règle vaut aussi pour les verbes pentilitères comme, par exemple, *'it-tabaɛa* qui a un *'ism mafɛoul* qui se manifeste dans le schème *mofaɛɛal*, ainsi l'énoncé suivant :

$$N_{-pred} \text{ Det}_{-indéf} \text{ Sup}_{-nom-v} \text{ Prép } N^1_{-nr}$$

إِنَّهَا بِيَسَاسَةً مُتَّبَعَةٌ فِي الْمُدُنِ وَلَيْسَ فِي الْقُرَى
In-nahâ sîyâsaton mot-tabaɛaton fî-l-modoni wa laysa fî-l-qorâ
 *C'est politique une suivie dans les villes et non dans les villages
 (= C'est une politique suivie dans les villes et non dans les villages.)

Dans tous les énoncés précédents, et malgré les modifications de la catégorie grammaticale du support, nous constatons que la valeur du support n'a pas subi aucun changement ; la relation d'appropriation entre le support et le N_{-pred} est toujours présente ; le cinétisme et le mouvement entre le N_{-pred} et son complément sont remarquables dans les énoncés ; des reformulations des énoncés sont tout à fait possibles après la réduction du V_{-sup} sans que le sens soit modifié. Pour le

dernier énoncé, nous pouvons effectuer la restructuration suivante en faisant appel au sujet de la phrase effacé lors de la passivation :

N Det_{-annex} N^o Prép N¹_{-nr}
 إِنَّهَا سِيَّاسَةٌ (الْحُكُومَةُ) فِي الْمُدُنِ وَلَيْسَ فِي الْقُرَى
In-nabâ sîyâsato (al b:okoma) fî al modoni wa laysa fî al qorâ
 *C'est politique (le gouvernement) dans les villes et non dans les villages
 (= C'est la politique du gouvernement dans les villes et non dans les villages.)

Cette valeur du support est plus attachée à sa forme grammaticale qu'à son interprétation lexicale comme l'affirme Ibrahim en disant que la valeur du support : « est au moins aussi fortement liée à sa forme grammaticale et dérivationnelle qu'à son identité lexicale. » (2002 : 340).

Compte tenu de plusieurs observations, au fur et à mesure de la constitution de notre corpus, nous avons repéré un cas exceptionnel où le changement grammatical de la catégorie du support ne se vérifie pas. C'est le cas de *yamlök* (que nous supposons être, dans certains cas, support et sur lequel nous reviendrons plus loin de façon plus détaillée (p. 118). Ce verbe n'est susceptible d'aucun changement catégoriel, ni d'aucun changement temporel. Même si nous n'avons pas encore argumenté le statut de support de ce verbe (cf. 3 ci-dessous), nous donnerons un exemple, où nous considérerons *yamlök* (posséder, avoir) comme un support, pour montrer l'impossibilité de son changement catégoriel. Le verbe *yamlök* est un verbe trilitère ayant, dans son emploi distributionnel, un nom proche d'*ism al mafεoul* dans le schème *mafεoul*, comme le montre cet exemple :

Adv N_i V_{i-pass} Prép N¹_{-hum}
 إِنَّ الْإِعْلَامَ مَمْلُوكٌ لِلدَّوْلَةِ
In-na al 'iεlâma mamloukon li-d-dawla
 *Certes l'information possédée pour l'Etat
 (= Les médias appartiennent à l'Etat.)

Signalons, ici, que le nom *mamlouk* n'est pas un '*ism mafεoul* car l'*ism al mafεoul* doit être obtenu après une passivation, et comme le verbe *yamlouk* ne peut jamais se mettre au passif, il s'agit ici d'un adjectif. Dans l'emploi de *yamlök* que nous supposons être support et auquel nous avons fait allusion ci-dessus, la forme '*ism al mafεoul mamlouk* est interdite. Considérons l'énoncé suivant arabe :

V_{-sup} N^o_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N¹_{-n-v}
 يَمْلِكُ الْفَرِيقُ طَمْوْحًا لِلْفَوْزِ
Yamliko al farîqo t:omoub:an lil fawz
 *Possède l'équipe ambition une pour la victoire
 (=L'équipe a de l'ambition pour gagner.)

où le nom *t:omouh:a* (ambition) a les propriétés d'un N_{pred} , mais qui, par contre, ne peut pas être actualisé par *mamlouk* :

N_{pred-v} Sup_{nom-v} $Prép$ N^1_{-n-v}
 طُمُوْحُ مَمْلُوكٍ لِلْفَوْزِ
 T:omouh:on mamloukon li-l-fawz
 *Ambition possédée pour la victoire
 *(=De l'ambition possédée pour gagner.)

2.4 Le schème désignant un état *faelân*

En *AC* comme en *AM* et en *AL*, les constructions avec le schème support d'état *faelân* ont une fréquence d'occurrence très élevée. Nous pouvons lire dans le Coran un énoncé comme :

قُلْ هُوَ الرَّحْمَنُ أَمَّنَّا بِهِ وَعَلَيْهِ تَوَكَّلْنَا
Qol howa ar-rab:mâno 'aamannâ bibi wa ealaybi tawakkelnâ (Coran : S67 :29)
 *Dit il le Miséricordieux avons cru nous en lui et sur lui avons compté nous
 (=Dis : « C'est lui le Tout Miséricordieux. Nous croyons en Lui et c'est en Lui que nous plaçons notre confiance.)

Dans cet énoncé le nom *Rab:mân* (Miséricordieux) est sur le schème *faelân*. Sur ce même schème, nous pouvons retrouver un nom comme *h:ayrân* (confus, désemparé, hésitant, embarrassé, incertain)

كَأَلَّذِي اسْتَهْوَتْهُ الشَّيَاطِينُ فِي الْأَرْضِ حَيْرَانَ (Coran : 6 : 71)
Kâl-ladhî astahwatho-ch-chayât:îno fî-l-'ard:i h:ayrân
 *Comme qui ont captivé les diables dans le terre confus
 (= Comme quelqu'un que les diables ont séduit et qui erre perplexe sur la terre.)

Ainsi nous rencontrons :

فَرَجَعَ مُوسَىٰ إِلَىٰ قَوْمِهِ غَضْبَانَ أَسِفًا (Coran : 20 : 86)
Fa rajaEa Mousâ 'ilâ qoumibi ghad:bâna 'asifa
 *Est revenu Moïse à tribu sa fâché désolé
 (=Moïse retourna vers son peuple, courroucé et chagriné.)

De son côté, l'*AM* s'exprime davantage dans ce schème. Nous dirons couramment :

الْفَقْرُ أَكْبَرُ مَكافَأَةٍ لِّكُلِّ إِنْسَانٍ كَسَلَانَ
Al faqro 'aEz:amo mokâfa'atan li koli 'insânin kaslân
 *La pauvreté plus grande récompense pour tout Homme paresseux
 (= La pauvreté est la plus grande récompense pour le paresseux.)

D'ailleurs, ce n'est pas étonnant d'entendre un libyen manifester sa désapprobation ou son état de cette manière :

نَا (جَبِيْعَانُ + حَمُوَانُ + صَفْعَانُ + حَرَجَانُ + فَرُوْحَانُ + عَطْشَانُ + تَعْبَانُ)

Nâ (jayeân + b:ammân + s:aqeân + b:arjân + farb:ân + Eat:chân + taebân)

*(moi (affamé + chaud + froid + fâché + content + assoiffé + fatigué)

(= (J'ai faim + J'ai chaud + J'ai froid + Je suis fâché + Je suis content + J'ai soif + Je suis fatigué.)

L'apparition du support avec plusieurs schèmes déverbaux élargit le champ d'étude de ce phénomène ce qui nous permettra d'examiner de près les cheminements grammaticaux différents dont les langues disposent pour produire la même interprétation sémantique.

3. Les supports prépositionnels et les supports non verbaux

Nous abordons sous cette rubrique un autre point de divergence dans la formation des supports entre l'arabe et le français. C'est le fait de l'absence en arabe d'équivalents verbaux des supports *être* et *avoir*¹⁷ français. La fonction support de ces deux verbes français se résume dans leur capacité actualisatrice des adjectifs dérivés, pour *être*, et des N_{pred} , pour *Avoir*. Donc, ils sont des outils d'adjectivation et de nominalisation qui introduisent des relations directes entre des noms et des adjectifs (cf. M. Gross 1996 : 10) associés morphologiquement à des verbes. Regardons les exemples suivants¹⁸ :

(33) $N \ V \ \text{Prép} \ N$
Luc se méfie de Léa

après une adjectivation par le support *être*, on aura :

(33a) $N^{\circ} \ V_{\text{-sup-Être}} \ \text{Adj}_n \ \text{Prép} \ N^1$
Luc est méfiant (envers + à l'égard de + vis-à-vis de) Léa

Cette phrase peut entrer dans une relation avec (33b) par le biais de la paraphrase à support *Avoir*, et on aura :

(33b) $N^{\circ} \ V_{\text{-sup-Avoir}} \ \text{Det} \ N_{\text{-pred-n}} \ \text{Prép} \ N^1$
Luc a de la méfiance (envers + à l'égard de + vis-à-vis de) Léa

Ces deux supports peuvent également actualiser des noms et des adjectifs non-associés aux verbes, ainsi l'exemple :

(34) *Ce matériau est malléable*
 = *Ce matériau a une certaine malléabilité*

Tandis que l'arabe dispose d'autres outils purement grammaticaux afin d'assurer la fonction support de ces deux verbes français. Dans le classement traditionnel de l'arabe, ces éléments se répartissent en trois catégories grammaticales : les prépositions comme par exemple, $\text{لـ} \ li$ (pour), $\text{بـ} \ bi$ (une variante de *de*), $\text{مِن} \ min$ (de), le $\text{ذو} \ dbou$ (être de) qui est classé avec ce que l'on appelle en

¹⁷. Pour *avoir*, nous avons une hypothèse à formuler plus loin (p. 118) selon laquelle ce verbe peut fonctionner dans quelques cas comme support.

¹⁸. Nous nous servons des exemples cités dans (M. Gross 1996 : 10).

arabe les six noms, *Al 'asmâ'o as-sita*, et les adverbes comme, par exemple, *عِنْدَ* *ɛinda* (chez), et *لَدَى* *ladâ* (chez). Si nous traduisons (33), (33a), (33b), et (34), nous aurons leurs équivalents arabes :

(35) *يَحْذَرُ عَلِيٌّ مِنْ مَوَدَّةٍ*
Yab:adbaro ɛaliyon min Mawadda
 *Se méfie Ali de Mawadda.
 (=Ali se méfie vis-à-vis de Mawadda.)

(35a) *عَلِيٌّ حَذِرٌ مِنْ مَوَدَّةٍ*
ɛaliyon h:adhiron min Mawadda.
 *Ali méfiant de Mawadda.
 (=Ali est méfiant de Mawadda.)

(35b) *(لَدَى + عِنْدَ) لَوْكَ (شَيْءٌ مِنْ + بَعْضَ) الْحَذَرِ (مِنْ + تَجَاهَ) لِيَا*
(Ladâ + ɛinda) ɛaliyon (cha'yon mina + baɛd:a)-l-h:adbari (min + tijâba) Mawadda
 *(a + chez) Ali (quelque chose de + quelque) la méfiance (de + vers) Mawadda.
 (=Ali a de la méfiance (envers + à l'égard de + vis-à-vis de) Mawadda.)

Nous remarquons que le V_{-sup} être de (33a) a complètement disparu dans la traduction arabe (35a) car le verbe être (*yakoun*), n'apparaissant qu'au passé, n'apparaît que comme auxiliaire. Le verbe *kâna* est classé traditionnellement dans la catégorie des annulateurs *An-nawâsikb* et est décrit comme un verbe *nâqis*: (défectif). Il est appelé annulateur car il annule l'identité du thème et du prédicat auxquels il s'applique, autrement dit, il entraîne un changement catégoriel et grammatical dans les situations où il apparaît en modifiant les marques de la déclinaison de ces éléments. Dans l'analyse traditionnelle de (35a), le thème *Ali* et le prédicat *h:adhir* (méfiant) sont au cas sujet ou au nominatif. L'intervention de *Kâna* (être) affecte complètement la structure catégorielle de ces éléments ainsi que leur déclinaison. Le thème *Al mobtada'* ne garde plus sa position à la tête de la phrase et s'appellera *ism kâna* (nom de *kâna*) et reste au nominatif, tandis que le prédicat *Al khabar* s'appellera *khabar kâna*¹⁹(prédicat de *kâna*) et il se mettra à l'accusatif ou au cas direct. D'ailleurs, *kâna* dans ce genre de situations n'est qu'un exposant temporel qui vise à situer la phrase nominale au passé ; il n'ajoute ni ne retranche rien au sémantisme de l'énoncé. Quand le prédicat dans la phrase nominale est le participe actif d'un verbe du mouvement ou d'un état comme dans (35a) on n'indique pas le temps car le temps est sous-entendu au présent ; une phrase comme (36) est difficilement acceptée en arabe :

(36) *يَكُونُ عَلِيٌّ مُرْتَابًا مِنْ مَوَدَّةٍ؟*
?Yakouno ɛaliyon mortâban min Mawadda
 *Est il Ali méfiant de Mawadda.
 ? (=Ali est méfiant vis-à-vis de Mawadda.)
 (=Ali se méfie de Mawadda.)

¹⁹. Selon Hasan (1995, 1 : 543) ces nomenclatures (*ism kâna* et *khabar kâna*) n'ont aucun rapport avec la notion du thème/prédicat composant la phrase nominale arabe, ils font uniquement partie de la terminologie grammaticale.

Ici, *yakoun* (être au présent à la 3^{ème} personne du singulier) n'est pas une copule, il n'y a aucune relation entre lui et le sujet *Ali*. Un test grammatical illustre l'agrammaticalité de *yakoun* dans (36), c'est l'impossibilité d'appliquer la question sur l'état d'*Ali* avec les manières habituelles de poser la question avec *yakoun*, en l'occurrence مَنْ *man* (qui). Pour ce faire, il faut recourir aux formules contenant des termes spécifiques pour demander une information sur l'état de quelqu'un, comme par exemple : مَا بِالْه؟ *mâ bâloh* ? (qu'est-ce qu'il a-t-il?), مَا بِهِ؟ *mâ bib* (=qu'est-ce qu'il a-t-il ?), مَا خَطْبُهُ، *mâ khat:bob* ? (=qu'est-ce qu'il a-t-il?). Pour des raisons d'économie, nous ne parlons pas des situations où son apparition est tout à fait possible comme dans les phrases négatives après les particules de négation, avec les particules aspectuelles et temporelles pour indiquer le futur comme تَمُّ *thomma*(puis), سَوْفَ *sawfa*(équivalent à la structure française *aller + infinitif*) ou la particule قَدْ *qad* qui en se déplaçant avant *yakoun* désigne le conditionnel présent français.

Ce que nous trouvons très intéressant c'est le fait de répondre aux questions du type évoqué plus haut. C'est-à-dire, par : مَا بِالْه؟ *mâ bâloh* ?, مَا بِهِ؟ *mâ bib*, مَا خَطْبُهُ؟ *mâ khat:bob* ?. Regardons la question suivante :

- (37) مَا (بِالُ + خَطْبُ) عَلِي؟
Mâ (bâlo + khat:bo) ealiyon?
 *Qu'est-ce que (état + affaire) Ali
 (= *Que se passe-t-il avec Ali* ?)

Pour donner une réponse à une question de ce type, il faut le faire de l'une des trois manières suivantes : soit répondre par une phrase contenant un verbe lexicalement plein, en pronominalisant le sujet et en l'introduisant par la particule annulant 'inna :

- (37a) إِنَّهُ يَرْتَابُ مِنْ مَوَدَّةِ
Innaho yartâbo min Mawadda.
 *Certes il se méfie de Mawadda
 (= *Il se méfie de Mawadda.*)

soit répondre en utilisant un support adjectival dérivé de la même racine que le verbe :

- (37b) إِنَّهُ مُرْتَابٌ مِنْ مَوَدَّةِ
Innaho mortâbon min Mawadda
 *Certes il méfiant de Mawadda
 (= *Il est méfiant de Mawadda.*)

ou assurer la réponse en utilisant un *Sup*_{-prép}:

- (37c) عِنْدَهُ (أَدِيهِ) (شَيْءٌ مِنْ + بَعْضُ + E) (الرَّيْبَةُ + رَيْبَةٌ) (مِنْ + تَجَاهُ) مَوَدَّةِ
(eindabo + ladaîhi) (chay'on mina + baEd:o + E) (-r-rîbata+ rîbatan) (min + tijâba) Mawadda
 *(chez lui + a il) (chose une de + quelque) la méfiance (de + vers) Mawadda
 (= *Il a de la méfiance vis-à-vis de Mawadda.*)

Ce que nous avons trouvé intéressant dans cette situation ce sont les nombreuses observations que l'on peut faire sur la relation étroite entre un nom verbal *mas:dar* comme ريبية ou إرتياب *riġa* ou 'irtiyāb (méfiance) et les différents types de supports quels qu'ils soient : nominaux, adjectivaux, verbaux ou prépositionnels. Nous allons développer cette relation au fur et à mesure de notre analyse des supports prépositionnels.

Dans la traduction de (33b) vers l'arabe par (35b), nous remarquons que l'énoncé ne contient pas un verbe équivalent à *avoir* en français. Cela se justifie par l'inexistence, dans le cas de plusieurs $N_{\text{-pred}}$ comme celui de *h:adbar* (méfiance), de l'équivalent formel de ce verbe dans les variétés de l'arabe. L'actualisation dans ce genre de situations se fait par des prépositions, citées plus haut, qui se combinent, soit avec des pronoms réfléchis entrant dans un lien co-référentiel avec le sujet de l'énoncé, soit avec des noms propres. À l'opposé du français qui inscrit l'actualisation d'un nom comme *méfiance* dans une structure à $V_{\text{-sup}}$ de type N° avoir_{-sup} Det $N_{\text{-pred-v}}$ Prép N^1 , nous trouvons que l'arabe le fait dans une structure à $Sup_{\text{-prép}}$ le Prép_{-sup} N° i-PRO (Det + E) $N_{\text{-pred-v}}$ Prép N^1 . Dans cette structure une légère manipulation consiste à faire avancer le complément du nom ce qui est tout à fait normal et très fréquent en arabe. On peut voir aussi des $N_{\text{-pred}}$ actualisés par les prépositions *la* + pronom réfléchi *ho* et *bi* + *ho* (des variantes de *avoir* français). Ainsi l'énoncé coranique :

- (38) $V_{\text{-aux}}$ Prép_{sup} N° i-PRO Prép N^1 $N_{\text{-predi-n}}$ Det
 لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ (S33 : V21)
Laqad kâna lakom fi rasouli-illâhi 'oswatôn h:asanaton
 *Aviez eu pour vous dans Messenger de Dieu modèle un bon
 (=Vous avez dans le Prophète d'Allâh un excellent modèle (à suivre).)

et pour la préposition *bi*, la structure est la même avec des noms comme *h:âja* (besoin) :

- (39) bi N° N^1
 بِه حَاجَةٌ إِلَى بَيْتِ الْمَاءِ
Bihi hâjaton 'ilâ baïti al mâ'
 *Dans lui besoin à la maison de l'eau
 (=Il a besoin d'aller aux toilettes.)

Par contre, avec un nom comme *jinna* (folie), la structure est directe, ainsi on lit dans le Coran :

- (40) N° N^1
 إِنَّ هُوَ إِلَّا رَجُلٌ بِهِ جِنَّةٌ (S23 : V25)
In howa 'illâ rajolon bihi jinna.
 *Certes il que homme un dans lui folie.
 (=Ce n'est qu'un homme atteint de folie.)

20. Abou H:âmid Al Ghazâlî, (mort 505 de l'hégire-1111- apr. J.-C.), إحياء علوم الدين, *Th:yâ 'oloum ad-dîn*, p. 335, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/. (Page consultée le 04.12.2003).

Les *Sup*_{-prép} sont tout à fait réductibles dans les conditions habituelles d'effacement du support²¹. On peut obtenir un GN à partir de (35b), (38), (39) où le nom actualisé par le *Sup*_{-prép} prend la tête :

- (*N Det*_{-annex} *N* + *N Det*_{-poss}) *Prép N* (*est un fait*)
 (35a-1) رَيْبَةٌ عَلِيٍّ + رَيْبَتُهُ مِنْ مَوَدَّةٍ (مُبَرَّرَةٌ)
 (*Rîbato ealiyn + rîbatobo*) *min Mawadda* (*mobarrara*)
 *(Méfiance Ali + méfiance sa) de Mawadda (justifié)
 (= (La méfiance d'Ali + sa méfiance) à l'égard de Mawadda (est justifiée))
- (*N Det*_{-annexion} *N* + *N Det*_{-poss}) *Modif*_{-Adj} *Prép N* (*est un fait*)
 (38a) أَسْوَتَكُمْ الْحَسَنَةُ فِي رَسُولِ اللَّهِ (تُنِيرُ لَكُمْ الطَّرِيقَ)
 (*'Oswatikomo-l-b:asanato fi rasouli-llâbi* (*tonîro lakomo-t-t:arîq*)
 *Modèle votre le bon dans Messenger Dieu (allume vous la route)
 (=L'excellent modèle que vous avez dans le prophète d'Allâh illumine votre chemin.)
- (*N Det*_{-poss} + *N Det*_{-annex} *N*) *Modif*_{-Adj} *Prép N* (*est un fait*)
 (39a) حَاجَتُهُ + حَاجَةُ فَلَانٍ إِلَى بَيْتِ الْمَاءِ (طَبِيعِيَّةً)
 (*H:âjatoho + h:âjato folâno*) *'ilâ bayti-l-mâ'i* (*t:abî'îya*)
 *(Besoin son + besoin quelqu'un) à maison l'eau (naturel)
 (= (Son besoin + le besoin de quelqu'un) d'aller aux toilettes (est naturel))

Nous remarquons dans ces trois énoncés réduits que les *Sup*_{-prép} *eiinda*, *ladâ*, et *bi* ont complètement disparu. Par contre, ils laissent leur trace dans les suffixes du possessif *ho* dans (35a-1), et (39a) et *kom* dans (38a) et dans la relation annexant/annexé dans (35a-1) et (39a).

A la suite d'Ibrahim (2002) qui remarque une complémentarité distributionnelle entre des structures à *Sup*_{-prép} et des constructions à *V*_{-sup}, nous trouvons que ces remarques sont opératoires pour (41) :

- Sup*_{-prép} *N*^o_{-hum} *Det*_{-part} *N*_{-pred-v} *Prép N*¹_{-hum}
 (41) لَدَى + عِنْدَ عَلِيٍّ (شَيْءٌ مِنْ + بَعْضُ) الرَّيْبَةِ (مِنْ + تِجَاةً) مَوَدَّةً
 (*Ladâ + eiinda*) *ealiyon* (*cha'yon mina + ba'ed:o*) *-r-rîbati* (*min + tijâba*) *Mawadda*
 *(a + chez) Ali (quelque chose de + quelque) soupçon (de + vers) Mawadda.
 (=Ali a du soupçon (envers + à l'égard de + vis-à-vis de) Mawadda)

qui peut, sans aucun changement de sens, être paraphrasé par :

- V*_{-sup} *N*^o_{-hum} *N*_{-pred-v} *Prép N*¹_{-nr}
 (41a) يَتَوَجَّسُ عَلِيٌّ رَيْبَةً مِنْ مَوَدَّةٍ
Tawajjasa ealiyon rîbatan min Mawadda.
 *A pressenti Ali soupçon un de Mawadda.
 (=Ali a ressenti un soupçon vis-à-vis de Mawadda.)

et qui peut être exprimé par un verbe distributionnel dérivé de la même racine que le *N*_{-pred} :

- V N*^o_{-hum} *Prép N*¹_{-nr}
 (41b) يَرْتَابُ عَلِيٌّ مِنْ مَوَدَّةٍ

²¹. En appliquant successivement les règles [Relat.] et [RédVsup].

Yartábo ealiyon min Mawadda.

*Se défie Ali de Mawadda.

(=Ali a (un + des) soupçon(s) vis-à-vis de Mawadda.)

Étant donné que les structures à $Sup_{-prép}$ et à N_{-pred} ne sont pas des formes sources mais des formes réduites de formes plus étendues, alors quelle est la nature de ces structures étendues ? et quelle est l'origine des constructions à $Sup_{-prép}$? La fameuse règle de M. Gross [Réd V_{-sup}] consiste, à première vue, à relativiser l'énoncé de départ, ensuite à réduire le V_{-sup} et la relative. Prenons un exemple :

$Sup_{-prép} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} Modif_{-Adj}$
(42) عِنْدَ الْوَزِيرِ صَلَاحِيَّاتٌ مُطْلَقَةٌ

éinda-l-wazîri s:alâb:îyatôn mot:laqa.

*Chez le ministre attributions des absolues

(=Le ministre a des attributions absolues.)

Pour obtenir un GN contenant à sa tête le N_{-pred} s:alâb:îyat., nous devons voir un énoncé comme :

$N_{-pred} Det_{-annex} N^{\circ}_{-hum} Modif_{-Adj} W$
(42a) صَلَاحِيَّاتٌ الْوَزِيرِ الْمُطْلَقَةُ مُخْتَجٌ عَلَيْهَا

S:alâb:îyâto-l-wazîri-l- mot:laqati mob:tajjon éalaîbâ

*Attributions le ministre les absolues contestées sur elles

(=Les attributions absolues du ministre sont contestées.)

Ce GN se fait à l'aide de la relativation habituelle suivante consistant à déplacer le support *éinda* après la relative *allatî* :

$N_{-pred} Modif_{-Adj} Relat Sup_{-prép} N^{\circ}_{-hum} W$
(42b) ؟ الصَّلَاةُ الْمَطْلُوقَةُ الَّتِي عِنْدَ الْوَزِيرِ (مُخْتَجٌ عَلَيْهَا) ؟

? As:-s:alâb:îyâto-l-mot:laqato-llatî éinda-l-wazîri (mob:tajjon éalaîbâ)

*Les attributions les absolues qui chez le ministre (est contesté sur elles)

(=Les attributions absolues que le ministre a (sont contestées).)

Mais nous avons des doutes sur l'authenticité du fait que (42a) vienne de (42b). Le point d'interrogation que nous avons mis n'est dû ni à l'agrammaticalité de la phrase, ni au fait qu'elle soit ambiguë ; cette phrase est complètement correcte du point de vue de la syntaxe arabe et son statut de complétude est tout à fait assuré. L'hésitation vient de l'impossibilité d'obtenir une forme réduite avec le même N_{-pred} qui figurait dans la structure en *éinda*. Cette constatation est justifiée du point de vue de l'analyse traditionnelle qui considère que *éinda* est un adverbe $z:arf$ et qu'il est dans cette situation une quasi-proposition *chibbo-jomla*. Cette même analyse classe la relative dans la classe des noms dits ambigus *Al mobhamât*. Donc, ces noms ambigus ont besoin d'une phrase ou d'une quasi-proposition pour lever leur ambiguïté. Pour qu'il puisse remplir sa fonction, l'adverbe *éinda* doit, uniquement dans cette situation, s'attacher obligatoirement à un verbe sous-entendu comme *استَقَرَّ istaqarra* (s'installer) ou *كَانَ kâna* (être) dont le sujet, également

sous-entendu, est coréférent à la relative (cf. Hasan : 1995 : 1 : 385-386). Selon ce point de vue traditionnel, nous imaginerions la vraie construction de (42b) de la manière suivante :

(42b-1) ؟ الصَّلَاحِيَّاتُ الْمُطْلَقَةُ الَّتِي (تَكُونُ + تَسْتَقِرُّ) عِنْدَ الْوَزِيرِ (مُحْتَجٌّ عَلَيْهَا)

?As:-s:alâh:ÿyato-l-mot:laqato-l-lato (takouno + tastaqirro) *ÿinda-al-wazÿri* (mob:tajjon *ÿalaÿhâ*)

*Les attributions les absolues qui (sont + s'installent) chez le ministre (est contesté sur elles)

(=Les attributions absolues que le ministre a (sont contestées).)

Donc, la fonction de *ÿinda* dans cette interprétation, selon la tradition arabe, est circonstancielle ou locative. Il détermine le lieu²² où se trouve le nom. Dans la position du nom *s:alâh:ÿyat* on peut voir, d'une part n'importe quel nom, quel qu'en soit la nature : abstraite ou concrète. D'autre part, on peut voir figurer dans cette même construction des noms qui sont sémantiquement différents et qui relèvent de la même analyse du point de vue de la tradition arabe ; regardons l'énoncé :

(42b-2) (الصَّلَاحِيَّاتُ + الْمَشَاكِلُ) الَّتِي (تَكُونُ) عِنْدَ الْوَزِيرِ (مُحْتَجٌّ عَلَيْهَا + عَوِيصَةً)

(Al s:alâh:ÿyato + al machâkilo) (allatî takouno + al manjoudato) *ÿinda al wazÿri* (mob:tajjon *ÿalaÿhâ* + *ÿaouÿsaton*)

* (les attributions + les problèmes) (qui sont + les existant(e)s) chez le ministre (est contestées(s) sur eux(elles) + insolubles)

(=Les attributions + les problèmes) que le ministre a (sont contestées + sont insolubles).

Dans ce dernier exemple, et à partir de l'analyse traditionnelle, ces noms ne diffèrent les uns des autres que par leurs significations autonomes et le circonstanciel *ÿinda* ne peut pas être réduit. En conséquence, nous ne pouvons pas obtenir un GN à l'image de (42a) à partir de (42) puisque ce dernier est considéré comme la forme réduite d'une forme plus étendue que lui. Et la classification des *Sup*-prép dans la catégorie des adverbes ou circonstanciels ne suffit pas à établir une analyse visant à déterminer l'origine de quelques *Chibh jomla* en arabe. Si nous désirons voir ce GN, nous devons procéder d'une autre manière en ayant recours à un autre type de paraphrase qui n'est que l'analyse des constructions en *ÿinda* ou *ladâ* ou à *Sup*-prép en général, et en observant la complémentarité distributionnelle qu'elles ont avec des *V*-sup spécifiques.

Dans (42) ou dans les constructions à *Sup*-prép, nous considérons que *ÿinda* ou le reste des supports sont des formes réduites de *V*-sup standards. Ces prépositions conservent la trace minimale de sens de possession qui n'a pas, dans l'absolu et surtout dans les cas de noms abstraits, de forme indépendante en arabe comme par exemple le support *avoir* français. Ces *Sup*-prép assurent, également, la dynamique cinétique des termes supportés dans les énoncés où ils apparaissent. Si

²². *ÿinda* peut également fonctionner comme un circonstanciel de temps dans d'autres situations. On peut lire dans le Coran (S07 : V31) : يَا بَنِي آدَمَ خُذُوا زِينَتَكُمْ عِنْدَ كُلِّ مَسْجِدٍ - *Yâ banî aadama khodhou zÿnatakoum ÿinda kollî masjid* - *ô fils Adam prenez votre parure chez toute mosquée - (=ô enfants d'Adam, embellissez-vous à l'heure de chaque prière.).

nous procédons à la construction d'un GN à l'aide de la relativation habituelle et de la réduction du V_{-sup} , nous le ferons de la manière suivante en ayant recours à un verbe supposé support dans son association avec quelques N_{-pred} . Il s'agit du verbe يَمْلِكُ *yamlok* (avoir) que nous avons déjà mentionné dans la note de bas de page n° 17 (p.111).

- $N_{i-pred} \text{ Modif-Adj } \text{ Relat } V_{-sup} \text{ PRO}_i \text{ N}^{\circ}_{-hum} \text{ W}$
- (43) الصَّلَاحِيَّاتُ الْمُطْلَقَةُ الَّتِي يَمْلِكُهَا الْوَزِيرُ (مُحْتَجٌّ عَلَيْهَا)
As: -s:alâh:ÿyato-l-mot:laqato-llatî yamlikohâ-l-wazîro (mob:tajjon Êalaîbhâ)
 *Les attributions les absolues que a les le ministre (est contesté sur les)
 (=Les attributions absolues que le ministre a (sont contestées).)

Ici, nous remarquons la disparition du $Sup_{-prép}$ *Êinda* de (42) et l'apparition du V_{-sup} spécifique *yamlok* (avoir) dont la spécificité vient de la classe des noms auxquels il s'applique. Ce verbe se combine avec des objets que l'on ne possède pas, au sens de la possession pure, mais que l'on acquiert grâce à une situation particulière comme, par exemple, le nom *s:alâh:ÿyat* (compétences ou attributions au sens de « pouvoirs ») que l'on prend et exerce grâce à une situation socio-professionnelle précise et que l'on perd en perdant cette situation. C'est pour cette cause complètement sémantique que nous justifions l'absence d'un verbe qui exprime la possession en arabe à l'instar de *avoir* français. Le verbe يَمْلِكُ *yamlok*, au sens de posséder, n'est pas un bon candidat pour remplir cette tâche car son sens est trop fort et il ne signifie que la possession pure sauf dans quelques emplois très limités dont le cas d'un nom comme *s:alâh:ÿyat* (attributions) fait partie.

Nous revenons à notre analyse de (43), où *yamlok* est tout à fait réductible sans aucune modification de sens et où le fait d'obtenir un GN reste un fait qui va de soi. Ainsi (43a) :

- $N_{-pred} \text{ Det-annex } \text{ N}^{\circ}_{-hum} \text{ Modif-Adj } \text{ W}$
- (43a) الصَّلَاحِيَّاتُ الْوَزِيرِ الْمُطْلَقَةُ مُحْتَجٌّ عَلَيْهَا.
S:alâh :ÿyato-l-wazîri-l-mot :laqato mob :tajjon Êalaîbhâ.
 *Attributions le ministre les absolues est contesté sur elles.
 (=Les attributions absolues du ministre sont contestées par les manifestants.)

qui est la forme réduite de (43) dans laquelle le V_{-sup} peut être remplacé par le $Sus_{-prép}$ *Êinda* de (42). Cette substitution s'observe dans :

- $(V_{-sup} + Sup_{-prép}) \text{ N}^{\circ}_{-hum} \text{ N}_{-pred} \text{ PréDet- indéf } \text{ Modif-Adj}$
- (43b) يَمْلِكُ + عِنْدُ (الْوَزِيرُ + الْوَزِيرِ) (صَلَاحِيَّاتٍ + صَلَاحِيَّاتٍ) مُطْلَقَةٌ
(yatamataÊo + Êinda) (al wazîro + al wazîri) (s:alâh:ÿyatin + s:alâh:ÿyaton) mot:laqah
 *(a + chez) le ministre (des +E) attributions absolues.
 (=Le ministre a des attributions absolues.)

Par contre, cette substitution est beaucoup moins normale autour d'un nom comme مَشَاكِلُ *machâkil* (problèmes) que nous avons déjà vu dans (42b-2) :

$Det_{-d\acute{e}f} N_{i-pred} Relt (V_{-sup} + Sup_{-pr\acute{e}p}) N^{\circ}_{i-hum} PRO_i Modif_{Adj}$
 المَشَاكِلُ الَّتِي (؟؟) يَمْلِكُهَا (عِنْدَ) (؟؟) الوَازِرِ (وَالْوَزِيرِ) عَوِيصَةً
Al machâkilo allatî (??) yamlîkôhâ + einda (??) -l-wazîro + -l-wazîri) εaouîsaton)
 Les problèmes que (??) a il les + chez) le ministre compliqués
 (=Les problèmes que le ministre a sont compliqués.)

Le recours à un autre V_{-sup} comme $يُوعَانِي$ *yoânî min* (souffrir de) nous permet de les distinguer et de les séparer dans leurs emplois avec *einda* :

(44) (المَشَاكِلَاتُ + المَشَاكِلُ) الَّتِي يُوعَانِي مِنْهَا الوَازِرِ (مُحْتَجٌّ عَلَيْهَا + عَوِيصَةً)
 (**Al s:alâh:îyat + al machâkilo)-llatî yoεânî minhâ-l-wazîro (*moh:tajjon εalaihâ + εaouîsaton)*
 *(les attributions + les problèmes) dont souffre d'eux le ministre (est contesté sur eux (elles) + compliqués)
 (=*Les attributions + les problèmes) que le ministre rencontre (*sont contestées + sont compliqués.)

Ces exemples nous montrent clairement comment la construction à $Sup_{-pr\acute{e}p}$ *einda* ne peut pas être considérée comme la construction standard des noms comme *s:alâh:îyat* et *machâkil*, mais plutôt une forme réduite d'une construction plus étendue.

Le recours aux V_{-sup} pour analyser les constructions à $Sup_{-pr\acute{e}p}$ nous permet de faire la différence entre des classes de noms. Cette démarche, comme nous l'avons déjà vu dans (42b-2), n'est pas possible avec l'analyse qui fait des prépositions comme *einda* un circonstanciel. Une telle analyse nous aide à classer les deux suites, *εindabo machâkil* (il rencontre des problèmes/il a des problèmes) et *εindabo s:alâh:îyat* (il a des attributions) dans deux entrées lexicales différentes. Une chose pareille n'est pas évidente avec une analyse traditionnelle qui localise et détermine la présence des noms en question chez le sujet. Par exemple, par le support *yoεânî* et dans sa forme réduite en *einda*, nous pouvons actualiser tous les noms de maladies, les noms exprimant un malaise ou un mauvais état psychologique comme l'angoisse, l'inquiétude et la peur, mais aussi, les noms qui traduisent une situation de crise, de difficulté et ...etc. Nous essayons de fournir à la fin de cette section une liste des principaux $Sup_{-pr\acute{e}p}$ avec un échantillon des noms qui se combinent avec eux.

Nous avons dit, au début de notre analyse des supports prépositionnels, que l'arabe, dans toutes ses variétés, ne connaît pas une forme équivalente au support français *avoir* ou anglais *to have*. Dans la traduction de ces énoncés français vers l'anglais le V_{-sup} *to have* a une présence tout à fait évidente, tandis que dans la traduction arabe le verbe $يَمْلِكُ$ *yamlok* ne peut pas apparaître :

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup} Det_{-ind\acute{e}f} N_{-pred}$
 (45) Il a des ennuis
 He has troubles
 (??) Yamliko + εindabo + yoânî min) (machâkilin + machâkilon + machâkilin)
 $V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} Det_{-ind\acute{e}f}$

(؟؟يَمْلِكُ + عِنْدَهُ + يُعَانِي مِ) (مَشَاكِلِ + مَشَاكِلِ + مَشَاكِلِ)

$N_{-nr} V_{-sup} Det_{-indéf} N_{-pred} Prép N_{-nr}$
 (46) L'acide a une action sur le métal. (Ex. (46) et (47) Vivès :1983 : 34 ; 36)
 The acid has an action on the metal.

(*Yamliko-l-h:âmid:o + Li-l-h:âmid:I + Al h:âmid:o*) (*ta'thîran + ta'thîrin + ta'thîran*) *éalâ-l-maεdan*
 (* $V_{-sup} + Sup_{-prép}$) $N^{\circ}_{-nr} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N^1_{-nr}$
 (*يَمْلِكُ الْخَامِضُ + لِلْخَامِضِ + الْخَامِضُ ذُو) (*تَأْتِيرًا + تَأْتِيرِ + تَأْتِيرِ) عَلَى الْمَعْدَنِ

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup} Det_{-indéf} Prép N_{-hum}$
 (47) Luc a une adoration pour Marie.
 Luc has a worship for Marie.

(*Yamliko Loukon + Ladâ Loukon + Bi Loukon*) (*εichqan + εichqan + εichqon + εichqon*) *li Mâri*
 (* $V_{-sup} + Sup_{-prép}$) $N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N^1_{-hum}$
 (*يَمْلِكُ لُوكُ + لَدَى لُوكِ + بِلُوكِ) (*عَشَقًا + عَشَقًا + عَشَقًا) لِمَارِي

En revanche, et lors de la constitution de notre corpus de l'AC, nous avons rencontré des situations où le verbe يَمْلِكُ *yamlök* (avoir) fonctionne apparemment comme un support qui supporte des N_{-pred} associés morphologiquement aux verbes. Mais ces situations sont rares et leur fréquence d'occurrence est très limitée et contrainte. Il s'agit de quelques emplois du verbe *yamlök* dans quelques textes coraniques. Nous avons essayé d'étendre notre recherche pour trouver ces mêmes emplois dans d'autres sources linguistiques arabe et nous avons pu en repérer quelques-uns. Ce que nous frappe le plus dans ces emplois, c'est leur occurrence dans le Coran, et le fait qu'ils entrent dans une construction commençant par une modalité de négation. Nous n'en avons trouvé aucun emploi affirmatif. Ces emplois s'inscrivent dans la structure suivante :

$Part_{-néga} V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} Prép_{-li} N^1_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf}$

Regardons l'énoncé coranique suivant :

$Part_{-nég} V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} Prép N^1_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf}$
 (48) وَلَا يَمْلِكُ لَهُمْ ضَرًّا وَلَا نَفْعًا (S20 : V89)

Wa lâ yamliko lahom d :arran wa lâ nafεan

*Et non possède il pour eux mal et non bien

(=Il n'a pas le pouvoir de leur faire du mal, ni de leur faire du bien.)

Cet énoncé a exactement le même sens qu'avec les verbes ordinaires يَضُرُّ *yad:or* (faire du mal à quelqu'un), et يَنْفَعُ *yanfaε* (faire du bien à quelqu'un) :

$Part_{-nég} V N^{\circ}_{-hum} N1_{-hum}$
 = أَيِّ بِمَعْنَى ... لَا يَضُرُّهُمْ وَلَا يَنْفَعُهُمْ

'Ay bi maεna ... lâ yad:orrahom wa lâ yanfaεohom

*Et non font du mal ils à eux et non font du bien ils à eux.)

(= C'est-à-dire ... Il ne leur fait ni du mal, ni du bien.)

A la position du $N_{\text{-pred-v}}$, nous pouvons voir d'autres noms comme : رَشَدًا *rachadan* (indication) associé morphologiquement au verbe يَرْشُدُ *yarchod* (indiquer le chemin à quelqu'un) , رِزْقًا *rizqan* (vivres ou subsistances) associé au رَزَقَ *razaqa* (pourvoir à la subsistance de), مَوْتًا *mawtan* (mort) associé au أَمَاتَ 'amâta (faire mourir), حَيَاةً *h:ayâtan* (vie) associé au أَحْيَا 'ah:yâ (ramener à la vie), et نُشُورًا *nochouran* (résurrection) associé au أَنْشَرَ 'anchara (ressusciter). Tous ces éléments, supposés prédicatifs selon l'hypothèse que nous avançons, sont susceptibles de passer à la forme verbale à l'instar de ce que nous venons de voir dans l'énoncé précédent.

Il est très délicat de déterminer la fonction de ce *yamlok* et de savoir s'il s'agit d'un $V_{\text{-sup}}$ ou d'une modalité spécifique oscillant entre la notion de support et celle d'opérateur. D'un côté, la relation métonymique, considérée comme une des conditions indispensables pour que l'on puisse parler d'une association $V_{\text{-sup}} / N_{\text{-pred}}$, est bien présente dans les constructions ; le verbe *yamlok* s'applique habituellement aux noms concrets, ici, il s'applique à des noms abstraits. Toutes ces constructions sont des paraphrases de constructions verbales transitives normales dans lesquelles la préposition *li* (pour) a complètement disparu. La relation $N^{\circ} / N_{\text{-pred}}$ est observée, le sujet de *yamlok* est bien celui des noms qui le suivent. D'un autre côté, et uniquement dans le cas de *yamloko mawtan* (avoir un pouvoir de faire mourir un être vivant) *yamloko h:ayâtan* (avoir un pouvoir de ramener un mort à la vie), et *yamloko nochouran* (avoir un pouvoir de ressusciter quelqu'un), le verbe *yamlok* semble avoir tendance à être un opérateur causatif. C'est le sujet de *yamlok* qui est l'agent de l'action de *la mort*, de *la vie*, et de *la résurrection*, et c'est le complément qui subit cette action. Cette fonction causative ou factitive, au sens de Larcher (2003), est bien évidente dans les formes verbales : 'amâta (faire mourir), 'ah:yâ (ramener à la vie), et 'anchara (ressusciter)²³.

L'exclusivité de ces emplois et la délimitation de leur fréquence dans l'usage coranique vient de la nature des noms utilisés. Si nous regardons de près ces noms, nous retrouverons qu'ils font partie des 99 noms d'Allâh dits *les noms divins* ou *les attributs d'Allâh* (mis à part le nom *nochouran* qui est le synonyme d'un des ces noms). Le nom *rizqan* a la même racine que le nom الرِّزْقُ *Ar-rizqûq* (celui qui pourvoit et accorde toujours la subsistance), le nom *d:arran* vient de la même racine que le nom الضَّارُّ *Ad:-d:âr* (celui qui contrarie, celui qui peut nuire à ceux qui l'offensent), le nom *nafsan* est dérivé de la même racine que le nom النَّافِعُ *An-nâfiε* (celui qui accorde le profit, l'utile), le nom *rachadan* vient lui aussi de la même racine que le nom الرَّشِيدُ *Ar-rachîd* (celui qui agit avec droiture, celui qui dirige avec sagesse), nous avons également le nom *mawtan* qui vient de la même racine que le nom المُمِيتُ *Al momît* (celui qui fait mourir le vivant), nous avons aussi le nom *h:ayâtan* ayant, lui aussi, la même racine que le nom المَحْيِيُّ *Almoh:yî* (celui qui fait vivre, qui donne la vie), et

²³. Pour plus de détails sur la valeur fictive de ce type de verbes, cf. Larcher (2003 : 53-67).

le nom *nochouran* est le synonyme du nom الباعث *Al bâ'ith* (celui qui ressuscite l'homme après la mort). Cela justifie, à notre avis, la négation qui apparaît toujours avec ce type de constructions.

Étant donné que ces emplois ne se trouvent que dans le Coran, donc, ils ne concernent qu'une seule catégorie de locuteurs arabes : les musulmans. Cette dimension religieuse a son impact sur l'analyse de ces constructions et sur leur classification. Si nous essayons d'extraire la suite *folân yamlok d:arran li folân* (quelqu'un a le pouvoir de faire du mal à quelqu'un) de son contexte religieux, nous aurons, par exemple l'énoncé suivant :

- (48a) $V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-ndéf} Prép N^1_{-hum}$
 يَمْلِكُ عَلِيٌّ صِرًّا وَنَفْعًا وَرَشْدًا وَمَوْتًا وَحَيَاةً وَنُشُورًا لِعَمْرٍ
Yamliko Alion (d :arran + nafεan + rachadan + mawtan + b:ayâtan + nochouran) li εomar
 *Possède Ali (mal un + bien un + indication une + mort une + vie une + résurrection)
 pour Aomar
 (=Ali a le pouvoir de (faire du mal + du bien à Aomar) (mettre Aomar dans le droit chemin)(faire mourir + faire rendre Aomar à la vie)(ressusciter Aomar)

Malgré la grammaticalité de ces suites, elles sont complètement refusées et interdites dans l'usage linguistique de la communauté musulmane car ces faits sont strictement réservés à Allâh. Leur acceptabilité sémantique exige qu'elles soient à la négation ; l'insertion de la modalité de négation *lâ* avant le verbe *yamlok* est une nécessité sémantique imposée par le pouvoir interne que ces noms ont. L'obligation de la présence de *lâ* complique les conditions d'identification du verbe *yamlok* s'il s'agit d'un support ou non. Même les tests de reconnaissance du support ne s'appliquent pas tous de la même manière. Il est très difficile d'appliquer à ces constructions tous les tests de reconnaissance du support. Nous nous contentons d'adopter le test de la réduction. Ce test s'effectue comme d'habitude après une relativation :

- $N Relat Part_{-nég} V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} Prép N^1_{-hum}$ (est un fait)
 (48b) (الصُّرُّ + النَّفْعُ + الرُّشْدُ + الْمَوْتُ + الْحَيَاةُ + النُّشُورُ) (الَّذِي + الَّتِي) لَا لِهِمْ (هُوَ + هِيَ) أَمْرٌ رَاجِعٌ لِلَّهِ وَحْدَهُ) (يَمْلِكُهُ + يَمْلِكُهَا)
 (Ad:-d:orro + An-nafεo + Ar-rochdo + Al mawto + Al b:ayâto + An-nochouro) (-l-lladhî + -llatî)
lâ (yamlikoaho + yamlikohâ) labom (howa + hÿya) 'amron râjîεon li-L-lâhi wab:dab
 *(Le mal + le bien + l'indication + la mort + la vie + la résurrection) (que) non (a le il + a la il) pour eux (il + elle) fait un revenant à Allâh seul
 (=Le fait de (leur faire du mal + leur faire du bien + les mettre sur le droit chemin + les faire mourir + les rendre à la vie + les ressusciter) tout cela revient à Allâh seul.)

Pour appliquer le test de la réduction au verbe *yamlok* nous devons procéder de manière différente. Il faut d'abord effacer la particule de la négation *lâ* avec le verbe car sa présence rend l'énoncé agrammatical et faire appel à une proposition négative pour remplacer le *lâ*. Mais, ce test va provoquer l'exclusion de l'analyse des noms *Al mawt*, *Al b:aya*, et *An-nochour*, comme le montre la réduction suivante :

- N Def_{-annex} N^o_{-hum} Prép N¹_{-hum} (est un fait)*
 (48c) (ضُرُّهُ + نَفْعُهُ + رُشْدُهُ + مَوْتُهُ + حَيَاتُهُ + نُشُورُهُ) لَهُمْ (أَمْرًا مُسْتَحِيلًا)
 (D:orobo + Nafεobo + Rochdobo + *Mawtobo + Hayâto + *Nochourobo) labom)'amran
 mosta:lan
 *(Mal son + Bien son + Indication sa + Mort sa + Vie sa + résurrection sa) pour eux (fait
 un impossible
 (=Le fait de (leur faire du mal + leur faire du bien + les mettre sur le droit chemin + les faire mourir +
 les rendre à la vie + les ressusciter) lui est impossible.)

La deuxième manière par laquelle nous pouvons réduire le verbe *yamlok* dans ces constructions, c'est le recours à la reformulation en un autre $N_{\text{-pred}}$ supporté par un des supports prépositionnels *ladâ* ou *εinda*. Il s'agit d'une reformulation par le nom *قُدْرَة* *godra* (puissance) et les noms d'actions dérivés des mêmes racines que les noms figurés dans l'énoncé de départ. Considérons la reformulation suivante :

- (48e) لَأَقْدِرَ (لَهُ + عِنْدَهُ) عَلَى (ضُرِّهِمْ + نَفْعِهِمْ + إِرْشَادِهِمْ + إِمَاتَتِهِمْ + إِحْيَائِهِمْ + نَشْرِهِمْ)
Lâ qodrata (labo + εindabo) εalâ (d:arribim + nafεibim + rochdibim + 'imâtatibim + 'ih:yâ'ibim + nachribim)
 *Non pouvoir (pour lui + chez lui), sur (mal leur + bien leur + indication leur + faire mourir les + faire vivre les + résurrection leur)
 (= Il n'a le pouvoir ni de leur faire du mal, ni de leur faire du bien, ni de les mettre sur le droit chemin, ni de les faire mourir, ni de les rendre à la vie, ni de les faire ressusciter.)

L'obtention d'un GN conservant, cette fois-ci, tous les $N_{\text{-pred}}$, où le *lâ* est toujours effacé avec le support est tout à fait possible. Après la réduction du $V_{\text{-sup}}$, nous avons :

- (48h) قُدْرَتُهُ عَلَى (ضُرِّهِمْ + نَفْعِهِمْ + إِرْشَادِهِمْ + إِمَاتَتِهِمْ + إِحْيَائِهِمْ + نَشْرِهِمْ) (مُسْتَحِيلَةً)
Qodratobo εalâ (d:arribim + nafεibim + rochdibim + 'imâtatibim + 'ih:yâ'ibim + nachribim)
(mostabîlah)
 *Pouvoir son sur (mal leur + bien leur + indication leur + faire mourir les + faire vivre les + résurrection leur)
 (= Son pouvoir pour (leur faire du mal + leur faire du bien + les mettre sur le droit chemin + les faire mourir + les rendre à la vie + les ressusciter) est impossible.)

Dans ce GN comme en (48e) la valeur support s'est réduite dans le déterminant possessif *ho*, autrement dit, la trace de *yamlok* est toujours présente dans la forme réduite.

Nous avons bien vu deux cas où *yamlok* peut être effacé soit par une réduction directe via une relativation où il figure normalement comme en (48c), mais avec quelques réserves concernant quelques noms, soit par le passage par une forme réduite à $Sup_{\text{-prép}}$. Donc, l'aptitude d'être effacé présente un premier argument en faveur de l'hypothèse supposant que *yamlok* soit un $V_{\text{-sup}}$ dans son association avec des noms associés morphologiquement aux formes verbales.

Nous avons dit en commentant (48a) que la suite affirmative *yamlok* et les $N_{\text{-pred}}$, dérivés de la même racine dont sont dérivés *les noms divins*, est complètement refusée en dehors du contexte

religieux du point de vue sémantique. Par contre, nous avons recensé un seul emploi coranique qui peut faire exception à cette remarque. Il s'agit de l'énoncé coranique suivant :

(49) $Part_{-nég} V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} Auxil_{-nég} Rel N^1_{-p}$
 لَا يَمْلِكُونَ الشَّفَاعَةَ إِلَّا مَنْ اتَّخَذَ عِنْدَ الرَّحْمَنِ عَهْدًا (S19 : V87)

Lâ yamlikouma-ch-chafâεata illâ mani-t-takhadha εinda-r-rab:mâni εahda

*Non ont ils l'intercession que qui a pris chez le miséricordieux engagement un
 (=Ils ne bénéficieront d'aucune intercession, sauf celui qui aura pris un engagement avec le Tout Miséricordieux.).

Ce nom *ach-chafâεa* (l'intercession) est, lui aussi, associé à une forme verbale dérivée de la même racine que lui, c'est le verbe *يَشْفَعُ yachfaεo* (intercéder) et qui a un schème de nom d'agent qui fait partie des 99 noms divins d'Allah *الشفيع ach-chafîε* (intercesseur). Une explication sémantique de ce verset nous montre qu'il y a des gens qui pourraient bénéficier du droit de *الشفاعة ach-chafâεa* (l'intercession), et qui bénéficient ainsi d'un certain privilège. Cette exception n'est pas possible pour les noms qui figurent dans (48a), tandis qu'elle l'est pour le nom *ach-chafâεa*. considérons l'exemple suivant :

(50) $V N^{\circ}_{-hum} Prép N^1_{-hum} Prép N^2_{-Allâh}$
 يَشْفَعُ الرَّسُولُ لِلْمُسْلِمِينَ عِنْدَ اللَّهِ
Yach-chfaεo-r-rasoulo li-l-moslimîna εinda Allâhi
 *intercède le prophète pour les musulmans chez Allâh
 (=Le prophète intercède pour les musulmans auprès d'Allâh.)

qui se nominalise à l'aide de *yamlok* en :

(50a) $V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Prép N^1_{-hum} Prép N^2_{-Allâh}$
 يَمْلِكُ الرَّسُولُ الشَّفَاعَةَ لِلْمُسْلِمِينَ عِنْدَ اللَّهِ
Yamliko-rr-rasoulo-ch-chafâεata li-l-moslimîna εinda Allâhi
 *A le prophète l'intercession pour les musulmans chez Allâh
 (=Le prophète intercède pour les musulmans auprès de Allâh.)

Une relativation s'effectue normalement :

(50b) $N_{j-pred-v} Rel V_{-sup} Pro, N^{\circ}_{-hum} Prép N^1_{-hum} Prép N^2_{-Allâh}$
 الشَّفَاعَةُ الَّتِي يَمْلِكُهَا الرَّسُولُ لِلْمُسْلِمِينَ عِنْدَ اللَّهِ (مَضْمُونَةٌ)
Ach-chafâεato allatî yamlikohâ ar-rasoulo lil moslimîna εinda Allâhi (mad:mounatan)
 *L'intercession que a la le prophète pour les musulmans chez Allâh (garantie)
 (=L'intercession dont le prophète dispose pour les musulmans auprès du Allâh (est garantie).)

L'obtention d'un GN après la réduction de *yamlok* est tout à fait possible :

(50e) $N Det_{-annex} N^{\circ}_{-hum} Prép N^1_{-hum} Prép N^2_{-Allâh}$
 شَفَاعَةُ الرَّسُولِ لِلْمُسْلِمِينَ عِنْدَ اللَّهِ (مَضْمُونَةٌ)
Chafâεato ar-rasouli lil moslimîna εinda Allâhi (mad:mounatan)
 *Intercession prophète pour les musulmans chez Allâh (garantie)

(=L'intercession du prophète pour les musulmans chez Allâh (est garantie).)

La fréquence d'un énoncé comprenant le nom *Ach-chafâ'ea* (intercession) et le verbe *yamlok* en dehors du contexte religieux est normale dans la production linguistique arabe. Le fait de substituer le nom *prophète* à un autre $N_{\text{-hum}}$ est tout à fait possible à condition que le nom d'*Allâh* soit, lui aussi, remplacé par un $N_{\text{-hum}}$, comme nous le montre la substitution suivante :

- (51) $V_{\text{-sup}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} \text{Prép} N^1_{\text{-hum}} \text{Prép} N^2_{\text{-hum}}$
 يَمْلِكُ زَيْدُ الشَّفَاعَةِ لِعُمَرَ عِنْدَ الْوَزِيرِ
Yamliko Zaïdoni-ch-chafâ'ata li 'omarin einda-l-wazîr
 *A Zaid l'intercession pour Aomar chez le ministre
 (=Zaid intercède pour Omar auprès du ministre.)

En dehors de l'usage coranique, nous avons pu repérer d'autres situations de l'AC où *yamlok* tendrait à se comporter comme un support de nominalisation. Ces emplois ont la structure syntaxique suivante :

(Lâ + E) *Yamlok* N° (*Det*-déf $N_{\text{-pred-v}}$ + $N_{\text{-pred-v}}$ *Det*-indéf) *Prép* $N^1_{\text{-hum}}$

Nous pouvons rencontrer dans les textes arabes classiques des énoncés comme :

- (52) $W \dots \text{Part-nég} V_{\text{-sup}} N^{\circ}_{\text{-hum}} \text{Det-déf} N_{\text{-pred-v}} \text{Prép} N^1_{\text{-hum}}$
 مَا لَكُمْ لَا تَحَابُونَ وَ لَا تَتَأَصَّحُونَ ... وَ لَا يَمْلِكُ أَحَدُكُمْ النَّصِيحَةَ لِمَنْ يُحِبُّ (Al Ghazâlî)²⁴
Mâ lakom lâ tab:âbouna wa lâ tanâs:ab:ouna ... wa lâ yamliko 'ab:adakomm-nas:ih:ata liman yob:ib
 *Qu'est-ce que pour vous ne vous vous aimez pas et ne vous vous conseillez pas ... et ne possède pas un de vous le conseil pour qui il aime
 (=Pourquoi vous ne vous aimez pas, vous n'échangez pas de conseils entre vous... et personne de vous ne donne de conseil à celui qu'il aime.)

- (53) $\text{Adv} N^{\circ}_{\text{-hum}} \text{Part-nég} V_{\text{-sup}} N^1_{\text{-n-v}} W$
 إِنَّ الْمُرْتَهِنَ لَا يَمْلِكُ الْإِنْتِفَاعَ بِالرَّهْنِ (As-sarkhasî)²⁵
Inna-l-mortabin lâ yamliko-l-'intifâ'ea bir-rahani
 *Le prêteur sur gages ne possède pas il le bénéfice du gage
 (=Le prêteur sur gages n'a pas le droit de s'en prévaloir.)

- (54) $W \dots \text{Adv} N^{\circ}_{\text{-hum}} \text{Part-nég} V_{\text{-sup}} \text{Det-déf} N_{\text{-pred-v}} \text{Prép} N^1_{\text{-hum}}$
 قَدْ أَخْبَرَ اللَّهُ تَعَالَى : أَنَّ أَحَدًا لَا يَمْلِكُ الْعَدْلَ بَيْنَ النِّسَاءِ (Al Manâwî)²⁶
Qad 'akhbbara Allâho ta'âlâ : 'anna 'ab:adan lâ yamliko-l-'eadla bayna-n-nisâ'
 *Avait dit Dieu le Très-Haut : certes personne ne possède pas la justice entre les femmes
 (=Allâh le Très-Haut avait dit que personne ne pourrait être équitable entre ses femmes.)

24. Abou H:âmid Al Ghazâlî, (mort en 505 de l'hégire-1111- apr. J.-C.), إحياء علوم الدين, 'Ih:yâ 'oloum ad-dîn, p. 894, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>>. (Page consultée le 10.12.2003).

25. As-sarkhasî, (mort en 483 de l'hégire – 1090 - apr. J.-C.), المبسوط, Al mabsout, p. 3131, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>>. (Page consultée le 10.12.2003).

26. Al Manâwî, (mort en 1031 de l'hégire – 1621 - apr. J.-C.), فيض القدير, Fayd: al qadîr, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.al-eman.com/Islamlib/viewchp.asp?BID=139&CID=321&SW=مملك-العادل-النساء> #SR1. (page consultée le 19/04/03).

Ces emplois sont fréquents en AC et nous pouvons multiplier facilement les exemples. Ces constructions sont du point de vue structural et superficiel très proches. Le verbe *yamlok* est suivi d'un nom verbal (*mas:dar*) dérivé. Les trois énoncés sont, en effet, trois paraphrases des trois formes verbales suivantes :

W ... Part.-nég V N°-hum Relat N¹-hum

(52a) مَا لَكُمْ لَا تَحَابُونَ وَلَا تَتَأَصَّحُونَ ... وَلَا يَنْصَحُ أَحَدَكُمْ مَنْ يُحِبُّ
Má lakom lá tab:âbouna wa lá tanâs:ab:ouna ... wa lá yans:ab:o 'ab:adakom man yob:ib
 *Qu'est-ce que pour vous, ne vous vous aimez pas, et ne vous vous conseillez pas ... et ne conseille pas un de vous, celui qui aime
 (=Pourquoi vous ne vous aimez pas, vous n'échangez pas de conseils entre vous... et personne de vous ne conseille celui qu'il aime.)

Adv N°-hum Part.-nég V Prép N¹-nr

(53a) إِنَّ الْمُرْتَهِنَ لَا يَنْتَفِعُ بِالرَّهْنِ
Inna-l-mortahina lá yantafiεo bi-r-rabani
 *Le prêteur sur gages ne bénéficie pas du gage
 (=Le prêteur sur gages n'en bénéficie pas.)

W Adv Part.-nég N°-hum V Prép N¹-hum

(54a) قَدْ أَخْبَرَ اللَّهُ تَعَالَى: أَنَّ أَحَدًا لَا يَعْدِلُ بَيْنَ النِّسَاءِ
Qad 'akhbara Allâho taεlâ : 'anna 'ab:adan lá yaεdilo bayna-n-nisâ'
 *Avait dit Allâh le Très-Haut : certes personne ne ... pas entre les femmes
 (=Allâh le Très-Haut avait dit que personne ne pourrait être équitable entre les femmes.)

La seule différence structurale entre ces trois énoncés verbaux, c'est l'absence de la préposition *li* dans (52a). Les prépositions de (53a) et (54a) sont celles que l'on observe toujours accompagnant ces verbes et cela n'est pas le cas dans (52a) où la préposition n'apparaît que dans la forme nominalisée par *yamlok* ou par des autres V_{-sup} comme *أعطى* 'aεtâ (donner) ou *قَدَّمَ* qaddama (présenter ou offrir). Donc, dans (52) *yamlok* est susceptible d'être remplacé par un autre V_{-sup} :

W ... Part.-nég N°-hum V_{-sup} Det.-déf N_{-pred-v} Prép N¹-hum

(52b) مَا لَكُمْ لَا تَحَابُونَ وَلَا تَتَأَصَّحُونَ ... وَلَا يُعْطِي أَحَدَكُمْ النَّصِيحَةَ لِمَنْ يُحِبُّ
Má lakom lá tab:âbouna wa lá tanâs:ab:ouna ... wa lá yoεtî 'ab:adakom an-nas:îb:ata liman yob:ib
 *Qu'est-ce que pour vous ne vous vous aimez pas et ne vous vous conseillez pas ... et ne donne pas un de vous le conseil pour qui il aime
 (=Pourquoi vous ne vous aimez pas, vous n'échangez pas de conseils entre vous... et personne de vous ne donne de conseil à celui qu'il aime.)

Mais cela ne suffit pas pour considérer *yamlok* comme un support voire une extension du V_{-sup} standard en l'occurrence 'aεt:â (donner) puisque cette substitution est encore possible avec un verbe opérateur comme *يَسْتَطِيعُ* yastat:îε (pouvoir) :

W ... Part.-nég N°-hum V_{-opér} Det.-déf N Prép N¹-hum

(52e) مَا لَكُمْ لَا تَحَابُونَ وَلَا تَتَأَصَّحُونَ ... وَلَا يَسْتَطِيعُ أَحَدَكُمْ النَّصِيحَةَ لِمَنْ يُحِبُّ
Má lakom lá tab:âbouna wa lá tanâs:ab:ouna ... wa lá yastat:îεo 'ab:adakomn-nas:îb:ata liman yob:ib

*Qu'est-ce que pour vous ne vous aimez pas et ne vous vous conseillez pas ... et un de vous ne peut pas le conseil pour qu'il aime
 (=Pourquoi vous ne vous aimez pas, vous n'échangez pas de conseils entre vous... et personne de vous ne peut donner de conseil à celui qu'il aime.)

Nous constatons dans cette analyse qu'il y a une sorte d'ambiguïté sémantique dans (52). C'est, à notre avis, le statut de *yamlok* qui est en cause. S'il fonctionne comme 'Aet:â (donner), c'est le cas en (52b), il sera un support de nominalisation, par contre, s'il a le statut de *Istat:âea* (pouvoir), il se comportera comme un opérateur qui s'applique à (52a) pour donner (52) comme le montre l'application suivante :

لا يَمْلِكُ (لا يَسْتَطِيعُ) أَحَدَكُمْ. يَنْصَحُ أَحَدَكُمْ مَنْ يُحِبُّ.
Lâ yamliko (lâ yastat:âeo) 'ab:adakom. Yans:ab:o ab:adakom man yoh:ib.
 *Ne possède pas (ne peut pas) un de vous. Conseille un de vous qui aime il.
 (=Un de vous ne peut pas. Un de vous conseille celui qu'il aime.)

L'application de la phrase en *yamlok* à celle en *yans:ab* (conseiller) donne la phrase agrammaticale suivante :

* لا يَمْلِكُ (*لا يَسْتَطِيعُ) أَحَدَكُمْ يَنْصَحُ مَنْ يُحِبُّ
**Lâ yamliko (lâ yastat:âeo) 'ab:adakom yans:ab:o ab:o man yoh:ib*
 *Ne possède pas (ne peut pas) un de vous conseille qui aime il
 (=*Un de vous ne peut pas conseille celui qu'il aime.)

Cette agrammaticalité vient du fait de la présence de deux verbes conjugués avec le même sujet, chose qui n'est pas possible en arabe. Alors, pour que nous ayons une phrase acceptable, il faut que nous procédions à une transformation à complétive au subjonctif introduite par la conjonction أن 'an (que) assignant l'accusatif à *yans:ab* qui doit être à l'inaccompli :

لا يَمْلِكُ (لا يَسْتَطِيعُ) أَحَدَكُمْ أَنْ يَنْصَحَ مَنْ يُحِبُّ
Lâ yamliko (lâ yastat:âeo) 'ab:adakom 'an yans:ab:a man yoh:ib
 *Ne possède pas (ne peut pas) un de vous, qu'il conseille qui aime il
 (=Aucun de vous ne peut conseiller celui qu'il aime.)

Étant donné que le complément de cet énoncé est la complétive au subjonctif, donc il a la propriété d'être réductible au nom verbal *mas:dar* (infinitif) :

لا يَمْلِكُ (لا يَسْتَطِيعُ) أَحَدَكُمْ (نُصَحَ + نَصِيحَةً) مَنْ يُحِبُّ
Lâ yamliko (lâ yastat:âeo) 'ab:adakom (nos:h:a + nas:âh:ata) man yoh:ib
 *Ne possède pas (ne peut pas) un de vous (conseiller + conseil) qui aime il
 (=Aucun de vous ne peut conseiller celui qu'il aime.)

D'un autre côté, on sent, dans (52e), les traces d'une action effacée qui est l'action de (donner un conseil à quelqu'un). Cette action effacée prend lors d'une restructuration soit la forme d'un nom verbal (*mas:dar*), équivalent à l'infinitif français, soit la forme d'une complétive au subjonctif introduite par la conjonction 'an (que), soit l'exemple suivant :

(52f) مَا لَكُمْ لَا تَحَابُونَ وَلَا تَنَاصِحُونَ ... وَلَا يَمْلِكُ أَحَدُكُمْ إِعْطَاءَ النَّصِيحَةِ لِمَنْ يُحِبُّ

Mâ lakom lâ tab:âbouna wa lâ tanâs:ab:ouna ... wa lâ yastat:îεo 'ab:adakom 'iεt:â'a an-nas:îh:ata liman yoh:ib

*Qu'est-ce que pour vous ne vous vous aimez pas et ne vous vous conseillez pas ... et un de vous ne peut pas le conseil pour qu'il aime
(=Pourquoi vous ne vous aimez pas, vous n'échangez pas de conseils entre vous... et personne de vous ne peut donner de conseil à celui qu'il aime.)

Si nous comparons (52e), où *yamlok* a le sens de *pouvoir* et y fonctionne comme un opérateur, à (52), nous constatons deux choses : la première c'est l'absence totale de la préposition *li* dans la construction à opérateur, deuxièmement c'est la contrainte sur la détermination. Un énoncé comme le suivant est interdit :

*Part-nég V-opér N-hum (Det-déf N + Det-dém + PréDet-déf N Modif-Adj) N¹-num
لَا يَمْلِكُ (لَا يَسْتَطِيعُ) أَحَدُكُمْ (*النَّصِيحُ + *النَّصِيحَةُ + *هذا النَّصِيحُ + *هذه النَّصِيحَةُ + *النَّصِيحُ الْمُفِيدُ) مَنْ يُحِبُّ

*Lâ yamliko (lâ yastat:îεo) 'ab:adakom (*an-nos:b:a+*an-nas:îh:ata+*badhâ an-no :b:a+*badhibi an-nas :îh:ata+* an-nos:b:a al mofpida) man yoh:ib

*Ne possède pas (ne peut pas) un de vous(le conseil +ce conseil+le conseil l'utile) qui aime il

(*=Personne parmi vous ne peut (le conseil + ce conseil + le non conseil) à celui qu'il aime.)

Tandis que tous ces déterminants sont tolérés quand *yamlok* s'interprète comme *avoir*. Regardons l'harmonie de la combinaison du nom *nos:b:* ou *nas:îh:a* (conseil) dans la reformulation de la phrase précédente :

Part-nég V^{sup}N^o-hum (Det-déf N_{pred-v} + Det-dém N_{pred-v} + PréDet-déf N_{pred-v} Modif-Adj) N¹-num
لَا يَمْلِكُ أَحَدُكُمْ (النَّصِيحُ + النَّصِيحَةُ + هذا النَّصِيحُ + هذه النَّصِيحَةُ + النَّصِيحُ الْخَوِيَّةُ + النَّصِيحُ الْمُفِيدُ) لِمَنْ يُحِبُّ
Lâ yamliko 'ab:adakomo(-n-nos:b:a + -n-nas:îh:ata+ badhâ-n-nos:b:a + badhibi-n-nas:îh:ata + -n-nos:b:a-l-mofpida + nas:îh:atan 'akhanvîyatan) li man yoh:ib

*Ne possède pas un de vous(le conseil +ce conseil+le conseil l'utile + conseil fraternel) à qui aime il

(=Personne de vous ne donne (un conseil + de conseil + ce conseil + un conseil utile) à celui qu'il aime.)

La liberté des déterminants et l'origine de la préposition *li* sont liés, à notre avis, au statut de *yamlok* quand il s'emploie comme *avoir* et quand il se comporte comme un support de nominalisation dans ce type de constructions.

Si notre analyse est tenable, nous pourrions dire que nous sommes, dans ce cas, en présence de deux fonctions de *yamlok* : une où il fonctionne comme un support à condition que le complément du nom qu'il supporte soit de forme *Prép_{li} N*, une deuxième où il se comporte comme une modalité dans le sens d'un opérateur. Cette diversité fonctionnelle vient de l'interprétation sémantique de ce verbe. La détermination du statut de *yamlok* dans ce type de constructions est très difficile à définir. Le contexte général et l'intuition linguistique du locuteur resteraient, à nos yeux, les seuls moyens pour déterminer ce statut. Tous les énoncés étendus en

يَمْلِكُ *yamlok* que nous avons analysés ici acceptent, sans aucune modification structurale, d'être paraphrasés par l'opérateur يَسْتَطِيعُ *yastat:îE* (pouvoir). En un mot, nous ne pouvons pas juger le verbe *yamlok* dans ces constructions comme un vrai support, mais plutôt comme un support de modalité dans le sens de l'opérateur.

Nous ne pouvons pas arrêter la discussion de *yamlok* ici, car sa fréquence d'occurrence dans la production de l'*AM* nous oblige à trouver une réponse à la question que l'on se pose sur sa valeur et sa fonction. Pourrait-on considérer *yamlok* comme un support dans son association avec des noms comme : خِبْرَةٌ *khibra* (expérience), مَقَوِّمَاتٌ *moqaowamât* (fondements + caractères), مِصْدَاقِيَّةٌ *mis:dâqiyah* (crédibilité), جُرْأَةٌ *jur'a* (courage), إِصْرَارٌ *'is:râr* (insistance), تَصْمِيمٌ *tqs:mîm* (détermination + persévérance), أَمَلٌ *'amal* (espoir), طَمُوحٌ *t:omouh:* (ambition), رَغْبَةٌ *raghba* (désir), نِيَّةٌ *nîya* (intention), ذَكَاةٌ *dhaka'* (intelligence), قُدْرَةٌ *qodra* (capacité + aptitude), فُرْصَةٌ *fors:a* (occasion), إِرَادَةٌ *irâda* (volonté), إِحْسَاسٌ *ih:sâs* (sentiment), شُعُورٌ *cho:our* (sentiment), سُلْطَةٌ *solt:a* (pouvoir), الْحُجَّةُ *al h:ojja* (argument), الْحَقُّ *al h:aq* (le droit), فَاعِلِيَّةٌ *fa:ilîya* (efficacité + activité), نَفُوذٌ *kofoudh* (influence), تَصَوُّرٌ *tas:awor* (conception), فِكْرٌ *fiker* (pensée), رُؤْيَةٌ *ro'ya* (vision), خَيَالٌ *khayâl* (imagination), حَظٌّ *h:az:* (chance), تَفْسِيرٌ *tafsîr* (interprétation + explication) et مَوْهَبَةٌ *mawhiba* (talent) et pourquoi pas خَفَّةٌ *khafâ* *kebfato* *ç:il* (sympathie) parmi beaucoup d'autres situations qui connaissent ce genre de combinaison, environ une cinquantaine.

Avant d'analyser l'association de *yamlok* avec ces noms en *AM*, nous précisons que ces constructions possèdent d'éléments d'analyse plus simples que celles de l'*AC*. L'hypothèse de l'opérateur est complètement exclue de leur analyse. En aucun cas la substitution de *yamlok* par *yastat:îE* ne serait possible sauf dans le cas de تَفْسِيرٌ *tafsîr* (interprétation).

L'association de *yamlok* avec ces noms s'inscrit dans la structure syntaxique standard suivante :

$$Yamlok N^{\circ}_{-hum} (N_{-pred-v} + N_{-pred}) (E + Prép_{Ealâ + li + bi} N^1)^{27}$$

où les noms se répartissent en deux classes : noms dérivés et associés morphologiquement à des verbes et noms non dérivés ou n'ayant pas de formes verbales proches. Considérons les énoncés journalistiques suivants :

$$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} (*E + Prép N^1_{-n-v})$$

(55) إِنَّ تَشِينِي هُوَ الشَّخْصُ الَّذِي يَمْلِكُ إِحْسَاسًا بِالطَّبِيعَةِ الْمَعْقَدَةِ لِلْحَرْبِ (Ach-charq Al 'awsat):²⁸

Inna Tchînî howa-ch-chakhas:o-lladhî yamliko ih:sâsan bi-t:t:abî'ati-l-mo'eqadati li-l-h:arb

*Certes Cheney il la personne qui a sentiment un de nature la compliquée pour la guerre

(= Certes, Cheney est (bien) la personne qui est consciente de la nature compliquée de la guerre.)

27. La détermination du N_{-pred} n'est pas notée dans cette structure en raison de sa variation.

28. Ach-charq Al 'Awsat, الشرق الأوسط, journal [En ligne], 17 novembre 2001. Disponible à l'adresse : <http://www.asharqalawsat.com/> (page consulté le 15/03/2002).

$W \dots V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Pr\acute{e}Det_{-ind\acute{e}f} Modif_{-Adj} (E + N^1_{-n-v})$
 (56) سَنَلْعَبُ مَعَ فَرِيقٍ يَمْلِكُ طُمُوحاً كَبِيراً (Al 'ahrâm)²⁹

Sanaleabo maεa fariqin yamliko t:omoub:an kabîran

*Allons jouer nous avec équipe une a ambition grande

(=Nous allons jouer contre une équipe qui a une grande ambition.)

$V_{-sup} N_{-hum} N_{-pred-v} Pr\acute{e}Det_{-ind\acute{e}f} Modif_{-Adj} (*E + Pr\acute{e}p N^1_{-n-v})$
 (57) والتَزَمَ الصَّمْتَ بصورة تُوحي بأنه لا يَمْلِكُ تَصَوُّراً واضحاً عن المَرَحَلَةِ القَادِمَةِ لِلْقُصْفِ الجَوِّي (Al 'ahrâm)³⁰

[...] lâ yamliko tas:aworan wâd:ih:an εani-l-marh:alati-l-qâdimati li-l-qas:fi-j-jaowi

*[...] n'a pas il conception claire, de le période la suivante, pour le bombardement l'aérien

(= [...] il n'a pas une représentation claire de la prochaine phase de bombardement aérien.)

$V_{-sup} N_{-hum} Det_{-d\acute{e}f} N_{-pred} (*E + Pr\acute{e}p N^1_{-n-v})$
 (58) إِنَّ الشَّعْبَ العراقي هُوَ الَّذِي يَمْلِكُ الحَقَّ في إِصْدَارِ العَفْوِ عَن جَرَائِمِ النِّظامِ (Ach-charq Al 'awsat:)³¹

Inna-ch-chaεba-l-εirâqî howa-lladhî yamliko l-h:aqâ fi is:dâri-l-εafoua εan jarâ'imi-n-niz:âm

*Certes le peuple irakien il qui a le droit dans promulgation l'amnistie, de crimes le régime

(=C'est le peuple Irakien qui a le droit de pardonner les crimes du régime.)

Nous commençons notre analyse de ces suites par l'application, d'une façon succincte, des tests habituels de reconnaissance du support pour déterminer si les noms introduits par *yamlok* dans ces énoncés ont les caractéristiques des N_{-pred} ou non. Dans tous les énoncés, l'insertion d'un N_{-hum} après les noms *ih:sâs* (sentiment), *t:omoub:* (ambition), *tas:awor* (conception), et *h:aq* (droit) est complètement refusée. Du point de vue de la tradition arabe, si nous annexons les noms étudiés au N_{-hum} , nous attribuerons leur agentivité à ces N_{-hum} , comme nous le montre (55a) :

$*V_{-sup} N^{\circ}_{i-hum} N_{i-pred-v} Det_{-annex} N_{j-hum} (*E + Pr\acute{e}p N^1_{-n-v})$
 (55a) إِنَّ تَشِينِي هُوَ الشَّخْصُ الَّذِي يَمْلِكُ إِحْسَاسَ بوش بالطَّبِيعَةِ المُعَقَّدَةِ لِلحَرْبِ *³²

**Inna Tchîni howa-ch-chakbas:o-lladhî yamliko ih:sâsa Bush bit:-t:abiεati-l-moεaqadati li-l-h:arbi*

* Certes Cheney il la personne qui a sentiment Bush de nature la compliquée pour la guerre

(*Cheney est (bien) la personne qui a la conception de Bush de la nature compliquée de la guerre.)

Si nous faisons appel à un autre verbe comme, *يَفْتَقِدُ yafraqid* (être dépourvu de) pour le substituer à *yamlok* dans un énoncé comme (55a), nous aurons une phrase tout à fait normale :

(55b) إِنَّ تَشِينِي هُوَ الشَّخْصُ الَّذِي يَفْتَقِدُ إِحْسَاسَ بوش بالطَّبِيعَةِ المُعَقَّدَةِ للحَرْبِ

Inna Tchîni howa-ch-chakbas:o-lladhî yafraqido ih:sâsa Bush bit:-t:abiεati-l moεaqadati li-l-h:arbi

Certes Cheney il la personne qui manque sentiment Bush de nature la compliquée pour la guerre

²⁹. Al 'Ahrâm, الأهرام, journal [En ligne], Année 125, N° 41633, 17 décembre 2000. Disponible à l'adresse : <http://www.ahram.or.eg/> (page consultée le 07/01/2002).

³⁰. Al 'Ahrâm, الأهرام, journal [En ligne], Année 123, N° 41027, 05 avril 1999. Disponible à l'adresse : <http://www.ahram.or.eg/> (page consultée le 07/01/2002).

³¹. Ach-charq Al 'Awsat, الشرق الأوسط, journal [En ligne], 07 mars 2001. Disponible à l'adresse : <http://www.asharqalawsat.com/> (page consulté le 15/03/2002).

³². Cet énoncé peut être acceptable dans le sens : *il a le même sentiment que lui.*

(=Cheney est la personne à qui il manque la conception de Bush de la nature compliquée de la guerre.)

Nous avons également la possibilité de voir une vingtaine de verbes qui peuvent remplacer *yafraqid* et dont le complément peut, lui aussi, former avec un N_{hum} un groupe d'annexion tout à fait normal. Par contre, *yamlök* n'est jamais substituable par un autre verbe ; il n'accepte d'être remplacé que par les *Sup*-prép de type *عِنْدَ* *inda* ou *لِ* *lam* dans son association avec le pronom réfléchi *ho* et n'accepte pas non plus que ce groupe de noms qu'il introduit dans le discours soit suivi par un N_{hum} . En conséquence, cette entreprise nous montre que nous avons affaire à deux catégories de noms étudiés ici, une catégorie où les noms comme *ib:säs* fonctionnent comme un deuxième argument d'un prédicat verbal comme *yafraqid*, et une deuxième catégorie où ils fonctionnent comme un prédicat nominal autour duquel tourne la signification de l'énoncé. Par ailleurs, ce type d'annexion est appelé traditionnellement *الإِضَافَةُ قَوِيَّةُ الْمَلَابَسَةِ* *al 'id:âfatu qaouîyatu-l-mulâbasa* (annexion associative forte) car, d'une part, les liens de dépendance sont très forts entre l'annexant, en l'occurrence le nom *إِحْسَاسٌ* *'ib:säs* (sentiment) et l'annexé *Bush*, d'autre part, la relation de possession est assurée par le sens sous-entendu de la préposition *li* (de) qui joue le rôle d'un connecteur intrinsèque³³. Donc, il y aura, à cause de cette insertion, une confusion entre le sujet de *yamlök* et l'agent des noms étudiés. Par contre, il existe une situation où l'insertion d'un N_{hum} est normale. Il s'agit d'un N_{hum} fonctionnant comme adjectif référant au même sujet de la phrase. Pour être plus clair, examinons cette insertion de près :

(55c) إِنَّ تَشِينِي هُوَ الشَّخْصُ الَّذِي يَمْلِكُ إِحْسَاسَ الْخَبِيرِ بِالطَّبِيعَةِ الْمُعَقَّدَةِ لِلْحَرْبِ

Inna Tchîni hova-ch-chakhas:o-l-ladhî yamlïko ib:sâsa-l-khabîri bi-t:t:abî'ati-l- mo'agadati li-l-h:arbi
 * Certes Cheney il la personne qui a sentiment l'expert de nature la compliquée pour la guerre

(=Cheney est (bien) la personne qui a une conception d'expert de la nature compliquée de la guerre.)

Cette paraphrase peut avoir deux interprétations : la première, c'est que le sujet est expert dans la guerre et dans les affaires militaires ; la deuxième est qu'il a la même conception de la guerre qu'un expert guerrier quelconque. Nous passons à une autre application pour vérifier la nature des noms étudiés dans une construction en *yamlök*. Il s'agit de la formation d'un GN indépendant de la forme :

$N N^{\circ} Prep N'$

Cette formation du GN se fait par un passage de la forme verbale à la forme nominale par le biais de quelques opérations, comme nous le montre cet exemple :

³³. cf. Hasan (1995 : 3 : 21).

- $V N^{\circ}_{-hum} N^1$
- (59) فَهوَ كِتَابٌ فَرِيدٌ لِعَالِمٍ مِصْرِيٍّ خَبَرَ الْحَيَاةَ (Al 'ahrâm)³⁴
Fabowa kitâbon farîdon li êâlimin mas:rîin khabora-l- h:ayâ
 *Il livre un unique un à savant un égyptien a expérimenté la vie
 (=C'est le livre exceptionnel d'un savant égyptien qui connaît bien la vie.)

qui correspond parfaitement à :

- $V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N^1_{-nr}$
- (59a) فَهوَ كِتَابٌ فَرِيدٌ لِعَالِمٍ مِصْرِيٍّ يَمْلِكُ خَبْرَةً فِي الْحَيَاةِ
Fabowa kitâbon farîdon li êâlimin mas:rîin yamliko khibratan fî-l-h:ayâ
 *Il livre un unique un à savant un égyptien a expérience une dans la vie
 (=C'est le livre exceptionnel d'un savant égyptien qui dispose d'une longue expérience de la vie.)

Il n'y a pas de différence de sens entre (59) et (59a), et la prédication est assurée par le prédicat verbal dans (59) et par le prédicat nominal dans (59a). Le schéma des arguments est bien conservé dans les deux formes :

(الْحَيَاةِ) الْخَبْرَةُ (العالمِ المِصْرِيِّ، الْخَبَرَ) *khabora (al êâlimu-l-mas:rîyu, al h:ayâ)*, expérimenter (le savant égyptien, la vie) \equiv (الْحَيَاةِ) فِي الْخَبْرَةِ (العالمِ المِصْرِيِّ، فِي الْخَبْرَةِ) *khibrat (al êâlim al mas:rî, al h:ayâ)*, l'expérience (le savant égyptien, dans la vie).

La nominalisation s'est faite en deux étapes : on a dérivé le verbe *خَبَرَ khabora* (expérimenter) son nom verbal *خَبْرَةٌ khibra* (expérience), ensuite, on a introduit ce déverbal dans le discours à l'aide du verbe *yamlok* car ce nom verbal ne peut jamais apparaître dans le discours sans recours à un élément syntaxique. Ce rôle d'armature est rempli par *yamlok*. Or, La formation d'un GN indépendant après cette nominalisation est tout à fait possible. Pour ce faire, il faut que l'on relativise d'abord (59a) :

- (59b) الْخَبْرَةُ الَّتِي يَمْلِكُهَا الْعَالِمُ الْمِصْرِيُّ فِي الْحَيَاةِ (طَوِيلَةً)
Al khibrato-l-latî yamlikohâ-l-êâlimo-l-mas:rîyo fî-l-h:ayâti (t:avîla)
 *L'expérience que a la le savant égyptien dans la vie (longue)
 (=L'expérience que le savant égyptien a dans la vie (est longue).)

Après la réduction de *yamlok* et après la réduction de la relative, on aura :

- (59c) خَبْرَةُ الْعَالِمِ الْمِصْرِيِّ فِي الْحَيَاةِ (طَوِيلَةً)
Khibrato-l-êâlimi-l-mas:rîy fî-l-h:ayâti (t:avîlaton)
 *Expérience le savant l'égyptien dans la vie (longue)
 (=L'expérience du savant égyptien dans la vie (est longue))

La préposition *fî* que l'on observe dans le GN est celle que l'on a vue avec le verbe *yamlok* en (59a), elle n'a rien à voir avec le verbe principal *khabora*. Comme cette préposition a été conservée après la réduction de son verbe, elle porte donc ses traces sémantiques. Comme nous l'avons déjà

³⁴. Al 'Ahrâm, الأهرام, journal [En ligne], Année 125, N° 42503, 20 avril 2003. Disponible à l'adresse : <http://www.ahrâm.or.eg/> (page consultée le 07/10/2003.)

dit, il n'y a pas de décalage de sens entre la forme verbale et la forme nominale. Par contre, nous avons observé une petite nuance sémantique, temporelle et aspectuelle entre les deux formes. Dans la forme verbale, on a utilisé le passé et l'accompli *khabora* (a expérimenté), tandis que dans la forme nominale on a utilisé le présent et l'inaccompli *yamliko* (avoir). Nous dirions que l'aspect dans les deux cas est déterminé par l'état du sujet s'il est à l'accompli ou à l'inaccompli. Si, par exemple, le sujet dont on parle est toujours présent ou en vie, on utilise dans ce cas l'aspect duratif et le fait d'utiliser le passé ou le présent ne change rien, car *l'expérience* est une chose que l'on acquiert tout au long de sa vie et qui continue jusqu'à la mort. Une autre possibilité sera d'ajouter le déflectueux *kâna* devant *yamlok* pour dépasser cette nuance aspecto-temporelle :

- (59d) $V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N^1_{-nr}$
 فَهوَ كِتَابٌ فَرِيدٌ لِعَالِمٍ مِصْرِيٍّ كَانَ يَمْلِكُ خُبْرَةً فِي الْحَيَاةِ
Fabowa kitâbon farîdon li êâlimin mas:rîin kâna yamliko khibratan fî-l-h:ayâ
 *Il livre un unique un à savant un égyptien avait expérience une dans la vie
 (=C'est le livre exceptionnel d'un savant égyptien qui disposait d'une longue expérience de vie.)

En fonction de la grammaire traditionnelle arabe, nous pouvons dire que le passage d'une phrase verbale à une phrase nominale ayant pour مُبتدأ *mobtada'* (thème), au nominatif, un nom dérivé de la même racine que le verbe principal de la phrase verbale, se fait obligatoirement, après quelques transformations, à l'aide d'un verbe comme *yamlok* pour le nom *khibra* dans une structure comprenant la préposition *fî*. La deuxième partie de cette phrase nominale الخبر *al khabar* (rhème) sera, selon le sens de l'*al mobtada'*, un adjectif (comme nous allons le voir dans (59e)), un pronom, un nom déterminé par un démonstratif, une complétive introduite par la conjonction 'an (que + subjonctif) ou 'anna (que + indicatif), une autre phrase nominale, ou un groupe prépositionnel. Le fait d'avoir un adjectif dans la forme réduite va conforter la nature prédicative supposée des noms comme *khibra* et ses homologues apparaissant à gauche de *yamlok* dans des constructions comme celles que nous sommes en train de décrire. Il s'agit des adjectifs ayant une relation de synonymie avec des حال *h:âl* (adverbes de manière) qui apparaissent dans les phrases verbales. Cela ressemble beaucoup au critère de *la descente de l'adverbe* proposé par Giry-Schneider (1987 : 31) pour établir des distinctions entre un N_{-pred} et un nom non pédicatif dans les constructions en *faire* français. C'est notamment ce que l'on observe dans l'énoncé qui suit :

- (59e) فَهوَ كِتَابٌ فَرِيدٌ لِعَالِمٍ مِصْرِيٍّ خَبِرَ الْحَيَاةَ بِشَكْلٍ (خَاصٍ + وَاسِعٍ + مُمَيَّنٍ)
Fabowa kitâbon farîdon li êâlimin mas:rîin khabora-l-h:ayâ bi chaklin (khas: + wâsiε + momaiya)
 *Il livre un unique un à savant un égyptien a expérimenté la vie de forme (spécifique + large + privilégiée)
 (=C'est le livre exceptionnel d'un savant égyptien qui connaît parfaitement la vie.)

qui devient, après la réduction de la préposition بِ *bi* (de) et du nom approprié *شَكْل* *chakl* (manière), le synonyme de :

≡ *فَهُوَ كِتَابٌ فَرِيدٌ لِعَالِمٍ مِصْرِيٍّ (يَمْلِكُ + كَانَ يَمْلِكُ) خُبْرَةً (خَاصَّةً + وَاسِعَةً + مُمَيَّزَةً) فِي الْحَيَاةِ*
Fabowa kitâbon farîdon li êâlimin mas:rîin (yamliko + kân yamloko) khibratan (khâs:s:atn + wâsiatan + momaiyazatan) fî-l-b:ayâ
 *Il livre un unique un à savant un égyptien (a + avait) expérience (spécifique + large + privilégiée) une dans la vie
 (=C'est le livre exceptionnel d'un savant égyptien qui (dispose + disposait) d'une (longue + parfaite) expérience dans la vie.

où le nom *khibra* et ses *Modif-Adj* (*khâs:s:atn + wâsiatan + momaiyazatan*) se mettent au cas indirect dit accusatif. À partir de quoi une phrase nominale sera obtenue où l'*Al mobtada'* et *Al khabar* (le thème et le rhème) ont les mêmes signes de déclinaison ; ils se mettent tous les deux au cas sujet dit nominatif :

≡ *خُبْرَةُ الْعَالِمِ الْمِصْرِيِّ فِي الْحَيَاةِ (خَاصَّةً + وَاسِعَةً + مُمَيَّزَةً)*
Khibrato-l-êâlimi-l-mas:rîy fî-l-b:ayâti (khâs:s:aton + wâsiaton + momaiyazaton)
 *Expérience le savant l'égyptien dans la vie (spécifique + large + privilégiée)
 (=L'expérience du savant égyptien dans la vie (est spécifique + large + distincte)

Cette coïncidence syntaxique entre l'*al mobtada'* et l'*al khabar* (thème et rhème selon la tradition arabe) et le $N_{\text{-pred}}$ et le *Modif* (selon la grammaire de M. Gross) montre très bien que nous avons affaire à un *yamlok* fonctionnant comme support.

D'ailleurs, l'application d'un autre test comme la question par *مَاذَا* *mâdhâ* (que) conforte l'idée de la compatibilité particulière de *yamlok* avec une ou plusieurs classes de noms abstraits. Nous pouvons grâce à cette technique faire la différence entre deux types de *yamlok*. L'application du test *question-réponse* aux constructions en *yamlok* peut aboutir à un résultat inacceptable. Considérons d'abord cet exemple où *yamlok* a pour complément un nom concret :

$\vee N^{\circ}_{\text{-hum}} N^1$
 (60) *يَمْلِكُ الْعِرَاقُ ثَانِي مَخْزُونٍ عَالَمِيٍّ لِلْبِتْرُولِ*
Yamliko-L-Êirâqo thâni makhẓounin êâlamîyin li-l-bitroul
 *A l'Irak deuxième enfermé internationale pour le pétrole
 (=L'Irak dispose d'e la deuxième réserve mondiale de pétrole.)

La question par *mâdhâ* donne un énoncé *question-réponse* tout à fait normal :

مَاذَا يَمْلِكُ الْعِرَاقُ؟
Mâdhâ yamliko-L-Êirâq ?
 Que possède l'Irak ?
 (=Qu'est-ce que l'Irak possède ?)

يَمْلِكُ ثَانِي مَخْزُونٍ عَالَمِيٍّ لِلْبِتْرُولِ

Yamliko thâni makhẓouninε âlamîn li-l-bitroul

*A il deuxième enfermé internationale pour le pétrole
(=Il dispose de la deuxième réserve mondiale de pétrole.)

tandis que l'application de ce test à un énoncé comprenant dans la position du premier complément direct un nom abstrait donne un résultat négatif. Considérons l'énoncé question-réponse concernant l'énoncé suivant dans lequel *yamlok* fonctionne comme support :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Prép N^1_{-nr}$
(60a) *يَمْلِكُ هَذَا اللَّاعِبُ خِبْرَةً كَبِيرَةً فِي الْمَلْعَبِ*

Yamliko hadhâ-l-lâËibo khibratan kabîratan fî-l-malâËib

*A ce le joueur expérience une grande une dans les stades
(=Ce joueur a une grande expérience du terrain.)

La question par *mâdhâ* dans ce cas donne un énoncé *question-réponse* inacceptable :

مَاذَا يَمْلِكُ هَذَا اللَّاعِبُ فِي الْحَيَاةِ ؟

Mâdhâ yamliko hadhâ-l-lâËibo fî-l-h:ayâ

*Que a ce joueur dans la vie
(=Qu'est-ce que ce joueur a-t-il dans la vie.)

**خِبْرَةٌ كَبِيرَةٌ*

**Khibratan kabîratan*

*Expérience grande

(=Grande expérience.)

Ce genre de question déclenche dans l'esprit de l'interlocuteur le sentiment de la possession d'une chose concrète et le verbe *yamlok* a, dans ce cas là, le sens d'*avoir parmi ses biens*. Même si nous avons pu former une question par *mâdhâ* dans le cas de *yamlok khibra fî* ou *يَمْلِكُ خَطَأً فِي يامlok h:az:an fî* (avoir de la chance pour), cette question reste complètement interdite dans les cas où le deuxième complément ou le complément du nom (pour prendre la terminologie du LADL) est introduit par une des prépositions \Rightarrow *bi* (variété de de), et *على* *Ëalâ* (variété de pour) comme le montrent les exemples suivants :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Prép N^1_{-nr}$
(60b) *يَمْلِكُ الْفَرِيقُ إِصْرَارًا عَلَى تَحْقِيقِ الْفَوْزِ*

Yamliko-l-farîqo is:râran Ëalâ tab:qîqi-l-fawz

*A l'équipe insistance une sur réalisation la victoire
(=L'équipe s'obstine à vouloir la victoire.)

La question par *mâdhâ* n'est pas acceptable :

- **مَاذَا يَمْلِكُ الْفَرِيقُ عَلَى تَحْقِيقِ الْفَوْزِ ؟*

**Mâdhâ yamliko-l-farîqo Ëalâ tab:qîqi-l-fawz*

*Que a l'équipe sur réalisation la victoire
(= Qu'est-ce que l'équipe a-t-il pour gagner ?)

De même pour :

- (60c) $V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Prép N^1_{-nr}$
 يَمْلِكُ الْفَنَّانُ إِحْسَاساً عَالِياً بِاللَّوْنِ
Yamliko-l-fan-nâno ib:sâsan êâlîyan bi-l-lawni
 *A l'artiste sentiment un supérieure un de couleur
 (=L'artiste a une grande sensibilité à la couleur.)

- *مَاذَا يَمْلِكُ الْفَنَّانُ بِاللَّوْنِ؟
 *Mâdhâ yamliko al fan-nâno bil-lawni?
 *Que a l'artiste de couleur ?
 *(=Que l'artiste a-t-il à la couleur ?)

Nous constatons, à partir de ces exemples, que le verbe *yamlok* figurant dans la question par *mâdhâ* dans (60) n'est pas le même *yamlok* que celui figurant dans (60a), (60b), et (60c).

En revanche, cette analyse n'est pas systématique, et il n'en va pas toujours de même avec tous les noms qui peuvent avoir *yamlok* comme actualisateur. Le fait que le nom soit nécessairement déverbal ou associé morphologiquement à un verbe n'est pas une obligation car on peut avoir des noms *non-dérivés* qui ont la possibilité d'entrer dans une construction en *yamlok*. Nous prenons à titre d'exemple un synonyme de *khibra*, c'est le nom *بَاع* *bâε* (connaissance + compétence) que l'on voit dans un énoncé comme :

- (61) $V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} PréDet_{-indéf} Modif_{-Adj} Prép N^1$
 يَمْلِكُ الْمَصْرَفُ بَاعاً طَوِيلاً فِي تَمْوِيلِ الْمَشْرُوعَاتِ الْإِسْتِثْمَارِيَّةِ
Yamliko-l-mas:rafo bâεan t:avîlan fî tammwîli-l-machrouεâti-l-'istithmârîya
 *A la banque brasse longue, dans financement les projets les investissements
 (=La banque dispose d'une grande expérience dans le financement des projets d'investissement.)

Malgré la forme verbale à laquelle ce nom est associé, *بَاعٌ يَبُوعٌ* *bâεa yabouεo bawεan*³⁵ (tendre sa brasse) le passage de cette forme nominale à une forme verbale n'est dans aucun cas possible et la production de (61a) est interdite :

- (61a) $V N^{\circ}_{-hum} Adv W$
 *يَبُوعُ الْمَصْرَفُ بِشَكْلِ طَوِيلٍ فِي تَمْوِيلِ الْمَشْرُوعَاتِ الْإِسْتِثْمَارِيَّةِ
 *Yabouεo-l-mas:rafo bi chaklîn t :avîlin fî tammwîli-l-machrouεât-l-'istithmârîya
 *Tend la brasse la banque de forme longue dans financement les projets les investissements
 (=*La banque tend la brasse de financer les projets des investissements.)

Ensuite, il est très fréquent en *AM* de rencontrer des substantifs, qui n'ont pas de formes verbales associés, introduits dans le discours par *yamlok*, c'est le cas de noms comme *شَخْصِيَّة* *chakhs:îya* (personnalité + charisme), *مُرُونَةٌ* *morouna* (souplesse), *الْحَقُّ* *al h:aq* (le droit), *مَوْهَبَةٌ* *mawhiba*

³⁵. Cf. *Lisân Al ʿarab* l'entrée بَاعٌ *bawε*

(talent), ... etc. Nous essayons de fournir, à la fin de ce chapitre, une liste de ces noms et les constructions dans lesquelles ils figurent en accompagnant *yamlök*.

Il ressort de toutes ces remarques que *yamlök* remplit naturellement la fonction actualisatrice d'un V_{-sup} de nominalisation même si sa délexicalisation n'est pas totale dans ces constructions. Les relations sémantiques entre *yamlök* et les sujets et entre *yamlök* et les compléments dans les formes verbales restent les mêmes dans les formes nominalisées, il n'y a que les relations syntaxiques qui subissent des modifications particulières. Les compléments, buts d'actions des verbes, marqués par l'accusatif dans les formes verbales deviennent des substantifs marqués par le cas nominatif responsables de la prédication en figurant à la tête des formes nominales, les adverbes de manière, à leur tour, deviennent des adjectifs ... etc.

Nous avons déjà souligné que *yamlök* ne perd pas complètement son sémantisme dans son association avec les noms étudiés. C'est pour cette raison qu'il garde un peu de ses traces sémantiques en se réduisant aux *Sup-prép* dont nous avons étudié les propriétés au début de cette section (p. 111). Ils peuvent le remplacer dans presque toutes les situations où il apparaît et ils fonctionnent comme ses extensions lexicales. Une substitution de *yamlök* par un des *Sup-prép* est tout à fait normale et n'affecte pas le sens :

- (62) $V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{pred-v} PréDet_{-indéf} Modif_{Adj} Prép N^1$
 يَمْلِكُ شِيرَاكُ عِلَاقَاتٍ طَيِّبَةً مَعَ الْعَرَبِ
yamlïko Chirakon eilâqâtan t:aïibatân maεa-l-εarab
 *A Chirac relations des bonnes des avec les arabes
 (=Chirac a de bonnes relations avec les arabes.)
- (62a) $Sup_{-prép} N^{\circ}_{-hum} N_{pred-v} PréDet_{-indéf} Modif_{Adj} Prép N^1$
 لَدَى شِيرَاكٍ عِلَاقَاتٍ طَيِّبَةً مَعَ الْعَرَبِ
ladâ Chirak eilâqâton t:aïibatôn maεa-l-εarab
 *Chez Chirac relations des bonnes des avec les arabes
 (=Chirac a des bonnes relations avec les arabes.)

La seule différence entre les deux énoncés est due au changement de marque casuelle du N_{pred} . Avec *yamlök*, le N_{pred} est à l'accusatif marqué par la voyelle *kasra* à la place de la *fatha*, alors qu'il est au nominatif dans le cas du *Sup-prép*. Cela va de même pour le support *εinda* qui a, lui aussi, l'avantage de remplacer *yamlök* dans cet énoncé :

- (63) $V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{pred-v} PréDet_{-indéf} Modif_{Adj} Prép N^1$
 يَمْلِكُ عَرَاقَاتٍ قُدْرَةً قَدَّةً عَلَى الْمُنَاوَرَةِ
yamlïko εarafât godratan fadb-dhatan εalâ-l-monâwara
 *A Arafat capacité éminente sur l'intrigue
 (=Arafat a une capacité exceptionnelle d'intriguer.)

qui est tout à fait synonyme de :

*Sup*_{-prép} *N*^o_{-hum} *N*_{-pred-v} *PréDet*_{-indéf} *Modif*_{-Adj} *Prép* *N*¹

(63a) عِنْدَ عَرَافَاتٍ قُدْرَةٌ قُدَّةٌ عَلَى الْمُنَاوَرَةِ

yamlîko earafâtin qodraton fadh-dhaton ealâ-l-monâwara
 *A Arafat capacité éminente sur l'intrigue
 (=Arafat a une capacité exceptionnelle d'intrigue.)

Ainsi, nous avons remarqué une forte relation de symétrie entre des phrases à support *yamlök* et des phrases à *Sup*_{-prép}. D'ailleurs, cette relation ne se limite pas à ce niveau, mais elle s'étend aux autres types de relations que nous allons souligner ci-dessous. Quant à la présence de *yamlök* (en tant qu'équivalent de *avoir* français) dans l'usage dialectal libyen, nous dirons tout simplement que ce verbe n'existe que sous la forme des *Sup*_{-prép} *inda* et *li*. Même le verbe *yamlök* distributionnel n'apparaît que très rarement dans l'usage libyen.

Pour conclure, nous dirons que la réponse à la question que nous avons posée sur la nature et la fonction de *yamlök*, dans les trois variétés étudiées de l'arabe, n'est pas la même. En ce qui concerne l'AC nous trouvons qu'il est très difficile de tracer des frontières entre *yamlök* opérateur et *yamlök* support dans un petit nombre d'emplois et la plupart de ces emplois sont des emplois dits "idiolectaux". Quant à l'AM, le repérage de *yamlök* comme support s'y fait d'une façon très naturelle. Nous avons bien vu que ce verbe répond sans difficulté à la notion de support et à tous les tests habituels pour sa reconnaissance. Enfin, l'AL, comme nous avons déjà dit plus haut, ne reconnaît que les formes prépositionnelles venant de l'AC et moderne pour assurer la valeur support d'*avoir*.

Passons maintenant aux relations que peuvent entretenir les *Sup*_{-prép} avec d'autres types de supports comme le support existentiel impersonnel *honâka*, *yujado*, et *thammata* (il y a) et le support déictique *dbou* (être de) ainsi qu'à la relation converse que les *Sup*_{-prép} ont avec certains verbes supports. Nous allons reprendre, d'une façon succincte, l'ensemble de ces relations et leurs caractéristiques générales.

3.1 Relation des *Sup*_{-prép} et des formes en *Honâka* / *Youjado* / *Thammata* (il y a)

Il s'agit de relations semblables à celles étudiées au sein du LADL pour le français. Nous citons une de ces relations étudiées par Vivès (1983 : 24) où le support *avoir* entre dans une relation de symétrie avec la structure : *il y a* *Dét N* entre *N*^o et *N*¹. Cette relation est tout à fait remarquable en arabe ; il s'agit d'une relation entre les *Sup*_{-prép} et la structure de forme : هُنَاكَ *honâka* (il y a) ou يُوْجَدُ *yujado* (il existe) *Det N*_{-pred} بَيْنَ *bayna* (entre) *N*^o et *N*¹. Cette structure entre dans une relation symétrique avec les phrases à *Sup*_{-prép} de la façon suivante :

*Sup*_{-exist} *Det*_{-part} *N*_{-pred-v} *Prép* *N*¹_{-hum} *Part*_{-coord} *N*²_{-hum}

(64a) هُنَاكَ + يُوْجَدُ + نَمَّةٌ كَثِيرٌ مِنَ النَّسَامِحِ بَيْنَ الْأَكَرَادِ وَالْعَرَبِ

(*Honâka + youjado + thammata*) *kathîron mina-t-tasâmoh: bayna-l-'Akrâdi wa-l-Ëarabi*
 *(Là bas + existe il + là bas) beaucoup de la tolérance entre les Kurdes et les Arabes
 (=Il y a beaucoup d'indulgence (au sens du respect) entre les Kurdes et les Arabes.)

Sup-prép N°-hum Det-part N_{-pred-v} Prép N¹-hum Part-coord N²-hum
 (64b) لَدَى الْأَكْرَادِ كَثِيرٌ مِنَ التَّسَامُحِ مَعَ الْعَرَبِ
Ladâ-l-'Akrâdi chay'on mina-t-tasâmoh:i maËa-l-Ëarabi
 *Chez les Kurdes beaucoup de la tolérance avec les Arabes
 (=Les Kurdes ont beaucoup d'indulgence (au sens du respect) vis-à-vis des Arabes.)

Sup-prép N°-i-hum Part-coord N°-i-hum Det-part N_{-pred-v} Prép N¹-hum PRO_{-i}
 (64c) لَدَى كُلِّ مِنَ الْأَكْرَادِ وَالْعَرَبِ كَثِيرٌ مِنَ التَّسَامُحِ فِيمَا بَيْنَهُمْ
Ladâ kollin mina-l-'akrâdi wa-l-Ëarabi chy'on mina-t-tasâmoh:i fîmâ baynahom
 *Chez tout de les Kurdes et les Arabes beaucoup de la tolérance dans ce qu'entre eux
 (=Les Kurdes et les Arabes ont beaucoup d'indulgence (au sens du respect) entre eux.)

Parmi ces trois phrases nominalisées, il n'y a que (64b) qui entre dans une relation synonymique avec la phrase verbale suivante :

V N°-hum Adv Prép N¹-hum
 (64d) يَتَّسَامِحُ الْأَكْرَادُ كَثِيرًا مَعَ الْعَرَبِ
Yatasâmoh:o-l-'akrâdo kathîran maËa-l-Ëarabi
 *Se montrent tolérants les Kurdes beaucoup avec les Arabes
 (=Les Kurdes ont beaucoup d'indulgence (au sens du respect) vis-à-vis des Arabes.)

Tout d'abord, nous analysons, *honâka* et *youjado et thammata*, comme des supports actualisant des phrases verbales comme (64e) que nous allons voir plus bas, et la préposition *ladâ* de (64b) comme le support qui s'est appliqué à (64d), la préposition *maËa* de (64b) est bien celle que nous observons dans la forme verbale (64d) et qui a été conservée dans le GN :

N Det-annex N_{-hum} Prép N_{-hum} (W)
 (64e) تَسَامُحُ الْأَكْرَادِ مَعَ الْعَرَبِ (أَمْرًا مَحْمُودًا)
Tasâmoh:o-l-'akrâdi maËa-l-Ëarabi ('amran mah:moudan)
 *Tolérance les Kurdes avec les arabes (fait un louable)
 (=L'indulgence (au sens du respect) des Kurdes vis-à-vis des Arabes (est louable).)

En revanche, dans (64a), nous remarquons la présence d'une autre préposition. Il s'agit de *bayna* associée au support *honaka* ou *youjado* ou *thammata*. Le GN qui apparaît en (64a) est différent du précédent :

N Det-annex N_{-hum} Prép N_{-hum} (W)
 (64f) تَسَامُحُ الْأَكْرَادِ وَالْعَرَبِ فِيمَا بَيْنَهُمْ (أَمْرًا مَحْمُودًا)
Tasâmoh:o-l-'akrâdi wa-l-Ëarabi fî mâ bayanahom ('amran mahmoudan)
 *Tolérance les Kurdes et les Arabes entre eux (fait un louable)
 (=L'indulgence (au sens du respect) des Kurdes et des arabes entre eux (est louable))

Mais cette différence dans le choix de la préposition *bayna* pour (64a) et *maËa* pour (64b) pose un problème de nature sémantique et entraîne un changement presque total de sens. La préposition

bayna indique la réciprocité du sentiment entre les actants de *l'indulgence*, tandis que la préposition *maEa* montre l'unilatéralité dans l'action de la part du sujet. Cette différence prépositionnelle nous pousse à relier (64a) et le GN en *fî mâ bayanahom* à la phrase verbale suivante et non à (64d) :

- (64e) يَتَسَامَحُ الْأَكْرَادُ وَالْعَرَبُ فِيمَا بَيْنَهُمْ
Yatasâmah: o-l- 'akerâdi wa-l- 'arabi fî mâ bayanahom
 *Se montrent tolérants les Kurdes et les Arabes entre eux
 (=Les Kurdes et les Arabes se montrent tolérants les uns vis-à-vis les autres)

Nous pouvons facilement multiplier les exemples qui confirment la relation symétrique entre les constructions à *Sup-prép* de la structure :

$$(Ladâ + \varepsiloninda) N^{\circ}_{i-hum} Det_{-part} N_{-pred} Prép_{-fî\ mâ\ bayna} N_i^1$$

et les constructions à support *existentiel impersonnel*³⁶ *honâka* ou *youjado* ou bien *thammata* entrant dans la structure :

$$(Honâka + youjado + thammata) Det N_{-pred} Prép_{-bayna} N^{\circ}_{-hum} Part_{-coord} N^1_{-hum}$$

Ces deux formes, à nos yeux, sont des formes dérivées de la forme basique à $V_{-sup} \Rightarrow$ يَتَحَلَّى *yatab:allâ bi* (se parer de) ou يَمْلُكُ *yamlök* (avoir), comme le montre l'exemple suivant :

- (64f) يَتَحَلَّى الْأَكْرَادُ وَالْعَرَبُ (بِ + بِشَيْءٍ مِّنْ + بِبَعْضٍ + بِدَرَجَةٍ مِّنَ) التَّسَامُحِ فِيمَا بَيْنَهُمْ
Yatab:allâ-l- 'akerâdo wa-l- 'arabo (bi + bi chay'in mina + bibad:i + bi darajatin mina)-t-tasâmoh:i fî mâ baynahom
 *Se parent les Kurdes et les Arabes (de +de chose une de + de quelque + de point de) la tolérance entre eux
 (=Les Kurdes et les Arabes se montrent tolérants les uns vis-à-vis les autres.)

Ce qui caractérise le GN conservant la préposition *fî mâ bayna* que nous venons de voir, c'est qu'il entre dans une relation synonymique avec (64a, (64c), et (64f).

Cette relation symétrique ne se manifeste pas de la même manière pour les constructions à *Sup-prép* où les compléments du nom contiennent d'autres prépositions que *bayna*. C'est le cas de (64b) où le complément du $N_{-pred} = Prép_{-maEa} N^1$. La paraphrase de (64b) par le support *existentiel impersonnel* *honâka + youjado + thammata* aboutit au résultat suivant :

- (64b-1) (يُوجَدُ + هُنَاكَ + ثَمَّةً) كَثِيرٌ مِنَ التَّسَامُحِ (لَدَى + عِنْدَ) الْأَكْرَادِ (مَعَ + تَجَاهَ) الْعَرَبِ
(Youjado + honâka + thammata) ch'ayon mina at-tasâmoh:i (ladâ + \varepsiloninda) al 'akerâdi (maEa + tijâba) al 'arab
 *(Il existe + Là bas + Là bas) beaucoup de la tolérance (chez) les Kurdes (avec + vers) les Arabes
 (=Il y a une certaine indulgence chez les Kurdes vis-à-vis des Arabes.)

³⁶. Nous empruntons cette dénomination à Vivès (1983 : 24) utilisée pour décrire les formes en *il y a* français.

Cette situation est plus compliquée que la précédente. La complexité vient de la présence dans un même énoncé de deux éléments que nous considérons tous deux comme supports : il s'agit des prépositions *ɛinda* et *ladâ* d'une part, et de *Youjado* et *honâka* d'une autre. L'intervention de *Youjado* et *honâka* exige l'apparition de *ɛinda* et *ladâ*. Leur absence de l'énoncé nécessite l'absence de l'agent du procès, chose qui rend la construction ambiguë :

- (64b-2) (يُوجَدُ + هُنَاكَ + نَمَّةً) كَثِيرٌ مِنَ النَّسَامِحِ (مَعَ + تَجَاهَ) الْعَرَبِ
 (*Youjado + honâka*) *ch'ayon mina-t-tasâmoh:i (maɛa + tijâba) al ɛarab*
 *(Il existe + là bas) beaucoup de la tolérance (avec + vers) les Arabes
 (=Il y a une certaine indulgence chez les Kurdes vis-à-vis des Arabes.)

Malgré la grammatilité de l'énoncé, on ne sait plus qui est l'actant du nom *tasâmoh*:. D'ailleurs cette ambiguïté se répercute sur le GN que nous obtenons à partir de (64b-2) où le nom tête est déterminé par le possessif. Sans une éventuelle lecture anaphorique effectuée par l'interlocuteur, ce GN reste complètement ambigu :

- (أَمْرًا مَحْمُودًا) ؟ تَسَامِحِهِمْ (مَعَ + تَجَاهَ) الْعَرَبِ (أَمْرًا مَحْمُودًا)
 ? *Tasâmoh :ibim tijâhi-l-ɛarab ('amran mah :moudan)*
 *Tolérance leur vers les Arabes (fait un louable)
 (=Leur indulgence vis-à-vis des Arabes.) (est louable.)

Alors que le suffixe possessif reste opératoire dans (64b-1). La cause de cette ambiguïté vient de l'absence de l'agent du nom qui était introduit par *ɛinda* et *ladâ*. Là, nous nous interrogeons sur la nature de ces *ɛinda* et *ladâ* s'ils font partie des supports prépositionnels, comme nous l'avons déjà montré ou bien s'il s'agit des locatifs servant à localiser le N_{pred} actualisé par *honâka* ou *youjado* ? Nous avons plutôt tendance à avancer la thèse supposant que ce sont des locatifs coréférents du sujet du N_{pred} . Le rôle du support dans l'énoncé est joué par les supports *honâka* ou *youjado* ou encore *thammata*. D'une part, une restructuration de (64b-2) conforte ce point de vue. Il s'agit d'essayer de faire apparaître de nouveau l'agent de *tasâmoh*: sans recourir aux prépositions *ɛinda* et *ladâ*. Considérons l'exemple :

- (64-b3) (يُوجَدُ + هُنَاكَ + نَمَّةً) كَثِيرٌ مِنَ النَّسَامِحِ (الْكُرْدِي + مِنْ جَانِبِ الْأَكْرَادِ) (مَعَ + تَجَاهَ) الْعَرَبِ
 (*Youjado + honâka*) *chay'on mina at-tasâmoh:i (-l-kurdî + min jâmbi-l-'akrâdi) (maɛa + tijâba)-l-ɛarab*
 *(Il existe + là bas) beaucoup de la tolérance (le kurde + de côté les Kurdes) (avec + vers) les Arabes
 (=Il y a beaucoup de tolérance kurde + de la part des Kurdes) vis-à-vis des Arabes.)

D'autre part, nous pouvons voir des substituts verbaux de *honâka* ou *youjado* qui sont capables de fournir des paraphrases tout à fait naturelles :

- (64b-4) (أَمْسَتْ + عِشْتُ) شَيْئاً مِنَ النَّسَامِحِ (لَدَى + عِنْدَ) الْأَكْرَادِ (مَعَ + تَجَاهَ) الْعَرَبِ

(*Lamisto + Eichto*) *ch'ayon mina-t-tasâmob:i (ladâ + einda)-l-'akerâdi (maεa + tijâba)-l-εarab*
 *(Ai touché je + ai vécu je) beaucoup de la tolérance (chez) les Kurdes (avec + vers) les Arabes
 (=J'ai remarqué beaucoup de tolérance chez les Kurdes vis-à-vis des Arabes.)

Ces substituts sont impossibles dans le cas de *ladâ* ou *einda* quand ils servent de prépositions locatives. Par contre quand ils fonctionnent comme supports prépositionnels, le fait de les remplacer par des verbes reste normal, à titre d'exemple regardons (64f) déjà analysé.

3.2 Relation converse entre supports prépositionnels et supports verbaux

Certaines constructions à *Sup*-prép entretiennent une relation semblable, dans une large mesure, à la *relation converse* étudiée pour le français par G. Gross (1989). Pour que l'on puisse parler d'une relation converse qui associe des couples de phrases à support, cet auteur met l'accent sur la nécessité de la présence de ces quatre conditions :

- Que le nom prédicatif soit le même dans la phrase à support et dans la phrase converse (également à support).
- Que ce nom ait la même distribution dans les deux phrases apparentées.
- Que les arguments du prédicat aient la même extension.
- Que ces arguments acceptent d'être inversés.

La « *conversion* » a été définie par G. Gross (1989 : 09) comme : « *la permutation des arguments, sans qu'il y ait un changement de prédicat* ». Ces définitions excluent de la conversion les phrases ³⁷ :

(65a) *بَاعَ لُوكُ سَيَّارَةً لِمَاكْسِ*
Baεa Lucon saÿaratan li Max
 *A vendu Luc voiture une pour Max
 (=Luc a vendu une voiture à Max.)

(65b) *اِشْتَرَى مَاكْسُ سَيَّارَةً مِنْ لُوكِ*
Içhtarâ Maxon saÿaratan min Luc
 *A acheté Max voiture une de Luc
 (=Max a acheté une voiture de Luc.)

puisque le prédicat a été changé dans le passage d'une phrase à l'autre, dans (65a) le prédicat est le verbe *Baεa* (vendre), et *Içhtarâ* (acheter) dans (65b). Cette exclusion touche aussi un couple de phrases comme (66a) et (66b) où deux des conditions requises ont été satisfaites : le prédicat est identique dans la paire et les arguments sont parfaitement permutable, regardons les phrases :

(66a) *يُغَضِّبُ مَاكْسُ لُوكَ*
Yoghdi:ibo Maxon Luc
 *Agace Max Luc

³⁷. Nous traduisons, ici, les exemples donnés en G. Gross (1989 : 9).

(=Max agace Luc.)

(66b) يُغَضِبُ لُوكُ مَاكْسُ
 Yoghδ:ibo Lucon Max
 *Agace Luc Max
 (=Luc agace Max.)

La cause de l'exclusion, ici, vient de l'absence de synonymie entre les deux phrases.

En revanche, nous essayons d'appliquer ces données à quelques phrases à *Sup*_{prép}, en l'occurrence *ladâ* et *εinda*, pour vérifier l'existence d'une relation converse entre leurs supports. Considérons la phrase suivante :

(67a) لَدَى + عِنْدُ (الْمُجْتَمَعُ الدَّوْلِي) اخْتِرَامٌ لِعَدَدٍ مِنَ الرُّمُوزِ السِّيَاسِيَّةِ الْفِلِسْطِينِيَّةِ
 (ladâ + εinda)-l-mojtamaεo-d-dawlî 'ih :tirâmon li εadadin mina-r-romouzi-s-sýasýati-l-filist:înyati
 *A la société internationale respect un pour nombre de les symboles les politiques les Palestiniens
 (=La communauté internationale a du respect pour un certain nombre de symboles de la politique palestinienne.)

à la quelle une construction converse en يَحْطَى *yah:z:â bi* (bénéficiaire de) est associée :

(67b) يَحْطَى عَدَدٌ مِنَ الرُّمُوزِ السِّيَاسِيَّةِ الْفِلِسْطِينِيَّةِ بِاخْتِرَامِ الْمُجْتَمَعِ الدَّوْلِي
 Yab:z:â εadadon mina-r-romouzi-s-sýasýati-l-filist:înyati bi 'ih:tirâmi-l-mojtamaεi-d-dawlî
 * Bénéficiaire il nombre un de les symboles les politiques les Palestiniens de respect de la société l'international
 (=Un certain nombre de symboles de la politique palestinienne bénéficient du respect de la communauté internationale.)

La phrase (67a) est le résultat d'une application du *Sup*_{prép} *ladâ* à la phrase verbale :

≡ يَحْتَرِمُ الْمُجْتَمَعُ الدَّوْلِيُّ عَدَدًا مِنَ الرُّمُوزِ السِّيَاسِيَّةِ الْفِلِسْطِينِيَّةِ
 Yab :tarimo-l-mojtamaεo ad-dawlîo εadadan mina-r-romouzi-s-sýasýati-l-filist:înyati
 *Respecte il la société l'international nombre un de les symboles les politiques les Palestiniens
 (=La communauté internationale respecte un certain nombre de symboles de la politique palestinienne.)

Les phrases (67a) et (67b) répondent parfaitement aux conditions de la conversion. D'un côté, Les deux phrases sont synonymes, le nom *'ih:tirâm* y est constant et c'est bien lui qui joue le rôle du pivot prédicatif. D'un autre côté, les arguments sont naturellement permutable, le N^o de la phrase standard devient le N^l de la phrase converse.

La distribution des déterminants est identique dans les constructions à *Sup*_{prép} associées par une relation converse aux constructions comprenant certains V _{sup}. Considérons la distribution des déterminants suivants dans chacune des paires suivantes :

N _{préd} *Modif*_{adj}

(68) لَدَى زَعِيمِ الْحَزْبِ مَعَزَّةٌ خَاصَّةٌ لِمِصْرَ وَشَعْبُهَا

Ladâ $\text{z}a\text{e}\dot{i}m\text{o}-l\text{-}h\text{:}i\text{z}bi\text{ }ma\text{e}a\text{z}z\text{at}\text{o}n\text{ }k\text{h}\acute{a}s\text{:}a\text{t}\text{a}n\text{ }li\text{ }M\text{i}s\text{:}r\text{a}\text{ }w\text{a}\text{ }c\text{h}\text{a}\text{e}b\text{a}h\acute{a}$

*A dirigeant le parti affection une spécifique une pour Égypte et peuple son
(=Le dirigeant du parti a une affection particulière pour l'Égypte et pour son peuple.)

≡ $\text{t}\acute{a}h\text{z}\acute{y}\text{ }m\text{i}s\text{:}r\text{a}\text{ }w\text{a}\text{ }c\text{h}\text{a}\text{e}b\text{a}h\acute{a}\text{ }b\text{i}\text{ }m\text{a}\text{e}a\text{z}z\text{a}\text{t}\text{i}n\text{ }k\text{h}\acute{a}s\text{:}a\text{t}\text{i}n\text{ }m\text{i}n\text{ }q\text{i}b\text{a}l\text{i}\text{ }z\text{a}\text{e}\dot{i}m\text{i}-l\text{-}h\text{:}z\text{b}\text{i}$

*Bénéficie Égypte et peuple son d'affection une spécifique de part dirigeant le parti

(=L'Égypte et son peuple bénéficient d'une affection particulière de la part du dirigeant du parti.)

$N_{\text{-pred}}\text{ }Det_{\text{-indef}}$

(69) $\text{l}\acute{a}d\text{i}\text{ }m\text{u}\text{n}\text{z}\text{a}\text{m}\text{a}\text{t}\text{a}\text{ }b\text{e}\text{c}\text{z}\text{ }t\text{a}\text{e}\text{a}\text{t}\text{a}\text{f}\text{i}\text{ }m\text{e}\text{c}\text{ }m\text{u}\text{t}\text{a}\text{t}\text{a}\text{r}\text{r}\text{i}\text{f}\text{i}\text{n}$

$L\acute{a}d\acute{a}-l\text{-}m\text{o}n\text{a}\text{z}\text{-}z\text{:}a\text{m}\text{a}\text{t}\text{o}\text{ }b\text{a}\text{e}\text{d}\text{:}o\text{-}l\text{-}t\text{a}\text{e}\acute{a}\text{t}\text{:}o\text{f}\text{i}\text{ }m\text{a}\text{e}\text{a}\text{-}l\text{-}m\text{o}\text{t}\text{a}\text{t}\text{:}a\text{r}\text{r}\text{i}\text{f}\text{i}\text{n}$

*A l'organisation quelque la sympathie avec les extrémistes
(=L'organisation a de la sympathie pour les extrémistes.)

≡ $\text{y}\text{a}l\text{q}\acute{a}\text{ }a\text{l}\text{ }m\text{o}\text{t}\text{a}\text{t}\text{:}a\text{r}\text{r}\text{i}\text{f}\text{o}\text{u}\text{n}\text{a}\text{ }b\text{a}\text{e}\text{d}\text{:}a\text{-}t\text{-}t\text{a}\text{e}\acute{a}\text{t}\text{:}o\text{f}\text{i}\text{ }m\text{i}n\text{ }q\text{i}b\text{a}l\text{i}\text{-}l\text{-}m\text{o}n\text{a}\text{z}\text{-}z\text{:}a\text{m}\text{a}$

*Reçoivent les extrémistes quelque la sympathie de part l'organisation

(=Les extrémistes jouissent d'une certaine sympathie de la part de l'organisation.)

En revanche, il y a des cas où la présence d'une sorte de déterminants rend les deux phrases standard et converse plus douteuses. Parmi ces cas nous comptons le déterminant défini *al* :

(70) $\text{? }l\acute{a}d\text{i}\text{ }s\text{u}\text{k}\text{a}\text{n}\text{ }a\text{l}\text{b}\text{a}\text{n}\text{ }t\text{a}\text{i}\text{i}\text{d}\text{ }l\text{e}\text{h}\acute{a}\text{ }h\text{a}\text{z}\text{r}$

? $L\acute{a}d\acute{a}\text{-}s\text{-}s\text{o}k\text{-}k\acute{a}n\text{o}\text{-}l\text{' }l\text{b}\acute{a}n\text{o}\text{-}t\text{-}t\text{a}'\acute{y}d\text{a}\text{ }l\text{i}b\text{a}d\text{h}\acute{a}\text{-}l\text{-}h\text{:}a\text{d}\text{b}\text{a}\text{r}\text{i}$

*Ont les habitants les Albanais le soutien pour cette la sanction
*(=Les habitants albanais ont leur soutien à cette sanction.)

La phrase obtenue à verbe converse *yalqâ* est également douteuse :

$\text{? }y\text{a}l\text{q}\acute{a}\text{ }h\text{a}d\text{h}\acute{a}\text{-}l\text{-}h\text{:}a\text{d}\text{b}\text{r}\text{i}\text{-}t\text{-}t\text{a}'\acute{y}d\text{a}\text{ }m\text{i}n\text{ }q\text{i}b\text{a}l\text{i}\text{-}s\text{-}s\text{o}k\text{-}k\acute{a}n\text{i}\text{-}l\text{' }a\text{l}\text{b}\acute{a}n\text{i}$

? $Y\text{a}l\text{q}\acute{a}\text{ }h\text{a}d\text{h}\acute{a}\text{-}l\text{-}h\text{:}a\text{d}\text{b}\text{r}\text{i}\text{-}t\text{-}t\text{a}'\acute{y}d\text{a}\text{ }m\text{i}n\text{ }q\text{i}b\text{a}l\text{i}\text{-}s\text{-}s\text{o}k\text{-}k\acute{a}n\text{i}\text{-}l\text{' }a\text{l}\text{b}\acute{a}n\text{i}$

* Trouve-il ces les sanctions le soutien de part les habitants les Albanais
? (=Ces sanctions trouvent un soutien auprès des habitants albanais.)

Par contre, le *tannine* ou l'insertion d'un modifieur adjectival après le nom améliore beaucoup la situation. Cette relation converse entre certains $Sup_{\text{-prép}}$ et supports verbaux présente un problème très compliqué qui mérite d'être étudié dans une étude consacrée complètement à ce type de relation. Elle peut être observée également entre quelques $V_{\text{-sup}}$ arabes comme par exemple la relation qui englobe des verbes comme : $\text{a}\acute{e}\text{t}\text{:}\acute{a}$ (donner) d'un côté, et $\text{a}\acute{k}h\text{a}d\text{h}\text{a}$ (prendre), et $\text{t}\text{a}l\text{a}\text{q}\text{q}\acute{a}$ (recevoir) ou leurs variantes d'un autre côté. Nous reviendrons plus en détail sur ce type de relation au fur et à mesure de l'analyse d'*'Akhadha*.

Un autre type de relation, qui a retenu plus particulièrement notre attention, est envisageable ici, c'est la relation entre quelques $Sup_{\text{-prép}}$ et *'Akhadha*. En arabe, nous avons quelques constructions où *'Akhadha* peut jouer le rôle d'une extension aspectuelle d'un $Sup_{\text{-prép}}$ comme par exemple li

(une variante de *Avoir*). Pour décrire et analyser cette relation, nous nous sommes inspiré des observations de M. Gross (1981 : 29 et 33) faites, pour le français, sur l'existence d'extensions aspectuelles pour certains V_{-sup} . Considérons la phrase à *Sup-prép* *li* :

- (71) لِهَذَا الصَّرَاغِ شَكْلًا تَصَادُمِيًّا
Li hadbâ-s:-s:irâ'eo chaklan tas:âdomîyan
 *A ce le conflit forme une entrechoquante une
 (=Ce conflit est très violent.)

qui a pour équivalent :

- (71a) يَأْخُذُ هَذَا الصَّرَاغِ شَكْلًا تَصَادُمِيًّا
Y'akhadho hadbâ-s:-s:irâ'eo chaklan tas:âdomîyan
 *Prend ce le conflit forme une entrechoquante une.
 (=Ce conflit prend la forme d'un conflit violent.)

Les phrases (71) et (71a) sont, du point de vue sémantique, synonymes et elles ne se différencient que sur le plan aspectuel. Le V_{-sup} *'Akhadha* sert ici à exprimer l'aspect duratif. Nous allons étudier cette relation en détail lors de notre description des variantes aspectuelles de *'Akhadha* (V : 8 : p. 472).

3.3 La relation entre le support prépositionnel et le support déictique *dhou*

Sous cette rubrique, nous analysons les situations où certains *Sup-prép* ou *yamlok* peuvent entrer dans une relation symétrique du point de vue sémantique avec des constructions en *dhou* (être de) que nous pouvons appeler *support déictique*³⁸ (désormais *Sup-déict*). Il s'agit ici des constructions à support où *dhou* peut être l'équivalent du V_{-sup} français *être de*. Ces constructions sont, d'un côté ou d'un autre, semblables à celles étudiées, pour le français, par Meunier (1981).

Le *Sup-déict* *dhou* (possesseur de) est classé dans la tradition arabe dans la catégorie de *al 'asmâ'o-s-sita* (les six noms). Quand il fonctionne comme support, il s'applique à un type particulier de noms, ce sont les noms associés aux adjectifs dérivés de la même racine que les noms et qui ont une paraphrase normale par les *Sup-prép* ou par le support *yamlok* ou une de ses variantes. La morphologie de ce support exige qu'il s'accorde en genre et nombre avec le sujet sémantique du N_{pred} qu'il introduit. Le support *dhou* peut se manifester dans l'usage linguistique sous plusieurs formes selon sa déclinaison et le cas syntaxique où il apparaît. Les constructions à support déictique sont très courantes en *AC* et en *AM*. Ces constructions introduisent une nouvelle sorte de relation entre les constructions à support adjectival et les constructions à *Sup-prép* ou *yamlok*. C'est presque la même chose que Meunier (1981: 59) a observée, pour la relation que la

³⁸. Cette appellation nous a été proposée par notre directeur de recherche lors d'une discussion sur la question de *dhou*.

construction être de Dét Adj_n introduit avec les constructions être Adj et avoir Dét Adj_n, en confirmant que : « cette construction quand elle apparaît introduit une nouvelle relation avec être adj-n et avoir Dét Adj-n. ».

Cette relation s'inscrit dans les structures suivantes :

$$Sup_{-prép} N^{\circ}_{i-hum-PRO_i} N_{-pred-v} Prép N^1_{-nr}$$

qui a une structure voisine en :

$$N^{\circ} Sup_{-déict} N_{-pred-v} Prép N^1_{-nr}$$

Ces deux structures sont dérivées de la structure basique :

$$N^{\circ} V_{-sup-sous-jacent (yakoun)} Adj_{-v} Prép N^1_{-nr}$$

Les structures à $Sup_{-prép}$ et à $Sup_{-déict}$ servent, ici, à nominaliser les adjectifs de la structure à support sous-jacent *yakoun* (être au présent). Considérons l'exemple suivant :

(72) وَقَدْ عَاشَ حَيَاتَهُ بِرُوحٍ فَنَّانٍ صَادِقٌ مَعَ نَفْسِهِ صَرِيحٌ فِي حَدِيثِهِ جَرِيءٌ فِي نَقْدِهِ

Wa qad éâcha hayâtaho birouh:i fan-nânin s:âdiqon maEa nafsibi s:arâh:aton fî h:adîthibi jar'ôn fî naqdîhi

*Avait vécu vie sa avec âme artiste droit avec soi-même franc dans parole sa courageux dans critique sa

(=Il avait vécu sa vie avec l'esprit d'un artiste loyal avec lui-même, ayant la parole franche et la critique courageuse.)

Une relation avec une construction à $Sup_{-prép}$ est normale sans changement de sens :

(72a) وَقَدْ عَاشَ حَيَاتَهُ بِرُوحٍ فَنَّانٍ (عِنْدَهُ + لَدَيْهِ) صِدْقٌ مَعَ نَفْسِهِ وَصَرَاحَةٌ فِي حَدِيثِهِ وَجُرْأَةٌ فِي نَقْدِهِ

Wa qad éâcha hayâtaho bironh:i fan-nânin (Eindabo + ladaîhi) s:îdqon maEa nafsibi wa s:arâh:aton fî h:adîthibi wa jor'aton fî naqdîhi

*Avait vécu vie sa avec âme artiste a loyauté une avec soi, et franchise une dans parole sa, et courage un dans critique sa

(=Il avait vécu sa vie avec l'esprit d'un artiste loyal avec lui-même, ayant la parole franche et la critique courageuse.)

Cette même nominalisation, nous pouvons la voir avec le support *dhou* :

(72b) وَقَدْ عَاشَ حَيَاتَهُ بِرُوحٍ فَنَّانٍ ذُو صِدْقٍ مَعَ نَفْسِهِ وَصَرَاحَةٌ فِي حَدِيثِهِ وَجُرْأَةٌ فِي نَقْدِهِ

Wa qad éâcha hayâtaho birouh:i fan-nânin dhou s:îdqin maEa nafsibi wa s:arâh:atin fî h:adîthibi wa jor'atîn fî naqdîhi

*Avait vécu vie sa avec âme artiste de loyauté une avec soi, et franchise une dans parole sa, et courage un dans critique son

(=Il avait vécu sa vie avec l'esprit d'un artiste loyal avec lui-même, ayant la parole franche et la critique courageuse.)

En revanche, cette relation n'est pas systématique, on ne la trouve pas avec toutes les constructions à $Sup_{-prép}$. C'est la nature des déterminants des noms qui détermine l'acceptabilité de

cette relation. Si le déterminant du $N_{\text{-pred}}$ introduit par le $Sup_{\text{-prép}}$ est le défini *al*, la restructuration par le $Sup_{\text{-déict}}$ reste douteuse. C'est notamment ce que nous observons dans l'énoncé qui suit où le $N_{\text{-pred}}$ مَهَارَةٌ *mahâra* (habileté) est déterminé par la détermination par *annexion* :

- (73) عِنْدَ + لَدَى + يَمْلِكُ) الطِّفْلُ مَهَارَةَ أَبِيهِ
 (Ladâ + ε inda + yamliko)-t:-t:flo mahârata 'abîbi
 *A l'enfant habileté son père
 (=L'enfant a l'habileté de son père.)
 (73a) * الطِّفْلُ نَوْ مَهَارَةَ أَبِيهِ
 * At:-t:flo dbou mahârato 'abîbi
 * L'enfant de habileté son père
 *(=L'enfant est de l'habileté de son père.)

Il en va de même pour la plupart des déterminants définis tels que les démonstratifs *hadhâ*, *hadhibi*, et les suffixes de possessif comme *ho*, *hâ* ... etc. Examinons l'énoncé suivant :

- (74) وَهِيَ قُوَى (لَدِيهَا + عِنْدَهَا + ذَاتَ) (مِيُولٌ + مِيُولٌ) لِيْبِرَالِيَّةَ عَامَةً
 Wa hîya qouân (ladaîhâ+ εindahâ+ dhata)(miyoulon+miyoulin) lîbrâlîyatim êâma
 *et elles forces (a + chez ils + de) tendances libérales générales
 (=Ce sont des forces qui ont une tendance libérale générale.)

Le support déictique *dhât* ne fait pas partie de (74a) :

- (74a) وَهِيَ قُوَى (لَدِيهَا + عِنْدَهَا + *ذَاتَ) (مِيُولُهَا + هَذِهِ المِيُولِ) اللَّيْبِرَالِيَّةِ الْعَامَةِ
 Wa hîya qouân (ladaîhâ+ εindahâ + *dhata)(mîoulahâ + hadhibi al miyoul) al lîbrâlîya-l-êâma
 * et elles forces (a + chez ils + de) (ses tendances + ces tendances) les libérales les générales
 (=Ce sont des forces qui ont (ses tendances + cette tendance) libérale(s) générale(s).)

Quand le $N_{\text{-pred}}$ introduit par le $Sup_{\text{-prép}}$ est déterminé par le défini *al*, les choses sont un peu différentes. L'introduction de ce nom par le $Sup_{\text{-déict}}$ est très contrainte. Il exige que le sujet sémantique de la phrase soit, lui aussi, déterminé par le défini *al* ou par l'annexion. C'est le cas notamment de cet exemple :

- (75) يَحْمِلُ الْكَثِيرُ مِنَ الْإِيرَانِيِّينَ مَشَاعِرَ الْحَنَقِ الشَّدِيدِ لِلْسِّيَاسَاتِ الْأَمْرِيكِيَّةِ ذَاتِ النَّزْعَةِ الْأَمْرِيَالِيَّةِ
 Yabmilo al kathîro mina al 'irânîina machaεira-l-h:inqi-ch-chadîdi li-s-sîyâsâti-l- 'amrîkîyati dhati-n-naεεati-l-'imbiryalîya
 *Portent le beaucoup d'Iraniens sentiments la colère la forte pour les politiques les américaines de disposition l'impériale
 (=Beaucoup d'Iraniens éprouvent un fort sentiment de colère contre les politiques américaines caractérisées par une tendance impérialiste.)

Dans cet exemple, si le sujet *les politiques américaines* est déterminé par l'indéfini *tanwine*, l'introduction par *dhat* d'un GN défini est interdite. A travers ces brèves descriptions syntaxico-sémantiques, nous avons observé que les constructions arabes à $Sup_{\text{-prép}}$ entrent dans plusieurs types de relations avec d'autres éléments linguistiques. Ces relations méritent d'être approfondies

et étudiées une par une dans un projet visant à construire un *lexique-grammaire* de l'arabe dont cette présente étude fait partie.

Comme nous l'avons déjà dit, nous fournissons ci-dessous une liste des principaux *Sup*_{-prép} et d'autres supports non-verbaux mentionnés tout au long de cette section avec un échantillon des noms qui se combinent avec eux.

3.4 Liste des principaux supports non verbaux en arabe

3.4.1 Les supports prépositionnels

N°	<i>Sup</i> _{-prép}	Structure syntaxique
1	عِنْدَ / لَدَى <i>inda / ladá</i> « avoir »	- <i>inda</i> N° _{-hum} N _{-pred} <i>Prép</i> N ¹ _{-nr} W - <i>Ladá</i> N° _{-hum} N _{-pred} <i>Prép</i> N ¹ _{-nr} W
<p><i>N</i>_{-pred} : إيمان 'imān (foi, croyance), أدب 'adab (éducation, politesse), علم 'ilm (science, être au courant), هاجس hājis (idée lanciant), خبرة khibra (expérience), حق haq (droit), صلاحيات :salāh:īyāt (attributions), إحسان 'ih:sās (sentiment), شغور choḡour (sentiment), أمل 'amal (espoir), رغبة ragħba (désir, envie), علاقة 'eilāqa (relation), مشكلة mochkila (problème), عجلة 'ejjala (empressement, promptitude), تباهٍ taba'wī (extravagance, excentricité), دليل dalīl (argument, preuve), إرادة 'irāda (volonté), شجاعة shajā'a (courage), قدرة qodra (capacité, pouvoir), معلومات ma'eloumāt (informations), خلاف khalāf (désaccord), طموح t:omouh: (ambition), إصرار 'is:rār (insistance), مرونة morouna (malléabilité), إخلاص 'ikhlās: (dévouement, abnégation), نشاط nachāt: (activité), بعة أفق 'si'eat 'ofoq (fécondité d'esprit), بلاذة ذهن balādīt dhibn (ardité de l'esprit), راحة صبر rab:ābit s:adr (longanimité, générosité), قسوة قلب qaswat qalb (dureté du cœur), سداد رأي sadād ra'i (justesse d'esprit, bon sens), سمو في somou fi at-tafkār (élévation de la pensée), لسان تلاقة t:lāqat lisān (éloquence, volubilité), نفاذ البصيرة nafādh al bas:īra (acuité d'esprit), ...</p>		

N°	<i>Sup</i> _{-prép}	Structure syntaxique
2	بِ <i>bi</i> « avoir »	<i>Bi</i> N° _{-hum} N _{-pred} (E+W)
<p><i>N</i>_{-pred} : أدى 'adā (mal), جنة jinna (folie), ضرر d:or (maladie), داء dā' (maladie), مرض marad: (maladie), عاهة 'eāha (handicap), نعمة ni'ema (faveur, bienfait), عيب 'ayb (défaut, malfaçon), كسر kasr (brisure, casse), وهن wahn (abattement, faiblesse), سلبية salbīya (passivité, négativisme), بأس ba's (mal), مرأه morā'āb (démonstration), تكبر takabbor (orgueil, morgue), عجب 'ejjob (fatuité, vanité), شجن shajjan (appréhension, anxiété), شغف shaghaf (passion),</p>		

N°	<i>Sup</i> _{-prép}	Structure syntaxique
3	فِي <i>fi</i> « avoir »	<i>Fi</i> N° _{-hum} N _{-pred} (E + W)
<p><i>N</i>_{-pred} : نخوة nakħwa (arrogance, dignité), مروءة moroua' (esprit chevaleresque, caractère mâle), أمل 'amal (espoir), شك shak (doute), خصلة kħas:la (caractère), مزايا mazāya (avantages, bonnes caractères), لين līn (souplesse), ضعف d:owf (faiblesse), كبرياء kibriyā (orgueil), أنفة 'anafa (fierté), حمية h:amīya (fébilité), رقة riqqa (tendresse, doceur, délicatess), رفعة rif'ea (éminence, grandeur), عز 'iz (considération, splendeur), حياء h:ayā' (timidité, respect humain), دلال dalāl (agacerie, coquette), حسنة h:ichma (timidité, honte), كرم karam (générosité), هممة himma (noblesse d'âme), سكون sokoun (calme, placidité), حلم h:ilm (charité, patience), قناعة qanā'ea (satisfaction),</p>		

N°	Sup-prép	Structure syntaxique
4	لِ Li « Avoir »	$Li N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} (E + Modif_{-adj}) Prép N^1_{-nr}$

N_{-pred} : مَوَاقِفَ *mawāqif* (positions), صَوَلَاتٍ *s:awlāt* (attaques, assauts), جَوَالِتٍ *jawlāt* (circuits), حُضُورٍ *h:od:our* (présence), سَمْعَةٌ *som'ea* (réputation), تَأْتِيرٍ *ta'thîr* (influence), وَقْعٍ *waq'ε* (influence), سِحْرٍ *sih:r* (magie), جَادِبِيَّةٍ *jadbibîya* (affinité, attirance), جَمَالٍ *jamāl* (beauté), عَقْلِيَّةٍ *εaqlîya* (mentalité), شَمَائِلٍ *chamâ'il* (bonnes caractères), فَضَائِلٍ *fad:â'il* (avantages, vertus, qualité), ...

3.4.2 Le support déictique *dhou*

Support déictique <i>dhou</i> et ses variantes	Structure syntaxique
ذُو ، ذَاتٌ ، ذَوَا ، ذَاتَا ، ذَوِي ، ذَوَاتٌ <i>Dhou, Dhât, Dhawâ, Dhâtâ, Dhawî, Dhawât</i> « Être de »	$N^{\circ}_{-(hum + nr)} dhou N_{-pred} (E + Adj)$

N_{-pred} : Il faut qu'ils soient abstraits : اِجْتِهَادٍ *'ijtibâd* (assiduité), أَمَانَةٍ *'amâna* (fidélité, loyauté, bonne foi), أَدَبٍ *'adab* (éducation, courtoisie), اِسْتِحْقَاقٍ *'istih:qâq* (mérite), بَاعٍ *bâ'ε* (générosité, influence prépondérante), بَرَاعَةٍ *bara'ea* (compétence, habileté), بَصِيرَةٍ *bas:îra* (clairvoyance, prévoyance), بَطْشٍ *bat:sh* (torture), تَأْتِيرٍ *ta'thîr* (influence), تَقْوَى *taqwâ* (peur, crainte), تَوَجُّهٍ *tawajjuh* (prévenance), جَاهٍ *jâh* (prestige), جِدِّ *jid* (sérieux), جَهَالَةٍ *jahâla* (ignorance), حَاجَةٍ *h:âja* (besoin), حَسَبٍ *hasab* (bonne souche, sang bleu), خُبْرَةٍ *khibra* (expérience), بَأْسٍ *ba's* (force), رَأْيٍ *ra'y* (avis, opinion), رُؤْيَا *ro'ya* (vision), دِينٍ *dîn* (religion), دِرَآيَةٍ *dirâya* (connaissance), سِيَادَةٍ *shyâda* (autorité, pouvoir), شَطَطٍ *shat:at* (erremments), شَرَفٍ *sharaf* (honnêteté), شَأْنٍ *shâ'n* (importance), صَبْرٍ *s:abr* (patience), صَوْتٍ *s:awt* (voix), طَبِيعٍ *t:abi'ε* (caractère), عَقْلِيَّةٍ *εaqlîya* (mentalité), فَضْلٍ *fad:l* (faveur, grâce), فَضِيلَةٍ *fad:îla* (vertu), فَهْمٍ *fahm* (compréhension), قَدْرٍ *qadr* (grande valeur, auguste), قَرَابَةٍ *qarâba* (parenté), قَرِيحَةٍ *qarib:a* (verve), قِيَمَةٍ *qîma* (valeur), لَهْفَةٍ *lahfa* (anxiété), مَدْلُولٍ *maddoul* (signification), مَرْوَةٍ *morou'a* (esprit chevaleresque, caractère mâle), مَعْرِفَةٍ *ma'rif'a* (connaissance), مَكَانَةٍ *makâna* (grande influence, ascendant, importance), نُهَى *nobâ* (raison, sagesse), يَسَارٍ *yasâr* (richesse, fortune), لُبٍّ *lob* (cœur, raison), ...

3.4.3 Le support d'état *fî* (dans)

Ce support exprime l'état où se trouve le sujet. Il nous aide à traduire les expressions françaises en *être en* étudiées par De Negroni (1978). Les constructions en $N^{\circ} fî N_{-pred}$ ont été obtenues après la réduction d'un nom classifieur suivi d'une préposition. Il s'agit du nom *حَالَةٌ* *h:âla* (état) et de la préposition *مِنْ* *min* (de).

Support d'état <i>fî</i>	Structure syntaxique
فِي <i>Fî</i> « Être en »	$N^{\circ} Sup_{-fi} N_{-pred} Dét_{-indéf} (E + Modif_{-adj}) W$

N_{-pred} : كَبَدٍ *kabad* (vie de lutte), تَكْذِيبٍ *takdhîb* (démenti), ضَلَالٍ *d:alâl* (aberrance), عُنُوٍ *εoto* (arrogance, insolence), نُفُورٍ *nofour* (antipathie, aversion), رُعبٍ *ro'eb* (peur, horreur), غَفْلَةٍ *ghafla* (imprévoyance, inattention), تَبَابٍ *tabâb* (anéantissement), شَكٍّ *shak* (doute), عِزَّةٍ *εiz'za* (sens de l'honneur), شِقَاقٍ *shiqâq* (déchirement, désaccord), مِرْيَةٍ *mirya* (soupçonne), اِزْدِهَارٍ *'izdihâr* (épanouissement, efflorescence), تَقَشُّفٍ *taqach-chof* (abstinence, ascétisme), بَكَاءٍ *bokâ'* (pleurs, sanglots), فَقْرٍ *faqr* (pauvreté), فَوْضَى *fawd:â* (anarchie, désordre), جُمُودٍ *jomoud* (figement, inflexibilité), نَحْدِي *tab:adî* (défi), دُهُولٍ *dhoboul* (étonnement), صَنِيقٍ *d:ayq* (gène), غَضَبٍ *ghad:ab* (colère), حَيْرَةٍ *h:îra* (hésitation), تَنَافُضٍ *tanâfud:* (contradiction), تَخَبُّطٍ *takhabbot:* (déconcentration), يَأْسٍ *yâ's* (désespoir), ...

3.4.4 Le support existentiel impersonnel *Honáka, Youjado, Thammata* « il y a » :

Ce type de support entre dans une relation avec les expressions en *yamlok* et en *Sup*_{prép}. Les prépositions mises en jeu jouent un rôle crucial dans cette relation. Presque tous les *N*_{pred} actualisés par *yamlok* ou par un *Sup*_{prép} acceptent *Honaka* ou *yujado* ou bien *thammata*.

Support d'état <i>fī</i>	Structure syntaxique
هناك / يوجد / ثمة <i>Honaka / youjado / thammata</i> « Il y a »	<i>Honaka / youjado / Thammata</i> Det-indéf <i>N</i> _{pred} <i>bayna</i> <i>N</i> ¹ -hum et <i>N</i> ² -hum <i>Honaka / youjado / Thammata</i> Det-indéf <i>N</i> _{pred} (<i>b:awla+εinda+fī + εalâ</i>) <i>N</i> ¹ <i>Honaka / youjado / Thammata</i> Det-indéf <i>N</i> _{pred} <i>εinda</i> <i>N</i> ¹ (<i>li+bi+fī+d:da</i>) <i>N</i> ²
<i>N</i> _{pred} : شكوك <i>chokouk</i> (doutes), مشاكل <i>machákil</i> (problèmes), إعجاب <i>'eǧáb</i> (admiration), ملاحظات <i>molâb:aǧ:ât</i> (remarques), انتقادات <i>'intiǧâdât</i> (critiques), تشابه <i>tachâbob</i> (ressemblance), خوف <i>khanf</i> (peur), أدلة <i>'adilla</i> (preuves), تسامح <i>tasâmob</i> : (tolérance, esprit de conciliation), حقد <i>b:iqd</i> (haine), ...	

4. Absence des supports aspectuellement neutres en arabes

Dans une langue comme le français par exemple, on peut rencontrer des *V*_{sup} neutres qui ne sont pas marqués aspectuellement. M. Gross (1998 : 28-30) en a recensé quelques-uns. Il s'agit des verbes *être*, *avoir*, *être en*, *faire*, et *procéder*. Pour illustrer cela, il donne des exemples concrets comme les suivants :

Être est un support neutre dans les phrases adjectivales :

Ce texte est important (M. Gross : ibid. : 28)
Luc est malin

Avoir est support neutre dans son association avec des noms comme :

Ce texte a de l'importance (M. Gross : ibid. : 28)
Luc a du courage

Être en est un support neutre traduisant un « état » dans :

Luc est en colère (M. Gross : ibid. : 29)

Faire et *Procéder* sont des supports neutres dans :

Luc (fait + procède à) une lecture rapide du texte (M. Gross : ibid. : 29)

Ces supports assurent dans ces exemples la fonction d'un *V*_{sup} aspectuellement neutre. Le fait de leur substituer des *V*_{sup}, considérés comme leurs variantes aspectuelles, reste réalisable malgré le léger changement de sens qui peut se produire et qui est lié au cinétisme ou à la forme de

l'*aktionsart*. Des substitutions comme les suivantes peuvent, selon M. Gross (ibid.), porter un aspect *duratif* comme dans³⁹ :

Ce texte (demeure + reste) important
Luc (demeure + reste) malin
Ce texte (conserve + garde) de l'importance
Luc (conserve + garde) du courage

Elles peuvent également porter un aspect *inchoatif* :

Ce texte devient important
Ce texte prend de l'importance
Luc entre en conflit avec Léa
Luc entre en colère
Luc commence la lecture du texte

L'aspect *terminatif* peut être exprimé par des substitutions comme :

*Ce texte perd de l'importance*⁴⁰

Il y a des substitutions qui introduisent une notion de *répétition* ou de *fréquence* :

Luc a (recommencé + répété + réitéré) la lecture du texte

Nous avons vu que le principal V_{-sup} en français est *faire*. Or, *faire* comme d'ailleurs *avoir* ne sont pas marqués aspectuellement. L'arabe et notamment l'*AC* n'a ni l'un, ni l'autre, c'est-à-dire qu'il n'a pas de V_{-sup} non-aspectuels. Quant au V_{-sup} d'adjectivation *être*, comme nous l'avons déjà montré, il n'apparaît en arabe qu'au passé en fonctionnant comme auxiliaire. La traduction des exemples de M. Gross, par exemple, vers l'arabe se fait par le biais de l'association *mobtada'* + *kebabar* (N + Adj) pour les exemples à *être*, par la préposition *fi* + $N_{-corrélat}$ *h:alatin* + $N_{-préd}$ pour les exemples à *être en*, par des $Sup_{-prép}$ pour les exemples en *avoir*, et par les supports aspectuels *qâma bi* et *'ajrâ* pour les phrases en *faire*.

Après la traduction de ces exemples, nous avons :

pour les phrases à support adjectival *être* :

N°_{-nr} $Adj_{-préd}$
هَذَا النَّصُّ مُهِمٌ
Hadhá-n-nas:o mobim
*Ce le texte important
(=Ce texte est important.)

N°_{-hum} $Adj_{-préd}$
لَوْكَ مَاكِرٌ

³⁹. Tous ces exemples sont mentionnés dans M. Gross (1998 : 28-30)

⁴⁰. Cet exemple est à Vivès (1983) cité par M. Gross (1998).

Loukon mâkiron

*Luc malin

(=*Luc est malin.*)

Nous remarquons ici l'absence totale du verbe *yakoun* (être) et les énoncés se sont formés d'une association sujet + Adj. Pour que ces énoncés portent l'aspect *duratif*, nous devons les reformuler de la façon suivante :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-nr} Adj_{-préd}$
 (يُظَلُّ + يَبْقَى) هَذَا النَّصُّ مُهِمًّا
 (*Yaḏ:alo + yabqâ*) *hadbâ-n-nas:o moboman*
 *(Demeure + reste) ce le texte important
 (=Ce texte (demeure + reste) important.)

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} Adj_{-préd}$
 (يُظَلُّ + يَبْقَى) لُوْكُ مَاكِرًا
 (*Yaḏ:alo + yabqâ*) *Loukon mâkiran*
 *(Demeure + reste) Luc malin
 (=Luc (demeure + reste) malin)

La traduction de *devenir* par *يُصْبِحُ* *yos:bih:o* est tout à fait possible pour exprimer un aspect inchoatif :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-nr} Adj_{-préd}$
 (يُصْبِحُ هَذَا النَّصُّ مُهِمًّا (...)
Yos:bibo hadbâ an-nas:o moboman (...)
 *Devient ce le texte important (...)
 (=Ce texte devient important.)

La traduction des exemples à support *avoir* donne :

$Sup_{-prép} N^{\circ}_{-nr} Dét_{-partitif} N_{-préd}$
 لِهَذَا النَّصِّ (شَيْءٌ مِنْ + بَعْضُ) الأهمية
Libadhâ-n-nas:i (chay'on mina + badε:a) al 'ahamîya
 *Pour ce le texte (chose une de + quelque) l'importance
 (=Ce texte a de l'importance.)

Comme dans les phrases en *être*, nous avons toujours l'absence d'une forme verbale équivalente à avoir dans cet énoncé. La nominalisation se fait par la préposition *li*. L'aspect *duratif* s'exprime dans la traduction arabe suivante par des verbes comme *يَحْتَفِظُ* *yah:tafiḏ:* (conserver) :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-nr} Prép Dét_{-partitif} N_{-préd}$
 يَحْتَفِظُ هَذَا النَّصُّ بِـ (شَيْءٍ مِنْ + بَعْضُ) الأهمية
Yah:tafiḏ: hadbâ an-nas:o bi (chay'in mina + badε:i) al 'ahamîya
 *Conserve ce le texte de (chose une de + quelque) l'importance
 (=Ce texte conserve une certaine importance.)

L'aspect *inchoatif* est exprimé par un verbe comme *'akbadha* (prendre):

$V_{-sup} N^{\circ}_{-nr} Prép D\acute{e}t_{-partitif} N_{-pr\acute{e}d}$
 يأخذُ هَذَا النَّصَّ (شَيْءٌ مِنْ + بَعْضَ) الأهمية
Ya'kbidho hadhá an-nas:o (cha'yon mina + badε:a) al 'ahamîya
 *Prend ce le texte (chose une de + quelques) l'importance
 (=Ce texte prend de l'importance.)

Le terminatif s'exprime par un verbe comme يَفْقِدُ *yafqido* (perdre) :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-nr} Prép D\acute{e}t_{-partitif} N_{-pr\acute{e}d}$
 يَفْقِدُ هَذَا النَّصَّ (شَيْءٌ مِنْ + بَعْضَ) الأهمية
Yafqidoo hadhá an-nas:o (cha'yon mina + badε:a) al 'ahamîya
 *Perd ce le texte (chose une de + quelques) l'importance
 (=Ce texte perd son importance.)

Les exemples en *être en* se traduisent en arabe de la façon suivante :

$N^{\circ}_{-hum} Prép corr\acute{e}lat N_{-pr\acute{e}d}$
 لوك في حالة غضب
Loukon fi h:âlati ghadhab
 *Luc dans état colère
 (=Luc est en colère.)

L'inchoatif dans la traduction arabe de cet exemple est assuré par des verbes comme يَدْخُلُ *yadkhol* (entrer) ou يَعِيشُ *ya'îch* (vivre) :

$V_{-sup} N^{\circ} Prép corr\acute{e}lat N_{-pr\acute{e}d}$
 يَدْخُلُ لوك في (حالة + حالة) (غَضَب + مِنْ الغضب)
Yadkholo Loukon fi (h:âlati + h:âlatin) (ghad:ab + mina al ghad:ab)
 *Entre Luc dans état (colère + de colère)
 (=Luc se met en colère.)

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} Prép N_{-pr\acute{e}d} Prép N^1_{-hum}$
 يَدْخُلُ لوك في صِرَاعٍ مَعَ ليا
Yadkholo Loukon fi s:irâein maεa Léa
 *Entre Luc dans conflit un avec Léa
 (=Luc entre en conflit avec Léa.)

Les constructions en *fi* + $N_{-pr\acute{e}d}$, équivalentes à celles françaises en *être en*, sont très fréquentes en *AC* et en *AM*. Nous pouvons voir dans le Coran et dans l'usage moderne des énoncés de ce type :

(76) فَهُوَ فِي عَيْشَةٍ رَاضِيَةٍ (Coran : 69 : 19)
Fahowa fi éichatin rád:îya
 *Il dans vie une satisfaite
 (=Il mène une vie qui lui donne satisfaction.)

(77) أَلَا إِنَّهُمْ فِي مَرِيَةٍ مِّنْ لِّقَاءِ رَبِّهِمْ (Coran : 41 : 54)
'Aalâ 'in-nabom fi miryatin min liqâ'i rab-bihim
 *Certes ils dans doute de rencontre de Dieu leur
 (=Ils sont dans le doute au sujet de la rencontre de leur Seigneur.)

(78) فَسَتَعْلَمُونَ مَنْ هُوَ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ (Coran : 67 : 29)

Fasataɛlamouna man howa fî d:alâlin mobîn

*Allez savoir vous qui il dans égarement un clair

(=Vous saurez bientôt qui est dans un égarement évident.)

Nous avons recensé, dans le Coran, une vingtaine de ces constructions où les $N_{\text{-pred}}$ sont actualisés par la préposition *fî*. Dans ces cas, nous considérons la préposition *fî* comme représentante d'une forme réduite du support sous-jacent *yakoun* qui ne peut pas apparaître ici. En *AM*, la fréquence de ces constructions est remarquable. Il est tout à fait facile de trouver des énoncés comme les suivants :

(79) إِنَّ الْمَرْأَةَ فِي صِرَاعٍ مَعَ الرَّجُلِ لِأَنْتِزَاعِ حَقِّهَا

In-na al mar'ata fî s:irâein maɛa ar-rajoli li 'intiẓâei h:ogqihâ

*Certes la femme dans conflit un avec l'homme pour arracher droits ses

(=La femme est en conflit avec l'homme pour arracher ses droits.)

(80) الْإِدَارَةُ الْأَمْرِيكِيَّةُ فِي مَازِقٍ سِيَاسِي

Al 'idârato al 'amrîkîyato fî m'azîqin sîyâsî

*L'administration américaine dans impasse un politique

(=L'administration américaine est dans une impasse politique.)

Il reste une hésitation concernant le verbe *yamlök*, déjà étudié dans (p. 118-138). La question qui se pose ici, c'est la nature de ce verbe dans un énoncé comme :

(81) يَمْلِكُ عَلَيَّ إِصْرَاراً عَلَى مَوَاصِلَةِ الطَّرِيقِ

yamlîko Alion 'is:râran alâ mowas:lâti at :-t:arîq

*A Ali insistance sur continuation la route

(=Ali manifeste de l'insistance à son chemin.)

Le verbe ici est au présent et une des caractéristiques du présent en arabe, est de pouvoir être l'équivalent d'un infinitif ou d'un subjonctif⁴¹. Il exprime la valeur modale non marquée du verbe. Il exprime la notion verbale sans les actualisations aspecto-temporelles. Dans (81) l'aspect est pris au sens de la forme de l'action ; autrement dit, la fonction du verbe est liée à l'*aktionsart* ou mode d'action et il n'a aucune valeur aspectuelle. Cela est justifié par le fait de ne pas pouvoir mettre ce verbe dans un autre temps que le présent. Pour ce faire un recours à l'auxiliaire *kâna* est indispensable.

En ce qui concerne l'*AL*, les $V_{\text{-sup}}$ *avoir*, *être*, et *être en* n'existent pas. Par contre et au contraire de l'*AC* et de l'*AM*, l'*AL* connaît le $V_{\text{-sup}}$ *dâr* qui est l'équivalent parfait de *faire* français, mais il s'en distingue par sa force aspectuelle. Nous allons consacrer entièrement le sixième chapitre à l'analyse des propriétés de ce verbe.

⁴¹. Cf. Ibrahim 1979 [Thèse d'état]

Nous pouvons dire que, contrairement au français, l'arabe ne possède pas de $V_{\text{-sup}}$ neutres. Par contre, ce qui reste de sens, dans les supports qu'il a, est souvent très marqué aspectuellement comme dans *qâma bi* (variante de faire), *'ajrâ* (variante de faire), *h:aqqaqa* (réaliser), *'uqâma* (accomplir), *d:arabe* (frapper), étudié dans Ibrahim (2002), ou même *'akhadha* (prendre), et *ittakhadha* (prendre).

5. Les verbes supports arabes sont susceptibles de changements restreints de catégorie

Dans Ibrahim (2002 : 319), ce linguiste fait le point sur un autre point de divergence entre l'arabe et le français dans le domaine de $V_{\text{-sup}}$. Il s'agit de la stabilité de la valeur de support du verbe quand il fait l'objet d'une nominalisation. Il affirme que : « *contrairement au F où les nominalisations de verbe support n'affectant pas la valeur de support du verbe sont exceptionnelles, cette situation est très fréquente en A.* » Cette situation est très rare en français car la plupart des $V_{\text{-sup}}$ français, ayant des formes nominales, se caractérisent par la stabilité de leur catégorie grammaticale, comme le montre (G. Gross : 1996 : 55) en affirmant que : « *les verbes supports ne peuvent faire l'objet d'un changement de catégorie. Les supports être, faire, avoir n'ont pas de forme nominale.* ». Nous pouvons dire couramment en français :

- (82) *Luc berce le projet de partir* (M. Gross : 1998 : 27)
(83) *Luc a donné sa démission de ce poste* (G. Gross : 1989 : 58)
(84) *Il faut prendre le train de 5h* (Ibrahim : 2002 : 319)

mais dans aucun cas :

- (82a) **Le bercement d'un projet de partir (est de la sagesse)*
(83a) **Le don de la démission de ce poste par Luc (est inattendu)*
(84a) ? *La prise du train de 5h (en dehors de sens de la prise d'assaut du train)*

Ce fait est justifié, aux yeux de G. Gross (ibid.), par l'emploi support ou distributionnel du verbe étudié. Comme le montre (Ibrahim : *ibid.*) les situations où les $V_{\text{-sup}}$ font l'objet d'un changement de catégorie sont exceptionnelles en français. Sur plus de cent verbes français qui peuvent fonctionner comme supports, affirme G. Gross (ibid. : 55), il n'y a : « *que prendre qui puisse être nominalisé* » mais cette nominalisation est très contrainte par un nombre très limité de $N_{\text{-pred}}$ qui doivent être privés de complément, comme l'illustre cet exemple de G. Gross :

- Luc a pris la décision de partir*
La prise de décision
? *La prise de décision de partir*

La suite *prise de décision* dans cette situation est considérée, par G. Gross, comme un nom composé. Ce propos sera confirmé par un énoncé comme le suivant où le nom *prise de décision* occupe la place du sujet :

(85) *La prise de décision politique (est une responsabilité et collégialité)*

D'ailleurs, les nominalisations de *prendre* avec des prédicats comme, *résolution, mesure, initiative, revanche, importance, ... etc.*, ne seront pas observées :

(86) *Le gouvernement a pris la résolution d'adopter ce plan.*

(86a) **La prise de résolution d'adopter ce plan (...)*

(87) *La Chine a pris des mesures contre le SIDA*

(87a) **La prise des mesures contre le SIDA (...)*

(88) *L'association prend une initiative majeure de lutter contre le vol des mobiles*

(88a) **La prise d'initiative de lutter contre le vol des mobiles (...)*

(89) *Ce résultat prend de l'importance* (Vivès : 1984 : 173)

(89a) **La prise de l'importance*

En revanche, cette situation est très fréquente en arabe, un bon nombre de verbes ayant une fonction de V_{-sup} sont susceptibles d'être nominalisés ou parfois adjectivisés. Un verbe donné dans un de ses emplois comme support peut changer de catégorie et devient un nom ou un adjectif déverbal. Ce nom est connu dans la tradition arabe par, *mas:dar*, c'est-à-dire la source nominale du verbe. Or, le V_{-sup} avant cette transformation est appelé un *mas:dar mou'awal* (*mas:dar* interprété) sous condition d'être introduit par 'an ou mâ, connus, eux-aussi, par 'an et mâ al *mas:darîya* ou bien par 'anna (équivalent à *que* introduisant l'indicatif).

La question du *mas:dar* a été l'objet d'une grande polémique dans la tradition linguistique arabe pour savoir ce qui est prioritaire sur l'autre, le verbe ou le nom. Simplement et sans entrer dans les détails de cette polémique, nous adoptons l'avis de Hasan (1993 : 3 : 210) qui accorde la priorité au *mas:dar* en affirmant que :

" الْمَصْدَر " فِي أَصْلِهَا اللَّغَوِي مَعْنَاهَا : " الْأَصْل " وَقَدْ شَاعَتْ بِهَذَا الْمَعْنَى بَيْنَ أَكْثَرِ النَّحَاةِ. وَأَطْلَقُوهَا إِصْطِلَاحًا عَلَى " أَنَّهَا أَصْلُ الْفِعْلِ وَالْمُسْتَنْقَاتُ كُلُّهَا . فَلَا ضَرَرَ مِنَ الْأَخْذِ بِهَذَا وَالْإِقْتِصَارِ عَلَيْهِ "

« Le mot *mas:dar* dans la langue signifie : "la source" et la plupart des grammairiens l'ont connu dans cette signification. Ils l'ont considéré comme l'origine des verbes et de tous les déverbaux. Donc, il est convenable de le considérer ainsi et de s'en tenir là. »

Dans son étude des complétives arabes, Ibrahim (1978 : 326) définit le *mas:dar* de la manière suivante : « (littéralement ce mot signifie "source" ou "origine" et constitue une sous-classe de *ésm* (nom ou substantif) " c'est-à-dire un élément ayant le même sens de procès et la même action dans la phrase que le verbe dont il dérive – ou qui dérive de lui – et dont il ne diffère que par le fait qu'il ne porte aucune indication morphologique de temps ».

Le passage de la forme verbale à la forme nominale d'un V_{-sup} n'a aucun impact sémantique sur l'énoncé et se fait en créant une relation étroite de synonymie, mais avec l'absence remarquable

de marques aspectuo-temporelles et les marques de la personne-nombre dans la forme à nom verbal (*mas:dar*). Considérons l'énoncé journalistique :

Prep Dét_{def} Ni CONJ PROi V N Dét_{poss}

(90) عُلَى الْمُجْتَمَعِ أَنْ يُحَقِّقَ نَهْضَتَهُ

εalâ al mojtamaεi 'an yoh :aqqiqa nabd :atabo

*Sur la société que réalise il redressement son
(=La société doit réaliser son redressement.)

Prep Dét N *mas:dar* N Dét (...)

(90a) عُلَى الْمُجْتَمَعِ تَحْقِيقَ نَهْضَتِهِ (وَمُواكَبَةَ سَيْرِ التَّنَطُّورِ)

εalâ al mojtamaεi tab :qîqi nabd:atibi (wa mouwâkabati sayra at-tat:wir)

*Sur la société réalisation redressement son (et accompagne il circulation de le développement)
(=La société doit assurer son redressement et poursuivre son développement.)

Le *mas:dar* تَحْقِيقَ *tab:qîq* (réalisation) en (90a) se manifeste dans le schème تَفْعِيل *tafeîl* et le verbe quadrilittère حَقَّقَ *h:aqqaqa* (réaliser) en (90) se manifeste dans le schème standard فَعَّلَ *faε-εala*. Ce verbe assure, dans (90) la fonction actualisatrice du nom نَهْضَةٌ *nabd:a* (redressement) dérivé, lui aussi, de la racine نَهَضَ *n h d*: à laquelle le verbe يَنْهَضُ *yanhad:* (se redresser) est également associé. C'est pour cela que nous pouvons garder toujours le sens de la forme verbale ordinaire :

Prep Det Ni CONJ PROi V (...)

= عُلَى الْمُجْتَمَعِ أَنْ يَنْهَضَ (وَيُواكِبَ سَيْرِ التَّنَطُّورِ)

εalâ al mojtamaεi 'an yanhad:a (wa yowâkib sayra at-tat:wir)

*Sur la société que se redresse il (et accompagne il circulation de le développement)
(=La société doit se redresser et aller de pair avec le développement.)

Ce changement de catégorie du V_{-sup} n'est pas absolu, il est conditionné par quelques contraintes syntaxiques : il faut que le support soit précédé, soit de l'introducteur du subjonctif أَنْ 'an (que), soit de مَا *mâ*, appelés dans la tradition arabe الْمَصْدَرِيَّةُ 'an al *mas:darîya*, et مَا الْمَصْدَرِيَّةُ *mâ al mas:darîya*. L'introducteur 'an s'emploie avec des verbes au présent désignant le futur et avec le passé, tandis que *mâ* s'emploie avec les trois temps présent, passé, et futur :

N Part_{négation} V CONJ PRO V Det N Prep N

(91) فَشَارُونَ لَا يَوَدُّ أَنْ يُتَبَّحَ الْفُرْصَةَ لِمَحْمُودِ عَبَّاسٍ

Fa sharoun lâ yawado 'an yotîb:a al fors :ata li Mahmoud Abbas

* Sharon non veut que donne il l'occasion pour Mahmoud Abbas
(=Sharon ne veut pas donner sa chance à Mahmoud Abbas.)

Deuxièmement, la réduction de 'an ou *mâ* dans les formes nominales :

N Part_{négation} N_{mas:dar} Det N Prep N

(91a) فَشَارُونَ لَا يَوَدُّ إِتَابَةَ الْفُرْصَةَ لِمَحْمُودِ عَبَّاسٍ

Fa sharoun lâ yawado 'itâb :at al fors :ata li Mahmoud Abbas

* Sharon non veut que don l'occasion pour Mahmoud Abbas

(=Sharon ne veut pas donner sa chance à Mahmoud Abbas.)

Les constructions en *mâ* impliquent quelques changements concernant la nature déterminative des $N_{\text{-pred}}$ dans le passage de la forme verbale à la forme nominale du verbe :

- V PRO CONJ V PRO N Det N Prep N
- (92) سَاءَنِي مَا أُرْتَكَبْتُهُ الْوَلَايَاتِ الْمُتَحِدَةَ مِنْ أخطاءٍ فِي الْعِرَاقِ
Sá'anî mâ 'artakabatho al wilâyâti al motab:ida min 'akht:â'in fî al 'eirâq
 *afflige il me ce que commises cela les États-Unis de erreurs dans l'Irak
 (=Ce qui m'afflige ce sont les erreurs commises par les États-Unis en Irak.)

- V PRO N_{-mas:dar} N N Det Prep N
- (92a) سَاءَنِي إِرْتِكَابِ الْوَلَايَاتِ الْمُتَحِدَةَ أخطاءٍ فِي الْعِرَاقِ
Sá'anî 'irtikâb al wilâyâti al motab:ida li ba'ed:i al 'akht:â'in fî al 'eirâq
 *afflige il me le fait de commettre les États-Unis à quelques les erreurs dans l'Irak
 (=Ce qui m'afflige ce sont les erreurs commises par les États-Unis en Irak.)

La plupart de ces verbes ont la possibilité de faire l'objet d'une autre représentation en se manifestant dans un schème proche de celui du nom d'agent en fonction d'un adjectif connu en arabe par *الصِّفَةُ الْمُشَبَّهَةُ as-sifa al mochabbaha* (adjectif assimilé) comme dans (93b). Il est tout à fait possible en arabe de rencontrer des suites où les reformulations suivantes sont observables sans que le sens soit modifié :

- PRO V Adv Prep V N Prep N
- (93) فَهُوَ يَتَكَلَّمُ فَقَطْ لِيُبْدِيَ وَجْهَةً نَظَرَهُ فِي الْقَضَايَا الْمُخْتَلِفَةَ
Fabowa yatakalamo faqat: li yobdî wijabat naz:aribi fî al qad:âyâ al mokhjalifa
 *Il parle seulement pour manifester direction vue sa dans les affaires les différentes
 (=Il parle juste pour manifester son point de vue sur différentes questions.)

Transformation du $V_{\text{-sup}}$ *yobdî* en *mas:dar* dans le schème إِفْعَالًا *if'êâlan* :

- PRO V Adv Mas:dar Prep N Prep N
- (93a) فَهُوَ يَتَكَلَّمُ فَقَطْ إِبْدَاءً لِيُوجِّهَةَ نَظَرَهُ فِي الْقَضَايَا الْمُخْتَلِفَةَ
Fabowa yatakalamo faqat: 'ibdâ'an li wijabati naz:aribi fî al qad:âyâ al mokhjalifa
 *Il parle seulement en manifestant pour direction vue sa dans les affaires les différentes
 (=Il parle juste pour manifester son point de vue sur différentes questions.)

puis dans le schème *mof'êilan* de *'ism al fa'êil* sous la forme d'un adjectif proche du nom d'agent *as-sifa al mochabbaha* (adjectif assimilée) :

- PRO V Adv N_{-d'agent} N Prep N
- (93b) فَهُوَ يَتَكَلَّمُ فَقَطْ مُبْدٍ وَجْهَةً نَظَرَهُ فِي الْقَضَايَا الْمُخْتَلِفَةَ
Fabowa yatakalamo faqat: mobdîn wijabato naz:aribi fî al qad:âyâ al mokhjalifa
 *Il parle seulement en manifestant pour direction vue sa dans les affaires les différentes
 (=Il parle juste pour manifester son point de vue sur différentes questions.)

L'appellation de cet adjectif assimilé vient de sa ressemblance avec le nom d'agent. Tracer les frontières entre les deux catégories n'est pas évident. Elles ont toutes les deux des points communs, elles peuvent désigner l'action et la personne. Par contre, elles se distinguent l'une de l'autre par l'aspect. L'adjectif assimilé désigne la stabilité et la continuité de l'action dans le temps, tandis que le nom d'agent désigne la précarité et le renouvellement. C'est juste par le contexte que l'on peut faire la différence entre les deux catégories. Dans (93b) où *mobdin* est une *sifa mochabbaha* (adjectif assimilé), le sujet parlant a un caractère stable, il ne parle que s'il veut ou désire donner son point de vue sur un fait donné. La modification du temps du procès change complètement l'aspect de l'énoncé et l'adjectif assimilé devient un nom d'agent, ainsi (93c) :

- PRO V Adj_{-assimilé} N Prep Det N Adj
- (93c) تَكَلَّمَ مُبْدِيًا وَجَهَةً نَظَرَهُ فِي الْقَضَايَا الْمَخْتَلِفَةِ
Takl-lama mobdīyan wjābata naz:aribi fī al qad:āyā al mokhjalifa
 *A parlé Il en manifestant direction vue son dans les affaires les différentes
 (=Il a parlé en manifestant son point de vue sur différentes questions.)

Nous avons vu, dans cette brève présentation que le V_{-sup} arabe peut être nominalisé ou adjectivisé sans entraîner de modifications de sens de la suite V_{-sup} / N_{-pred} . Donc, contrairement au français, où les transformations morphologiques sont des caractéristiques des prédicats, ces transformations peuvent être, en arabe, des propriétés des V_{-sup} . Nous essayerons de développer à la fin de ce chapitre une liste des principaux V_{-sup} arabes avec leurs différentes catégories morphologiques.

6. Les prépositions et la détermination de la valeur support

Un verbe distributionnel arabe peut être transformé en support grâce à une préposition. Cette propriété a été décrite pour la première fois par Ibrahim (2002). L'intervention de cette préposition change complètement le sens du verbe auquel elle s'applique. A titre d'exemple, nous examinons le cas d'un verbe comme قَامَ *qāma* (se lever) qui perd sa valeur distributionnelle et devient un V_{-sup} après l'ajout de la préposition *bi*. Ce passage de la valeur verbale ordinaire à celle de support peut être illustré par ces deux énoncés. Premièrement, nous lisons dans le Coran :

- CONJ V PRO Prep Det N V PRO Adj
- (94) وَإِذَا قَامُوا إِلَى الصَّلَاةِ قَامُوا كَسَالَى (Coran : 4 : 142)
Wa 'idhā qāmou 'ilā as:-:salāti qāmou kosâlā
 *Et si se lèvent ils à la prière se lèvent paresseux
 (=Et lorsqu'ils se lèvent pour la prière, ils se lèvent avec paresse.)

Nous remarquons dans cette situation que le verbe *qāma* remplit sa fonction habituelle comme verbe à sens plein et que la préposition *'ilā* est indépendante de la construction sémantique du verbe, elle n'est qu'un porteur du sens du verbe intransitif à son complément. Le sens de *lever* règne toujours sur l'énoncé : nous avons un *lever* pour faire quelque chose qui est traduit par le

premier *qâma* plus la préposition 'ilâ et nous avons un autre *lever* qui traduit l'état du sujet au moment de l'action. Donc, nous avons le même sens de *qâma* avec ou sans la construction prépositionnelle.

Tandis que dans une autre occurrence de ce verbe dans une autre construction prépositionnelle il a une valeur complètement différente de la précédente. C'est le cas de *qâma* dans cet énoncé de l'AM :

- $V_{-sup} PRO N^{\circ} Prep N_{-pred} Det_{-indef} Prep N^1_{-loc}$
- (95) قَامَ الْوَزِيرُ بِزِيَارَةٍ إِلَى مُورِيْتَانِيَا
Qâma al waẓîro bi zîyâratin 'ilâ Mouritânyâ
 *S'est levé il le ministre de visite à Mauritanie
 (=Le ministre a effectué une visite en Mauritanie + s'est rendu en Mauritanie.)

Le découpage de cet énoncé montre bien que le nom زِيَارَةٌ *zîyâra* (visite) est la forme nominalisée du verbe زَارَ *zâra* (visiter) introduit dans le discours par le V_{-sup} *qâma bi*. Ensuite, la suite *qâma bi* représente une unité sémantique soudée. Ce fait est illustré par le GN issu de (95) où la préposition *bi* sera effacée avec *qâma* :

- $Det N_i Rel V_{-sup} Prep PRO_i N^{\circ} Prep N^1_{-loc} (V Adj)$
- (95a) الزِّيَارَةُ الَّتِي قَامَ بِهَا الْوَزِيرُ إِلَى مُورِيْتَانِيَا (كَأَنَّتْ قَصِيرَةً)
Az-zîyâratu-l-latî qâma bihâ al waẓîro 'ilâ Mouritânyâ (kânat qas:îra)
 *La visite que a fait il de la le ministre à Mauritanie (était courte)
 (=La visite que le ministre a effectuée en Mauritanie (était courte).)

- $N N^{\circ} Prep N (V Adj)$
- = زِيَارَةُ الْوَزِيرِ إِلَى مُورِيْتَانِيَا (كَأَنَّتْ قَصِيرَةً)
Zîyârato-l-waẓîri 'ilâ Mouritânyâ (kânat qas:îra)
 *Visite le ministre à Mauritanie (était courte)
 (=La visite du ministre (était courte).)

Ici, nous avons observé la mise en parallèle de la réduction de la préposition *bi* avec celle du verbe *qâma*. Pour justifier cela, nous pourrions dire que la préposition *bi* est une composante de *qâma* qui, à son tour, fait partie des composantes sémantiques de *zâra*.

La suite V_{-sup} *qâma* et la préposition *bi* permet de paraphraser un grand nombre de verbes arabes comme les suivants : زَارَ *zâra* (visiter), دَرَسَ *darasa* (étudier), تَجَوَّلَ *tajaowala* (faire un tour + parcourir), تَنَزَّهَ *tanaẓ-ẓaha* (se promener), اِنْتَخَبَ *intakhaba* (sélectionner + élire), طَوَّرَ *tawwara* (développer), سَرَّحَ *sar-rab:a* (libérer + licencier), كَرَّمَ *kar-rama* (récompenser), اِفْتَتَحَ *iftatab:a* (inaugurer), حَاوَرَ *h:âwara* (dialoguer), ظَلَّلَ *ẓal-lala* (hachurer), نَاقَشَ *nâqacha* (discuter qqc), وَزَّعَ *waz-za'a* (distribuer) ... etc. Cette paraphrase ne sera pas possible avec le verbe *qâma* sans lui attacher la préposition *bi*.

Ce verbe nous permet aisément de traduire beaucoup de constructions françaises à support *faire* vers l'arabe. La seule différence entre le support *faire* français et le support arabe *qâma bi*, c'est que

ce dernier est marqué aspectuellement. A titre d'exemple, nous essayons de traduire quelques exemples en *faire* français fournis par (Giry-Schneider : 1987) :

-Marie (fait + effectue) un long trajet (p.20)

« تَقُومُ مَارِي بِرِخْلَةٍ طَوِيلَةٍ »

« *Yaqoumo Marie bi rih:latin t:awîla* »

*Se lève Marie de voyage un long

Paul fait le nettoyage du grenier (p.26)

« يَقُومُ بُولُ بِتَنْظِيفِ مَخْرَنِ الْحُبُوبِ »

« *Yaqoumo Paul bi tanẓ:ifi makbẓani al h:oboub* »

*Se lève Paul de nettoyage magasin les grains

Paul fait la conversation à sa voisine (p.61)

« يَقُومُ بُولُ بِمُحَادَثَةِ جَارَتِهِ »

« *Yaqoumo Paul bi moh :âdathati jâratabo* »

*Se lève Paul de conversation voisine sa

Paul fait de l'élevage (p.71)

« يَقُومُ بُولُ بِتَرْبِيَةِ الْحَيَوَانَاتِ »

« *Yaqoumo Paul bi tarbîyati al h:ayawânât* »

*Se lève Paul d'élevage les animaux

Paul fait une campagne de presse contre Luc (P.76)

« يَقُومُ بُولُ بِحَمَلَةِ إِعْلَامِيَّةٍ ضِدَّ لُوكْ »

« *Yaqoumo Paul bi h:amlatin 'iêlâmîyatim d:ida Luc* »

*Se lève Paul de campagne médiatique contre Luc

La fréquence d'emploi du support *qâma bi* est plus grande en *AM* qu'en *AC*. Quant à l'*AL*, il ne connaît pas ce V_{-sup} et a il se recourt au verbe *dâr* pour paraphraser certains verbes.

7. Un éventail des principaux verbes supports arabes

Nous essayons, à la suite d'Ibrahim (2002 : 344-348) qui a recensé 41 verbes susceptibles de fonctionner comme supports en arabe, d'élargir cette liste en lui ajoutant 33 nouveaux verbes. Dans les tableaux suivants, nous présentons les V_{-sup} dans l'ordre alphabétique. Nous mentionnons, pour chaque support, la structure syntaxique définitoire et les catégories grammaticales que le support peut avoir dans la langue. D'ailleurs, nous essayerons de fournir, pour chaque verbe, un échantillon de principaux N_{-pred} . Nous ne séparons pas les supports de l'*AC* de ceux de l'*AM* et ils ne seront distingués les uns des autres que lorsqu'un support se produit dans l'un et non dans l'autre. Tout ensemble de N_{-pred} précédé d'un (*AC*) est plus fréquent en *AC* qu'en *AM*, dans le cas contraire, nous mettons un (*AM*). Nous donnerons, autant que possible, des explications succinctes lorsque la situation l'exigera.

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
1	أبْدَى 'Abdâ « manifester »	N_{-pred} : AC : عَدَاوَةٌ <i>eadâwa</i> (antagonisme), عُدْرٌ <i>edbr</i> (excuse), فَرَحٌ <i>farah</i> : (joie), بَسَالَةٌ <i>basâla</i> (courage), نَحَاسَةٌ <i>nih:âsabo</i> (dispositions naturelles), غِلٌّ <i>ghil</i> (haine), حَسَدٌ <i>hasad</i> (jalousie), مُسَالَمَةٌ <i>mosâlama</i> (conciliation), حِكْمَةٌ <i>hikma</i> (sagesse), ظَنٌّ <i>ẓan</i> (doute), مِئْتَةٌ <i>minna</i> (don), شَوْقٌ <i>shawq</i> (désir), جَلَادَةٌ <i>jalâda</i> (robustesse), ابْتِسَامَةٌ <i>abtisâma</i> (sourire), قَلَقٌ <i>qalaq</i> (inquiétude), جُهْدٌ <i>jobd</i> (effort), بَعَادٌ <i>bi'êâd</i> (éloignement), صَدٌّ <i>s:ad</i> (rejet), هَجْرٌ <i>hajr</i> (abandon) AM : رَغْبَةٌ <i>raghba</i> (désir), دَهْشَةٌ <i>dahcha</i> (étonnement), إِعْجَابٌ <i>'ejjâb</i> (admiration), تَحْفُظٌ <i>tah:afoz:</i> (réserve) سَعَادَةٌ <i>sa'êâda</i> (contentement), تَعَاظُفٌ <i>ta'êâf</i> :of (sympathie), تَأْيِيدٌ <i>ta'yâd</i> (soutien), اِغْتِرَاضٌ <i>'Igtirâd</i> : (interception), وَجْهَةٌ نَظْرٌ <i>wijhat naz:ar</i> (point de vue), حُزْنٌ <i>h:ozn</i> (chagrin), حُبٌّ <i>h:ob</i> (amour) En AL, ce support n'existe pas.
Structure syntaxique : $Abdâ N_i^{\circ} N_{-hum} N_{-pred} PRO_i Prep N^1_{-nr}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِبْدَاءٌ 'Ibdâ' (=Le fait de manifester un sentiment)	مُبْدِيًّا 'Mobdîyan	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
2	أَبْرَمَ 'Abrama « Tresser »	N_{-pred} : AC : سِلْمٌ <i>silm</i> (paix), أَمْرٌ <i>'amr</i> (affaire, quelque chose), صُلْحٌ <i>s:olb</i> : (compromis, conciliation, traité de paix), حُكْمٌ <i>h:okm</i> (jugement), شَرْطٌ <i>chart</i> : (condition). AM : اِتِّفَاقِيَّةٌ <i>itifaqîya</i> (traité, convention), عَقْدٌ <i>eaqd</i> (contrat), عَهْدٌ <i>eahd</i> (engagement), صَفْقَةٌ <i>s:afqa</i> (opération commerciale). En AL, l'équivalent de ce verbe est <i>Dâr</i> (faire).
Structure syntaxique : $'Abrama N^{\circ} N_{-hum} N_{-pred} Dét-indéf Prep-maqa N^1_{-hum}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِبْرَامٌ 'Ibrâm (=Le fait de tresser)	مُبرِماً 'Mobrîman	مُبرِّمٌ / مُبرِّمَةٌ 'Mobrâm / 'Mobrâma « Tressé(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
3	أَتَاَحَ 'atâh:a « fournir »	N_{-pred} : AC : الحَسَنَةُ <i>al hasana</i> (bienfait), لِقْيَا <i>loqyâ</i> (rencontre), بُغْيَةٌ <i>boghya</i> (besoin), فَرَجٌ <i>faraj</i> (soulagement). AM : فُرْصَةٌ <i>fors:a</i> (occasion), مَجَالٌ <i>majâl</i> (champ + espace), مَسَاحَةٌ <i>masâh:a</i> (distance), حُرِّيَّةٌ <i>h:orîya</i> (liberté). Malgré leur petit nombre, ces constructions ont une grande fréquence d'occurrence surtout en AM. En AL ce verbe est paraphrasé par le support عَطَاً <i>eat:â</i> (donner).
Structure syntaxique : $'Atâh:a N^{\circ} N_{-hum} N_{-pred} Dét-indéf Prep N^1$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
أَتَاَحَةٌ 'tâh:at (=Le fait de fournir)	مُتِيحًا 'Motîh:an	مُتَاَحٌ / مُتَاَحَةٌ 'Motâh: / 'Motâh:a « fourni(e) »

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
4	أَتَى بِـ 'Atâ bi « apporter »	N _{-pred} : Nous en avons recensé près d'une vingtaine : فَاحِشَةٌ <i>fâh:cha</i> (turpitude), بُهْتَانٌ <i>boh:tân</i> (mensonge), حَدِيثٌ <i>h:adîth</i> (parole), إِفْكٌ <i>I/fk</i> (mensonge), بَدْأَةٌ <i>badhâ'a</i> (grivoiserie), رِزْقٌ <i>rizq</i> (subsistance), بَيِّنَةٌ <i>baýna</i> (preuve évidente), نَبَأٌ <i>naba'</i> (information), سُلْطَانٌ <i>solt:ân</i> (argument), حُجَّةٌ <i>h:oja</i> (preuve), آيَةٌ <i>aaya</i> (miracle), AM : نَتِيجَةٌ <i>natîja</i> (résultat). En AL ce verbe est paraphrasé par le support دَارٌ <i>dâr</i> (faire).
Structures syntaxiques : 'Atâ N° _{-hum + nr} Prép N _{-pred} Dét _{-indéf} (E + Modif)		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِتْيَانٌ بِـ <i>Itýân bi</i> (=Le fait d'apporter)	-	-

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
5	أَتَى 'Aatâa (faire, donner)	N _{-pred} : La valeur support est plus évidente quand les N _{-pred} actualisés par ce verbe sont associés aux verbes intransitifs comme زَكَّى ou تَزَكَّى <i>zak-ka</i> ou <i>tazak-ka</i> (acquitter l'aumône légale), ou bien comme تَصَدَّقَ <i>tas:ad-daq</i> (faire l'aumône) : الزَّكَاةُ <i>az-zakâh</i> , (aumône), et صَدَقَاتٌ <i>s:adaqâat</i> (dons). Les propriétés du support sont observables, comme la réduction ou la formation d'un GN. Par contre, il est très difficile de vérifier les propriétés du support quand ce verbe actualise des noms associés aux verbes transitifs, comme أَرَشَدَ ou عَلَّمَ <i>ar-shd</i> ou <i>'archada</i> (faire apprendre, indiquer) : عِلْمٌ <i>ilm</i> (science), et رُشْدٌ <i>roshd</i> (raison). C'est encore beaucoup plus difficile quand il s'agit des noms qui n'ont pas de formes verbales proches, comme, par exemple, les noms فَضْلٌ <i>fad:l</i> (bonté), حِكْمَةٌ <i>h:ikma</i> (sagesse), et حُكْمٌ <i>h:okm</i> (pouvoir). La réduction du V _{-sup} aboutit à des groupes nominaux douteux. Nous avons observé une relation converse liant ces constructions avec celles du Sup _{-prép} عِنْدَ <i>inda</i> (chez). La problématique à résoudre c'est : Est-ce que le verbe أَتَى <i>aatâa</i> est bien un V _{-sup} dans des constructions comme la deuxième (précédée par le signe • en haut du tableau) ou s'agit-il d'une autre fonction comme opérateur par exemple. Il n'en reste pas moins que nous ne disposons d'aucune hypothèse plausible apte à fournir un élément de réponse à cette question. La question est ouverte.
Structures syntaxiques : 'Aatâa N° _{-hum} N _{-pred} Dét _{-indéf} + •'Aatâa N° _{-hum} N ¹ _{-hum} N _{-pred} Dét _{-indéf}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِيتَاءٌ <i>Itâ'</i> (=Le fait de donner ou de faire)	مُؤْتِيًا <i>Moua'tiyan</i>	مُؤْتَاةٌ <i>Moua'tan + Moua'tab</i> Donné + Donnée

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
6	إجْرَحَ <i>Ijtarab:a</i> « Faire »	N_{-pred} : ذَنْبٌ <i>dhanb</i> (péché), سَيِّئَةٌ <i>sayya'</i> (péché, malfait), مَظَالِمٌ <i>maz:âlim</i> (injuste), إِفْكٌ <i>ifk</i> (mensonge),..
Structure syntaxique : $Ijtarab:a N^{\circ}_{-hum} N_{-pred}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إجْتَرَحَ <i>Ijtirh:</i> (=Le fait de)	مُجْتَرِحًا <i>Mojtarib:an</i>	مُجْتَرِحٌ / مُجْتَرِحَةٌ <i>Mojtarab:</i> « commis(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
7	أَجْرَى <i>'ajrâ</i> « Effectuer »	L'AC ne produit que rarement des constructions avec ce support ; nous en avons rencontré quelques cas, ainsi les noms : AC. سُنَّتُهُ <i>sonnatabo</i> (loi) dans un énoncé comme : أَجْرَى اللهُ سُنَّتَهُ فِي الْكَوْنِ <i>'ajrâ Allabo sonnatabo fî al kaww</i> «Allah impose sa loi sur l'univers » Nous considérons que ce support est l'un des supports les plus productifs en AM malgré le petit nombre de N_{-pred} qu'il actualise. Nous en avons recensé une vingtaine : عَمَلِيَّةٌ <i>emalîya</i> (opération + attentat), دِرَاسَةٌ <i>dirâsa</i> (étude), بَحْثٌ <i>bah:th</i> (recherche), إِسْتِيفَاءٌ <i>istiftâ'</i> (referendum), اسْتِيبْيَانٌ <i>Istibyân</i> (questionnaire), تَصْوِيْتٌ <i>tas:wît</i> (vote), تَحْقِيقٌ <i>tab:qîq</i> (enquête), لِقَاءٌ <i>liqâ'</i> (rencontre), مَقَابَلَةٌ <i>moqâbala</i> (entretien), تَجْرِبَةٌ <i>tajroba</i> (test), مُحَادَاثَةٌ <i>moh:âdatha</i> (conversation), اتِّصَالٌ <i>it-tis:âl</i> (communication, contact). D'ailleurs, nous avons pu repérer quelques noms qui ne se mettent, avec ce support, qu'au pluriel, ainsi les noms : اِنْتِخَابَاتٌ <i>'intikhâbât</i> (élections), مَشَاوِرَاتٌ <i>mochâwarât</i> (délibérations), مُبَاحَاثَاتٌ <i>mohâb:thât</i> (discussion), مَفَاوِضَاتٌ <i>mofâwad:ât</i> (négociations). Ce verbe traduit la plupart des expressions françaises en Faire support.
Structure syntaxique : $'Ajrâ N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} (<Adj) (Prep N^1_{-hum} + Prep N^1_{-w}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِجْرَاءٌ <i>'Ijrâ'</i> (=Le fait d'effectuer)	مُجْرِيًا <i>Mojrîyan</i>	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
8	أَحْرَزَ <i>'Ah:raza</i> « Marquer »	N_{-pred} : ذَنْبٌ <i>dhanb</i> (péché), سَيِّئَةٌ <i>sayya'</i> (péché, N_{-pred} : AC : قُوَّةٌ <i>qoutabo</i> (moyens d'existence), نَصِيبُهُ <i>nas:îbabo</i> (sa part), مَنَفَعَةٌ <i>manfa'a</i> (intérêt), رِبْحٌ <i>ribh:</i> (gain), مَجْدٌ <i>majd</i> (gloire), أَمَلٌ <i>'amal</i> (espoir), رِهَانٌ <i>ribân</i> (enjeu), غَايَةٌ <i>ghâya</i> (objectif), الْمَهْلُ <i>al mahl</i> (...), رُقِيٌّ <i>roqî</i> (développement), رُتْبَةٌ <i>rotba</i> (classe). AM : هَدَفٌ <i>hadaf</i> (but), فَوْزٌ <i>fawz</i> (victoire), تَفَوُّقٌ <i>tafawoq</i> (supériorité), تَقَدُّمٌ <i>taqaddom</i> (avancement), نَتِيجَةٌ <i>natîja</i> , نَجَاحٌ <i>najâh</i> : (succès), ثَلَاثِيَّةٌ <i>tholâthîya</i> (triple), بَطُوْلَةٌ <i>bot:oula</i> (championnat).
Structure syntaxique : $'Ah:raza N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} Modif$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِحْرَازٌ <i>'Ih:raz</i> (=Le fait de marquer)	مُحْرِزًا <i>Moh:riz</i>	مُحْرَزٌ / مُحْرَزَةٌ <i>Moh:raz / Moh:raza</i> « Marqué(e) »

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
9	أَخْرَجَ 'Akbraja « Faire sortir »	Ce verbe s'emploie comme une variante aspectuelle de certains verbes supports comme 'Abdâ (manifester) ou yamlok (avoir) ainsi que de ses variantes prépositionnelles. N _{-pred} : AC : ضَعِيفَةٌ d:aghîna (haine), حَقْدٌ h:iqd (haine), كَرْهٌ korh (abomination), غِلٌّ ghil (animosité), زَكَاةٌ zakâ (aumône légal). AM : فِكْرَةٌ fikra (idée), فَتْوَى fattwâ (fatwa), فِلمٌ film (film), عَمَلٌ (مَسْرَحِي) emal (masrah:i) (ouvre théâtral).
Structure syntaxique : 'Akbraja N° _{i-hum} N _{-pred} PRO _i Prep N ¹ _{-hum}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إخْرَاجٌ 'Ikbrâj (=Le fait de faire sortir)	مُخْرَجًا Mokbrijan	-

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
10	أَدَّى 'Addâ « Accomplir »	N _{-pred} : Ce verbe nous permet de traduire vers l'arabe un grand nombre d'expressions en faire et à quelques autres verbes français. Voici un échantillon d'une cinquantaine de N _{-pred} les plus fréquents avec ce support : خِدْمَةٌ khidma (service), دَوْرٌ damr (rôle), مَهْمَةٌ mohimma (mission), شَهَادَةٌ chahâda (témoignage), قَسَمٌ gasam (serment), دَيْنٌ dayn (dette), وَاجِبٌ wajib (devoir), مَأْمُورِيَّةٌ ma'mourîya (ordre), أَمَانَةٌ 'amâna (chose confiée), صَلَاةٌ s:alâ (prière), زَكَاةٌ zakâ (aumône), فَرِيضَةٌ farîd:a (obligation), عُمْرَةٌ 'omra (petit hadj), أُغْنِيَّةٌ 'ughnîya (chanson), لَحْنٌ lah:n (mélodie). Ce verbe peut également actualiser des N _{-pred} composés, par exemple : اليمين الدُسْتُورِيَّةُ al yamîn ad-dostourîya (le serment professionnel), حَرَكَاتٌ بَهْلَوَانِيَّةٌ h:arakât bahlawânîya (exercices acrobatiques), التَّحِيَّةُ العَسْكَرِيَّةُ at-tahîya al 'askarîya (les honneurs militaires) ...
Structure syntaxique : 'Addâ N° _{(i)-hum} N _{(i)-pred} (E + Modif + W)		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
تَأْدِيَّةٌ Ta'dîya (=Le fait de accomplir)	مُؤَدِّيًا Mou'addîyan	مُؤَدِّي / مُؤَدِّةٌ Mo'addâ / Mou'addâ « accompli(e) »

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
11	أَدَّى 'Adlâ « verser son seau »	N _{-pred} : AC : إِحْسَانٌ 'ih:sân (bienfaisance), فَضْلٌ fad:l (amabilité), عُدْرٌ 'odhr(excuse). AM : تَصْرِيحٌ tas:rîh: (déclaration), شَهَادَةٌ chahâda (témoignage), فِكْرَةٌ fikra (idée), رَأْيٌ ra'î (avis), حُجَّةٌ h:oja (preuve), تَغْلِيْقٌ tasliq (commentaire), اعْتِرَافَاتٌ 'estirâfât (aveux), أَقْوَالٌ 'aqwâl (déclarations)...
Structure syntaxique : 'Adlâ N° _{-hum} bi N _{-pred} (*E + Prep N _{-nr} + Modif _{-adj} + W)		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِذْلَاءٌ 'Idlâ (=Le fait de verser un seau)	مُذْلِيًا Modlî yan	مُذْلِيٌ Modlî

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
12	إِرْتَكَبَ <i>Irtakaba</i> « Commettre »	Nous avons, ici, presque la même structure syntaxique française du V_{-sup} <i>commettre</i> . Les principaux N_{-pred} sont : <i>AC</i> : غُلُو <i>gholou</i> (exagération), مُحَرَّم <i>moh:arram</i> (interdit), كَبِيرَة <i>kabîra</i> (grand péché), خَطِيئَة <i>khat:î'a</i> (péché), قَانُورَات <i>qâdbourât</i> (mauvaises actions), مَعْصِيَة <i>maε:îya</i> (désobéissance), وَزْر <i>wizr</i> (péché), مَحْظُورَات <i>mah:çourât</i> (interdits. <i>AM</i> : جَرِيْمَة <i>jarîma</i> (crime), جُنْحَة <i>jonh:a</i> (délict), جِنَايَة <i>jînâya</i> (crime), ذَنْب <i>dhanb</i> (faute), إِثْم <i>îthm</i> (péché), خَطَأ <i>khat:a'</i> (erreur), مَجْزَرَة <i>majçara</i> (massacre), مَدْبَحَة <i>madbbah:a</i> (carnage), فَظَائِح <i>faç:â'iε</i> (atrocités),
Structure syntaxique : <i>Irtakaba</i> N° -hum N_{-pred} <i>Dét.-indéf</i> (<i>E</i> + <i>Modif.-Adj</i>)		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِرْتِكَاب <i>Irtikâb</i> (=Le fait de commettre)	مُرْتَكِبًا <i>Mortakiban</i>	مُرْتَكِب / مُرْتَكِبَة <i>Mortakab / Mortakaba</i> « commis(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
13	أَرَسَى <i>'Arsâ</i> « Ancrer »	N_{-pred} : مَبْدَأ <i>mabda'</i> (principe), أَسَس <i>'osos</i> (bases), قَوَاعِد <i>qawaε'id</i> (bases), دَعَائِم <i>daεâ'im</i> (armatures), مَفَاهِيم <i>mafâhîm</i> (notions), ...
Structure syntaxique : <i>'Arsâ</i> N° -hum N_{-pred} <i>Dét.-indéf</i> N^1 -nr		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِرْسَاء <i>'Irsâ'</i> (=Le fait d'ancrer)	مُرْسِي <i>Morsî</i>	مُرْسَى / مَرَسَاة « Ancré(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
14	اسْتَقَلَّ <i>Istaqalla</i> « Emmener »	En tant que support, ce verbe ne s'emploie qu'avec les noms des moyens de transport : طَائِرَة <i>t:âira</i> (avion), بَاخِرَة <i>bâkhira</i> (bateau), سَيَّارَة <i>sayâra</i> (voiture), قِطَار <i>qit:âr</i> (train), ...
Structure syntaxique : <i>Istaqalla</i> N -hum N_{-pred} -Moy.trans.		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
-	مُسْتَقِلٌّ <i>Mostaqil</i>	-

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
15	أَسَدَى 'Asdâ «Tisser»	N _{-pred} : AC : مَكَارِمَ makârim (actions généreuses), خَيْرَ khayr (le bien), مَعْرُوفَ ma'rouf (bienfait), مِنةَ minna (don), يَدَ yad (coup de main), أَمَانَةً 'amâna (chose confiée), نِعْمَةً ni'ema (grâce), حَسَنَى hosnâ (bonne action), الرَّغَائِبَ ar-raghâ'ib (souhaits), إِحْسَانَ 'ih:sân (bienfaisance), صَنِيعَةً s:anî'ea (bienfait) bienfaisance, اِنْعَامَ in'êam (bienfait), عَارِفَةً 'êarifa (bienfait), نَدَى nadâ (générosité + bienfait), مَوَاهِبَ mawâhib (dons), حَسَنَةً h:asana (bienfait) . AM : خِدْمَةَ khidma (service), جَمِيلَ jamîl (bienfait), نَصْحَ / نَصِيحَةً nas:ih:a / nos:h: (conseil), نِعْمَةً ni'ema (grâce),
Structure syntaxique : 'Asdâ N _{-hum} N _{-pred} Prep N ¹ _{-hum}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِسْدَاء 'Isdâ' (=Le fait de tisser.)	مُسْدِيًا Mosdîyan	مُسْدَى / مُسْدَاة Mosdâ / Mosdâh Tissé(e)

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
16	أَصْدَرَ 'As:dara « Faire paraître »	N _{-pred} : AC : كِتَابَ kitâb (lettre, courrier), نُورَ nour (lumière), خِدْمَةَ khidma (service), تَوْقِيعَ tanwî'ê (signature), رِسَالَةَ risâla (lettre, courrier), مُنْذِرَاتَ mondhirât (avertissements). AM : قَرَارَ qarâr (décision), عَفْوَ 'afou (amnistie), أَمْرَ 'amr (ordre), تَعْلِيمَاتَ ta'elîmât (instructions), تَوْجِيهَاتَ tanjîbât (directives, indications), مَرْسُومَ marsoum (décret), حُكْمَ hokm (jugement), بَيَانَ bayân (bulletin, compte-rendu, déclaration), مُذَكَّرَةً modhakkira (mémoire), مَنَشُورَ manchour (édité), عُمْلَةَ 'omla (monnaie), ...
Structure syntaxique : 'As:dara N° _{-hum} N _{-pred} Prep N _{-nr}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِصْدَارَ 'Is:dâr (=Le fait de faire paraître)	مُصْدِرَ Mos:dir	صَادِرَ / صَادِرَةً s:âdir / s:âdira « Paru(e) »

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
17	أَضْمَرَ 'Ad:marâ « Cacher »	N _{-pred} : عَقِيدَةَ 'eqîda (doctrine), نِيَّةَ nîya (intention), مَكْرَ makr (malignité), دَهَاءَ dahâ' (rouerie), هَوَى havâ (amour), غَدْرَ ghadr (déloyauté), خَيْرَ khayr (le bien), يَأْسَ ya's (désespoir), نَدَمَ nadam (regret), شَرَّ char (le mal), كَرَاهِيَةً karâhîya (haine), مَكْرُوهَ makrouh (acte de méchanceté), سَوْءَ sou' (mal), خِيَانَةَ khîyana (trahison),
Structure syntaxique : 'Ad:marâ N _{-hum} N _{-pred} Prep N ¹ _{-(hum + nr)}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِضْمَارَ 'Id:mâr (=Le fait de cacher)	مُضْمِرًا Mod:miran	مُضْمِرًا / مُضْمِرَةً Mod:mar / Mod:marâ « caché(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
18	أَطْلَقَ 'At:lâqa « Lâcher »	N_{-pred} : AC : إِذْنٌ 'idhn (autorisation), آهَاتٌ aahât (sopirs), زَفْرَاتٌ zafarât (gémissement de douleur), أَنْاتٌ 'anât (gémissement de douleur), صَيْحَةٌ s:ayb:a (cri), غَرَائِزُهُ gharâ'izabo (ses instincts), تَكْبِيرَةٌ takbîra (proclamation hautement de la gloire d'Allah), تَهْلِيلَةٌ tablîla (proclamation hautement de l'unicité d'Allah), إِسْمٌ 'ism (nom), تَصْرِيحٌ tas:rîh: (déclaration), مَبَادِرَةٌ mobâdara (initiative), شَتَائِمٌ chatâ'im (insultes), رَنِينٌ ranîn (intonation) vec un sujet <i>non-humain</i> comme réveil par exemple-, ...
Structure syntaxique : 'At:lâqa N_{-hum} N_{-pred} (E + Modif-Adj + Prep N^1_{-nr})		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِطْلَاقٌ 'It:lâq (=Le fait de lâcher)	مُطْلَقًا Mot:lîqan	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
19	أَظْهَرَ 'Aẓ:hara (=Faire monter)	Nous considérons ce verbe, quand il a une valeur de support, comme une extension lexicale du V_{-sup} 'Abdâ. Un grand nombre de N_{-pred} supportés par 'Abdâ acceptent d'être introduits dans le discours par 'Aẓ:hara en gardant des liens de synonymie avec les énoncés de départ. La seule différence fonctionnelle sur laquelle nous avons pu mettre le doigt est de nature syntaxique. Le support 'Abdâ ne peut jamais voir un N_{-nr} dans la position sujet, cette propriété est tout à fait possible dans quelques constructions en 'Aẓ:hara. Considérons l'exemple suivant : - أَظْهَرَتِ الْعِلَاقَاتُ التُّرْكِيَّةُ الْمَصْرِيَّةُ دَرَجَةً كَبِيرَةً مِنَ التَّنْطُورِ - 'Aẓ:harat al ε ilâqât al torkîya al mas:rîya darajatan kabîratan mina at:-t:owr, « Les relations Turco-égyptiennes ont montré un grand niveau de développement ». Ce sujet n'est pas possible dans le cas d'Abdâ : *أَبْدَتِ الْعِلَاقَاتُ التُّرْكِيَّةُ الْمَصْرِيَّةُ دَرَجَةً كَبِيرَةً مِنَ التَّنْطُورِ. Pour justifier notre propos et pour éviter toute généralisation à partir d'un seul exemple, nous proposons de laisser cette question ouverte en attendant une étude détaillée qui aura pour but de comparer ces deux verbes en analysant leurs comportements sémantico-syntaxiques en tant que supports très fréquents en arabe.
Structure syntaxique : 'Aẓ:ahara $N_{(i)-hum}$ - N_{-pred} (PRO_i) (Adj) Prep N^1_{-nr}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِظْهَارٌ 'Iẓ:hâr (=Le fait de montrer)	مُظْهِرًا Moẓ:hîran	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
20	أَعَارَ 'Aeâra « Prêter »	N_{-pred} : AM : اِهْتِمَامٌ ihtimâm (considération, attention), خَدَمَاتٌ khadamât (services), اِنْتِبَاهٌ intibâh (attention, soin),
Structure syntaxique : 'Aeâra N_{-hum} N_{-pred} Prep _{li} N^1_{-nr}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِعَارَةٌ (=Le fait de prêter)	مُعِيرًا moeîran	مُعَارٌ / مَعَارَةٌ Moeâr/Moeâra « emprunté(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
21	<p>أَعْرَبَ 'Aeraba « Exposer »</p>	<p>Pour que ce verbe ait la valeur actualisatrice d'un N_{-pred} donné, il faut qu'il soit suivi de la préposition <i>ean</i> qui le transforme en support. Cette préposition doit disparaître avec le verbe lors d'un effacement en vue d'obtenir un <i>GN</i>. Cette valeur de support est plus nette et plus simple à entrevoir en <i>AM</i> qu'en <i>AC</i>. Deux raisons pourraient être derrière cette observation ; premièrement il s'agit de la nature des N_{-pred}, de l'<i>AM</i>, supportés par ce support qui sont, pour un grand nombre d'eux, associés à des verbes dérivés de la même racine qu'eux, chose qui n'est pas observée en <i>AC</i>, au moins dans les cas que nous avons pu rencontrer dans notre corpus. Deuxièmement, il s'agit de la structure syntaxique dans laquelle la plupart des constructions de l'<i>AC</i> apparaissent. L'absence de complément du N_{-pred} entraîne un manque de prédiction dans les groupes nominaux obtenus après la réduction du V_{-sup} et la réduction de la relative, chose qui exige que l'achèvement de la prédication se fasse par une assertion d'existence ou son équivalent propositionnel⁴² pour que l'on puisse entrevoir la trace du support effacé. Étant donné que cette assertion est formellement nécessaire dans le cas de l'<i>AM</i>, la prédication sémantique se fait par le nom et son complément et l'assertion ne reste qu'une formalité grammaticale. Considérons les exemples suivants avant de fournir un échantillon des N_{-pred} repérés :</p> <p><i>AC</i> : أَعْرَبَ عَنْ شَوْقِ بِنَارِ الصَّبَابَةِ يَنْلَهَبُ⁴³ 'Aeraba ean chawqin binâri as:-s:abâba yatalabbab *A analysé il d'envie de feu ardeur de l'amour se brûle « Il a exprimé un désir exacerbé par l'ardeur de l'amour ». Après la réduction du V_{-sup} et la réduction de la relative, nous avons ce groupe nominal : شَوْقُهُ (بِنَارِ الصَّبَابَةِ يَنْلَهَبُ) chawqabo (binâri as:-s:abâba yatalabbab) *Envie son (de feu ardeur de l'amour se brûle) « son envie (se brûle de l'ardeur de l'amour). Avec le nom <i>chawq</i> seul et le possessif coréférent au sujet <i>ho</i> (le possessif son) nous n'entrevoions pas la trace de 'Aeraba, ce serait la trace de <i>yamblok</i>, de <i>einda</i> ou bien de <i>laho</i> ou <i>bibi</i> qui apparaissent. En <i>AM</i> les choses sont un peu différentes. Considérons l'énoncé suivant : <i>AM</i> : أَعْرَبَ عَنْ رْتِيَا حَهِ اِرتياحه 'Aeraba ean 'irtiyâh:abo li tanqîsi thalâth 'ittifâqiyâtin ma'ea Al maghrib « Il a montré sa satisfaction de signer trois traités avec le Maroc ». Le fait d'être satisfait de l'action est assuré par le nom et le groupe prépositionnel qui le suit dans : اِرتياحه رْتِيَا حَهِ اِرتياحه *Satisfaction sa pour signer trois traités avec le Maroc «sa satisfaction de signer trois traités avec le Maroc ». Mais pour que cet énoncé soit complet, une assertion de ce type sera nécessaire : (كَانَ مُلَا حَظًّا) kâna mlâh:z:an (était remarquable). N_{-pred} : <i>AC</i> : اِضْمَارِهِ id:mâribi (intimité), عَهْدُهُ eabdabo (son pacte), وَجْدِهِ wajdih (son affection), شَوْقِ chawq (envie ardente), ضَمِيرِهِ d:amîrah (conscience), سِرِّهِ sirrabo (son secret). <i>AM</i> : اِسْتِعْدَادِ 'istiedâd (disposition), تَأْيِيدِ ta'yîd (encouragement), سَعَادَةِ sa'âda (contentement), رَغْبَةِ raghba (envie), ثِقَةِ thiqa (confiance), تَقْدِيرِ taqdîr (estimation), تَهْنِئَةِ tahni'a (souhait), خَشْيَةِ kbachya (peur), أَمَلِ 'amal (espoir), تَفَاهُومِ tafahom (compréhension), دَهْشَةِ dahcha (étonnement), شُكْرِ chokr (remerciement), ... Par ce support on peut paraphraser une cinquantaine de verbes en arabe.</p>
Structure syntaxique : 'Aeraba N(i)-hum ean N _{-pred} (PRO _i)(Prep N ¹ -nr)		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِعْرَاب 'Ierâb (=Le fait d'exposer)	مُعْرَبًا Mo'eriban	-

⁴² . cf. Ibrahim 1999.

⁴³ . Al Mohibbi, نَفْحَةُ الرَّيْحَانَةِ وَرَشْحَةُ طَلَاءِ الْحَانَةِ nafh:at ar-rayh:âna wa rachh :at t:ilâ al b:âna, [en ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/ (page consultée le 04 août 2002)

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
22	أَعْلَن 'Aelan « Annoncer »	N _{-pred} : كُضُوْعُ <i>khoʒ:ouε</i> (assujettissement), إِسْلَامُهُ <i>islāmabo</i> (sa conversion à l'Islam), خُطْبُوِيَّةُ <i>khot:ouba</i> (fiançailles), تَوْبَةُ <i>tawoba</i> (pénitence), إِيْمَانُ <i>'iimān</i> (foi), كُفْرُ <i>koʒr</i> (athéisme), تَعَاقُدُ <i>taεāqod</i> (accord), اِنْسِحَابُ <i>'insib:āb</i> (retrait), اِنْتِرَاجُ <i>tarājoε</i> (recul), اِحْتِجَاجُ <i>'ih:ijāj</i> (protestation), ثَوْرَةٌ <i>thawra</i> (révolution), اِسْتِسْلَامُ <i>istislām</i> (abdication, abandon, capitulation, soumission) ...
Structure syntaxique : 'Aεāra N _{-hum} N _{-pred} Prep _{li} N ¹ _{-nr}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِعْلَان 'Ielan (=Le fait de prêter)	مُعْلِنًا <i>Moεlinan</i>	مُعْلِنٌ / مُعْلِنَةٌ <i>Moεlan/Moεlana</i> « annoncé »

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
23	أَعْطَى 'Aεt:ā « Donner »	Les expressions en 'Aεt:ā support sont plus productives en AM qu'en AC. Ce support nous permet de paraphraser une centaine de verbes arabes avec lesquels il entre dans des relations particulières. Nous pensons qu'une étude consacrée à 'Aεt:ā est essentielle dans la contribution à l'élaboration d'un <i>lexique-grammaire</i> de l'arabe. Nous fournissons, ici, un échantillon des N _{-pred} fonctionnant avec ce support : AC : حَظٌّ <i>h:az:</i> (part), ثَمَنٌ <i>thaman</i> (prix), صَدَقَةٌ <i>s:adaqa</i> (don), جِزْيَةٌ <i>jjzya</i> (taxe). AM : إِبَابَةٌ <i>'jāba</i> (réponse), مُوَأَفَقَةٌ <i>mowāfaqa</i> (acceptation), تَفْوِيضٌ <i>tafwūd</i> : (accréditation), تَوْجِيهَاتٌ <i>tawjībāt</i> (directives), تَعْلِيمَاتٌ <i>taεlīmāt</i> (instructions), إِرْشَادَاتٌ <i>'irshādāt</i> (indications), وَقْتُتٌ <i>waqt</i> (temps), مُهْلَةٌ <i>mohla</i> (délai), فُرْصَةٌ <i>fors:a</i> (occasion), جُهْدٌ <i>jobd</i> (effort), أَمْرٌ <i>'amr</i> (ordre), ضَمَانٌ <i>d:amān</i> (garantie), مَثَلٌ <i>mathal</i> (exemple), خَصَائِصٌ <i>kbas:ā'is:</i> (caractères), كَلِمَةٌ <i>kalima</i> (parole), نَكْهَةٌ <i>nakha</i> (goût), دَعْمٌ <i>daεm</i> (soutien), شَرْعِيَّةٌ <i>charε'ya</i> (légalité). La plupart de N _{-pred} actualisés par ce verbe permettent une relation converse avec le verbe 'Aεhadba (prendre) ou talaqqā (recevoir)
Structure syntaxique : 'Aεtā N _{-hum} N _{-pred} Prep N ¹ _(-hum + -nr)		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِعْطَاءٌ 'Iεt:ā' « Don »	مُعْطِيًا <i>Moεt:īyan</i> « Donnant »	مُعْطِيٌ / مُعْطِيَةٌ <i>Moεt:ā/Moεt:āb</i> « Donn(e) »

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
24	أَقَامَ 'Aqāma « Dresser »	N _{-pred} : AC : حُجَّةٌ <i>hojja</i> (argument), الصَّلَاةُ <i>as:-s:alā</i> (la prière rituelle), اَلشَّهَادَةُ <i>ach-chahāda</i> (le témoignage), وَزْنٌ <i>waẓn</i> (poids), المِيزَانُ <i>al miẓān</i> (la balance), الدين <i>ad-adīn</i> (la religion), العَدْلُ <i>al aεdl</i> (la justice). AM : حَفْلٌ <i>h:af:l</i> (fête), مَعَسْكَرٌ <i>moεaskar</i> (champs), مَأْدَبَةٌ <i>mā'daba</i> (banquet), مُبَارَاةٌ <i>mobārā</i> (match), دَوْلَةٌ <i>danla</i> (État), عِلَاقَةٌ <i>εalaqa</i> (relation), بَرْنَامِجٌ <i>barnāmij</i> (programme), دَعْوَى <i>daεwa</i> (instance), وَرْشَةٌ عَمَلٌ <i>warchat εamal</i> (atelier), حَلْفَةٌ <i>h:alaqat niqāch</i> (discussion), ...
Structure syntaxique : 'Aqāma N _{-hum} N _{-pred}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِقَامَةٌ + إِقَامٌ 'Iqāma + 'Iqām (=Le fait de dresser.)	مُؤَقِّمًا <i>Moqīman</i>	مُقَامٌ / مُقَامَةٌ <i>Moqām/Moqāmab</i> « Dressé(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
25	أَقْتَرَفَ 'Aqtarafa « Commettre »	N_{-pred} : AC : سُوءٌ <i>sou'</i> (mal), ذَنْبٌ <i>dhanb</i> (péché), إِثْمٌ <i>'ithm</i> (péché), جُرْمٌ <i>jorm</i> (crime), خَطِيئَةٌ <i>ḫat:ya</i> (faute), زَلَّةٌ <i>zalla</i> (petite faute, faux pas, erreur), وِزْرٌ <i>wizr</i> (faute), حَسَنَةٌ <i>hasana</i> (bienfait, bonne action). AM : مُخَالَفَةٌ <i>mokhâlafâ</i> (contradiction, contravention, infraction), سَرِيقَةٌ <i>sariqa</i> (cambriolage), سِيَاسِيٌّ <i>siyasi</i> , عَهْرٌ فِكْرِيٌّ <i>ehr fikrî, šyâsî</i> (adultère intellectuelle, adultère politique).
Structure syntaxique : 'Aqtarafa $N_{-hum} N_{-pred}$ (E + Adj + Prep W)		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
اِقْتَرَفَ <i>Iqtîraf</i> (=Le fait de commettre.)	مُقْتَرِفًا <i>Moqtarîfan</i>	مُقْتَرَفٌ/مُقْتَرَفَةٌ <i>Moqtaraf/Moqtarafa</i> « Commis(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
26	أَلْحَقَ 'Alh:aqâ « Annexer »	N_{-pred} : هَزِيمَةٌ <i>hazîma</i> (défaite), ضَرَرٌ <i>d:arar</i> (dégât, tort, dommage, préjudice), خَسَارَةٌ <i>ḫasâra</i> (dommage, défaite, dégât), تَشْوِيبٌ <i>tachwîb</i> (défiguration, fausse reproduction ou fausse description de qqc.), ...
Structure syntaxique : 'Alh:aqâ $N_{-hum} N_{-pred}$ <i>bî</i> N_{-nr}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِلْحَاقٌ <i>Ilh:âq</i> (=Le fait d'annexer.)	مُلْحِقًا <i>Molh:iqan</i>	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
27	أَلْقَى 'Alqâ « Jeter »	N_{-pred} : AC : مَعَاذِيرٌ <i>maâdhîr</i> (excuses), قَوْلٌ <i>qawl</i> (dire), إِلَى فُلَانٍ بِالْمَوَدَّةِ <i>'ilâ folân fi-l-mawadda</i> (prouver son amitié à qqn), السَّمْعُ <i>as-sama</i> (audition), السَّلَامُ <i>as-salâm</i> (la salutation), تَحِيَّةٌ <i>tah:ya</i> (salut), مَحَبَّةٌ <i>mah:abba</i> (amitié), السَّلْمُ <i>as-salam</i> (la paix), رُعبٌ <i>roeb</i> (horreur). AM : مُحَاضِرَةٌ <i>moh:âd:ra</i> (conférence), كَلِمَةٌ <i>kalima</i> (discours), قَصِيدَةٌ <i>qas:âda</i> (poème), الْقَبْضُ <i>al qabd:</i> (la capture), مَسْؤُولِيَّةٌ <i>mas'onlîya</i> (responsabilité), ضَوْءٌ <i>d:aw'</i> (lumière), تَهْمَةٌ <i>tobma</i> (accusation), ...
Structure syntaxique : 'Alqâ $N_{-hum} N_{-pred}$ (E + prep N^1_{-hum})		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِلْقَاءٌ <i>Ilqâ</i> (=Le fait de jeter.)	مُلْقِيًا <i>Molqâan</i>	مُلْقًى/مُلْقَاةٌ <i>Molqâan/Molqâh</i> « Jeté(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
28	أَمَعَن 'Amēan « s'éloigner »	Ce support a une valeur aspectuelle intensive. N_{-pred} : النظر <i>an-naẓar</i> (le regard),
Structure syntaxique : 'Amēan N_{-hum}^o Det N_{-pred} Prep N_{-nr}^1 + 'Amēan N_{-hum}^o $fī$ N_{-pred} N_{-nr}^1		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إمَعَان 'Imēān (=Le fait de s'éloigner.)	مَمَعِنًا Momeinan	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
29	اِتْتَابَ Intāba « Atteindre »	N_{-pred} : شعور <i>choour</i> (sentiment), إحساس <i>ih:sās</i> (sentiment), خوف <i>kehanf</i> (peur), فَرَحَ <i>faẓaċ</i> (frayeur, peur), قَلَقَ <i>qalaq</i> (angoisse, agitation, anxiété), فَرَحَ <i>farah</i> : (joie), غَضِبَ <i>ghad:ab</i> (colère),
Structure syntaxique : 'Antāba N_{-hum} N_{-pred} $bī$ N_{-nr} + 'Antāba N_{-hum} Det N_{-pred}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
-	-	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
30	أَنْجَزَ 'Anjaẓa « Accomplir »	Par rapport aux autres supports, ce verbe traduit une valeur terminative. Dans une expression où un N_{-pred} comme وَعْدَ <i>waed</i> (promesse) est actualisé par le V_{-sup} أَعْطَى <i>'Aċ:á</i> (donner), l'extension aspectuelle أَنْجَزَ <i>'anjaẓa</i> (accomplir) peut remplacer <i>'Aċ:á</i> en apportant l'information qui indique le moment final de l'action. N_{-pred} : وَعْدَ <i>waed</i> (promesse), إِنْفَاقَ <i>'ittifāq</i> (accord), بَرْنَامَجَ <i>barnāmij</i> (programme), خُطْوَةَ <i>kebot:wa</i> (pas), صَفْقَةَ <i>s:afqa</i> (opération commerciale), عَمَلَ <i>ċamal</i> (travail), مَهْمَةً <i>mohimma</i> (mission), مَشْرُوعَ <i>mašrouċ</i> (projet), ...
Structure syntaxique : 'Anjaẓa N_{-hum}^o N_{-pred} (PRO _i)(E + prep N_{-hum}^1)		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِنْجَازَ 'Injāẓ (=Le fait d'accomplir.)	مُنْجِزًا Monjīẓan	مُنْجَزٌ/مُنْجَزَةٌ Monjaz « Accompli »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
31	أَنْزَلَ 'Anzala « Faire descendre »	N_{-pred} : هزيمة <i>haẓīma</i> (défaite), بَلِيَّةٌ <i>balīya</i> (catastrophe), عُقُوبَةٌ <i>ʿuqūba</i> عقَابٌ <i>ʿiqāb</i> (sanction, peine, punishment n), عَذَابٌ <i>ʿadhāb</i> (châtiment), قَصَاصٌ <i>qas:ās</i> : (talion), خَسَارَةٌ <i>khasāra</i> (dommage, défaite, dégât), نِكَالٌ <i>nikāl</i> (châtiment, torture)
Structure syntaxique : $Anzala N_{-hum} N_{-pred} bī N_{-hum}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِنْزَالٌ 'Inzāl (=Le fait de faire descendre.)	مُنْزِلًا <i>Moẓīlan</i>	مُنْزَلَةٌ / مُنْزَلٌ <i>Monzāl/Monzalab</i>

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
32	أَوْقَعَ 'Awqaa « Faire tomber »	N_{-pred} : هزيمة <i>haẓīma</i> (défaite), بَلِيَّةٌ <i>balīya</i> (catastrophe), عُقُوبَةٌ <i>ʿuqūba</i> (sanction, peine, punishment n), عَذَابٌ <i>ʿadhāb</i> (châtiment), خَسَارَةٌ <i>khasāra</i> (dommage, défaite, dégât), ظَمٌّ <i>ẓ:olm</i> (injustice),
Structure syntaxique : $Awqaa N_{-hum} N_{-pred} bī N_{-hul}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِيقَاعٌ 'Iqāe (=Le fait de faire tomber.)	مُوقِعًا <i>Mouqīʿan</i>	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
33	أَوْلَى 'Awlá « Accorder »	N_{-pred} : اِهْتِمَامٌ <i>ih̄timām</i> (grande importance, attention, considération, soin), عِنَايَةٌ <i>ʿināya</i> (soin, intérêt, empressement, prévenance), رِعَايَةٌ <i>riʿāya</i> (assistance, prévenance, considération, égards, protection), أَوْلَوِيَّةٌ <i>'awlawayya</i> (priorité), اِعْتِبَارٌ <i>ʿiṭibār</i> (considération), أَهْمِيَّةٌ <i>'ahammīya</i> (importance),
Structure syntaxique : $'Awlá' N_{-hum} N_{-pred} (bī + li) N_{-nr}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
إِيْلَاءٌ 'Ilā' (=Le fait de faire accorder.)	مُؤَلٌّ <i>Moulin</i>	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
34	بَاشَرَ Bachara « Pratiquer »	N_{-pred} : اتِّصَالَاتٌ <i>ittis:alât</i> (communications), مَهْمَةٌ <i>mohimma</i> (fonction, mission), وَظِيفَةٌ <i>waz:îfa</i> (fonction, métier), نَشَاطٌ <i>nachât</i> : (activité),
Structure syntaxique : $Bâchara N_{i-hum}^o N_{-pred} PRO_i + Bâchara N_{-hum} Det N_{-pred}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
مُبَاشَرَةٌ <i>Mobâchara</i> (=le fait de pratiquer.)	بَاشَرًا <i>Bâtban</i>	مَبْتُوثٌ <i>Mabtouth</i>

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
35	بَدَّلَ <i>Badbala</i> « Donner »	N_{-pred} : AC : الوَسْعُ <i>al wis'ea</i> (le maximum), الْفَضْلُ <i>al fad:dl</i> (le bien), نَصِيحٌ <i>nos:b</i> : (conseil), السَّلَامُ <i>as-salâm</i> (la salutation), الْأَمَانُ <i>al 'amân</i> (le sauf-conduit), رَشْوَةٌ <i>rachwa</i> (pot-de-vin), زِيَادَةٌ <i>zîyada</i> (augmentation), وَعْدٌ <i>wa'ed</i> (promesse), يَمِينٌ <i>yamîn</i> (aide), نُصْرَةٌ <i>nos:ra</i> (secours, assistance), عَطَاءٌ <i>eat:â'</i> (don), زَادٌ <i>zâd</i> (subsistances), مَعْرُوفٌ <i>ma'rouf</i> (bienfait, bien). AM : طَاقَةٌ <i>t:âqa</i> (énergie), مَحَاوَلَةٌ <i>moh:âwala</i> (essai), قُدْرَةٌ <i>godra</i> (pouvoir), عِنَايَةٌ <i>einâya</i> (soin), حِرْصٌ <i>h:rs</i> : (sollicitude), مَسْعَىٌ <i>mas'êâ</i> (course, démarche), دَمٌّ <i>dam</i> (sang), نَفْسٌ <i>nafs</i> (âme), جُهْدٌ <i>johd</i> (effort), مَسَاعِيٌ <i>mas'â'î</i> (efforts), عِنَايَةٌ <i>einâya</i> (soin),
Structure syntaxique : $Badbala N_{-hum} N_{-pred} (E + Prep N_{i-hum}^1 + nr)$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
بَدَّلَ <i>Badbl</i> (=le fait de donner.)	بَادِلٌ <i>Bâdbil</i>	مُبَدَّلٌ + مَبْدُولٌ <i>Mobdbal + mabdhoul</i>

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
36	تَابَعَ <i>Taba'ea</i> « Poursuivre »	On peut considérer ce verbe comme une variante aspectuelle d'un certain nombre de V_{-sup} et cela en fonction de la nature du N_{-pred} en question et dans une situation de détermination très contrainte, à savoir la détermination par le possessif coréférent. Avec un nom comme دَرْسٌ <i>dars</i> (leçon), par exemple, ce verbe peut remplir le rôle d'une variante aspectuelle durative du V_{-sup} أَلْفَى <i>'al qâ</i> (donner), avec un autre nom comme قَضِيَّةٌ <i>qad:îya</i> (procès), il est la variante aspectuelle de رَفَعَا <i>raf'ea</i> (lever). N_{-pred} : قَضِيَّةٌ <i>qad:îya</i> (procès, affaire), دَرْسٌ <i>dars</i> (leçon), عَمَلٌ <i>emal</i> (ouvrage artistique), نَدْوَةٌ <i>nadwa</i> (colloque), بَرْنَامِجٌ <i>barnâmj</i> (programme),
Structure syntaxique : $Taba'ea N_{-hum} N_{-pred} (Adj + Prep N_{-loc})$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
مُتَابِعَةٌ <i>Motaba'ea</i> (=La poursuite.)	مُتَابِعٌ <i>Motabi'ea</i>	مُتَابِعٌ / مُتَابِعَةٌ ؟ <i>Motâba'e / Motâba'ea ??</i> « suivi(e)

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
37	تَلَقَّى Talaqqâ « Recevoir »	L'emploi support de ce verbe est plus fréquent en AM qu'en AC. Ce support remplit parfaitement la fonction d'un support <i>converse</i> , selon le N _{-pred} , d'un support comme 'Asta (donner), 'Ajrâ (variante de faire), qaddama (présenter), badbala (donner), wajjaba (assigner), dans les conditions établies par (G. Gross : 1989). N _{-pred} : AC : نِدَاءُ nidâ' (appel), بَيَان bayân (éclaircissement), كَلِمَةٌ kalima (mot), نَضْرَةٌ nad:ra (beauté, éclat, pureté), سُورُور sorour (contentement), نَحِيَّة tab:ÿya (salutation), سَلَام salâm (paix). AM : اتِّصَال ittis:âl (communication), نِدَاء nidâ' (appel), مَكَالِمَةٌ mokâlama (appel), دَرْس dars (leçon), تَهْدِيد tabdîd (menace), حُكْم hokm (jugement), مُسَاعَدَةٌ mosâ'ada (aide), دَعْم da'em (soutien, renfort), دَعْوَةٌ da'wa (invitation), ضَرَبِيَّة ضَرَبِيَّة ẓ:arîba (taxe), رَشْوَةٌ rachwa (corruption), تَعْلِيمَات ta'slîmât (instructions), نَصِيحَةٌ nas:ÿh:a (conseil), هِبَةٌ hiba (don), إِنْذَارٌ 'indbâr (avertissement), تَحْذِير tab:dhîr (avertissement, alerte), تَهْدِيد tabdîd (menace), عِنَايَةٌ einâya (soin, attention), رِعَايَةٌ ri'âya (soin, prévenances, soin), طَلْبٌ t:alab (demande, requête), تَهْنِئَةٌ tabmî'a (félicitation), ...
Structure syntaxique : <i>Talaqqa</i> N° _{-hum} N _{-pred} <i>min</i> N ¹ _{-hum} + <i>Talaqqa</i> N° _{-hum} N _{-pred} (<i>fî</i> + <i>Êalâ</i>) N ¹ _{-nr}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
تَلَقَّى Talaqqî (=Réception)	مُتَلَقِّ Motalaqqî	مُتَلَقِّ / مُتَلَقَّاة Motalaqqâ/Motalaqqâh

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
38	جَاءَ بِ Jâ'a bi « Apporter »	N _{-pred} : AC : آيَةٌ aya (miracle), إِفْكٌ 'ifk (mensonge), بَيِّنَةٌ bayyina (preuve évidente), بَشْرَى bochrâ (bonne nouvelle), حَق h:aq (droit), حِكْمَةٌ h:ikma (sagesse), خَطِيئَةٌ kbat:ÿ'a (péché), حَسَنَةٌ hasana (bienfait), سِحْرٌ sib:r (magie), سَيِّئَةٌ saÿ'u (malfait), نَبَأٌ naba' (information), صِدْقٌ s:idq (vérité), هُدًى hodâ (bonne direction). AM : دَلِيل dalîl (preuve), بُرْهَانٌ borhân (preuve), حُجَّةٌ h:oja (preuve),
Structure syntaxique : <i>Jâ'a</i> N _{-hum} <i>bi</i> N _{-pred}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
-	-	-

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
39	جَرَّ Jarra « Tirer »	N _{-pred} : مَنْفَعَةٌ manfa'a (intérêt, avantage), فَائِدَةٌ fâ'ida (intérêt), نَفْعٌ naf' (avantage, bénéfice), مَصْلَحَةٌ mas:lah:a (intérêt, avantage), مَفْسَدَةٌ mafsada (ravage, acte délictueux),
Structure syntaxique : <i>Jarra</i> N _{-nr} N _{-pred} <i>prep</i> N _{-hum}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
جَرَّ ؟ Jar (=Le fait de tirer).	جَارًا ؟ Jarra	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
40	جَرَى Jarâ « courir »	N_{-pred} : تَصَوَّرَ <i>tas:wour</i> (conception), خَلَّدَ <i>khold</i> (idée, dans le sens de avoir dans l'idée que), عَقَلَ <i>eaql</i> (esprit),
Structure syntaxique : Jarâ Prep- _β N _{i-pred} N _{i-hum} W		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
-	-	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
41	حَاكَ H:âka « Tisser »	N_{-pred} : مَوَامِرَةٌ <i>mon'amara</i> (complot), مَكِيدَةٌ <i>makêda</i> (complot), دَسِيسَةٌ <i>dasîsa</i> (intrigue).
Structure syntaxique : H:âka N _{hum} N _{pred} prep N _{hum}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
حَيَاكَةٌ H:ÿâkit (=Le fait de tirer).	حَاكِيًا H:â'ikan	مُحَاكَةٌ Moh:âkah « Tissé(e)

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
42	حَبَّكَ H:abaka « affermir »	N_{-pred} : مَوَامِرَةٌ <i>mon'amara</i> (complot), خِطَّةٌ <i>khit:t:a</i> (plan, tactique), إِشَاعَةٌ <i>'ichâea</i> (propagande), جَرِيمَةٌ <i>jarîma</i> (crime), قَصِيدَةٌ <i>qas:îda</i> (poème),
Structure syntaxique : H:abaka N _{hum} N _{pred} Prep N _{hum}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
حَبْكٌ H:abk (=Le fait d'affirmer)	حَابِكًا H:âbikan	مَحْبُوكٌ / مَحْبُوكَةٌ Mah:bouk / Mah:boukah « affirmé(e)

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
43	حَقَّقَ H:aqqaqa « Réaliser »	N_{-pred} : وَعْدٌ <i>wa'ed</i> (engagement), رَجَاءٌ <i>raja'a</i> (souhait, attente), مَقْصَدٌ <i>maqs:ad</i> (objectif), بَدَايَةٌ <i>bidâya</i> (début), اِنْتِجَازٌ <i>injâz</i> (accomplissement), عَائِدٌ <i>ea'id</i> (gain), نَتِيجَةٌ <i>natîja</i> (résultat), دَخْلٌ <i>dakhl</i> (revenu), مَفْاجَأَةٌ <i>mofajâ'a</i> (surprise), مَعْدَلٌ <i>mo'eddal</i> (taux), نَصْرٌ <i>nas:r</i> (victoire), مَكَايِبٌ <i>makâsib</i> (gains, avantages, acquisitions), نَجَاحٌ <i>najâh</i> : (réussite), فَوْزٌ <i>fan'z</i> (victoire),
Structure syntaxique : H:aqqaqa N _{hum} N _{pred} (E + Modif-Adj) W		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
تَحْقِيقٌ Tab:qîq « Réalisation »	مُحَقِّقًا Moh:aqqiqan	مُحَقَّقٌ / مُحَقَّقَةٌ Moh:aqqaq / Moh:aqqaqa « Réalisé(e)

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
44	حَمَلَ H:amala « Porter »	N_{-pred} : أمانة 'amāna (chose confiée), إثم 'ithm (péché), إصر 'is:r (fardeau lourd), بُهْتَانٌ bohtān (calomnie, mensonge), خَطْئَةٌ khat:ī'a (faute, péché), ظَلَمٌ ḡ:olm (injustice), وَزْرٌ wizr (faute), إِسْمٌ ism (nom), عُنْوَانٌ 'onwān (adresse, intitulé), رِسَالَةٌ risāla (message), مَغَالِطَاتٌ moghālat:āt (sophismes), تَوَاجُوهٌ towajjoh (acheminement), جِنْسِيَّةٌ jinsīya (nationalité), صِفَةٌ sifa (caractère), دَعْوَةٌ da'awa (message), فِكْرٌ fikr (pensée), شَهَادَةٌ shahāda (diplôme), صِفَةٌ sifa (caractère, qualité, titre), مَسْؤُولِيَّةٌ mas'ouliya (responsabilité),
Structure syntaxique : $H:amala N_{-hum} N_{-pred} (E + Prep N^1_{-hum}) + H:amala N_{-nr} N_{-pred}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
حَمَلَ H:aml (=Le fait de porter)	حَامِلٌ H:amil	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
45	خَاضَ Khad:a « s'en foncer »	N_{-pred} : عِلْمٌ 'ilm (science), إِفْكٌ 'ifk (mensonge), كَلَامٌ kalām (parole), خَاضَ فِي الْكَلَامِ khā:a fī-l-kalām (parler), هِجَاءٌ hijā (dénigrement, pamphlet), اِبْتِخَابَاتٌ 'intikhābāt (élections), قِتَالٌ qitāl (meurte, assassinat), مَعْرَكَةٌ ma'araka (bataille), حَرْبٌ h:arb (guerre), حَمْلَةٌ h:amla (campagne), تَجْرِبَةٌ tajroba (test), اِشْتِبَاكٌ 'ishtibāk (accrochage, conflit), اِخْتِبَارٌ ikhtibār (examen), اِصْرَابٌ 'id:rāb (grève), نِضَالٌ nid:āl (lutte), تَجْرِبَةٌ tajroba (test, expérience),
Structure syntaxique : $Khad:a N^0_{-hum} fī Det N_{-pred} + Khad:a N^0_{-hum} N_{-pred} W$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
خَاضَ Khad: (=Le fait de s'en foncer.)	خَائِضٌ Khā'id:an	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
46	خَطَرَ (عَلَى + بِي) Khat:ara (ealā + bi) « *Aller et venir »	N_{-pred} : بَالٌ bāl (esprit), ذَهْنٌ dhibn (esprit), قَلْبٌ qalb (cœur), تَصَوُّرٌ tas:nour (imagination), سِرٌّ sir (secret), فُؤَادٌ fou'ād (cœur),
Structure syntaxique : $Khat:ara (ealā + bi) N_{-pred} W$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
-	-	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
47	دَار Dāra « tourner »	N_{-pred} : خَلْدٌ <i>khald</i> (idée, dans le sens de <i>avoir dans l'idée que</i>), عَقْلٌ <i>eaql</i> (esprit), رَوْعٌ <i>rawe</i> (esprit), نَفْسٌ <i>nafs</i> (cœur), صَدْرٌ <i>:adr</i> (poitrine), فِكْرٌ <i>fiker</i> (pensée), دِهْنٌ <i>dhihn</i> (pensée, esprit), رَأْسٌ <i>ra's</i> (tête), خَاطِرٌ <i>khafir</i> (cœur), بَالٌ <i>bāl</i> (cœur),
Structure syntaxique : $Dāra$ Prep-β N_{i-pred} N_{i-hum} W		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
-	-	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
48	دَاعَبَ Dā'aba « cajoler, caresser »	Dans notre corpus classique, nous n'avons rencontré aucun emploi support de ce verbe. Les N_{-pred} repérés appartiennent tous à l'usage moderne. حُلْمٌ <i>h:olom</i> (rêve), أَمَلٌ <i>'amal</i> (espoir), إلهَامٌ <i>'ilhām</i> (inspiration), إِحْسَانٌ <i>'ih:sās</i> (sentiment), شَعُورٌ <i>sho'our</i> (sentiment), هَاجِسٌ <i>hājis</i> (idée lancinante), خُطَّةٌ <i>khotta</i> (plan), فِكْرَةٌ <i>fikra</i> (idée), ...
Structure syntaxique : $Dā'aba$ N° -hum N_{-pred} Prep W		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
-	-	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
49	رَاوَدَ Rāwada « venir dans l'esprit »	Ce verbe n'a de valeur du support qu'en AM. Il actualise des noms psychologiques comme : أَمَلٌ <i>'amal</i> (espoir), حُلْمٌ <i>h:olom</i> (rêve), حَنِينٌ <i>h:anīn</i> (nostalgie), ظَنُونٌ <i>ẓonoun</i> (doutes), فِكْرَةٌ <i>fikra</i> (idée), مَخَافٌ <i>makhāwif</i> (craintes), شَكٌّ <i>shak</i> (doute), رَيْبَةٌ <i>riiba</i> (doute, hésitation), ...
Structure syntaxique : $Rāwada$ N_{-hum} N_{-pred} (E+ Adj + bi W)		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
-	-	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
50	رَتَّبَ Rattaba « fixer »	N_{-pred} : لِقَاءٌ <i>liqā'</i> (rencontre), مَوْعِدٌ <i>maw'aid</i> (rendez-vous), حَفْلَةٌ <i>h:afila</i> (fête),
Structure syntaxique : $Rattaba$ N° -hum N_{-pred} Prep N^1 -(hum + N-loc)		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
تَرْتِيبٌ Tartīb (=Le fait de fixer)	مُرْتَبًا Morattiban	مُرْتَبٌ/مُرَاتِبَةٌ Morattab/Morattabah « fixé(e)

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
51	رَفَعَ Rafaʿa « Lever »	N_{-pred} : خُصُومَةٌ <i>khbos:ouma</i> (procès), شَكْوَى <i>chaqwa</i> (plainte), دَعْوَى <i>dawâ</i> (procès), قَضِيَّة <i>qad:ÿya</i> (procès), أَدَان <i>aadbân</i> (appel à la prière), قَوَاعِد <i>qawâeid</i> (bases), مُذَكَّرَةٌ <i>modbakara</i> (mémoire), تَوْصِيَّات <i>taws:ÿyât</i> (recommandations),
Structure syntaxique : $Rafaʿa N_{-hum} N_{-pred} (E + Prep W)$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
رَفَعَ Rafʿ « Levée »	رَافِعًا Râfiʿan	مَرْفُوعٌ/مَرْفُوعَةٌ Marfouʿ/Marfoua « Levé(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
52	سَاقَ Sâqa « Conduire »	N_{-pred} : خَبْرٌ <i>khbar</i> (information), ذَلٌّ <i>dbol</i> (humiliation), أَكْذِيبٌ <i>akâdhîb</i> (mensonges), تَغْلِيْقٌ <i>taÿiq</i> (commentaire), حَدِيثٌ <i>h:adhîb</i> (discours), شُبْهَةٌ <i>shubha</i> (soupçon), غَارَةٌ <i>ghâra</i> (attaque), بَرَاهِينٌ <i>barâhîn</i> (arguments), حُجَّةٌ <i>h:ojja</i> (argument, preuve), دَلِيلٌ <i>dalîl</i> (preuve, argument), إِثْبَاتٌ <i>ithbât</i> (affirmation, confirmation, justification).
Structure syntaxique : $Sâqa N_{-hum} N_{-pred} (E + Modif-Adj) Prep (N_{-nr} + W)$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
سَاقَ Savq (=Le fait de conduire)	سَاقِيًا Sâ'iqan	مُسَاقٍ/مُسَاقٍةٌ Mosâq/Mosâqah « Levé(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
53	سَجَّلَ Sajjala « Inscire »	Nous n'avons rencontré que deux situations où ce verbe fonctionne comme support en AC. Il s'agit de noms comme : شَهَادَةٌ <i>shahâda</i> (témoignage) qui entrent dans la construction prépositionnelle suivante : $V_{-sup} N_{i-hum} Prep_{bi} N_{-pred} PRO_i Prep_{li} N_{i-hum}^1$, et comme حُكْمٌ <i>hokm</i> (jugement) entrant dans la structure : $V_{-sup} N_{-hum} N_{-pred} Prep_{ealâ} N_{i-hum}^1$. En AM les emplois de ce support sont presque bornés aux domaines du sport et de l'économie. Les N_{-pred} recensés sont du type : هَدَفٌ <i>hadaf</i> (but), نَقْطَةٌ <i>noqt:a</i> (point), فَوْزٌ <i>favz</i> (victoire), زَمَنٌ <i>zaman</i> (temps), نَصْرٌ <i>nas:r</i> (victoire), رَقْمٌ قِيَاسِيٌّ <i>raqam qiyâsî</i> (record), اِرْتِفَاعٌ <i>irtifâʿ</i> (hausse), اِنْخِفَاضٌ <i>inkhifâd:</i> (baisse), تَرَاوُجٌ <i>tarawj</i> (récession, régression, recul), حُضُورٌ <i>ho:our</i> (présence),...
Structure syntaxique : $Sajjala N_{-hum} N_{-pred} (E + Modif-Adj) Prep N_{-nr}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
تَسْجِيلٌ Tasjîl « Inscription »	مُسَجِّلًا Mosajjilân	مُسَجَّلٌ/مُسَجَّلَةٌ Mosajjal/Mosajjalah « Inscrit(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
54	سَدَّدَ <i>Saddada</i> « Pointer »	N_{-pred} : ضَرْبَةٌ <i>d:arba</i> (coup), لَكْمَةٌ <i>lakma</i> (coup de poing), قَذِيفَةٌ <i>qadhîfa</i> (coup de canon), دَيْنٌ <i>dayn</i> (dette), اشْتِرَاكٌ <i>‘ištirák</i> (abonnement), طَعْنَةٌ <i>t:aena</i> (coup de couteau), رَكْلَةٌ <i>rakla</i> (coup de pied)
Structure syntaxique : <i>Saddada V_{-hum} N_{-pred} Prep N¹_{-hum} W</i>)		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
تَسَدَّدٌ <i>Tasdid</i> « Pointage »	مُسَدِّدًا <i>Mosaddid</i>	مُسَدَّدٌ/مُسَدَّدَةٌ <i>Mosaddad/Mosaddadab</i> « Pointé(e)

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
55	سَنَّ <i>Channa</i> « Verser l'eau d'une manière continue »	N_{-pred} : غَارَةٌ <i>ghâra</i> (raid), هُجُومٌ <i>hojoun</i> (attaque), عَمَلِيَّةٌ <i>eamliya</i> (opération), حَمْلَةٌ <i>h:amla</i> (campagne), حَرْبٌ <i>h:arb</i> (guerre), عُدْوَانٌ <i>‘odvân</i> (agression),
Structure syntaxique : <i>Channa N_{-hum} N_{-pred} (‘alâ + d:d) N¹_{-nr}</i>		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
سَنَّ <i>Channo</i> (=Le fait de verser l'eau d'une manière continue »	-	مَسْنُونٌ/مَسْنُونَةٌ؟ <i>Machnoun/Machnounab ?</i> « Versé(e) d'une manière continue.)

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
56	ضَرَبَ <i>D:araba</i> « Frapper »	Pour les principaux N_{-pred} actualisés par ce verbe et pour une étude complète cf. Ibrahim (2002).
Structure syntaxique : <i>Ibrahim</i> (2002) a recensé plus de 17 structures pour ce verbe.		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
ضَرَبٌ <i>D:arb</i> (=Le fait de frapper.)	ضَارِبًا <i>D:âriban</i>	مَضْرُوبٌ <i>Mad:roub</i> « Frappé(e)

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
57	طَرَحَ T:arab:a « Jeter à terre »	N_{-pred} : مُبَادِرَةٌ <i>fikra</i> (idée), سَوَالٌ <i>sou'âl</i> (question), قَضِيَّةٌ <i>qad'îya</i> (procès, affaire), مَبَادِرَةٌ <i>mobâdara</i> (initiative), مَقْتَرَحٌ <i>moqtarab:</i> (proposition), صِيَاغَةٌ <i>:îyâgha</i> (formule), تَصَوُّرٌ <i>tas:annor</i> (conception), اسْتِنْتَاجَاتٌ <i>'istintâjât</i> (constatations).
Structure syntaxique : $T:arab:a N_{-hum} N_{-pred} (fi+ealâ) N^1_{-nr}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
طَرَحَ T:arb: (=Le fait de jeter à terre.)	طَارِحًا T:ârih:	مَطْرُوحٌ/مَطْرُوحَةٌ Mat:roub: « Jeté(e) à terre »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
58	عَبَّرَ عَنْ <i>εabbar εan</i> « Exprimer »	N_{-pred} : dans la plupart des cas, ce support joue le rôle d'une extension lexicale du support 'Abdâ déjà vu (tableau N° 1).
Structure syntaxique : $εabbar N_i^{\circ}{}_{-hum} εan N_{-pred} PRO_i (E + Prep N^1_{-nr})$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
تُعَبِّرُ عَنْ T:εbîr « Expression »	مُعَبِّرًا عَنْ Moεabbiran	مُعَبَّرٌ عَنْهُ/مُعَبَّرَةٌ عَنْهَا Moεabbaron εanho/ Moεabbaron εanhâ « Exprimé(e) »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
59	عَقَدَ <i>εaqada</i> « Nouer »	N_{-pred} : AC : مَجْلِسٌ عِلْمٌ <i>majlis εilm</i> (séminaire), مَجْلِسٌ وَعَظٌ <i>majlis weaẓ:</i> (salon religieux), تَسْبِيحٌ <i>tasbîh:</i> (glorification), نِيَّةٌ <i>nîya</i> (intention), اجْتِمَاعٌ <i>'ijmâε</i> (unanimité), إِجَازَةٌ <i>'ijâza</i> (permis), شَرْطٌ <i>chart:</i> (condition, charte), هُدْنَةٌ <i>hodna</i> (trêve), مَوَادَعَةٌ <i>mo'wâdaεa</i> (sécurité), وِلَايَةٌ <i>wilâya</i> (succession au trône), فِدَاءٌ <i>fidâ'</i> (paiement conditionné pour la rançon d'un captif), تَحَالُفٌ <i>tah:âlof</i> (alliance), بَيْعَةٌ <i>bayεa</i> (allégeance), نِكَاحٌ <i>nikâh:</i> (mariage), عَزْمٌ <i>εazm</i> (intention), قِرَآنٌ <i>qiraan</i> (acte du mariage) . AM : لِقَاءٌ <i>liqâ'</i> (rencontre), مَحَادَثَاتٌ <i>mo:hadatât</i> (discussions), اجْتِمَاعٌ <i>'ijtimâε</i> (réunion), قِمَّةٌ <i>qimma</i> (sommets), جُلُوسَةٌ <i>jalsa</i> (réunion), مَوْئِمَرٌ <i>mo'atamar</i> (congrès), صَفَقَةٌ <i>s:afqa</i> (opération commerciale), مَفَاوِضَاتٌ <i>mo:fâwad:ât</i> (négociations), مَقَارَنَةٌ <i>moqârana</i> (comparaison).
Structure syntaxique : $εaqada N_{-hum} N_{-pred} (E + Adj + maεa + fi + h:awl + ealâ + bayna) (N^1_{-nr} + N^1_{-loc})$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
عَقَدَ <i>εaqd</i> (=Le fait de nouer.)	عَاقِدًا عَلَى الْعَزْمِ عَلَى <i>εâqidan al εazm ealâ</i> « en ayant la ferme intention de »	عُقِدَ *_** ** Sauf quelques noms comme dans اجْتِمَاعٌ مُتَعَقِدٌ <i>'ijtimâε monεaqid</i> « une réunion tenue ... »

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
60	عَمَل <i>ʿamal</i> « faire »	N _{-pred} : AC : ضيافة <i>d:iyāfa</i> (hospitalité), وليمة <i>walīma</i> (banquet), دعوة <i>daʿwa</i> (invitation, au sens de banquet), صنيع <i>s:anīʿ</i> (grand repas), مأدبة <i>mā'daba</i> (festin), مجلس <i>majlis</i> (conseil dans tenir un conseil), مأدبة <i>mā'ida</i> (repas), شعر <i>shīʿr</i> (poésie), لحن <i>lah:n</i> (accord, mélodie), ذنب <i>dhanb</i> (péché), سيئة <i>saī'y'a</i> (péché), مكيدة <i>makīda</i> (complot), فرح <i>farh</i> : (fête de mariage), فاحشة <i>fāh:icha</i> (adultère), مصلحة <i>mas:lah:a</i> (service), حيلة <i>h:īla</i> (astuce), AM : اختبار <i>ikhtibār</i> (examen, test), فحص <i>fab:s</i> : (examen), امتحان <i>imtib:ān</i> (examen), حفلة <i>h:afila</i> (fête), دعائية <i>die'āya</i> (publicité), برنامج <i>barnāmij</i> (programme), مصيدة <i>mas:yada</i> (piège), سحر <i>sib:r</i> (tour de magie), إحصائية <i>'ih:s:ā'īya</i> (statistique),
Structure syntaxique : <i>ʿamala</i> N ^o _{-hum} N _{-pred} (E+ Modif-Adj + Prep N ¹ _{-hum})		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
عَمَل <i>ʿamal</i> (fait)	-	معمول/معمولة <i>Maʿmoil/Maʿoulab*</i> « fait(e) » *Plus fréquent en AM qu'en AC

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
61	فَرَضَ <i>Farad:a</i> « Imposer »	N _{-pred} : AC : خراج <i>kharāj</i> (taxe), إتوة <i>'itāwa</i> (taxe). AM : حظر <i>h:az:r</i> (embargo), عقوبة <i>ʿuqūba</i> (sanction), ضريبة <i>d:arība</i> (taxe), رسوم <i>rosoum</i> (taxes), غرامة <i>gharāma</i> (amende), قيود <i>qoyoud</i> (contraintes), سيطرة <i>sayt:ara</i> (domination), حصار <i>h:is:ār</i> (siège), أوامر <i>'awāmīr</i> (ordres), ...
Structure syntaxique : <i>Farad:a</i> N _{-hum} N _{-pred} <i>ʿalā</i> N ¹ _{-hum}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
فَرَضَ <i>Farad:</i> (=Le fait d'imposer.)	فَارِضاً <i>Fārid:an</i>	مَقْرُوضٌ/مَقْرُوضَةٌ <i>Maqrūd:</i> « Imposé(e) »

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
62	قَامَ <i>Qāma</i> « Se lever »	Ce support paraphrase plus d'une centaine de verbes distributionnels. Les N _{-pred} qu'il actualise doivent être précédés de la préposition <i>bi</i> (une variante de <i>de</i> français). Plusieurs expressions françaises en <i>faire</i> peuvent être traduites vers l'arabe par le biais de ce support. AC : الفتوى <i>al fatwā</i> (fatwa), غزوة <i>ghazwa</i> (conquête). AM : زيارة <i>ziyāra</i> (visite), دراسة <i>dirāsa</i> (étude),
Structure syntaxique : <i>Qāma</i> N _{-hum} <i>bi</i> N _{-pred} Prep N ¹ _{-nr} W		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
قِيَامٌ <i>Qiyām</i> (=Le fait de se lever.)	قَائِماً <i>Qā'imān</i>	-

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
63	قَدَّمَ <i>Qaddama</i> « Présenter »	N _{-pred} : وَغَظَ <i>wæḡḡ</i> : (exhortation), تَحْذِيرٌ <i>tah:dhîr</i> (avertissement), تَخْوِيفٌ <i>takbouîf</i> (intimidation), نَصِيحَةٌ <i>nas:ih:a</i> (conseil), اِعْتِذَارٌ <i>'ætîdbâr</i> (excuse), تَهْنِئَةٌ <i>tabni'a</i> (felicitation), تَعْرِيَةٌ <i>tæ:ri'ya</i> (condoléance), رِعَايَةٌ <i>rie'âya</i> (soin), مَسَاعِدَةٌ <i>mosâ'eda</i> (aide), اِئْتِنَانٌ <i>einâya</i> (attention, empressement, soin), خِدْمَةٌ <i>khidma</i> (service), هَدِيَّةٌ <i>hadîya</i> (cadeau), مَبْرَرٌ <i>mobarîr</i> (justification), شَرْحٌ <i>charh</i> : (explication), مَعُونَةٌ <i>ma'ouna</i> (aide, prestation), عَرْضٌ <i>æard</i> : (proposition), دَعْمٌ <i>daem</i> (soutien),
Structure syntaxique : <i>Qad:â</i> N ^o _{-hum} N _{-pred} (E+ Prep-(li + 'id) N ¹ _{-nr})		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
تَقْدِيمٌ <i>Taqdîm</i> (=Le fait de présenter.)	مَقْدَمًا <i>Moqaddîman</i>	مَقْدَمٌ/مَقْدَمَةٌ <i>Moqaddam/Moqaddamah</i> « Présenté(e) »

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
64	قَضَى <i>Qad:â</i> « Accomplir + passer »	N _{-pred} : AC : حَاجَةٌ <i>h:âja</i> (besoin), عَمَلٌ <i>æamal</i> (travail), مَنَاسِكٌ <i>manâsik</i> (ermitages), حَجٌّ <i>h:adj</i> (pèlerinage), وَطْرٌ <i>wat:r</i> (besoin), دَيْنٌ <i>dayn</i> (dette), صَلَاةٌ <i>s:alâ</i> (prière), أَجَلٌ <i>'ajal</i> (délai, échéance), تَفَاثٌ <i>tafath</i> (nettoyage du corps avant de commencer le pèlerinage), فَرِيضَةٌ <i>farîd:a</i> (obligation de faire un fait religieux), نَهَمٌ <i>naham</i> (désir). AM : إِجَازَةٌ <i>'jâza</i> (vacances), عُقُوبَةٌ <i>eoqouba</i> (sanction), فَتْرَةٌ <i>fatra</i> (période), لَيْلَةٌ <i>layla</i> (nuit), حَيَاةٌ <i>h:ayâ</i> (vie), ...
Structure syntaxique : <i>Qad:â</i> N ^o _i -hum N _{-pred} PRO _i (E+ Prep N ¹ _{-nr})		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
قَضَاءٌ <i>Qad:â'</i> (=Le fait d'accomplir + de passer.)	-	مَقْضِيٌّ/مَقْضِيَّةٌ <i>Maqd:î/Maqd:îyah</i> « Accompli(e) »

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
65	كَسَبَ <i>Kasaba</i> « Gagner »	Dans son emploi support, ce verbe se comporte différemment dans les deux variétés de l'arabe. En AC, il se comporte comme une extension lexicale du V _{-sup} <i>Irtakaba</i> ou <i>Iqtarafa</i> et il peut, dans ces conditions, traduire un certain nombre d'expressions françaises en <i>faire</i> en les marquant aspectuellement. Les principaux N _{-pred} qui entrent dans cette structure en <i>Kasaba</i> sont : اِثْمٌ <i>'ithm</i> (péché), جُرْمٌ <i>jorm</i> (crime), خَطِيئَةٌ <i>khat:î'a</i> (faute, malfait), ذَنْبٌ <i>dhanb</i> (péché), سَيِّئَةٌ <i>saîy'a</i> (mauvaise action, péché). Quant à son comportement en AM, nous avons remarqué qu'il entre dans une relation converse avec le support <i>'aetâ</i> ou sa variante <i>manah:a</i> . D'ailleurs, nous avons remarqué qu'il a une relation de parenté (avec quelques modifications structurelles) avec les constructions à <i>Sup</i> _{-prép} ou leurs formes étendues comme <i>tamataæa bi</i> ou <i>h:az:îya bi</i> . Dans ce cas, nous pouvons avoir des noms prädicatifs comme : اِهْتِمَامٌ <i>ihimâm</i> (considération), اِحْتِرَامٌ <i>'ih:tirâm</i> (respect), تَأْيِيدٌ <i>ta'yyid</i> (soutien, encouragement), تَعَاظُفٌ <i>taæât:of</i> (sympathie), ثِقَّةٌ <i>thiqa</i> (confiance), وُدٌّ <i>wid</i> (amitié), دَعْمٌ <i>daem</i> (renfort)
Structure syntaxique : AC : <i>Kasaba</i> N _{-hum} N _{-pred} / AM : <i>Kasaba</i> N ^o _{-hum} N _{-pred} N ¹ _{-hum}		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
كَسَبٌ <i>Kasb</i> (le fait de gagner)	-	*مَكْسُوبٌ/مَكْسُوبَةٌ <i>Maks.soub/Maks.soubah</i> « Gagné(e) » * Juste en AC.

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
66	لَقِيَ Laqâ « Trouver »	N_{-pred} : AC : أَدَى 'adbâ (mal), تَعَبٌ ta'ab (fatigue), نَصَبٌ nas:ab (épuiement), سَلَامَةٌ salâma (sécurité), عَنَاءٌ 'anâ (difficulté), جَزَاءٌ jazâ' (pénalité), مَكْرُوهٌ makrouh (mal), تَكْذِيبٌ takdhib (démenti). AM : اسْتِقْبَالٌ 'istiqbâl (accueil), مُعَارَضَةٌ mo'arad:a (opposition), نَجَاحٌ najâh: (succès), تَرْحِيبٌ tarh:ib (accueil cordial), شَعْبِيَّةٌ chabîya (grande popularité), سُورُورٌ sorour (contentement, satisfaction), اِهْتِمَامٌ 'ibtimâm (considération), مُعَامَلَةٌ moâmala (traitement, comportement à l'égard de quelqu'un), مَصِيرٌ mas:ir (destin), دَعْمٌ da'em (soutien, renfort), ثِقَّةٌ thiqa (confiance), مَصْرَعٌ mas:ra (mort, fin), حَتْفٌ h:atf (mort),
Structure syntaxique : $Laqâ N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} W + Laqâ N^{\circ}_{(-hum+nr)} N_{-pred} Adj W + Laqâ Ni^{\circ}_{-hum} N_{-pred} PRO_{i-nr}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
-	-	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
67	مَارَسَ Mârasa « Pratiquer »	N_{-pred} : AC : حُرُوبٌ h:oroub (guerres), وَظِيفَةٌ waz:îfa (profession), عِلْمٌ 'ilm (science), وَقَائِعٌ waqâ'ie (accidents), الْعَرَبِيَّةُ al 'arabîya (la langue arabe), صِنَاعَةٌ s:inâ'ea (industrie), أَسْفَارٌ 'asfâr (voyages), خِدْمَةٌ khidma (service), طَلْبَةٌ t:olba (recherche), شِدَّةٌ chidda (acuité, force), حُبٌ h:ob (amour), قِرَاءَةٌ qirâ'a (lecture). AM : نَقْدٌ naqd (critique), تَجْرِبَةٌ tajroba (test, tentation, essai), صِلَاحِيَّةٌ s:alâh:îya (attribution), حَقٌّ h:aq (droit), نِضَالٌ nid:âl (lutte), ضَغْطٌ d:aqht: (pression), أَعْمَالٌ 'asmâl (travaux), رِيَاضَةٌ riyâd:a (sport), نُفُوذٌ nofoud: (profonde influence), شِعْوَدَةٌ cha'wadha (jonglerie, illusionnisme), سِيَّاسَةٌ sîyâsa (politique), مِهْمَةٌ mohimma (mission), ...
Structure syntaxique : $Mârasa N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} (E+Prep W)$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
مُمَارَسَةٌ Momârasa (=Le fait de pratiquer.)	مُمَارِسًا Momârisan	مُمَارَسَ / مُمَارَسَةً Momâras/Momârasah Pratiqué(e)

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
68	مَنَحَ Manab:a « Donner »	N_{-pred} : AC : عِلْمٌ 'ilm (science), مَوَادَّةٌ mawadda (amitié), قُبُولٌ qoboul (affabilité), ظَفْرٌ z:af (triomphe, succès, victoire), عِزٌّ 'iz (considération, gloire). AM : فُرْصَةٌ fors:a (occasion), حَقٌّ h:aq (droit), تَرْخِيسٌ tarkhis: (permission), ثِقَّةٌ thiqa (confiance), قَرْضٌ qarḍ: (emprunt), صِلَاحِيَّاتٌ s:alâh:îyât (attributions), تَمْيِيزٌ tamayyoz (différenciation, singularité), سُلْطَةٌ solt:a (pouvoir), فَوْزٌ fawz (victoire), شَرْعِيَّةٌ shar'îya (légalité).
Structure syntaxique : $Manab:a N_{-hum} N_{-pred} Prep N^1_{-nr} + Manab:a Ni^{\circ}_{-hum} N_{-pred} PRO_{i-nr} N^1_{-nr}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
مَنَحٌ Manb: (=Le fait de donner.)	مَانِحًا Manib:an	مَمْنُوحٌ / مَمْنُوحَةٌ Mamnoub:/Mamnoub:ab « Donn(e)e »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
69	نَاصِبٌ Nâs:aba « dresser »	N_{-pred} : عَدَاوَةٌ <i>eadâwa</i> (hostilité), قِتَالٌ <i>qitâl</i> (combat), حَرْبٌ <i>h:arb</i> (guerre), بَغْضَاءٌ <i>baghd:â'</i> (haine),
Structure syntaxique : $Nâs:aba N^0_{-hum} N^1_{-hum} N_{-pred} + Nâs:aba N^0_{-hum} N_{-pred} Prep N^1_{-hum}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
مُنَاصِبَةٌ <i>Monâs:aba</i> (=Le fait de dresser).	-	-

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
70	نَاصِبٌ <i>Nas:aba</i> « dresser »	N_{-pred} : كَمِينٌ <i>kamin</i> (embuscade),
Structure syntaxique : $Nas:aba N^0_{-hum} N_{-pred} Prep N^1_{-hum}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
مُنَاصِبَةٌ <i>Monâs:aba</i> (=Le fait de dresser).	نَاصِبًا <i>Nâs:iban</i>	مَنْصُوبٌ <i>Mans:oub</i> « dressé »

N°	V_{-sup}	N_{-pred}
71	وَجَّهٌ <i>Wajjaba</i> « Orienter »	N_{-pred} : AC: كِتَابٌ <i>kitâb</i> (courrier, lettre), قَضَاءٌ <i>qad:â'</i> (justice), حُجَّةٌ <i>h:ojja</i> (preuve, argument, prétexte), خَبْرٌ <i>kbabar</i> (dire), كَلَامٌ <i>kalâm</i> (parole), حَدِيثٌ <i>h:adîth</i> (discours), تَأْوِيلٌ <i>ta'wîl</i> (interprétation). AM: إِتِهَامٌ <i>'itibâm</i> (accusation), ضَرْبَةٌ <i>d:arba</i> (coup), نَقْدٌ <i>naqd</i> (critique), شُكْرٌ <i>choker</i> (remerciements), نِدَاءٌ <i>nidâ'</i> (appel), خُطَابٌ <i>khbit:âb</i> (discours), طَلْبٌ <i>t:alab</i> (demande), سُؤَالٌ <i>sou'âl</i> (question), اِحْتِجَاجٌ <i>'ib:ijâj</i> (contestation), اِنْدَارٌ <i>'indbâr</i> (avertissement), مَلَاخِظَاتٌ <i>molâh:a:â't</i> (remarques), ...
Structure syntaxique : $Wajjaba N^0_{-hum} N_{-pred} (PRO)_i Prep N^1_{-hum}$		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
تَوَجُّيْهِ <i>Tanjîh</i> (=Le fait d'orienter.)	مَوْجَّهًا <i>Moajjîhan</i>	مَوْجَّهٌ/مَوْجَّهَةٌ <i>Mouwajjab/ mouwajjab</i> « Adressé(e) »

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
72	وَضَعَ Wad:aεa « Mettre »	N _{-pred} : قَانُونٌ qānoun (loi), إِسْتِرَاتِيْجِيَّةٌ 'istirâtijja (stratégie), خَطَّةٌ khit:a (plan, projet), حَدٌ h:ad (terme, limite), نِهَآيَةٌ nihâya (fin), تَصَوُّرٌ tas:awwor (conception), مَعْوَقَاتٌ maεouqât (handicaps, empêchements, obstacles), ضَوَابِطٌ :awâbit: (restrictions), تَشْرِيعٌ tachriε (législation), ثِقَةٌ thiqa (confiance), شَرْطٌ chart: (condition), عُنْوَانٌ εonwân (intitulé, titre), تَعْرِيفٌ taεrif (définition), صِيَاغَةٌ s:ÿâgha (formule, formulation), ...
Structure syntaxique : Wad:aεa N° _{-hum} N _{-pred} (E+Prep N ¹ _{-nr})		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
وَضَعَ Wad:ε (=La mise de.)	وَاضِعًا Wad:iεan	مَوْضُوْعَةٌ/مَوْضُوْع Mawd:ouεab/Mawd:ouε « Mis(e) »

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
73	وَقَعَ Waqæa « tomber »	N _{-pred} : تَصَوُّرٌ tas:wour (conception), خُلْدٌ khold (idée, dans le sens de avoir dans l'idée que), عَقْلٌ εaql (esprit), رَوْعٌ rawε (esprit), نَفْسٌ nafs (cœur), صَدْرٌ s:adr (poitrine),
Structure syntaxique : Waqæa Prep _{-fi} N _{i-pred} N _{i-hum} W		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
-	-	-

N°	V _{-sup}	N _{-pred}
74	يَمْلِكُ Yamlík « Avoir »	N _{-pred} : AC : صَمَانٌ d:amân (garantie), تَمٌّ thamm (ajustement), رَمٌّ ramm (ajustement), صَمْتٌ s:amt (silence), حَرَآكٌ h:irák (mouvement, mobilité), ضُرٌّ d:or (mal), رَاحِدٌ rachad (mettre quelqu'un sur le chemin droit), نَفْعٌ nafε (bénéfice, intérêt), رِزْقٌ rizq (subsistances), شَفَاعَةٌ chafaεa (médiation, intercession). AM : اِمْكَانِيَّاتٌ 'imkânîyât (moyens, facultés), قُدْرَةٌ qodra (possibilité, capacité), خِبْرَةٌ khibra (expérience), اِنْصِبَاطٌ 'ind:ibât: (exactitude, justesse), حِنْكَةٌ h:inka (prudence, sagesse acquise), طَمُوْحٌ t:omouh: (ambition), اِصْرَارٌ 'is:râr (insistance, persistance), ضَمِيْرٌ d:amîr (conscience), مَوْصُوْمَاتٌ mouqawouimât (caractéristiques), تَجْهِيْزَاتٌ tajhîzât (équipements), قُوَّةٌ qouwa (force), اِسْتَوْفُوْذٌ 'istowfudh (ascendant, autorité, influence), مَوْصُوْفَاتٌ mouwâ:fât (caractéristiques, spécifications), مَعْرِفَةٌ maεrifâ (connaissance) ...
Structure syntaxique : Yamlík N° _{-hum} N _{-pred} (E+ Modif _{-Adj} + Prep N ¹ _{-nr})		
Les catégories morphologiques possibles pour ce support		
Forme nominale	Forme N d'agent	Forme P. passé
-	-	-

8. Conclusion provisoire

Tout au long de ce chapitre, nous avons essayé de mettre en évidence quelques particularités des supports en arabe qui caractérisent leur fonctionnement par rapport à celui des langues indo-européennes tout au moins par rapport au français. Cependant, ces particularités ne devraient pas

nous étonner puisqu'elles ne tiennent pas aux supports en eux-mêmes, mais plutôt au mécanisme de la langue arabe en général. Elles ne peuvent en aucun cas mettre en cause ni le cheminement ni l'ampleur, ni le caractère universel du phénomène observé, sous une forme ou une autre, dans presque toutes les langues naturelles. Le repérage et la description de ces propriétés sert à développer la notion de support en général.

Presque toutes les tendances en *Lexique-Grammaire* nous amènent vers le principe fondamental selon lequel les verbes supports sont complètement ou partiellement vides de sens voire délexicalisés tout en leur attribuant, uniquement, comme fonction, d'inscrire leurs noms prédicatifs dans le temps et dans l'aspect. Cela ne veut pas dire qu'ils sont incapables de participer, d'une façon ou d'une autre, à la construction du sens. Ce que nous avons constaté au début de ce chapitre et à la suite des travaux d'Ibrahim (2002, 2004) sur la relation de complémentarité et de concurrence entre les constructions à objet interne et les constructions à support, justifie ce que nous venons de dire.

Une valeur première de l'objet interne est de renforcer et d'intensifier le sens de son verbe. Ce même objet interne peut, sans aucun impact sur sa force prédicative, se débarrasser de son verbe en faveur d'un autre type de verbes jugé vide de sens. Ce verbe, dit vide, assure dans ces constructions une fonction d'intensifieur du sens beaucoup plus que du verbe principal. Cette condensation s'observe de deux côtés. Premièrement, on ne peut pas établir une définition matricielle pour une construction donnée à objet interne sans avoir recours au support susceptible de remplacer le verbe principal dans la construction courante. Deuxièmement, dans la construction à support, la prédication sera plus intense qu'avec la construction verbale, elle sera totalement concentrée dans le nom au lieu d'être partagée entre deux items. D'ailleurs, le verbe support dans ce type de constructions, résume plusieurs processus immergés dans l'objet interne et qui sont inobservables avec son verbe principal. Si nous reprenons les énoncés 21b déjà vu (p. 96) :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prep N^1_{-n-v}$
 (رَغِبَ + أَبْدَى + أَظْهَرَ) الطَّالِبُ رَغْبَةً فِي النَّجَاحِ
 (Raghibā + 'Abdā + 'Aẓḥara)-t:-t:âlibo raghbatan fî-n-najâh:
 *A (désiré + manifesté) l'étudiant désire un dans la réussite.
 (=L'étudiant a (espéré réussir + manifesté son désir de réussir).)

Avec le verbe *raghibā*, il n'y a qu'une seule action, c'est souhaiter la réussite, tandis qu'avec le support 'abdâ ou 'aẓḥara il y a deux actions : *souhaiter la réussite* et *manifeste ce désir*. Ce désir de réussir peut être plus précis et plus déterminé grâce à la continuité dans le discours que le support permet, au contraire du verbe principal qui interdit cette continuité discursive. Soit l'exemple :

(رَغِبَ + أَبْدَى + أَظْهَرَ) الطَّالِبُ رَغْبَةً فِي النَّجَاحِ بِحُضُورِهِ الدَّائِمِ لِلْمُحَاضَرَاتِ

(*Raghiba + 'Abdâ + 'Aẓ:hara)-t-t:âlibo ragbbatan fî-n-najâb:

*A (désiré + manifesté) l'étudiant désire un dans la réussite.

(=L'étudiant a (espéré réussir + manifesté son désir de réussir).)

Cette précision et cette force prédicative ne sont pas systématiques dans toutes les constructions à supports en arabe. Seulement celles au sein desquelles le support entame une relation avec l'objet interne sont concernées. Donc, nous ne pouvons que nous incliner devant cet argument contre la délexicalisation totale du support au moins dans les constructions autour desquelles le support arabe est en concurrence avec l'objet interne.

Nous avons également montré que les supports arabes sont susceptibles d'un changement catégoriel. En arabe, le passage d'une forme verbale à support à une autre forme grammaticale est un mécanisme largement répandu. Le verbe support dans cette langue sémitique dispose de quatre schèmes qui lui permettent de manifester sa valeur support. Il s'agit des schèmes : *fa3la*, *fâ3il*, *maf3oul* et *fa3lân*. Il arrive, parfois, comme l'est le cas avec le schème *fâ3il*, qu'il y ait des sous-schèmes dépendant de la nature du verbe. En revanche, ce changement catégoriel du support n'est pas systématique et des incidences sémantiques peuvent se produire comme dans le passage de la catégorie verbale à la catégorie nom d'agent dans le cas du support *Ittakbadha* lorsqu'il s'associe avec le nom prédicatif *qarâr*. D'autres verbes supports ne se prêtent pas à un changement catégoriel. C'est le cas de verbes comme *yamlok* (avoir).

Dans ce chapitre, nous nous sommes intéressé à une autre caractéristique des supports en arabe. Le fait du fonctionnement différent des équivalents arabes des verbes français *être* et *avoir*, notamment dans leur cas support, a poussé les chercheurs à se pencher sur le problème de l'actualisation de quelques adjectifs et de quelques noms prédicatifs arabes. C'est de ce problème que vient de la découverte d'Ibrahim, formulée (2002), concernant ce type d'actualisation par un autre type spécifique de supports qu'il appelle le *support prépositionnel*. Selon l'observation de ce linguiste, les prépositions *li*, *bi*, *inda*, et *ladâ* peuvent fonctionner, avec certains noms, comme des supports d'actualisation. En revanche, l'analyse des constructions à support prépositionnel nous montre que les expressions où ce type de support apparaît sont des formes réduites de formes plus étendues. Cette observation est justifiée par la relation symétrique que les constructions à support prépositionnel peuvent avoir avec des constructions à support verbal. C'est à partir de cette relation que nous avons pu mettre en évidence quelques emplois où le verbe *yamlok* peut fonctionner comme un support alors qu'il était considéré comme étant dépourvu de cette valeur. Parallèlement, le repérage des supports prépositionnels au sein de l'arabe nous a permis de dégager quelques autres types de supports tels que le support d'état *fî*, les supports d'existence comme le triple *Honâka*, *Youjado*, et *Thammata* ou le support *dhou* pour lequel nous proposons la dénomination de *support déictique*.

Nous avons repris, dans ce chapitre, une autre caractéristique des supports arabes dégagé par Ibrahim (2002). Il s'agit de l'absence, en arabe, des verbes supports neutres du point de vue de l'aspect. Pour traduire les supports neutres français comme : *être Adj*, *être en état de*, *avoir* et *faire* recensés par M. Gross (1998), l'arabe a recours à trois types de supports qui sont, dans tous les cas, fortement marqués aspectuellement. Pour le support neutre français *être Adj*, nous aurons en arabe ce que nous pouvons appeler un *support séquentiel* composé d'une suite *mobtada'*, *khabar* où le sujet de *être* français devient le *mobtada'* et l'adjectif occupe la place de *khabar*. Ce support séquentiel, si la dénomination est valable, est marqué par son aspect duratif. Pour le support français *être en état de*, nous avons en arabe le support d'état *fî* ou *fî h:alatin min* qui est, lui aussi, très marqué aspectuellement. Dans le cas de *avoir*, les équivalents des *supports prépositionnels* ont leur marque aspectuelle. Enfin, pour les constructions en *faire*, l'arabe a recours à une suite spécifique de verbes qui passent de leur statut distributionnel à leur statut support grâce à la présence d'une préposition comme, par exemple, le verbe *qâma* avec la préposition *bi*.

Chapitre III
Présentation du corpus

Chapitre III : Présentation du corpus

Dans ce chapitre, nous exposons le corpus sur lequel nous nous appuyons pour attester et caractériser l'existence de l'emploi support du verbe *'Akbadha Ittakbadha* en *AC* et en *AM*. La première étape de notre recherche consiste donc à sélectionner les énoncés pouvant répondre à notre hypothèse de *'Akbadha/Ittakbadha* support en nous basant, tout d'abord, sur notre conception de cette notion inspirée des travaux sur d'autres langues, en particulier le français, entreprises dans le même cadre théorique que nous adoptons. Notre corpus général est divisé en deux parties, la première est consacrée à l'*AC* et la deuxième à l'*AM*. Dans un premier temps nous classons les énoncés de l'*AC* issus d'une part du Coran et d'autre part, des ouvrages anciens de la tradition classique arabe comme par exemple, *'Asās al balāghah* (Al zamakh'charî- *Sciences du langage*), *'Thyâ' euloum ad-dîn* (Al ghazâlî-*Sciences religieuses*), *Mokhtasar Tarîkh Dimachq* (Ibn eāsîkir *Histoire*) et d'autres ouvrages très connus comme les dictionnaires *Tāj Al earous* Az-zobaydî et *Lissân Al eArab* Ibn Manzour. Cette diversité des ressources du corpus classique a pour objectif d'observer le mécanisme et le mouvement des items étudiés à différentes époques et dans différents domaines. Quant au corpus de l'*AM*, il est constitué à partir de quelques ouvrages littéraires contemporains, mais l'essentiel du corpus est composé d'énoncés produits et reproduits par les grands médias arabes, principalement écrits. En ce qui concerne le corpus de l'arabe libyen, il ne sera pas présenté dans ce chapitre. Il est à dominante orale et constitué de manière intuitive basée sur notre propre représentation de cette variété de l'arabe.

De l'ensemble des énoncés recueillis, nous n'avons gardé que ceux qui ont satisfait aux conditions de reconnaissance du support tels que : sa réduction, la relation entre son sujet du et celui du nom surtout avec l'insertion d'un nom humain après le nom, la double analyse, la contrainte sur la détermination, etc.

Cette sélection nous a permis de détecter et d'identifier environ 341 constructions avec différents noms actualisés par le verbe *'Akbadha/Ittakbadha* dans les deux variantes de l'arabe, à savoir classique et moderne. Au cours de ce recensement, nous nous sommes heurté à une difficulté liée au jugement d'acceptabilité de quelques énoncés appartenant à l'arabe classique. Ces derniers sont peu fréquents et leur sens, pour nous, reste opaque du fait de l'absence de tout contexte textuel entourant ce type d'énoncés. Donc, nous avons décidé de ne pas en tenir compte.

Ensuite, et avant de déterminer la classe des noms dans leurs associations avec *'Akbadha/Ittakbadha*, nous décrivons un à un les cas selon la nature du nom et les propriétés syntactico-sémantiques qu'il a dans cette association. En revanche, Il nous paraît impossible de répéter tous les tests de reconnaissance du support avec chaque nom ce qui, s'il avait été fait,

aurait rendu le travail beaucoup plus long. C'est la raison pour laquelle nous avons essayé de présenter chaque liste avec une construction standard et effectuer les tests autour d'un nom modèle. Les autres noms susceptibles d'entrer dans une liste donnée sont mentionnés et regroupés dans l'annexe.

Avec la variante *Ittakbadha* classique, nous avons analysé 124 noms qui ont été répartis, par la suite, en 11 constructions têtes de listes présentées sous l'étiquette (*de ACI.1 à ACI.11*) dans l'annexe de ce travail. Quant à '*Akbadha* classique, nous avons étudié 27 noms qui ont été distribués en 4 listes sous l'étiquette (*de ACA.1 à ACA.4*). En ce qui concerne *Ittakbadha* moderne, l'étude porte sur 79 noms qui sont disposés, par ailleurs, en 4 grandes classes sous les étiquettes (*AMI, AMII, AMIII & AMIV*). Et pour '*Akbadha* moderne, nous avons décrit 55 noms partagés entre 7 listes sous les étiquettes (*AMA.I, AMA.II, AMA.III, AMA.IV, AMA.V, AMA.VI & AMA.VII*). Nous avons ensuite, examiné 19 noms entrant dans une relation converse entre '*Aet:â* et '*Akbadha* qui figurent dans la liste (*ACON*). Celle-ci se divise, à son tour, en deux sous-ensembles (*ACONI & ACONII*). Enfin, un dernier groupe de 37 noms en arabe moderne a été décrits. Ils peuvent s'associer soit avec '*Akbadha*, soit avec *Ittakbadha* et sont désignés dans nos listes sous la liste (*AK/IT*).

1. Le problème de l'intuition

Dans les travaux linguistiques contemporains, surtout en occident et plus précisément dans les pays anglo-saxons, on s'intéresse plus que jamais aux corpus pour décrire les dimensions d'un phénomène linguistique donné ou plus précisément pour décrire la grammaire locale de chaque unité dans la langue. Sans recours à un grand corpus de l'arabe parlé ou écrit, classique ou moderne, comment peut-on s'apercevoir, par exemple, qu'un nom comme قَرَار *qarâr* (décision) est différent tant que sur le plan grammatical que sur le plan sémantique en *AC* et en *AM*, comment peut-on savoir que des verbes comme أَعْطَى *Aet:â* (donner) et أَسَدَى '*Asdâ* (tresser + tisser) sont des variantes lexicales synonymes autour d'un nom comme نَصِيحَة *nas:ih:a* (conseil), tandis qu'ils le sont beaucoup moins avec un nom comme مَعْرُوف *ma'rouf* (service) et qu'ils ne le sont pas du tout avec un nom comme إِذْن *'idhn* (autorisation). Un très grand corpus, comme l'affirme Blanche-Benveniste (1996 : 27) : « aide [...] à voir ce qui est central et typique dans le langage et ce qui l'est moins ». Dans le cas de l'arabe, ce grand corpus à notre connaissance, n'est pas encore réalisé. Un manque qui, en effet, rend plus difficiles les recherches dans nos pratiques linguistiques. Une des difficultés que nous avons rencontrées, à cause de l'absence de ce type d'entreprises, au fur et à mesure de la constitution de notre corpus est le recours à notre propre intuition et à celle des locuteurs natifs, parfois disparates voire incompatibles (selon la capacité intellectuelle que chacun d'eux possède). Cette difficulté rend parfois nos jugements sur

l'acceptabilité fragiles et cela concerne, au premier chef, la question des déterminants des noms prédicatifs et leurs variations. La raison de cette difficulté à trancher la question des déterminants tient au fait que les études spécifiques sur le phénomène sont très rares en arabe pour ne pas dire inexistantes. La fragilité de l'intuition sur les phénomènes peu étudiés dans les langues est bien observée par Blanche-Benveniste (ibid. : 28) qui voit que : « *les études faites sur corpus, [...], complètent utilement ce que nous enseigne la simple intuition sur notre propre langue. Comme l'ont remarqué tous les observateurs, cette intuition est parfois fragile, surtout pour les phénomènes peu étudiés, dont n'avons pas une représentation bien nette, et particulièrement pour les faits de variation* ». Certes les variations des déterminants des noms prédicatifs que nous présenterons ci-dessous, devront avoir des contre-exemples surtout dans le cas de l'AC, mais nous avons préféré, quand même, prendre le risque d'aborder le sujet des déterminants au lieu de l'ignorer ou de l'éviter.

2. Le corpus de l'arabe classique (AC)

2.1 Le corpus de l'arabe classique en *Ittakhadha* (ACI)

Les substantifs que nous allons présenter sont des prédicats nominaux actualisés par le support *Ittakhadha* et qui forment avec lui une phrase simple susceptible d'être classée dans un éventuel dictionnaire arabe comme une entrée lexicale indépendante. Certains de ces $N_{\text{-pred}}$ sont également susceptibles d'être introduits dans le discours par '*Akbadha*, mais *Ittakhadha* reste le verbe le plus approprié. Ces noms seront présentés un à un dans toutes les constructions syntaxiques possibles que chacun d'eux peut avoir dans son association avec *Ittakhadha*. Nous avons repéré 124 $N_{\text{-pred}}$, soit 36,36% de la totalité des noms du corpus. Ces noms figurent dans des énoncés attestés comprenant le $V_{\text{-sup}}$ *Ittakhadha*. D'ailleurs, nous allons brièvement présenter chacun de ces $N_{\text{-pred}}$ en commentant à chaque fois les propriétés syntaxiques, sémantiques et lexicales concernant les expressions à support dans lesquelles apparaissent ces noms. Mais avant de commenter nos $N_{\text{-pred}}$, nous tenons à préciser, tout d'abord, que nous avons constitué notre corpus sur la base des critères et de la notion de prédictivité nominale dans la phrase simple telle qu'elle est définie et exploitée dans les travaux de la mouvance du *Lexique-Grammire* (Giry-Schneider 1987, G. Gross 1989 et Ibrahim 2003a). Selon ces travaux, il est impossible de déterminer le sens d'un prédicat sans préciser ses arguments, autrement dit, nous ne pouvons pas décrire ce prédicat d'une façon autonome ou en dehors de la phrase. Or, il faut que les mots, supposés prédicats, soient situés dans un contexte déterminé. Cette précision est d'importance dans la mesure où elle nous permet de ne pas prendre en compte, dans notre corpus de l'AC, un grand nombre de constructions en *Ittakhadha*. Il s'agit des constructions où le verbe distributionnel est interprété, dans les grands dictionnaires arabes comme le *Lisân* par exemple, par une construction à support *Ittakhadha* avec un substantif prédicatif dérivé de la même racine que le verbe. Cette exclusion s'applique seulement si nous ne trouvons pas la construction concernée dans un contexte attesté qui nous

permette de dégager le sens du prédicat verbal ou de sa nominalisation. Considérons ces interprétations :

اجْتَدَتْ : اِتَّخَذَ جَدَثًا (cf. corpus, énoncé N° 141)⁴⁴

?*Idjtadatha* : *Ittakhadha jadathan*

*S'est inhumé il : A pris il tombe un

? (=Il s'est fait un tombe.)

لَيِّنَ الرَّجُلُ تَلْبِينًا : اِتَّخَذَ اللَّيْنِ (cf. corpus, énoncé N°142)

Labbanar-rajulu talbînan : *Ittakhadha al-labana*

*s'est lacté l'homme lactation une

(= ???)⁴⁵

dans lesquelles Ibn Manzour donne une explication du verbe اجْتَدَتْ *Idjtadatha* (probablement dans le sens de se faire un tombe) en effectuant une nominalisation de ce verbe et en ayant recours au verbe support *Ittakhadha*. Le fait de l'absence d'un contexte de justification précis et de l'absence de toute étude proprement diachronique fait en sorte que la description des prédicats verbaux et nominaux précédents est difficile à cause de l'ambiguïté des expressions. D'ailleurs, l'absence de tout locuteur natif de l'AC nous empêche d'avoir recours à son intuition linguistique pour déterminer précisément le sens de ces prédicats. Si, d'un côté, nous voulons vérifier le sens de *jadath* et *laban* dans leur autonomie lexicale, nous nous rendons compte que ce sont des *N* concrets fonctionnant, selon la théorie harrisienne, comme des arguments élémentaires qui ne peuvent pas avoir des arguments propres et dont le sens est transparent, c'est exactement ce que montrent les exemples suivants :

وَنُفِّخَ فِي الصُّورِ فَإِذَا هُمْ مِنَ الْأَجْدَاثِ إِلَىٰ رَبِّهِمْ يَنْسِلُونَ (Coran : S36 : V51)

Wa nufkha fî-s-s:uri fa'idhâ hum mina-l-'adjdâthi 'ilâ rabihim yansiloun

*Et a été soufflé dans la trompe et voila ils des tombes à Dieu leur s'effilent ils

(=Et on soufflera dans la Trompe, et les voila, ils se précipitent vers leur Seigneur.)

شَرِبْتُ مِنَ اللَّيْنِ حَتَّىٰ رَوَيْتُ

Charibtu min-al-labani h:attâ ranyt

*Ai bu je de le lait jusque me suis abreuvé je

(=J'ai bu à ma soif du lait.)

D'un autre côté, si nous analysons ces *N* dans les phrases en *Ittakhadha*, ci-dessus, du point de vue de la théorie des V_{-sup} , nous constatons que ce sont des *N* déverbaux introduits dans le discours à l'aide de V_{-sup} *Ittakhadha* qui peut, à son tour, être réduit après une relativation. Le problème que nous aurons après la réduction de *Ittakhadha* proviendra de l'ambiguïté des *GN* obtenus :

(جَدَثُ الرَّجُلِ + جَدَثُهُ) (كَأَنَّ ...)

⁴⁴. Ce renvoi indique la référence de l'ouvrage dans le corpus en annexe. Désormais (cf. corpus, énoncé N°)

⁴⁵. Nous ne sommes pas en mesure de traduire cette phrase en français, car son sens nous apparaît ambigu et incertain.

(*Jadathu-r-rajuli* + *Jadathubu*) (*kâna* ...)
*(Tombe l'homme + Tombe son) (était)
(= (*Le tombe de l'homme* + *Son tombe*.)

(... *كَانَ*) (*لَبْنُ الرَّجُلِ* + *لَبْنُهُ*)
(*Labanu-r-rajuli* + *Labanubu*) (*kâna* ...)
*(Lait l'homme + Lait son)
(= (*Le lait de l'homme* + *Son lait*.)

Comme nous l'avons dit plus haut, en l'absence de tout locuteur natif de l'AC, nous ne serons pas en mesure de pouvoir apporter ni un jugement syntaxique, ni une détermination sur le sens des *N* dans ces groupes nominaux. Est-ce que ces *GN* sont des formes réduites des phrases en *Ittakhadha* que le *Lisân* donne comme explications aux prédicats verbaux ou bien des phrases où le verbe est le défectueux *kâna* ? C'est pour ces raisons d'ambiguïté que nous excluons ce type de nominalisation en *Ittakhadha* de notre corpus classique. En revanche, ces observations ne sont pas généralisables puisqu'il y a des cas où la nominalisation des verbes intransitifs par *Ittakhadha* est tout à fait claire et ne comprend aucune ambiguïté ni syntaxique, ni sémantique. Ces cas seront pris en compte et seront présentés au fur et à mesure de notre commentaire du corpus que nous allons commencer dans ce qui suit.

Pour éviter de tourner en rond et de nous répéter dans notre commentaire, nous citons, ici, des propriétés et des caractéristiques communes, sans exception, à toutes les constructions. Il s'agit des critères habituels de reconnaissance du support comme par exemple, la relation métonymique entre *Ittakhadha* et le nom supporté par lui, la réduction de *Ittakhadha*, la formation d'un groupe nominal prédicatif synonyme de l'expression en *Ittakhadha*, la double analyse et enfin, l'insertion d'un nom humain. Nous passons en revue ces divers critères.

Relation métonymique entre *Ittakhadha* et N_{pred}

Nous entrevoyons à travers les énoncés en question une forte relation métonymique entre le verbe *Ittakhadha* et le nom qu'il actualise. Dans l'absolu, le verbe *Ittakhadha* n'a rien à voir avec ce type de noms. Ces noms sont définis et interprétés dans les dictionnaires arabes par leurs sens habituel et en fonction de leurs verbes ordinaires. Un nom, par exemple, comme *Sabil* s'interprète habituellement par son synonyme *طَرِيقٌ* *Tariq* (route) : la route est faite pour qu'on la suive ou y marche et non pour la prendre pour soi-même au sens de *saisir*, mais sa coïncidence avec le support *Ittakhadha* lui permet d'acquérir une autre signification un peu plus spécifique qu'elle n'avait pas dans son occurrence normale. Donc, le support *Ittakhadha* intervient, dans ces situations, d'une façon métonymique pour introduire une sorte de cinétisme dans les énoncés en intensifiant la force prédicative des noms qu'il actualise. Parfois, dans des cas où un nom prédicatif donné a un autre support en plus de *Ittakhadha*, on remarque que ce nom a une prédicativité plus forte avec *Ittakhadha*, tandis qu'il en a moins dans son occurrence avec son

support approprié, comme par exemple, le nom *sabîl*, dans son emploi coranique, par rapport au verbe support *سَلَكَ salaka* (suivre). Cette supériorité de *Ittakbadha* sur *salaka* provient du fait que le chemin menant à Allâh ou le chemin parcouru avec le prophète menant, lui aussi, à Allâh, a besoin d'une force morale prodigieuse se rattachant à une foi profonde qui empêche de suivre les passions humaines, les envies et les plaisirs futiles. Cette expression de force n'est pas la même si au lieu de *Ittakbadha*, on utilisait *salaka*.

La réduction du V_{-sup}

Ittakbadha dans les énoncés étudiés est régulièrement réductible dans les conditions habituelles de la réduction d'un verbe support au sens de M. Gross (1981). C'est-à-dire que la réduction s'effectue conformément à la règle [Réd Vsup].

La formation d'un GN prédicatif

Cette réduction ouvre la voie à la formation de GN synonymes des expressions à support sans ambiguïté, ni changement de sens. Le domaine d'arguments de la construction à support sera conservé dans ce GN.

La double analyse

Nous admettons que toutes les constructions, comprenant obligatoirement un complément prépositionnel, acceptent, en principe, la double analyse. C'est-à-dire, nous avons la possibilité d'extraire à la fois l'ensemble $N_{j\text{-pred}} \text{Prép } N_i^1$, ou seulement le $N_{j\text{-pred}}$. Pour ce faire, nous adoptons cinq types de tests selon la nature du $N_{j\text{-pred}}$. Il s'agit, au premier chef, de la double analyse dans une phrase à tête nominale que nous pouvons schématiser de cette manière :

$$\begin{array}{l} N_{j\text{-pred}} \text{Déf}_{\text{-indéf}} \text{'Akbadha } N_i^{\circ} \text{-hum } \text{Pron}_j \text{Prép } N_i^1 \\ N_{j\text{-pred}} \text{Déf}_{\text{-indéf}} \text{Prép } N_i^1 \text{'Akbadha } N_i^{\circ} \text{-hum } \text{Pron}_j \end{array}$$

Deuxièmement, il y a la double analyse par antéposition et postposition :

$$\begin{array}{l} N_{j\text{-pred}} \text{Déf}_{\text{-indéf}} \text{Ittakbadha } \text{PRO}_j \text{ } N_i^{\circ} \text{-hum } \text{Prép } N_i^1 \\ N_{j\text{-pred}} \text{Déf}_{\text{-déf}} \text{Prép } N_i^1 \text{Ittakbadha } \text{PRO}_j \text{ } N_i^{\circ} \text{-hum} \end{array}$$

Dans un troisième temps, nous avons la double analyse par relativation

$$\begin{array}{l} \text{Déf}_{\text{-déf}} \text{ } N_{j\text{-pred}} \text{Rel } \text{Ittakbadha } \text{PRO}_j \text{ } N_i^{\circ} \text{-hum } \text{Prép } N_i^1 \\ \text{Déf}_{\text{-déf}} \text{ } N_{j\text{-pred}} \text{Prép } N_i^1 \text{Relat } \text{Ittakbadha } \text{PRO}_j \text{ } N_i^{\circ} \text{-hum} \end{array}$$

Ensuite, il y a la double analyse par *Al ichtighâl*⁴⁶ :

$$\begin{array}{l} \text{Déf}_{\text{-déf}} \text{ } N_{j\text{-pred}} \text{ } V_{\text{-sup}} \text{ } N_i^{\circ} \text{-hum } \text{PRO}_j \text{Prép } N_i^1 \\ \text{Déf}_{\text{-déf}} \text{ } N_{j\text{-pred}} \text{Prép } N_i^1 \text{ } V_{\text{-sup}} \text{ } N_i^{\circ} \text{-hum } \text{PRO}_j \end{array}$$

⁴⁶. Ce terme a été déjà expliqué page 62.

Enfin, nous avons la double analyse par passivation :

$$\begin{array}{l} N_{\text{-pred}} \text{ Det}_{\text{-indé}} \text{ ottukhidha Prép } N^1 \\ N_{\text{-pred}} \text{ Det}_{\text{-indéf}} \text{ Prép } N^1 \text{ ottukhidha} \end{array}$$

Lorsqu'une construction accepte l'un de ces tests, nous nous contentons de le signaler au passage sans donner d'exemples.

L'insertion d'un $N_{\text{-hum}}$

Les constructions à support n'acceptent pas, en général, l'insertion d'un $N_{\text{-hum}}$ après le $N_{\text{-pred}}$. Cette règle est un des critères les plus importants distinguant les constructions à support des celles à verbes ordinaires. En principe, cette règle est respectée dans toutes les associations *Ittakhadha*/ $N_{\text{-pred}}$. Signalons une chose : parfois, nous rencontrons des $N_{\text{-pred}}$ qui acceptent une telle insertion dans des cas très spécifiques. Si cette insertion est possible, cela veut dire que le sujet du $N_{\text{-pred}}$ fait la même chose que le $N_{\text{-hum}}$ inséré sans que ce dernier en soit l'auteur.

Or, nous admettons que tous les $N_{\text{-pred}}$ qui sont commentés dans ce survol ont toutes ces propriétés. Nous ne reviendrons pas sur les généralités concernant de telles caractéristiques. Nous nous contentons de fournir, dans l'analyse de chaque construction, le résultat de leur application ou s'il y a une exception ou des traits spécifiques. Les constructions en *Ittakhadha* classique seront réparties en 11 sous-listes. Chaque liste sera présentée sous une étiquette portant l'abréviation *ACI*, en gras, suivie par un chiffre arabe progressif. Les commentaires de chacune de ces listes seront faits autour d'un nom modèle dans un ou quelques énoncé(s) type(s). Ces énoncés seront suivis d'un renvoi qui renvoie aux énoncés annexés à la fin de ce travail. Donc, nous ne citons pas dans la présente démonstration les sources d'où nos énoncés ont été prélevés puisqu'elles seront également citées au bas de chaque énoncé dans l'annexe.

(ACI.1)

Cette sous-liste contient 3 noms prédictifs, soit 02,41% de la totalité des noms de la liste *ACI*. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 01 jusqu'à l'énoncé N° 08.

(ACI.1.1) اتَّخَذَ / سَبِيلَ *Ittakhadha/Sabîl* (prendre un chemin)

L'association du verbe *Ittakhadha* avec le $N_{\text{-pred}}$ *Sabîl* (route + chemin) s'inscrit dans les deux structures syntaxiques suivantes :

$$\begin{array}{l} V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ} \text{ i-hum } N_{\text{-pred}} \text{ Det}_{\text{-(indéf + poss-i + Modif-Adj)}} \text{ Prép } N^1 \\ V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ} N^1 N_{\text{-pred}} \text{ Det}_{\text{-indéf}} \end{array}$$

Le $N_{\text{-pred}}$ *Sabîl* est un nom dérivé de la racine سَبَّلَ *S B L* mais par contre il n'a aucun lien morphologique avec des verbes comme سَبَّلَ *sabbala* (consacrer sa fortune au service de Dieu + faciliter) ou أَسْبَلَ *'asbala* (répandre) dérivés, eux aussi, de la même racine que lui. Ce $N_{\text{-pred}}$ désigne un procès. Nous rencontrons l'association *Ittakhadha/Sabîl* dans des expressions comme :

فَلَمَّا بَلَغَا مَجْمَعَ بَيْنَهُمَا نَسِيًا حُوتَهُمَا فَاتَّخَذَ سَبِيلَهُ فِي الْبَحْرِ سَرَبًا (Coran : S18 : V61)

Falammâ balaghâ madjma'ea baynihimâ nasîyâ h:outabumâ fattakhadhâ sabîlahu fî-l-bah:ri sarabâ

*Lorsque ont atteint ils (les deux), point de rencontre entre eux (les deux), ont oublié ils, poisson leur (les deux), et a pris il chemin son, dans le mer en s'écoulant
(=Lorsque tous deux ont atteint le confluent, ils ont oublié leur poisson qui a pris son chemin dans la mer.)

وَيَوْمَ يَعْصُ الظَّالِمُ عَلَى يَدَيْهِ يَقُولُ يَا لَيْتَنِي اتَّخَذْتُ مَعَ الرَّسُولِ سَبِيلًا (Coran : S25 : V27)

Wa yawma yad:u-ẓ:âlimu ʿalâ yadayhi yaqoulu yâ laytanî-t-takhadhtu maʿa-r-rasouli sabîla

*Et jour, mord l'injuste sur mains ses, dit il : aurais dû je, ai pris je, avec le prophète chemin un
(=Et le jour où l'injuste se mordra les mains et dira : Hélas ! j'aurais dû suivre le chemin du prophète.)

إِنَّ هَذِهِ تَذْكِرَةٌ فَمَنْ شَاءَ اتَّخَذْ إِلَىٰ رَبِّهِ سَبِيلًا (Coran : S73 : V19)

Inna hadhibi tadhkiraton faman châ'a-t-takhadha 'lâ rabbibi sabîla

*Certes ceci rappel, celui qui veut a pris il, à dieu son, chemin un
(=Ceci est un rappel, donc celui qui veut doit suivre un chemin menant à son seigneur.)

Dans la deuxième structure nous aurons :

وَإِنْ يَرَوْا سَبِيلَ الرُّشْدِ لَا يَتَّخِذُوهُ سَبِيلًا وَإِنْ يَرَوْا سَبِيلَ الغَيِّ يَتَّخِذُوهُ سَبِيلًا (Coran : S7 : V146)

Wa 'in yaraw sabîla-r-ruchdi lâ yattakhidhoubu sabîlan wa 'in yaraw sabîla-l-ghayî yattakhidhoubu sabîla

*Et si voient ils, chemin la maturité, non prennent ils le, chemin un, et si voient ils, chemin l'égarement, prennent ils le, chemin un
(=Et s'ils voient le bon chemin, ils ne le suivent pas, et s'ils voient le mauvais chemin ils le suivent.)

Propriétés :

Le sujet

Le sujet dans ces énoncés est souvent de type $N_{\text{-hum}}$, parfois, nous pouvons voir, par métonymie ou par métaphore un sujet de type *non humain*, comme dans le premier énoncé. Un $N_{\text{-nr}}$ dans la position du sujet d'une phrase en *Ittakhadha/Sabîl* est impossible :

* هَذَا الأمر سَيَتَّخِذُ سَبِيلًا إِلَىٰ الْحَلِّ

**Hadhâ-l-'amru sayattakhidhu sabîlan 'ilâ-l-h:al*

*Ce le fait va prendre il chemin à la solution

*(= Cette affaire prendra son chemin à la solution.)

Par contre, nous signalons un cas où un $N_{\text{-nr}}$ pourra être le sujet syntaxique et sémantique dans une phrase en *Ittakhadha/Sabîl*. Il s'agit de l'emploi moderne de ce $N_{\text{-pred}}$ avec le support *'Akhadha*

sur lequel nous reviendrons (p.265) lors de notre présentation de la sous-classe *AMA.VII* du corpus moderne.

Les compléments de nom

Quant au complément de *Sabîl*, lorsqu'il est obligatoire comme dans la première structure, il est exclusivement de type *Prép N¹*. Dans la position de *Prép* nous pouvons voir les prépositions *في* *fî* (dans), *إلى* *'ilâ* (à) et *مَعَ* *ma'ea* (avec) et dans la position de *N¹*, nous trouvons un locatif, un *N_{-hum}*, un *N_{-nr}* ou bien un *N_{-verbal}* *mas:dar*.

Réduction de *Ittakhadha* et formation d'un GN

السَّبِيلُ الَّذِي اتَّخَذَهُ الْمُؤْمِنُ إِلَى رَبِّهِ (كَأَنَّ ...)
As-sabîlu-l-ladbî-t-takhadhabu-l-mou'minu 'ilâ rabbibi (kâna ...)
 *Le chemin que a pris le croyant à seigneur son (était ...)
 (=Le chemin menant à son seigneur que le croyant a suivi (était ...).)

سَبِيلُ الْمُؤْمِنِ إِلَى رَبِّهِ (كَأَنَّ ...)
Sabîlu-l-mou'mini 'ilâ rabbibi (kâna ...)
 *Chemin le croyant à seigneur son (était ...)
 (=Le chemin du croyant menant à son seigneur (était ...).)

La réduction de *Ittakhadha* lorsqu'il se combine avec *sabîl* s'observe également et clairement dans des constructions très fréquentes en *AC*. Il s'agit des constructions en *استطاع* *istat:âE* (pouvoir) lorsqu'il fonctionne comme opérateur en sélectionnant pour un argument une proposition complétive de *Ittakhadha/Sabîl*. Soit l'exemple suivant :

وَلِلَّهِ عَلَى النَّاسِ حُجُّ الْبَيْتِ مَنِ اسْتَطَاعَ إِلَيْهِ سَبِيلًا
Wa lillâhi 'alâ-n-nâsi h:ijju-l-bayti mani-i-stat:âa 'ilaybi sabîla
 *Et pour Allâh sur les gens pèlerinage la maison qui peut à le chemin un
 (= Et les gens, qui en ont les moyens, ont une obligation envers Allâh, d'aller faire le pèlerinage de la Mecque.)

La réduction opère sur la complétive *'an* et le *V_{-sup}* *Ittakhadha* que nous pouvons rétablir dans l'interprétation suivante :

[أَي: مَنِ اسْتَطَاعَ أَنْ يَتَّخِذَ إِلَيْهِ سَبِيلًا]
 ['Ay : mani-i-stat:âEa 'an yattakhida 'ilaybi sabîla]
 *[C'est-à-dire : qui peut que prend il à le chemin un]
 (= [C'est-à-dire : qui peut le faire.])

La réduction d'une complétive devant un opérateur comme *istat:âE* exige, en arabe, la *mas:darisation*, si nous pouvons nous exprimer ainsi, du verbe dans la proposition complétive. Donc la *mas:darisation* est un fait des verbes et non des noms. Mais nous constatons après la réduction de la complétive en *'an* que le support *Ittakhadha*, le *N_{-pred}* *sabîl* fonctionne comme un

masdar ce qui contrarie ce que nous venons de dire. Dans une phrase en *Ittakhadha* et un nom concret comme حَرَسَ *h:aras* (garde) par exemple, les choses sont différentes :

مَنْ اسْتَطَاعَ أَنْ يَتَّخِذَ لِبَيْتِهِ حَرَسًا فَلْيَفْعَلْ

Man 'istat:âEa 'an yatthikda li baytibi h:arasan falyafEal

*Celui qui peut il que pred pour maison sa garde un que le fasse

(=Celui qui peut prendre un gardien pour sa maison, qu'il le fasse.)

La réduction de *Ittakhadha* n'est pas possible dans cet exemple :

*مَنْ اسْتَطَاعَ لِبَيْتِهِ حَرَسًا فَلْيَفْعَلْ

**Man 'istat:âEa li baytibi h:arasan falyafEal*

*Celui qui peut il pour maison sa garde un que le fasse

* (=Celui qui peut un gardien pour sa maison, qu'il le fasse.)

Pour réduire la complétive, ici, il faut avoir recours à l'infinitif de *Ittakhadha* :

مَنْ اسْتَطَاعَ اتَّخَذَ حَرَسًا لِبَيْتِهِ فَلْيَفْعَلْ

Man 'istat:âEa ittikhâdha h:arasan li baytibi falyafEal

*Celui qui peut prendre garde une pour maison sa que le fasse

(=Celui qui peut prendre un gardien pour sa maison, qu'il le fasse.)

Donc, si le nom n'est pas prédicatif, il ne peut pas remplacer le support dans une complétive introduite par un opérateur. Nous considérons cette propriété comme une caractéristique de plus en faveur de l'analyse visant la distinction entre les noms prédicatifs et les noms qui ne le sont pas.

La distribution des déterminants

Dans le premier énoncé où le sujet est un nom *non humain* il y a une contrainte sur le déterminant, c'est exclusivement le possessif coréférent à ce sujet. Ce possessif traduit un aspect itératif puisque le poisson prend le chemin qu'il a l'habitude de prendre et qu'il ne peut pas changer. Cela s'explique vraisemblablement par deux faits : la contrainte sur la nature de l'adverbe سَرَبًا *saraba* (en faisant un banc) ou les adverbes désignant l'étonnement comme عَجَبًا *âjaba* (d'une façon étonnante) qui sont les seuls adverbes possibles dans cette situation et l'interdiction d'un *Modif-Adj* après le *N* :

؟ اَتَّخَذَ الْحُوتُ سَبِيلًا عَجِيبًا فِي الْبَحْرِ

? *Ittakhadha-l-h:utu sabilan âjiban fî-l-bah:r*

*A pris le poisson chemin étonnant dans la mer

? (=Le poisson a pris un chemin étrange dans la mer.)

Lorsque le sujet de la phrase = N°_{-hum} , le spectre des déterminants sera assez large : l'indéfini *tannine* sans ou avec un *Modif-Adj*, le défini *al* est gouverné par la présence d'un *Modif-Adj* ou *Modif-prop*, le possessif coréférent est également possible. Ce qui est interdit c'est le déterminant partitif.

La double analyse

Cette double analyse se fait par relativation de type :

Det-al N_{-pred} Rel V_{-sup} PRO N^o Prép N¹ (...)
 السَّبِيلُ الَّذِي اتَّخَذَهُ الْمُسْلِمُ مَعَ الرَّسُولِ (كَانَ...)
As-sabîlu-l-ladhî-t-takhadhabu-l-muslimu ma'æa-r-rasouli (...)
 *Le chemin que a pris le le musulman avec le prophète (...)
 (= Le chemin que le musulman a pris avec le prophète (...).)

- *Det-al N_{-pred} Prép N¹ Rel V_{-sup} PRO N^o (...)*
 السَّبِيلُ مَعَ الرَّسُولِ الَّذِي اتَّخَذَهُ الْمُسْلِمُ (كَانَ...)
As-sabîlu ma'æa-r-rasouli-l-ladhî-t-takhadhabu-l-muslimu (...)
 *Le chemin avec le prophète que a pris il le le musulman (...)
 (=Le chemin avec le prophète que le musulman a pris (...).)

Autres types de la double analyse que nous avons montrés plus haut sont également opératoires.

L'insertion d'un N_{-hum}

Cette insertion est possible dans le cas de : le même *sabîl* que lui. Sans que ce N_{-hum} ne participe d'une manière ou d'une autre à l'action.

Les extensions lexicales

Dans leur association avec le N_{-pred} *Sabîl*, les variantes lexicales de *Ittakhadha* sont des verbes plus spécifiques que lui. Il s'agit de verbes comme سَلَكَ *salaka* (emprunter + suivre + prendre un chemin) et نَهَجَ *nahaja* (suivre un chemin). Soit les exemples suivants :

(اتَّخَذَ + سَلَكَ) سَبِيلًا غَيْرَ سَدِيدٍ (cf. corpus, énoncé N° 06)
(Ittakhadha + Salaka) sabîlan ghayra sadîd
 *A pris il chemin un non judicieux
 (= Il a (pris + suivi + emprunté) un chemin fautif.)

(فَاتَّخَذُوا + فَتَّبَعُوا) لِإِقْتِافِ أَثَارِهِمْ سَبِيلًا وَسُقُوا مِنْ رَجِيْقِ أَفْكَارِهِمْ سَلْسَبِيلًا (cf. corpus, énoncé N° 07)
(Fattakhadou + Fanahajou) li-qtifâ'i 'aathâribim sabîlan
 *(Et ont pris + Et ont suivi) ils pour dépister traces leurs chemin un
 (=Ils ont (pris + suivi) un chemin pour suivre leurs traces.)

Ces verbes ne remplacent *Ittakhadha* qu'en combinaison avec un ensemble de noms spécifiques comme *Sabîl* ou ses synonymes.

Les N_{-pred} synonymes de Sabîl dans Ittakhadha/Sabîl

Certains N_{-pred} peuvent remplacer *sabîl* dans ces expressions en *Ittakhadha*. il s'agit des noms comme طَرِيقَ *t:ariq* (chemin + route) et نَهَجَ *nahj* (chemin + route).

(ACI.2)

Cette sous-liste contient 4 noms prédicatifs, soit 03,22% de la totalité des noms de la liste ACI. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, l'énoncé N° 09.

ACI.2 مَأْب / اَتَّخَذَ Ittakhadha/Ma'aab (se retourner + prendre le chemin du retour)

La combinaison entre le support *Ittakhadha* et le $N_{\text{-pred}}$ *Ma'aab* (retour) peut être schématisée dans la structure syntaxique suivante :

$$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v-ma'aab}} \text{Prép} N^1$$

Ce nom est dérivé de la racine أَوْب *A O B*, il est morphologiquement associé à son verbe أَبَّ '*aaba* (revenir). Le nom *m'aab* désigne un procès. L'association *Ittakhadha/Ma'aab* peut être linéarisé dans l'énoncé coranique suivant :

ذَلِكَ الْيَوْمِ الْحَقُّ فَمَنْ شَاءَ اتَّخَذَ إِلَىٰ رَبِّهِ مَاآبَا (Coran : S78 : V39)
Dhalika-l-yawomu-l-h:aq faman cha'a-ttakhadha 'ilâ rabbibi ma'aaba
 *Celui-là, le jour le droit, et qui veut, prend il à seigneur son retour
 (=Ce jour-là est inéluctable. Que celui qui veut se retourne donc vers son Seigneur.)

Propriétés

Le sujet

Le sujet de la phrase en *Ittakhadha/Ma'aab* est exclusivement $N^{\circ}_{\text{-hum}}$.

Le complément

Le complément dans cette expression est de type *Prép N¹*. La préposition est obligatoirement *li* (à + envers) et le N^1 peut être un $N_{\text{-hum}}$ ou un $N_{\text{-loc}}$. Par contre, nous ne rencontrons aucune occurrence de *Prép N¹_{-loc}* dans la nominalisation de '*aaba* en *Ittakhadha*, tandis que dans la forme verbale, ce type de complément est très fréquent. Considérons l'exemple suivant :

رَحَلَ إِلَىٰ فَاسٍ ثُمَّ أَبَّ إِلَىٰ الْأَنْدَلُسِ
Rab:ala 'ilâ fâs thumma 'aaba 'ilâ-l-andalus
 *Est parti il à Fès puis est retourné à l'Andalousie
 (=Il est partie à Fès puis il est retourné en Andalousie.)

Malgré l'absence, dans notre corpus, d'occurrences de nominalisation de أَبَّ '*aaba* avec le complément $N^1_{\text{-loc}}$, l'énoncé suivant est tout à fait possible :

رَحَلَ إِلَىٰ فَاسٍ ثُمَّ اتَّخَذَ إِلَىٰ الْأَنْدَلُسِ مَاآبَا
Rab:ala 'ilâ fâs thumma-t-takhadha 'ilâ-l-andalus ma'aaba
 *Est parti il à Fès puis a pris à l'Andalousie retour un
 (=Il est parti à Fès puis il a fait son retour en Andalousie.)

Le problème auquel nous nous heurtons pour l'instant est la difficulté de porter un jugement d'acceptabilité sur cette nominalisation en l'absence de toute occurrence dans les ouvrages à partir desquels nous avons constitué notre corpus classique. Etant donné que les propriétés dont un nom prédicatif doit disposer sont assurées dans cette nominalisation, nous la considérons comme acceptable.

La réduction de $V_{\text{-sup}}$ et la formation d'un GN

الْمَأْبُ الَّذِي اتَّخَذَهُ إِلَى اللَّهِ (...)
Al ma'aabu al-ladhî-t-takhabhabu 'ilâ-l-lâbi (...)
 *Le retour que a pris il à Allâh (..)
 (=Le retour qu'il a fait à Allâh (...).)

مَأْيُهُ إِلَى اللَّهِ (...)
Ma'aabubu 'ilâ-l-lâbi (...)
 *Retour son à Dieu (...)
 (=Son retour envers de son seigneur (...).)

La réduction de *Ittakhabha* s'observe également dans l'énoncé suivant :

قُلْ إِنَّمَا أُمِرْتُ أَنْ أَعْبُدَ اللَّهَ وَلَا أُشْرِكَ بِهِ إِلَيْهِ أَدْعُو وَإِلَيْهِ مَآبِ (Coran : S13 : V37)
Qul 'inammâ 'omirtu 'an 'a'ebuda-l-lâha wa lâ 'ochrika bibi 'ilayhi 'a'edou wa 'ilayhi ma'aab
 *Dis seulement ai été ordonné je que adore je Allâh et non associe lui à lui appelle je et à lui retour mon
 (=Dis : il m'a été seulement commandé d'adorer Allâh et de ne rien lui associer, c'est à lui que j'appelle (les gens) et c'est vers lui que sera mon retour.)

Dans la partie soulignée du verset, nous remarquons la présence de deux prédicats, l'un est verbal, il s'agit du verbe *يَدْعُو* *yad'ou* (appeler) et l'autre est nominal qui est le $N_{\text{-pred}}$ *ma'aab*. Ce dernier a assuré la prédication après la nominalisation de son verbe dans la phrase avec *Ittakhabha* et après la réduction de ce verbe. Si nous voulons interpréter cette partie du verset, nous le ferons par une restructuration verbale et une autre nominale à support. Nous aurons :

أَي : إِلَيْهِ أَدْعُو وَإِلَيْهِ أُؤْوِبُ
Ay : 'ilayhi 'adou wa 'ilayhi 'a'oub
 *C'est-à-dire : à lui appelle je et à lui me retourne me
 (=C'est-à-dire, c'est à lui que j'appelle (les gens) et c'est à lui que je me retourne.)

أَي : إِلَيْهِ أَدْعُو وَإِلَيْهِ اتَّخَذُ مَأْبِ
Ay : 'ilayhi 'adou wa 'ilayhit-takbidhu ma'aabî
 *C'est-à-dire : à lui appelle je et à lui prends je retour mon
 (=C'est-à-dire, c'est à lui que j'appelle (les gens) et c'est envers lui que je me retourne.)

La distribution des déterminants

Dans les énoncés attestés que nous rencontrons, nous remarquons que la détermination de *ma'aab* se fait soit par l'indéfini *tanvine*, soit par le possessif coréférent. Le générique *al* et la

détermination par annexion semblent être tout à fait possibles. Par contre, le démonstratif et le modifieur adjectival ou autre sont très difficiles à accepter :

أَتَّخَذَ (مَاباً + مَابُهُ + المَابَ + مَابُ التَّائِبِينَ + هَذَا المَابُ + ؟ مَاباً خَالِصاً) إِلَى رَبِّهِ
Ittakhadha (ma'aaban + ma'aabahu + ma'aabu-t-tâ'ibîna + ? hadhâ-l-matâbu + ? ma'aaban khâlis:an) 'ilâ rabih
 *A pris il (retour un + retour son + retour les pénitents + ?ce le retour + ?retour pur) à seigneur son
 (=Il a fait (un retour + son retour + le retour + ce retour + un retour pur) à son seigneur.)

Dans ce cas la détermination par annexion signifie *le même retour qu'eux* ou *à leur instar*. Le sujet de *Ittakhadha* est toujours celui de $N_{j\text{-pred}}$.

La double analyse

L'extraction à l'aide de la relativation est tout à fait opératoire.

$Det_{\text{-al}} N_{j\text{-pred}} V_{\text{-sup-Ittakhadha}} PRO_j N^{\circ}_{\text{-hum}} Prép N^1$
 (...) المَابُ الَّذِي أَتَّخَذَهُ عَلِيٌّ إِلَى اللَّهِ (...)
Al ma'aabu-l-ladhî-t-takhadhabu ealîon 'ilâ-l-lâbi (...)
 *Le retour que a pris Ali à seigneur son (...)
 (=Le retour que Ali a fait à son seigneur (...).)

$Det_{\text{-al}} N_{j\text{-pred}} V_{\text{-sup-Ittakhadha}} PRO_j N^{\circ}_{\text{-hum}} Prép N^1$
 (...) المَابُ إِلَى اللَّهِ الَّذِي أَتَّخَذَهُ عَلِيٌّ (...)
Al ma'aabu'ilâ-l-lâbi-l-ladhî-t-takhadhabu ealîon (...)
 *Le retour à Allâh que a pris Ali (...)
 (=Le retour à Allâh que Ali a fait (...).)

L'insertion d'un N_{hum}

Dans le cas d'un nom propre, cette insertion est refusée. Si l'élément insérée est un adjectif comme par exemple, التَّائِبِينَ *At-tâ'ibîna* (les pénitents), l'insertion sera acceptée.

Les extensions lexicales

Nous n'avons pu recenser aucun verbe, en *AC*, qui puisse jouer le rôle d'une extension lexicale pouvant remplacer *Ittakhadha* dans cet emploi.

Les extensions aspectuelles

Certains verbes peuvent se substituer à *Ittakhadha* en exprimant des valeurs aspectuelles variées comme l'inchoatif et le duratif par exemple. Il s'agit des verbes comme *بَاشَرَ* *bâchara* (entamer + commencer + débiter), *تَابَعَ* *tâba'ea* (poursuivre) et *وَاصَلَ* *wâs:ala* (poursuivre) dans l'exemple suivant :

(بَاشَرَ + تَابَعَ + وَاصَلَ) مَابُهُ إِلَى رَبِّهِ
(Bâchara + tâba'ea + wâs:ala) ma'aabahu 'ilâ rabih
 *A (entamé + poursuivi + continué) retour son à seigneur son
 (=Il a (commencé + poursuivi + continué) son retour envers son seigneur.)

Ces verbes ne sont supports qu'avec une sorte spécifique de noms dont *ma'aab* fait partie.

Relation avec d'autres types de supports

Les phrases à N_{pred} *ma'aab* peuvent avoir des relations avec d'autres phrases avec d'autres supports. Nous avons la possibilité, toujours en AC, de rencontrer une adjectivation de ce N qui sera décrite de la même façon, c'est-à-dire par le même schème argumental. Dans l'énoncé coranique :

وَأَذْكُرْ عَبْدَنَا دَاوُودَ ذَا الْأَيْدِ إِنَّهُ أَوَّابٌ (Coran : S38 : V17)
Wa-dhkur 'abdanâ Dawoda dhâ-l-'aydi 'innahu 'aowâb
 *Mentionne esclave notre David, ayant les mains, étant revenant
 (=Et mentionne-toi, notre serviteur David, doué de force, et qui est plein de repentir.)

le mot *aowâb* est, en fait, l'adjectivation du N_{pred} *ma'aab* introduit dans le discours à l'aide du verbe sous-jacent *yakoun* (être) réduit au pronom réfléchi هُ *hu*. Considérons l'interprétation paraphrastique suivante :

أَتَّخَذَ دَاوُودُ مَآبًا إِلَى اللَّهِ
Ittakhadha Daowodu ma'aaban 'ilâ-l-lâh
 *A pris David retour à Allâh
 (=David a fait son retour envers Allâh.)

دَاوُودُ أَوَّابٌ
Daowodon 'aowâbon
 *David retournant
 (=David est plein de repentir envers Allâh.)

Cette adjectivation dérivationnelle s'est faite dans les mêmes conditions syntaxiques. Les arguments que nous avons dans la forme nominale sont les mêmes dans l'adjectivation. La seule différence concernant le deuxième argument *Prép N¹ إلى الله 'ilâ-l-lâh* (envers d'Allâh) qui est réduit dans l'adjectivation pour des raisons stylistiques concernant la baisse de redondance et qui peut être rétabli. Ce rétablissement s'observe dans une autre situation où l'adjectif prédicatif *'aowâb* a pour sujet, par métonymie ou par métaphore, un sujet *non humain*, comme le montre l'énoncé suivant :

إِنَّا سَخَّرْنَا الْجِبَالَ مَعَهُ يُسَبِّحْنَ بِالْعَشِيِّ وَالْإِشْرَاقِ ، وَالطَّيْرَ مَحْشُورَةً كُلٌّ لَهُ أَوَّابٌ (Coran S38 : V19)
Innâ sakhharnâ-j-jibâla ma'eahu yusabbih:na bi-l-'eachiyy wa-l-'ichrâqi, Wa-t-t:ayra mah:chouratan kulân labu 'aowâb
 *Nous avons assujetti les montagnes avec lui glorifient ils dans le soir et le levé du soleil, Et l'oiseau rassemblé tous à lui retournant
 (=Nous avons assujetti les montagnes pour qu'elles glorifient Allâh avec lui (David) soir et matin, ainsi que les oiseaux rassemblés, tous retournent à lui (Allâh) en ne faisant qu'obéir.)

A cela s'ajoute la nuance sémantique et aspectuelle entre la prédication nominale et la prédication adjectivale. Du point de vue sémantique, la forme adjectivée est plus intensive. Du point de vue de l'aspect, la forme adjectivée traduit un aspect duratif, tandis que la forme nominale traduit, par l'intermédiaire de *Ittakhadha*, un aspect inchoatif. Donc, en ce qui concerne tout ce qui a été dit sur cette relation, nous constatons que les descriptions de M. Gross, pour le français, sont parfaitement opératoires en AC, au moins dans cette situation. Notamment la remarque suivante : «*Il est donc naturel d'introduire des relations directes entre phrases à nom et à adjectif dérivé*» M. Gross (1996 : 10). Un autre type de relation paraphrastique entre la forme nominale en *ma'aab* et une autre forme de constructions à support est tout à fait possible. Il s'agit, cette fois-ci, de la forme à support nominal صَاحِبْ :*âh:ib* (traduisant un emploi du *être* de français) lorsqu'il actualise le nom prédicatif أَوْبَةٌ '*aowba* (retour) une variante du nom *ma'aab* et dérivé de la même racine que lui. Considérons l'énoncé suivant :

مَنْ تَابَ ... حُبًّا لِلَّهِ فَهُوَ صَاحِبٌ أَوْبَةٌ
Man tâba ... hubban li-l-lâhi fa huwa s:âh:ibu 'aowba
 *Qui s'est repenti il ... amour un pour Allâh, donc il propriétaire retour un
 (=Celui qui s'est repenti ... par amour à Allâh, il est donc plein de repentir (à Allâh).)

Or, les trois situations peuvent se définir l'une en regard de l'autre dans une reformulation définitoire comme la suivante, par exemple :

صَاحِبُ الْأَوْبَةِ هُوَ الْأَوَّابُ وَالْأَوَّابُ هُوَ (مَنْ اتَّخَذَ + الْمُتَّخِذُ) لِلَّهِ مَابًا
S:âh:ibu-l-'aowbati huwa-l-'awâbu, wa-l-'awâbu huwa (man yattakbidhu + al muttakbidu) l-i-llahi ma'aaban
 *Propriétaire le retour il le retournant et le retournant il (qui a pris + le preneur) à Allâh
 retour un
 (=Celui qui s'est repenti est un pénitent, le pénitent est celui qui a fait son retour envers Allâh.)

Les N_{pred} synonymes de *Ma'aab* dans *Ittakhadha/Ma'aab*

Les N_{pred} *Sabîl*, *Tariq* et *Nahj* pourraient remplacer *Ma'aab* dans son association avec *Ittakhadha* plutôt dans le sens de *se retourner à un endroit* que dans celui de *repentir*.

(ACI.3)

Cette sous-liste contient 1 nom prédicatif, soit 00,80% de la totalité des noms de la liste ACI.

Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, l'énoncé N° 10.

ACI.3 اِتَّخَذَ / قُرُبَاتٌ *Ittakhadha/Qurubât* (faire de quelque chose un moyen de se rapprocher de quelqu'un)

L'association de *Ittakhadha* avec le N_{pred} *qurubât* (moyens de se rapprocher de quelqu'un) s'inscrit dans la structure syntaxique suivante :

$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}\text{-hum} N^1 N_{\text{-pred-v-qurubât}} \text{Prép} N^2$

Ce nom est dérivé de la racine قُرْبُ Q R B dont est dérivé le verbe distributionnel تَقَرَّبَ إِلَى taqarraba 'ilâ (faire des avances à quelqu'un). Ce nom désigne un procès et nous pouvons le rencontrer dans des situations comme :

وَمِنَ الْأَعْرَابِ مَنْ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ وَيَتَّخِذُ مَا يُنْفِقُ قُرْبَاتٍ عِنْدَ اللَّهِ (Coran : S09 : V99)

Wa mina-l-'arâbi man you'minu bi-l-lâhi wa bi-l-yawmi-l-'akhiri wa yattakhidhu mâ yaunfiq qurubâtin einda-al-lâh

*Et de les bédouins qui croit en Allâh et le jour le dernier et prend ce que dépense il moyens de se rapprocher chez Allâh

(=Et parmi les bédouins, il y en a qui croient en Allâh et au jour dernier et font de ce qu'ils dépensent des moyens de se rapprocher d'Allâh.)

Propriétés

Le sujet

Le sujet dans cette association est exclusivement humain.

Le deuxième argument

Avec le $N_{\text{-pred}} qurubât$, le nombre d'arguments ne doit pas être inférieur à trois. Le deuxième argument, à savoir N^1 doit être un $N_{\text{-nr}}$.

Le complément

Quant au complément de $qurubât$, il est de type $\text{Prép} N^2$. Nous pouvons voir dans la position de Prép le circonstanciel عِنْدَ einda (chez) et la préposition إِلَى 'ilâ (à). En ce qui concerne N^2 , il est forcément un humain.

La réduction du $V_{\text{-sup}}$ et la formation d'un GN

الْقُرْبَاتُ الَّتِي يَتَّخِذُهَا بَعْضُ الْأَعْرَابِ عِنْدَ اللَّهِ بِمَا يُنْفِقُونَ (...)

Al qurubâtu-l-latî yattakhidhubâ ba'ed:u-l-'arâbi einda-l-lâh bimâ yunfiqouna (...)

*Les moyens de s'approcher que prennent ils quelques les bédouins chez Allâh de ce que dépensent ils (...)

(=Les moyens de se rapprocher d'Allâh dont usent les bédouins en faisant des dépenses (...).)

قُرْبَاتُ بَعْضِ الْأَعْرَابِ عِنْدَ اللَّهِ بِمَا يُنْفِقُونَ (...)

Qurubâtu ba'ed:i-l-'arâbi einda-l-lâh bimâ yunfiqouna (...)

*Les moyens de s'approcher quelques les bédouins chez Allâh de ce que dépensent ils (...)

(=Les moyens dont usent les bédouins en faisant des dépenses pour se rapprocher d'Allâh (...).)

يَتَقَرَّبُ إِلَى اللَّهِ بِالْأَعْمَالِ الصَّالِحَةِ

Yataqarrabu 'ilâ-l-lâhi bi-l-'aemâli-s:-s:âlih:a

*A'approche il à Allâh par les travaux les bons

(=Il se rapproche d'Allâh en faisant des bonnes actions.)

يَتَّخِذُ قُرْبَاتٍ إِلَى اللَّهِ بِالْأَعْمَالِ الصَّالِحَةِ

Yattakhidhu qurubâtin 'ilâ-l-lâhi bi-l-'aemâli-s:-s:âlib:a

*Prend il les moyens de s'approcher à Allâh par les travaux les bons
(=Il use de moyens pour se rapprocher d'Allâh par ses bonnes actions.)

الْقُرْبَاتُ الَّتِي يَتَّخِذُهَا إِلَى اللَّهِ بِالْأَعْمَالِ الصَّالِحَةِ (...)

Al qurubâtu-l-latî yattakhidhubâ 'ilâ-l-lâhi bi-l-'aemâli-s:-s:âlib:a

*Les moyens de s'approcher que prend il les à Allâh par les travaux les bons (...)
(=Les moyens dont il use pour se rapprocher d'Allâh par ses bonnes actions.) (...).

قُرْبَاتُهُ إِلَى اللَّهِ بِالْأَعْمَالِ الصَّالِحَةِ (...)

Qurubâtuhu 'ilâ-l-lâhi bi-l-'aemâli-s:-s:âlib:a

* Moyens ses de s'approcher à Allâh par les travaux les bons (...)
(=Ses moyens pour se rapprocher d'Allâh par ses bonnes actions.) (...).

La distribution des déterminants

Les déterminants que nous avons attestés sont l'indéfini *tannine*, le défini *al*, et le démonstratif. Le possessif coréférent et les modificateurs, nous ne les avons pas rencontrés dans notre corpus :

يَتَّخِذُ (قُرْبَاتٍ + الْقُرْبَاتِ + هَذِهِ الْقُرْبَاتُ) إِلَى اللَّهِ بِقِيَامِ اللَّيْلِ

Yattakhidh (qurubâtin + al qurubâti + hadhibi-l-qurubâtu) 'ilâ-l-lâhi bi qiyâmi-l-layl

* Prend-il (moyens de s'approcher des + les moyens de s'approcher + ces moyens de s'approcher) à Allâh par levée de la nuit
(=Il se rapproche d'Allâh par la prière de nuit.)

La double analyse

Par relativation :

الْقُرْبَاتُ الَّتِي يَتَّخِذُهَا فُلَانٌ عِنْدَ اللَّهِ بِالْأَعْمَالِ الصَّالِحَةِ (...)

Al qurubâtu-l-latî yattakhidhubâ Fulânu eiinda-l-lâhi bi-l-'aemâli-s:-s:âlib:ati (...)

*Les moyens de s'approcher que prend les quelqu'un chez Allâh par les travaux les bons (...)
(=Les moyens dont il use pour se rapprocher d'Allâh par ses bonnes actions.) (...).

الْقُرْبَاتُ عِنْدَ اللَّهِ الَّتِي يَتَّخِذُهَا فُلَانٌ بِالْأَعْمَالِ الصَّالِحَةِ (...)

Al qurubâtu eiinda-l-lâhi-l-latî yattakhidhubâ Fulânu bi-l-'aemâli-s:-s:âlib:ati (...)

*Les moyens de s'approcher chez Allâh que prend les quelqu'un par les travaux les bons (...)
(=Les moyens dont il use pour se rapprocher d'Allâh par ses bonnes actions.) (...).

L'insertion d'un N_{hum}

Cet ajout est complètement interdit dans cette construction.

Les extensions lexicales

Nous n'avons pas trouvé des verbes qui pourraient fonctionner comme extensions lexicales de *Itakhadha* avec le substantif prédicatif *qurubât*.

La relation avec d'autres types de supports

Le $N_{\text{-pred}}$ *qurba* peut établir une relation entre les constructions avec *Ittakhadha* et les constructions à support d'existence *fî* (il y a). Nous avons la possibilité de paraphraser la construction à support verbal par celle en *fî* sans que le schéma argumental du $N_{\text{-pred}}$ soit affecté. Soit la paraphrase suivante :

يَتَّخِذُ فُلَانٌ قُرْبَةً عِنْدَ اللَّهِ بِقِيَامِ اللَّيْلِ

Yattakhidh Fulānu qurbatan ε inda-l-lâhi bi qîyâmi-l-layl

*Prend quelqu'un moyen de chez Allâh par levée la nuit

(=Quelqu'un use des moyens pour se rapprocher d'Allâh par la prière de nuit.)

= فِي قِيَامِ اللَّيْلِ قُرْبَةً لِفُلَانٍ عِنْدَ اللَّهِ

Fî qîyâmi-l-ayli qurbaton li Fulânin εinda -l-lâhi

*Dans levée la nuit moyen un de s'approcher pour quelqu'un à Allâh

(=dans la prière de nuit, on trouve un moyen de se rapprocher d'Allâh.)

A partir de $N_{\text{-pred}}$ *qurubât* ou son singulier *qurba* lorsqu'ils sont actualisés par *Ittakhadha*, nous avons la possibilité de dériver un prédicat adjectival comme le montre la transformation suivante :

أَتَقَرَّبُ بِقَتْلِكَ إِلَى خَاطِرِ سُلْطَانِنَا

'Ataqarrabu bi qatlîka 'ilâ khât:iri Sult:âninâ

*M'approche je par meurtre ta moyen un de s'approcher au cœur Sultan nos

(=En te tuant, je me rapproche du cœur de notre Sultan.)

أَتَّخِذُ بِقَتْلِكَ قُرْبَةً إِلَى خَاطِرِ سُلْطَانِنَا

Attakhidhu bi qatlîka qurbatan 'ilâ khât:iri Sult:âninâ

*Prends je par meurtre ta moyen un de s'approcher au cœur Sultan nos

(=En te tuant, je me rapproche du cœur de notre Sultan.)

أَنَا مُتَقَرَّبٌ بِقَتْلِكَ إِلَى خَاطِرِ سُلْطَانِنَا

'Anâ mutaqarribun bi qatlîka 'ilâ khât:iri Sult:âninâ

*suis je proche par meurtre ta au cœur Sultan nos

(=En te tuant, je me rapproche du cœur de notre Sultan.)

(ACI.4)

Cette sous-liste contient 2 noms prédicatifs, soit 01,61% de la totalité des noms de la liste *ACI*.

Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 11 jusqu'à l'énoncé N° 15.

ACI.4 أَتَّخَذُ / عَهْدًا *Ittakhadha/εahd* (s'engager auprès de quelqu'un)

Cette combinaison se situe dans la structure syntaxique suivante :

$V_{\text{-sup-Ittakhadha}}$ $N^{\circ}_{\text{-hum}}$ *Prép* $N^{\text{A}}_{\text{-hum}}$ $N_{\text{-pred}}$ *Det*_{-tanwine}

Malgré les liens morphologiques que le nom *ʿahd* (pacte) a, dans cet emploi, avec le verbe *عَاهَدَ* *ʿāhadā* (contracter un engagement), l'association de ce nom avec le support *Ittakhadba* ne peut pas être considérée comme une nominalisation du verbe puisque le domaine d'arguments de *ʿahd*, toujours dans cet emploi, n'est pas identique à celui de *ʿāhadā*. Nous considérons le nom *ʿahd*, ici, comme un nom prédicatif sémantiquement indépendant et le verbe *Ittakhadba* n'est qu'une extension aspectuelle inchoative du *Sup*-prép *li* ou le *V*-sup *yamlok* (avoir). La combinaison *Ittakhadba/ʿahd* en question s'observe dans l'énoncé coranique suivant :

لَا يَمْلِكُونَ الشَّفَاعَةَ إِلَّا مَنِ اتَّخَذَ عِنْدَ الرَّحْمَنِ عَهْدًا (Coran : S19 : V87)

Lā yamlikouna-ac-chafāʿata ʿillā mani-t-takhadba ʿinda-R-rah:māni ʿahda

*Non possèdent ils l'intercession sauf celui qui a pris chez le Miséricordieux pacte un
(=Ils ne disposent d'aucune intercession sauf celui qui aura eu un engagement auprès de Tout Miséricordieux.)

Il s'agit, ici, d'une constante de construction pour laquelle nous n'avons relevé qu'une seule fréquence d'occurrence dans notre corpus. Cette constante structurelle différencie cet emploi de l'emploi précédent en *qurubāt* dont la structure est susceptible d'être modifiée surtout dans le cas de la préposition.

Propriétés

Le sujet

Dans la combinaison *Ittakhadba/ʿahd* le *N*^o est exclusivement un humain non-actif. Tout autre type de sujet est complètement refusé.

Le complément

Le deuxième argument dans cette séquence est obligatoire pour la complétude de la phrase. Il est de type *Prép N*¹ où *Prép* = *ʿinda* et *N*¹ = humain. Toute modification au sein de ce complément n'est en aucune manière possible.

La réduction de *V*-sup

الْعَهْدَ الَّذِي اتَّخَذَهُ عِنْدَ اللَّهِ (...)

Al ʿahda-l-ladhi-t-takhadhabu ʿinda-L-lāhi (...)

*Le pacte que a pris il chez Allāh (...)

(=L'engagement qu'il a eu auprès d'Allāh (...)).

عَهْدُهُ عِنْدَ اللَّهِ (...)

Abdubu ʿinda-L-lāh

*Pacte son chez Allāh

(=Son engagement auprès d'Allāh (...)).

La distribution des déterminants

Le nom prédicatif *ʿahd* connaît, dans ce cas, une contrainte sur son système de déterminants. Il admet l'indéfini *tanwine* pour un déterminant approprié de base. Etant donné que le sens de *ʿahd*, ici, est très vague, tout déterminant visant à préciser la signification de ce nom est très difficile à accepter pour ne pas dire impossible.

La double analyse

L'application des de la double analyse par relativation est douteuse dans cette construction. Le test le plus adéquat pour vérifier cette propriété est la double analyse par antéposition et postposition :

عَهْدًا يَتَّخِذُهُ عِنْدَ اللَّهِ (...)
ʿahdan yattakhibhabu ʿinda-L-lâh (...)
*Pacte un prend il le chez Allâh
(=L'engagement qu'il a auprès d'Allâh (...).)

عَهْدًا عِنْدَ اللَّهِ يَتَّخِذُهُ (...)
ʿahdan ʿinda-L-lâhi yattakhibhabu (...)
*Pacte un chez Allâh prend il le
(=L'engagement auprès d'Allâh qu'il a (...).)

Un autre test de double analyse est possible comme par passivation, par exemple.

L'insertion d'un N_{hum}

Cette application donne un résultat inacceptable.

Les extensions lexicales

Dans notre corpus, nous n'avons relevé aucun verbe qui puisse remplacer *Ittakhabha* dans son association avec *ʿahd* sans que les propriétés syntaxiques soient affectées.

Extensions aspectuelles

Nous avons dit plus haut que nous considérons le verbe *Ittakhabha* dans sa combinaison avec le N_{pred} *ʿahd* comme une variante aspectuelle du support prépositionnel duratif *li*. Cette relation aspectuelle s'observe dans cet énoncé :

يَقُولُ اللَّهُ تَعَالَى يَوْمَ الْقِيَامَةِ مَنْ كَانَ لَهُ عِنْدِي عَهْدٌ فَلْيَقُمْ
Yaqoulu-l-lâhu Taʿâlâ yanma-l-qyâmati : man kâna lahu ʿindî ʿahdon falyaqim
*Dit Allâh Tout Puissant jour la résurrection qui était pour lui chez moi pacte un que se lève il
(=Le jour du jugement dernier, Allâh le Tout Puissant dira : que se lève-il celui qui a un engagement auprès de moi.)

Lorsque *Ittakhadha* intervient à la place de *lahu* dans une telle situation, il introduit un aspect inchoatif. Enfin, et comme nous l'avons mentionné plus haut, nous distinguons, ici, entre le $N_{\text{-pred}}$ *ʿabd* sémantiquement et syntaxiquement autonome supporté par *Ittakhadha* de celui ayant une forme verbale en *ʿābada*. Ce dernier ne peut en toute manière sélectionner *Ittakhadha* pour support. D'ailleurs, son sujet est, lui aussi, humain, mais actif. Nous reviendrons sur ces différences (p. 231) lors de notre présentation du support '*Akbadha* en *AC*

Autres $N_{\text{-pred}}$

Dans cette même structure syntaxique de *ʿabd* et *Ittakhadha*, d'autres noms prédicatifs peuvent figurer sans aucune modification sur le domaine d'arguments. La seule nuance repérée est dans la distribution des déterminants. Il s'agit de noms comme *مَعْرُوف* *maʿrouf* (service rendu). Dans notre corpus, nous avons observé que la détermination de ce nom se fait par le générique *al*.

(ACI.5)

Cette sous-liste contient 3 noms prédicatifs, soit 02,41% de la totalité des noms de la liste *ACI*. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 16 jusqu'à l'énoncé N° 24.

ACI.5 *اتَّخَذَ / مَجْلِسٌ Ittakhadha/Madjlis* (tenir un conseil + salon)

Nous signalons tout d'abord l'absence de cette séquence dans le Coran. Ce nom est dérivé de la racine *J L S* dont est dérivé le verbe ordinaire *جَلَسَ* *jalasa* (s'asseoir) mais sans lui être associé. Le sens de ce prédicat se définit soit par l'identité de son sujet sémantique, soit par le troisième argument ou bien par son modifieur, sinon, sa signification reste ambiguë. Le prédicat *majlis* peut se manifester dans les structures syntaxiques suivantes :

$$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} \text{Prép} N^1 N_{\text{-pred}} (E + \text{Prép} N^2)$$

Dans ces structures nous pouvons situer les énoncés suivants :

(cf. corpus, énoncé N° 16)

Wa kāna qad-i-ttakhadha fī al qaryati al madhkourati majlisayni 'ah:adibimā lil wofondi wa al 'ad:yāfi wa al 'aakhar li-t:t:alabati wa 'ahli-l-ʿilmi

*Et avais pris il, dans le village le mentionné, salons deux, un des deux, pour les arrivants et les invités, et l'autre pour les étudiants et gens la science

(=Il avait tenu deux (conseils + salons) au village mentionné, l'un est pour recevoir les délégations et les invités, et l'autre est réservé aux étudiants et aux savants.)

(cf. corpus, énoncé N° 17)

Falammā ẓahar salīmān bīn dawoda ittakhadha bibā (Al 'iskandariya) madjlisan

*Et quand a apparu Salomon fils David a pris il dans la (Alexandrie) conseil un

(=Lorsque Salomon fils de David a fait son apparition, il y (à l'Alexandrie) a tenu un (conseil + un salon).)

Le sujet

Le sujet dans cette construction est humain et actif.

Les compléments

Dans la première construction, le complément locatif *Prép N¹_{-Loc}* ne satisfait pas la complétude de la phrase et l'achèvement de la prédication. Or, un recours à un deuxième complément *Prép N²_{mas:dar}* est obligatoire pour obtenir une phrase complète. Dans la deuxième expression, la complétude de la phrase est dépendante du statut socioprofessionnel du sujet, c'est pour cela que nous avons la possibilité de mettre un point final juste après le *N_{-pred}*. Parfois, nous rencontrons des constructions à *N_{-pred} Madjlis* sans un complément locatif ; cela reste dépendant du message que le locuteur désire transmettre et tributaire de l'importance qu'il attache à l'endroit où le *madjlis* se tient.

La réduction du *V_{-sup}*

المَجْلِسَانِ اللَّذَانِ اتَّخَذَهُمَا فِي الْقَرْيَةِ (...)

Al madjlisâni-l-ladhâni -t-takhabbahumâ fi-l-qaryati (...)

*Les deux (conseil + salons) que a pris il dans le village (...)

(=Les deux (conseils + salons) qu'il a tenus au village (...).)

مَجْلِسَيْهِ فِي الْقَرْيَةِ الْمَذْكُورَةِ (...)

Madjlisayhi fi-l-qaryati-l-madhkourati (...)

*(Conseils + Salons) deux ses dans le village (...)

(=Ses deux (conseils + salons) au village mentionné (...).)

المَجْلِسُ الَّذِي اتَّخَذَهُ سُلَيْمَانُ بْنُ دَاوُدَ بِالْإِسْكَانْدَرِيَّةِ (...)

Al madjlisu-l-ladhî-t-takhabbahu Sulaymânu Bnu Daowda bi-l-Iskandarîyati (...)

*Le (conseil + salon) que a pris Salomon fils de David à Alexandrie (...)

(=Le (Conseil + Salon) que Salomon fils de David a tenu à l'Alexandrie (...).)

مَجْلِسُ سُلَيْمَانَ بْنِ دَاوُدَ بِالْإِسْكَانْدَرِيَّةِ (...)

Madlisu Sulaymânin Bni Daowda bi-l-Iskandarîyati (...)

*(Conseil + Salon) Salomon fils de David à Alexandrie (...)

(=Le (conseil + salon) de Salomon fils de David à l'Alexandrie (...).)

La distribution des déterminants

Le nom prédicatif *Madjlis* a un spectre assez large de déterminants. Le déterminant de base est l'indéfini *tanwine*. Le défini *al* et le démonstratif sont obligatoirement anaphoriques, ainsi que le possessif coréférent qui, en plus, traduit un aspect itératif. Les quantifieurs, les modifieurs (adjectifs, proposition relative, complément du nom), le modifieur d'unicité sont tous admissibles.

Quant à la détermination par annexion, elle est possible sous réserve que l'annexant soit un nom verbal *masdar*.

La double analyse

Cette propriété est vérifiable par le test d'antéposition et postposition :

مَجْلِسَيْنِ فِي الْقَرْيَةِ الْمَذْكُورَةِ اتَّخَذَهُمَا لِلْعِلْمِ وَالضِّيَافَةِ (...)

Madjlisayni fi-l-qaryati-l-madhkourati-t-takhabbahumâ li-l-ilmî wa-l-d:ÿâfati (...)

*(Conseils + Salons) deux dans le village le mentionné a pris il les deux pour la science et pour l'hospitalité (...)

(=Deux (conseils + salons) au village mentionné ont été tenus par lui pour la science et pour l'hospitalité (...).)

مَجْلِسَيْنِ اتَّخَذَهُمَا فِي الْقَرْيَةِ الْمَذْكُورَةِ لِلْعِلْمِ وَالضِّيَافَةِ (...)

Madjlisayni-t-takhabbahumâ fi-l-qaryati-l-madhkourati li-l-ilmî wa-l-d:ÿâfati (...)

*(Conseils + Salons) deux a pris il les deux dans le village le mentionné pour la science et pour l'hospitalité (...)

(=Deux (conseils + salons) ont été tenus par lui pour la science et pour l'hospitalité au village mentionné (...).)

L'insertion d'un N_{hum}

L'application de ce test aboutit à un résultat refusé.

Les extensions lexicales

La variante lexicale la plus fréquente de *Ittakbadha* dans cet emploi est le verbe عَقَدَ *eqada* (nouer). Nous avons pu repérer d'autres verbes qui pourraient jouer le rôle d'une variante lexicale de *Ittakbadha*, mais nous n'avons pas pu nous prononcer sur leur valeur. Tracer les frontières entre la valeur support et la valeur opérateur de ces verbes, nous a paru une tâche très difficile. L'ambiguïté des contextes dans lesquels ils se trouvent rend le repérage de la valeur support inenvisageable. Il s'agit des verbes عَمَلَ *emala* (faire) et نَصَبَ *nas:aba* (constituer). Nous avons laissé cette question ouverte pour une future étude.

Autres N_{pred} synonymes

Dans cette construction, peuvent figurer d'autres N_{pred} qui bénéficient de la même analyse que *madjlis*, ce sont les noms حَلْفَةَ *H:alaqa* (séminaire + cycle) et نَادِي *Nâdî* (club + forum). Nous tenons à signaler le fait que lorsque le N_{pred} *Madjlis* sélectionne comme support le verbe '*Akbadha*, le commentaire des propriétés syntaxiques et sémantiques que nous venons de développer ne sera pas le même. Il s'agit d'un autre nom prédicatif qui n'a rien à voir, ni syntaxiquement, ni sémantiquement, avec *Madjlis* dans son association avec *Ittakbadha*.

(ACI.6)

Cette sous-liste contient 4 noms prédicatifs, soit 03,22% de la totalité des noms de la liste ACI. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, l'énoncé N° 25.

ACI.6 رَزَقَ / اتَّخَذَ Ittakhadha/rizq (chercher son pain quotidien)

Nous rencontrons cette construction dans le Coran. Le $N_{\text{-pred}}$ *rizq* (pain quotidien) est lié à son verbe استَرْزَقَ *istarzaqa* (chercher son pain quotidien) dérivés tous les deux de la racine رَزَقَ R Z Q. La fréquence d'occurrence de la forme verbale de ce prédicat est plus élevée que sa forme nominale, sur 15 constructions, nous n'avons trouvé qu'une seule construction nominale, les 14 autres constructions sont toutes à la forme verbale, mais elles sont tout à fait susceptibles d'être nominalisées à l'aide de *Ittakhadha*. La seule construction nominale que nous avons rencontrée est celle que nous sommes en train de commenter. Il s'agit de l'énoncé coranique :

وَمِنْ ثَمَرَاتِ النَّخِيلِ وَالْأَعْنَابِ تَتَّخِذُونَ مِنْهُ سَكَرًا وَرِزْقًا حَسَنًا (Coran : S16 : V67)

Wa min thamarâti-n-nakhîli wa-l-'aenâbi-t-attakhidhuna minhu sakaran wa rizqan hasana

*Et de fruits les palmiers et les raisins prenez vous de lui ébriété une et subsistance une bien

(=Et des fruits des palmiers et des vignes vous retirerez une boisson enivrante et un aliment excellent.)

Cette expression s'inscrit dans la structure syntaxique suivante :

$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} \text{Prép}_{\text{-min}} N^{\text{I}}_{\text{-nr}} N_{\text{-pred-v}} \text{Det}$

Propriétés

Le sujet

Le N° dans cette construction est exclusivement un humain actif.

Le complément

La présence du complément du nom est obligatoire dans cet emploi. Il est forcément de type *Prép* N^{I} où la *Prép* = *min* et le N^{I} = $N_{\text{-nr}}$. D'ailleurs, le groupe *Prép*_{min} N^{I} que nous observons dans la construction à support est bien celui que nous constatons dans la construction verbale. En dehors de cette expression, nous pouvons voir une variation assez importante de la préposition dans le *Prép* N^{I} , mais cette variation n'entraîne en aucun cas le changement de la nature de N^{I} qui reste constante, comme par exemple la préposition *bi* lorsqu'elle introduit une proposition relative.

La réduction du V_{-sup}

La réduction de *Ittakhadba* se fait sans aucune anomalie. Voici le GN obtenu :

الرِّزْقُ الَّذِي اتَّخَذُوهُ مِنْ ثَمَرَاتِ النَّخِيلِ وَالْأَعْنَابِ (كَانَ رِزْقًا حَسَنًا)

Ar-rizqau-l-ladhî-t-takhadhouhu min thamarâti-n-nakhîli wa-l-'aenâbi (kâna rizqan h:asanan)

*La subsistance que ont pris ils de fruits les palmiers et les raisins (était subsistance bonne)
(=L'aliment qu'ils ont retiré de fruits des palmiers et de vignes (était un bon aliment).)

رِزْقُهُمْ مِنْ ثَمَرَاتِ النَّخِيلِ وَالْأَعْنَابِ (كَانَ رِزْقًا حَسَنًا)

Rizqohom min thamarâti-n-nakhîli wa-l-'aenâbi (riequn h:asan)

*subsistance leur de fruits les palmiers et les raisins (subsistance bonne)
(=Leur aliment des fruits des palmiers et des vignes (était bon).)

Les traces de *Ittakhadba* ne sont pas effaçables, elles sont toujours perceptibles dans le possessif coréférent dans le groupe d'annexion $N_{-pred}/Poss$.

La distribution des déterminants

Les déterminants indéfinis et le modifieur adjectival sont les plus appropriés avec le prédicat *rizq*.

Le défini *al* est acceptable lorsqu'il est générique.

La double analyse

Dans cette construction, la double analyse par relativation est douteuse ; pour faire l'extraction, nous devons avoir recours à la double analyse soit par antéposition et postposition, soit par passivation :

رِزْقًا مِنْ ثَمَرَاتِ النَّخِيلِ وَالْأَعْنَابِ يَتَّخِذُونَهُ (...)

Rizqan thamarâti-n-nakhîli wa-l-'anâbi yattakhidunahu

*Subsistance de fruits les palmiers et les raisins prennent ils la

*(=Un aliment des fruits des palmiers et ceux des vignes sont pour eux un bon aliment)

رِزْقًا يَتَّخِذُونَهُ مِنْ ثَمَرَاتِ النَّخِيلِ وَالْأَعْنَابِ (...)

Rizqan yattakhidunahu min thamarâti-n-nakhîli wa-l-'anâbi

*Subsistance prennent ils la de fruits les palmiers et les raisins

*(=Un aliment des fruits des palmiers et ceux des vignes sont pour eux un bon aliment)

L'insertion d'un N_{-hum}

Cette insertion rend la construction inacceptable.

Les extensions lexicales et N_{-pred} synonymes

Nous n'avons pu repérer, dans notre corpus, ni un verbe qui puisse remplacer *Ittakhadba* dans cette construction, ni un nom qui puisse être synonyme à *rizq*.

Autres N_{pred} possibles dans la construction

Comme l'énoncé coranique le montre, le nom *sakar* peut, lui aussi, et dans les mêmes conditions, faire son apparition dans cette construction. La seule différence par rapport à *rizq*, c'est qu'il n'a pas de lien avec le verbe سَكِرَ *sakira* (s'enivrer) dont il partage la racine. Le sens de ce verbe distributionnel est, comme le montre la traduction française, *être pris de boisson*, tandis que l'association *Ittakhadha sakaran de quelque chose* signifie *retirer pour soi même le vin de quelque chose* sans forcément le boire. Nous pouvons voir dans la place de *rizq* tous les noms génériques des moyens d'existence comme غِذَاءٌ *ghidhâ'* (nourriture), قُوتٌ *qout* (nourriture). Ces noms sont respectivement liés morphologiquement aux verbes تَغَدَّى *taghadhdhâ* (se nourrir) et تَقَوَّى *taqaowat* (s'alimenter + se nourrir + vivre de + se sustenter)

(ACI.7)

Cette sous-liste contient 16 noms prédicatifs, soit 12,90% de la totalité des noms de la liste *ACI*. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 26 jusqu'à l'énoncé N° 53.

ACI.7 اتَّخَذَ / مُصَلًّى *Ittakhadha/Mus:allâ* (faire d'un espace donné un lieu de prière)

D'abord, le nom *Mus:allâ* (lieu de prière) est dérivé de la même racine dont est dérivé le verbe صَلَّى *s:allâ* (faire la prière), malgré cette parenté morphologique, la relation syntaxique entre les deux items n'est pas facile à établir. Ce nom nous pose un problème sérieux, car il peut figurer dans trois structures syntaxiques différentes que nous pouvons schématiser de la manière suivante :

$$V_{-sup-Ittakhadha} N^{\circ}_{-hum} Prép_{-(min + bi + fi)} N^1_{-Loc} N_{pred} Det$$

وَاتَّخِذُوا مِنْ مَّقَامِ إِبْرَاهِيمَ مُصَلًّى (Coran : S2 : V125)

Wa-t-takbidhou min maqâmi 'Ibrâhîma mus:allâ

*Et prenez de station d'Abraham lieu de prière

(=Faites de l'espace d'Abraham un lieu de prière.)

$$V_{-sup-Ittakhadha} N^{\circ}_{-hum} N_{pred} Det_{indéf} Prép_{-fi} N^1_{-Loc}$$

اتَّخَذَ مُصَلًّى فِي طَنْجَةَ الْمَغْرِبِ (cf. corpus, énoncé N° 29)

Ittakhadha mus:allan fi T:njati-l-maghrîb

*A pris il lieu de prière un dans Tanger le Maroc

(=Il a adopté un lieu de prière à Tanger au Maroc.)

Propriétés

Le sujet

Le N° dans cette construction est régulièrement un humain et actif. Tout autre type de sujet sera inacceptable.

Les compléments

Comme nous le montrent les structures syntaxiques, le complément de *mus:alla* est facultatif. Quand il apparaît, ce complément peut avoir un spectre assez large de prépositions, mais le N¹ dans les deux cas est exclusivement un locatif. Les prépositions possibles sont : *عِنْدَ* *inda* (près de), *بِالْقُرْبِ مِنْ* *bi-l-qorbi min* (près de), *بِ* *bi* (à), *فَوْقَ* *fawqa* (sur). Il faut signaler que la préposition *min* dans la première construction est le synonyme de la préposition *fî* locatif que nous trouvons dans la deuxième construction. Cette synonymie est bien signalée par la plupart des grammairiens arabes dont Ibn Hichâm (1979) et nous pouvons la remarquer dans le verset coranique suivant :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا نُودِيَ لِلصَّلَاةِ مِنْ يَوْمِ الْجُمُعَةِ فَاسْعَوْا إِلَىٰ ذِكْرِ اللَّهِ (Coran : S62 :V9)

Yâ 'aîyuhâ-l-ladhîna 'aamanou 'idhâ noudîya li-s-s:alâti min yawmi-l-juma'aa fas'ao 'ilâ dbikri-l-lâhi

*Ô qui ont cru si a été appelé pour la prière de jour le vendredi accourez à l'invocation Allâh

(=Ô ceux qui ont cru, si, le vendredi, on appelle à la prière, accourez à l'invocation d'Allâh)

La réduction du V_{-sup}

المُصَلِّي الَّذِي اتَّخَذُوهُ مِنْ مَقَامِ إِبْرَاهِيمَ (...)

Al mus:allâ-l-ladhî-t-takhabdubhu min maqâmi 'Ibrâhîma (...)

Le lieu de prière que ont pris ils de Station d'Abraham (...)

(=Le lieu de prière qu'ils ont adopté dans l'espace d'Abraham (...).)

مُصَلَّاهُمْ مِنْ مَقَامِ إِبْرَاهِيمَ (...)

Mus:allâhum min maqâmi Ibrâhîm (...)

*Lieu de prière leur de station d'Abraham (...)

(=Leur lieu de prière dans l'espace d'Abraham (...).)

A première vue, il nous semblait, en partant de notre propre intuition et de celle d'un certain nombre de locuteurs natifs, que ce type de GN, en *min*, était très difficile à accepter. Cette intuition est évidemment renforcée par l'absence, fort probablement, de tels GN dans l'usage linguistique arabe moderne. Mais, en ayant recours aux ouvrages classiques, nous avons trouvé que type de GN bénéficie d'une fréquence d'occurrence assez important :

إِذَا مَاتَ الْعَبْدُ بَكَىٰ عَلَيْهِ مُصَلَّاهُ مِنَ الْأَرْضِ (cf. corpus, énoncé N° 30)

'Idhâ mâta-l-ʿabdu bakâ ʿalayhi mus:Allâhu mina-l-ard:

*Si l'esclave est mort, a pleuré sur lui lieu de prière son de la terre

(=Si le serviteur est mort, son lieu de prière sur terre le pleurera.)

La réduction dans la deuxième construction :

المُصَلِّي الَّذِي اتَّخَذَهُ فِي طَنْجَةَ الْمَغْرِبِ

Al mus:allâ-l-ladhî-t-takhabdubhu fî T:njati-l-maghrib

*Le lieu de prière que a pris il le dans Tanger le Maroc

(=Le lieu de prière qu'il a pris à dans Tanger le Maroc.)

مُصَلَّاهُ فِي طَنْجَةَ الْمَغْرِبِ

Mus:allâhu fî T:njati-l-maghrib (...)

*Lieu de prière son dans Tanger le Maroc

(=Son lieu de prière à Tanger le Maroc (...).)

Dans la troisième construction, la réduction du V_{-sup} s'observe plus clairement si nous partons du groupe nominal qui figure dans une phrase complexe comme la suivante :

يَعْدُو إِلَى مُصَلَّاهُ مِنْ مَكَانٍ اعْتِكَافِهِ (cf. corpus, énoncé N° 31)

Yaghdou 'ilâ mus:allâhu min makâni-etikâfih

*part le matin il à lieu de prière son de lieu retraité son

(=Il part le matin de son lieu retraité à son lieu de prière.)

La préposition *min* que nous remarquons dans cette phrase n'a rien à voir avec celle dont nous avons parlé plus haut. Il s'agit, ici, d'une préposition de déplacement.

يَعْدُو مِنْ مَكَانٍ اعْتِكَافِهِ إِلَى الْمُصَلَّى الَّذِي يَتَّخِذُ

Yaghdou 'min makâni-tikâfih ilâ-l-mus:allâ-l-ladhî yattakhibbah

*part le matin de lieu retraité son il à lieu de prière prend il

(=Il part le matin de son lieu retraité au lieu de prière qu'il adopte.)

La distribution des déterminants

Dans la première construction, le N_{-pred} *mus:alla* admet régulièrement l'indéfini *tannwine* sans ou avec un modifieur. Quant aux définis *al* et au démonstratif, un modifieur de type proposition relative ou d'unicité sera indiscutablement obligatoire. En ce qui concerne les modifieurs adjectivaux, ils ne sont pas obligatoires. Le possessif est obligatoirement coréférent au sujet. Dans la deuxième construction, les déterminants *tannwine*, modifieur adjectival, possessif coréférent sont réguliers, tandis que le défini *al* et le démonstratif doivent être anaphoriques. En ce qui concerne la troisième construction, toute sorte de détermination exige la complétude de la phrase.

La double analyse

Tout d'abord, nous signalons que la troisième construction n'est pas concernée par cette propriété à cause de l'absence d'un complément prépositionnel. Quant à la première et la deuxième construction, la double analyse d'une part, par antéposition et postposition et d'autre part par passivation sont toutes les deux vérifiables. Par contre, la double analyse par relativation est douteuse dans les deux cas. Ce qui est frappant, c'est le fait que la double analyse par relativation est normale si nous remplaçons les prépositions *min* et *fî* par la préposition *inda*. Cela s'explique, à nos yeux, par des faits extralinguistiques.

L'insertion d'un N_{-hum}

L'insertion d'un N_{-hum} après le N_{-pred} dans ces constructions entraîne une agrammaticalité.

Les extensions lexicales

Nous n'avons rencontré dans notre corpus qu'une seule occurrence où le verbe جَعَلَ *jaʿala* (faire) peut remplacer *Ittakhadha* dans la construction avec la préposition *fī* en gardant les mêmes propriétés que lui :

وَكَانَ عَمْرُو بْنُ الْعَاصِ ... وَيَجْعَلُ مُصَلًّا فِي الْحَرَمِ (cf. corpus, énoncé N° 32)

Kâna ʿmrū Ibnā-l-ʿâs: ... wa yadjʿal mus:allâbu fî-l-h:aram

*Était Amr Ibn Al 'Aas... et fait lieu de prière son dans la mosquée
(=Amr Ibn Al 'Aas était ... et il a fait de la mosquée son lieu de prière.)

Relation *Ittakhadha* avec d'autres supports

En actualisant le $N_{\text{-pred}}$ *mus:allâ*, *Ittakhadha* peut établir une relation symétrique avec le support prépositionnel *labu* dans une situation très restreinte de détermination

وَيَقَالُ أَنَّ الْخَلِيلَ كَانَ (لَهُ + يَتَّخِذُ) مُصَلِّي بِذَلِكَ الْمَوْضِعِ (cf. corpus, énoncé N° 33)

Wa yuqâlu ʿanna-l-khalîla kâna (labu + yattakhidhu) mus:allan fidhalika-l-mawdiʿ

*Et se dit que Al Khalîl (Abraham) était (pour lui + prend) lieu de prière un en celui-là l'endroit
(=On raconte qu'Al Khalîl (Abraham) avait fait de cet endroit là un lieu de prière.)

Autres $N_{\text{-pred}}$ possibles dans la construction

Nous avons rencontré dans notre corpus plusieurs $N_{\text{-pred}}$ qui peuvent entrer dans les trois constructions que nous sommes en train de commenter. Il s'agit des noms suivants : مَسْكُنٌ *maskan* (logement), مَعْقَلٌ *maʿqal* (fief + forteresses), مَأْوَى *ma'wâ* (abri), مُوْطِنٌ *mawt:in* (domicile + siège), مَوْضِعٌ *mawdiʿ* (lieu + place), دَارٌ *dâr* (chambre), مَقَامٌ *muqâm* (lieu de résidence), حُصْنٌ *h:us:n* (fort + forteresse), مَنَزَلٌ *manzil* (domicile), مُلْتَحَجٌّ *multah:aj* (refuge), مَوْئِلٌ *maw'il* (refuge), مَحَلٌّ *mah:al* (domicile).

(ACI.8)

Cette sous-liste contient 30 noms prédicatifs, soit 24,19% de la totalité des noms de la liste *ACI*. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 54 jusqu'à l'énoncé N° 73.

ACI.8 خَلِيلٌ / اتَّخَذَ (prendre quelqu'un pour ami privilégié)

Dans cette association le nom *khalîl* (ami privilégié) est dérivé de la même racine que le verbe خَالَ خَالَ خَالَ *khalala* (prendre quelqu'un pour ami privilégié), c'est-à-dire de la racine خَلَّ *K L L*. le nom *khalîl* s'associe à ce verbe par une nominalisation. Cette nominalisation peut s'inscrire dans la structure syntaxique suivante :

$$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}\text{-hum} N^1\text{-hum} N_{\text{-Pred-v}} D\acute{e}t\text{-tanwine}$$

Dans cette construction, nous pouvons avoir un énoncé comme :

وَاتَّخَذَ اللَّهُ إِبْرَاهِيمَ خَلِيلًا (Coran : V4 :S125)

Wa-t-takbadha-l-laâbu 'Ibrâhîma khalîla
*Et a pris Allâh Abraham ami privilégié
(= *Allâh a pris Abraham pour ami privilégié.*)

Propriétés

Le sujet

Le N^o dans ce type d'expression est régulièrement et obligatoirement humain et actif.

Le complément

La présence d'un N¹ est obligatoire dans cette construction. Ce N¹ doit être également un humain. Nous signalons également que la permutation d'arguments est tout à fait possible dans ce type de construction.

La nominalisation

Comme nous l'avons signalé plus haut, le N_{-pred} *khalîl* (ami privilégié) est la nominalisation en *Ittakbadha* du verbe *khalala* (prendre quelqu'un pour ami privilégié), Soit la phrase :

هَذَا يُوسَعُ إِتْفَاقَهُ وَهَذَا يُخَالِلُ مَنْ خَانَهُ
Hadhá youwassiu 'infâqabu wa hadhá yukbâlîlu man khânab
Celui-ci élargit dépense sa et celui-ci prend pour ami qui trahit il le
(= *Celui-ci augmente sa dépense et celui-là prend pour ami privilégié celui qui l'a trahi.*)

هَذَا يُوسَعُ إِتْفَاقَهُ وَهَذَا يَتَّخِذُ مَنْ خَانَهُ خَلِيلًا
Hadhá youwassiu 'infâqabu wa hadhá yattakhidhu man khânab khlîla
Celui-ci élargit dépense sa et celui-ci prend qui trahit il le pour ami
(= *Celui-ci augmente sa dépense et celui-là prend pour ami privilégié celui qui l'a trahi.*)

La réduction du V_{-sup}

الْخَلِيلُ الَّذِي اتَّخَذَهُ اللهُ هُوَ إِبْرَاهِيمُ
Al khalîlu-l-ahî-t-takbadhabu-l-labu houwa 'Ibrâhîm
*L'ami privilégié que a pris Allâh le il Abraham
(= *L'ami privilégié qu'Allâh a pris est Abraham.*)

خَلِيلُ اللهِ هُوَ إِبْرَاهِيمُ
Khalîlu-l-lâhi houwa 'Ibrâhîm
Ami privilégié Allâh il Abraham
(= *L'ami privilégié d'Allâh est Abraham.*)

Ce qui est intéressant dans cette réduction, c'est le fait que le N_{-pred} *khalîl* se transforme en adjectif prédicatif supporté par le support sous-jacent *yakoun* (être) qui se manifeste dans cette situation sous la forme d'un pronom réfléchi *houwa*.

La distribution des déterminants

Nous signalons que le déterminant approprié de base est le *tanwine*. En ce qui concerne le possessif coréférent et le générique *al*, leur acceptabilité est gouvernée par le message que le locuteur voudrait transmettre.

La double analyse

Cette construction n'a pas la propriété de la double analyse à cause de l'absence de complément prépositionnel.

Les extensions lexicales

Nous n'avons pas rencontré dans notre corpus des verbes supports qui peuvent jouer le rôle d'une variante lexicale de *Ittakbadha*. Nous avons entrevu intuitivement, dans quelque emplois, une sorte de relation avec *jaεala*, mais tracer les frontières entre la valeur support et la valeur opérateur de ce dernier reste une tâche qui exige une plus grande attention.

Relation avec d'autres types de supports

Une relation paraphrastique avec le support prépositionnel *lahu* pourrait être possible

وَكَانَ لَهُ + قَدْ اتَّخَذَ (خَلِيلٌ + خَلِيلًا) مِنَ الْمَلَائِكَةِ اسْمُهُ رَافَائِيلُ (cf. corpus, énoncé N°55)

Wa kâna (lahu + qad ittakhadha) khalîlan min-l-malâ'ikati asmuhu Rafâ'il

*Et était (pour lui + avait pris) ami privilégié de les anges noms son Raphaël

(=Et il (avait + avait pris) parmi les anges (un ami privilégié + pour ami privilégié) un ange qui s'appelait Raphaël

Autres N_{pred} possibles dans la construction

Dans cette structure nous pouvons rencontrer des noms désignant des relations intimes ou personnelles entre les êtres humains. Tous les noms que nous avons pu repérer dans notre corpus ayant des formes verbales dérivées de la même racine qu'eux. Parmi ces noms, nous trouvons : *jalîs jalîs* (convive) dont le verbe est *jalâsa* (tenir compagnie à), *adîq adîq* (ami) dont le verbe est *âdaqa* (prendre pour ami), *kbîdn kbîdn* (copain) dont le verbe est *kbâdana* (prendre un copain), *nadîm nadîm* (commensal), dont le verbe est *nâdama* (tenir compagnie à quelqu'un dans les parties de plaisir), *najy najy* (confident) dont le verbe est *nâjâ* (faire une confidence à quelqu'un), *afy afy* (ami sincère) dont le verbe est *âfâ* (être loyal envers quelqu'un), *abîb abîb* (bien-aimé) dont le verbe est *âbâ* (aimer), *alf alf* (associé) dont le verbe est *âlifa* (avoir des affinités avec quelqu'un), *d:jiε d:jiε* (personne avec laquelle on peut avoir des rapports sexuels) dont le verbe est *d:âjaεa* (faire l'amour), *samîr samîr* (causeur nocturne) dont le verbe est *sâmara* (s'entretenir avec quelqu'un la nuit), *εadou εadou* (ennemi) dont le verbe est *εâdâ* (être hostile à), *akh akh* (frère) dont le verbe est *aakhâ* ou *tâkhhâ* (faire de quelqu'un son frère), *ibn ibn* (enfant) dont le verbe est *tabannâ* (adopter un

enfant), أَبْ 'ab (père) dont le verbe est تَأَبَّى *tâ'abbâ* (faire de quelqu'un son père), أُمُّ 'om (mère) dont le verbe est تَأَمَّم *tâ'ammama* (faire d'une femme sa mère), أَمَةٌ 'amah (servante) dont le verbe est تَأَمَّم *tâ'ammâ* (faire d'une femme sa servante), عَمُّ *εam* (oncle) dont le verbe est اسْتَعَمَّ *istaεamma* (faire de quelqu'un son oncle paternel), خَالَ *kbâl* (oncle maternel) dont le verbe est تَخَوَّلَ *takhanwala* (faire de quelqu'un son oncle maternel), وَلِيٌّ *walî* (saint patron + allié) dont le verbe est وَالَى *wâlâ* (conclure une alliance avec), نَصِيرٌ *nas:îr* (sectateur) dont le verbe est نَاصَرَ *nâs:ara* (apporter son aide à), وَكَيْلٌ *wakîl* (procureur) dont le verbe est وَكَّلَ *wakkala* (constituer quelqu'un son délégué), إِلَهَةٌ *aaliba* (divinité) dont le verbe est أَلَّهَ *Allaha* (prendre quelqu'un pour dieu), أَنَيْسٌ *anîs* (convive) dont le verbe est أَنَسَ بِهِ أَوْ إِلَيْهِ *anisa bihi* ou *'ilayh* (faire de quelqu'un son convive), عِبَادَةٌ *eibâda* (culte) dont le verbe est عَبَدَ *εabada* (adorer). Nous trouvons également des noms n'ayant pas de formes verbales proches : نِدٌّ *nid* (égal), رَبٌّ *rab* (dieu), وَالِيَةٌ *walija* (protecteur + allié de la même famille), بَطَانَةٌ *bit:âna* (protecteur + allié de la même famille), مُحَدَّثٌ *moh:addith* (locuteur privilégié), خَلِيٌّ *khali* (ami intime), ضِدٌّ *dbid* (adversaire).

(ACI.9)

Cette sous-liste contient 27 noms prédicatifs, soit 21,77% de la totalité des noms de la liste ACI. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 74 jusqu'à l'énoncé N° 107.

ACI.9 اتَّخَذَ / حُجَّةٌ *Ittakhadha/H:ujja* (prendre pour prétexte)

Le nom *H:ujja* (allégation + argument) est dérivé de la racine حَجَّجَ *H:JJ* dont est dérivé le verbe اِحْتَجَّجَ *Ih:ttaja bi* (alléguer + prétexter de). Dans sa fonction comme nom prédicatif, ce nom fait son apparition dans la structure syntaxique suivante :

$$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N^1_{\text{-nr}} N_{\text{-pred-v}} \text{Det}_{\text{-indéf}} (\text{E} + \text{Prép} N^2)$$

Dans cette structure, on peut avoir l'énoncé suivant :

اتَّخَذَ الْمُزَخْرِفُونَ هَذِهِ الْأَحَادِيثَ حُجَّةً عَلَى تَرْكِيَةِ أَنْفُسِهِمْ (cf. corpus, énoncé N°74)

Ittakhadha-l-muzakhrifouna hadhibi-l-'ah:âdîtha h:ujjatan εalâ tazkîyt 'anfusihim

*Ont pris les décorateurs ces les discours prétexte un sur purification âmes leurs

(=Les falsificateurs ont pris pour prétexte ces discours du prophète pour se vanter.)

Dans cette construction générale, nous pouvons rencontrer un grand nombre de noms prédicatifs déverbaux ou non dont nous fournissons quelques uns plus bas.

Propriétés

Le sujet

Le N° est de type humain et actif.

Le complément

Le $N_{\text{-pred}}$ *H:ujja* lorsqu'il est actualisé par le support *Ittakhadha* nécessite la présence de deux compléments, un direct N^1 et l'autre indirect de type *Prép* N_2 . Le N^1 et le N^2 dans ces compléments doivent être tous les deux de type $N_{\text{-nr}}$.

La nominalisation

Cette transformation se fait de la manière habituelle à l'aide de *Ittakhadha*. Ce qui distingue cette construction de la précédente, c'est le fait que la forme verbale correspondante comprend une préposition faisant partie du verbe. Soit la transformation suivante :

يَحْتَجُّ الْمُرْخَرِفُونَ بِهَذِهِ الْأَحَادِيثِ عَلَى تَزْكِيةِ أَنْفُسِهِمْ

Yab:tjju-l-muzakbrifouna bi hadhibi-l-'ab:âdîthi êalâ tazkêyt 'anfusihim

*Allèguent les décorateurs de ces les discours prétexte un sur purification âmes leurs

(=Les falsificateurs ont prétexté de ces discours du prophète pour se vanter.)

Comme nous le remarquons dans la nominalisation ci-dessus, la préposition *bi* disparaît complètement :

La réduction du $V_{\text{-sup}}$

الْحُجَّةُ الَّتِي يَتَّخِذُهَا الْمُرْخَرِفُونَ عَلَى تَزْكِيةِ أَنْفُسِهِمْ هِيَ هَذِهِ الْأَحَادِيثُ

Al h:ojjato-l-latî yattakbidbohâ-l-muzakbrifouna êalâ tazkêyt 'anfusihim biya hadhibi-l-'ab:dîth

*Le prétexte que prennent les décorateurs sur purification âmes leurs elle ces les discours

(=Le prétexte que les falsificateurs ont, pour se vanter, ce sont ces discours du prophète.)

حُجَّةُ الْمُرْخَرِفِينَ عَلَى تَزْكِيةِ أَنْفُسِهِمْ هِيَ هَذِهِ الْأَحَادِيثُ

H:ujjatu-l-mozakbrifîna êalâ tazkêyt 'anfusihim biya hadhibi-l-'ab:âdîth

*Prétexte les décorateurs sur purification âmes leurs elle ces les discours

(= Le prétexte des falsificateurs, pour se vanter, ce sont ces discours du prophète.)

La distribution des déterminants

Le déterminant le plus régulier est l'indéfini *tanwine* avec ou sans modifieur. Le défini *al* et le possessif coréférent nécessitent un modifieur pour assurer la complétude de la phrase.

La double analyse

Cette propriété est invérifiable dans cette construction.

Les extensions lexicales

Le seul verbe qui peut remplacer *Ittakhadha* dans cette construction est le verbe *Jaêala*. Mais par contre, comme nous l'avons dit dans notre commentaire de la construction précédente, l'hésitation de ce verbe entre la valeur support et la valeur opérateur rend la tâche plus délicate.

$N_{\text{-pred}}$ *synonymes*

Nous avons rencontré deux $N_{\text{-pred}}$ qui sont synonymes de $H:ujja$. Il s'agit des noms بُرْهَانٌ *burhân* (argument), دَلِيلٌ *dalîl* (argument + preuve). Mais dans la construction à support *Ittakebadba*, c'est juste *dalîl* qui peut remplacer *h:ujja* dans cette situation.

Autres $V_{\text{-sup}}$ possibles

Le $N_{\text{-pred}}$ $H:ujja$ peut être actualisé par d'autres verbes support que *Ittakebadba*, il s'agit des verbes أَقَامَ 'aqâma (adresser) et قَدَّمَ qaddama (présenter). Avec ces verbes le $N_{\text{-pred}}$ $H:ujja$ peut se substituer aux $N_{\text{-pred}}$ بُرْهَانٌ *burhân* (argument), دَلِيلٌ *dalîl* (argument + preuve) que nous venons de voir. Signalons le fait que *Ittakebadba* ne peut pas entrer dans la synonymie qui peut s'observer dans la structure syntaxique suivante :

$$V_{\text{-sup-(aqâma+ qaddama)}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-(h:ujja + burhân + dalîl)}} \text{Prép.} \varepsilon_{\text{alâ}} N^1_{\text{-hum}}$$

Autres $N_{\text{-pred}}$ possibles

La construction de départ dans laquelle s'inscrit le $N_{\text{-pred}}$ $h:ujja$ est une des structures les plus productives parmi les structures à support *Ittakebadba* en *AC*. Un grand nombre de $N_{\text{-pred}}$ peuvent figurer dans cette construction. Nous commençons par les noms prédicatifs liés aux verbes, quant aux exemples attestés, nous les citons dans l'annexe. Nous avons des noms comme : مَعْبُودٌ *ma'eboud* (idolâtre), مَقْصُودٌ *maqs:oud* (but), عَادَةٌ *êâda* (habitude), دِثَارٌ *dithâr* (couverture), بِضَاعَةٌ *bid:â'ea* (marchandise), تِجَارَةٌ *tijâra* (commerce), حِرْفَةٌ *h:irfa* (profession + métier), عَضُدٌ *êad:ud* (allié), لَعِبٌ *la'ib* (divertissement), هُزُؤٌ *hu'zou'o* (moquerie), لَهْوٌ *lahou* (divertissement), سُخْرِيٌّ *sukhrî* (moquerie), مَنْفَعَةٌ *manfa'ea* (intérêt), دَرِيْعَةٌ *dharî'ea* (prétexte), زَادٌ *zâd* (provisions + subsistance), مَغْنَمٌ *maghnam* (profit), خَيْرٌ *khidr* (abri). Ces noms, lorsqu'ils s'associent au support *Ittakebadba*, عِلَّةٌ *ella* (argument), دَوَاءٌ *dawâ'* (traitement, soin), طِيبٌ *t:îb* (parfum), عُدْرٌ *êodhr* (excuse), مُسْتَقَرٌّ *mostaqar* (domicile fixe), مُسَكِّرٌ *moskir* (boisson enivrante) وَقَايَةٌ *wiqâya* (garde, préservation, protection) اِكْتِسَابٌ *iktisâb* (acquisition, obtention), peuvent être, tous, verbalisés. Quant aux noms n'ayant pas de formes verbales proches, citons : اِمَامٌ 'imâm (guide), مَغْرَمٌ *maghram* (perte), مَبْدَأٌ *mabda'* (principe), فُرْصَةٌ *furs:a* (occasion), شِعَارٌ *chi'êâr* (symbole), قِبْلَةٌ *qibla* (direction + but), شَرْعٌ *char'ê* (doctrine), مَذْهَبٌ *madhhab* (doctrine), حِيْلَةٌ *h:îla* (combine), بَسَاطٌ *bisât:* (le fait de s'asseoir par terre), فِرَاشٌ *firâch* (le fait de se coucher sur), كَنْزٌ *kinz* (le fait de thésauriser un bien).

(ACI.10)

Cette sous-liste contient 6 noms prédicatifs, soit 04,83% de la totalité des noms de la liste *ACI*. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 108 jusqu'à l'énoncé N° 124.

ACI.10 اَتَّخَذَ / وَلَيْمَةً Ittakhadha/Walîma (faire un grand banquet)

Ce nom est dérivé de la même racine dont est dérivé son verbe *أَوْلَمَ* 'awlama (faire un banquet + festin + grand repas). Lorsque ce nom fonctionne comme prédicat actualisé par *Ittakhadha*, il s'inscrit dans la structure syntaxique suivante :

$$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} \text{Det} (E + \text{Prép} N^1)$$

Dans une telle structure, nous rencontrons soit un énoncé comme :

وَأَشَاعَ عَمْرُوسُ أَنَّ عَبْدَ الرَّحْمَانَ يُرِيدُ أَنْ يَتَّخِذَ لَهُمْ وَلَيْمَةً عَظِيمَةً (cf. corpus, énoncé N°108)
Wa 'achâa amrous 'anna Abdul-R-rab:mâni yurîdu 'an yattakbidha labum walîmatan azîma
 *Et a divulgué Amrous que Abdul-r-rahman veut que prenne il pour eux banquet grand
 (= ... et Amrous a divulgué qu'Abdul-R-rahman veut leur faire un grand banquet.)

Soit un énoncé comme :

وَأَوْصَاهُ أَنْ يَكْتُبَ إِلَيْهَا إِذَا أَتَاهَا نَعْيُهُ أَنْ تَتَّخِذَ وَلَيْمَةً وَتُنَادِي فِي مَمْلَكَتِهَا أَلَّا يَتَخَلَّفَ أَحَدٌ (cf. corpus, énoncé N°109)
Wa 'aws:âhu 'an yaktuba 'ilayhâ 'idhâ 'atâhâ na'eyuh 'an tattakbidha walîmatan wa tunâdî fî mamlakatihâ 'allâ yatakballafa 'ab:d
 *Et a conseillé il à lui que écrive il à lui si est venu il la annonce de sa mort que prenne elle banquet un et appelle dans royaume son que non s'absenter personne
 (= ... et il lui a confié de lui écrire en lui demandant : dès lors que l'annonce de sa mort lui parviendra, qu'elle fasse un banquet et qu'elle lance un appel dans son royaume et que personne ne s'absente.)

Propriétés

Le sujet

Le N° dans cette construction est obligatoirement un humain actif.

Le complément

Lorsque le complément est présent, il faudra qu'il soit un *Prép N¹*. Nous avons la possibilité de voir dans la position de ce complément les *Prép N¹* suivants : *Prép-fi N¹-(Loc + date + jour)*, *Prép-li N¹-hum.*

La forme verbale :

Nous avons constaté lors de la constitution de notre corpus que la forme verbale de ce nom, 'awlama s'emploie souvent avec son objet interne *Walîma* :

وَأَشَاعَ عَمْرُوسُ أَنَّ عَبْدَ الرَّحْمَانَ يُرِيدُ أَنْ يُؤْلِمَ لَهُمْ وَلَيْمَةً عَظِيمَةً
Wa 'achâa amrous 'anna Abdul-r-rab:mân yurîdu 'an yulîma labum walîmatan azîma
 *Et a divulgué Amrous que Abdul-r-rahman veut que *banquie il pour eux banquet un grand
 (= ... et Amrous a divulgué qu'Abdul-R-Rahman veut leur faire un grand banquet.)

وَأَوْصَاهُ أَنْ يَكْتُبَ إِلَيْهَا إِذَا أَتَاهَا نَعْيُهُ أَنْ تُؤْلِمَ وَلَيْمَةً وَتُنَادِي فِي مَمْلَكَتِهَا أَلَّا يَتَخَلَّفَ أَحَدٌ

Wa 'aws:âbu 'an yaktaba 'ilayhâ 'idhâ 'atâhâ na'ayub 'an tulima walîmatan wa tunâdî fî mamlakatihâ 'allâ yatakballafa 'ah:d

*Et a conseillé il à lui que écrive il à lui si est venu il la annonce de sa mort que *banquie elle banquet un et appelle dans royaume son que non s'absenter personne
(= ... et il lui a confié de lui écrire en lui demandant : dès lors que l'annonce de sa mort lui parviendra, qu'elle fasse un banquet et qu'elle lance un appel dans son royaume et que personne ne s'absente.)

La réduction du V_{-sup}

الْوَلِيْمَةُ الَّتِي اتَّخَذَهَا لَهُمْ عَظِيْمَةٌ

Al walîmatu-l-latî-t-takhabbahâ labum 'aaz:îlaton

*Le banquet que a pris il le pour eux grand
(=Le banquet qu'il leur a fait est grand.)

وَلِيْمَتُهُ لَهُمْ (عَظِيْمَةٌ)

Walîmatuhu labum ('aaz:îlaton)

*Banquet son pour eux (grand)
(=Son banquet pour eux (est grand).)

طَلَبَ مِنْهَا أَنْ تُنَادِيَ فِي مَمْلَكَتِهَا أَلَّا يَتَخَلَّفَ أَحَدٌ عَنِ الْوَلِيْمَةِ الَّتِي سَتَنْخِذُهَا

T:alaba minhâ 'an tunâdî fî mamlakatihâ 'allâ yatakballafa 'ah:adon 'ean al walîmati-l-latî satattakhidhubâ

*A demandé d'elle que appelle elle dans royaume son que non personne s'absente il de la banquet que va prendre elle la
(=Il lui a demandé de lancer un appel dans son royaume : que personne ne s'absente du banquet qu'elle va faire.)

طَلَبَ مِنْهَا أَنْ تُنَادِيَ فِي مَمْلَكَتِهَا أَلَّا يَتَخَلَّفَ أَحَدٌ عَنِ وَلِيْمَتِهَا

T:alaba minhâ 'an tunâdî fî mamlakatihâ 'allâ yatakballafa 'ah:adon 'ean walîmatihâ

*A demandé d'elle que appelle elle dans royaume son que non personne s'absente de banquet son
(=Il lui demandé de lancer un appel dans son royaume : que personne ne s'absente de son banquet.)

La distribution des déterminants

Le déterminant régulier est le *tanwine* sans ou avec modifieur. Le défini *al* et le possessif ne sont possibles que dans leur sens anaphorique. La détermination par annexion est tout à fait normale, à cela s'ajoute le modifieur d'unicité ainsi que le quantifieur.

La double analyse

Cette construction peut être soumise au test de la double analyse. Cela se fait par la double analyse par antéposition et postposition. La double analyse par relativation et par passivation sont douteuses.

Extensions lexicales

Nous avons recensé cinq verbes qui peuvent remplacer *Ittakbadha* dans cette construction en maintenant les mêmes propriétés que lui. Il s'agit des verbes : *عَمَلَ* *ʿamala* (faire), *صَنَعَ* *s:anaʿa* (fabriquer), *جَعَلَ* *jaʿala* (faire), *رَتَّبَ* *rattaba* (ranger + organiser), et enfin, *أَقَامَ* *ʿaqâma* (adresser).

Autres N_{pred} possibles

Dans cette construction, nous trouvons d'autres N_{pred} qui sont synonymes de *walîma* et qui peuvent le remplacer sans que le sens soit modifié. Ils sont quatre en nombre : deux s'associant aux verbes dérivés de la même racine qu'eux, deux n'ayant pas de lien paraphrastique avec les verbes provenant de la même racine. Il s'agit, d'un côté, des *ضِيَافَةٌ* *d:ÿâfa* (hospitalité) dont le verbe est *أَضَافَ / ضَيَّفَ* *ʿad:âfa / d:ayyafa* (donner l'hospitalité à quelqu'un) et *صَنِيعٌ* *s:anîʿ* (grand repas) dont le verbe est *صَنَعَ* *s:anaʿa* (fabriquer), *عُرْسٌ* *ʿors* (banquet) dont le verbe est *أَعْرَسَ* *ʿaerasa* (faire un banquet du mariage), et d'autre côté, des noms *مَأْدُبَةٌ* *ma'duba* (festin) et *دَعْوَةٌ* *daʿwa* (invitation).

(ACI.11)

Cette sous-liste contient 14 noms prédicatifs, soit 11,29% de la totalité des noms de la liste *ACI*. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 125 jusqu'à l'énoncé N° 144.

ACI.11 Ensemble de noms prédicatifs à un seul argument

Sous cette étiquette, nous rassemblons et désignons un grand nombre de N_{pred} qui, lorsqu'ils sont supportés par *Ittakbadha*, peuvent figurer dans la structure syntaxique générale suivante :

$$V_{-sup-Ittakhadha} N^{\circ}_{-hum} N_{pred}$$

Etant donné que le nombre de substantifs susceptibles d'être actualisés par *Ittakbadha* dans cette construction est beaucoup plus élevé, nous ne pouvons les décrire un à un. Nous avons donc choisi d'exclure, comme nous l'avons dit au début de cette présentation, les noms qui n'ont pas d'occurrence contextuelle. Or, nous avons choisi de ne traiter que les noms que nous avons trouvés dans des contextes déterminés ou ceux qui sont interprétés de manière explicite dans le Coran et dans les ouvrages consultés. Dans certains cas, nous rencontrons des expressions qui sont toujours en usage dans la langue d'aujourd'hui, dans d'autres cas, la description s'effectue de manière intuitive en nous articulant sur notre propre représentation de la langue.

Nous pouvons prendre comme exemple de référence pour le fonctionnement de ce type de construction l'énoncé coranique suivant :

لَوْ أَرَدْنَا أَنْ نَتَّخِذَ لَهُمْ لَاتَّخَذْنَا مِنْ لَدُنَّا إِنْ كُنَّا فَاعِلِينَ (Coran : S21 : V17)

Law 'aradnâ 'an nattakbidba lahwan l'attakbadblâbu min ladunnâ 'in kunnâ fâsilîn

*Si avions voulu nous que prenions nous distraction une, aurions prise nous la de âmes
nos, nous étions agents
(=Si nous avions voulu nous distraire, nous aurions pu le faire de notre propre chef.)

Propriétés

Le sujet

Le sujet dans cette construction est très souvent un $N_{\text{-hum}}$ actif, mais il existe des noms en nombre réduit qui nécessitent un nom de type non-humain. Parfois, nous trouvons des cas où $N_{\text{-hum}}$ et nom *non humain* alternent par métonymie ou par métaphore.

Le complément

Cette construction est marquée par l'absence de complément qui indique l'absence du deuxième argument. Par contre, cette absence nous ne la considérons pas comme une vraie absence, mais plutôt une réduction d'un complément prépositionnel qui peut se rétablir automatiquement. Il s'agit du complément *لِنَفْسِهِ* *li nafsibi* (pour soi même) constitué de la préposition *li* et du nom *nafs* rattaché au pronom *hâ* coréférent obligatoirement au sujet de la phrase. En ce sens, nous pourrions dire que nous sommes, ici, en présence d'une construction dont le deuxième argument est implicite.

La forme verbale

Nous proposons de décrire cette forme par l'interprétation suivante :

وَكَأَنَّهُ يَقُولُ: لَوْ أَرَدْنَا أَنْ نَلْهُو لَلَّهَوْنَا بِمَا لَدَيْنَا مِنْ وَسَائِلَ لَهُو

Wa ka'annahu taqoul: law 'aradnâ 'an nalhou lalahawnâ bimâ ladaynâ min wasa'ili-lahou

*Et comme qu'il dit : si avions voulu que nous distraire nous, nous nous sommes distrait avec ce que chez nous de moyens distraction

(=Comme il dirait : si nous voulons nous distraire, nous le ferons avec nos propres moyens de distraction.)

L'argument implicite *li nafsibi* peut ne pas apparaître dans la forme verbale.

La réduction de $V_{\text{-sup}}$

اللَّهُو الَّذِي اتَّخَذُوهُ (...)

Allâhou-l-ladhî-t-takhadhubu (...)

*La distraction que ont pris ils (...)

(=La distraction qu'ils se sont procurée pour (...).)

لَهُو هُمْ (...)

Lahwihim (...)

*Distraction leur (...)

(=Leur distraction (est ...))

Comme dans :

فَبَاتُوا عَلَىٰ لَهْوِهِمْ وَشَرَابِهِمْ (cf. corpus, énoncé N° 126)

Fabâtou ʿalâ lahwihim wa charâbihim

*Et ont couché ils sur distraction leur et boisson leur

(=Et ils ont passé la nuit en se distrayant et en buvant.)

La distribution des déterminants

Le déterminant le plus approprié est l'indéfini *tanwine*, les modificateurs ne sont pas obligatoires. Le possessif fait du nom prédicatif un argument élémentaire dans une phrase qui nécessite un prédicat pour être complète comme le montre l'application suivante :

؟ اِتَّخَذَ لَهْوَهُ

? *Ittakhadha lahwhu*

*A pris il distraction sa

? (=Il fait de sa distraction.)

Cette phrase n'est pas complète, pour la compléter il faut ajouter un prédicat, comme par métonymie dans :

اِتَّخَذَ لَهْوَهُ شَرِيْعَةً

? *Ittakhadha lahwhu chari'atan*

*A pris il distraction sa doctrine

(=Il fait de sa distraction une doctrine.)

Nous trouvons, d'ailleurs, dans cette construction d'autres noms qui nécessitent une détermination spécifique et parfois figée, comme زِينَةٌ *zīna* (décoration) qui n'admettent que le possessif coréférent figé ou le nom عَوَضٌ *ʿawad*: (remboursement) qui n'accepte que le générique *al*.

La double analyse

Dans cette construction le test de la double analyse n'est pas possible. Par contre, si nous rétablissons l'argument sous-jacent *li nafsibi*, la double analyse sera possible, mais uniquement avec le test d'antéposition et de postposition.

Les extensions lexicales

Aucun verbe ne peut remplacer *Ittakhadha* dans cette construction.

Relation avec d'autres types de supports

Certains emplois de cette construction peuvent faire l'objet de paraphrases à l'aide d'autres types de supports. Parmi ces emplois, nous trouvons celui que nous sommes en train de commenter. Le prédicat *labou* et son argument peuvent être linéarisés dans quatre modèles de configurations. Soit les phrases suivantes :

Forme verbale :

يَلْهُو

Yalhou

*Se distrait il

(=Il se distrait.)

Nominalisation :

يَتَّخِذُ لَهْوًا

Yattakhidhu lahwan

*Prend il distraction une

(=Il se distrait.)

Support d'état :

هُوَ فِي لَهْوٍ

Howa fî lahwin

*Il dans distraction

(=Il est dans un état de se distraire.)

Adjectivation :

هُوَ لَاهٍ

Howa lâhin

*Il distrayant

(=Il est distrayant.)

Ces paraphrases ne sont pas systématiques et ne couvrent pas tous les noms de la construction.

Autres N_{pred} possibles dans la construction :

Dans cette construction, nous trouvons certains N_{pred} ayant une construction verbale associée. Il s'agit de noms comme : زَوْجَةٌ *zanja* (épouse + femme) dont le verbe est تَزَوَّجَ *tazawwaja* (se marier), وَكْرٌ *wakr* (nid) avec un sujet *non-humain* ou par métaphore N_{hum} non-actif dont le verbe est وَكَّرَ *wakkara* (faire un nid), عِرْسٌ *airs* (épouse + femme) dont le verbe est أَعْرَسَ *'arasa* (se marier), أَهْلٌ *'ahl* (épouse + femme) dont le verbe est أَتَّهَلَ *ittabala* ou تَأَهَلَ *ta'abala* (se marier), عَيْشٌ *eis* (nid) dont le verbe est عَشَّشَ *eschachach* (faire un nid), عَوَضٌ *emad*: (dédommagement) dont le verbe est اِغْتَاذَ *istâd*: (prendre un dédommagement), زَرْعٌ *zare* (culture) dont le verbe est اِزْدَرَعَ *izdara'a* (cultiver pour soi-même), شِوَاءٌ *chivâ'* (grillade) dont le verbe est اِشْتَوَى *ishtawâ* (se faire une grillade), طَبِيخٌ *t:abikh* (manger) dont le verbe est اِطْبَخَ *it:abakha* (se faire à manger), نَفْعٌ *nafa* (intérêt, profit, avantage, bénéfique) dont le verbe est اِنتَفَعَ *intafaa* (tirer profit), ذَبِيحَةٌ *dhabih:a* (animal égorgé pour être mangé) dont le verbe est اِدْبَحَ *idhabah:a* (égorger un animal pour le manger), خَلْوَةٌ *khalwah* (lieu retiré, isolement) dont le verbe est اِخْتَلَى *ikhtalâ* (s'isoler). On peut rencontrer dans cette liste des noms qui ne sont pas reliés aux verbes, c'est le cas d'un nom comme بَيْتٌ *bayt* (maison) par exemple.

2.2 Le corpus de l'arabe classique en *Akhadha* (ACA)

Dans cette section, nous allons brièvement passer en revue les différentes constructions à support '*Akhadha*. Nous avons repéré 27 N_{pred} , soit 07,91% de la totalité des noms du corpus. Ces noms figurent dans quatre types de constructions réparties en quatre sous-listes. Pour chaque

construction, et de la même manière que nous l'avons vu dans notre commentaire de *Ittakbadha*, nous prenons pour modèle un substantif clé à partir duquel nous présenterons les propriétés syntaxiques et sémantiques qui peuvent intervenir dans le cas d'autres substantifs qui peuvent figurer dans la même construction.

(ACA.1)

Cette sous-liste contient 5 noms prédiactifs, soit 18,51% de la totalité des noms de la liste ACA. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 145 jusqu'à l'énoncé N° 167.

ACA.1 أَخَذَ / مَوْتَقٌ 'Akhadha/Mawthiq (prendre un engagement)

Ce nom est dérivé de la racine *وَتَّقَى* O TH Q dont est dérivé le verbe *أَوْتَقَى* 'aotbaqa (attacher). Ce nom peut se manifester sous la forme *مِيثَاقٌ* *mīthâq* ou la forme pluriel *مَوَاتِيقٌ* *mawâthîq*. La structure syntaxique de l'association 'Akhadha/ (Mawthiq + Mīthâq + Mawâthîq) est la suivante :

$$\begin{array}{l} V_{\text{-sup-'Akhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} \text{Prép} N^1_{\text{-hum}} N_{\text{-pred}} \\ V_{\text{-sup-'Akhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred}} \text{Prép} N^1_{\text{-hum}} \end{array}$$

Dans cette structure, nous rencontrons un énoncé comme :

أَلَمْ تَعْلَمُوا أَنَّ آبَاكُمْ قَدْ أَخَذَ عَلَيْكُمْ مَوْتَقًا مِّنَ اللَّهِ (Coran : S12 : V80)

'Alam ta'lamou 'anna 'abâkum qad 'akhadha 'alaykum mawthiqan mina-l-lâh

*Ne savez-vous que père votre avait pris il sur vous engagement un d'Allâh

(= Ne savez-vous pas que votre père avait pris de vous un engagement solennel au nom d'Allâh.)

Propriétés

Le sujet

Le N° dans cette construction est strictement un N_{-hum} qui établit avec son N_{-pred} une relation active.

Le complément

Le deuxième argument dans cette séquence est de type *Prép N¹*. Dans la position de la préposition, nous pouvons voir *عَلَى* *'alâ* (sur), *مِنْ* *min* (de) et la préposition *لِ* *la* (pour) suivie d'un pronom. Quant au N¹, il est régulièrement un N_{-hum}. Chaque fois que la préposition varie dans le *Prép N¹*, les propriétés syntactico-sémantique de la séquence vont complètement être modifiées. Considérons ces exemples dans lesquels nous tentons de varier la préposition :

أَخَذْتُ عَلَيْهِ مَوْتَقًا بِالْوَفَاءِ (cf. corpus, énoncé N°146)

'Akhadhtu 'alaybi mawthiqan bi-l-wafâ'

*Ai pris je sur lui engagement de la fidélité

(=J'ai pris sur lui un engagement de fidélité.)

أَخَذْتُ مِنْهُ مَوْثِقاً بِالْوَفَاءِ

'*Akbadhtu minhu mawthiqan bi-l-wafâ*'

*Ai pris je de lui engagement de la fidélité

(=J'ai pris de lui un engagement de fidélité.)

أَخَذْتُ لَهُ مَوْثِقاً بِالْوَفَاءِ مِنْ زَوْجَتِهِ

'*Akbadhtu labu mawthiqan bi-l-wafâ*' min *zanjatih*

*Ai pris je pour lui engagement de la fidélité de épouse son

(=Je lui ai obtenu un engagement de fidélité de la part de son épouse.)

Si nous regardons les GN obtenus après la réduction de '*Akbadha* dans ces exemples :

مَوْثِقِي عَلَيْهِ بِالْوَفَاءِ

Mawthiqi alayhi bi-l-wafâ'

*Engagement mon sur lui de fidélité

(=Son engagement de fidélité envers de moi.)

مَوْثِقِي مِنْهُ بِالْوَفَاءِ

Mawthiqi alayhi bi-l-wafâ'

*Engagement mon de lui de fidélité

(= Son engagement de fidélité envers moi.)

*مَوْثِقِي لَهُ مِنْ زَوْجَتِهِ بِالْوَفَاءِ

**Mawthiqi labu min zanjatih bi-l-wafâ*'

*Engagement mon pour lui de épouse son de fidélité

(=L'engagement que j'ai obtenu de son épouse de lui être fidèle.)

Nous constaterons que, dans le premier exemple, la relation entre le $N_{\text{-pred}}$ et son sujet, réduit à son support dans le possessif coréférent, est bien respectée, et que l'auteur de l'action est toujours ce sujet. Dans le deuxième exemple, le possessif rattaché au $N_{\text{-pred}}$ ne se réfère que syntaxiquement au sujet de '*Akbadha*, sémantiquement l'auteur de l'action n'est pas, cette fois-ci, le sujet de '*Akbadha*, mais celui du verbe *أَعْطَى* 'a \acute{e} tâ (donner) qui entre avec '*Akbadha* dans une relation converse sur laquelle nous reviendrons plus loin lorsque nous commenterons cette propriété dans sa propre construction. Quant au troisième exemple, la préposition *labu* provoque la perte de la valeur support de '*Akbadha*. Ce verbe fonctionne dans cet exemple comme un verbe synonyme d'un verbe ordinaire plein, il s'agit du verbe *أَتَى* *aatâ bi* (apporter) ou du verbe *حَصَلَ لَهُ* *has \acute{a} la labu \acute{e} alâ* (obtenir pour lui). Cela s'explique par le fait que la réduction de '*Akbadha* donne un résultat sémantiquement refusé. Si nous considérons la préposition *labu* comme trace du support réduit *أَعْطَى* 'a \acute{e} tâ (donner), la présence du troisième argument sous la forme *Prép N 1 _{-hum}* est complètement interdite.

La nominalisation

La nominalisation du verbe *أَوْثَقَ* 'a \acute{o} thaq (attacher) à l'aide du support '*Akbadha* présente un cas spécifique en matière de conservation de la préposition. Ce verbe coïncide habituellement avec la préposition *بِ* *bi* (au sens de *avec* dans cet emploi). Dans la nominalisation, le $N_{\text{-pred}}$ *Mawthiq*

coïncide, dans cet emploi, avec la préposition *ʿalâ*. Or, c'est cette dernière qui sera conservée dans le GN obtenu. Ainsi l'exemple :

أَوْثِقَ الْأَبُ أَبْنَاءَهُ بِمِوْثِقٍ مِنَ اللَّهِ
'Awathbaqa-l-'abu 'abnâ'abu bi mawthiqin min-l-âlâh
 *A attaché le père fils ses avec engagement un d'Allâh
 (=Le père a pris de ses fils un engagement solennel.)

أَخَذَ الْأَبُ عَلَى أَبْنَائِهِ مَوْثِقاً مِنَ اللَّهِ
'Akhadha-l-'abu alâ 'abnâ'ibi mawthiqan min-l-lâh
 *A pris le père, sur fils ses, engagement d'Allâh
 (=Le père a pris de ses fils un engagement solennel.)

مَوْثِقُ الْأَبِ عَلَى أَبْنَائِهِ مِنَ اللَّهِ
Mawthiqu-l-abl ʿalâ 'abnâ'ibi min-l-lâh
 *Engagement le père sur fils d'Allâh
 (=L'engagement solennel des fils envers leur père.)

Les déterminants

Le déterminant le plus régulier est le *tanwine* ; le générique *al* est acceptable mais moins fréquent. Le modifieur (adjectival, complément du nom, proposition verbale ou nominale) est nécessaire dans cette construction pour assurer la complétude de la phrase. La détermination par annexion est possible à la condition que l'annexant ne soit pas un nom propre. Il existe une autre sorte de détermination, c'est la détermination partitive *بَعْضُ baʿd*: (quelque) ou *مِنْ min* (au sens de quelque). Pour que cette détermination soit valable, le $N_{\text{-pred}}$ *mawthiq* doit se mettre au pluriel et être prédéterminé par le générique *al*.

La double analyse

Cette construction ne se prête à la double analyse par antéposition ou postposition de *Prép N¹* par rapport au verbe *'Akhadha* :

مَوْثِقاً عَلَى أَبْنَائِهِ أَخَذَهُ الْأَبُ (...)
Mawthiqan ʿalâ 'abnâ'iybi 'akhadhabu-l-'abu (...)
 *Engagement sur fils ses a pris le le père (...)
 (=Un engagement solennel pris par le père de ses fils (...).)

مَوْثِقاً أَخَذَهُ الْأَبُ عَلَى أَبْنَائِهِ (...)
Mawthiqan akhadhabu-l-'abu ʿalâ 'abnâ'iybi ' (...)
 *Engagement a pris le le père sur fils ses (...)
 (=Un engagement solennel pris par le père de ses fils (...).)

Les extensions lexicales

Dans cette construction, nous pouvons associer à *'Akhadha* deux verbes qui peuvent se substituer, lexicalement, à *'Akhadha*, avec une légère modification du sens, sans que les propriétés syntaxiques et distributionnels de ce dernier ne soient pas modifiées. Il s'agit des verbes *عَفَدَ*

ṣaqada (nouer) et كَتَبَ *kataba* (écrire). Ce dernier n'est support qu'en présence de la préposition *ṣalâ*.

Les extensions aspectuelles

Le $N_{\text{-pred}}$ *Mawthiq* peut se construire avec d'autres verbes d'une autre nature aspectuelle que *'Akhadha* tout en conservant les mêmes propriétés de l'énoncé de départ. Ces verbes traduisent un aspect que l'inchoatif *'Akhadha* ne peut pas exprimer. Nous avons pour l'aspect itératif le verbe جَدَّدَ *jaddada* (renouveler), pour l'aspect intensif ou augmentatif, nous avons le verbe شَدَّدَ *shaddada* (renforcer) et le verbe غَلَّظَ *ghallaḥa* (durcir), ensuite, pour l'aspect duratif la préposition *labu*. Tous ces verbes aspectuels incluent le support *'Akhadha* dans leurs sémantismes lorsqu'ils s'associent avec ce $N_{\text{-pred}}$ ou ses synonymes.

Autres $N_{\text{-pred}}$ possibles dans la construction

Dans la position du $N_{\text{-pred}}$ (*Mawthiq* + *Mîthâq* + *Mawâthîq*), nous avons la possibilité d'avoir les $N_{\text{-pred}}$ suivants : (عَهْدٌ + عُهُودٌ) (*ṣahd* + *ṣuhoud*) (pacte + pactes), (إِصْرٌ + أَصْرَانٌ) (*'is:r* + *aas:âr*) (engagement + engagements), أَمَانٌ et enfin, (يَمِينٌ + أَيْمَانٌ) (*yamîn* + *'aymân*) (serment solennel + serments solennels). Ces noms sont analysés de la même manière que (*Mawthiq* + *Mîthâq* + *Mawâthîq*), ils ont les mêmes propriétés que lui. Ce qui distingue ces noms de (*Mawthiq* + *Mîthâq* + *Mawâthîq*), est le fait qu'ils ne peuvent pas être considérés comme des nominalisations des verbes dérivés de la même racine qu'eux. Le nom (عَهْدٌ + عُهُودٌ) (*ṣahd* + *ṣuhoud*) (pacte + pactes) est la nominalisation du verbe عَاهَدَ *ṣâhada* (donner un engagement), mais dans son association avec le support *'Aṣt:â* et non dans celle avec *'Akhadha*.

Relation converse avec *'Aṣt:â* (donner)

Le $N_{\text{-pred}}$ (*Mawthiq* + *Mîthâq* + *Mawâthîq*) et les autres $N_{\text{-pred}}$ que nous venons de voir ont la possibilité de fonctionner comme un noyau prédicatif permanent dans une relation converse entre deux phrases : une en *'Aṣt:â* et l'autre en *'Akhadha*. Mais pour fonctionner ainsi, il faut qu'ils s'inscrivent dans la construction suivante :

$$V_{\text{-sup-'Akhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} \text{Prép}_{\text{-min}} N^1_{\text{-hum}} N_{\text{-pred}}$$

ou

$$V_{\text{-sup-'Akhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred}} \text{Prép}_{\text{-min}} N^1_{\text{-hum}}$$

où *Prép* dans *Prép* N^1 est obligatoirement la préposition *min*. Avec la préposition *ṣalâ* (sur), cette relation converse n'a aucun sens. D'autres noms peuvent entrer dans cette construction avec la préposition *min* en ayant la capacité de fonctionner comme un noyau prédicatif permanent au sein de la relation converse entre *'Aṣt:â* et *'Akhadha*, mais qu'ils n'ont rien à voir avec la

construction en *'Akhadha* où la préposition est *ʿalâ* que nous avons vu plus haut. Il s'agit de noms comme : *أَمَانٌ* *'amân* (sécurité) et *إِيلَافٌ* *'ilâf* (pacte), *رُخْصَةٌ* *rukhs:a* (autorisation), et *نَصِيحَةٌ* *nas:iba* (conseil). Ces noms ne peuvent être considérés comme des nominalisations de leurs verbes que dans leur actualisation par le support *'Aṣṭ:â* et non par *'Akhadha*. D'ailleurs, la relation converse entre *Aṣṭ:â* et *'Akhadha* nous permet d'insérer un N_{hum} après le N_{pred} dans la construction à support converse *'Akhadha*. Avec le support standard *Aṣṭ:â* cette insertion est inacceptable. Une telle insertion est également interdite dans notre énoncé de départ où la préposition est *ʿalâ*.

(ACA.2)

Cette sous-liste contient 5 noms prédiactifs, soit 18,51% de la totalité des noms de la liste ACA. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 168 jusqu'à l'énoncé N° 175.

ACA.2 *أَخَذَ / مَجْلِسٌ* *'Akhadha / Madjlis* (s'asseoir)

Dans son association avec le support *'Akhadha*, le N_{pred} *Madjlis* est doit être distingué du N_{pred} *Madjlis* supporté par le support *Ittakhadha* que nous avons vu dans *ACI.5* malgré le fait que les deux noms sont dérivés de la même racine. Le nom *Madjlis* que nous sommes en train de commenter, est, en fait, la forme nominale d'un prédicat verbal. Il s'agit du verbe intransitif *جَلَسَ* *jalasa* (s'asseoir). Son association peut être schématisée dans la structure syntaxique suivante :

$$V_{\text{-sup-'Akhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} (E + \text{Prép } N^1)$$

Dans cette structure s'inscrivent des énoncés comme :

فَلَمَّا أَخَذُوا مَجَالِسَهُمْ دَعَا بِالْمَائِدَةِ (cf. corpus, énoncé N° 168)

Falammâ 'akhadhou majâlisabum daâ bi-l-mâ'ida

*Quand ont pris ils, conseils leurs, a appelé il, de la table
(=Lorsqu'ils se sont assis, il a demandé de mettre la table.)

فَتَرَكْتُمْ حَتَّى أَخَذْتُمْ مَجَالِسَكُمْ وَدَخَلْتُمْ عَلَيْكُمْ (cf. corpus, énoncé N° 169)

Fatraktukum h:attâ 'akhadbtum majâliskum wa dakhaltu ʿalaykum

*Et ai laissé je vous jusque avez pris vous conseils vos et suis entré je sur vous
(=Je vous ai laissé tranquille en attendant que vous puissiez vous asseoir puis je suis entré.)

Propriétés

Le sujet

Le N° dans cette séquence est obligatoirement humain et actif.

Le complément

Dans notre corpus, tous les emplois de *'Akbadha / Madjlis* ont été marqués par l'absence du complément du nom prédicatif. En revanche, cela ne veut pas dire que la présence d'un tel complément est interdite, mais si cela est possible, alors il en résultera une modification du sens du prédicat *madjlis*. Le sens n'est plus *s'asseoir*, mais plutôt *prendre ou regagner sa place*. Cette remarque n'est pas systématique, certains autres $N_{\text{-pred}}$ qui peuvent figurer avec *'Akbadha* dans cette construction acceptent la présence facultative d'un *Prép N¹* où le N^1 doit être un locatif ou datif, comme nous le montrent les énoncés suivants :

خَطَبَتْ عَائِشَةُ وَالنَّاسُ قَدْ أَخَذُوا مَصَافَهُمْ لِلْحَرْبِ (cf. corpus, énoncé N° 170)

Khat:abat Êâ'ichatu wa-n-nâsu qad 'akbadhou mas:âffahum li-l-h:arb

*A parlé en public Aïcha et les gens avaient pris rangs leurs pour la guerre

(=Aïcha a prononcé un discours, alors que les gens avaient pris leurs rangs pour se battre.)

لَا تُكَبِّرْ حَتَّى تَأْخُذَ مَقَامَكَ مِنَ الصَّفِّ (cf. corpus, énoncé N° 173)

Lâ tukabbira h:attâ ta'kbudha maqâmuka min-s:-s:aff

*Non agrandis jusqu'à prends tu station ta dans le rang

(=Tu ne prononces pas le mot "Allâhu 'akabar" jusqu'à ce que tu prennes place dans le rang.)

Le complément du nom dans ces deux derniers énoncés sert pour déterminer les noms prédicatifs, mais ils ne sont pas obligatoires pour la complétude des phrases.

La nominalisation

Nous avons dit au début de notre commentaire de la séquence que le nom *Madjlis* est considéré comme la nominalisation du verbe distributionnel intransitif *jalasa*. Cette nominalisation se fait de la manière suivante :

فَلَمَّ رَأَى جَلَسَ ثُمَّ قَالَ : ...

Falammâ ra'anî jalasa thumma qâla : ...

*Quand a vu il me, s'est assis il, puis a dit il : ...

(=Quand il m'a vu, il s'est assis et a dit :)

فَلَمَّ رَأَى أَخَذَ مَجْلِسَهُ ثُمَّ قَالَ

Falammâ ra'anî 'akbadha madjlisahu thumma qâla : ...

*Quand a vu il me, a pris il, conseil son, puis a dit il : ...

(=Quand il m'a vu, il s'est assis et a dit :)

Les déterminants

Tout autre déterminant que le possessif coréférent provoque soit une agrammaticalité, soit une modification du sens.

La réduction du $V_{\text{-sup}}$

L'application de la règle [Réd V_{sup}] à cette construction nous pose un problème, avec *madjlis* et certains substantifs prédicatifs qui peuvent y figurer la relativation avant la réduction du $V_{\text{-sup}}$ aboutit à un résultat incertain. Soit les relativations suivantes :

؟ الْمَجَالِسُ الَّتِي أَخَذُوا مَا حِينَ تَرَكَتُهُمْ (...)
? *Al majâlisu-l-latî 'akhadhouâ h:îna taraktubum (...)*
*Les conseils que ont pris ils les quand ai laissé je les (...)
(= *Les places qu'ils ont prises lorsque je les ai laissé tranquille (...)*.)

Dans notre corpus, nous n'avons rencontré aucune relativation en '*Akbadha*/*Madjlis* dans le sens de *s'asseoir*. Cette relativation est, du point de vue grammatical, correcte, mais le problème est de nature sémantique : nous n'avons pas pu apporter une précision sur le sens de *madjlis* dans cette relativation, mais ce dont nous sommes sûr, est le fait que le sens n'est plus celui de *jalasa* intransitif (*s'asseoir*). Cette relativation sera améliorée si nous remplaçons '*Akbadha* par *Ittakbadha* avec lequel le nom *madjlis* se transforme en *madjlis* au sens de *conseil*. Par contre, la réduction de '*Akbadha* dans l'énoncé, en *mas:aaf* (rangs) est tout à fait normale avec ou sans le complément du nom, tandis que dans le cas de *maqâm* (position + place) la réduction du $V_{\text{-sup}}$ est normal avec le complément du nom et incertaine sans ce complément.

La double analyse

Dans le cas de *madjlis*, la double analyse ne s'applique pas à cause de l'absence de *prép N¹* qui est considéré comme une condition pour effectuer un tel test. Dans les autres cas, lorsqu'un complément prépositionnel est présent, une double analyse par l'antéposition et la postposition est tout à fait normale.

Les extensions lexicales

Nous n'avons pas trouvé dans notre corpus un ou des verbe (s) qui peuvent remplacer lexicalement '*Akbadha* dans cette construction.

Autres $N_{\text{-pred}}$ possibles dans la construction

Avec *madjlis*, nous pouvons avoir dans ces constructions les $N_{\text{-pred}}$ suivant : مَقَامٌ *maqâm* (position + place), مَوْضِعٌ *mawdi:ε* (place + lieu), مَصَافٌ *mas:âf* (rang), et مَوْقِفٌ *mawqif* (position). Ces noms sont tous liés aux formes verbales avec lesquelles ils ont une relation syntaxique qui peut être mise en évidence par le fait de la nominalisation dans la construction de départ à l'aide du support '*Akbadha*.

Autres $V_{\text{-sup}}$ différents

Ces noms peuvent être introduits dans le discours par d'autres verbes supports qui leur donnent autres significations ou, au moins, qui provoquent le changement des propriétés syntaxiques, sémantiques et distributionnelles qu'ils avaient avec 'Akhadha. Premièrement, tous ces noms peuvent s'associer avec le support *Ittakhadha* et des supports prépositionnels. Deuxièmement, des noms comme par exemple مَصَاف *mas:âf* (rang) peuvent avoir, dans différentes structures, des verbes supports comme ضَرَبَ *d:araba* (frapper) et عَمَلَ *emala* (faire).

(ACA.3)

Cette sous-liste contient 10 noms prédiactifs, soit 37,03% de la totalité des noms de la liste ACA. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 176 jusqu'à l'énoncé N° 199

ACA.3 أَخَذَ / جَزَأَ 'Akhadha/Hidhr (se méfier)

Ce $N_{\text{-pred}}$ est dérivé de la racine حَضَرَ *H: DH R* dont est dérivé le verbe حَذَرَ *h:adhira* (se méfier) avec lequel ce $N_{\text{-pred}}$ a une relation syntaxique et morphologique. La structure de la séquence 'Akhadha/Hidhr est la suivante :

$$V_{\text{-sup-'Akhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} (E + \text{Prép}_{\text{-min}} N^1_{\text{-nt}})$$

Dans cette structure nous trouvons des énoncés comme :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا خُذُوا حِذْرَكُمْ فَانفِرُوا تُبَاتٍ أَوْ الْفِرُّوا جَمِيعًا (Coran : S4 : V71)
Yâ 'ayuhâ-l-ladhîna 'amanou khudhou h:dhrakum fanfirou thubâtin 'ao infirou jamîian
 *Ô ceux qui ont cru prenez méfiance votre et partez groupe par groupe ou partez tous
 (=Ô les croyants, méfiez-vous et partez en expédition par détachements ou partez en masse.)
 أَخَذَ حِذْرَهُ مِنْهُ
 'Akhadha h:rabu minb
 *A pris il méfiance sa de lui
 (=Il s'est méfié de lui.)

Certains noms prédiactifs peuvent aussi s'inscrire dans cette construction. Nous les citerons plus bas.

Propriétés

Le sujet

Le N° est toujours humain et actif.

Le complément

Ces noms ont toujours une expansion prépositionnelle plus au moins effaçable, le complément prépositionnel reste facultatif dans la plupart des cas. Avec *h:idr* et *zîna* (décoration), la présence

du complément n'est pas obligatoire et il reste dépendant du message que le locuteur veut transmettre. Par contre, dans le cas d'un nom comme مَضْجَع *mad:jaε* (sommeil), le complément du nom est strictement interdit. Il existe d'autres noms qui sont plus marqués par la présence d'un complément prépositionnel, c'est le cas des noms comme : حَاجَةٌ *h:âja* (besoin), ثَأْرٌ *tha'r* (vengeance) et d'autres noms que nous présenterons plus bas.

La nominalisation

Le substantif *h:idhr* et les autres substantifs qui peuvent figurer dans cette construction sont, en effet, des nominalisations pures de leurs verbes ordinaires. Ces nominalisations se font dans les conditions habituelles de la nominalisation. Soit la nominalisation suivante :

إِحْذَرْ
Th:dbar !
 (=Méfies-toi !)

= خُذْ حِذْرَكَ
Kbudh H:idbrak !
 *Prends méfiance ta !
 (=Prends tes précautions.)

La réduction du V_{-sup}

Ces noms ont le même problème que nous avons soulevé lors de notre commentaire sur la construction précédente. La relativation est sémantiquement incertaine, pourtant la formation d'un GN prédicatif synonyme est tout à fait normale.

حَذْرُ فُلَانٍ (E + مِنْ فُلَانٍ) (...)
H:adharu Fulân (E + min Fulânin) (...)
 *Méfiance quelqu'un (E + quelqu'un) (...)
 (=La méfiance de X (E + de Y) (...).)

Les déterminants

Le nom *h:idhr* a, dans cette construction, des restrictions assez fortes portant sur ses déterminants. A part le possessif coréférent et le générique *al* qui sont tous les deux admissibles, tout autre type de déterminant provoque une agrammaticalité ou une modification du sens par rapport à la phrase verbale associée. En ce qui concerne les autres noms de la construction, ils admettent tous et sans exception la détermination par le possessif coréférent. Les autres déterminants restent dépendants des noms. Prenons, à titre d'exemple, le nom حَاجَةٌ *h:âja* (besoin), ce nom n'accepte, dans son association avec 'Akhadha, que le possessif coréférent à son sujet. Un nom comme حَقٌّ *h:aq* (droit) admet avec le possessif coréférent l'indéfini *tanwine*. Avec des noms comme هَيْئَةٌ *hay'a* (apparence) et زِينَةٌ *zîna* (parure + décoration) un modifieur superlatif est tout à fait possible.

La double analyse

Comme nous l'avons dit pour la construction précédente, la double analyse n'est possible qu'avec la présence d'un complément prépositionnel.

Les extensions lexicales

Les verbes qui peuvent remplacer 'A**khadha** dans cette construction sont dépendants du $N_{\text{-pred}}$. Dans le cas de, *h:idhr*, par exemple, nous n'avons pas rencontré, dans notre corpus classique, la moindre occurrence comprenant un verbe susceptible de jouer le rôle d'une variante lexicale du support 'A**khadha**. Par contre, avec un nom comme *ثَأْرُ* *tha'r* (vengeance) 'A**khadha** est susceptible d'être remplacé par le verbe *أَدْرَكَ* 'ad**raka** (atteindre). Nous trouvons aussi dans cette construction des $N_{\text{-pred}}$ qui présentent une gamme assez large de variantes lexicales, c'est le cas d'un nom comme *حَاجَةٌ* *h:ája* (besoin). Avec ce nom, nous avons la possibilité de remplacer 'A**khadha** par tous ces verbes : *أَصَابَ* 'as:*ába* (atteindre), *نَالَ* *nála* (obtenir), *بَلَغَ* *balagha* (atteindre) et *أَدْرَكَ* 'ad**raka** (atteindre). Ces substitutions se font en fonction du *Prép N¹* lorsqu'il est possible. Avec les noms *عُدَّة* *εudda* (préparatifs) et *أَهْبَةٌ* 'ab**ubba** (préparatifs), le $V_{\text{-sup}}$ 'A**khadha** est irremplaçable au moins dans notre corpus.

Des $N_{\text{-pred}}$ possibles dans la construction

Nous regroupons ici les $N_{\text{-pred}}$ que nous avons pu repérer dans notre corpus et qu'ils entrent dans cette construction à même titre que *h:idhr*. Il s'agit des noms : *زِينَةٌ* *zína* (parure + décoration), *مَضْجَعٌ* *mad:ja* (sommeil), *حَاجَةٌ* *h:ája* (besoin), *حَقٌّ* *h:aq* (droit), *عُدَّة* *εudda* (préparatifs), *أَهْبَةٌ* 'ab**ubba** (préparatifs), *ثَأْرُ* *tha'r* (vengeances), *نِقْمَةٌ* *niqma* (vengeance) et *هَيْئَةٌ* *hay'a* (apparence). Comme nous l'avons dit plus haut, ces $N_{\text{-pred}}$ sont liés syntaxiquement et morphologiquement à leurs verbes ordinaires, à l'exception des noms *حَاجَةٌ* *h:ája* (besoin), *حَقٌّ* *h:aq* (droit) qui n'ont pas des formes verbales associées.

Noms synonymes

Parmi ces $N_{\text{-pred}}$, nous trouvons d'un côté, les noms *عُدَّة* *εudda* (préparatifs), *أَهْبَةٌ* 'ab**ubba** (préparatifs), et *هَيْئَةٌ* *hay'a* (apparence) qui peuvent être synonymes les uns des autres, d'un autre côté, les noms *ثَأْرُ* *tha'r* (vengeance) et *نِقْمَةٌ* *niqma* (vengeance) ont la même caractéristique, chaque nom peut être remplacé par son synonyme sans que cela provoque une inacceptabilité ou une modification du sens. Cette remarque ne joue pas dans le cas des noms comme *h:idhr* et *h:ája*. Là où ces noms acceptent d'être supportés par 'A**khadha**, leurs synonymes ne l'acceptent pas. Le nom *خَيْفَةٌ* *khífa* (suspicion + appréhension), donné par le *Lisán*⁴⁷ comme synonyme de *h:idhr*, ne

47. L'entrée *خُدْر*

peut pas être supporté par *'Akbadba*, il sélectionne, pour être introduit dans le discours, le support *أَوْجَسَنَ 'anjasa* (concevoir) qui, à son tour, est interdit avec le nom *h:idbr*. Il en va de même pour le nom *h:âja* dont son synonyme *مَرْبَاة ma'raba* (besoin), toujours selon le *Lisân*⁴⁸, n'accepte pas *'Akbadba* comme support, il a pour cela le verbe *أَدْرَكَ 'adraka* (atteindre) qui, comme nous l'avons montré plus haut, peut être une variante lexicale de *'Akbadba* dans son association avec le nom *h:âja*. Par contre, l'actualisation du nom *ma'raba* par *'Akbadba* n'est pas possible. Ces observations confirment le fait que la synonymie ne doit pas se faire en dehors du cadre de la phrase⁴⁹. Cette notion ne peut pas être appliquée aux mots de façon isolée au moins dans l'étude des *N_{pred}*.

L'adjectivation

Mis à part les noms *تَأْر tha'r* (vengeances), *حَاجَة h:âja* (besoin), et *حَقْ h:aq* (droit), les autres noms peuvent faire l'objet d'une adjectivation. Dans cette transformation, l'adjectif prédicatif dérivé est actualisé par le support sous-jacent *yakoun*. Soit les dérivations suivantes :

فَقَالَ لِي : اِحْذَرْ ، فَإِنَّهُ غَيُورٌ
Faqâla lî : ib:dhar, fa'innabu gbayour
 *A dit il à me : méfie-tu, est il jaloux
 (=Il m'a dit : sois prudent, il est jaloux.)

Comme la nominalisation suivante est possible :

فَقَالَ لِي : خُذْ حِذْرًا ، فَإِنَّهُ غَيُورٌ
Faqâla lî : kbudh h:dbraka, fa'innabu gbayour
 *A dit il à me : prends méfiance ta, est il jaloux
 (=Il m'a dit : sois prudent, il est jaloux.)

l'adjectivation l'est également :

فَقَالَ لِي : كُنْ حَذِرًا ، فَإِنَّهُ غَيُورٌ
Faqâla lî : kun h:dbiran, fa'innabu gbayour
 *A dit il à me : sois prudent, est il jaloux
 (=Il m'a dit : sois prudent, il est jaloux.)

Cette adjectivation n'est pas le propre du verbe *H:adbira*, il en va de même pour les verbes suivants : *تَزَايَا تَزَايَا* (se maquiller), *اسْتَعَدَّ 'Ista'adda* (se préparer), *تَأَهَّبَ Ta'habba* (se préparer), *تَهَيَّأَ taba'ya'a* (se préparer), *انْتَقَمَ Intaqama* (se venger) et *ضَجَعَ D:ja'ea* (se coucher) qui peuvent être tous adjectivés de façon identique à celle que nous venons de montrer pour *H:adbira*.

⁴⁸. L'entrée *خُذْ*

⁴⁹. Pour plus de détails sur cette question, cf. Giry-Schneider (1978 : 282).

Relation avec d'autres types de supports

Certains $N_{\text{-pred}}$ de cette construction peuvent avoir d'autres types de supports beaucoup moins fréquents que le support verbal. Il s'agit du support d'état dans ses deux formes : *فِي* *fî* (en) et *عَلَى* *ʿalâ* (en). Parmi les noms de la construction, nous trouvons *h:idhr*, *zîna*, *ʿudda*, *ʿabubba*, et *hay'a*. Soit les exemples suivant :

كُنْ عَلَى حَذَرٍ مِنَ الْكَرِيمِ إِذَا أَهَنْتَهُ (cf. corpus, énoncé N° 178)

Kun ʿalâ h:adharin min-l-karîmi ʿidhâ ʿabantabu

*Sois sur méfiance de le généreux si as insulté tu le
(=Prends garde à ne pas insulter un noble.)

وَبَاتُوا تِلْكَ اللَّيْلَةَ عَلَى أُهْبَةِ (cf. corpus, énoncé N° 195)

Wa bâton tilak-l-laylata ʿalâ ʿuhba

*Ont couché ils cette la nuit là sur préparatif
(=Ils ont passé cette nuit là aux aguets.)

Il en va de même pour le nom *ʿudda*. Par contre, les noms *zîna* et *hay'a* ne peuvent pas être actualisés par le support *ʿalâ*. En revanche, le nom *h:idhr* ne peut pas être actualisé par le support *fî* qui reste tout à fait possible pour les autres noms cités ci-dessus. Les exemples seront présentés dans l'annexe, nous nous contentons, ici, d'en citer un :

فَخَرَجَ عَلَى قَوْمِهِ فِي زِينَتِهِ (Coran : S28 : V79)

Fakharaja ʿalâ qawmihî fî zînatihî

*Est sorti il sur peuple son dans décoration sa
(=Il s'est montré à son peuple dans tout son appareil.)

(ACA.4)

Cette sous-liste contient 7 noms prédiactifs, soit 25,92% de la totalité des noms de la liste ACA. Pour les exemples attestés concernant cette liste, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 200 jusqu'à l'énoncé N° 214.

ACA.4 عِلْمٌ / أَخَذَ / *Akhadha/ ʿilm* (suivre l'enseignement de + se mettre à l'école de)

Nous avons choisi le $N_{\text{-pred}}$ عِلْمٌ *ʿilm* (science) pour présenter une construction comprenant un certain nombre de $N_{\text{-pred}}$ ayant en commun les caractéristiques et les propriétés de base d'un substantif prédiactif supporté. Il s'agit des noms déverbaux de la même racine que leurs verbes distributionnels que nous pouvons considérer, en nous appuyant sur le classement de Larcher (2003), comme des réfléchis indirects, de sens moyen. Ces noms lorsqu'ils sont prédiactifs et supportés par *ʿAkhadha*, se trouvent dans la structure syntaxique suivante :

$$V_{\text{-sup-ʿAkhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} (E + \text{Prép } N^1)$$

Dans cette structure, nous avons la possibilité de rencontrer des $N_{\text{-pred}}$ non déverbaux. Mais leur nombre est beaucoup plus limité que ceux présentés ci-dessus. L'association 'A**khadba**/ *eilma* peut s'observer dans l'expression suivante :

أَخَذَ الشَّافِعِيُّ الْعِلْمَ عَنْ مَالِكٍ ثُمَّ خَالَفَهُ (cf. corpus, énoncé N° 200)
 'A**khadba**-Ac-châfi'yo-l-*eilma* *ean* Mâlikin thomma khâlafahu
 *A pris Achchafi'yo la science de Malik puis a contredit il le
 (= Achchafi'yu a suivi l'enseignement de Malik, puis il l'a contredit.)

A noter que le nom science a un sens beaucoup plus général. A sa position dans cette construction, nous pouvons placer un grand nombre de noms car les domaines que ce mot est susceptible de désigner sont vastes.

Propriétés

Le sujet

Comme dans toutes les constructions que nous avons présentées jusqu'à présent, le N° dans cette construction est obligatoirement un $N_{\text{-hum}}$. Le fait que ce $N^{\circ}_{\text{-hum}}$ soit actif ou non est dépendant du $N_{\text{-pred}}$ en question. À titre d'exemple, un $N_{\text{-pred}}$ comme نشوة *nachwa* (euphorie + ébriété + enivrement + extase + vertige de) ne peut jamais avoir un $N^{\circ}_{\text{-hum}}$ sémantiquement actif dans son association avec le $V_{\text{-sup}}$ 'A**khadba**.

Le complément

La présence et la nature du complément du $N_{\text{-pred}}$ restent dépendantes du nom et du message que le locuteur désirerait transmettre. Il est tantôt obligatoire, tantôt facultatif et parfois interdit. Avec notre modèle *eilma*, la présence d'un complément du nom est obligatoire, il est toujours de type *Prép* N_1 ; il peut se manifester sous quatre formes différentes : premièrement nous avons le cas où *Prép* $N^1 = \text{min } N^1_{\text{-nr}}$, ensuite nous pouvons remarquer que *Prép* $N^1 = \text{ean } N^1_{\text{-hum}}$, dans un troisième temps, nous avons *Prép* $N^1 = \text{bi } N^1_{\text{-nr}}$, et enfin, nous avons le cas où *Prép* $N^1 = \text{salâ } N^1_{\text{-hum}}$. Avec un nom comme رَشْوَةٌ *rachwa* (pot-de-vin), le complément du nom est facultatif, s'il est possible, il sera également de type *Prép* N^1 , nous avons soit *Prép* $N^1 = \text{salâ } N^1_{\text{-nr}}$, soit *Prép* $N^1 = \text{min } N^1_{\text{-hum}}$. Avec ce dernière forme, le $V_{\text{-sup}}$ 'A**khadba** joue le rôle d'un support converse du support standard 'A**et:â**. Dans le cas de *nachwa*, nous n'avons pas enregistré, dans notre corpus, le moindre cas où ce nom est déterminé par un complément prépositionnel. Avec un nom comme قَرَارٌ *qarâr* (installation), le *Prép* $N^1 = \text{fî } N^1_{\text{-Loc}}$. D'ailleurs, nous avons le nom قِصَاصٌ *qis:âs:* (talion) dont le complément est facultatif, s'il est présent, il sera de type *Prép* $N^1 = \text{min } N^1_{\text{-hum}}$. Enfin, pour un nom comme مُهْلَةٌ *muhla* (délai), nous avons la possibilité de voir un complément *Prép* N^1 sous 2 formes : soit *Prép* $N^1 = \text{salâ } N^1_{\text{-hum}}$, soit *Prép* $N^1 = \text{fî } N^1_{\text{-nr}}$.

La nominalisation

Le type du complément du nom prédicatif *ilm* a un impact sur la relation que nous pouvons établir entre la forme nominale et la forme verbale de ce prédicat. Tout d'abord, nous signalons que le complément *ʿan* N^1_{-hum} n'a rien à voir avec la forme verbale *يَتَعَلَّمُ* *yataʿallam* (apprendre), il a une spécificité propre à la forme nominale. Ensuite, si nous avons dans la nominalisation le *Prép* $N^1 = bi$ N^1_{-nr} , il s'agira, cette fois-ci, de la nominalisation du verbe *يَعْلَمُ* *yaʿlam* (connaître + avoir connaissance de), sauf dans quelques cas où le N^1 est un nom verbal (*masdar*) qui explique la manière ou l'expérience par laquelle on apprend comme, par exemple, *بِالتَّكْرَارِ* *yataʿallam bi-t-tikrâr*, *Apprends il par la répétition, (=Il apprend en répétant.). Dans ce cas là, nominalisation est tout à fait normale. En revanche, si le *Prép* $N^1 = min$ N^1_{-nr} ou *Prép* $N^1 = ʿalâ$ N^1_{-hum} , nous pouvons dire que le N_{-pred} *ilm* est la nominalisation de la forme verbale *yataʿallam*. Soit la phrase :

وَأَقَامَ الْإِسْكَانْدَرُ عَلَى أَرِسْطُو خَمْسَ سِنِينَ
Wa 'aqâma Al 'iskandar yataʿallamu ʿalâ 'Aristou khamasu sinîn
 *Et est resté Alexandre apprend il sur Aristote cinq ans
 (=Alexandre a passé cinq ans pour apprendre l'enseignement d'Aristote.)

وَأَقَامَ الْإِسْكَانْدَرُ يَأْخُذُ الْعِلْمَ عَلَى أَرِسْطُو خَمْسَ سِنِينَ
Wa 'aqâma Al 'iskandar ya'khubhu-l-ʿilma ʿalâ 'Aristou khamasu sinîn
 *Et est resté Alexandre prend il la science sur Aristote cinq ans
 (=Alexandre a passé cinq ans pour suivre l'enseignement d'Aristote.)

كَانَ أَبُو نَوَّاسٍ يَتَعَلَّمُ مِنْ أَبِي عُبَيْدَةَ
Kâna 'Abou nawwâsin yataʿallamu min 'Abi 'ʿubayda
 *Était Abou nawwas apprend d'Abi obayda
 (=Abou nawwas suivait l'enseignement d'Abi obayda.)

كَانَ أَبُو نَوَّاسٍ يَأْخُذُ الْعِلْمَ مِنْ أَبِي عُبَيْدَةَ
Kâna 'Abou nawwâsin ya'khubhu-l-ʿilma min 'Abi 'ʿubayda
 *Était Abou nawwas prend il la science d'Abi obayda
 (=Abou nawwas suivait l'enseignement d'Abi obayda.)

La réduction du V_{-sup}

Avec tous les noms de la construction, *'Akbadha* peut être réduit après une relativation dans les conditions habituelles de la réduction d'un V_{-sup} . Il n'existe qu'un seul cas où il peut nous poser un problème dans le GN obtenu, il s'agit du nom *rachwa* dans le GN suivant :

(رَشْوَةُ السُّلْطَانِ + رَشْوَتُهُ) عَلَى الْحُكْمِ
(Rachmatu-s-sult:âni + Rachmatuhu) ʿalâ-l-h:ukmi
 *(Pot-de-vin le sultan + Pot-de-vin son) sur le jugement
 (=Le pot-de-vin du Sultan + Son pot-de-vin) concernant le jugement.)

Ce GN est ambigu, puisqu'il a une double interprétation, la première en 'Akbadba réduit : *le pot-de-vin que le sultan prend pour son jugement*, et la deuxième est celle où ce GN peut s'interpréter de la manière suivante : *le fait de donner un pot-de-vin au sultan pour son jugement*.

Les déterminants

La nature des déterminants dans cette construction, comme dans toutes les constructions à verbes supports, est dépendante de chaque N_{pred} . Le nom *ilm*, par exemple, a une gamme assez large de déterminants : nous pouvons voir le générique *al*, l'indéfini *tamwine*, le possessif et la détermination par annexion. Ces deux derniers sont plus au moins restreints dans leur fonctionnement : le possessif doit être anaphorique, tandis que l'annexant, dans la détermination par annexion, ne doit pas être un $N^{\circ}_{\text{-hum}}$. En ce qui concerne le nom *rachwa*, nous n'avons rencontré que la détermination par le générique *al* et par l'indéfini *tamwine*. Les autres noms de la construction ont pour déterminant approprié le générique *al*, le *tamwine* est peu fréquent.

La double analyse

Cette propriété est possible par l'antéposition et la postposition, mais est gouvernée par la présence d'un *Prép N¹*.

Les extensions lexicales

Dans cette construction, nous n'avons repéré que deux cas de variantes lexicales possibles, il s'agit de celui où le support 'Akbadba peut être remplacé soit par le verbe *nāla* (obtenir), soit par le verbe *اكتسب* *iktasaba* (obtenir) dans son association avec le nom *nachwa* et de celui où 'Akbadba peut être remplacé par le verbe *قبِل* *qabila* (accepter).

Des N_{pred} possibles dans la construction

Nous regroupons, ici, les N_{pred} ayant pour support 'Akbadba et qui peuvent entrer dans notre construction de départ cité ci-dessus. Comme nous les avons vu au fur et à mesure de la présentation, ces noms sont : *رَشْوَة* *rachwa* (pot-de-vin), *مُهْلَة* *mubla* (délai), *قِصَاص* *qis:ās*: (talion) avec un sujet agentif, *نَشْوَة* *nachwa* (délire + ébriété + enivrement + extase + vertige de), *قَرَار* *qarâr* (le fait de se fixer dans un endroit), et enfin, *شَفْعَة* *chaṣfa* (droit de préemption).

Adjectivation

Parmi les N_{pred} de cette construction, nous en trouvons qui sont susceptibles de se transformer en adjectifs prédicatifs dérivés des mêmes racines. Ces adjectifs peuvent être actualisés à l'aide du support sous-jacent *yakoun* (être au présent). Soit les transformations suivantes :

تَمَهَّلَ فِي أَمْرِكَ
Tamahhal fi 'amrik

*Ralentis dans affaire ton
 (=Sois patient dans tes affaires.)
 خُذِ الْمُهْلَةَ فِي أَمْرِكَ (cf. corpus, énoncé N° 208)
Kbudhi-l-muhlata fî 'amrik
 *Prends la lenteur dans affaire ton
 (=Sois patient dans tes affaires.)

كُنْ مُتَمَهِّلاً فِي أَمْرِكَ
Kun mutamahilan fî 'amrik
 *Sois lent dans affaire ton
 (=Sois patient dans tes affaires.)

Il en va de même pour les $N_{\text{-pred}}$ رَشْوَةٌ *rachwa* (pot-de-vin), نَشْوَةٌ *nachwa* (délire + ébriété + enivrement + extase + vertige de), قَرَارٌ *qarâr* (le fait de se fixer dans un lieu) à partir desquels pouvons dériver respectivement les adjectifs : مُرْتَشِيٌّ *murtachî* (corrompu), مُنْتَشِيٌّ *muntachî* (en extase + enivré + délirant) et مُسْتَقِرٌّ *mustaqir* (bien installé + bien assis).

Relation avec d'autres types de supports

Dans cette construction, le seul nom qui peut avoir un autre support que 'Akbadha, est *nachwa* qui peut être actualisé, en gardant son statut de $N_{\text{-pred}}$, par le support d'état *fî* :

قَبِثْتُ فِي نَشْوَةٍ
Fabittu fî nachwatîn
 *Et ai couché je dans enivrement
 (=J'ai passé la nuit en état d'ébriété.)

Dans ce type d'actualisation, la préposition *fî* est la forme réduite du support d'état (يَكُونُ فِي حَالَةٍ) (يَكُونُ فِي حَالَةٍ) (être en état de).

3. Le corpus de l'arabe moderne (AM)

Ce corpus sera présenté dans le cadre de trois grandes catégories essentielles. La première sera celle où les $N_{\text{-pred}}$ étudiés sont actualisés seulement par la variante *Ittakbadha*. Ils sont les plus nombreux, les plus variés et les plus utilisés. Dans un deuxième temps, nous présentons les $N_{\text{-pred}}$ qui sont supportés uniquement par 'Akbadha. Ces noms sont en petit nombre et moins fréquents que les précédents. Dernièrement, nous avons les $N_{\text{-pred}}$ qui peuvent être à la fois supportés par 'Akbadha et *Ittakbadha*. Mais avant de commencer notre commentaire de ce corpus, nous tenons à donner quelques précisions. Premièrement, Nous ne reprenons pas dans cette présentation les caractéristiques définitoires générales du support 'Akbadha/*Ittakbadha* que nous avons montrées dans notre commentaire du corpus de l'AC. Nous ne tenons compte de ces propriétés que si elles présentent des différences fonctionnelles sur le plan syntaxique ou sur le plan sémantique. Deuxièmement, étant donné que le nombre des $N_{\text{-pred}}$ utilisés en AM est beaucoup plus élevé que celui des $N_{\text{-pred}}$ de l'AC, nous ne procédons pas à un commentaire nom par nom, nous allons

commenter chaque construction en fournissant, à chaque fois, un éventail des noms qui peuvent y figurer. A la fin de notre présentation du corpus moderne, nous allons clarifier la situation dans le corpus moderne par rapport au corpus classique tout en soulignant les situations dans lesquelles nous nous citerons les noms modernes absents de l'AC et du Coran, ainsi que les noms de l'AC qui sont en continuité avec l'AM. Enfin, nous signalons que nous entendons par « absents de l'AC » l'absence de l'emploi support et non pas l'absence des items dans le lexique arabe car tous les $N_{\text{-pred}}$ que nous avons relevés dans notre corpus moderne viennent de l'AC. Les emplois que nous avons repérés sont regroupés dans 4 listes : une liste en *Ittakhadha* ; une deuxième en *'Akhadha* ; ensuite, une liste où *'Akhadha* s'emploie comme un support converse, et enfin une autre liste en *'Akhadha/Ittakhadha*. La liste en *Ittakhadha* se subdivise en 5 sous-listes et contient 79 noms prédictifs, soit 23,16% de la totalité des noms du corpus.

3.1 Le corpus de l'arabe moderne en *Ittakhadha* (AMI)

Dans cette section, nous présentons les $N_{\text{-pred}}$ dont la fréquence avec *Akhadha* n'est pas attestée dans notre corpus. Ces noms se répartissent en deux catégories qui se distinguent par la présence ou par l'absence d'un modifieur (complément du nom, proposition relative).

$$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} \text{Prép}_{\text{-min}} N^1_{\text{-nr}} N_{\text{-(pred-v + pred)}} ((E^* + E) (\text{Modif} + E))$$

Cette construction peut comprendre, d'un côté, des noms prédictifs déverbaux qui permettent une paraphrase verbale sans que cela provoque ni un changement du sens, ni une modification dans le champ argumental du prédicat. D'autre côté, nous pouvons voir dans cette construction des noms dont la paraphrase verbale n'est pas tout à fait possible même si quelques uns, parmi eux, ont une forme verbale proche. Dans cette structure de base, nous pouvons rencontrer des énoncés comme :

أَتَّخَذَ أَتَاتُورِكُ مِنَ الْعِلْمَانِيَّةِ مُبَرِّراً لِسِيَّاسَتِهِ

Ittakhadha Atatourk mina-l-ilmâniyyati mubarriran li sîyasatih

*A pris Atatürk de la laïcité justification une pour politiques sa

(=Atatürk a justifié sa politique par la laïcité.)

أَتَّخَذَ الْكَاتِبُ مِنْ حَرَكَةِ طَالِبَانٍ مَعْيَاراً لِقِيَاسِ التَّكْوِينَاتِ الْآخَرَى

Ittakhadha-l-kâtibu min h:arakati T:âlibân mişyâran li qîyâsi-t-takouinâtu-l-'akburâ

*A pris l'écrivain de mouvement Talibans critère un pour mesurer les formations les autres

(=L'écrivain a pris le mouvement des Talibans comme critère pour juger les autres formations.)

Propriétés

Les arguments

Les arguments dans cette construction sont obligatoirement deux. Le sujet est régulièrement de type humain et actif. Il arrive parfois que nous trouvions, par métaphore ou par métonymie, dans la position du sujet un N°_{-nr} non actif, comme le montre l'énoncé suivant :

أَتَّخَذَ عِيدُ الْأَضْحَى مِنَ التَّضْحِيَةِ اسْمًا لَهُ (cf. corpus, énoncé N°226)
Ittakbadha 'idu-l-'ad:hâ mina-t-tad:h:îyati isman lah
 *A pris fête la sacrifice de la sacrifice nom pour lui
 (=La fête du sacrifice « Aïd El adha » a pris son nom du mot sacrifice « Al tadhya».)

Ici, la relation entre le N_{-pred} et le nom *'idu-l-'ad:hâ* est indirecte car ce nom n'est pas l'auteur réel de l'action dans la phrase. Ce type du sujet est assez fréquent dans les constructions à support *Ittakbadha* en arabe moderne. En ce qui concerne le deuxième argument, il est nécessairement un *Prép* N^1 constitué de la préposition *min* et d'un N_{-nr} . La préposition *min* dans ce syntagme pourrait avoir trois fonctions : premièrement, si le N_{-nr} qui la suit est générique, elle sert, dans ce cas, à confirmer l'action que subit son complément, à savoir le N_{-nr} . Dans ce cas la présence de cette préposition est facultative, elle peut être effacée sans que cela ait des conséquences négatives sur le sens et sur la grammaticalité de la phrase. Considérons l'énoncé suivant :

أَتَّخَذَ (مِنْ + E) الْأَمَانَ مُسَوِّغَةً لِإِعْضَابِهَا (cf. corpus, énoncé N°253)
Ittakbadha (mina + E)-l-'amâni musawighatan li 'ighd:âbibâ
 *A pris il (de + E) la sécurité justification une pour fâcher la
 (=Il a fait de la sécurité une bonne raison pour la fâcher.)

Dans lequel la présence ou l'effacement de *min* n'ajoute et ne retranche rien au sens. Du point de vue syntaxique, l'effacement de cette préposition assigne au N_{-pred} le cas accusatif, alors que ce dernier était marqué par le génitif en présence de *min*. Ensuite, la deuxième fonction que la préposition *min* pourrait avoir dans cette construction, c'est celle où elle peut jouer le rôle d'un partitif, comme le montre l'énoncé suivant :

أَتَّخَذَ اللَّغَوِيُّونَ مِنَ الشُّعْرِ الْجَاهِلِيِّ مَصْدَرًا لِأَبْحَاطِهِمْ (cf. corpus, énoncé N°234)
Ittakbadha-l-laghawiyouna mina-ch-chi'eri-j-jâhili mas:daran li 'abh:âthihim
 *Ont pris les linguistes de la poésie l'ignorante source une pour recherches leurs
 (=Les linguistes ont fait des poésies antéislamiques une référence pour leurs recherches.)

Même si la traduction française, que nous proposons, s'éloigne un peu du sens de l'énoncé arabe, la notion de partitif est fortement présente dans l'énoncé de départ. Nous pouvons interpréter l'énoncé par le fait que *Les linguistes n'ont pas adopté toutes la poésie antéislamique, mais plutôt une partie*. Cela se justifie par le fait que la préposition *min* peut être remplacée par le partitif *بَعْضٌ ba'ed:*

(quelque) sans changer le sens de départ. Cette nuance de sens s'observe clairement si nous effaçons *min* de l'énoncé ci-dessus. Le sens n'est plus le même :

أَتَّخَذَ اللَّغَوِيُّونَ الشُّعْرَ الْجَاهِلِيَّ مَصْدَرًا لِأَبْحَاتِهِمْ

Ittakhadha-l-laghawiyouna ach-chi'era-j-jâbilî mas: daran li 'abb:âthibim

*Ont pris les linguistes la poésie l'ignorante source une pour recherches leurs

(=Les linguistes ont adopté la poésie antéislamique comme référence pour leurs recherches.)

La troisième fonction que la préposition *min* pourrait avoir dans cette construction est celle où elle se trouve dans une situation intermédiaire entre l'emploi que nous l'avons vu plus haut et l'emploi locatif lorsqu'il acquiert le sens de *fî* (en). Cette fonction apparaît lorsque N^1_{-nr} désigne un locatif. Il suffit d'en convaincre de regarder l'énoncé suivant :

أَتَّخَذَ مَنْ الْمُسْتَشْفَى الْعَسْكَرِي نُقْطَةً انْطِلاقَ لِمْسِيرَتِهِ (cf. corpus, énoncé N°295)

Ittakhadha mina-l-mustachfâ-l-askarî nuq:ata-ant:ilâqin li masîratih

*A pris il de l'hôpital le militaire point démarrage pour défilé son

(=Il a fait de l'hôpital militaire un point de départ pour sa carrière.)

La préposition *min*, dans ce cas là, peut se substituer à la préposition *fî*. Par contre, si nous gardons cette interprétation, nous n'avons pas la possibilité de l'effacer. Si nous le prenons pour un confirmatif, cet effacement sera normal. Enfin, la détermination de la valeur de cette préposition reste imprévisible et dépendante du message que locuteur voudrait transmettre.

Les caractéristiques définitives de *Ittakhadha*

Ittakhadha dans cette construction satisfait aux critères requis pour la reconnaissance de la valeur support du verbe. Il remplit son rôle de support de nominalisation. Lorsque nous avons affaire à un N_{-pred} déverbal, une paraphrase verbale sera tout à fait possible :

أَتَّخَذَ النَّيَّارُ الْمُتَشَدِّدُ فِي إِيرَانَ مِنْ هَذِهِ الرَّدَّةِ حُجَّةً لِيَتَّعِمْ مَوْقِفَهُ

Ittakhadha at-ta'yârû-l-mutachaddîu fî 'Irân min hadhibi-r-riddati h:ojjatan li tad'îmi mawqifih

*A pris le courant le sévère en Iran de cette l'apostasie prétexte un pour supporter attitude son

(=Le courant radical en Iran a pris pour prétexte cette apostasie pour renforcer sa position.)

La paraphrase verbale de cet énoncé donne le résultat suivant :

تَحَجَّجَ النَّيَّارُ الْمُتَشَدِّدُ فِي إِيرَانَ بِهَذِهِ الرَّدَّةِ لِيَتَّعِمْ مَوْقِفَهُ

Tab:ajaja at-ta'yârû-l-mutachaddîu fî 'Irân bi hadhibi-r-riddati li tad'îmi mawqifih

*A prétexté le courant le sévère en Iran de cette l'apostasie pour supporter attitude son

(=Le courant radical en Iran a prétexté par cette apostasie pour renforcer sa position.)

Dans cette nominalisation, *Ittakhadha* est réductible. Cette réduction donne un GN indépendant où les arguments du N_{-pred} sont conservés. En ce qui concerne la propriété de la double analyse, elle est opératoire par les tests que nous avons proposés. L'extraction en bloc de N_{-pred} *Prép.-min* N^1

ou uniquement $Prép_{-min} N^1$ ne pose aucun problème dans cette construction. L'insertion d'un N_{-hum} après le N_{-pred} est complètement inacceptable dans cette construction.

Les déterminants

Les déterminants du N_{-pred} dans cette construction, sont plus au moins restreints et tout dépend du nom. Parmi ces noms, il y en a qui exigent un modifieur (complément du nom, proposition relative) pour assurer la complétude de la phrase, avec d'autres noms, la présence de ce modifieur reste facultative. Les noms qui nécessitent la présence de ce modifieur ont une gamme assez large de déterminants, comme nous le montre la variation des déterminants des nom *وَسِيْلَةٌ* *wasîla* (moyen) et *مُسَوِّغَةٌ* *musawigha* (justification) dans cette phrase qui nécessite la présence d'un modifieur pour que sa prédicativité soit achevée :

أَتَّخَذَ جُورْجُ بُوْشٍ مِنَ الْعِرَاقِ (وَسِيْلَةٌ + وَسِيْلَةٌ + وَسِيْلَتُهُ + وَسِيْلَةٌ الْأُوْلَى) لِلْفَوْزِ فِي الْاِنْتِخَابَاتِ
Ittakhadha Jourj bouch mina-l-irâqi (wasîlatan + al wasîlata + wasîlatuhu + al wasîlata-l-'aoulâ) li-l-fawzi fi-l-ntikhâbât

*A pris George Bush de l'Iraq (moyen un + la moyen + moyen son + le moyen le premier) pour gagner dans les élections
 (=George Bush a instrumentalisé la question de l'Iraq pour gagner les élections.)

أَتَّخَذَ مِنَ الْأَمَانِ (مُسَوِّغَةٌ + الْمُسَوِّغَةُ + مُسَوِّغَتَهُ + هَذِهِ الْمُسَوِّغَةُ + الْمُسَوِّغَةُ الْمُتَلَى) لِإِغْضَابِهَا
Ittakhadha mina-l-'amâni (musawighatan + al musawighata + musawighatahu + hadhibi-l-musawighatu + al musawighata-l-mutblâ) (li 'ighd:âbihâ

*A pris il de la sécurité (justification une + la justification + justification sa + cette la justification + la justification l'idéale) pour fâcher la
 (=Il a fait de la sécurité (une bonne raison + ?la bonne raison + ? sa bonne raison + ? cette bonne raison + ?la raison idéale) pour la fâcher.)

Souvent dans de telles situations, se révèle, comme une restriction, la nature du *Modif*; si nous remplaçons le modifieur $Prép N^2$ par un modifieur de type *proposition relative*, nous constaterons que le déterminant *tanwine* devient inadmissible :

أَتَّخَذَ مِنَ الْأَمَانِ (*مُسَوِّغَةٌ + الْمُسَوِّغَةُ + مُسَوِّغَتَهُ + هَذِهِ الْمُسَوِّغَةُ + الْمُسَوِّغَةُ الْمُتَلَى) الَّتِي سَتُغْضِبُهَا
*Ittakhadha mina-l-'amâni (*musawighatan + al musawighata + musawighatahu + hadhibi-l-musawighatu + al musawighata-l-mutblâ) allatî satughd:ibuhâ*

*A pris il de la sécurité (justification une + la justification + justification sa + cette la justification + la justification l'idéale) qui fâchera la
 (=Il a fait de la sécurité (une bonne raison + ?la bonne raison + ? sa bonne raison + ? cette bonne raison + ?la raison idéale) qui la fâchera.)

Il arrive parfois qu'une proposition qualificative remplace le modifieur proposition relative, mais cela implique une forte réduction de la gamme de la variation des déterminants du N_{-pred} . Dans un énoncé comme le suivant :

أَتَّخَذَ مِنَ الْقِيَمِ الدِّيْنِيَّةِ (أُسْأً + *الْأُسْسُ + *أُسْسُهُ + *هَذِهِ الْأُسْسُ + أُسْأً مَتِيْنَةً) تَقُوْمُ عَلَيْهَا فِتْرَةٌ رِئَاسَتِهِ الْمُقْبِلَةِ

Ittakhadha mina-l-qiyami-d-dînyati ('ososan + *al 'ososa + *'ososabu + *hadhibi-l-'ososa + 'ososan matînatan) taqoumu *ēalayhâ fatratu ri'asatibi-l-muqbila*

*A pris il de valeurs les religieuses (fondements des + les fondements + fondements ses + ces les fondements + fondements fortes) se lève elle sur eux période présidentielle sa la venue

(=Il a fait des valeurs religieuses (des fondements + les fondements + ses fondements + ces fondements + des fondements solides) sur (desquels + lesquels) se bâtira son prochain mandat présidentiel.)

aucun autre déterminant que le *tanwine* et le modifieur adjectival n'est possible.

Dans la position de *Prép* dans *Prép N²*, nous avons la possibilité de rencontrer les prépositions suivantes : *لِ* *li* (à + pour), *فِي* *fî* (dans + en), *عَلَى* *ēalâ* (sur) et *عَنْ* *ēan* (de). Parmi ces prépositions, nous avons relevé dans notre corpus une fréquence d'occurrence très élevée de la préposition *li*. A titre d'exemple, sur un échantillon de près de 80 énoncés dans cette construction, nous avons enregistré 54 occurrences, soit 67,5% de la totalité des énoncés. Le choix de la préposition dans *Prép N²* est dépendant du *N²-nr*. Les exemples ci-dessus montrent bien le degré de la fréquence de la préposition *li* dans cette construction. Pour les autres prépositions, nous prenons les exemples suivants :

يَتَّخِذُ حَسَنُ مِنَ الْعِرَاكِ وَاجِبًا فِي سَبِيلِ الْحَيَاةِ (cf. corpus, énoncé N°237)

Yattakhakhidu Hasanu mina-l-irâki wâdjiban fî sabîli-l-h:ayâ

*Prend Hasan de la bagarre devoir un dans chemin la vie

(=Hasan fait de sa lutte (pour gagner son pain) une condition pour vivre.)

أَتَّخَذَ الدُّكْتُورُ مِنْ مُوَافَقَةِ وَرَاةِ الصِّحَّةِ دَلِيلًا عَلَى أَفْتِرَائِي

Ittakhadha-d-daktour min mouwâfaqati wizâratu-s:-s:ih:b:a dalîlan ēalâ-f-tirâ'i

*A pris le docteur de l'autorisation de le ministère la santé argument un sur calomnie ma

(=Le docteur a fait de l'autorisation du ministère de la santé un argument contre « le caractère calomnieux de mes propos ».)

En ce qui concerne les noms avec lesquels la présence d'un modifieur (complément du nom, proposition relative) est facultative, nous constatons une restriction beaucoup plus forte sur le choix des déterminants du *N_{pred}*. Aucun autre déterminant que le *tanwine* et le modifieur adjectival n'assure la complétude des énoncés où ces noms apparaissent :

أَتَّخَذَ مَسْعُودُ مِّنْ وَّادِي بَأَنْشِيرٍ (مَعْقِلًا + مَعْقِلًا آمِنًا)

Ittakhadha Masoud min wâdî Bânbîr (maēqilan + maēqilan 'aaminan)

*A pris Massoud de vallée Banshir (fortification une + fortification sécurisée)

(=Massoud (s'est réfugié + s'est réfugié de façon plus sûre) dans la vallée de Banshir.)

أَتَّخَذَ الْإِتِّحَادُ السُّوفِيَّتِي مِنَ الْإِلْحَادِ (دِينًا + دِينًا ثَابِتًا)

Ittakhadha-l-'tîb:âdu-s-souwaytî mina-l-'ilb:âdi (dînan + dînan thâbitan)

*A pris l'union le soviétique de l'athéisme (religion une + religion stable)

(=L'union soviétique s'est donnée avec l'athéisme une (religion + une religion stable).)

Les autres déterminants tels que le possessif, le défini *al*, le démonstratif exigent la présence d'un modifieur de type *Prép N²* ou d'un qualificatif propositionnel comme nous l'avons vu avec les

noms commentés plus haut. Enfin, Malgré cette petite divergence, tous les noms de cette construction ont en commun le fait de ne pas pouvoir avoir un déterminant figé. En général, la question de déterminants dans cette construction reste très compliquée à étudier du fait que les contres exemples à ce que nous venons de dire existent et ils peuvent être constitués facilement selon le message que le locuteur désire transmettre.

(AMI.I)

Noms déverbaux avec un Modif (complément du nom, proposition relative) obligatoire

Cette sous-liste contient 21 noms prédicatifs, soit 26,58% de la totalité des noms figurant dans la liste AMI. Peuvent être supportés par *Ittakhadha* dans cette construction, les noms déverbaux suivants : مَطِيئَةٌ *mat:îya* (expédient), مُبَرَّرٌ *mubarrir* (justification), ذَرِيْعَةٌ *dharî'ea* (prétexte), مِحْوَرٌ *mib:war* (axe), مَرْكَزٌ *markaẓ* (centre), أُسُسٌ *'ausis* (fondements), مُنْطَلَقٌ *munt:alaq* (point de départ), دَلِيلٌ *dalîl* (argument), حُجَّةٌ *h:ujja* (prétexte + argument), مَدْخَلٌ *madkhal* (exorde), سِتْرٌ *sitâr* (paravent), غِطَاءٌ *ghit:â* (couverture), مَنَهْجٌ *manhaj* (programme + plan), مَطِيئَةٌ *mat:îya* (moyen). Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir l'index des noms prédicatifs à la fin de ce travail et le corpus en annexe, de l'énoncé N° 215 jusqu'à l'énoncé N° 230.

(AMI.II)

Noms non déverbaux avec un Modif (complément du nom, proposition relative) obligatoire

Cette sous-liste contient 20 noms prédicatifs, soit 25,31% de la totalité des noms figurant dans la liste AMI. Nous trouvons aussi dans cette construction des noms qui n'ont pas de formes verbales associées comme : مِعْيَارٌ *mi'ÿâr* (critère), نَمُوْدَجٌ *namoudhaj* (modèle), مَنْبَرٌ *minbar* (tribune), مَصْدَرٌ *mas:dar* (source + référence), وَسِيْلَةٌ *wasîla* (moyen), وَاجِبٌ *wâjib* (devoir), مَثَلٌ *mathal* (exemple), سَبِيْلٌ *sabîl* (chemin), مَجَالٌ *majâl* (domaine + place + espace), مَوْعِدٌ *maw'eid* (moment fixé + date prévue), سَبَبٌ *sabab* (raison), قَاعِدَةٌ *qâ'ida* (base), طَرِيْقٌ *t:arîq* (route), فُرْصَةٌ *furs:a* (occasion + opportunité), بِيئَةٌ *bi'a* (environnement), أَدَاةٌ *'adâ* (instrument), مَرْجِعٌ *marji'ε* (référence), مُتَنَفِّسٌ *mutanaffas* (aire), مَوْضُوْعٌ *mawd:ouε* (sujet), مَكَانٌ *makân* (lieu), هَدَفٌ *hadaf* (but), دَافِعٌ *dâfi'ε* (motif). Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir l'index des noms prédicatifs et le corpus en annexe, de l'énoncé N° 231 jusqu'à l'énoncé N° 253.

(AMI.III)

Noms déverbaux avec un Modif (complément du nom, proposition relative) facultatif

Cette sous-liste contient 14 noms prédicatifs, soit 17,72% de la totalité des noms figurant dans la liste AMI. Parmi ces noms, nous trouvons : مَسْكُنٌ *maskan* (logement), مَلَاذٌ *malâdh* (refuge), قُدُوَّةٌ *qudwa* (idole), مَعْقِلٌ *ma'eqil* (fortification + casemate + fief), مَخْبَأٌ *makhb'a* (cachette), مَقَرٌّ *maqarr*

(siège), عِظَة *eiḏ:a* (admonition), مَأْوَى *ma'wá* (abri), مَوْطِنٌ *mawt:in* (berceau d'un peuple), وَطَنٌ *wat:an* (pays), عُنْوَانٌ *enwán* (titre). Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 254 jusqu'à l'énoncé N° 271.

(AMI.IV)

Noms non déverbaux avec un Motifs (complément du nom, proposition relative) facultatif

Cette sous-liste contient 20 noms prédicatifs, soit 25,31% de la totalité des noms figurant dans la liste AMI. Sont concernés des noms comme : عَقِيدَة *eaqída* (confession), مَوْضُوع *mawd:ouE* (sujet), مَادَة *máda* (matière), مَحْظِيَة *mah:ḏ:ýya* (concubine), قَرِينَة *qarína* (épouse), دِين *dín* (religion), مِعْيَار *miyár* (critère), نَمُودَج *namoudhaj* (modèle), عِيد *éid* (fête), رَهْبِيَة *rahína* (otage), عَلَامَة *ealâma* (signe), أَسْلُوب *'ausloub* (style), سِيَّاسَة *sýása* (politique), فَلَاسَفَة *falsafa* (philosophie), مَسْمَى *musammá* (dénommé), مُصْطَلَح *must:alah:* (terme), قَاعِدَة *qáEida* (base), قُوَّة *quwa* (force). Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 272 jusqu'à l'énoncé N° 292.

(AMI.V)

Noms composés

Cette sous-liste contient 04 noms prédicatifs, soit 05,06% de la totalité des noms figurant dans la liste AMI. Dans cette construction, nous pouvons rencontrer des noms prédicatifs composés comme : نُقْطَة أَنْطَاق *nuqt:tu-nt:ilâq* (point de départ), عَامِلٌ تَسْلِيَة *éâmilu taslîya* (facteur de distraction), مَنَهْجُ عَمَل *manhajju éamal* (plan du travail), وَرَقَةٌ ضَغْط *waraqatu d:aght:* (moyen de pression). Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 293 jusqu'à l'énoncé N° 296.

Extensions lexicales

Le verbe support *Ittakhadha* peut être remplacé dans cette construction et avec tous les noms qui y figurent par le verbe جَعَلَ *jaEala* (faire) au sens du factitif صَيَّرَ *s:ayyara* (faire que quelqu'un ou quelque chose soit). Selon le cadre théorique où nous sommes, cette substitution nous conduit à nous interroger sur la valeur de *Ittakhadha* dans cet emploi. Est-ce que nous sommes en présence d'un verbe support ou d'un verbe opérateur causatif? En vérifiant quelques propriétés comme par exemple l'insertion d'un N_{-hum} , la relativation et la contrainte sur le sujet, nous pouvons avancer la thèse selon laquelle le verbe *Ittakhadha* dans ces constructions, malgré les propriétés de l'opérateur qu'il apporte, aurait tendance de fonctionner comme un support plutôt qu'un opérateur.

3.2 Le corpus de l'arabe moderne en 'Akhadha (AMA)

Nous avons relevé dans notre corpus 55 $N_{\text{-pred}}$ différents auxquels le verbe 'Akhadha est approprié, soit 16,12% de la totalité des noms du corpus. Ces noms sont répartis en 7 sous-listes différentes. L'actualisation de ces noms par *Ittakhadha* n'est pas attestée. Nous excluons de cette catégorie les noms entrant dans une relation converse entre 'Akhadha et 'ast:â et auxquels nous consacrons une classe particulière. Les expressions où ces noms apparaissent s'inscrivent dans plusieurs structures syntaxiques et selon le $N_{\text{-pred}}$ en question. Parfois, nous rencontrons un nom qui figure dans plusieurs constructions différentes. Nous passons en revue les différentes structures où apparaissent les expressions en 'Akhadha en commentant leurs propriétés syntaxiques et sémantiques.

(AMA.I)

$$V_{\text{-sup-'Akhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} (E^* + \text{Prép } N^1_{\text{-nr}})$$

Cette sous-liste contient 08 noms prédicatifs, soit 14,54% de la totalité des noms figurant dans la liste AMA. Dans cette structure, nous pouvons voir un nom comme *صورة* :*soura* (photo) qui s'associe au verbe *صَوَّرَ* :*anwara* (photographier) lorsqu'il figure dans une expression comme la suivante :

وَكَانَ الْأَطْفَالُ يَطْرُقُونَ بَابَهُ فِي الْأَعْيَادِ وَفِي غَيْرِهَا مِنَ الْمُنَاسَبَاتِ وَيَطْلُبُونَ أَخَذَ صُورَةَ مَعَهُ

Wa kâna-l-'at:fâlo yat:roqouna bâbabo fi-l-'aÿyâdi wa fi ghayrihâ mina-l-monâsabâti wa yat:libouna 'akhdha s:ouratin maÿab

*Et était ils les enfants frappaient ils porte sa dans les fêtes et dans autres la de les occasions et demandent ils prendre photo une avec lui

(=Pendant les fêtes et les autres événements, les enfants frappaient à sa porte et demandaient de prendre une photo avec lui.

Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 297 jusqu'à l'énoncé N° 303.

Les arguments

Dans cette construction, le nombre d'arguments est de deux ou plus. Le sujet est obligatoirement de type $N_{\text{-hum}}$ et actif. Le deuxième argument est nécessairement de type *Prép* N^1 . Nous pouvons avoir dans la place de la préposition dans *Prép* N^1 les prépositions suivantes : *لِ* *li* (à + pour), *مِن* *min* (de), *عَنْ* *ÿan* (de) et *مَعَ* *maÿa* (avec). Quant à la nature du N^1 , si *Prép* = *li*, le N^1 sera $N^1_{\text{-(hum + Loc + Obj)}}$, dans le cas où *Prép* = *min*, le N^1 = $N^1_{\text{-Obj}}$, ensuite, lorsque *Prép* = *ÿan*, le N^1 = $N^1_{\text{-nr}}$, enfin, si *Prép* = *maÿa*, le N^1 = $N^1_{\text{-hum}}$. Chaque modification a des incidences directes sur le fonctionnement de l'expression. Si, par exemple, cela est fréquent, nous avons, à la place de la préposition *li* dans la position de *Prép* N^1 dans un énoncé comme 301 (cf. corpus, en annexe), un *Prép* N^1 de type *ÿan* $N^1_{\text{-nr}}$, nous aurons une modification totale du point de vue aussi bien syntaxique que sémantique

et morphologique. Le sujet devient non-actif, le $N_{\text{-pred}}$ perd toute relation avec la forme verbale *:anmara* et il peut avoir d'autres noms synonymes qui ne le sont pas si N^1 est introduit par une autre préposition que *ean*, c'est le cas des noms comme انطباع *int:ibâE* (impression) et فكرة *fikra* (idée). En ce qui concerne la détermination du $N_{\text{-pred}}$, un modifieur adjectival sera recommandé comme le montre cet exemple :

أَخَذَ صُورَةً سَيِّئَةً عَنِ الْبَلَدِ
 'Akhadha *s:ouratan eani-l-balad*
 *A pris photo mauvaise de le pays
 (=Il s'est fait une mauvaise idée du pays.)

Avec la préposition *maEa*, nous aurons un énoncé où le N^1 est de type $N_{\text{-hum}}$ comme :

وَيُحِبُّ أَنْ يَأْخُذَ (صُورَةً + صُورَةً تَذْكَارِيَّةً) مَعَهَا
 Wa yuh:ibu 'an ya'khudha (*s:ouratan + s:ouratan tidbkârîyatan*) maabâ
 *et aime il que prend il (photo une + photo mémorielle) avec elle
 (= ... et il voudrait qu'il prenne (une photo + une photo de souvenir) avec elle.)

La relation d'association avec la forme verbale est tout à fait conservée dans ce cas, mais à condition que cette forme verbale apparaisse avec son objet interne. Par contre, dans cette forme verbale, la relation d'agentivité sujet/verbe est marquée d'une certaine ambiguïté.

Avec la préposition *min*, un autre N^1 que $N^1_{\text{-obj}}$ n'est pas acceptable :

أَخَذَ صُورَةً مِنَ الْوَثِيقَةِ
 'Akhadha *s:ouratan mina-l-wathîqa*
 *A pris photo une de le document
 (=Il a fait une photocopie du document.)

Un N^1 de type $N_{\text{-hum}}$ est possible, mais cela provoque une ambiguïté totale. La valeur support de 'Akhadha peut se transformer en valeur distributionnelle ordinaire ainsi que le $N_{\text{-pred}}$ *:oura* qui devient un nom concret.

Signalons une dernière restriction sur *Prép N¹* imposée, cette fois-ci, par le N^0 . Si le N^0 de la phrase est de type spécifique et concerne un domaine très limité comme celui de la radiologie ou la médecine, le *Prép N¹* sera obligatoirement soit *li N¹_{-hum}*, soit *li N¹_{-part.Corps}* (cf. énoncé N^0 300 de l'annex).

$N_{\text{-pred}}$ synonymes et extensions lexicales

La relation de synonymie que le $N_{\text{-pred}}$ *:oura* peut avoir avec d'autres noms est en fonction de la nature des arguments et surtout le deuxième argument *Prép N¹*. Avec un complément du nom de type *li N¹_{-(hum + Loc)}*, ou de type *maEa N¹_{-hum}* le nom *:oura* peut être remplacé par le nom لَقْطَةٌ *laqt:a* (prise de vue) sans que le sens soit modifié, dans ce cas le support 'Akhadha joue le rôle d'une

variante lexicale du verbe support **التَّقَطَّ** *Ittaqat:a* (cueillir). Si au lieu du $li N^1_{-(hum + Loc)}$, nous avons un $li N^1_{-(Loc)}$, cette synonymie deviendra difficile à accepter et la relation lexicale entre *'Akbhadha* et *Ittaqat:a* n'a plus aucun sens. Avec $Prép N^1 = \varepsilon an N^1_{-nr}$, comme nous l'avons dit plus haut, des noms comme **انطباع** *int:ibâε* (impression) et **فكرة** *fikra* (idée) sont de vrais synonymes de *s:oura*, mais aucune relation lexicale ne s'établit entre *'Akbhadha* et *Ittaqat:a*. Le verbe support **يملك** *yamluk* peut remplacer *'Akbhadha* dans ce cas, par contre, cela est beaucoup plus fréquent avec *int:ibâε* et *fikra* qu'avec *s:oura*. Dans le cas où $Prép N^1 = min N^1_{-obj}$, un nom comme **نسخة** *nuskba* (copie) peut remplacer sans aucun problème *s:oura* sans que la relation *Akbhadha* et *Ittaqat:a* soit possible. Avec le N^0 spécifique, la synonymie n'est possible qu'avec le nom **أشعة** *'achiεa* (radio) qui ne peut pas être actualisé par *Ittaqat:a*, mais par un autre support comme **أجرى** *'Ajrâ* (effectuer).

(AMA.II)

$$V_{-sup-'Akbhadha} N^0_{-hum} N_{-pred} (Det_{-annexion} + Prép N^1_{-nr})$$

Dans cette construction peuvent figurer des N_{-pred} comme **دورة** *dawra* (stage), **دروس** *durous* (leçons), **مُحاضرات** *muh:âd:rât* (cours), **حصّة** *b:is:s:a* (séance). Ces noms sont très peu en nombre, mais ils sont une fréquence d'occurrence très élevée en *AM*. Cette sous-liste contient 06 noms prédicatifs, soit 10,90% de la totalité des noms figurant dans la liste AMA. Parmi ces noms, il n'y a que *durous* qui peut être issu de la nominalisation de son verbe **دَرَسَ** *darasa* (étudier) :

أَخَذُوا دُرُوساً فِي الطَّيْرَانِ
'Akbhadbou durousan fî-t-t:ayarân
 *Ont pris leçons des dans l'aviation
 (=Ils ont pris des leçons d'aviation.)

دَرَسَ الطَّيْرَانُ
Darasa-t-t:ayarân
 *A étudié il l'aviation
 (=Il a étudié l'aviation.)

Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N^0 304 jusqu'à l'énoncé N^0 309.

Les arguments

Le sujet est régulièrement un N_{-hum} et est actif. Le deuxième argument peut prendre la forme d'un complément prépositionnel où *Prép* doit être **في** *fî* (dans) ou **على** *εalâ* (sur). Tandis que dans la position du N^1 , il est obligatoire de placer un nom d'activité socioprofessionnelle ou un d'une science donnée. Par contre ce complément prépositionnel n'est pas obligatoire si le N_{-pred} est déterminé par annexion ou par une proposition relative.

Les déterminants

Ces noms ont une gamme assez libre de déterminants, comme nous l'avons dit plus haut, une détermination par modifieur (complément du nom, proposition relative) est tout à fait opératoire. La détermination par un modifieur adjectival exige une complétude de la phrase. Une autre sorte de détermination est également possible dans ce cas, il s'agit de la détermination par une proposition qualificative qui ne nécessite pas la présence d'un complément prépositionnel.

Extensions lexicales

Le seul verbe qui peut remplacer 'Akhadha avec ces $N_{\text{-pred}}$ sans que les propriétés de départ soient affectées est le verbe support تَلَقَّى *tallaqâ* (recevoir). D'ailleurs, l'AM utilise également le $N_{\text{-pred}}$ *dars* (leçon) dans un autre emploi particulier dans lequel ni le nom *dawra*, ni le nom *mub:âd:rât*, ni le nom *h:is:s:a* non plus peuvent figurer. Il s'agit de l'emploi avec le verbe لَقَّنَ *laqanna* (dicter) avec lequel le support 'Akhadha entre dans une relation converse.

Extensions aspectuelles

Avec ces noms, le support 'Akhadha peut avoir plusieurs variantes aspectuelles comme l'inchoatif بَدَأَ *bada'a* (commencer), le duratif تَابَعَ *tâba'ea* (suivre) et les terminatifs أَتَمَّ *atamma* (accomplir), أُنْهَى *anhâ* (finir).

Autres $V_{\text{-sup}}$ possibles

Les noms de cette construction peuvent se combiner, dans d'autres conditions, avec d'autres verbes supports. Pour le nom *dawra*, nous pourrions avoir les supports نَظَّمَ *naẓẓama* (organiser), أَقَامَ *aqâma* (faire), عَقَدَ *eaqada* (nouer), pour les noms *dars*, *mub:âd:rât*, et *h:is:s:a*, nous avons la possibilité de rencontrer des verbes comme أَعْطَى *a'at:â* (donner), قَدَّمَ *qaddama* (présenter).

Pour finir, signalons que le $N_{\text{-pred}}$ *dars* peut s'inscrire dans une autre structure syntaxique en s'insérant dans un autre paradigme lexical que le précédent. Il s'agit de la structure suivante :

$$V_{\text{-sup-'Akhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} (N_{\text{-pred-v}} + N_{\text{-pred}}) (E^* + \text{Prép } N^1_{\text{-nr}})$$

Dans laquelle nous pouvons rencontrer des $N_{\text{-pred}}$ comme عِبْرَةٌ *ibra* (leçon + admonition) et خِبْرَةٌ *khibra* (expérience). Cette construction est marquée par la nécessité de la présence d'un complément prépositionnel restreint de type $\text{min } N^1_{\text{-nr}}$ et par des contraintes plus fortes sur les déterminants du $N_{\text{-pred}}$ que dans la construction précédente. Ces noms peuvent se remarquer dans un énoncé comme le suivant :

... وَأَنَّ الْأَوَانُ أَنْ تُحْفَرَ فِي ذَاكِرَاتِنَا وَأَنَّ نَأْخُذَ مِنْهَا دَرْسًا وَعِبْرَةً
 ... wa 'ana-l-'awânu 'an tub:fara fî dbâkiratinâ wa 'an na'kbudha minhâ darsan wa ibra

*... et vient le moment que grave elle dans mémoire notre et que prenions nous d'elle
 leçon une et admonition une
 (=Il est temps qu'elle soit gravé dans notre mémoire et que nous en tirions une leçon.)

Le nom *khibra* est beaucoup moins fréquent avec 'Akhadha que *dars* et *ḥibra*. Il a pour support approprié soit le verbe اِكْتَسَبَ *iktasaba* (acquérir), soit le verbe يَمْلِكُ *yamluk* (avoir) qui restent, tous les deux, interdits dans le cas des deux autres noms. Par contre, les noms *dars* et *ḥibra* peuvent avoir, dans la position de 'Akhadha, un verbe comme اسْتَخْلَصَ *Istakblas:a* (extraire) qui n'est pas possible pour le nom *khibra*. En revanche tous ces trois noms ont la possibilité d'établir une relation de synonymie entre eux lorsqu'ils ont tous pour support le support prépositionnel *labu* :

... وَ اَنْ الْاَوَانُ كَيُّ تُحْفَرُ فِي ذَاكِرَتِنَا وَاَنْ يَكُونَ (لَنَا مِنْهَا + لَنَا فِيهَا) دَرَسًا وَّعِبْرَةً وَّخِبْرَةً
 ... wa 'ana-l-'awānu kay tub:faru fi dhâkiratinâ wa 'an yakounna (lanâ minhâ + lanâ fibâ) darsan wa
ḥibra

*... et vient le moment que grave elle dans mémoire notre et que soit (pour nous d'elle +
 pour nous dans elle) leçon une et admonition une et expérience une
 (=Il est temps qu'elle soit gravé dans notre mémoire et que nous en tirions une leçon et une expérience.)

(AMA.III)

$V_{\text{-sup-'Akhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} (N_{\text{-pred-v}} + N_{\text{-pred}}) (E + \text{Modif-Adj})$

Dans cette construction peuvent figurer des $N_{\text{-pred}}$ comme حَمَامٌ *h:ammâm* (douche), رَاحَةٌ *râh:a* (pause), فَسْحَةٌ *fush:a* (pause), اسْتِرَاحَةٌ *istirâh:a* (pause), نَفَسٌ *nafas* (souffle), إِجَازَةٌ *'ijâza* (vacances), غُطْلَةٌ *'gut:la* (congé), جَوْلَةٌ *jawla* (tour), دَوْرَةٌ *danra* (demi-tour), غَفْوَةٌ *ghafwa* (petit somme). Cette sous-liste contient 17 noms prédicatifs, soit 30,90% de la totalité des noms figurant dans la liste AMA. Voici un énoncé modèle :

سَأَخُذُ حَمَامًا ... كُلَّ مَا عَلَيْكَ أَنْ تَفْعَلَهُ تُخْرِجُ الطَّعَامَ مِنْ فُرْنِ الْبُوتَاجَازِ ...
 Sa'aakudhu h:ammâman ... kulla mâ ḥalayka 'an taf'aluhu tukbriju-t:t:aḥâma min furni-l-butâjâz
 *Prendrai je douche une ... tout ce que sur toi que fais tu le sors la nourriture de four de
 la cuisinières
 (=Je prendrai une douche ... Tout ce que tu as à faire, c'est de sortir le repas du four de la cuisinière.)

Comme le montre cet exemple, ce type de construction est marqué par la non-obligation de la présence d'un modifieur (adjectif, complément du nom, proposition relative). La plupart de ces noms sont des nominalisations de leurs verbes distributionnels. Des verbes comme نَحَمَّ *tab:ammama* ou اسْتَحَمَّ *Istah:amma* (se laver), اِرْتَأَى *Irtâh:a* (se reposer), تَفَسَّحَ *tafassab:a* (se reposer en se promenant), اسْتَرَاحَ *Istarâh:* (se reposer + se relaxer), sont des verbes très usés en AM sans oublier le verbe تَنَفَّسَ *tanaffasa* (respirer).

Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 310 jusqu'à l'énoncé N° 326.

Les arguments

Le sujet dans cette construction est exclusivement de type $N_{\text{-hum}}$ et actif. Le deuxième argument reste toujours facultatif et dépendant le message que le locuteur veut transmettre.

Les déterminants

Les déterminants les plus appropriés pour ces noms sont le *tanwine* et le *Modif_{-adj}*. Le défini *al* et le possessif coréférent sont également possibles dans cette construction, mais ils exigent, à part le cas de *nafas*, une lecture anaphorique et fréquentative ou itérative qui peut être mise en évidence par l'introduction du modifieur d'unicité *المُعْتَادُ* *al mustâd* (habituel) après chacun de ces noms.

Les extensions lexicales

A part les noms *fush:a* (promenade) et *jawla* (tour) qui peuvent avoir, au lieu du support '*Akbadha* et dans des situations gouvernées par la présence d'un complément du nom de type *Prép N¹_{-Loc}*, le support *قَامَ بِـ* *qâma bi* (faire), les autres noms ne peuvent pas figurer avec un autre support que '*Akbadha*.

Autres $V_{\text{-sup}}$ possibles

Certains $N_{\text{-pred}}$ de cette construction peuvent, dans 'autres situations et dans d'autres contextes, être actualisés par un autre support comme '*Aet:â* (donner). Il s'agit des noms comme : le nom *rah:a* (pause) au sens de *accorder une pause pour quelqu'un*, le nom '*ijâza* (vacances) au sens de *offrir des vacances à quelqu'un*, et le nom *eut:la* (congé) au sens de *donner un congé à quelqu'un*. Avec ces noms et dans leur construction en '*Aet:â*, '*Akbadha* est tout à fait possible en jouant le rôle d'un verbe converse, mais par contre, il ne fonctionne pas comme '*Akbadha* dont nous avons parlé au départ. Si '*Akbadha* converse peut se substituer au verbe comme *تَحَصَّلَ عَلَى* *tab:as:s:ala ealâ* (obtenir) qui lui est équivalent, '*Akbadha* support approprié standard ne le pourra pas dans la construction de départ où le complément du nom prédicatif est facultatif. Tous les noms cités plus haut, à l'exception de *h:ammâm* (douche) et de *nafas* (souffle), peuvent être supportés par le support d'état *fî* comme le montre l'exemple suivant :

هُوَ فِي (رَاحَةٍ + إِجَازَةٍ + اسْتِرَاحَةٍ + فُسْحَةٍ + جَوْلَةٍ + عَفْوَةٍ + عَطَلَةٍ)

Huwa fî (râh:atin + 'ijâzatin + istirâh:tin + jawlatin + ghafwatîn + eut:latin)

*Il en (pause + vacances + pause + promenade + tour + somme + congé)

(=Il (est + est en) (pause [de midi] + vacances + pause [de midi] + promenade + tour [maintenant] + assoupi + congé [parental].)

(AMA.IV)

$V_{-sup-}^{\prime} Akhadha N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} (Modif-Adj) Prép N^1_{-hum}$

Nous n'avons rencontré que cinq N_{-pred} qui peuvent figurer dans cette construction, soit 09,09% de la totalité des noms figurant dans la liste AMA. Il s'agit des noms **تَعَهُدُ** *taʕabud* (engagement), **شَرْطُ** *chart*: (condition), **مَأْخَذُ** *maʕbadh* (reproche), **تَحْفُظَاتُ** *tab:affoz:ât* (réserves), et enfin **مُلَاحَظَاتُ** *molâh:a:ât* (remarques) comme le montre l'énoncé suivant :

سَتَأْخُذُ الْحُكُومَةُ تَعَهُدَاتٍ كِتَابِيَّةٍ عَلَى الْمُسْتَوْرِدِينَ بَعْدَ الشُّحْنِ وَالْإِسْتِيزَادِ قَبْلَ الْخُصُولِ عَلَى الْمَوْافَقَاتِ الصَّحِيَّةِ وَالنَّبِيْطِيَّةِ

Sata'kebudhu-l-h:ukoumatu taʕabudâtin kitâbîyatîn ʕalâ-l-mustawridîn bi ʕadami-ch-chab:ni wa-l-istîrâdi qabla-l-h:us:ouli ʕalâ-l-mouwâfaqâti-s:-s:ib:h:îyati wa-l-bayt:arîya

*Prendra le gouvernement engagements écrits sur les importateurs de non le chargement et l'importation avant l'obtention sur les acceptations les sanitaires et les vétérinaires

(=Le gouvernement a exigé des engagements écrits vis-à-vis des importateurs de ne rien charger et de ne rien importer avant d'obtenir des autorisations sanitaires et vétérinaires.)

Dans cet emploi, nous ne pouvons pas considérer le nom *taʕabud* comme la forme nominalisée du verbe **تَعَهُدَ** *taʕabada* (s'engager). Avec *ʕakhadba*, ce nom fonctionne comme un nom autonome qui a son propre schéma actanciel.

Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 327 jusqu'à l'énoncé N° 331.

Les arguments

Les arguments de ce N_{-pred} sont obligatoirement trois. Le premier argument, le sujet, doit être de type N°_{-hum} et actif. Le deuxième argument est strictement de type $Prép N^1_{-hum}$ où la préposition introductrice du N^1 est nécessairement la préposition *ʕalâ*. Quant au troisième argument est de type $Prép N^1_{-(part.nég. n-verbal + n-verbal)}$ où $Prép = bi$. Toute modification sur le type de la préposition *ʕalâ* dans le deuxième argument entraîne un changement total de sens et de structure. Si par exemple, nous remplaçons *ʕalâ* par la préposition *min*, *ʕakhadba* deviendra un support converse du verbe support *ʕast:â* (donner), tandis que cette notion de la conversion est totalement absente avec la préposition *ʕalâ*.

Les déterminants

Le déterminant le plus approprié pour le nom *taʕabada* dans son association avec le support *ʕakhadba* est le *tanvine* avec ou sans modifieur adjectival. Le défini *al* est également possible, avec ou sans un modifieur adjectival, mais il est moins fréquent que le *tanvine* et exige, pour l'amélioration de l'énoncé, un modifieur d'unicité. Le possessif est douteux, voire inacceptable,

quant au démonstratif, il exige une lecture anaphorique. Les quantifieurs et les partitifs ne posent aucun problème.

Extensions lexicales

Il existe des verbes qui peuvent remplacer 'Akhadha dans cet emploi, il s'agit des verbes qui ne sont supports qu'avec ce nom et précisément dans cet emploi⁵⁰. Ce sont des verbes comme كَتَبَ *kataba* (écrire) et فَرَضَ *farad:a* (imposer) ou bien اشْتَرَطَ *ichtarat:a* (exiger). Des autres verbes peuvent également se substituer à 'Akhadha en fonction de son nom : pour le nom *chart:*, par exemple, on peut voir, parallèlement avec verbes كَتَبَ *kataba* (écrire) et فَرَضَ *farad:a* déjà mentionnés, le verbe وَضَعَ *wad:aεa* (mettre) ; dans le cas de *tab:ffod:ât*, un verbe comme سَجَّلَ *sajjala* (marquer) ou bien comme أَبْدَى *'abdâ* (prouver + manifester) sont tout à fait possibles et qui vont de même avec le nom *molâh:z:ât*

Extensions aspectuelles

'Akhadha peut jouer le rôle d'une variante aspectuelle inchoative pour le duratif support prépositionnel lorsque ce dernier actualise le $N_{\text{-pred}}$ *taεahud*.

لِلْحُكُومَةِ تَعَهَّدَاتٍ كِتَابِيَّةٍ عَلَى الْمُسْتَوْرِدِينَ بَعْدَ الشَّحْنِ وَالْإِسْتِيرَادِ قَبْلَ الْحُصُولِ عَلَى الْمَوْافَقَاتِ الصَّحِيَّةِ وَالْبَيْطَرِيَّةِ

Li-l-h:ukoumatu taεahudâtin kitâbîyatîni εalâ-l-mustawridîn bi εadami-ch-chah:ni wa-l-istîrâdi qabla-l-h:us:ouli εalâ-l-mouwâfaqâti-s:s:ih:b:îyati wa-l-bayt:arîya

*Pour le gouvernement engagements écrits sur les importateurs de non le chargement et l'importation avant l'obtention sur les acceptations les sanitaires et les vétérinaires

(=Le gouvernement a pris des engagements écrits vis-à-vis des importateurs de ne rien charger et de ne rien importer avant d'obtenir les autorisations sanitaires et vétérinaires.)

(AMA.V)

$V_{\text{-sup:}'Akhadha} N^{\text{O}}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred}} \text{Det} (E + \text{Prép} N^{\text{1}}_{\text{-nr}})$

Cette sous-liste contient 11 noms prédicatifs, soit 20% de la totalité des noms figurant dans la liste AMA. Dans la construction ci-dessus, nous pouvons voir des $N_{\text{-pred}}$ comme : دَوْر *dawr* (tour), فُرْصَةٌ *furs:a* (occasion), جَزَاء *jazâ'* (peine), حَق *h:aq* (droit), حَرْص *h:irs:* (attention) et بَال *bâl* (attention). Malgré le nombre réduit de ces noms, ils ont une fréquence d'occurrence très élevée en arabe moderne. Ces noms s'observent dans des énoncés comme :

سَيَأْخُذُ مَنْ يَتَّصِدِّي لَهَا جَزَاءَهُ

Saya'khubhu man tas:addâ lahâ jazâ'ah

*Prendra qui intercepte pour la peine sa

(=Celui qui l'intercepte recevra sa peine.)

⁵⁰. Pour le français cf. Giry- Schneider (1987 : 21).

أَخَذَ الإِغْلَامُ دَوْرَهُ الكَبِيرُ فِي هَذَا الإِتْجَاهِ

‘*Akbadha-l-‘i‘elâmu dawrah-u-l-kabîru fî badha-l-ittijâh*

*A pris l’information, rôle son le grand, dans cette la direction

(=Les médias ont joué leur grand rôle à cet égard.)

Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir le corpus en annexe, de l’énoncé N° 332 jusqu’à l’énoncé N° 341.

Les arguments

Le sujet dans cette construction est de type $N^{\circ}_{\text{-hum}}$, mais certains noms peuvent avoir un $N^{\circ}_{\text{-nr}}$ non actif. Le deuxième argument est facultatif, s’il est possible, il sera de type *Prép* N^1 .

Les déterminants

Les déterminants dans cette construction dépendent des $N_{\text{-pred}}$. Certains noms bénéficient d’une gamme plus large que d’autres. Pour un comme *bâl* (attention), aucun autre déterminant que le possessif coréférent n’est possible. Avec les autres noms, le déterminant *al* et l’indéfini *tannwine* exigent la présence d’un modifieur de type complément du nom *Prép* N^1 ou de type proposition relative. Les partitifs et les quantifieurs sont complètement exclus sauf avec le nom *furs:a* qui les admet, mais ils ne sont pas fréquemment utilisés. Le déterminant qui reste le plus régulier pour ces noms, sans exception, c’est le possessif coréférent. Par contre, ce qui différencie ces noms des noms que nous avons déjà vu dans (*AMA.III*) lorsqu’ils sont déterminés par le possessif, c’est le fait que le possessif dans le cas, que nous sommes en train de présenter, n’entraîne pas une lecture fréquentative ou itérative comme c’était le cas dans les noms de (*AMA.III*).

Extensions lexicales

Avec chaque nom de cette série, ‘*Akbadha* peut être remplacé par d’autres verbes sans que les propriétés syntaxiques et sémantiques des énoncés soient modifiées. Avec le nom *dawr* (rôle), nous avons la possibilité de voir, à la place de ‘*Akbadha*, des verbes comme *اضْطَلَعَ* *id:t:alæa bi* (assumer) et *لَعِبَ* *la‘iba* (jouer). Le verbe *نَال* *nâla* (obtenir) peut remplacer ‘*Akbadha* avec les noms *furs:a* (occasion), *h:aq* (droit) et *jazâ’* (peine). D’ailleurs, avec ce dernier ‘*Akbadha* peut être remplacé, en plus de *nâla*, par le verbe *يَلْقَى* *yalqâ* (trouver). Pour le nom *bâl*, nous n’avons pas trouvé, dans notre corpus, de verbe qui peut remplacer ‘*Akbadha*.

Extensions aspectuelles

L’inchoatif ‘*Akbadha* peut avoir, dans sa combinaison avec quelques uns de ces noms, des variantes aspectuelles. Avec les noms *dawr* (tour), *furs:a* (occasion) et *حَق* *h:aq* (droit), ‘*Akbadha* peut être remplacé par le duratif *حَافِظٌ عَلَى* *h:afaz:a ‘alâ* (garder) ou les supports prépositionnels *lahu* et *‘indahu*. Pour le terminatif, ‘*Akbadha* peut être remplacé par *فَقَدَ* *faqada* (perdre).

Autres V_{-sup} possibles

Dans d'autres contextes, certains de ces N_{-pred} peuvent avoir d'autres supports que 'Akhadha. Avec le nom *h:irs:* (attention), le fait de voir des verbes comme أَبَدَى 'abdâ (manifeste) et أَظْهَرَ 'aẓ:hara (manifeste) est tout à fait possibles. Le nom *furs:a* peut être dans le discours à l'aide d'un support comme أَعْطَى 'aṣt:â (donner). Pour le nom *bâl*, nous avons la possibilité de l'actualiser par le support أَلْقَى 'alqâ (jeter).

(AMA.VI)

V_{-sup} -Akhadha N° -hum N_{-pred} -Moy.TR, Det (E + Modif)

Cette sous-liste contient 06 noms prédicatifs, soit 10,90% de la totalité des noms figurant dans la liste AMA. Les N_{-pred} qui peuvent être introduits par 'Akhadha dans cette construction sont les noms des moyens de transports. Nous pouvons voir, ici, des noms comme : طَائِرَةٌ *t:â'ira* (avion), قِطَارٌ *qit:âr* (train), حَافِلَةٌ *h:âfila* (bus), بَاطِنَةٌ *bâkbira* (bateau), تَاكْسِي taxi (taxi) ou bien سَيَّارَةٌ أُجْرَةٌ *sayyâratu 'ojra* (taxi). Voici un énoncé modèle :

... فَأَخَذْنَا التَّكْسِيَّ إِلَى عَطْفَةِ نَصْرِ اللَّهِ

Fa'akhadhnâ-t-tâksî 'ilâ at:fit nas:ra-L-lâh

*Et avons pris nous le taxi à Atfit NasrAllâh

(= ... et nous avons pris le taxi jusqu'à Atfit NasrAllâh.)

أَخَذْنَا الطَّائِرَةَ الْمُنْتَجِهَةَ إِلَى لَنْدُنْ مُبَاشَرَةً

'Akhadhnâ-t-t:â'irata-l-muttajubati 'ilâ Landan mubâcharatan

*Avons pris l'avion l'orienté à Londres directement

(= Nous avons pris l'avion à destination directe de Londres.)

Par contre, le verbe 'Akhadha est douteux avec les moyens de transport particuliers. Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 342 jusqu'à l'énoncé N° 345.

Les arguments

Le N° dans cette construction est exclusivement un N° -hum et actif. Le deuxième argument reste facultatif et selon du message du locuteur. S'il est présent, il doit être de type *Prép* N^1 où *Prép* = (*min* ou 'ilâ) et le N^1 = un locatif.

Les déterminants

Le *tanwine* avec ou sans modifieur adjectival n'est pas sûr avec ces noms. Le possessif n'est possible que s'il traduit une habitude comme par exemple أَخَذَ قِطَارَهُ الْمُعْتَادَ 'Akhadha qit:ârabu-l-muētâd (= Il a pris son train habituel ou qu'il l'habitude de prendre.), sinon, le possessif reste interdit. La détermination par annexion est possible pour les noms ayant des horaires et des destinations déjà connues. Avec un nom comme *taxi*, ce type de détermination est impossible. Des modifieurs de

type complément du nom *Prép N¹*, une proposition relative ou une proposition qualificative sont tous possibles.

Extensions lexicales

Le verbe qui peut remplacer ‘*Akbadha* dans cette construction, est le verbe support اسْتَقَالَّ *istaqalla* (emmener + se faire transporter + emprunter un moyen de transport commun). En ce qui concerne les variantes aspectuelles, nous n’avons pas trouvé des verbes qui peuvent intervenir à la place de ‘*Akbadha*, neutre, ici, du point de vue aspectuel, pour exprimer les autres aspects. D’ailleurs, ces noms ne peuvent pas, dans autres contextes, avoir d’autres verbes supports que ‘*Akbadha* ou sa variante lexicale *istaqalla*.

(AMA.VII)

$$V_{\text{-sup-}'} Akhadha N^{\circ}_{\text{-nr}} N_{\text{-pred}} (*E + \text{Prép-}il\grave{a} N^1_{\text{-n-v}})$$

Cette sous-liste contient 02 noms prédicatifs, soit 03,63% de la totalité des noms figurant dans la liste *AMA*. Dans cette structure, on retrouve les $N_{\text{-pred}}$ سَبِيلٌ *sabīl* (chemin) et طَرِيقٌ *t:arīq* (chemin + route) lorsqu’ils apparaissent dans des énoncés comme :

يَأْخُذُ الْحَوَارُ بَيْنَ الْحَضَارَاتِ سَبِيلَهُ إِلَى الْإِنْتِشَارِ

Ya’kbadho-l-h:invâro bayna-l-h:ad:ârâti sabīlabo ‘ilâ-l-‘intichâr

*Prend le dialogue entre les civilisations chemin son à la diffusion
(= *Le dialogue entre les civilisations prend de l’ampleur.*)

تَأْخُذُ تَعَاهِدَاتِ بَارِيسَ طَرِيقَهَا إِلَى التَّنْفِيزِ

Ta’kbadho ta’ahodâti Barîs t:arîqabâ ‘ilâ-t-tanfîd:

*Prennent engagements Paris route leur à l’exécution
(= *Les engagements de Paris entrent en vigueur.*)

Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir le corpus en annexe, de l’énoncé N° 346 jusqu’à l’énoncé N° 347.

Les arguments

Dans ces expressions, la nature du N^1 détermine celle du N° . Si $N^1 =$, par exemple, ‘*intichâr* ou *tanfîd:*, le N° , sera exclusivement de type $N_{\text{-nr}}$. en revanche, si $N^1 =$, un nom comme شِفَاءٌ *chifâ’* (guérison), le $N^1 = N_{\text{-hum}}$. En ce qui concerne la préposition dans *Prép N¹*, c’est obligatoirement la préposition ‘*ilâ* ou sa variante *li*.

Les déterminants

Le déterminant le plus naturel dans ces cas est le possessif coréférent. Les autres déterminants sont douteux.

Les variantes lexicales et aspectuelles

‘*Akbadha* peut être remplacé, ici, par la variante lexicale *salaka* sans que les propriétés sémantico-syntaxiques soient affectées. Aspectuellement, ‘*Akbadha*, dans ces expressions, n’est pas un verbe standard, il y fonctionne comme une variante aspectuelle inchoative du support duratif prépositionnel *fī*. Ce qui est intéressant dans ces situations, c’est le fait de ne pas pouvoir avoir un support terminatif.

4. Les constructions en ‘*Akbadha* converse (ACON)

Dans cette classe, nous présentons et commentons les $N_{\text{-pred}}$ qui font de ‘*Akbadha* un verbe support converse d’un autre support standard, en l’occurrence *أَعْطَى* ‘*Aṣṭā* (donner). Le nombre n’en est pas très élevé, nous en avons relevé 19 noms, soit 05,57% de la totalité des noms du corpus. Ces noms se subdivisant en deux catégories : la première est celle où le $N_{\text{-pred}}$ est lié morphologiquement à un verbe ; la deuxième est celle où le nom n’a pas de lien avec un verbe ou n’est pas proche du verbe avec lequel il a une relation morphologique. Nous ne reprenons pas, dans cette présentation, les noms que nous avons déjà vus dans *ACI.1* au fur et à mesure de notre présentation du corpus de l’*AC*. Nous allons passer en revue les deux catégories des $N_{\text{-pred}}$ autour desquels une relation de conversion entre ‘*Aṣṭā* et ‘*Akbadha* peut être établie.

4.1 Constructions converses à $N_{\text{-pred-v}}$ (ACONI)

Cette sous-liste contient 14 noms prédicatifs, soit 73,68% de la totalité des noms figurant dans la liste *ACON*. Ce sont les constructions les plus nombreuses. Il s’agit des noms déverbaux actualisés par le support ‘*Aṣṭā*. Nous retrouvons, dans cette liste, des noms comme : *مُؤَافَقَةٌ* *mouwâfaqa* (accord + autorisation) dont le verbe est *وَأَفَقَّ* *wâfaqa* (autoriser), *نَصِيحَةٌ* *nas:ih:a* (conseil) dont le verbe est *نَصَحَ* *nas:ab:a* (conseiller), *تَفْوِيضٌ* *tafwûd:* (mandant + procuration + blanc-seing) dont le verbe est *فَوَّضَ* *fanwad:a* (mandater + donner mandant + donner procuration), *تَوَكُّيلٌ* *tawkîl* (procuration) dont le verbe est *وَكَّلَ* *wakkala* (donner procuration), *تَأْكِدَاتٌ* *ta’kîdât* (confirmations + garanties) dont le verbe est *أَكَّدَ* *akkada* (donner des garanties), *قَرْضٌ* *qard:* (emprunt + prêt) dont le verbe est *أَفْرَضَ* *aqrada* (accorder un prêt + créditer + prêter), *إِذْنٌ* *idhn* (autorisation + permission) dont le verbe est *أَذِنَ* *adhina* (autoriser + permettre), *ضَمَانَاتٌ* *d:mânât* (garanties) dont le verbe est *ضَمِنَ* *d:mina* (donner des garanties), *تَعَاهِدَاتٌ* *taḥadât* (engagements) dont le verbe est *تَعَاهَدَ* *taḥada* (s’engager), *جَوَابٌ* *jawâb* (réponse) dont le verbe est *أَجَابَ* *ajâba* (répondre), *وَعْدٌ* *wad* (promesse) dont le verbe est *وَعَدَ* *wâada* (promettre) et *نَصْرِيحٌ* *tas:rîb:* (autorisation + permis) dont le verbe est *صَرَّحَ* *s:arrab:a* (autoriser + permettre), *تَرْخِيصٌ* *tarkhîs:* (autorisation) dont le verbe est

رَخَّصَ *rakbkbas:a* (autoriser). Ces noms peuvent s'inscrire dans les structures syntaxiques suivantes :

$$V_{\text{-sup-}^{\text{A}\&\text{t}:\text{â}}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N^1_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} (E + \text{Prép } N^1)$$

$$V_{\text{-sup-}^{\text{A}\&\text{t}:\text{â}}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} \text{Prép}_{\text{-li}} N^1_{\text{-hum}} (E + \text{Prép } N^2)$$

dont la structure converse en 'Akhadha est :

$$\equiv V_{\text{-sup-}^{\text{Akhadha}}} N^1_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} \text{Prép}_{\text{-min}} N^{\circ}_{\text{-hum}}$$

Considérons cet énoncé à prédicat verbal :

عَبَّرَ عَنِ امْتِنَانِهِ لِأُسْتَاذَتِهِ الَّتِي وَافَقَتْ لَهُ عَلَى السَّفَرِ لِتَمَثِيلِ مِصْرَ

ʕabbara ʕan imtinānahu li 'ustādbatibi allatī wāfaqt labu ʕalā'as-safari li tamthīli Mas:r

*A exprimé il gratitude sa pour professeur son qui a autorisé elle pour lui sur le voyage pour représenter Égypte

(=Il a exprimé sa gratitude pour sa professeure qui lui a donné l'autorisation de partir pour représenter l'Égypte.)

qui se nominalise en :

عَبَّرَ عَنِ امْتِنَانِهِ لِأُسْتَاذَتِهِ الَّتِي أَعْطَتْهُ الْمُوَافَقَةَ عَلَى السَّفَرِ لِتَمَثِيلِ مِصْرَ

ʕabbara ʕan imtinānahu li 'ustādbatibi allatī 'aṭ:athu-l-mouwāfaqata ʕalā'as-safari li tamthīli Mas:r

*A exprimé il gratitude sa pour professeur son qui a donné le elle l'autorisation sur le voyage pour représenter Égypte

(=Il a exprimé sa gratitude pour sa professeure qui lui a donné l'autorisation de partir pour représenter l'Égypte.)

et se transforme en un énoncé en 'Akhadha converse :

عَبَّرَ عَنِ امْتِنَانِهِ لِأُسْتَاذَتِهِ الَّتِي أَخَذَ مِنْهَا الْمُوَافَقَةَ عَلَى السَّفَرِ لِتَمَثِيلِ مِصْرَ

ʕabbara ʕan imtinānahu li 'ustādbatibi allatī 'akhadha minhâ al mouwāfaqata ʕalā'as-safari li tamthīli Mas:r

*A exprimé il gratitude sa pour professeur son qui a pris il d'elle l'autorisation sur le voyage pour représenter Égypte

(=Il a exprimé sa gratitude pour sa professeure dont il a reçu l'autorisation de partir pour représenter l'Égypte.)

Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 348 jusqu'à l'énoncé N° 384.

4.2 Constructions converses à $N_{\text{-pred}}$ (ACONII)

Dans les mêmes structures syntaxiques que nous avons citées ci-dessus, peuvent figurer des noms n'ayant pas de formes verbales proches. En ce qui concerne la relation converse entre 'Aṭ:â et 'Akhadha, ces noms ne se différencient pas dans leurs fonctionnement des déverbaux, mais ils sont moins nombreux qu'eux ; nous avons pu en relever 05 $N_{\text{-pred}}$, soit 26,31% de la totalité des noms de la liste ACON. Ces noms sont les suivants : مَعْلُومَات *maṣloumât* (informations), تَعْلِيمَات

tašlīmât (instructions), *تَأْشِيرَة ta'chîra* (visa + autorisation) et *تَوْجِيهَات tanjîhât* (directives), *صَلَاحِيَّات* *s:alâhîyât* (attributions) :

خَاصَّةً أَنَّ مَجْلِسَ إِدَارَةِ النَّادِي أُعْطِيَ لَهُ جَمِيعَ الصَّلَاحِيَّاتِ فِي إِصْلَاحِ الْفَرِيقِ

Kbâs:atan 'anna madjlisu 'idâratu-n-nâdî 'aεt:â labu jamîεu-s:s:alâh:îyâti fî 'is:lâh:-l-farîq

*Spécialement que conseil administration le club a donné lui toutes les attributions dans réforme l'équipe

(= ... *notamment que le conseil administratif du club lui a donné toutes les attributions pour réformer l'équipe.*)

خَاصَّةً أَنَّهُ أَخَذَ مِنْ مَجْلِسِ إِدَارَةِ النَّادِي جَمِيعَ الصَّلَاحِيَّاتِ فِي إِصْلَاحِ الْفَرِيقِ

Kbâs:atan 'annabu 'akhadba min madjlisu 'idâratu-n-nâdî jamîεu-s:s:alâh:îyâti fî 'is:lâh:-l-farîq

*Spécialement que a pris il de conseil administration le club toutes les attributions dans réforme l'équipe

(= ... *notamment qu'il a reçu du conseil administratif du club toutes les attributions pour réformer l'équipe.*)

Pour tous les noms de cette liste ainsi que les énoncés attestés, voir le corpus en annexe, de l'énoncé N° 385 jusqu'à l'énoncé N° 394.

Notre principe de classification de ces N_{pred} se fonde sur les propriétés et les caractéristiques de la relation de conversion telle qu'elle a été exploitée dans G. Gross (1989) : permanence du noyau prédicatif, identité des déterminants en soulignant quelques particularités provenant du mécanisme de ce phénomène en arabe, permutation des arguments et enfin, la nature humaine du N° du verbe standard 'Aεt:â. Par contre, nous notons ce qui distingue le fonctionnement du verbe support standard 'Aεt:â en *AM* de celui de *donner* français lorsqu'ils actualisent des N_{pred} acceptant respectivement les converse 'Akhadba et *Prendre*. Il s'agit de l'apparition de la préposition introductrice du complément datif : *li* pour l'*AM* et *à* pour le français. En français, là où la présence de cette préposition est obligatoire, son apparition est parfois, en *AM*, douteuse, voire condamnable comme dans le cas du N_{pred} *mouwâfaqa* que nous avons vu dans le premier exemple de la série précédente. Cette préposition que nous considérons faire partie d'un des composants internes de sémantisme du verbe 'Aεt:â, n'est pas totalement absente lorsqu'elle n'apparaît pas en surface ; elle est incorporée dans le verbe. Ce propos est justifié par deux faits, d'un côté, l'obligation de la présence de la préposition *min* dans les constructions converses en 'Akhadba même si les constructions standard ne comprennent pas la préposition *li*, de l'autre côté, la réapparition de *li* dans les *GN* obtenus après l'effacement du support.

En ce qui concerne les traits définitionnels de la valeur support de 'Akhadba dans cet emploi, nous trouvons qu'ils sont pertinents, sauf la réduction. Dans la plupart des cas, la réduction de 'Akhadba a pour résultat des *GN* inacceptables, comme par exemple, ce *GN* obtenu après la réduction de 'Akhadba après la relativation d'un de nos exemples ci-dessus :

*مُؤَافَقَتُهُ مِنْ أُسْتَاذَاتِهِ عَلَى السَّفَرِ لِتَمَثِيلِ مِصْرَ (...)

*Mouwâfaqatubu min ‘ustâdhatibi ėalâ’as-safari li tamthîli Mas:r (...)

*Acceptation sa de professeur son sur le voyage pour représenter Égypte (...)

(=Son autorisation de la part de sa professeure de partir pour représenter l’Égypte (...).)

Cette inacceptabilité, ce n’est pas propre au substantif *mouwâfaqa*. Il en va de même pour tous les autres substantifs. L’insertion de la préposition *li* avec le pronom réfléchi *hu* au détriment du groupe d’annexion *mouwâfaqatu + hu* pourrait améliorer la situation :

مُؤَافَقَةٌ مِنْ أُسْتَاذَاتِهِ لَهُ عَلَى السَّفَرِ لِتَمَثِيلِ مِصْرَ (...)

Mouwâfaqaton min ‘ustâdhatibi lahu ėalâ’as-safari li tamthîli Mis:ra (...)

*Acceptation une de professeur son à lui sur le voyage pour représenter Égypte (...)

(=L’autorisation de la part de sa professeure de partir pour représenter l’Égypte (...).)

Même si ce dernier GN n’est pas tout à fait naturel chez un grand nombre de natifs, il souligne une vérité de base : le verbe réduit serait bien le standard ‘*Aᗲ:á* et non le converse ‘*Akbadba*. Ce propos sera confirmé par l’effacement de la préposition *min* de ce GN qui le rend plus sûr :

مُؤَافَقَةٌ أُسْتَاذَاتِهِ لَهُ عَلَى السَّفَرِ لِتَمَثِيلِ مِصْرَ (...)

Mouwâfaqatu ‘ustâdhatibi ėalâ’as-safari li tamthîli Mas:r (...)

*Acceptation professeur son sur le voyage pour représenter Égypte (...)

(=L’autorisation de la part de sa professeure de partir pour représenter l’Égypte (...).)

Le support adéquat qui nous autorise à justifier la présence de la préposition *min*, que nous avons effacée et si nous voudrions garder, ce n’est pas le fait qu’elle est la trace de ‘*Akbadba*, mais plutôt la trace du support هُنَاكَ *hunâka* (il y a) :

هُنَاكَ مُؤَافَقَةٌ مِنْ أُسْتَاذَاتِهِ لَهُ عَلَى السَّفَرِ لِتَمَثِيلِ مِصْرَ (...)

Honâka mouwâfaqaton min ‘ustâdhatibi lahu ėalâ’as-safari li tamthîli Mas:r (...)

*Là-bas acceptation une, de professeur son, à lui, sur le voyage, pour représenter Égypte (...)

(=Il y a une autorisation de la part de sa professeure de partir pour représenter l’Égypte (...).)

Pour améliorer la situation de l’acceptabilité, on peut supprimer le complément *lahu* et le remplacer par le pronom réfléchi *hu* qui doit être suffixé au N¹ :

هُنَاكَ مُؤَافَقَةٌ مِنْ أُسْتَاذَاتِهِ عَلَى سَفَرِهِ لِتَمَثِيلِ مِصْرَ (...)

Hunâka mouwâfaqaton min ‘ustâdhatibi ėalâ safaribi li tamthîli Mas:r (...)

*Il y a acceptation une de professeur son sur voyage son pour représenter Égypte (...)

(=Il y a une autorisation de la part de sa professeure concernant son départ pour représenter l’Égypte (...).)

Par contre, l’irréductibilité de ‘*Akbadba* dans son emploi converse ne met pas en cause sa valeur support. Une propriété comme l’impossibilité de l’insertion d’un N_{hum} dans les phrases converses est tout à fait opératoire.

4.3 Les variantes de 'Akhadha converse

Dans son emploi converse, 'Akhadha peut être remplacé par d'autres supports verbaux ou prépositionnels. En revanche, l'application de cette notion de variante de 'Akhadha converse est plus au moins restreinte et tout reste dépendant du nom prédicatif étudié. Avec certains noms, 'Akhadha devient, du point de vue énonciatif, moins naturel que sa ou ses variante(s). Avec des substantifs comme تَعْلِيمَات ta'elîmât (instructions) et تَوَجِيهَات tanjîhât (directives), تَأْكِيْدَات ta'kîdât (confirmations + garanties), la variante تَلَقَّى talaqqâ (recevoir) est plutôt préférable à 'Akhadha, tandis qu'avec des substantifs comme مُوَافَقَة mouwâfaqa (accord + autorisation), نَصِيْحَة nas'îh:a (conseil) 'Akhadha est le converse approprié. Avec des noms comme تَفْوِيْض tafwîd: (mandant + procuration + blanc-seing), تَصْرِيْح tas:rîh: (autorisation + permis), (autoriser + permettre) et تَرْخِيْص tarxîs: (autorisation + permis) la variante talaqqâ est difficilement acceptée, elle perd du terrain face à la variante verbale يَمْلِك tamluk (avoir) ayant la possibilité de se réduire dans la variante prépositionnelle عِنْدَ einda (l'équivalent de avoir français dans ces cas). Cette variante prépositionnelle, de son côté, peut varier selon le choix stylistique du locuteur. Considérons l'exemple suivant :

دَخَلَ الْعَامِلُ الْمِينَاءَ وَكَانَتْ الْإِدَارَةُ قَدْ أَعْطَتْهُ تَصْرِيْحًا بِذَلِكَ

Dakhala-l-ġâmilu-l-mîna'a wa kânat-l-'idâratu.qad 'at:thu tas:rîh:an bi dhalik

*Est entré l'ouvrier le port et était l'administration avait donné lui permission un de cela
(=L'ouvrier est entré au port, la direction lui avait donné la permission.)

دَخَلَ الْعَامِلُ الْمِينَاءَ وَكَانَ (قَدْ أَخَذَ تَصْرِيْحًا + لَدَيْهِ تَصْرِيْحٌ + يَمْلِكُ تَصْرِيْحًا) مِنَ الْإِدَارَةِ بِذَلِكَ

Dakhala-l-ġâmilu-l-mîna'a wa kâna (qad 'akhadha tas:rîh:an + ladayhi tas:rîh:on + yamliku tas:rîh:an) mina-l-'idâra bi dhalik

*Est entré l'ouvrier le port et était (avait pris il permission un + avait il permission un + avait il permission un) de l'administration de cela
(=L'ouvrier est entré au port, il avait la permission de la direction.)

où la substitution de la préposition بِـ bi (avec) au support converse 'Akhadha ou à ses deux variantes est tout à fait possible, c'est exactement comme le remarque pour le français G. Gross (1989 : 240-241) lorsqu'il parle de la variante être avec du support converse recevoir :

دَخَلَ الْعَامِلُ الْمِينَاءَ بِتَصْرِيْحٍ مِنَ الْإِدَارَةِ

Dakhala-l-ġâmilu-l-mîna'a bi tas:rîh:in mina-l-'idâra

*Est entré l'ouvrier le port avec permission de l'administration
(=L'ouvrier est entré au port avec la permission de la direction.)

Il arrive parfois que des restrictions de type temporel s'imposent dans l'étude de cette question de la variante du converse 'Akhadha. Une variante comme يَمْلِك tamluk (avoir) est complètement impossible au passé et très difficile à accepter au futur, tandis qu'elle est tout à fait régulière au présent. Dans son ensemble, la question de la relation entre le support converse et sa variante ne

s'élabore pas de manière systématique, elle se fait en fonction de chaque $N_{\text{-pred}}$ et de la nature du verbe support standard, si cette notion de variante est opératoire entre 'Akhadha et talaqqâ est possible autour de substantifs prédicatifs donnés, comme ceux que nous avons vus plus haut dont la construction standard est en 'Aet:â, elle ne le sera pas- le converse 'Akhadha est exclu- autour de substantifs prédicatifs comme مُسَانَدَةٌ *musânada* (appui + soutien) et دَعْمٌ *da'em* (soutien), dont la construction standard est en قَدَّمَ *qaddama* (présenter). Enfin, il y a une question qui se pose dans l'étude des variantes de 'Akhadha, il s'agit de savoir si le support 'Akhadha est le support converse approprié de 'Aet:â dans son association avec un certain nombre de noms comme ceux que nous avons cités plus haut ou s'il est, plutôt, une variante d'autres supports plus adéquats pour certains de ces noms ?

5. Construction en 'Akhadha/Ittakhadha (AK/IT)

Dans cette liste nous classons les $N_{\text{-pred}}$ de l'AM dont la construction est à la fois en 'Akhadha et en Ittakhadha. Ils sont en nombre réduit, 37 noms, mais d'une fréquence très élevée surtout dans l'arabe de la presse. Cette liste représente 10,55% de la totalité des noms du corpus. Le fait de choisir 'Akhadha ou Ittakhadha par le locuteur est aléatoire et n'a aucune justification si ce n'est d'un point de vue purement stylistique. Du point de vue sémantique, l'emploi de 'Akhadha ou Ittakhadha n'a pas d'impact sur le sens général de l'énoncé. L'intuition des locuteurs concernant la distinction entre 'Akhadha et Ittakhadha reste fragile dans des situations dont ils ne possèdent ni une description bien nette, ni une représentation claire. Lors de notre classification de notre corpus, nous avons mené une expérience consistant à demander à 30 locuteurs natifs de l'arabe moderne, étudiants en 2^e et en 3^e cycle, de compléter des phrases à noms prédicatifs de cette classe par le verbe le plus conforme à leur intuition sans, bien entendu, leur inspirer de choix entre 'Akhadha et Ittakhadha. Les réponses étaient diversifiées : pour un nom comme قَرَارٌ *qarâr* (décision), nom fort répandu dans la production linguistique moderne, dans la phrase suivante :

(...) واشنطن قَرَاراً بِضَرْبِ الْعِرَاقِ الشَّهْرِ الْمُقْبِلِ

(...) *Wachint:un qarâran bi d:arbi-l-Ëirâqi-ch-chabri-l-muqbil*

*(...) Washington décision une de frappement l'Irak le mois le prochain

(=Washington (...) une décision d'attaquer l'Irak le mois prochain.)

il y en a 26 qui ont rempli le blanc par Ittakhadha. Parmi les quatre autres locuteurs, il y en a 3 qui ont mis 'Akhadha et un qui a mis 'As:dara. Dans une autre phrase comme la suivante :

(...) الْفَنَّانَةُ قَرَاراً بِالتَّفَرُّغِ لِلسِّيَمَا

(...) *al fannânatu qarâran bi-t-tafarrughî li-s-sinîmâ*

*(...) l'artiste décision une de se vider pour le cinéma

(=L'artiste (...) une décision de se donner toute entière au cinéma.)

la priorité a été également donnée à *Ittakbadha*, mais de façon plus réduite que dans la phrase précédente : 21 pour *Ittakbadha* contre 9 pour *'Akbadha*. Or, dans la première phrase, 86,6% de notre échantillon ont choisi *Ittakbadha*, 10% qui ont préféré *'Akbadha* et enfin, 3,3% ont choisi un autre verbe qui pourrait être considéré comme une variante lexicale du support. Dans la deuxième phrase, le pourcentage est de 70% pour *Ittakbadha* contre 30% pour *'Akbadha*. La supériorité de *Ittakbadha* sur *'Akbadha* avec le $N_{\text{-pred}}$ *qarâr* (décision) que nous avons observée à partir de cet expérience a été confirmée par une recherche aléatoire sur internet. Cette recherche consistait à rechercher par la fréquence d'occurrence de la formule de base *'Akbadha qarâran* (il a pris une décision) et *أَخَذَ قَرَاراً 'Akbadha qarâran* (il a pris une décision) et *أَتَّخَذَ قَرَاراً Ittakbadha qarâran* (il a pris une décision). Notre recherche a aboutit un résultat de 1420 occurrences pour *Ittakbadha qarâran* contre 29 seulement pour *'Akbadha qarâran*, soit d'un pourcentage de 97,9% contre 2,1% de la totalité d'énoncés. Certes la franche supériorité stylistique de *Ittakbadha* sur *'Akbadha* dans les constructions à $N_{\text{-pred}}$ *qarâr* ne met pas en cause la validité de l'emploi de ce dernier comme un verbe support approprié de *qarâr*, il ne s'agit, ici, que d'un privilège intuitif dont nous ne connaissons pas, jusqu'à présent, la cause. D'ailleurs, ce que nous avons observé pour *qarâr* est presque la même chose que ce que nous avons observé dans le cas d'autres $N_{\text{-pred}}$ de cette classe comme : *إِجْرَاءَات 'ijrâ'ât* (dispositions) que 27 de notre échantillon ont actualisé à l'aide de *Ittakbadha* et 3 seulement par *'Akbadha*, soit un pourcentage de 90% pour *Ittakbadha*, contre 10% seulement pour *'Akbadha*. Sur internet, nous avons trouvé 200 énoncés en *Ittakbadha 'ijrâ'ât* contre 37 en *'Akbadha 'ijrâ'ât*, soit 84,3% contre 15,6%. Il en va presque de même pour les noms : *مَوْقِفَ mauqif* (position + attitude), *اِحْتِيَاطَات ih:týât:ât* (préoccupations), *خُطُوات khut:ouwât* (pas), *تَدَابِيرَ tadâbîr* (mesures), *مَوْقِعَ mauqiεan* (place), *مَجْلِسَ madjlis* (chaise + siège), *نَهْجَ nahj* (chemin).

Par contre, il est ressorti de l'expérience que nous avons menée qu'avec certains $N_{\text{-pred}}$, *'Akbadha* est plus fréquent que *Ittakbadha*, c'est le cas des noms comme : *بُعْدَ buεd* (dimension) dans la phrase destinée à notre échantillon :

بَدَأَ الْمَوْضُوعَ (...) أَبْعَاداً سِيَاسِيَّةً
Bada'a-l-mawd:ouu (...) 'abâdan siyâsîya
 *A commencé le sujet (...) dimensions politique
 (=La question a commencé à (...) des dimensions politiques.)

73,3% de notre échantillon ont mis intuitivement *'Akbadha* contre 26,6% qui ont favorisé *Ittakbadha*. Sur internet, nous avons effectué une recherche à partir de l'expression *يَأْخُذُ أَبْعَاداً ya'kkhudhu 'abεâdan* (a des dimensions) et par *يَتَّخِذُ أَبْعَاداً yattakbidhu 'abεâdan* (a des dimensions). Nous avons détecté 113 énoncés en *'Akbadha* pour 33 en *Ittakbadha*, soit 77,3% contre 22,6% de la totalité des énoncés. Cette supériorité de *'Akbadha* sur *Ittakbadha* s'observe également avec des $N_{\text{-pred}}$ comme : *مَنْحَىَ manb:â* (aspect), *شَكْلَ chakl* (forme), *مَسَاحَةَ masâh:a* (espace), *حَيْزَ h:ayyε* (espace),

طَرِيق *t:arîq* (route + chemin), مَقْعَد *maqʕad* (chaise), لَوْن *lawn* (couleur), مَجْرَى *majrâ* (courant), و مَدَى *madâ* (ampleur).

Il existe une troisième sorte de $N_{\text{-pred}}$ de cette classe, ce sont les noms dont le degré d'appropriation par rapport à *'Akhadha* et *Ittakhadha* n'est pas très important. Ce sont des noms comme : مَبَادِرَة *mubâdara* (initiative), تَحْوِير *tah:awîr* (modification), وَضْع *wad:ʕ* (position), مَظْهَر *maz̤har* (apparence), عُنْوَان *ʕunwân* (titre + intitulé), سِمَة *sima* (caractère), وَّجْه *wadjh* (visage), طَابِع *t:âbiʕ* (caractère), مَسَار *masâr* (itinéraire), صِبْغَة *s:ibgha* (teint), أَهْمِيَّة *'ahammîya* (importance), مَكَان *makân* (endroit), و الْأَسْبَاب *al 'asbâb* (les moyens), اِتِّجَاه *ittijâh* (direction).

Les $N_{\text{-pred}}$ de cette classe peuvent figurer dans deux structures syntaxiques différentes de base. Ils sont tous regroupés sous une seule étiquette (voir corpus en annexe, de l'énoncé N° 395 jusqu'à l'énoncé N° 498).

5.1 $V_{\text{-sup-('Akhadha + Ittakhadha) N}^{\circ}\text{-nr N}_{\text{(pred-v + pred) Modif}}$

Parmi tous les noms de la classe que nous sommes en train de présenter, il y en a 19 qui peuvent figurer dans cette construction dont 13 sont déverbaux. Les formes verbales de ces noms doivent être marquées par la présence d'un objet interne qui se transforme après la nominalisation à l'aide de *'Akhadha/Ittakhadha* en $N_{\text{-pred}}$. Les six autres $N_{\text{-pred}}$ n'ont pas de verbes proches.

Les arguments

Ces noms ont un seul argument, ils prennent un sujet de type $N^{\circ}\text{-nr}$ non-actif, sauf 2 noms qui peuvent avoir, entre autres, un sujet de type $N^{\circ}\text{-hum}$. Il s'agit des noms اِتِّجَاه *ittijâh* (direction) et نَهْج *nahj* (chemin). Il existe un seul nom dont le sujet est exclusivement $N^{\circ}\text{-hum}$, c'est le cas du nom سِيَّاسَة *siyâsa* (politique).

Les déterminants

L'achèvement du processus prédicatif dans cette construction exige la présence d'un Modif après le $N_{\text{-pred}}$ qui peut être prédéterminé par le *tanwine*, le défini *al*, le démonstratif et le possessif coréférent. Par contre, la prédétermination de ces noms par le défini *al*, le démonstratif et le possessif coréférent exigent une lecture anaphorique ou la présence d'un modifieur d'unicité. Un nombre très limité de ces noms peuvent avoir une prédétermination par un partitif comme صِبْغَة *s:ibgha* (teint), أَهْمِيَّة *'ahammîya* (importance) et تَحْوِير *tah:awîr* (modification). Une détermination par annexion est tout à fait possible.

La double analyse

L'absence d'un complément de type *Prép N¹* bloque l'application de la double analyse dans le cas de cette construction.

Relation avec d'autres types de supports

Les noms que nous sommes en train de présenter ont en commun le fait de pouvoir être actualisés par d'autres types de supports tels que les supports prépositionnels *li* ou le support déictique *dhou*.

5.2 $V_{\text{-sup-(Akhadha + Ittakhadha) } N^{\circ}\text{-hum } N_{\text{(pred-v + pred) } Prép } N^1$

Dans cette construction s'inscrivent les 18 autres noms de cette classe. Parmi ces noms, nous en trouvons 11 qui s'associent à des verbes dérivés de la même racine qu'eux. Parmi les 7 autres, il y en a 2 qui ont des verbes proches, mais sans aucune association syntaxique, c'est le cas de noms comme إجراءات *'ijrâ'ât* (dispositions) et تَدَابِير *tadâbîr* (mesures) par rapport respectivement aux verbes أُجْرَى *adjrâ* (faire) et دَبَّرَ *dabbara* (arranger), les 5 autres noms n'ont pas de verbes proches. Les formes verbales des noms déverbaux n'exigent la présence d'un objet interne que dans le cas de وَقَفَ *waqafa* (s'arrêter) dont le $N_{\text{-pred}}$ est مَوْقِف *mawqif* (position) et خَطَى *kht:â* (faire un pas) dont le $N_{\text{-pred}}$ associé est خُطْوَةٌ *kht:ma* (pas).

Les arguments

Parmi les noms de cette construction, il n'y a que حَيْز *h:ayyaz* (espace) qui peut prendre un sujet de type $N^{\circ}\text{-nr}$ non-actif, les 16 autres ont exclusivement un sujet $N^{\circ}\text{-hum}$ actif. Quant au deuxième argument, il est de type *Prép N¹* où N^1 est souvent un non verbal.

Les déterminants

Tous les noms de cette classe ont une gamme assez large de déterminants.

Extensions lexicales

Le choix de la variante lexicale dans cette construction est dépendant du $N_{\text{-pred}}$. Avec un nom comme qarâr, par exemple, nous pouvons remplacer, dans des situations de caractère essentiellement officiel, 'Akhadha par أَصَدَرَ *as:dara* (promulguer). Par contre, cette substitution n'est pas possible si le sujet n'a pas de statut officiel.

Extensions aspectuelles

Le support 'Akhadha/Ittakhadha peut avoir, avec certains noms de cette construction, plusieurs variantes aspectuelles traduisant des aspects différents. Avec un nom comme 'istidâdât (préparatifs), à titre d'exemple, nous pourrions exprimer l'inchoatif à l'aide d'un verbe comme بَدَأَ

bada'a (commencer), le progressif par *وَاصَلَ* *was:ala* (continuer), le terminatif à l'aide des verbes comme *أَنْهَى* *'anhâ* (finir) et *أَكْمَلَ* *'akmala* (terminer), l'intensif par *كَثَّفَ* *kaththafa* (condenser), l'augmentatif par *زَادَ* *zâda* (augmenter).

Autres V_{sup} possibles

Certains noms de cette construction peuvent apparaître avec d'autres verbes supports, c'est le cas de *إِجْرَاءَات* *'jra'ât* (dispositions) et *تَدَابِير* *tadâbir* (mesures) avec le verbe *بِ قَامَ* *qâma bi* (faire), le cas de *مُبَادَرَة* *mubâdara* (initiative) avec le support *أَطْلَقَ* *'at:laqa* (lâcher) ou bien le cas *طَرِيق* *t:arîq* (route + chemin) avec le support *شَقَّى* *chaqqa* (fendre).

6. Importance relative du corpus classique

L'importance relative de notre corpus permet de faire en sorte que, dans les deux variantes de l'arabe, les constructions présentées sont suffisantes et permettent d'entamer une étude sur le support *'Akbadha/Ittakbadha*. Sur le plan quantitatif, nous avons pu repérer, dans les deux variantes, 341 constructions à N_{pred} différents dont 151 constructions en *AC* (27 en *'Akbadha* et 124 en *Ittakbadha*) et 190 constructions en *AM* (55 en *'Akbadha*, 79 en *Ittakbadha*, 37 en *'Akbadha/Ittakbadha*, et 19 en *'Akbadha* converse). Ainsi, nous avons un pourcentage de 44,28% de la totalité des constructions en *AC* dont 17,88% en *'Akbadha* et 82,11% en *Ittakbadha* contre 55,71% en *AM* dont 28,94% en *'Akbadha*, 41,57% en *Ittakbadha*, 10% en *'Akbadha* converse, et enfin 19,47% en *'Akbadha/Ittakbadha*.

6.1 Importance relative dans le Coran

Les verbes *'Akbadha/Ittakbadha* ont, tous les deux, 246 occurrences recouvrant tous les emplois possibles pour ces verbes : emplois distributionnels, emplois opérateurs, emplois ayant tendance à fonctionner comme ergatifs, emplois où *'Akbadha* fait partie d'une expression figée. En effet, nous avons eu la surprise, en arrivant au repérage de l'emploi support de ces verbes dans le Coran, de constater que plus que de la moitié, 130 de 246, soit (52,84%), de la totalité des occurrences de *'Akbadha/Ittakbadha* sont des emplois à support. Ces emplois supports peuvent être détaillés de la manière suivante : 103 occurrences de 130 sont en *Ittakbadha*, soit 79,23% pour 28 occurrences sur 130 en *'Akbadha*, soit 21,53% de la totalité des emplois supports. Ces pourcentages reflètent bien l'importance de ce support dans l'usage coranique qui par son éloquence impressionnait réellement les Arabes pré-islamiques lors de sa révélation alors qu'ils étaient les maîtres de cet art à cette époque.

6.1.1 Emplois absents dans le Coran et en arabe classique

Tous les emplois de la liste *AK/IT* sont absents dans le Coran et en *AC*. Cependant, ces expressions ainsi que celles d'autres autres verbes supports doivent faire l'objet d'une description diachronique pour vérifier leur origine arabe et leur éventuelle évolution. Donc, une telle étude pourrait se baser sur la question centrale suivante : les expressions à verbe support et à nom prédicatif absentes en *AC* sont-elles propres à l'état de la langue moderne, ou bien s'agit-il d'expressions inspirées d'autres langues ? Si le « *oui* » porte sur la première moitié de la question, une autre description s'imposerait pour connaître la nature et le degré de leur évolution ; s'agit-il d'une évolution à l'intérieur de l'évolution générale de la langue ou bien d'une évolution spécifique limitée aux items en question. D'autre part, si le « *oui* » porte sur la deuxième moitié de la question, il faudrait, d'un côté, savoir quelles sont les langues qui ont inspiré à l'arabe moderne ces emplois, d'autre part, mener une étude comparative et typologique.

7. La situation dans le corpus moderne par rapport au corpus classique

La plupart des constructions de l'*AC* sont toujours en continuité avec l'*AM*, mais leur usage se limite presque aux textes littéraires ou judiciaires. Même s'il est rarissime dans la langue moderne courante de tous les jours de tomber sur l'expression *أَخَذَ مَضْجَعَهُ* 'Akhadha mad:ja'ebu (Il s'est couché) ou sur l'expression *اتَّخَذَ مِنْ شَيْءٍ مَا رِزْقًا* Ittakhadha lin chay'in mâ rizqan (Il a cherché un gagne-pain de quelque chose) surtout dans la production orale, ces expressions restent, quand même, claires et transparentes dans leur accessibilité et dans leur interprétation chez les locuteurs de l'*AM*. Par contre, nous avons pu repérer, dans le corpus moderne, deux situations où les données sont beaucoup moins claires.

7.1 Emplois évolués

Nous avons trouvé en *AM* des expressions qui se trouvent en *AC* mais dans une situation syntaxique et sémantique différente. Nous considérons ces emplois comme témoins de l'évolution de la langue arabe en général et du processus de construction de sens en particulière. Il s'agit d'expressions comprenant le verbe 'Akhadha et le $N_{\text{-pred}}$ qarâr. En *AC*, nous pouvons trouver un énoncé comme :

وَأَوَىٰ إِلَىٰ مَضْجَعِهِ وَلَمْ يَأْخُذْ الْفَرَارَ وَجَعَلَ يَنْمَلُمُلُ فِيهِ

Wa 'awâ 'ilâ mad:ja'ebih wa lam ya'khubduh-l-qarâra wa ja'ala yatamalmalu fih

*Et s'est retiré il au lit son et non a pris il la décision et a fait il s'agite il dans le

(=Il s'est retiré dans son lit, il n'est pas parvenu à s'y fixer et il a commencé à bouger en dormant.)

Dans cet énoncé, la combinaison *ya'akhubduh al qarâr* signifie *se fixer dans un endroit précis*. En *AM*, cette combinaison peut être observée dans un énoncé comme :

أَخَذَ الْقَرَارَ الْحَكِيمَ وَرَحَلَ

'*Akbadha-l-qarâra-l-h:ahîma wa rah:al*

*A pris il la décision le sage et est parti il

(=Il a pris la décision la plus sage et il est parti.)

où la combinaison '*Akbadha al qarâr* signifie *prendre la décision*. Malgré la symétrie morphologique des deux combinaisons, elles présentent des propriétés syntaxiques et sémantiques différentes l'une de l'autre. Du point de vue sémantique, d'une part, lorsque le $N_{\text{-pred}}$ *qarâr* est supporté par '*Akbadha*, il est, en *AC*, la nominalisation du verbe distributionnel *استَقَرَّ istaqarra* (se fixer), tandis qu'il est, en *AM*, la nominalisation du verbe *قَرَّرَ qarrara* (décider), d'autre part, le sujet de *qarâr* est en *AC* de type $N^{\circ}_{\text{-nr}}$, tandis qu'il est exclusivement, en *AM*, de type $N^{\circ}_{\text{-hum}}$. Syntaxiquement, le nom *qarâr* n'a pas la même distribution des déterminants dans les deux cas : en *AC*, il a une forte contrainte sur ses déterminants, il ne peut avoir que le déterminant générique *al*. Les autres déterminants ne sont pas attestés, nous n'avons trouvé aucune autre occurrence, dans notre corpus, où un autre déterminant que le générique *al* soit possible. Or, et contrairement à l'*AC*, où la présence d'un modifieur est facultative, cela est obligatoire en *AM*. En *AM*, ce nom a une gamme assez large des déterminants. Par contre, il y a un autre argument en faveur de notre hypothèse selon laquelle les deux emplois sont, en fait, un seul emploi qui a évolué. C'est en ayant recours à la matrice définitoire du nom *qarâr* que nous pouvons consolider notre propos. Donc, nous pouvons situer le nom prédicatif *qarâr* de l'*AC* dans la matrice définitoire suivante :

" الْقَرَارُ هُوَ الْمَكَانُ أَوْ الْمَوْضِعُ النَّهَائِيُّ الَّذِي يَتَّخِذُهُ شَخْصٌ مَا وَيَضَعُ نَفْسَهُ فِيهِ لِيُلَوعَ وَضِعَ نِهَائِي أَوْ حَالَةً مُحَدَّدة "

« *Al qarâru huwa-l-makânu 'ou-l-mawd:iεu--n-nihâ'i-l-ladhî yattakhidhubu chakhs:on mâ wa yad:aεu naffsabu fihi li buloughi wad:εin nihâ'îyn 'aou h:âlatin muh:addada* »

* « La décision il l'endroit ou la position (le final + la finale) que prend il personne donnée et se met elle dans (le + la) pour atteindre situation finale ou cas déterminé »

(=La décision est l'endroit ou la position dans lequel ou laquelle se fixe une personne en s'y mettant pour atteindre une situation donnée ou état déterminé.)

En ce qui concerne le nom prédicatif *qarâr* de l'*AM*, nous le mettons dans la matrice définitoire suivante :

" الْقَرَارُ هُوَ النَّبْتُ النَّهَائِيُّ الَّذِي يُقَوْمُ بِهِ شَخْصٌ مَا، بِشَأْنِ مَا يَجِبُ أَوْ مَا لَا يَجِبُ فَعَلُهُ حَيَالٌ (أَمْرٌ + شَخْصٌ + شَيْءٌ) مَا لِيُلَوعَ وَضِعَ مُعَيَّنٍ أَوْ نَتِيجَةٍ مُحَدَّدةٍ وَنِهَائِيَّة "

« *Al qarâru huwa-l-battu- n-nihâ'îyo-l-ladhî yaqoumu bihi chakhs:on mâ, bi cha'ani mâ yajibu 'ou mâ lâ yajibu fiεlhau h:îyâla ('amrin + chakhs:in + chay'in) mâ, li buloughi wad:εin muεayyanin 'aou natîjatin muh:addadatin wa nihâ'îya* »

* « La décision il la coupe la finale qui fait il la personne donnée à propos ce que doit ou ne doit pas faire le vis-à-vis (fait un + personne une + chose une) donné(e) pour atteindre situation déterminée ou résultat déterminé et final »

(=La décision est la conclusion finale que l'on fait à propos ce que l'on doit ou ne doit pas faire vis-à-vis d'une (affaire + personne + chose) donnée dans le but d'atteindre une situation bien déterminée ou un résultat précis et final ».)

Les deux occurrences du nom *qarâr* dans ces deux définitions matricielles ont en commun le fait de la stabilité ou de l'« *enracinement* » et le fait d'être ferme dans le choix d'un endroit déterminé ou bien d'une position précise.

Nous avons mis le doigt sur un autre cas qui présente un argument en faveur de l'hypothèse de notre étude : chercher à déterminer l'origine de quelques groupes nominaux en arabe. Certains linguistes considèrent que la plupart des expressions à support appartenant à l'*AM* sont des expressions empruntées à d'autres langues étrangères comme nous l'avons montré dans l'introduction. Une de ces expressions est celle où le nom *mawqif* est actualisé par le support 'A*kbadha*/I*ttakbadha*. Si ces linguistes avaient eu recours à l'étude de groupes nominaux comme le suivant, ils auraient pu se rendre compte que des telles expressions sont bel et bien présentes en arabe. Ainsi le groupe nominal appartenant à l'*AM* :

مَوْقِفُهُ مِنَ التَّصْوِيْتِ عَلَى الْمَشْرُوعِ
Mawqifabo mina-t-tas:witi ʕala-l-machrouʕ
*Arrêt de le vote sur le projet
(=Sa position vis-à-vis du vote sur le projet.)

Où le verbe support approprié et réduit est 'A*kbadha*/I*ttakbadha*. Prenons un groupe nominal classique figuré dans *Al 'aghami* d'Az-zamakhchari :

مَوْقِفُهُ مِنْ أَخْذِ الْبَيْعَةِ لِيزِيدِ
Mawqifobo min 'akbadhi-l-bayʕati li Yazîd
*Position sa de prise l'allégeance pour Yzyd
(=Sa position vis-à-vis de la présentation de l'allégeance à Yazîd.)

La signification du nom *mawqif* dans les deux variantes est identique ainsi que la relation sémantico-syntaxique entre ce nom et le pronom possessif coréférent au sujet d'un verbe réduit. En plus, un test exigeant le rétablissement de la relativation effacée et de 'A*kbadha*/I*ttakbadha* réduit donne exactement le même résultat dans les deux variantes malgré l'absence, en *AC*, au moins dans notre corpus, de tout énoncé où ce support apparaît en s'associant avec le nom prédicatif *mawqif* et la préposition *min*. Par conséquent, nous considérons l'emploi moderne de 'A*kbadha*/I*ttakbadha*/*mawqif* comme un emploi évolué hérité de l'*AC* plutôt qu'un emploi emprunté à d'autres langues étrangères. Cette évolution s'est faite par l'apparition du support qui était immergé dans l'usage classique. Ce que nous venons de dire s'applique à un grand nombre de groupes nominaux arabes classiques qui méritent d'être étudiés indépendamment.

8. Appréciations personnelles des constructions à *V_{sup}* 'A*khadha*/I*ttakhadha* dans l'arabe moderne de la presse

Nous tenons dans cette présentation de notre corpus moderne à donner nos appréciations personnelles sur la situation des emplois à support 'A*kbadha* et I*ttakbadha* dans l'arabe de la presse

d'aujourd'hui. Dans ce langage, on préfère très souvent la combinaison V_{-sup}/N_{-pred} , sans se rendre compte de sa valeur linguistique, pour exprimer la plupart des événements. A titre d'exemple, nous choisissons le cas très répandu de la combinaison du V_{-sup} لَقِيَ *laqiya* (trouver) avec les N_{-pred} مَصْرَعٌ *mas:raε* (mort) et حَتْفٌ *h:atf* (mort) que presque aucune information, concernant les accidents, les attentats, les guerres, et quelle que soit la nature de cette information, écrite, télévisée ou radiophonique ... etc., ne peut éviter. D'autres emplois à V_{-sup}/N_{-pred} sont largement fréquents dans le discours journalistique économique arabe actuel et peuvent être facilement observés. Il s'agit, d'un côté des combinaisons comme celles du V_{-sup} سَجَّلَ *sajjala* (enregistrer) avec les N_{-pred} اِرْتِفَاعٌ *irtifâε* (augmentation), فَائِضٌ *fâ'id:* (plus-value) et قَفْزَةٌ *qafẓa* (saut) ou, d'un autre côté, de celles des V_{-sup} عَقَدَ *εaqada* (nouer) et أَبْرَمَ *'abrama* (tresser) avec les N_{-pred} صَفَقَةٌ *:afqa* (opération commerciale) et عَقْدٌ *εaqd* (contrat). Bien que peu étudiées, aussi bien dans le cadre du *Lexique-Grammaire* que dans un autre cadre linguistique traditionnel arabe, ces expressions, dans le discours journalistique arabe contemporain, ont été souvent et hâtivement qualifiées comme étant des locutions verbales métonymiques.

Parmi les expressions les plus courantes dans le discours journalistique arabe, nous trouvons celles en 'Akhadha et Ittakhadha. Nous avons réalisé un comptage pour calculer le pourcentage d'occurrence de ces expressions au sein des articles dans les journaux arabes. Notre enquête a porté sur deux journaux, parmi les journaux les plus lus du monde arabophone. Il s'agit de الأهرام *Al 'abrâm* et الشرق الأوسط *Ach-charq al 'amsat:* publiés respectivement au Caire et à Londres.

Nous avons cherché dans tous les articles publiés sur les sites internet de ces deux journaux dans la période comprise entre premier au dernier jour du mois de janvier 2004. Les recherches portaient des mots-clés أخذ *'Akhadha* et اتخذ *Ittakhadha*⁵¹ ayant pour sujet la troisième personne du singulier. Nous avons relevé les résultats suivants : dans *Al 'abrâm*, nous avons extrait 175 articles comprenant le verbe 'Akhadha dont 60 où ce verbe a la valeur support, c'est-à-dire 34,28% de la totalité des occurrences sont à support, soit 0,34% 'Akhadha support pour chaque article. Pour *Ittakhadha*, nous avons relevé, dans ce même journal, 176 articles où ce verbe est apparu 193 fois dans sa fonction support, c'est-à-dire, 109,65% de la totalité des occurrences, soit 1,09% *Ittakhadha* support pour chaque article. Donc, nous avons eu, au total, 351 articles dans lesquelles 'Akhadha/Ittakhadha a pu se manifester 253 fois comme support, c'est-à-dire 72,07% de la totalité des occurrences en 'Akhadha/Ittakhadha, dans ce journal et dans la période adoptée, sont à 'Akhadha/Ittakhadha support soit un pourcentage de 1,38% verbe pour un article. Pour le journal *Ach-charq al 'amsat:*, nous avons relevé 61 articles comprenant le verbe 'Akhadha en général, parmi ces 61 occurrence, il y en a 45 qui sont à valeur support, soit 73,77% de la totalité des occurrences, c'est-à-dire 0,71% 'Akhadha support dans chaque article. En ce qui concerne

⁵¹. Sans marquer les signes des voyelles qui rendent la recherche impossible.

Ittakbadha, toutes les occurrences de *Ittakbadha* étaient, sans exception, à valeur support. Dans 66 articles, nous avons pu compter 79 occurrences, c'est-à-dire 119,69%, soit 1,19% pour chaque article.

Seules les occurrences en '*Akbadha* at *Ittakbadha* au passé et à la troisième personne du singulier ont été comptées. Donc, ces pourcentages n'ont pris en compte ni les autres formes du support '*Akbadha/Ittakbadha* telles que la nominalisation, la passivation, le nom d'agent ou l'adjectivation, ni les autres états temporels du verbe comme le présent et le futur. Ces pourcentages reflètent l'importance du support '*Akbadha/Ittakbadha* dans le fonctionnement du discours journalistique arabe et surtout dépassent les limites du phénomène de la métonymie par laquelle la plupart des courants linguistiques classiques arabes désignent les combinaisons V_{-sup}/N_{-pred} . Ces appréciations présentent pour nous l'intérêt par rapport à l'ensemble du travail, d'être une réflexion sur la langue de la presse en arabe moderne en général et sur les combinaisons V_{-sup}/N_{-pred} dans cette langue en particulier. Cela reste un travail urgent à accomplir dans une étude indépendante.

Chapitre IV

Les emplois non-supports de *'Akhadha / 'Ittakhadha*

Chapitre IV : Les emplois non-supports de 'Akhadha / 'Ittakhadha

Avant de dégager la notion de verbe support à travers les constructions en 'Akhadha et sa variante Ittakhadha, il nous apparaît important de parler d'autres emplois de ce verbe pour éviter toute confusion ultérieure. Une telle entreprise sera l'objectif de ce présent chapitre. La diversité fonctionnelle de ce verbe représente une difficulté importante dans les dictionnaires de l'arabe classique et moderne. Ces dictionnaires n'accordent pas beaucoup d'importance, ni aux propriétés syntaxiques des éléments lexicaux dans les constructions où ils figurent, ni aux relations sémantico-syntaxiques que ces éléments ont avec les autres éléments de la construction. La plupart de ces dictionnaires font la différence entre plusieurs emplois d'un élément linguistique donné par des explications de nature sémantique et par le contexte général où l'élément en cause apparaît. Cela se fait par le biais d'une série d'exemples attestés.

À titre d'exemple, dans l'entrée 'a kh dh, le *Lisân* recense environ dix emplois différents pour 'Akhadha et deux pour Ittakhadha sans dégager les propriétés syntaxiques de ces emplois. Il se contente de définir le sens de 'Akhadha par son synonyme concerné en fournissant des exemples, ainsi l'exemple de :

أَخَذَهُ بِذَنْبِهِ : عَاقِبَهُ

'akhadhabo bi dhanbibi : ε āqababo

*A pris il le par péché son : a puni il le

(=*Il l'a pris par son péché : Il l'a puni.).

La méthode de classement utilisée dans un autre grand dictionnaire arabe dit *Le Tâj* ne diffère pas beaucoup de celle utilisée dans *le Lisân*. Il suit le même cheminement que celui-ci. La seule différence entre les deux est que *le Tâj*, plus récent, cite, lorsqu'il a affaire à un emploi figuré, la formule définitoire : وَمِنَ الْمَجَازِ *wa mina al majâz* * et au sens figuré. (= *métonymiquement*.), pour décrire les emplois non-ordinaires de 'Akhadha ou ittakhadha. La seule citation de nature syntaxique dans l'entrée 'a kh dh dans *le Tâj* apparaît lorsqu'il définit le nom verbal de Ittakhadha : al 'ittikhâdh en signalant que :

« الْأَيْخَازُ يُعَدَّى إِلَى مَفْعُولَيْنِ وَ يُجْرَى مَجْرَى الْجَعْلِ، وَهُوَ فِي الْقُرْآنِ عَلَى ثَلَاثَةِ عَشَرَ وَجْهًا. فَرَأِجُهُ »

« Al 'ittikhâdh yoeddâ 'ilâ maf'oulayn wa yojrâ majrâ aj-j'el, wa howa fî al qor'aan ealâ thalâthta eashra wajhan. Farâjêah »

(= Le nom verbal du verbe Ittakhadha peut avoir deux compléments en fonctionnant comme le nom verbal aj-j'el. Il a été cité dans le Coran sous treize formes différentes, et il faut les revoir.).

Dans cette notation, l'auteur se contente de donner l'information et laisse aux lecteurs la tâche de vérifier, eux-mêmes, le champ d'application du phénomène dans le Coran. Ce cheminement a été bien suivi par des dictionnaires plus récents que les précédents. Il s'agit de dictionnaires comme

Al wasît: de l'Académie de la langue arabe du Caire. Une consultation de l'entrée 'akhadha nous montre que les auteurs de ce dictionnaire ont regroupé les différents emplois de 'Akhadha et Ittakhadha en donnant, à chaque fois, un exemple attesté sans fournir la moindre distinction syntaxique pour justifier cette diversité d'emploi. Préciser les propriétés syntaxiques de chaque emploi des verbes 'Akhadha et Ittakhadha sera l'objectif de ce chapitre.

Ces verbes représentent, comme dans plusieurs langues, des propriétés sémantiques et syntaxiques très spécifiques. Si nous essayons d'adapter à l'arabe la classification des verbes français en six classes asymétriques hiérarchisées faite par Ibrahim (2000b), nous constatons que quatre de ces six classes sont opératoires pour 'Akhadha. Il s'agit des classes de verbes opérateurs, distributionnels, supports, et figés. Nous allons parler de ces propriétés au fur et à mesure de notre commentaire de chaque emploi de 'Akhadha ou Ittakhadha que nous étudions plus en détail dans les lignes qui suivent en commençant par l'emploi distributionnel de ces verbes.

1. L'emploi distributionnel ordinaire de 'Akhadha

Cet emploi est le plus fréquent. Il apparaît dans la structure syntaxique suivante avec, parfois, quelques modifications liées à la nature de la détermination des noms occupant la position du complément direct :

$$V N^o N^1$$

Dans cet emploi le verbe 'Akhadha a son sens plein et c'est lui qui établit une relation entre les arguments. Autrement dit, il remplit le rôle du prédicat dans les phrases. Ce prédicat est indispensable pour qu'il y ait énoncé complet. Considérons les exemples suivants :

(96) وَ لَمَّا سَكَتَ عَنْ مُوسَى الْغَضَبُ أَخَذَ الْأَلْوَابَ (Coran : 7 : 154)

Wa lammâ sakata 'an Mousâ al ghad:abo 'akhadha al 'alwâb:

*Et quand s'est tué elle de Moïse la colère a pris il les tablettes

(=Et quand la colère de Moïse se fut calmée, il prit les tablettes.)

(97) أَخَذَ النَّبِيُّ الْحَجَرَ بِيَدِهِ (Al Qozwîni : 93)⁵²

'Akhadha an-nabî al h:ajara bi yadih

*A pris le Prophète la pierre par main sa

(= Le Prophète a pris la pierre dans sa main.)

(98) يَأْخُذُ السُّعُودِيُّونَ كِمِّيَّاتٍ كَبِيرَةٍ مِنَ السَّمَكِ الْجَيِّدِ (Al charq al awsat:)⁵³

Ya'khdh as-sooudîyouna kimîyâtin kabîratin mina as-samak aj-jâyid

*Prennent les saoudiennes quantités grandes de le poisson le bon

(=Les Saoudiens achètent de bons poissons en Grosse quantité.)

⁵². Al Qazwîni العباد وأخبار البلاد 'Athâr al bilâd wa 'akhbâr al eibâd, page 45, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 16 juin 2003).

⁵³. Ach-charq Al 'Awsat: journal [En ligne]. 04 septembre 2000. Disponible à l'adresse : <<http://www.asharqalawsat.com/>> (Page consulté le 10 février 2002).

- (99) خَدَا أَكْتَابَ جَدِيدًا (AL ... conversation entre Libyens)
 Kbadhâ iktâb jadîd
 *A pris il livre nouveau
 (=Il a (pris + acheté + emprunté) un nouveau livre.)

La relation de 'Akhadha avec les noms qu'il sélectionne, dans son emploi ordinaire, est plus restreinte, c'est-à-dire que la nature de ces noms est plus précise. D'autres noms d'une autre nature, comme les substantifs abstraits, peuvent recatégoriser ce verbe dans une autre classe verbale dont les comportements vont être complètement modifiés. Tous les noms concrets qui figurent dans ces quatre phrases n'entrent que dans le schéma suivant :

'Akhadha (N° N¹)

Nous observons que 'Akhadha s'applique dans ces énoncés à quatre noms concrets différents qui sont classés, selon le principe harrisien, dans la catégorie des arguments « élémentaires » inaptes à jouer le rôle d'un noyau prédicatif dans les phrases où ils figurent. Le sens initial de l'action الأخذ *al 'akhdh* (le fait de prendre) est toujours assuré dans les quatre phrases mais il peut être l'objet d'une paraphrase à l'aide de plusieurs verbes qui lui sont synonymes dans des constructions plus restreintes. Dans l'exemple (96) et (97) 'Akhadha peut signifier رَفَعَ *rafa'ea* (lever). Par contre dans (98) il peut être paraphrasé par le verbe اشْتَرَى *'ichtarâ* (acheter), et dans (99) par شَرَا *chrâ* (acheter) ou اسَلَّفَ *'as-sallaf* (emprunter). Dans ces deux derniers cas le sens de 'Akhadha a évolué, il s'est spécialisé en prenant le sens de 'Ichtarâ mais qui reste distributionnel non effaçable et qui ne peut pas actualiser le nom concret qui le suit. Nous considérons cette évolution du sens des verbes distributionnels comme première étape vers la grammaticalisation d'un verbe qui commence à perdre son sémantisme ou son sens dictionnaire. C'est la relation distributionnelle de 'Akhadha avec ses arguments et non sa signification première qui détermine le sens au sein de ces constructions. C'est exactement la démarche d'Ibrahim (2000b : 86) lorsqu'il confirme que : « les verbes distributionnels changent de sens en fonction de leur environnement ».

Dans sa fonction ordinaire, ce verbe garde toujours ses rapports avec sa structure analytique qui a la forme suivante :

- يَأْخُذُ شَخْصًا مَا شَيْئًا قَابِلًا لِأَنْ يُؤْخَذَ
 Yá'khodho chakhs:on mâ chay'an qâbilan li'an you'kbadh
 *Prend quelqu'un quelque chose prenable
 (=Quelqu'un prend quelque chose qui peut être pris.)

Chaque modification syntaxique ou sémantique dans cette matrice change la classe du verbe.

Le fonctionnement de la variante Ittakhadha comme verbe distributionnel est plus restreint sémantiquement et syntaxiquement que celui de 'Akhadha. Sur le plan sémantique, Ittakhadha peut s'appliquer aux noms concrets mais avec une perte totale du sens d'origine, et en acquérant

un nouveau sens dépendant du nom qui le suit. Syntactiquement, la structure dans laquelle *Ittakhadha* figure, doit être une structure à deux compléments dont le deuxième est précédé d'une préposition. Considérons l'énoncé suivant :

(100) اِتَّخَذَ ذُو الْقَرْتَيْنِ تِمْتَالًا مِنَ النُّحَاسِ (Al Qozwîni : 114)⁵⁴

Ittakhadha Dhou-l-Qarnayni timthâlan mina an-noh:âs
 *A pris Dhou-l-Qarnayn statue une de cuivre
 (=Dhou-l-Qarnayn a (fait + fabriqué) une statue en cuivre.)

Dans cet emploi, le nom concret *timthâl* (statut) provoque un changement dans le sémantisme de *ittakhadha* sans que ce dernier perde sa caractéristique distributionnelle, il est toujours le foyer de la prédication dans l'énoncé. Nous remarquons une prédominance, et cela dépendra du contexte et de quelques verbes comme : صَنَعَ : *ana'asa* (fabriquer), اشْتَرَى ' *ichtarû* (acheter), عَبَدَ *ʿabada* (adorer).

2. 'Akhadha comme verbe opérateur

Dans la théorie de Maurice Gross, on appelle un opérateur chaque verbe ayant un sujet ou complément complétitif ou infinitif. Dans sa classification des verbes français, Ibrahim (2000b) explique que les opérateurs sont des verbes à combinatoire libre qui s'appliquent à d'autres verbes ou à une proposition tout entière. Nous allons essayer, dans ce qui suit, de développer cette notion d'opérateur à quelques emplois de 'Akhadha et Ittakhadha. Cela sera notamment illustré par quatre cas de figure observés dans le fonctionnement de ces verbes.

2.1 'Akhadha opérateur d'inchoation

Nous constatons que cette notion d'opérateur est tout à fait opératoire pour 'Akhadha qui, dans un de ses emplois, n'opère que sur des verbes ou des noms verbaux, dérivés de la même racine que les verbes en cause, en perdant son sens d'origine dans un processus de grammaticalisation très marqué en arabe. Il s'agit de l'emploi inchoatif où 'Akhadha fonctionne, selon la nomenclature traditionnelle arabe, comme un verbe inerte qui s'inscrit dans les structures syntaxiques suivantes :

$$V_{\text{'Akhadha}} N^{\circ} V W \quad \text{ou} \quad V_{\text{'Akhadha}} N^{\circ} \text{Prep}_{\text{-fi}} N_{\text{-nom verbal}} W$$

Dans cet emploi 'Akhadha se regrammaticalise en devenant un instrument absolument grammatical qui commande l'expression des marques aspectuo-temporelles dans les constructions où il apparaît. Ce phénomène est connu dans la tradition linguistique arabe par le nom de أَفْعَالُ الشَّرُوعِ ' *af'âl ach-chorou'ε* (les verbes de commencement ou les verbes inchoatifs). Considérons les énoncés suivants :

⁵⁴. Al Qazwîni, *ibid.*, (p. 282).

- (101) لَمَّا أَخَذَ دُودُ الْقَرِّ يَنْسِجُ أَقْبَلَتِ الْعَنْكَبُوتُ (Al modhich : 282)⁵⁵
Lamâ 'akhadha doudi-l- qar'zi yansijo 'aqbalati-l- ankabout
 *Quand a pris ver à soie tisse il a venu l'araignée
 (=Quand le ver à soie a commencé à tisser, l'araignée est arrivée.)
- (102) كَانَ ابْنُ سِيرِينَ يَتَحَدَّثُ فِي النَّهَارِ وَيَضْحَكُ، فَإِذَا جَاءَ اللَّيْلُ أَخَذَ فِي الْبُكَاءِ
Kâna Ibn Sirîn yatab:adatbo fî-n-nahâri wa yad:h:ako, fa'idhâ jâ'a-l-laylo 'akhadha fî-l-bokâ'
 *Était Ibn Syryn parle il et rit il dans le jour, si est venue la nuit a pris il dans le sanglot
 (=Ibn Syryn parlait et riait toute la journée, mais quand la nuit tombait il se mettait à pleurer.)⁵⁶
- (103) ذَلِكَ الْكَائِنُ الزَّبَقِيُّ الَّذِي سُرِعَانَ مَا أَخَذَ فِي التَّلَاحِي (Al charq al awsat:)⁵⁷
Dhalika al kâ'ino az-zi'baqi al-ladhi sorêana mâ 'akhadha fî at-talâchî
 *Ce lui-là l'être le mercureux qui vite fait de a pris il dans la disparition
 (=Cet être mercureux qui s'est empressé de disparaître.)
- (104) أَخَذَ نَفْرٌ مِنَ السَّاسَةِ وَالْإِعْلَامِيِّينَ يَتَحَرَّكُونَ ضِدَّ سَيِّدِ الْبَيْتِ الْأَبْيَضِ (Al charq al awsat:)⁵⁸
'Akhadha nafaron mina as-sâsati wa-l- 'ielâmîyyina yatab:arakouna d:ida sayîdi al bayti al 'abyad:
 *Ont pris petit groupe de les politiciens et les journalistes bougent ils contre maître la maison blanche
 (=Un petit groupe d'hommes politiques et de journalistes commence à agir contre le maître de la maison blanche.)

Nous notons que ces énoncés appartiennent à l'AC (101 et 102) et à l'AM (103 et 104). Nous observons également que le verbe 'Akhadha intervient pour exprimer lexicalement l'aspect inchoatif en indiquant le début de l'action qui va progresser. L'insertion d'autres verbes au lieu de yansij ou yatab:arak est tout à fait admissible dans (101 et 104), et cela va de même pour les noms verbaux bokâ' et talâchî qui acceptent, à leur tour, d'être remplacés par d'autres noms d'action. Par contre, nous ne pouvons pas parler de l'intervention de 'Akhadha comme opérateur d'inchoation dans des situations comprenant d'autres verbes opérateurs, comme, par exemple, les opérateurs de modalité يَسْتَطِيعُ yastat:îE (pouvoir), يَجِبُ yajib (devoir), les opérateurs aspectuels d'imminence يَكَادُ yakâd (sur le point de), يُوْشِكُ youchik (être au bord), les opérateurs dits annulateurs⁵⁹ ou déficients يَبْقَى yabqâ (rester), يَصْبِحُ yos:bib: (devenir), يُمْسِي yomsî (devenir), يَصْحَى yad:h:â (devenir), يَصِيرُ yas:îr (devenir), les autres opérateurs aspectuels inchoatifs يَبْدَأُ yabda' (commencer), يَطْفُقُ yat:fîq (commencer), ... etc.

⁵⁵. Ibn Aj-jawzi المدهش Al Modhich, page 137, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 10 octobre 2002).

⁵⁶. La meilleure traduction française pour cet énoncé est celle où on doit respecter la chronologie des actions entre le temps du verbe de la principale et celui de la subordonnée. Mais ici, nous essayons de garder cette traduction pour bien montrer la construction arabe de l'énoncé où l'opérateur de l'inchoation 'Akhadha est au présent tandis que le temps de la principale est à l'imparfait. Donc la traduction appropriée vers le français est la suivante : (= Ibn Syryn parlait et riait toute la journée, mais quand la nuit tombe, il commençait à pleurer.)

⁵⁷. Ach-charq Al 'Awsat:, journal [En ligne]. 23 avril 2002. Disponible à l'adresse : <<http://www.asharqalawsat.com/>> (Page consultée le 10 février 2003).

⁵⁸. Ach-charq Al 'Awsat:, journal [En ligne]. 24 août 2003. Disponible à l'adresse : <<http://www.asharqalawsat.com/>> (Page consultée le 25 août 2003)

⁵⁹. Dans la tradition arabe, on appelle annulateurs les verbes qui entraînent un changement de la place et de la fonction syntaxique du prédicat et du thème.

La combinaison de l'inchoatif 'Akhadha avec un verbe support est acceptable comme le montrent les énoncés suivants :

- (105) مُنْذُ شَهْرٍ أَخَذَ الْكَهْلُ يُبْدِي إِعْجَابَهُ الشَّدِيدَ بِأَخَذِي الْمُدْبِعَاتِ (εammî el hâj)⁶⁰
 Mondho chabrin 'akhadha-l-kablo yobdî 'i'ejâbabo-ch-chadîda bi 'ih:dâ-l- modhî'êât
 *Depuis mois un a pris le vieux manifeste il admiration la forte d'une les annonceuses
 (=Il y a un mois, le vieux a commencé à manifester sa forte admiration pour une des animatrices.)

Nous avons aussi un cas semblable de cette combinaison avec des supports comme Yojrî, yartakib, yos:dir, ... etc, et aussi farad:a, Soit l'énoncé suivant :

- (106) أَخَذَ الْمُهَنْدِسُ الْإِنْجِلِيزِيُّ يُجْرِي تَجَارِبَهُ عَلَى الْحَرْفِ الْعَرَبِيِّ (Al 'Ahrâm)⁶¹
 'Akhadha-l-mohandiso-l-'injilîzî yojrî tajâribabo εalâ-l-h:arfi-l-εarabî
 *A pris l'ingénieur l'anglais effectue il tests ses sur la lettre arabe
 (=L'ingénieur anglais commence à faire ses tests sur la lettre arabe.)

Mais aussi avec le support prototypique d:araba :

- (107) أَخَذَ الشَّيْخُ يَضْرِبُ الْأَمْثَالَ لِلْحَاضِرِينَ (exemple constitué par nous même)
 'Akhadha-ch-chaykbo yad:ribo-l-'amthâla li-l-h:âd:rîn
 *A pris le vieux frappe il les exemples pour les présents
 (= Le maître (cheikh) a commencé à donner des exemples à l'assistance.)

Dans les phrases (105),(106), et (107), l'inchoatif 'Akhadha avec son sujet forment une phrase « supérieure »⁶² qui s'applique aux autres phrases, ici à support, sans pour autant en augmenter le nombre des arguments. Ces supports, déjà marqués aspectuellement par l'inaccompli, n'ont la capacité d'exprimer l'inchoation qu'après avoir recours aux opérateurs de commencement dont 'Akhadha fait partie.

En revanche, l'opérateur de l'inchoation 'Akhadha ne peut jamais se combiner ni avec le support 'Akhadha, ni avec sa variante Ittakhadha. Ce phénomène est totalement imprévisible dans l'état actuel des connaissances.

Quant à l'AL, nous signalons l'absence de cette propriété de l'emploi inchoatif de 'Akhadha. Ce dialecte fait appel au verbe بَدَأَ bda (commencer) pour exprimer l'inchoatif.

Le fait de ne pas avoir de structure matricielle analytique pour les opérateurs, à l'image de celle que nous venons de voir dans les cas de 'Akhadha distributionnel, n'empêche pas l'opérateur de l'inchoation 'Akhadha de se manifester sous la forme d'un nom d'agent dérivé de la même racine que le verbe. À la différence de la forme verbale qui s'applique aux verbes et aux noms verbaux

⁶⁰. Chaqeer Mohammad., Nouvelle, εammî el hâj.

⁶¹. Al 'Ahrâm, Journal [En ligne]. N° 41884, Année 126, 09 août 2001. Disponible à l'adresse : <http://www.ahram.org.eg/> (page consultée le 25 août 2003).

⁶². Nous avons emprunté ce terme à G. Gross (1989 : 24).

précédés par la préposition *fī*, la forme nom d'agent ne sélectionne pour argument que les noms verbaux, comme le montre l'énoncé suivant :

- (110) إِنَّ الْوَضْعَ أَخَذَ فِي التَّغْيِيرِ (Ach-charq Al 'Amsat.)⁶³
Inna al wad:ʕa 'aakbidhon fī-t-tagħyīr
 *Certes la position est en train dans le changement
 (=La situation est en voie de changement.)

Par contre, l'obtention d'un complément interne à partir de l'opérateur 'Akhadha n'est pas vérifiable. Toute sorte de complément interne est interdit dans l'emploi opérateur de 'Akhadha, c'est-à-dire, qu'il est impossible d'avoir un complément interne générique comme dans l'exemple suivant :

- (110-a) *أَخَذَ الْوَضْعُ فِي التَّغْيِيرِ أَخْذًا*
 *'Akhadha al wad:ʕo fī at-tagħyīri 'akhdhan
 *A pris la position dans le changement *prenement
 *(=La situation a commencé à changer un commencement.)

Il est également impossible d'avoir un complément interne non-générique, nous ne pouvons pas dire en arabe :

- (110-b) *أَخَذَ الْوَضْعُ فِي التَّغْيِيرِ أَخْذَةً*
 *'Akhadha al wad:ʕo fī at-tagħyīri 'akhdhatan
 *Certes la position commence dans le changement
 *(=La situation a commencé à changer un commencement.)

2.2 'Akhadha comme opérateur à lien

Nous avons pu repérer en *AM* et en *AL* d'autres situations où 'Akhadha peut jouer le rôle d'un opérateur à lien⁶⁴. Ces constructions sont semblables à celles du français étudiées par M. Gross (1981) et Vivès (1983). Il s'agit des constructions où 'Akhadha et Khadha s'appliquent à la suite *عَلَى حِسَابِ (يَكُون) (yakoun) ʕalā h:isâb* (être à la charge de). Ces constructions s'inscrivent dans les structures syntaxiques suivantes :

$$N^1_{(yakoun)} \text{Prép-}ʕalā N_{-h:isâb} N^{\circ}$$

$$'Akhadha N_i^{\circ} N^1 \text{Prép-}ʕalā N_{i-h:sâb} \text{Det}_{i-poss}$$

⁶³. Ach-charq Al 'Amsat., journal [En ligne]. 16 novembre 2002. Disponible à l'adresse : <http://www.asharqalawsat.com/> (page consultée le 25 août 2003).

⁶⁴. Dans le sens où ce terme est utilisé par M. Gross (1981).

⁶⁵. Nous sommes obligé ici de faire apparaître le *sous-entendu (yakoun)* pour analyser les composants des suites en cause. En général, ce verbe n'apparaît pas au présent.

Cette application est gouvernée par l'obligation de la coréférence du possessif au sujet de 'Akhadha. C'est exactement ce que montre M. Gross (1981 : 31) pour les constructions semblables en français en rappelant que : « L'application de l'opérateur **Max prend** à la phrase en être comporte donc une condition spéciale de coréférence :

Max prend. Cet atelier est sous la responsabilité de Max.

L'identité entraînant la formation du possessif. Nous noterons qu'il n'y a pas changement du nombre des arguments : **N_o prendre** introduit un sujet, mais le complément de **N_o de responsabilité** ne compte plus, puisqu'il est identique à ce sujet ».

Considérons les deux énoncés suivants qui appartiennent respectivement à l'AM :

- (108) تَكَالِيفُ ُ دِرَاسَةُ الطَّالِبِ عَلَى حِسَابِ السَّفَارَةِ الْخَاصِّ (attesté auprès des natifs)
 Takâlîfo dirâsato-t-t:âlibi ealâ h:sâbi-s-sifârati-l-kehâs:
 *Coûts étude l'étudiant sur compte l'ambassade le spécial
 (= Les frais des études de l'étudiant sont à la charge de l'ambassade.)

Le complément de verbe sous-jacent (*yakoun*) est obligatoirement un N_{hum} . Ce même complément qui sera le sujet de *Akhadha* quand il s'applique sur (108) pour obtenir (108a) :

- (108a) أَخَذَتِ السَّفَارَةُ تَكَالِيفَ دِرَاسَةِ الطَّالِبِ عَلَى حِسَابِهَا الْخَاصِّ
 'Akhdbati-s-sifârato takâlîfo dirâsati-t-t:âlibi ealâ h:isâbibâ-l-kehâs:
 *A pris l'ambassade coûts étude l'étudiant sur compte son le spécial
 (=L'ambassade a pris à sa charge les frais des études de l'étudiant.)

Ici, aucun changement de détermination du nom *h:isâb* n'est possible. Le nombre des arguments reste invariable car le sujet introduit par 'Akhadha est identique à celui du complément de verbe sous-jacent (*yakoun*) avant l'application de l'opérateur. Notons également la disparition totale des traces du sous-jacent (*yakoun*).

La même situation est observable en AL, considérons l'exemple suivant :

- (109-a) بَرْنَامَجُ الزَّرْدَةِ كَلَّا عَلَى حِسَابِ عَلِي
 Barnâmj az-zarda kella ealâ h:sâb ealî
 *Programme le voyage tout sur charge Ali
 (= Tout le programme du voyage est pris en charge par Ali.)

- (109-b) خَذَا عَلِي بَرْنَامَجَ الزَّرْدَةِ كَلَّا عَلَى حِسَابِهِ
 Khadha Ali barnâmj az-zarda kella ealâ ah:sâba
 *A pris Ali programme le voyage tout sur compte son
 (= Ali a pris le programme du voyage à sa charge.)

Nous avons rencontré dans notre corpus une autre situation où l'opérateur à lien 'Akhadha peut s'appliquer à des phrases en من يأتي *ya'ti min* (venir de) sans en augmenter le nombre d'arguments.

Considérons l'exemple suivant :

- (110-a) ⁶⁶ تَأْتِي الْأَمْرُ لِلجَيْشِ مِنَ الْقَائِدِ مُبَاشَرَةً
Ta'ti-l-awâmiro li-j-jaychi mina-l-qâ'idi mobâchara
 *Viennent les ordres à l'armée du commandant directement
 (=Les ordres à l'armée viennent directement du commandant.)

Après l'application de l'opérateur 'Akhadha, nous avons :

- (110-b) يَأْخُذُ الجَيْشُ أَوْامِرَهُ مِنَ الْقَائِدِ مُبَاشَرَةً
Ya'khabdo-j-jaycho 'awâmiraho mina-l-qâ'idi mobâchara
 *Prends l'armée ordres ses du commandant directement
 (=L'armée (prend + reçoit) ses ordres du commandant d'une façon directe.)

Nous remarquons que le sujet de 'Akhadha est bien celui qui occupait la position de complément d'objet indirect dans la phrase en *Ta'ti*. C'est pourquoi l'intervention de l'opérateur n'augmente pas le nombre d'arguments dans cette phrase. Passons maintenant à l'analyse d'un autre emploi opérateur mais cette fois-ci il s'agit de la variante *Ittakhadha* dans sa fonction causative.

2.3 Ittakhadha opérateur causatif

Nous avons pu mettre le doigt sur un autre emploi opérateur de la variante *Ittakhadha*. Il s'agit d'un emploi dans lequel nous avons relevé une fréquence d'occurrence très élevée dans notre corpus classique et moderne. Cet emploi se présente dans la structure syntaxique suivante :

$$\textit{Ittakhadha} N^0\text{-hum} (\textit{Prép} N^1 + \textit{Det} N^1) N^2 \textit{Prép} N^3$$

où *ittakhadha* fait partie d'une étiquette grammaticale de verbes appelés dans la tradition arabe أفعال التحويل (verbes de transfert). Sont synonymes dans cet ensemble, les verbes suivants : جَعَلَ *jaala* (faire), صَيَّرَ *:ayyara* (faire devenir), حَوَّلَ *h:aowala* (transformer), et رَدَّ *radda* (faire devenir). D'un point de vue syntaxique et en fonction de la grammaire classique arabe, ces verbes s'appliquent à des phrases nominales à *thème* et à *prédicat* au cas nominatif en transformant ces derniers en premier complément, pour le thème, et en deuxième complément pour le prédicat. Cette transformation entraîne un changement casuel, c'est-à-dire un passage du cas nominatif au cas accusatif. Dans le sillage de M. Gross (1981), nous considérons que *Ittakhadha*, dans cette situation, joue le rôle d'un opérateur causatif qui s'applique à des phrases ayant un « *yakoun* » sous-jacent en y ajoutant un certain nombre d'arguments. Ce « *yakoun* » peut, parfois, se réduire en pronom comme هُوَ *howa* (il). Observons le statut syntaxique de cette série d'exemples avant et après l'intervention de *Ittakhadha* :

- (111-a) اِتَّخَذَ الجُّمُهورُ مِنْ زَيْنَبٍ رَمْزاً لِلجمالِ العَرَبِيِّ
Ittakhadha-j-jombouro min Zaynabin ramzan li-j-jamâli-l-ʿarabî
 *A pris le public de Zaynab symbole pour la beauté arabe
 (=Le public a fait de Zaynab le symbole de la beauté féminine arabe.)

⁶⁶. Exemple constitué par nous-même et attesté auprès des natifs.

(112-a) اتَّخَذَ الزَّعِيمُ الشِّيْوَ عِيَةَ مَذْهَبًا لِلدَّوْلَةِ

Ittakhadha-z-za'imo-ch-ch'you'eyata madhhaban li-d-dawla
 *A pris le leader le communisme doctrine pour l'Etat
 (=Le leader a fait du communisme la doctrine de l'Etat.)

(113-a) اتَّخَذَ الْكَاتِبُ مَا يَجْرِي فِي الْعِرَاقِ مَثَالًا لِلْهَيْمَنَةِ الْأَمْرِيكِيَّةِ

Ittakhadha-l-kâtibo mâ yajrî fî-l-Éirâqi mithâlan li-l-haymanati-l-'amrikîya
 *A pris l'écrivain ce qui court dans l'Irak exemple pour la domination l'américaine
 (=L'écrivain a considéré ce qui est en train de se passer en Irak comme un exemple pour la domination américaine.)

Le verbe *Ittakhadha* et son sujet dans ces énoncés s'appliquent respectivement aux phrases nominales suivantes :

زَيْنَبُ رَمْزٌ لِلْجَمَالِ الْعَرَبِيِّ

°Zaynabo ramzon li-j-jamâli-l-Éarabî
 *Zaynab symbole pour la beauté l'arabe
 (=Zaynab est le symbole de la beauté féminine arabe.)

الشِّيْوَ عِيَةُ مَذْهَبٌ لِلدَّوْلَةِ

Ach-ch'you'eyata madhhabon li-d-dawla
 Le communisme doctrine pour l'Etat
 (=Le communisme est la doctrine de l'Etat.)

مَا يَجْرِي فِي الْعِرَاقِ مَثَالٌ لِلْهَيْمَنَةِ الْأَمْرِيكِيَّةِ

Mâ yajrî fî-l-Éirâqi mithâlon li-l-haymanati-l-'amrikîya
 ce qui court dans l'Irak exemple pour la domination l'américaine
 (=Ce qui est en train de se passer en Irak est un exemple pour la domination américaine.)

où les premiers compléments dans les phrases de départ occupent la tête. Nous constatons qu'une unité supplémentaire s'est ajoutée au nombre d'arguments après l'intervention de *Ittakhadha*. Ces situations sont fréquentes en arabe. Cette immense productivité nous pose un problème non encore étudié. Il s'agit de tracer les frontières entre la nature prédicative ou non prédicative des noms qui figurent dans ce type de constructions. Nous parlerons à la fin du cinquième chapitre d'un cas intermédiaire entre l'opérateur et le support.

2.4 'Akhadha opérateur introduisant une complétive

Nous comprenons par là les complétives en '*an al mas:darîyâ* (que substantival)⁶⁷ introduites par la forme composée de '*Akhadha*. Cette forme est constituée du verbe '*Akhadha* suivi de la préposition *عَلَى* *éalâ* (sur) et du nom *عَاتِق* *éâtîq* (épaule) attaché au pronom *هُوَ* *ho* (il) obligatoirement coréférent au sujet du verbe. Une substitution de *éâtîq* par le nom *نَفْس* *nafs* (soi même) est tout à fait possible. Ces emplois devraient toujours avoir la structure suivante :

⁶⁷. cf. Ibrahim (1978 : 277).

'Akhadha N_i^o *ʿalâ (ʿâtiqihî + nafsihî) Qu P*

où la complétive se compose de 'an al mas:darîya suivi d'une phrase verbale à l'inaccompli. La forme composée de 'Akhadha *ʿalâ ʿâtiqihî* fonctionne, dans ce cas, comme une unité lexicale indépendante qui peut avoir des synonymes verbaux autonomes, en l'occurrence *تَحَمَّلَ tab:ammala* (se charger + assumer) ou *أَضْطَلَعَ id:t:alaʿa* (assumer) pour la forme 'Akhadha *ʿalâ ʿâtiqihî* et *التزم iltazama* (s'engager) pour la forme *Akhadha ʿalâ nafsihî*. Considérons l'exemple suivant :

- (114) وَكَانَ الْعَطَّارُ قَدْ أَخَذَ عَلَى نَفْسِهِ أَنْ يُعِدَّ الرَّجَالَ الصَّالِحِينَ
Wa kâna-l-ʿat:t:âro qad 'akhadha ʿalâ nafsihî 'an yoʿidda-r-rijâla-s:-s:âlih:în
 *Avait pris Al Atar sur soi-même que prépare il les hommes les bons
 (=Al Atar avais pris sur lui de former des hommes bons.)

- (115) أَخَذَتِ الدَّوْلَةُ عَلَى عَاتِقِهَا أَنْ تَعْمَلَ عَلَى رَاحَةِ الْمَوْاطِنِ
'Akhadhati-d-dawlato ʿalâ ʿâtiqihâ 'an taʿmala ʿalâ râh:iti-l-mowât:in
 *A pris l'état sur épaule son que travaille il sur tranquillité le citoyen
 (=L'Etat se charge du confort du citoyen.)

Nous observons, ici, que ces suites sont analogues à celles du français où la complétive entretient une relation avec des nominalisations et des infinitifs. Dans le cas de nos deux exemples, cette relation se situe entre la complétive et le *masdar* qualifié d'infinitif par plusieurs grammairiens. Dans une première description systématique des complétives en arabe, Ibrahim (1979 : 70) entrevoit « une grande similitude – entre l'arabe et le français - dans le fonctionnement des relations transformationnelles et notamment des propriétés de réduction. » Pour illustrer notre propos, nous maintenons l'opération de la réduction de complétive à un *masdar*. Dans nos exemples, la complétive peut se réduire à un N_v (*mas:adr*), considérons les transformations suivantes :

- (114-a) وَكَانَ الْعَطَّارُ قَدْ أَخَذَ عَلَى نَفْسِهِ إِعْدَادَ الرَّجَالَ الصَّالِحِينَ
Wa kâna-l-ʿat:t:âro qad 'akhadha ʿalâ nafsihî iʿdada-r-rijâla-s:-s:âlih:în
 *Avait pris Al Atar sur soi-même la préparation les hommes les bons
 (=Al Atar s'était engagé à former des hommes bons.)

- (115-a) أَخَذَتِ الدَّوْلَةُ عَلَى عَاتِقِهَا الْعَمَلَ عَلَى رَاحَةِ الْمَوْاطِنِ
'Akhadhati-d-dawlato ʿalâ ʿâtiqihâ-l-ʿamala ʿalâ râh:iti-l-mowât:in
 *A pris l'état sur épaule son le travail sur tranquillité le citoyen
 (=L'Etat se charge du confort du citoyen.)

Après la réduction de la complétive, nous avons remarqué des contraintes de co-référence entre le sujet de 'Akhadha et le sujet du *masdar*.

En AL, ce type d'opérateur existe sous la forme composée *دار في حسابه dâr fî h:sâba* (prendre en considération). Ce point sera détaillé dans l'étude de différents emplois de *dâr* dans le dernier chapitre de ce travail.

3. Les emplois supposés ergatifs de 'Akhadha

Au cours de ce paragraphe, nous allons examiner des constructions où 'Akhadha montre la trace d'un emploi qui pourrait être considéré comme un emploi ergatif. Dans l'usage transitif habituel de 'Akhadha, le rôle du patient est toujours assuré par son objet, tandis que dans certains emplois, comme l'emploi supposé ergatif, ce rôle est joué par son sujet. Il s'agit, ici, des constructions où 'Akhadha, par exemple, peut avoir deux actants, l'un est vrai, l'autre virtuel. Dans ces emplois l'objet de 'Akhadha subit l'action du procès d'une part et y participe d'autre part. C'est-à-dire, que 'Akhadha a deux actants dans le même énoncé. Examinons les exemples suivants :

'Akhadha N°_{-psy} N^1_{-hum}
 (116) أَخَذَ الْحَمَّاسُ زَيْدًا (...)
 'Akhadha-l-h:amâso Zaydan (...)
 *A pris l'enthousiasme Zayd
 (=Zayd s'est enthousiasmé.)

(117) أَخَذَتْهُ قَشْعِرِيرَةٌ
 'Akhadhatbo qachεarîra
 *il l'a pris un frisson
 (=Il a eu la chair de poule + Il a été pris d'un tremblement.)

(118) وَوَجَدَ شَيْخًا عَطَىٰ وَجْهَهُ مِنَ الْبُرْدِ وَقَدْ أَخَذَتْهُ إِغْفَاءَةٌ⁶⁸
 Wa wajada chaykhan ghat:â wajbabo mina-l-bardi wa qad 'akhadhatbo 'ighfâ'a
 *Il a trouvé un vieux a couvert son visage de froid et il l'a pris un somme
 (=Il a trouvé un vieux qui s'était évanoui et qui couvrait son visage de froid.)

Dans ces exemples, le responsable de l'énoncé ou celui qui le commande est Zaid en (116) et le pronom ho en (117 et 118). C'est-à-dire que ce n'est pas lui seulement qui fait l'action de l'énoncé, mais il est aussi le responsable du procès. Autrement dit, il est l'actant principal de l'action. Même s'il occupe, apparemment, la position d'un complément d'objet. L'autre co-participant de l'énoncé sont les noms *al h:amâs*, *qachεarîra*, et *'ighfâ'a* qui y présentent la prédiction sémantique. Ils sont indispensables pour que les énoncés soient complets.

Morphologiquement, ces emplois peuvent être paraphrasés par des formes verbales intransitives dérivées de la même racine que le second actant en gardant toujours la tournure impersonnelle :

(116a) نَحَمَّسَ زَيْدٌ (...)
 Tab:ammaasa Zaydon (...)
 *S'est enthousiasmé Zayd
 (=Zayd s'est enthousiasmé)

⁶⁸. Al Taher, Ali Jawad, المفصل في تاريخ العرب قبل الإسلام al mofas:al fi târîkh al εarab qabla al 'isalâm, [En ligne]. Page 2525. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (Page consultée le 01 décembre 2003).

(117a) إِفْسَعَرَ زَيْدٌ (...)

Iqchɛarra Zaydon (...)

*a frissoné Zayd.)

(=Il a eu la chair de poule + Zayd a tremblé.)

(118a) وَ وَجَدَ شَيْخًا غَطَّى وَجْهَهُ مِنَ الْبُرْدِ وَكَانَ قَدْ غَفَى

Wa wajada chaykhan ghat:â wajhabo mina-l-bardi wa kâna qad ghafâ

* Il a trouvé un vieux a couvert son visage de froid et il était endormi

(=Il a trouvé un vieux qui s'était évanoui et qui couvrait son visage de froid.)

Dans cette paraphrase verbale, les éléments qui occupaient la position de l'objet direct dans (116, 117 et 118) deviennent sujets des verbes dans (116a, 117a et 118a) qui se caractérisent par l'intransitivité. Par contre, il ne sera pas possible de dériver des noms morphologiquement associés aux suites 'Akhadha al h:amâso, 'Akhadha al ghorouro, et 'Akhadhat an-nachwato tandis que cette dérivation sera tout à fait possible avec les verbes de (116a), (117a), et (118a).

Une autre particularité de ces constructions, c'est qu'elles ne peuvent pas faire l'objet d'une passivisation :

* أُخِذَ زَيْدٌ (مِنْ قِبَلِ الْحَمَاسِ + مِنْ قِبَلِ الْقَشْعِرِيرَةِ + مِنْ قِبَلِ الْإِغْفَاءَةِ)

*'Aokhidha Zaydon (min qibali-l-h:amâs + min qibali-l-qachɛarîra + min qibali-l-'ighfâ'a)

*A été pris Zayd (de la part de l'enthousiasme + de la part du tremblement + de la part de l'évanouissement)

* (=Zayd a été pris (par l'enthousiasme + par l'aveuglement + par la fierté).)

Ce qui nous intéresse dans cette entreprise, c'est de distinguer ces emplois supposés ergatifs des emplois supports. La différence réside dans le mécanisme de 'Akhadha, supposé ergatif, qui fonctionne comme une copule à valeur sémantique négative qui remplit la fonction de liaison entre les noms de cette série et l'actant sans actualisation observé, tandis que 'Akhadha support assure les deux fonctions. Il fait la liaison entre le sujet et le nom prédicatif en actualisant ce dernier. La question qui se pose : peut-on classer 'Akhadha, qui a un sens figuré dans les emplois supposés ergatifs, comme élément syntaxiquement figé ou plutôt comme verbe spécifique dans un usage spécifique. Les propriétés de 'Akhadha comme élément figé ou faisant partie d'une construction figée font l'objet du sous-chapitre suivant.

4. 'Akhadha / 'Ittakhadha comme partie d'une expression figée

Ce qui nous intéresse, ici, ce sont les structures à éléments figées dont 'Akhadha / Ittakhadha font partie. La notion de figement dans ces structures n'est définie ni par le verbe seul, ni par son complément, mais par la suite 'Akhadha / Ittakhadha + le complément dans une situation de détermination plus contrainte. Considérons cette série d'exemples :

(119) أَخَذَ عَلَى فَمِ فُلَانٍ

(M.Sîny et autres : 1996 : 5)

'Akhadha *ḥalâ fami folân*

*A pris il sur bouche de quelqu'un

(=Il a empêché quelqu'un de parler.)

(120) أَخَذَ فُلَانٌ طَرِيقَ الْعُصَائِلَيْنِ (Al Maydânî)⁶⁹

'Akhadha *Folâno t:rîqo-l-ḥons:alayn*

*A pris quelqu'un route Al Aonsalayn

(=Il s'est perdu.)

(121) أَخَذَتِ الْأَرْضُ زُخَارِيَّهَا (Al Maydânî)⁷⁰

'Akhadhati-l-'ard:o *ḥokhârîyahâ*

*A pris la terre plantes ses

(=Les plantes ont donné des fleurs.)

(122) أَخَذَتِ الْإِبِلُ رِمَاحَهَا (Al Maydânî)⁷¹

'Akhadhati-l-'ibilo *rimâh:âhâ*

* Ont pris les chameaux flèches ses

(=Les chameaux (sont devenus gros + ont grossi).)

(123) اتَّخَذَ الشِّتَاءُ رِبَضًا (Az-zamakhcharî : 2000 : 216)⁷²

Ittakhadha-*ch-chitâ'o rabad:an*

*A pris l'hiver faubourg un

(=L'hiver commence à s'installer.)

(124) اتَّخَذَ فُلَانٌ اللَّيْلَ جَمَلًا (Az-zamakhcharî 20002 : 100)⁷³

Ittakhadha *Folâno-l-llaylo jamalan*

*A pris quelqu'un le soir chameau un

(=Quelqu'un a travaillé toute la nuit pour (achever + obtenir) quelque chose.)

Dans cette série d'exemples, nous ne pouvons définir ni 'Akhadha / Ittakhadha, ni leurs compléments à partir de leurs propriétés lexico-sémantiques habituelles. C'est-à-dire que ni le sens ordinaire de ces deux verbes, ni le sens ordinaire de leurs compléments ne nous permettent d'obtenir une valeur prédicative qui signifie respectivement *مَنَعَ مِنَ الْكَلَامِ manaḥa mina-l-kalâm* (empêcher qqn de parler) dans (119), *دَالًا ضَلَّ d:alla* (perdre son chemin) dans (120), *أَزْهَرَتْ 'aḥzarat* (fleurir) dans (121), *سَمِنَتْ samanat* (Grossir) dans (122), *بَدَأَ bada'a* (commencer) dans (123), et *عَمِلَ طَوَالَ اللَّيْلِ ḥamila t:awâl al-llaîl* (travailler toute la nuit) dans (124). D'un point de vue sémantique, les relations distributionnelles entre les prédicats de la série et leurs arguments ont été modifiées. En général, le premier argument de verbe 'Akhadha, dans son emploi dictionnaire, est toujours de nature humaine. Dans cette série, sauf dans (120) qui a un

⁶⁹. AL Maydânî, *جمع الأمثال Majm'ea al 'amthâl*, page 24, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 12 mars 2003).

⁷⁰. AL Maydânî, *جمع الأمثال Majm'ea al 'amthâl*, page 12, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 12 mars 2003).

⁷¹. AL Maydânî, *جمع الأمثال Majm'ea al 'amthâl*, page 23, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 12 mars 2003).

⁷². Az-zamakhcharî, *Assas Al balagha* (2000 : 216)

⁷³. Az-zamakhcharî, *Assas Al balagha*, (2000 : 100)

complément non quantifiable, tous les premiers arguments sont non-humains. Quant aux deuxièmes arguments, ils sont toujours concrets. Dans la série, nous remarquons que tous les compléments sont abstraits sauf dans (122) qui a un sujet non humain. Cela va de même pour le verbe *Ittakhadha* distributionnel qui ne prend qu'un humain pour sujet et qu'un concret pour complément.

D'ailleurs, nous observons une contrainte sur la détermination des noms compléments de 'Akhadha / Ittakhadha dans cette série d'exemples. Cette restriction du déterminant joue un rôle très important dans l'illustration des cas de figement même si elle est moins pertinente en arabe que dans d'autres langues, le français par exemple. Nous avons la possibilité, en français, de lire :

Max prend ses aises
Le criminel a pris la tangente

Dans ces phrases, les noms *aise* et *tangente* ont une contrainte sur leurs déterminants. D'autres déterminants que le possessif pour le nom *aise* ne sont pas acceptables. Cette situation est identique à celle que nous venons de voir dans la série arabe. Le nom *tangente*, à son tour, n'accepte que le défini *la*. Une variation de ce déterminant change complètement le sens :

La société actuelle prend une tangente anti-démocratique

En plus, nous pouvons dire en français :

L'association prend corps

Le figement dans cette expression s'est manifesté par l'absence de déterminant devant le nom *corps*, l'insertion d'un déterminant comme le défini singulier *le* modifie le sens de départ :

L'artiste prend le corps comme symbole

Le sens n'est plus *s'organiser* mais *adopter*. Ce phénomène de l'absence du déterminant est inconnu en arabe classique et moderne. Il ne peut pas faire l'objet d'une illustration des cas de figement, car le nom y est obligatoirement déterminé. Par contre, l'absence de déterminant est connue en arabe libyen comme dans la plupart des dialectes arabes. Cette propriété est associée, en arabe libyen, à la fois, aux constructions à éléments figés et aux constructions à V_{-sup} . prenons un exemple de cette absence de déterminant dans le cas des expressions figées :

دَارُ طَبْخَة
Dâr t:abkba
*A fait il plat cuisiné
(=Il a créé un problème.)

Nous reviendrons sur ce phénomène au fur et à mesure de notre analyse du support *dâr* dans le dernier chapitre de ce travail (VI : 2.1.2.2 : p. 537).

Nous constatons que les compléments des phrases (121), et (122) n'acceptent pas d'autre déterminant que le possessif. Ce possessif doit être obligatoirement coréférent au sujet de 'Akhadha. Le nom *t:arîq* (route) dans (120), à son tour, n'accepte que la détermination par annexion. Cette annexion se fait par le biais du nom *al εons:alayn* qui porte le figement dans cette expression. Les noms figurés dans (123) et (124) n'admettent que le déterminant indéfini *tanwine*. Nous pouvons, également, vérifier le figement dans les structures en 'Akhadha / Ittakhadha par un autre phénomène cité par Ibrahim (1999a :375) : c'est « l'impossibilité de substituer à un élément de la séquence figée un autre élément appartenant à son paradigme habituel ». Ce propos est tout à fait transposable en arabe. Si nous reprenons un de nos exemples, cité plus haut, nous constatons que la substitution à un de ses éléments d'un autre élément du même champ lexical n'est pas possible :

(119a) *تَتَأَوَّلَ عَلَى فَمِ فُلَانٍ**
Tanâwala εalâ fami Folân
 *A pris il sur bouche quelqu'un
 (=Il a empêché quelqu'un de parler.)

Malgré le degré de synonymie entre 'Akhadha et *Tanawala*, cette substitution reste interdite. Il en va de même pour le complément *εîna* et un de ses synonymes comme *أَنَاقَةٌ* 'anâqa (élégance).

Pour définir une structure figée donnée, il faut, selon Ibrahim la comparer à une autre séquence libre dans un processus appelé, par lui « *reformulation métaphorique régressive* » (1999a. 374) qui se manifeste de la manière suivante :

Prenons, à titre d'exemple, (123) où la séquence x 'ittakhadha et x' *rabad:an* dans le domaine A : *Ittakhadha ach-chitâ'o rabad:an* signifie α *بدأ bada'a* (commencer). Remarquons, en appliquant cette hypothèse d'Ibrahim, que α *bada'a* peut être généralisé en δ car x et x' peuvent se projeter en y . Enfin, x et x' dans A signifient δ et font un objet d'équivalence avec y . Prenons, à titre d'exemple, (123) afin de lui transposer cette hypothèse qui a tendance à être universelle :

X = *أَتَّخَذَ ittakhadha* (prendre pour lui même)
 X' = *رَبَضًا rabad:an* (refuge pour les animaux)
 α = *بدأ bada'a* (commencer)
 δ = *بدأ الشتاء bada'a ach-chitâ'ao*, a commencé l'hiver, (=l'hiver a déjà commencé)
 Y = *بدأ الشتاء bada'a ach-chitâ'ao*, a commencé l'hiver, (=l'hiver a déjà commencé)
 X + X' dans A = Y.

La reformulation se fait en employant la séquence x *ittakhadha* dans un autre domaine que son domaine d'origine, qui implique un sujet humain voire animé. C'est ainsi pour x' *rabad*: qui ne fonctionne dans son sens dictionnaire que pour les animaux. Cette reformulation est métaphorique ou imagée. Il y a dans cette représentation une sorte de comparaison entre la saison *hiver* et un animal qui se réfugie dans un endroit donné pour se protéger. Donc, le figement en (123) et (124), qui a une source métaphorique, vient d'une comparaison entre les mots de la séquence $x + x'$ et les mots de y . Cette représentation ne peut pas être généralisée car il existe des cas où le figement se produit grâce à un événement historique comme en (120) qui n'a rien à voir avec la métaphore.

Autre objectif de cette partie : dégager les points de divergence entre les expressions figées en 'Akhadha et celles où 'Akhadha fonctionne comme un verbe support. Il va sans dire qu'une entreprise de ce genre semble très importante à réaliser car de grandes confusions ont été déjà mentionnées dans les travaux de linguistique arabe. Certains linguistes confondent ces deux notions par méconnaissance de la notion de verbe support qui a fait récemment et très rarement l'objet d'études en linguistique arabe⁷⁴. Nous citons, à titre d'exemple, des linguistes comme S:iny, Hossein & Ad-douch (1996) qui mettent sur le même pied d'égalité des constructions comme :

أَخَذَ بِعَيْنِ الإِعْتِبَارِ

'Akhadha bi 'ayni-l-'i'tibâr

*A pris il d'œil de la considération

(=Il a pris en considération.)

أَخَذَ فِي ...

'Akhadha fî ...

*A pris il dans ...

(=Il a commencé ...)

أَخَذَ حُذْرَهُ

'Akhadha h: idbraho

*A pris il sa méfiance.)

(=Il s'est méfié + il a pris ses précautions + il a fait attention.)

Dans leur dictionnaire, cité plus haut, visant à étudier et regrouper les expressions figées arabes, ces auteurs confondent trois types de 'Akhadha comme le montrent les trois exemples tirés de ce dictionnaire. Or, nous sommes, ici, en présence de trois structures différentes à trois verbes 'Akhadha différents. Dans le premier exemple, 'Akhadha construit avec le complément prépositionnel *bi 'ayni al 'i'tibâr* une unité prédicative soudée qui ne peut faire l'objet d'aucune variation lexicale, ni prépositionnelle, ni déterminative. Ce complément ne peut pas être le

⁷⁴. Notons que la première étude détaillée qui ait été faite en français sur les verbes supports en arabe est celle d'Ibrahim (2002).

deuxième argument de 'Akhadha. Le seul changement possible ici se fait sur le plan syntaxique sujet/verbe. Les tests sur les propriétés habituelles du complément d'objet, élaborés pour le français par G. Gross (1996a), sont, également, tous bloqués avec ce complément :

Ce complément ne peut pas se pronominaliser :

*أَخَذَ بِهَا
*'Akhadha bi há
*A pris il d'elle
(= ?Il a pris avec.)

La relativation n'est pas admissible :

*عَيْنُ الإِعتِبَارِ الَّتِي أَخَذَ بِهَا
'ayno al 'i'tibâri al-latî 'akhadha bihá
*L'œil de la considération qu'en a pris il
(=*La considération qu'il en a pris.)

La question en بِمَاذَا *bi mâdhâ* (en quoi) est interdite :

*بِمَاذَا أَخَذَ ؟ بِعَيْنِ الإِعتِبَارِ
*Bi mâdhâ 'akhadha ? Bi 'ayno al 'i'tibâri
*En quoi a pris il ? En œil de considération
(=*Avec quoi il a pris ? En considération.)

À cela s'ajoute la contrainte sur le déterminant. Aucune autre détermination que par annexion ne sera admise. Dans la deuxième expression, de cette série, les auteurs confondent, malgré la présence de cette catégorie grammaticale dans la tradition arabe, la valeur inchoative de 'Akhadha avec le cas où ce verbe fait partie d'une expression figée. Dans la dernière expression, ces linguistes rangent l'emploi support de 'Akhadha parmi les expressions figées qu'ils ont étudiées. Dans cette expression, le nom حَذْرُ *h:adhr* (méfiance + attention) est un nom prédicatif. Il a les mêmes arguments que le verbe 'Akhadha qui sert, ici, à actualiser ce nom en l'inscrivant dans le temps et dans l'aspect. Cette expression peut être paraphrasée par d'autres expressions à support sans aucun changement sémantique ce qui n'est pas le cas dans le premier cas où 'Akhadha fonctionne comme un élément dans une suite figée. Considérons les paraphrases suivantes :

Paraphrase par un support prépositionnel :

(عِنْدَهُ شَيْءٌ + بِهِ شَيْءٌ + لَدَيْهِ شَيْءٌ) مِنَ الحَذَرِ
('indahu chayon + bihi chayon + ladayhi chayonà) min al h:adhar
*(chez lui chose une + en lui chose une + i il chose une) de la méfiance
(= Il a de la méfiance.)

Paraphrase par un support adjectival :

إِنَّهُ حَذِرٌ

'Inabo h:adhiron

*Est il méfiant

(=Il est méfiant + prudent.)

Ces paraphrases montrent que le nom *h:adhiron* remplit bien sa fonction comme prédicat nominal apte à être actualisé par un support verbal, adjectival, ou prépositionnel. Nous pouvons trouver une excuse à ces linguistes pour avoir confondu les deux notions, puisque celle de verbe support n'existe pas dans la littérature linguistique arabe. Par contre, leur confusion entre le statut de 'Akhadha dans une séquence figée et son statut comme verbe inchoatif n'est pas excusable car ce dernier fait partie d'une configuration verbale très connue dans le classement grammatical traditionnel arabe. Nous avons pu, de même, relever cette confusion sous la plume d'auteurs arabes faisant partie de la mouvance du *Lexique-Grammaire* comme Benkaddour (1987), qui confond les deux notions dans sa thèse, consacrée à étudier, à analyser, et à classer les expressions figées en arabe. Il considère comme expressions figées des expressions comme⁷⁵ :

أَعْطَى الْعَهْدُ

(Benkaddour: table 2 : 53)

'Asta al eabd

*A donné il l'engagement

(=Il a donné sa parole / il a fait un serment.)⁷⁶

ضَرَبَ مَثَلًا

(Benkaddour: table 3 : 97)

'D:araba mathalan

*a battu il un exemple

(=Il a donné un exemple / il a battu une parabole / il a cité un proverbe.)

عَقَدَ صُلْحًا

(Benkaddour: table : 3 : 99)

'Eaqada s:olhan

*A noué il une réconciliation

(=Il a conclu un traité de paix.)

Benkaddour classe, au même titre que les trois linguistes cités plus haut, l'expression suivante dans la classe des phrases figées :

أَخَذَ حَذْرَهُ

'Akhadha h:adhiron

*A pris il sa méfiance.)

(=Il s'est méfié + il a pris ses précautions + il a fait attention.)

Le cadre d'étude adopté par ce dernier lui permettait de dégager la notion de verbe support. Il mentionne avoir étudié les verbes supports. Il écrit dans sa thèse (Benkaddour: ibid. : 181) : « Nous avons également étudié la distribution des verbes supports. Il faut bien noter que nous ne nous sommes pas livrés à une description systématique de tous les verbes supports. En effet, la dimension de ces verbes prend des

⁷⁵. Nous gardons la même traduction française faite par l'auteur.

⁷⁶. Nous reprenons les exemples et la traduction française telle qu'elle est.

proportions considérables dans la langue arabe. Pour ne pas prendre la responsabilité de trancher en dernier ressort, nous avons eu recours à l'approche de M. Gross, concernant les verbes supports » En faisant cet aveu, ce linguiste confirme son point de vue ; considérer ces expressions comme des phrases figées, ce que nous ne partageons pas. Nous pensons que ces expressions sont des constructions à verbes supports. Nous justifions notre position en nous appuyant sur les travaux développés par les tenants de la mouvance du *Lexique-Grammaire* en ce qui concerne les verbes supports. Premièrement, les noms figurés dans ces expressions sont des noms complètement prédicatifs actualisés respectivement par les verbes supports *أَعْطَى* 'Aṣṭā (donner), *ضَرَبَ* D:araba (frapper), *عَقَدَ* *ḥaqada* (nouer), et *أَخَذَ* 'Akhadha (prendre). Ils constituent le noyau prédicatif dans ces expressions en ayant leurs propres arguments. D'ailleurs, ces substantifs sont liés morphologiquement aux verbes *عَاهَدَ* *ḥāhada* (conclure un engagement), *مَثَّلَ* *math-thala* (exemplifier), *صَلَحَ* s:ālah:a (conclure un traité), et *حَذَرَ* h:adhira (se méfier). Nous pouvons justifier cela en adoptant le test élaboré pour le français par G. Gross (1989). Nous pouvons construire autour de ces substantifs des phrases comme :

أَعْطَى عَلِيٌّ الْعَهْدَ لِعَمْرٍو
 'Aṣṭā ḥalīon al ḥadha li ḥamr
 *A donné Ali l'engagement à Amr
 (=Ali a conclu un engagement avec Amr.)

عَاهَدَ عَلِيٌّ عَمْرًا
 ḥāhada ḥalīon ḥamra
 * A donné Ali l'engagement Amr
 (=Ali a conclu un engagement avec Amr.)

عَقَدَ عَلِيٌّ صُلْحًا مَعَ عَمْرٍو
 ḥaqada ḥalīon s:olh:an maḥa ḥamr
 *A noué Ali réconciliation avec Amr
 (=Ali s'est réconcilié avec Amr.)

صَالَحَ عَلِيٌّ عَمْرًا
 ṣalah:a ḥalīon ḥamr
 *S'est réconcilié Ali Amr
 (=Ali s'est réconcilié avec Amr.)

C'est la même situation pour les autres expressions.

Nous remarquons que les arguments des noms prédicatifs sont les mêmes que ceux des verbes ordinaires, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent, dans les deux cas, figurer qu'entre parenthèses dans le schéma suivant proposé, pour le français, par G. Gross (1989) :

(عَاهَدَ (عَلِيٌّ ، عَمْرٍو)
 (عَهْدَ (عَلِيٌّ ، عَمْرٍو)
 ḥāhada (ḥalī, ḥamr

ʿabd (*ali, amr*)
conclure un engagement (Ali, Amr)
engagement (Ali, Amr)

صَالِحٌ (عَلِي ، عَمْرُو)
صُلْحٌ (عَلِي ، عَمْرُو)
S:ʾalab:a (*ʿali, ʿamr*)
S:olb: (*ʿali, ʿamr*)
Signer un accord (Ali, Amr)
Accord (Ali, Amr)

Les prépositions que nous observons sont celles qui ont été introduites par les verbes supports 'Aṣṭā et ʿaqada. Nous avons vu que les constructions à verbes distributionnels ʿāhadā et *S:ʾalab:a* sont dépourvues de ces prépositions. Nous pouvons fournir une autre preuve de prédication de ces noms : c'est le fait qu'ils acceptent d'être remplacés par d'autres éléments lexicaux appartenant au même champ sémantique qu'eux en gardant le même verbe support. Dans le cas du nom prédicatif *s:olb:*, par exemple, des substitutions comme les suivantes sont normales :

عَقَدَ عَلِيٌّ (صُلْحًا + اتِّفَاقًا + مُعَاهَدَةً + هُدْنَةً) مَعَ عَمْرُو
ʿaqada ʿalion (s:olb:an + 'itifāqan + moʿāhadatan + hodnatan) maʿa ʿamr
*A noué Ali (réconciliation + accord + traité + trêve) avec Amr
(=Ali a conclu (une réconciliation + un accord + un traité + une trêve) avec Amr.)

D'ailleurs, ces noms peuvent aussi choisir un autre verbe synonyme de ʿaqada sans aucun changement de sens, il s'agit du verbe ʾabrama (tresser une corde) dans l'exemple suivant :

أَبْرَمَ عَلِيٌّ (صُلْحًا + اتِّفَاقًا + مُعَاهَدَةً + هُدْنَةً) مَعَ عَمْرُو
'Abrama ʿalion (s:olb:an + 'itifāqan + moʿāhadatan + hodnatan) maʿa ʿamr
*A tressé Ali (réconciliation + accord + traité + trêve) avec Amr
(=Ali a conclu (une réconciliation + un accord + un traité + une trêve) + Ali a tressé des liens) avec Amr.)

La formation d'un groupe nominal, où ces noms sont placés en tête du groupe, est tout à fait possible, chose qui n'est pas possible dans les phrases figées, considérons ces groupes déduits des phrases précédentes :

عَهْدُ عَلِيٍّ لِعَمْرُو (كَانَ صَادِقًا)⁷⁷
ʿdao ʿaliyn li ʿamrin (kāna s:ādiqan)
*Engagement Ali à Amr (était sincère)
(=L'engagement d'Ali à Amr (est sincère))

صُلْحُ عَلِيٍّ مَعَ عَمْرُو (كَانَ مَتِينًا)
S:olb:o ʿalion maʿa ʿamrin (kāna matīnan)

⁷⁷. Il y a en arabe une autre possibilité de restructurer les groupes nominaux obtenus après la réduction de la relativation et l'effacement du support. Cette restructuration exige de les faire précéder du verbe kāna : كَانَ عَهْدُ عَلِيٍّ لِعَمْرُو : كان عهد علي لعمرو * Etait engagement Ali à Amr (sincère) (=L'engagement d'Ali à Amr était sincère.)
kāna ʿabdo ʿaliyn li ʿamrin s:ādiqan

*Réconciliation Ali avec Amr (était forte)
(=L'accord entre Ali et Amr (était maintenu.)

Les preuves que nous venons de fournir montrent bien que les expressions considérées comme des phrases figées par Benkaddour (1987) ne le sont, en effet, pas. Elles auraient dû être classées et traitées comme des constructions à verbes supports. Cette confusion entre des phrases figées et des phrases à support est favorisée par la plupart des dictionnaires dans toutes les langues. Tracer les frontières entre les deux notions est une tâche complexe. C'est par la notion de prédication que nous pouvons réaliser cette tâche. Si le noyau prédicatif est constitué par la suite *verbe / complément*, comme nous l'avons déjà montré dans la série d'exemples (119-124), nous pouvons parler d'une séquence figée. Si la prédication dans un domaine donné est commandée par le complément du verbe tout seul, là nous faisons apparaître une construction à verbe support. Par contre, il existe des situations qui sont, à première vue, analogues en surface, tandis qu'en réalité nous avons deux emplois complètement différents. C'est le cas suivant que nous allons éclairer dans le chapitre suivant afin d'éviter toute sorte de confusions entre la valeur de 'Akhadha dans ce type de construction. Il s'agit de l'énoncé :

(125) أَخَذَتْ نَفِيسَةً زِينَتَهَا
'Akhadhat Nafisa zīnatabâ
*A pris Nafisa décoration sa
(=Nafisa s'est fait une beauté.)

et de :

(126) حَتَّى إِذَا أَخَذَتِ الْأَرْضُ زُخْرُفَهَا (Coran : 10 : 24)
H:attaâ 'idbâ 'akhadhati al 'ard:o zo:kbrofahâ
*Jusqu'à pris la terre parure sa
(=Puis, lorsque la terre prend sa parure ...)

Les expressions figées présentent, apparemment, des propriétés qui les rapprochent des expressions à verbe support qui, à leur tour, se différencient en gardant leurs propres propriétés définitoires. Ces propriétés font l'objet du chapitre suivant qui sera consacré à la définition et à l'analyse du support 'Akhadha / Ittakhadha dans le lexique arabe.

5 'Akhadha comme verbe support (rakîzah)

Avant de passer à l'étude détaillée du verbe support 'Akhadha et de sa variante Ittakhadha il convient de nous poser une question sur le fonctionnement de ce verbe dans la double présentation de l'énoncé (128) en le comparant avec (129) :

(128) أَخَذَ الْوَزِيرُ قَرَاراً بِالْهَجُومِ
'Akhadha al wazîro qarâran bil-hojoum
*A pris le ministre une décision de l'attaque

(=Le ministre a pris décision d'attaquer.)

- (129) (أَلْعَى + أَوْقَفَ + عَارَضَ + أَنْتَقَدَ) الْوَزِيرُ قَرَاراً بِالْهُجُومِ
 ('Alghâ + 'awqafa + ârad:a + 'antaqada) al waẓîro qarâran bi-l-jojoum
 *(a annulé + a arrêté + a opposé + a critiqué) le ministre une décision de l'attaque
 (=Le ministre a (annulé + arrêté + critiqué) + (s'est opposé à)) une décision d'attaquer.)

Il est à remarquer, ici, que la phrase (128) se caractérise par le fait qu'elle peut avoir deux structures différentes :

- (128a) قَرَارٌ مُفَاجِئٌ أَخَذَهُ الْوَزِيرُ بِالْهُجُومِ (مِنْ شَأْنِهِ أَنْ يُعَقِّدَ الْمَوْقِفَ)
 Qarâron mofâjî'on 'akhadhabo-l-waẓîro bi-l-jojoumi (min cha'nibi 'an yoËaqida-l-mawqif)
 *Une décision surprenante a pris la le ministre de l'attaque (de son affaire qu'il complique la situation)
 (=Une décision surprenante prise par le ministre d'attaquer (de nature à compliquer la situation).)

- (128b) قَرَارٌ مُفَاجِئٌ بِالْهُجُومِ أَخَذَهُ الْوَزِيرُ (مِنْ شَأْنِهِ أَنْ يُعَقِّدَ الْمَوْقِفَ)
 Qarâron mofâjî'on bil-jojoumi 'akhadhabo al waẓîro (min cha'nibi 'an yoËaqida al mawqif)
 *Une décision de l'attaque a pris la le ministre (de son affaire qu'il complique la situation)
 (=Une décision surprenante d'attaquer prise par le ministre (de nature à compliquer la situation).)

Tandis que la phrase (129) n'a pas cette caractéristique et ne peut avoir qu'un seul ordre :

- (129a) قَرَارٌ مُفَاجِئٌ بِالْهُجُومِ (الْغَاهُ + أَوْقَفَهُ + عَارَضَهُ + أَنْتَقَدَهُ) الْوَزِيرُ (...)
 Qarâron mofâjî'on bil-jojoumi ('akhadhabo + 'alghâbo + 'awqafabo + ârad:abo + antaqadabo)-l-waẓîro (min cha'nibi 'an yoËaqida al mawqif)
 *Une décision surprenante de l'attaque (a pris la + a annulé la + a arrêté la + a opposé la + a critiqué la) le ministre (de son affaire qu'il complique la situation)
 (=Une décision surprenante d'attaquer (prise + annulée + arrêtée + opposée + critiquée) par le ministre (de nature à compliquer la situation).)

- (129b) قَرَارٌ مُفَاجِئٌ (*الْغَاهُ + *أَوْقَفَهُ + *عَارَضَهُ + *أَنْتَقَدَهُ) الْوَزِيرُ بِالْهُجُومِ (...)
 Qarâron mofâjî'on bil-jojoumi (*'alghâbo + *'awqafabo + *ârad:abo + *antaqadabo)-l-waẓîro (min cha'nibi 'an yoËaqida-l-mawqif)
 *Une décision de l'attaque (a pris la + a annulé la + a arrêté la + a opposé la + a critiqué la) le ministre (de son affaire qu'il complique la situation)
 (=Une décision surprenante d'attaquer (prise + annulée + arrêtée + opposée + critiquée) par le ministre (de nature à compliquer la situation).)

Une autre manipulation consiste à dire que (128) et (129) sont différentes malgré leur analogie en surface. Ceci exige l'annexion au premier complément des verbes de (128) et (129) d'un N_{hum}. Après cette manipulation nous aurons pour (128) :

- (128c) *أَخَذَ الْوَزِيرُ قَرَارَ الرَّئِيسِ بِالْهُجُومِ
 'Akhadha al waẓîro qarâro ar-ra'îsi bil-jojoum
 *A pris le ministre décision du président de l'attaque
 *(=Le ministre a pris la décision du président d'attaquer.)

Cette insertion du N_{hum} rend (128c) agrammaticale, tandis que (129c) est considérée comme une phrase complètement grammaticale ; si nous maintenons la même tactique que pour (128c), nous aurons pour (129) :

(129c) (أَلْغَى + أَوْقَفَ + عَارَضَ + أَنْتَقَدَ) الْوَزِيرُ قَرَّارُ الرَّئِيسِ بِالْهُجُومِ

(*Alghâ + 'awqafa + 'ârad:a + 'antaqada)-l-wazîro qarâro-r-ra'isi bil-hojoum

*(a annulé + a arrêté + a opposé + a critiqué) le ministre décision du président de l'attaque

(=Le ministre a (annulé + arrêté + opposé + critiqué) la décision de l'attaque du président.)

Une autre caractéristique de (128) est qu'elle est susceptible d'être exprimée sous une autre forme verbale plus simple sans rien ajouter ni retrancher au sens :

(128d) قَرَّرَ الْوَزِيرُ الْهُجُومَ

Qarrara al-wazîro al-hojoum

*A décidé le ministre l'attaque

(=Le ministre a décidé d'attaquer.)

Cette expression par une forme verbale simple est tout à fait possible pour (129) mais avec un changement total du sens et le sémantisme de *décider* aura complètement disparu de l'énoncé :

(129d) (أَلْغَى + أَوْقَفَ + عَارَضَ + أَنْتَقَدَ) الْوَزِيرُ الْهُجُومَ

(*Alghâ + 'awqafa + 'ârad:a + 'antaqada)-l-wazîro-l-hojoum

*(a annulé + a arrêté + a opposé + a critiqué) le ministre l'attaque

(=Le ministre a (annulé + arrêté + opposé + critiqué) l'attaque.)

Pourquoi 'Akhadha se particularise-t-il ici ? Pourquoi (128) accepte-il la double présentation avec 'Akhadha et ne l'accepte-il pas avec les autres verbes ? Est-ce que cette manifestation syntaxique est liée aux phénomènes particuliers connus dans la tradition grammaticale arabe ou plutôt à une catégorie nouvelle déterminée de verbes ? Est-ce que 'Akhadha, dans (128) a une sorte de relation spécifique avec le nom *qarâr* que le reste des verbes n'ont pas ? Est-ce que la suite préposition + complément *bi-l-hojoumi* a les propriétés habituelles d'un second complément d'objet direct du verbe 'Akhadha ordinaire ou les propriétés d'un nouveau complément ? Nous ne pouvons répondre à ces questions que si nous étudions, en détail, chacune des particularités et des propriétés du support 'Akhadha et de sa variante Ittakhadha dans les trois niveaux de l'arabe : AC, AM, et AL. Ces détails seront exposés dans le chapitre suivant.

6 Conclusion provisoire

Nous avons relevé cinq cas illustrant les différents emplois de 'Akhadha/Ittakhadha en arabe. Il s'agit des emplois distributionnels, des emplois opérateurs, des emplois où 'Akhadha a la propriété de fonctionner comme un verbe ergatif, des emplois où ce verbe forme un composant d'une expression figée, et enfin, des emplois supports. Notre analyse est conduite sur la base de la classification faite dans Ibrahim (2000b) pour le français. Au cours de notre analyse, nous ne

cherchons pas à étudier chaque emploi de façon détaillée dans la mesure où l'objet de cette recherche porte exclusivement sur l'emploi support. Mais nous avons traité tous les cas qui, dans les autres emplois, sont liés à l'emploi support. Nous nous contentons donc de dégager les caractéristiques générales propres à chaque emploi. D'un côté, pour distinguer les autres emplois de 'Akhadha/Ittakhadha de celui où ce verbe fonctionne comme un support, d'autre côté, pour éviter de produire des confusions lorsque l'on consulte la plupart de dictionnaires arabes. Ces dictionnaires ne prêtent attention, ni aux propriétés syntaxiques des éléments lexicaux dans les constructions où ils figurent, ni aux relations sémantico-syntaxiques que ces éléments ont avec les autres éléments au sein de la construction.

Dans son emploi distributionnel, 'Akhadha se caractérise par son comportement comme l'élément central des constructions où il apparaît en faisant d'autres composants ses arguments élémentaires. Ensuite, lorsque 'Akhadha fonctionne comme un verbe ordinaire, il conserve, dans cet emploi, sa relation initiale avec sa matrice définitoire. Il arrive, parfois, au sein de cet emploi que 'Akhadha se spécialise en commençant à perdre son sens primitif et en acquérant le sens d'un autre verbe sans que cette spécification ait d'incidence sur son comportement syntactico-sémantique : le sens est alors opaque mais la structure syntaxique est respectée.

Nous avons vu, au cours de ce chapitre, que le verbe 'Akhadha/Ittakhadha peut assurer la fonction d'un verbe opérateur. Nous avons pu en repérer quatre fonctions. Celle où la variante 'Akhadha traduit l'inchoation ; ensuite, nous avons vu cette même variante assurant l'emploi d'un opérateur à lien ; troisièmement, nous avons mis au jour la valeur causative/fictive de la variante Ittakhadha ; enfin, nous avons montré comment la forme composée de 'Akhadha *ʿalā nafsibi* ou *ʿalā ʿatīqibi* peut jouer le rôle d'un opérateur introduisant une complétive.

L'opérateur d'inchoation 'Akhadha opère sur des verbes ou des noms verbaux en se grammaticalisant de façon totale. Dans cette fonction 'Akhadha devient un instrument purement grammatical en perdant toute relation avec la définition analytique de base. Dans son emploi comme opérateur à lien, 'Akhadha opère sur des phrases en *yakoun -sous-jacent-* dans des conditions de coréférence restreintes et dans un schéma argumental très spécifique sans que le nombre d'arguments soit augmenté. La différence que l'emploi causatif de la variante Ittakhadha peut présenter par rapport à l'emploi précédent, c'est que l'application de Ittakhadha et de son sujet à la phrase en *yakoun -sous-jacent-* augmente le nombre d'arguments. Quant au quatrième emploi opérateur de 'Akhadha, nous avons montré certaines ressemblances de cet emploi avec les opérateurs français notamment à la réduction de la complétive à un nom verbal correspondant à

l'infinitif du français⁷⁸. Dans tous ses emplois opérateurs, *'Akhadha* ou *Ittakhadha* bénéficie d'une liberté combinatoire totale avec ce à quoi il s'applique. Lorsque *'Akhadha* est destiné à exprimer l'inchoation ou ce qu'il est chargé d'introduire une complétive, n'importe quel verbe d'action ou n'importe quel nom verbal lié à ce type de verbes peut jouer le rôle d'argument de *'Akhadha*. Dans leurs emplois comme opérateurs à lien et comme opérateur causatif, *'Akhadha* et *Ittakhadha* peuvent, respectivement, s'appliquer à un nombre illimité de noms.

Dans son emploi, que nous supposons ergatif, *'Akhadha* s'emploie avec un type spécifique de noms dans une structure actancielle et argumentale strictement restreinte. Sémantiquement, le sens de ces expressions est opaque et ne comprend aucune ambiguïté. Dans ce type de construction, *'Akhadha* acquiert un sens figuré mais qui est loin d'être figé.

Lorsque *'Akhadha* fait partie d'une expression figée, il ne dispose d'aucune relation d'appropriation avec l'ensemble d'éléments figurant avec lui dans la même construction. Par contre, il arrive, parfois, que les frontières entre la valeur figée et celle support de *'Akhadha*, au sein d'une construction donnée, reste plus difficile à tracer.

Ce que nous tenons à signaler, à travers de ce chapitre, c'est qu'une classification selon des propriétés précises, telle que celle qui a été faite pour le français par Ibrahim (2000b), est tout à fait possible en arabe et en particulier dans le cas de *'Akhadha* caractérisé par sa polyvalence et par sa polysémie.

⁷⁸. Sur l'équivalence *masdar / infinitif* dans le cadre de l'analyse des complétives de l'arabe cf. Ibrahim (1978 & 1979).

Chapitre V

La transposition des caractéristiques définitives du support à *‘Akhadha/Ittakhadha*

Chapitre V : La transposition des caractéristiques définitives du support à 'Akhadha/Ittakhadha (prendre)

Dans le chapitre précédent, nous avons eu l'occasion de voir comment 'Akhadha peut être classé dans plusieurs classes hétérogènes en fonction de certaines particularités de nature syntactico-sémantique. C'est à partir de ces particularités que nous avons pu soulever un certain nombre de problèmes énigmatiques dus d'un côté à l'absence dans la littérature linguistique arabe de notions nouvelles comme *le support*, *l'opérateur*, *l'ergatif* ... etc. et, de l'autre à l'absence d'études plus fines sur le fonctionnement du verbe au sein de son environnement linguistique distributionnel ou à la confusion entre certaines configurations verbales déjà existantes.

Nous allons, dans ce chapitre dégager les propriétés du V_{-sup} 'Akhadha et de sa variante Ittakhadha et montrer le mécanisme de fonctionnement de ce support dans le lexique arabe. Les travaux de : M. Gross 1975, 1981 ; Ibrahim 1994a, 1996, 1999, 2000, 2002, 2003a ; G. Gross 1989, 1994, 1996, 2004 ; Giry-Schneider 1987, 1987 et Vivès 1983 nous serviront de cadre de travail. C'est la base sur laquelle s'appuieront notre analyse et notre description des particularités de ce support fortement présent et productif en arabe. Même si la plupart de ces études- à part celle d'Ibrahim 2002 consacrée dans son ensemble à l'étude des V_{-sup} en arabe- ont été faites pour étudier le phénomène des supports dans les langues indo-européennes et notamment le français ; elles nous permettent néanmoins d'observer ce phénomène en arabe et de développer les idées qu'elles portent pour cette langue sémitique. Il est très difficile d'observer un phénomène linguistique donné dans sa langue maternelle sans avoir recours à une autre langue étrangère. Le fait que le mécanisme grammatical de la langue étrangère ne se calque jamais exactement sur celui de la langue maternelle est un excellent révélateur du fonctionnement de la langue étudiée.

Dans les recherches entreprises sur la grammaire traditionnelle de l'arabe, les constructions à V_{-sup} n'ont jamais fait l'objet d'une étude. Selon cette grammaire, chaque phrase est constituée de deux éléments fondamentaux dits *المُسْنَدُ* *al mosnad* (attribut) et *المُسْنَدُ إِلَيْهِ* *al mosnado 'ilyab* (corrélatif d'attribut) et d'un élément supplémentaire dit *الْفُضْلَةُ* *al fod:la* (supplément de la phrase). Ces deux éléments principaux prennent dans la phrase dite nominale la nomenclature : *المُبْتَدَأُ* *al mobtada'* (thème) pour le corrélatif d'attribut et *الْخَبَرُ* *al khabar* (prédicat) pour l'attribut. Dans le cas de la phrase verbale, le nom *فِعْلٌ* *fi'el* (verbe) est assigné à l'attribut et celui de *الْفَاعِلُ* *al fa'ail* au corrélatif d'attribut. Tous les autres éléments, à part ces deux constituants sont considérés comme des éléments supplémentaires facultatifs⁷⁹ tels que les compléments, les adverbes, ... etc. Les verbes arabes sont toujours classés sous l'étiquette de *Al mosnad* (l'attribut), c'est-à-dire comme éléments

⁷⁹. Le terme *الْفُضْلَةُ* *Al fod:la* (supplément de la phrase) ne signifie pas qu'il est inutile ou que l'on peut s'en passer, mais plutôt, que l'on peut constituer un discours sans le citer.

exprimant la prédication dans l'énoncé selon les définitions que leur assignent les grammairiens arabes comme, à titre d'exemple, F. As-sâmirâ'î (2002 : 13) qui définit l'attribut de cette manière :

« وَالْمُسْنَدُ هُوَ الْمُتَحَدِّثُ بِهِ أَوْ الْمُحَدَّثُ بِهِ وَيَكُونُ فِعْلاً أَوْ اسْمًا ، فَأَفْعَلٌ هُوَ مُسْنَدٌ عَلَى وَجْهِ الدَّوَامِ وَ لَا يَكُونُ إِلَّا كَذَلِكَ »

Wa al mosnad howa-l-otab:datbo bibi 'awi-l-mob:addatbo bibi wa yakouno fi'lan 'aw isman, fâ-l-fi'el howa mosnad ealâ wajbi-d-dawâmi wa lâ yakouno 'illa kadhalik.

(=l'attribut est ce que l'on dit ou que ce dont on parle, c'est un verbe ou un nom. Le fait le verbe ne peut jamais être qu'un attribut. »

Ainsi, et du point de vue de cette distribution syntaxique, tous les verbes arabes sont classés et analysés de la même manière. Il n'est alors pas étonnant que nous trouvions des phrases complètement distinctes qui subissent la même analyse grammaticale. Le manque d'études fines sur chaque élément de la langue arabe et l'absence de notions qui aident à classer les verbes dans des catégories asymétriques selon leur fonctionnement dans le lexique de langue, comme pour le V_{-sup} ou les opérateurs par exemple, est, à nos yeux, une des raisons qui est à l'origine de cette confusion.

Pendant nos séjours dans notre pays d'origine, lors de l'analyse et du classement de notre corpus, nous avons discuté avec des grammairiens arabes afin de recueillir leur sentiment et leur réflexion sur le fonctionnement de 'Akhadha et Ittakhadha, ainsi que sur la nature des noms figurés après le sujet de ces verbes dans des phrases du type :

(130) أَخَذَ مِنْهُ مِيثَاقًا غَلِيظًا (cf. corpus, énoncé N° 150)

'Akhadha minho miṭḥâqan ghalîẓ:an

*Il a pris de lui un engagement gros

(=Il a (pris + obtenu) de lui un engagement solennel.)

(131) أَخَذْنَ عَلَى بُعُولَتِهِنَّ عَهْدًا إِذَا لَاقُوا كَتَائِبَ مُعَلِّمِنَا (cf. corpus, énoncé N° 157)

'Akhadhnâ ealâ bu'olatihinna eahdan 'idha lâqou katâ'iba mo'elimîna

Elles ont pris sur leurs maris un pacte lorsqu'ils abordent des bataillons repérés

(=Elles ont conclu un pacte avec leurs maris lorsqu'ils affrontent des troupes tout en se repérant dans le champ de bataille)

(132) أَخَذَتِ الْقَضِيَّةُ أَبْعَادًا سِيَاسِيَّةً (cf. corpus, énoncé N°437)

'Akhadhat-i-l qad:ÿyato 'ab'âdan sÿâsÿya

*A pris le procès des dimensions politiques

(=L'affaire a des dimensions politiques.)

(133) يَتَّخِذُ الْمَجْلِسُ تَدَابِيرَ عَسْكَرِيَّةٍ تَهْدَفُ إِلَى حِفْظِ السَّلْمِ (cf. corpus, énoncé N°423)

Yattakhidhu-l-majlisu tadâbirin easkarÿyatîni tabdufu 'ilâ h:ifẓ:i-s-silm

*Prend le conseil mesures militaires ont pour objectif à conservation la paix

(= Le conseil prend des mesures militaires visant à maintenir la paix.)

Les discussions aboutissaient souvent à des résultats approximatifs. D'une part et d'un point de vue syntaxique, il y avait quasi-unanimité pour estimer que les verbes 'Akhadha et Ittakhadha, dans ces phrases étaient des attributs *mosnad* et que leurs sujets étaient des corrélatifs d'attribut *mosnado 'ilayh*. D'autre part, il semble logique, à leurs yeux, étant donné que ces phrases sont des phrases verbales, de dire que les noms مِيثَاقٌ *mîthâq* (engagement), عَهْدٌ *eahd* (pacte), أبعادٌ *'ab'âd* (dimensions), et تَدَابِيرٌ *tadâbir* (mesures) ne peuvent être que des compléments d'objet direct de 'Akhadha et Ittakhadha. Ces noms sont mis sur un pied d'égalité avec les noms occupant la position du complément comme dans les phrases suivantes :

(134) أَخَذْتُ قَلَمًا مِنْ عَلِيٍّ
 'Akhadhto qalaman min 'ali
 *Ai pris je un stylo d'Ali
 (=J'ai pris un stylo d'Ali.)

(135) اتَّخَذَ الرَّسُولُ خَاتَمًا مِنْ فِضَّةٍ (Ibn sa'ad)⁸⁰
 Ittakhadha-r-rasoulo kbâtiman min fîd:d:a
 *A pris le prophète une bague d'argent
 (=Le prophète a (eu + possédé) une bague d'argent.)

La seule différence que ces grammairiens peuvent faire entre ces énoncés est liée à la nature des compléments. Il s'agit de noms abstraits dans la série (130-133) et de noms concrets dans les énoncés (134) et (135). Du point de vue sémantique, ils justifient la diversité sémantique et fonctionnelle de 'Akhadha et Ittakhadha dans de telles situations par l'emploi métonymique, ou par la richesse lexicale dont dispose l'entrée 'Akhadha ou, tout simplement, comme des expressions empruntées à d'autres langues, comme par exemple, (132 et 133).

Cette mise en concordance, par la grammaire traditionnelle de ces énoncés, (130-133) d'un côté et des (134-135) d'un autre, se justifie par certains comportements syntaxiques identiques. Les noms *qalam* (stylo) et *kbâtim* (bague) respectivement de (134), (135) et les noms de la série (130-133) ont en commun, non seulement le fait qu'ils sont analysés comme compléments d'objet direct de 'Akhadha et Ittakhadha, mais en plus ils ont quelques comportements syntaxiques semblables. Une pronominalisation après relativation sera tout à fait admissible pour tous les noms :

(130a) (W) هَذَا الْمِيثَاقُ الَّذِي أَخَذَهُ عَلِيٌّ مِنْ عَمْرٍو
 Hadhâ-l-mîthâqo al-ladhî 'akhadhabo 'alion min 'amr (W)
 *Cet engagement que a pris le Ali de Amr (W)
 (=Cet engagement qu'Ali a pris d'Amr (W))

(131a) (W) هَذَا الْعَهْدُ الَّذِي أَخَذْتُهُ عَلَى أَرْوَاحِيْنَ
 Hadhâ-l-'ahdo ag-gadhî 'akhadhnabo 'alâ 'arwâjihinna (W)

⁸⁰. Ibn Sa'ad, الطبقات الكبرى at: t:abaqât al kobra, [En ligne], p.215. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 12 mai 2002).

*Ce pacte que ont pris elles sur leurs maris (W)
 (=Ce pacte qu'elles ont conclu avec leurs maris (W))

(132a) (W) تِلْكَ الْأَبْعَادُ السِّيَاسِيَّةُ الَّتِي أَخَذَتْهَا الْقَضِيَّةُ
 Tilka al 'ab'êado as-sýásýato al-latî 'akhadhatbâ al qad:ýato (W)
 *Ces les dimensions politiques que a pris le procès (W)
 (=Ces dimensions politiques que l'affaire a eues (W))

(133a) (W) تِلْكَ التَّدَابِيرُ الْعَسْكَرِيَّةُ الَّتِي اتَّخَذَهَا الْمَجْلِسُ
 Tilka-t-tadâbîro-l-easkarýato-l-latî 'ittakhadhabâ-l-majlis (W)
 *Ces les mesures les militaires que a pris le conseil (W)
 (=Ces mesures militaires que le conseil a prises (W))

(134a) (W) ذَلِكَ الْقَلَمُ الَّذِي أَخَذْتُهُ مِنْ عَلِي
 Dhalika-l-qalamo-l-ladhbî 'akhadhtobo min eali (W)
 *Celui-là le stylo que ai pris je d'Ali (W)
 (=Ce stylo que j'ai pris à Ali (W))

(135a) (W) ذَلِكَ الْخَاتَمُ الَّذِي اتَّخَذَهُ الرَّسُولُ مِنْ فِضَّةٍ
 Dalika-l-khâtamo-l-ladhbî ittakhadhabo-r-rasoulo min fid:d:atin (W)
 *Cette la bague que a pris le prophète d'argent (W)
 (=Cette bague d'argent que le prophète a eue (W))

Cette ressemblance peut être repérée par une autre propriété qui nous donne, à première vue, l'impression que cette série d'exemples dispose de la même description syntaxique. Sauf pour (132) qui est marqué par une tournure passive interne et par une sorte de relation spécifique entre le sujet et le verbe dont nous allons parler plus loin (dans 1 : p.319), tous les autres énoncés acceptent une passivation sans agent :

(130b) أُخِذَ مِنْهُ مِيثَاقٌ
 'Okhidha minho mithâqon
 *A été pris de lui un engagement
 (=Un engagement a été pris de lui.)

(131b) أُخِذَ عَلَيْهِمْ عَهْدٌ
 'Okhidha ealayhim eadon
 *A été pris sur eux un pacte
 (=Un pacte a été conclu avec eux.)

(133b) اتَّخَذَتْ تَدَابِيرَ عَسْكَرِيَّةٍ
 'Ottokhidhat tadâbîron easkarýa
 *Ont été prises des mesures militaires
 (=De mesures militaires ont été prises.)

(134b) أُخِذَ الْقَلَمُ
 'Okhidha-l-qalamo
 *A été pris le stylo
 (=Le stylo a été pris (par ...).)

(135b) اتَّخَذَ خَاتَمًا مِنْ فِضَّةٍ
 'Ottokhidha khâtamon min fid:d:a

*A été prise une bague d'argent
(=Une bague d'argent a été (achetée + possédée + acquise))

Malgré cette ressemblance en surface et la coïncidence de certains comportements syntaxiques, nous ne pouvons pas mettre ces phrases sur le même plan analytique. En effet, nous sommes en présence, ici, de deux types de construction pour les verbes 'Akhadha et Ittakhadha. Pour ce qui concerne les noms figurés dans ces phrases, nous allons opposer les propriétés des substantifs : qalam(stylo) et kbâtam (bague) à celle de mîthâq (engagement), εahd (pacte), 'abεâd (dimensions), et tadâbîr (mesures). Nous ne retiendrons que les exemples (130) et (134) pour illustrer notre propos.

Pour mettre en évidence la différence entre les deux substantifs mîthâq et qalam, nous suivons l'idée proposée par G. Gross (1989 : 34) quand il entame une différenciation entre le substantif pendule et le substantif démenti dans les exemples suivants :

Luc a donné un pendule à Max (G. Gross : 1989 : 34)
Luc a donné un démenti à Max (G. Gross : 1989 : 34)

Cet auteur voit que la construction des phrases diversifiées autour du substantif pendule est tout à fait possible, cette possibilité s'explique par le fait que le nom pendule : « est un substantif concret qui ne peut pas être le noyau d'une phrase ».

Revenons à nos exemples :

(130) أَخَذَ مِنْهُ مِيثَاقًا غَلِيظًا (cf. corpus, énoncé N°150)
'Akhadha minbo mîthâqan ghalîẓan
*Il a pris de lui un engagement gros
(=Il a (pris + obtenu) de lui un engagement solennel.)

(134) أَخَذْتُ قَلَمًا مِنْ عَلِيٍّ
'Akhadhto qalaman minε ali
*Ai pris je un stylo d'Ali
(=J'ai pris un stylo d'Ali.)

Autour du substantif qalam, nous avons la possibilité de voir un certain nombre de phrases, de sens divers, en gardant toujours la forme de la phrase simple s'inscrivant dans la structure banale de 'Akhadha :

∇ N° N¹ Prép._{min} N²
(أَخَذْتُ + نَهَيْتُ + إِسْتَرَيْتُ + إِسْتَعْرَضْتُ) قَلَمًا مِنْ عَلِيٍّ
(Akhadhto + nahabto + ichtarayto + 'istaεarto) qalaman min εalî
*Ai (pris + volé + acheté + emprunté) je un stylo d'Ali
(=J'ai (pris + volé + acheté + emprunté) un stylo (d' + à) Ali.)

Nous remarquons ici que le changement du verbe provoque un changement total du sens et que le nom *qalam* n'a aucun rôle prédicatif, autrement dit, il n'est pas le foyer de la prédication dans la phrase. Il est, selon le principe harrisien, un *argument élémentaire* qui ne peut pas avoir ses propres arguments.

Nous essayons maintenant d'adopter la même analyse pour *mîthâq* en construisant un certain nombre de phrases simples :

(أَخَذَ + أَعْطَى + أَبْرَمَ + عَقَدَ) عَلِيٌّ مِيثَاقًا غَلِيظًا (مِنْ + لِي + مَعَ) عَمْرُو
 ('Akhadha + 'Eatâ + 'abrama + εaqada) εalion mîthâqan ghlîẓ:an (min + li + maεa) εamr
 *A (pris + donné + noué + noué) Ali un engagement gros (de + à + avec) Amr
 (=Ali a (pris + donné + conclu) un engagement solennel (de + à + avec) Amr

Contrairement à ce que nous venons de voir dans le cas de *qalam*, et malgré le changement des verbes que nous avons effectué, le sens de l'énoncé de départ (130) est constamment présent et la nuance sémantique que nous observons est liée à la nature des prépositions. Excepté ces verbes, tous les autres verbes prenant pour complément le substantif *mîthâq*, affectent la structure de la phrase simple en la transformant en phrase complexe. Dans l'exemple suivant :

(136) (بَدَّلَ + نَقَضَ) مِيثَاقِي⁸¹ (Nafh:at ar-rayh:âna wa rach-h:it t:ilâ al h:âna)
 (Baddala + Naqad:a) mîthâqî
 *A (changé + détordu) il mon engagement
 (=Il a violé son engagement vis-à-vis de moi.)

À l'opposé de (130), considérée comme phrase simple contenant un seul prédicat : *الموآثقة al mowâthaqa* (l'engagement), (136) représente une phrase complexe constituée de deux phrases simples avec deux éléments prédicatifs : *الموآثقة al mowâthaqa* (l'engagement) et *تَبْدِيلٌ أَوْ نَقْضٌ هَذِهِ* *tabdîl* ou *naqd:a hadhibi-l-mowâthaqa* (le fait de violer cet engagement). Selon le principe du *Lexique-Grammaire*, nous considérons que (136) est la forme réduite d'une construction plus étendue que nous pouvons reconstruire de la manière suivante en rétablissant ce qui a été effacé notamment le verbe 'Akhadha :

(137) (بَدَّلَ + نَقَضَ) (مِيثَاقِي + المِيثَاق) الَّذِي أَخَذْتُهُ مِنْهُ
 (Baddala + Naqad:a) (mîthâqî + -l-mîthâqa)-l-ladhî 'akhadhtobho minh
 *A changé (mon engagement + l'engagement) que a pris je de lui
 (=Il n'a pas rempli (son engagement + l'engagement) que je lui ai pris.)

Cette forme étendue sera décomposée en deux phrases simples :

(138) أَخَذْتُ مِنْهُ مِيثَاقًا
 'Akhadhto minho mîthâqa
 *A pris je de lui engagement

⁸¹. Al Mohibbi, نفحة الرجحانة ورشحة طلاء الحانة Nafh:at ar-rayh:âna wa rach-h:at t:ilâ' al h:âna, p.173, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 12 mai 2002).

(=Je lui ai pris un engagement.)

(139) بَدَّلَ هَذَا الْمِيثَاقَ
 Baddala badhâ-l-mîthâq
 *A changé il cet engagement
 (=Il n'a pas rempli cet engagement.)

Dans (136), le possessif se réfère au N° du verbe réduit en l'occurrence 'Akhadha de (138). Par contre, ce possessif pose un problème dans l'identification du V_{-sup} approprié dans l'analyse des énoncés avec *mîthâq*. Si dans (136), le possessif inclut les traces sémantiques de 'Akhadha, il peut également porter les traces du verbe *أَعْطَى* 'aEt:â (donner). Ce problème vient de ce que G. Gross (1989 : 191) appelle « la relation converse » entre différents supports. Nous tenons pour probable que 'Akhadha entre dans une relation de ce type avec le support 'AEt:â. Nous reviendrons sur ce point plus loin (V : 10 : p. 497).

Nous avons remarqué qu'une des deux phrases simples constituant (136) comporte le V_{-sup} 'Akhadha, le nom *mîthâq* et le complément prépositionnel *min N*¹. C'est à partir de cette phrase que nous pouvons déterminer le fonctionnement et l'interprétation du nom *mîthâq* au sein du lexique arabe et la nature du complément prépositionnel *min N*¹. Pour obtenir le sens de *الموآثقة* *al mowâthqa* (l'engagement) entre deux personnes, il faut partir de cette forme phrastique élémentaire et non pas du sens primitif de l'unité *mîthâq*, comme le confirme M. Gross (1988a : 07) : « l'unité de sens est la phrase élémentaire et non pas le mot ».

Dans une conception plus récente de la phrase élémentaire, Ibrahim (2003a : 105) voit que la phrase simple est : « une phrase spécifique où chaque position peut être plus ou moins paradigmatique comme elle peut être unique. Ainsi, si la phrase comporte une préposition, il y a de fortes chances pour que ce soit cette préposition et aucune autre ou seulement une ou deux autres et dans des conditions précises. ». C'est exactement ce que nous pouvons remarquer dans la phrase :

(أَخَذَ + أَعْطَى + أَبْرَمَ + عَقَدَ) عَلِيٌّ مِيثَاقًا غَلِيظًا (مِنْ + لِي + مَعَ + عَمْرُو)
 ('Akhadha + 'Eatâ + 'abrama + εaqada) εalion mîthâqan ghlîẓ:an (min + li + maεa) εamr
 *A (pris + donné + noué + noué) Ali un engagement gros (de + à + avec) Amr
 (=Ali a (pris + donné + conclu) un engagement solennel (de + à + avec) Amr.)

Selon le verbe approprié au nom, les prépositions admises avec *mîthâq* sont *min* (de) et *εalâ*⁸² pour le verbe 'Akhadha, *li* (à + pour) par rapport au verbe 'AEt:â, et *maεa* (avec) en ce qui concerne les verbes 'Abrama et εaqada. Ces quatre prépositions ainsi que ces quatre verbes ne peuvent entrer dans la structure de la phrase simple avec *mîthâq* au sens de (prendre + donner + conclure) un

⁸². Comme dans l'énoncé suivant : أَخَذَ يَعْقُوبُ عَلَى أَبْنَائِهِ (مِيثَاقًا + مَوَثِقًا) 'Akhadha Yaqoubo alâ 'abnâ'ihî (mîthâqan + mawthiqan). *A pris Jacob envers ses fils un engagement. (= Jacob a pris un engagement formel de ses fils.)

engagement. Notons également qu'une autre caractéristique de la phrase simple 'Akhadha mîthâq est la possibilité de pouvoir constituer une entrée lexicale⁸³ indépendante. Dans un éventuel dictionnaire arabe, nous pourrions trouver une entrée lexicale phrastique de type :

أَخَذَ فُلَانٌ (مِنْ + عَلَيَّ) فُلَانٍ (مِيثَاقًا + مَوْتَقًا)
 'Akhadha foláno (min + ealá) folánin (mîthâqan + manthiqan)
 *A pris quelqu'un (de + sur) quelqu'un un engagement
 (=Quelqu'un a pris un engagement (formel + solennel) de quelqu'un.)

qui s'interpréterait comme :

إِلْزَامُ فُلَانٍ بِفِعْلٍ أَوْ بِعَدَمِ فِعْلٍ شَيْءٍ مَا وَ تَوْثِيقٌ أَوْ تَثْبِيتٌ ذَلِكَ كِتَابَةً أَوْ مُشَافَهَةً بِالْحَلْفِ أَوْ بِإِقَامَةِ الشُّهُودِ
 'Ilzâmo Folân bi fi'li 'aou bi eadami fi'li chay'in má wa tawthîqo 'aou tathbîto dhalika kitâbatan 'aou mochâfabatan bi-l- h:alfi 'aou 'iqâmati-ch-choboud.
 *Imposition quelqu'un de faire ou ne pas faire quelque chose et consolidation cela
 *écriture ou oralement par le serment ou par construction des témoins
 (=Astreindre quelqu'un à faire ou ne pas faire quelque chose en consolidant cette astreinte par écrit ou verbalement sous la foi du serment ou bien au vu et au su de témoins oculaires.)

La constitution d'une entrée lexicale à partir d'une phrase simple à nom comme qalam (stylo) ou kbatam (bague) est impossible puisqu'ils sont, comme nous l'avons déjà signalé, des arguments élémentaires qui ne peuvent pas avoir leurs propres arguments.

Nous passons maintenant à une autre caractéristique des noms comme mîthâq dans leur association avec 'Akhadha. Il s'agit de leur capacité d'occuper la place du foyer prédicatif au sein d'une matrice analytique définitoire. Si nous prenons un nom synonyme à mîthâq comme عَهْدٌ eabd (pacte) afin de le définir, nous ne pouvons jamais nous séparer de l'incontournable 'Akhadha qui, ayant une relation d'appropriation excessivement étroite avec ce nom, doit figurer dans sa matrice définitoire. Nous partons de la forme verbale associée morphologiquement à ce nom :

(140) عَاهَدَ عَلِيٌّ عُمَرَ بِعَدَمِ تِكْرَارِ ذَلِكَ
 eâhada ealion eomara bi eadami tikrâri dhalik
 *A conclu un pacte Ali Omar de ne pas le combattre
 (=Ali a conclu un pacte de non-agression contre Omar.)

Notons que, pour éviter toute confusion, les substantifs mîthâq et eabd, dans leur fonction de N_{pred}, sont introduits tantôt par le support 'Akhadha tantôt par le support 'aet:â. C'est à partir de la préposition placée devant le complément du nom dans le GN conservé que nous pouvons identifier le support. Nous parlerons, comme nous l'avons déjà dit, d'une « relation converse » entre les deux supports au sein de laquelle ces noms occupent une place centrale.

⁸³. cf. Giry-Schneider (1987).

La définition du verbe *ʿāhadā* a pour conséquence de le nominaliser. Cette nominalisation exige d'être actualisée par 'Akhadha qui nécessite un changement du schéma actanciel pour une construction converse de verbe 'aṣt:ā :

- (140a) أَخَذَ عُمَرُ عَلَى عَلِيٍّ (الْعَهْدَ + عَهْدًا) بَعْدَ تَكَرَّرِ ذَلِكَ
 'Akhadha ʿomaro ʿalā ʿaliyn-(l-ʿahada + ʿahdan) bi ʿadami tikerâri dhalik
 *A pris Omar sur Ali (le pacte + un pacte) de ne pas répétition cela
 (=Omar a obtenu un engagement formel de Ali de ne pas répéter cela.)

Par restructuration, nous pouvons interpréter cette construction en la situant dans une description analytique plus étendue et plus redondante⁸⁴ :

- (140b) أَلَزَمَ عُمَرُ عَلِيَّ بِصِيَاغَةٍ مَا يَأْخُذُ عَلَيْهِ بِمَوْجِبِهَا (الْعَهْدَ + عَهْدًا) بَعْدَ تَكَرَّرِ ذَلِكَ
 'Alẓama ʿomaro ʿaliyan bi s:īyāghatin mâ ya'khdho ʿalayhi bi moujibihâ-(l-ʿahda + ʿahda) bi ʿadami tikerâri dhalik
 *A imposé Omar Ali d'une formule donnée prend il sur lui en vertu de laquelle (le pacte + un pacte) de ne pas répétitions cela
 (=Omar a imposé un propos déterminé à Ali en vertu duquel il obtient de lui un engagement formel de ne pas répéter cela.)

La préposition *ʿalā* (sur), en (140a), justifie le choix du *verbe descripteur*⁸⁵ 'Alẓama (imposer). Le changement de cette préposition provoque une variation du *verbe descripteur* :

- (140b) (عَرَضَ + اقْتَرَحَ) عُمَرُ عَلَى عَلِيٍّ مِنْهُ بِمَوْجِبِهَا (الْعَهْدَ + عَهْدًا) بَعْدَ تَكَرَّرِ ذَلِكَ
 ('arad:a + iqtarah:a) ʿomaro ʿalā ʿaliyn s:īyāghatin mâ ya'khdho minho bi moujibihâ-(l-ʿahda + ʿahda) bi ʿadami tikerâri dhalik
 *A proposé Omar sur Ali une formule donnée prend il de lui en vertu de laquelle (le pacte + un pacte) de ne pas répétition cela
 (=Omar a proposé un propos déterminé à Ali en vertu duquel il obtient de lui un engagement formel de ne pas répéter cela.)

Le recours aux verbes comme 'Akhadha est complètement exclu de la définition des noms concrets comme *qalam*. Ce genre de noms peut être interprété par une dizaine de verbes sémantiquement pleins qui se spécialisent selon le contexte où ils figurent et avec des restrictions lexicales, tandis que les autres substantifs comme *ʿahd* et *mīthâq* n'acceptent qu'un nombre plus restreint de verbes. Alors, en quoi 'Akhadha ou Ittakhadha se particularisent-ils avec les noms comme *مِيثَاق* *mīthâq* (engagement), *عَهْد* *ʿahd* (pacte), *أبعاد* 'aḥbâd (dimensions), pour le cas de 'Akhadha, et *تدابير* *tadâbir* (mesures) dans le cas de Ittakhadha ?

Dans ce qui suit, nous allons essayer d'apporter un élément de réponse à cette question. Nous prenons le parti de montrer que les énoncés (130) et (134), vus plus haut, sont des phrases

⁸⁴. cf. Ibrahim (1996, 2001, 2003)

⁸⁵. Nous empruntons ce terme à Ibrahim (2003).

simples fonctionnellement et sémantiquement invariables par une transformation syntaxique visant à les transformer dans d'autres énoncés. Ces énoncés se conforment fidèlement à l'affirmation de M. Gross (1988 : 07): «*Les phrases élémentaires sont sémantiquement invariantes par transformation*». Examinons, en nous basant sur M. Gross (1996), le rôle de 'Akhadha dans la transformation de (141) vers (141a) :

(141) قَرَّرَ عَلِيُّ الرَّحِيلَ
Qarrara ʿalyon-i-r-rab:il
 *A décidé Ali le départ
 (=Ali a décidé de partir.)

La nominalisation du verbe *qarrara* (décider) exige la présence du nom verbal *qarâr* (décision), dérivé de la même racine que le verbe, et un placement après le verbe défectueux *kâna*, soit à la tête du GN :

(141a) قَرَارٌ عَلِيٌّ بِالرَّحِيلِ (كَانَ مُتَسَرِّعًا)
Qarâro ʿalyin bi-r-rab:îli (kâna motasarriʿan)
 *Décision Ali de départ (était hâtive)
 (=La décision d'Ali de partir (était hâtive).)

La nominalisation dans cette phrase nous amène à nous interroger sur l'origine du *chibh al jomla* ou du GN *qarâro ʿalyin bi-r-rab:îli* (la décision d'Ali de partir). La présence de la préposition *bi* dans ce GN exclut l'hypothèse qu'il soit construit à partir de (141) et du verbe *qarrara* (décider). Ce verbe est direct dans son fonctionnement, il correspond au schéma banal de la construction verbale arabe $V N^o N^1$. Dans ces conditions, nous n'avons plus qu'à recourir à une transformation harrisienne pour déterminer l'origine de ce GN, c'est-à-dire, établir une relation transformationnelle entre (141) et (141b). Nous procédons à ce principe transformationnel tel qu'il est décrit par Ibrahim (2003a : 112) qui voit dans la transformation : «*un changement structurel et lexical qui préserve une équivalence fonctionnelle ou sémantique, voire fonctionnelle et sémantique, entre l'énoncé source et l'énoncé transformé*». Il précise que : «*les transformations ne portent que sur des changements de structure ou des changements morpho-acoustiques dont la traçabilité – ou la reconstructibilité – est garantie par des constantes dérivationnelles*». En conséquence, la transformation que nous devons effectuer doit être sémantiquement équivalente à (141) et il faut également que l'énoncé transformé soit garanti par un élément dérivé de l'élément prédicatif dans l'énoncé de départ. En fonction de la grammaire de Harris, chaque phrase contient un opérateur (prédicat) et des arguments de cet opérateur. Comme, dans (141), la prédication est prise en charge par le verbe *qarrara* et la tâche d'arguments est assurée par le sujet *Ali* et le complément *ar-rab:il*, il faudra donc, dans l'énoncé transformé, que cette configuration générale soit respectée, autrement dit la relation entre le prédicat et ses arguments. Nous avons dans le GN de (141a) la nominalisation du verbe *qarrara* représentée par le nom dérivé *qarâr*, nous avons également les deux arguments, *Ali* et *ar-rab:il* introduits par la

préposition *bi* absente dans l'énoncé de départ. Tous ces éléments entrent dans une relation distributionnelle qui peut être schématisée de la manière suivante :

(الرَّحِيلُ، عَلِيٌّ) قَرَّارٌ *Qarâr (Ali, ar-rab:îl)* Décision (Ali, partir)

qui est parfaitement équivalent à :

(الرَّحِيلُ، عَلِيٌّ) قَرَّرَ *Qarrara (Ali, ar-rab:îl)* Décider (Ali, partir)

Pour que le schéma à nom dérivé soit linéarisé à l'instar de (141), il faut que cela se fasse par l'intermédiaire d'une nouvelle catégorie de verbes. Ce sont les V_{-sup} qui assurent, dans la langue, l'analyse des phrases complexes comme (141) en termes des phrases simples. Il s'agit, dans ce cas et dans les autres vus plus haut, de 'Akhadha qui assure dans l'énoncé le marquage de temps, de l'aspect, de personne et de nombre :

(141b) أَخَذَ عَلِيٌّ قَرَّاراً بِالرَّحِيلِ
 'Akhadha *ʕalyon qarâran bi-r-rab:îl*
 *A pris Ali décision de départ
 (=Ali a pris une décision de partir.)

Conformément à ce qui précède, le GN : *qarâro ʕalyon bi-r-rab:îli* a été obtenu à partir de la phrase à nom verbal *qarâr* (décision) et non pas à partir de la phrase à verbe *qarrara*. La préposition *bi* dont nous cherchons l'origine est enfin celle qui accompagne le verbe 'Akhadha dans son association avec le nom *qarâr* et elle n'a rien à voir avec le verbe ordinaire *qarrara* de (141).

En un mot, cette transformation entre (141) et (141b) provoque une : «inversion de la relation prédicative dont le foyer devient le nom alors que le verbe se trouve réduit à un simple support de ce qui devient un N_{-pred} » Ibrahim (2003a : 114).

Dégager et étudier les particularités et le fonctionnement du support 'Akhadha et sa variante *Ittakhadha* dans les deux niveaux de l'arabe, ainsi que les caractéristiques des N_{-pred} supportés par ce verbe et les différentes structures dans lesquelles figure l'association 'Akhadha + N_{-pred} , feront l'objet du chapitre central qui suit.

1. La dualité actancielle du sujet de 'Akhadha support

Étudier la relation qui lie un prédicat nominal et ses arguments, au sein de la phrase simple à V_{-sup} , nous permettra de soulever un certain nombre de propriétés exclusivement spécifiques à cette catégorie de noms dits prédictifs dans leur association avec les V_{-sup} dont 'Akhadha fait partie. Les lignes qui suivent voudraient offrir une description de la dualité actancielle du sujet de

'Akhadha qui est, à la fois, l'actant syntaxique du verbe et l'actant sémantique des N_{pred} . Si nous examinons les phrases suivantes :

(142) *فَالْوَجِبُ عَلَى الْعَاقِلِ أَنْ يَأْخُذَ حِذْرَهُ مِنْ هَذَا الْعَدُوِّ (cf. corpus, énoncé N° 177)

*Fâl wâjibo *ḥalâ-l-ḥâqili 'an ya'kbodha h: idbrabo min hadhâ-l-ḥadou*

*Le devoir sur le sage qu'il prenne sa méfiance de cet ennemi

(=Celui qui est sage doit prendre ses précautions vis-à-vis de cet ennemi.)

(143) يَأْخُذُ الْمَتَاعَ وَيَحْمِلُهُ إِلَى بَيْتِهِ

Ya'kbodho-l-matâḥa wa yah: milabo 'ilâ baytib

*A pris il le bagage et porte le il à sa maison

(=Il a pris le bagage et l'a porté chez lui.)

Dans (142), le foyer de la prédication est le nom *h: idbr* (méfiance) dont les noms *al ḥâqil* (le sage) et *al ḥadou* (l'ennemi) sont les arguments. Cette phrase est en réalité une nominalisation par transformation d'une phrase à verbe distributionnel en l'occurrence *يَحْذَرُ yah: dhar* (se méfier). Le N° de ce verbe est promu en position sujet de l'énoncé transformé (142), autrement dit, il devient le sujet syntaxique du V_{sup} qui prend en charge les informations de temps, de personne et de nombre. Ce même sujet est, par ailleurs, le sujet sémantique du N_{pred} *h: idbr*. Ce genre de relation entre le N° du V_{sup} et le prédicat nominal est considéré par G. Gross (1989) comme une *relation distributionnelle habituelle* dans les constructions à support.

Passons maintenant à (143) où le véritable élément prédicatif est le verbe 'Akhadha. C'est lui qui y assure la distribution d'arguments, le nom *matâḥ* – occupant la même position syntaxique que le nom *h: idbr* selon l'analyse traditionnelle – n'a aucun rôle prédicatif dans la phrase, il fonctionne comme un argument élémentaire. Dans cette phrase on ne constate pas de relation sujet / nom (complément). Donc, nous ne pouvons pas mettre ces phrases, voire ces noms sur le même pied d'égalité. Nous illustrons cette différence, très nette, à l'aide d'un test proposé par Ibrahim (1999a) afin de mesurer le degré d'appropriation entre le V_{sup} et le nom supporté. Cette expérience exige l'annexion⁸⁶ d'un N_{hum} au complément de 'Akhadha ou un possessif autre que celui se référant au sujet, cette insertion donne les résultats suivants :

(142a) *فَالْوَجِبُ عَلَى الْعَاقِلِ أَنْ يَأْخُذَ (*حِذْرَكَ َ + *حِذْرَ عُمَرَ) مِنْ هَذَا الْعَدُوِّ

Fâl wâjibo ḥalâ-l-ḥâqili 'an ya'kbodha(h: idbroka + * h: idbro ḥomar) min hadhâ-l-ḥadou*

*Le devoir sur le sage qu'il prenne (*ta méfiance + *la méfiance d'Omar) de cet ennemi

(=Celui qui est sage doit prendre (*tes précautions + *les précautions d'Omar) vis-à-vis de cet ennemi.)

(143a) يَأْخُذُ (مَتَاعَكَ َ + مَتَاعَ عُمَرَ) وَيَحْمِلُهُ إِلَى بَيْتِهِ

Ya'kbodho (matâḥaka + matâḥo ḥomarin) wa yah: milabo 'ilâ baytib

*A pris il (ton bagage + le bagage d'Omar) et porte le il à sa maison

⁸⁶. L'annexion d'un N_{hum} au complément équivaut aux constructions françaises de N_{hum} .

(=Il a pris (ton bagage + le bagage d'Omar) et l'a apporté à la maison.)

Nous constatons l'interdiction de cette insertion dans la phrase à V_{-sup} et à N_{-pred} , alors qu'elle est aisément acceptée avec 'Akhadha distributionnel. Dans le cas du N_{-pred} , cette interdiction n'a plus de sens si ce nom est formé avec un verbe distributionnel, considérons cet exemple :

(142b) فَأَلْوَاجِبُ عَلَى الْعَاقِلِ أَنْ يُلَاحِظَ (حِذْرَكَ + حِذْرَ عُمَرَ) مِنْ هَذَا الْعَدُوِّ

Fâl wâjibo ʕalâ –l-ʕâqili 'an yolâh:iz̤:a (h: idbraka + h: idbra ʕomarin) min badhâ al ʕadou

*Le devoir sur le sage qu'il remarque (*ta méfiance + *la méfiance d'Omar) de cet ennemi ? (=Celui qui est sage doit remarquer (tes précautions + les précautions d'Omar) vis-à-vis de cet ennemi.)

Dans cette phrase, il n'y a pas de confusion entre le sujet sémantique du N_{-pred} et le sujet syntaxique du verbe qui ne participe pas à l'action. En revanche, cette confusion est claire et nette avec le sujet de 'Akhadha en (142) qui se confond avec l'agent du N_{-pred} al h:adbar. Ce qui particularise 'Akhadha dans cette situation est, entre autres, le fait qu'il soit : « le matériau lexical le plus approprié à l'établissement du lien définitoire entre – al h:adbar⁸⁷ – et son agent » Ibrahim (ibid. : 381). À cela s'ajoute un autre élément plus important dans la vérification de la relation de coréférence entre le sujet du support et celui du N_{-pred} , c'est qu'il faut la faire dans le cadre de la phrase simple. Dans l'exemple suivant où بَرَّرَ barrara (justifier) n'est pas l'actualisateur ou le verbe approprié du N_{-pred} قَرَّارَ qarâr (décision) :

(144) بَرَّرَ عَلِيٌّ قَرَّارَهُ

Barrara ʕalïon qarârabo

*A justifié Ali sa décision

(=Ali a justifié sa décision.)

Dans cet exemple, Ali est, à la fois, le sujet du verbe distributionnel barrara et celui du N_{-pred} qarâr. Malgré son apparence, cette phrase n'est pas une phrase simple, elle peut être décomposée en deux phrases :

أَتَّخَذَ عَلِيٌّ قَرَّارًا

Ittakhadha ʕalïon qarâran

*A pris Ali une décision

(=Ali a pris une décision.)

بَرَّرَ عَلِيٌّ (هَذَا الْقَرَّارَ + هَذَا)

Barrara ʕalïon (badhâ-l-'amr + badhâ)

*A justifié Ali (ce le fait + cela)

(=Ali a justifié (ce fait + cela))

Le fait que (144) soit une phrase complexe entraîne une liberté dans le choix du sujet, c'est-à-dire un désaccord entre le sujet du verbe et celui du N_{-pred} qui garde toujours son statut prédicatif

⁸⁷. C'est nous qui avons inséré ce mot dans la citation.

malgré l'effacement de son verbe approprié, en l'occurrence 'Akhadha. Une paraphrase avec un sujet N_{-nr} pour le verbe *barrara* est tout à fait possible pour (144) :

بَرَّرَ (غِيَابُ عَمْرٍ + عَمْرٌ + هَذَا الأَمْرُ) (قَرَارُهُ + قَرَارَ عَلِيٍّ + قَرَارُكَ + قَرَارَ الحُكُومَةِ)
Barrara (ghyâbo ʿomarîn + ʿomaro + hadhâ-l-'amr) (qarârabo + qarâra ʿali + qarâroka + qarâra al h:okouma)
 *A justifié (absence d'Omar + Omar + ce le fait) (sa décision + décision d'Ali + ta décision + décision du gouvernement)
 (= (L'absence d'Omar + Omar + ce fait) a justifié (sa décision + la décision d'Ali + ta décision + la décision du gouvernement))

Tandis que ce sujet est complètement interdit dans la phrase simple en 'Akhadha dans son association avec le nom *qarâr*. En revanche, les contraintes sur le N_{-pred} de (142) ne sont pas observables dans le cas du N_{-pred} de (144) dont le sujet peut perdre l'obligation de coréférence avec le sujet du verbe *barrara*. L'auteur de l'action pourrait être *Ali*, mais il pourrait également être quelqu'un d'autre.

Lorsqu'une relation de coréférence entre le N° du verbe et le sujet sémantique du N_{-pred} est obligatoire, elle l'est dans l'association de ce N_{-pred} avec un V_{-sup} au sein d'une phrase simple indécomposable par transformation comme en (142) et non dans celle avec un verbe distributionnel comme en (143).

Cette démarche est extrêmement importante pour distinguer les noms dits prédicatifs des noms non-prédicatifs. Par contre, ses résultats ne sont généralisables que si elle recouvre d'une façon systématique tous les noms qualifiés de prédicatifs dans le lexique arabe. Ce qui nous amène à dire cela, c'est que nous avons pu repérer quelques noms qui échappent à cette règle d'insertion de N_{-hum} ou d'un possessif et qui méritent d'être étudiés plus à fond. Examinons les exemples suivants appartenant à l'AC :

(145) أَخَذَ عَهْدَ هَؤُلَاءِ القَوْمِ (cf. corpus, énoncé N°12)

'Akhadha ʿahda ha'oulâ'i-l-qawom

*A pris pacte de ces les gens

(=Il a pris acte de l'engagement de ces gens.)

(146) أَخَذَ أَمَانَ المَلِكِ (cf. corpus, énoncé N°165)

'Akhadha 'amâna-l-malik

*A pris il la sécurité du roi

(=Il a (eu + obtenu) (un sauf-conduit + la protection) de la part du roi.)

(147) أَخَذَ بَيْعَةَ أَهْلِ العِرَاقِ والشَّامِ (cf. corpus, énoncé N°161)

'Akhadha bayʿata 'ahli-l-ʿirâq wa-ch-châm

*A pris il allégeance des gens de l'Irak et de la (Syrie naturelle + Grande Syrie)

(=Il a obtenu l'allégeance du peuple d'Irak et de Grande syrie.)

et ceux concernant l'AM :

(148) وَ بِالْفِعْلِ أَخَذْتُ نَصِيحَةَ الْجَوْهَرِيِّ (cf. corpus, énoncé N°352)

Wa bi-l-fi'li 'akhadhto nas:ih:ata-j-jawhary

*Effectivement, ai pris je le conseil d'Aj-jawhary

(=Effectivement, j'ai suivi le conseil d'Aj-jawhary.)

(149) وَ بَعْدَ ذَلِكَ عَلِمْتُ أَنَّ الْوَزَارَةَ أَخَذَتْ رَأْيَ الْمُسْتَشَارِ (cf. corpus, énoncé N°382)

Wa ba'eda dhalika 'alimto 'anna-l-wiz'arata 'akhadhat ra'ya-l-mostachâr

*Après cela, ai su je que le ministère a pris l'avis du conseiller

(=Ensuite, j'ai su que le ministère avait demandé l'avis du conseiller.)

(150) أَخَذَتِ الشَّرِكَةُ الْجَدِيدَةَ مُوَافَقَةَ وَزَارَةِ التَّجَارَةِ السُّعُودِيَّةِ (cf. corpus, énoncé N°348)

'Akhadhat-i-ch-charikato-j-jadidato muwâfaqata wiz'arat-i-t-tijâra as-so'oudiyya

*A pris la compagnie la nouvelle acceptation du ministère de la commerce la saoudienne

(=La nouvelle compagnie a obtenu l'accord du ministère saoudien du commerce.)

Avant que nous ne poursuivions le commentaire de ces exemples, nous notons que l'*AL* utilise, dans ces situations, les mêmes $N_{\text{-pred}}$ que l'*AM* avec quelques changements de structure syntaxique ou des changements de nature morpho-acoustiques.

Nous remarquons que tous les substantifs de la série sont déterminés par ce que l'on appelle dans la tradition grammaticale arabe *la détermination par annexion* et que les compléments de tous ces noms sont des $N_{\text{-hum}}$. Dans cette détermination, le nom est complété et défini par le nom qui le suit sans recours à une préposition comme en français où l'on a recours à la préposition *de* pour effectuer une telle détermination. Donc, le groupe d'annexion arabe $N_{\text{-pred}} N_{\text{-hum}}$ est équivalent au *GN* français *N de N_{-hum}*.

Dans tous ces exemples, nous remarquons qu'un $N_{\text{-hum}}$ s'est inséré après les $N_{\text{-pred}}$. Cette insertion pourrait être en contradiction avec la règle qui veut que l'insertion d'un $N_{\text{-hum}}$ après le $N_{\text{-pred}}$ ne soit pas possible à cause de la séparation qu'elle entraîne entre le N° du $V_{\text{-sup}}$ et celui du $N_{\text{-pred}}$. Cette contradiction nous oblige à nous poser la question : est-ce que '*Akhadha* est un $V_{\text{-sup}}$ dans ces énoncés et les noms, sont-ils des $N_{\text{-pred}}$? Répondre à cette question d'une manière hâtive et succincte n'aboutit pas à un résultat bien fondé qui nous permette de résoudre ce problème car les données nous semblent entremêlées et délicates. Dans un premier temps, l'affirmation que ces énoncés sont des phrases simples ou des phrases complexes peut se heurter à une première difficulté. Une phrase complexe doit avoir deux prédicats ou plus et chaque prédicat doit avoir ses propres arguments comme nous l'avons déjà vu plus haut en analysant (144). Dans cette série d'exemples, nous avons tendance à ne pas traiter ces phrases comme des phrases complexes, malgré leur apparence, puisqu'elles ne contiennent chacune qu'un seul prédicat. Ces prédicats ont été actualisés par '*Akhadha* qui est, à nos yeux, affaibli du fait de l'absence ou de la réduction de sa préposition appropriée مِنْ *min* (de). Cette question de l'affaiblissement disparaît complètement lorsque nous faisons remonter la préposition *min* après les noms dans tous les énoncés sans que

cela n'entraîne aucune modification sémantique. Alors, nous avons, ici, affaire à un cas extrêmement particulier du 'Akhadha (supposé support). En ce qui concerne la relation du N° de 'Akhadha avec celui des noms étudiés, nous voyons qu'il participe à l'action d'une manière ou d'une autre grâce à sa particularité dans ces situations. Cette particularité vient du fait que les noms de cette série sont concurrents dans leur relation d'appropriation avec les deux verbes 'Akhadha et 'Ast:â (donner). En un mot, nous considérons que ces noms sont de bons éléments pour occuper la place du noyau prédicatif dans une relation converse à deux niveaux du support ; un support supérieur et un autre support inférieur ; il s'agit respectivement des supports 'Ast:â et 'Akhadha.

Nous nous contenterons, ici, de défendre l'hypothèse selon laquelle les noms figurés dans cette série d'exemples sont des N_{pred} et non pas des noms concrets. Nous soutenons cette idée en nous appuyant sur les liens morphologiques qui associent ces noms à des verbes directs dérivés de mêmes racines qu'eux, mis à part le cas de *ra'y* (avis + opinion) de (148) et de *monâfaqa* (accord + acceptation) de (149) qui ont, chacun, des verbes morphologiquement associés qui exigent une construction prépositionnelle particulière et une construction à objet interne générique comme dans le cas de *ra'y*. Considérons les paraphrases verbales suivantes :

(145a) X عَاهَدَ هَؤُلَاءِ الْقَوْمَ X

ĕâhada hawlâ'i-l-qawom X

*Ont fait ces gens-ci un pacte avec X

(=Ces gens ont fait un pacte avec X.)

(146a) X أَمَّنَ الْمَلِكُ X

'Aamana-l-maliko X

*A sécurisé le roi X

(=Le roi a accordé (un sauf-conduit + la protection) à X.)

(147a) X بَاتَعَ أَهْلُ الْعِرَاقِ وَالشَّامِ X

Bâyaĕa 'ahlo-l-'ĕirâqi wa-ch-châmai X

*Ont fait les peuples de l'Irak et de la Grande Syrie acte d'allégeance à X

(=Les peuples de l'Irak et de la Grande Syrie ont fait acte d'allégeance à X.)

(148a) X نَصَحَ الْجَوْهَرِي X

Nas:ah:a-j-Jawhary X

*A conseillé Aj-jawhary X

(=Aj-jawhary a conseillé X.)

(149a) X وَعَبَدَ ذَلِكَ عَلِمْتُ أَنَّ الْمُسْتَشَارَ إِرْتَأَى لِلْوِزَارَةِ رَأْيًا X

Wa baĕda dhalika ĕalimtu 'anna-l-mostachâra 'irta'â li-l-wizârati ra'yan

*Après cela, ai su je que le conseiller a vu pour le ministère un avis

(=Ensuite, j'ai su que le conseiller a donné son avis au ministère.)

(150a) X وَافَقَتْ وَزَارَةُ النَّجَارَةِ السُّعُودِيَّةِ لِلشَّرِكَةِ الْجَدِيدَةِ X

Wafaqat wizârato-t-tjârati-s-soĕoudiyati li-ch-charikati-j-jadida

*A accepté ministère de la commerce la saoudien pour la compagnie la nouvelle

(=Le ministère saoudien de commerce a donné son accord à la nouvelle compagnie.)

Nous constatons que ces paraphrases de la série en 'Akhadha n'apportent aucun changement notable de sens dans la signification générale des énoncés. Ils ne servent qu'à indiquer un changement dans la manière dont circule l'information entre un émetteur et un récepteur dans une relation interne de réciprocité. Ces paraphrases sont strictement interdites, si l'accord, l'engagement ou l'acte d'allégeance Prenons comme exemple cette phrase complexe :

- (151) Y (مُؤَافَقَةٌ + عَهْدٌ + بَيْعَةٌ) X مَرْقٌ
 Mazzaqa X (monâfaqata + eahda + bay'ata) Y
 *A déchiré X (acceptation + pacte + acte d'allégeance) de Y
 (=X a déchiré (l'accord + l'acte de l'engagement + l'acte d'allégeance) écrit de Y.)

À la suite de cette interdiction, nous excluons d'emblée, et une fois pour toutes, l'hypothèse selon laquelle les noms de la série (145-150) dans leur association avec 'Akhadha sont des noms concrets.

Comme nous l'avons signalé plus haut en émettant l'hypothèse selon laquelle 'Akhadha, dans la série de départ, est un support qui est affaibli à cause de l'absence, voire de la réduction de sa préposition appropriée *min* ; nous allons essayer dans les lignes qui suivent de défendre ce point.

Nous partons du principe que tous les noms de la série sont des nominalisations de verbes distributionnels sémantiquement pleins. Ensuite, et dans la mesure où ces noms sont des prédicats nominaux autour desquels l'information dans ces énoncés à été construite, ils doivent être introduits dans le discours par un V_{-sup} qui troque sa fonction lexicale et prédicative pour sa fonction actualisatrice et grammaticale. La question que nous posons maintenant est donc : est-ce que 'Akhadha est le support approprié pour ces substantifs précisément dans ces situations ? La réponse doit être élaborée avec prudence. Elle ne peut faire l'économie de la notion de *classes d'objet* visant à élaborer une typologie sémantique complète des substantifs dont les N_{-pred} aptes à être actualisés par ce verbe. Un principe innovant élaboré par G. Gross (1994a, 1994b et 1996).

Pour répondre à la question nous avons choisi de nous appuyer sur cette approche désormais courante au sein du *Lexique-Grammaire*.

Sont appelées par G. Gross⁸⁸ *classes d'objets*, les sous-classes sémantiques permettant de rendre compte de l'emploi déterminé d'un prédicat donné selon la nature de ses arguments dans le cadre de la phrase simple. Cet auteur a subdivisé les noms en sous-ensembles en fonction de leurs traits humains, concrets, abstraits, locatifs, animé ... etc. En fonction de cette grammaire, nous essayons de classer les noms de la série dans des sous-classes pour savoir si 'Akhadha est le support requis pour ces substantifs ou non. Sous une classe de noms abstraits, nous avons la possibilité de ranger les noms figurés dans la série (145-150) dans cinq sous-classes précises. Dans

⁸⁸. cf G. Gross (1994^a, 1994^b et 1996)

un premier temps, nous pouvons déterminer une sous-classe regroupant les noms traduisant un engagement comme le nom عَهْدٌ *ʿahd* (pacte) de (145), les noms مِيثَاقٌ *mīthâq* (engagement), إِصْرٌ *ʿiṣr* (pacte), كَلِمَةٌ *kalma* (mot), et وَعْدٌ *waʿd* (promesse). Une autre sous-catégorie réunit les noms exprimant une protection, comme أَمَانٌ *ʾamân* (sauf-conduit + protection) de (146) et aussi حِمَايَةٌ *ḥimâya* (protection). Les noms désignant une manière de gouverner peuvent regrouper une sous-classe comprenant à côté de nom بَيْعَةٌ *baiʿa* (allégeance) les noms suivants : خِلَافَةٌ *khilâfa* (succession), إِمَارَةٌ *ʾimâra* (émirat + principauté), رِئَاسَةٌ *riʿasa* (présidentielle), et مُلْكٌ *molk* (souveraineté + pouvoir royal). Les noms appartenant à l'AM peuvent, de leur côté, se répartir dans les trois sous-ensembles suivants : celui contenant les noms qui traduisent une opinion, c'est le cas de نَصِيحَةٌ *nasīḥa* (conseil) de (148) et رَأْيٌ *raʾy* (opinion + avis) de (149) qui peuvent avoir comme synonymes des noms comme مَشْورَةٌ *mashoura* (consultation), ensuite celui où le nom مُوَافَقَةٌ *mowâfaqa* (acceptation + accord) peut faire partie d'un ensemble autonome.

Si nous admettons que 'Akhadha soit le support adéquat pour ces noms, est-ce que les autres N_{pred} supportés par lui bénéficient de la même distribution d'arguments que les noms de la série étudiée ? Examinons les phrases :

أَخَذَ X مَوْقِفًا مِنْ Y
'Akhadha X *mawqifan min Y*
*A pris X un arrêt de Y
(=X a pris une position contre Y.)⁸⁹

Cette phrase s'inscrit dans la structure initiale de 'Akhadha : $V N^o N^1 min N^2$ dans laquelle la phrase synonyme de (145), vue plus haut, peut, par exemple, s'inscrire également :

أَخَذَ X عَهْدًا مِنْ هَؤُلَاءِ الْقَوْمِ
'Akhadha X *ʿahdan min ha'awlâ'i-l-qawom*
*A pris X un pacte de ces gens-ci
(=X a pris un engagement de ces gens.)

La distribution d'arguments n'est pas la même dans les deux phrases. Sans compter que le sujet de 'Akhadha n'accepte qu'un sujet de type *humain* dans les deux phrases, nous ne pouvons pas placer un complément du nom de type N^1_{-nr} dans la deuxième phrase, tandis que cela est tout à fait possible dans la première :

أَخَذَ X مَوْقِفًا مِنْ عَمَلِيَّةِ السَّلَامِ
'Akhadha X *mawqifan min ʿamalîyati as-salâm*
*A pris X un arrêt de Y
(=X a pris une position de Y.)

⁸⁹. Pour que la traduction française de cette phrase soit améliorée, un Modif après le N_{pred} sera nécessaire.

Nous avons déjà vu dans (145) que la réduction ou la suppression de la préposition *min* est admissible. Cette manipulation sera, par contre, absolument refusée dans la phrase à $N_{\text{-pred}}$ *mawqif*. Donc, cette phrase est rationnellement attachée à la construction primitive banale de 'Akhadha. D'ailleurs, nous n'entrevoions aucune participation, d'une manière ou d'une autre, dans la prédication nominale de cette phrase de la part du complément du nom humain. C'est le sujet de 'Akhadha qui, à son tour, y participe et qui la domine en totalité, ce qui n'est pas le cas avec *ʿahad*. Ainsi, nous sommes en face de deux substantifs prédicatifs supportés tous les deux par 'Akhadha qui n'a pas le même degré d'appropriation avec ces deux noms, il est plus adéquat pour le substantif *mawqif* que pour le substantif *ʿahad*. Cette constatation vaut pour tous les noms de la série qui acceptent l'insertion d'un $N_{\text{-hum}}$ après le $N_{\text{-pred}}$ dans son association avec 'Akhadha.

En conséquence et si notre hypothèse est tenable, nous disons que pour savoir si un support est approprié pour un substantif donné et pour bien mesurer le degré d'appropriation de ce support par rapport aux noms qu'il actualise, il faut le faire dans la structure syntaxique initiale du verbe. Pour illustrer ce propos, nous continuons notre analyse des noms de la série. Tous, sans exception, peuvent naturellement occuper la position de $N_{\text{-pred}}$ dans une phrase à support أُعْطِيَ 'Aṣṭ:ā (donner). Pour illustrer cela, prenons le $N_{\text{-pred}}$ *ʿahad* de (145) :

- (152) X أُعْطِيَ هَؤُلَاءِ الْقَوْمِ عَهْدًا لـ
 'Aṣṭ:ā ha'wlā'i-l qawomi ʿahdan li X
 *Ont donné ces gens-ci un pacte à X
 (=Ces gens ont contracté un engagement envers X.)

Cette phrase s'inscrit dans la structure initiale de 'Aṣṭ:ā : $V N^{\circ} N^1 li N^2$. Au contraire des structures en 'Akhadha où ces noms acceptent la réduction de la préposition *min* ainsi que l'insertion d'un $N_{\text{-hum}}$; cette structure en 'Aṣṭ:ā n'accepte, ni l'une ni l'autre :

- X أُعْطِيَ هَؤُلَاءِ الْقَوْمِ عَهْدًا *
 *'Aṣṭ:ā ha'wlā'i-l qawomi ʿahdan X
 *Ont donné ces gens-ci pacte X
 (=*Ces gens ont contracté l'engagement de X.)

Cette insertion devient possible si cet engagement était écrit noir sur blanc. Dans ce cas le verbe n'est plus support et le sujet de 'Aṣṭ:ā n'est plus l'auteur de l'engagement :

- Y لـ X أُعْطِيَ هَؤُلَاءِ الْقَوْمِ عَهْدَ X
 'Aṣṭ:ā ha'wlā'i-l qawomi ʿahda X li Y
 *Ont donné ces gens-ci le pacte de X à Y
 (=Ces gens ont donné l'engagement écrit de X à Y.)

D'ailleurs un grand nombre de verbes distributionnels peuvent entrer dans une relation de synonymie avec 'Aet:â dans cette situation :

نَقَلَ + مَرَّرَ + أَوْصَلَ) هُوَ لَأَيِّ الْقَوْمِ عَهْدٌ X لـ Y
 (Naqala + Marrara + 'Ans:ala) 'wlâ'i-l qawomi eabda X li Y
 *Ont (transmis + passé + fait parvenir) ces gens-ci le pacte de X à Y
 (=Ces gens ont (transmis + passé + fait parvenir) l'engagement de X à Y.)

Donc, le verbe 'Aet:â dans son association avec ces substantifs remplit la fonction d'un V_{-sup} . Il est en effet réductible dans les conditions habituelles de réduction des supports : une relativation, à titre d'exemple, est tout à fait naturelle :

الْعَهْدُ الَّذِي أُعْطَاهُ هُوَ لَأَيِّ الْقَوْمِ لـ X (كَانَ مَضْمُونًا)
 Al eabdo-l-ladhî 'aet:âho ba'oulâ'i-l-qawmi li X (kâna mad:mouna)
 *le pacte que ont donné ces gens-ci à X (était garanti)
 (=L'engagement que ces gens ont contracté envers X (était garanti).)

La réduction du V_{-sup} après cette relativation ne pose aucun problème :

عَهْدٌ هُوَ لَأَيِّ الْقَوْمِ لـ X (كَانَ مَضْمُونًا)
 eabdo ba'wlâ'i-l qawomi li X (kâna mad:mouna)
 *Pacte de ces gens-ci à X (était garanti)
 (=L'engagement de ces gens envers X (était garanti).)

Toutes ces opérations se sont faites en respectant la structure initiale de 'Aet:â. Aucun élément constitutif de cette structure n'a été réduit ou effacé lors de ces restructurations, ce qui fait de 'Aet:â le support le plus approprié pour les noms des sous-classes que nous avons vus plus haut (p. 326). Le sujet de 'Aet:â est doublement sujet : du V_{-sup} et du N_{-pred} qui, de son côté, n'accepte pas la co-participation dans la prédication d'un autre sujet sous-entendu comme dans le cas de son association avec 'Aekhadha-converse- où les traces de 'Aet:â restent présentes d'une manière ou d'une autre.

En revanche, nous remarquons que le GN obtenu après la réduction de 'Aet:â est exactement identique à celui que nous obtenons après la réduction de 'Aekhadha dans les phrases de départ. Reprenons, à titre d'exemple, la phrase (145), nous commençons par une relativation qui donne :

عَهْدٌ هُوَ لَأَيِّ الْقَوْمِ الَّذِي أَخَذَهُ X (كَانَ مَضْمُونًا)
 eada ba'wlâ'i-l qawomi-l-ladhî 'akhadhabo X (kâna mad:mouna)
 *pacte de ces gens-ci que a pris X (était garanti)
 (=L'acte de l'engagement que X a pris de ces gens (était garanti))

L'effacement de 'Aekhadha après la réduction de la relative aboutit à un résultat inacceptable :

*عَهْدٌ هُوَ لَأَيِّ الْقَوْمِ X (كَانَ مَضْمُونًا)

**εado ha'wla'i-l qawomi X (kâna mad:mouna)*
 *pacte de ces gens-ci X (était garanti)
 (=L'engagement de ces gens envers X (était garanti).)

Pour que ce GN soit grammatical, il faut que nous introduisions la préposition *li* (à) après le complément du nom :

عَهْدُ هُوَ لِأَيِّ الْقَوْمِ لِـ X (كَانَ مَضْمُونًا)
 (*kâna*) *εado ha'wla'i-l qawomi li X (mad:mouna)*
 *(était) pacte de ces gens-ci à X (garanti)
 (=L'engagement de ces gens envers X (était garanti).)

Cette vérification montre que ce GN obtenu après la réduction de 'Akhadha est déduit de la phrase en 'Aεt:â et non pas de la phrase (145) de départ. Donc le verbe 'Akhadha dans la série (145-150) est un V_{-sup} inférieur qui actualise des N_{-pred} ayant pour support approprié 'Aεt:â et pour agent sémantique le sujet de 'Aεt:â malgré la participation seconde de l'agent de 'Akhadha dans la prédication nominale.

Supposons que la préposition *min* soit présente après les N_{-pred} dans toutes les phrases de la série, alors la situation ne sera plus la même. Il s'agit, dans ce cas là, d'une relation converse entre les constructions en 'Aεt:â et les constructions en 'Akhadha dans laquelle ces noms jouent le rôle central de noyau prédicatif.

Pour résumer, nous retenons la stabilité structurale syntaxique initiale du verbe et l'exclusivité du sujet de ce verbe dans la construction nominale comme critères fondamentaux de la mesure du degré d'appropriation d'un support par rapport aux N_{-pred} . Nous avons déjà qualifié 'Akhadha dans notre série d'exemples de support affaibli à cause de la chute de la préposition *min* considérée comme un élément constitutif de la structure initiale de ce verbe. Enfin, le fait que ces N_{-pred} échappent à la règle de l'insertion d'un N_{-hum} a pour source deux raisons : premièrement, ils ont une aptitude à occuper la position d'un prédicat dans les constructions autorisant une relation converse en 'Aεt:â et 'Akhadha ; deuxièmement, la relation hiérarchisée entre 'Aεt:â et 'Akhadha autour du type de N_{-pred} marqué par une forme spécifique de détermination appelée, comme nous l'avons mentionné plus haut, *détermination par annexion*. Cette forme de détermination, a une fréquence nettement plus importante dans les constructions à V_{-sup} 'Akhadha / Ittakhadha. Elle fait partie d'une gamme plus large de déterminants des N_{-pred} susceptibles de figurer dans ces constructions. Dégager les propriétés de ces déterminants sera l'objectif des lignes qui suivent.

2 Le choix des déterminants dans les constructions en 'Akhadha / Ittakhadha

L'une des raisons qui se trouvent derrière la difficulté de clarification du processus de la prédication nominale est, selon Ibrahim (2004 : 29), la notion de détermination. Nous avons déjà,

dans (I : 4.5 p. 79), parlé du rôle crucial des déterminants et des difficultés que ces éléments peuvent poser dans l'étude des constructions à V_{-sup} en général. De plus, nous avons montré comment les déterminants d'un N_{-pred} sont moins libres que ceux d'un nom non-prédicatif. Nous passons maintenant à l'étude des particularités liées à la détermination des N_{-pred} supportés par 'Akhadha / Ittakhadha. Nous n'isolons pas ici l'usage de ces éléments en AC de leur usage en AM, ils se caractérisent en effet par leur symétrie de fonctionnement dans les deux variantes. Par contre, nous les jugeons par rapport à l'AL qui connaît le phénomène de l'absence de déterminant, chose que l'AC et l'AM ne connaissent pas. Nous pouvons ranger sous la dénomination de déterminant l'ensemble des outils de définition du nom dont l'arabe dispose. Il s'agit de la détermination par l'indéfini *tanwine*, le défini *al*, le pronom possessif suffixé, le démonstratif, la *détermination par annexion*, le déterminant générique et les modificateurs (complément du nom, adjectif, proposition relative, proposition qualificative).

La comparaison des différents déterminants autour des N_{-pred} dans les constructions à support 'Akhadha / Ittakhadha nous permettra de mettre en évidence les problèmes de description que les déterminants peuvent poser dans le classement de ces noms dans le lexique arabe. Il faut préciser tout d'abord, comme le rappelle G. Gross (1989), que la nature du déterminant d'un N_{-pred} donné peut changer avec le changement de son support. Ainsi, nous observons, dans les exemples qui suivent, une nuance dans le choix du déterminant d'un nom comme جُوع *jouε* (faim) quand il est actualisé par le support prépositionnel *bi* et par le support أَصَابَ 'as:âb (atteindre) :

(152) أَصَابَهُ (الجُوعُ + جُوعٌ شَدِيدٌ)
'As:âbaho- (j-jouε + jouεon chadîdon)
*L'a atteint il (la faim + une faim sévère
(=Il commence à avoir (faim + très faim).)

(153a) بِهِ (جُوعٌ + جُوعٌ شَدِيدٌ + *الجُوعُ)
Bibi (jouεon + jouεon chadîdon + aj-jouε).
*En lui (une faim + une faim sévère + *la faim)
(=Il a (faim + très faim + *la faim).)

Ensuite, nous précisons, à la suite de G. Gross (1995 : 163) que l'étude des déterminants d'un N_{-pred} donné ne peut pas se réaliser dans : « le seul cadre du GN *prédicatif* », c'est-à-dire qu'un substantif peut avoir une détermination variée selon son emploi. En AL, par exemple, un nom comme مُشْكِلَةٌ *mochkila* (problème) dans son association avec les supports, quelle que soit leur nature, peut désigner un caractère ou une action. Dans sa combinaison avec le support de l'état مَتَاعٌ 'mtâε (l'équivalent dans ce cas du support français *être de*), ce nom peut figurer dans la construction comme la suivante :

(152) عَلِيٌّ وَاحِدٌ مَتَاعٌ مُشَاكِلٌ

ʿalī wāh:ad 'mtâε mchâkil
 *Ali un de problèmes
 (=Ali est d'une nature bagarreuse.)

La seule détermination possible pour ce prédicat dans cette association avec ce support est le modifieur ou *un-modif* pour reprendre les notations de G. Gross (cité *supra*), donc nous avons :

(153a) *عَلِي وَاحِدٌ مُتَاعٌ (*مُشْكَلَةٌ * + الْمُشَاكِلُ + مُشَاكِلٌ مُشْنٌ طَبِيعِيَّةٌ)*
*ʿalī wāh:ad 'mtâε (*mchâkila + *al mchâkil + mchâkil much t:biyya) mchâkil*
 *Ali un de (*problème + *les problèmes + problèmes pas normaux)
 (=Ali est d'une nature bagarreuse.)

En revanche, ce substantif quand il désigne une action, est actualisé par le support verbal دَارُ *Dâr* (faire) :

(154) *عَلِي دَارٌ مُشْكَلَةٌ*
ʿalī dâr mochkila
 *Ali a fait problème
 (=Ali a fait (un problème + une bagarre) + (= Ali a créé des ennuis.)

Ici, il y a moins de contraintes sur les déterminants : les quantifieurs sont acceptables, les intensifs sont autorisés, de même que le défini, et également le démonstratif. Par contre, le possessif n'est pas possible :

(154a) *عَلِي دَارٌ (مُشَاكِلٌ وَاحِدٌ + أَرْبَعٌ مُشَاكِلٌ + الْمُشَاكِلُ + الْمُشَاكِلُ هَذِينَ * + مُشَاكَلَةٌ)*
*ʿalī dâr (mchâkil wâjid + arbaε mchâkil + al mchâkil + al mchâkil badhîn + * mchâkla)*
 *Ali a fait (problèmes beaucoup + quatre problèmes + les problèmes + les problèmes ceux-ci + *ses problèmes
 (=Ali a fait (beaucoup de bagarres + quatre bagarres + les bagarres + ces bagarres + ses bagarres.)

Une des variantes de *dâr* comme l'itérative كَثَّرَ *kaththar* (multiplier + augmenter) diminue la liberté de choix des déterminants, seuls le défini et le possessif coréférent sont possibles :

(154b) *عَلِي كَثَّرَ (مُشَاكَلَةٌ + الْمُشَاكِلُ)*
ʿalī kaththar (mchâkla + al mchâkil)
 Ali a (multiplié + augmenté) (ses problèmes + les problèmes)
 (=Ali a (multiplié + augmenté) (ses bagarres + les bagarres).)

Nous étudierons dans le chapitre suivant la distribution des déterminants des $N_{\text{-pred}}$ introduits dans le discours par le support libyen *dâr*. Dans les lignes qui suivent, nous nous contentons de porter notre attention sur la distribution des déterminants autour des substantifs prédicatifs dans les constructions à support 'Akhadha et Ittakhadha.

2.1 Le déterminant indéfini *tanwine* équivalent de *Un* français

Certains rhétoriciens arabes ont attaché beaucoup d'importance à la détermination par l'indéfini *At-tankîr* pour spécifier et définir des noms que le défini *At-ta'rif* ne peut pas déterminer de manière adéquate. Citons, à cet égard, Aj-jorjânî qui souligne que l'indéfini est plus adéquat que le défini pour transmettre le message coranique suivant :

وَلْتَجِدْنَهُمْ أَحْرَصَ النَّاسِ عَلَى حَيَاةٍ (S2 : V96)
Wa litajidannabom 'ah:ras:a an-nâsi 'alâ h:ayâtin
 *Et tu trouves les plus profondément attachés sur une vie
 (=Et certes tu les trouveras les plus attachés à une vie.)

dans lequel, le nom *h:ayâ* (vie) a été déterminé par l'indéfini, il voit que l'indéfini a été préféré au défini. Cette préférence est liée au fait que les gens en question portent l'attention sur une vie spéciale, une vie longue et illimitée. Si le défini *al* avait été utilisé ici, ce serait une référence à *la vie* normale de tous les jours marquée par sa brièveté. Il affirme cela en disant :

" إذا راجعت نفسك وأذكيت حسنك وجدت لهذا التنكير وأن قيل "على حياة" ولم يقل "على الحياة" حسناً وروعة ولطف ...
 وتجدك تعدم ذلك مع التعريف"

« Si tu reprends tes esprits et affines ta perception, tu trouveras dans cette détermination par l'indéfini, quand il – Dieu – dit « à une vie » et non « à la vie », une qualité, une splendeur, et une délicatesse que tu ne trouveras jamais dans la détermination par le défini ». Aj-jorjânî(1960 : 190).

Nous citons aussi Ibn Jinnî (2003 : 300-301) qui manifeste sa grande approbation à la détermination par l'indéfini en lui donnant la priorité sur le défini en affirmant que :

" ألا تَرَى أَنَّ التَّنْوِينَ مُؤَدَّنَ بِتَمَامِ مَا دَخَلَ عَلَيْهِ... وَأَيْضًا فَإِنَّ التَّنْوِينَ عِلْمُ التَّنْكِيرِ ... كَمَا أَنَّ التَّنْكِيرَ أَسْبَقُ رُتْبَةً مِنَ التَّعْرِيفِ فَاعْرِفِ الطَّرِيقَ، فَإِنَّهَا مَعَ أَدْنَى تَأْمُلٍ وَاضِحَةٌ "

« Tu ne te rends pas compte que le *tanwine* consent à accomplir la détermination du terme auquel il s'applique ? ... il est également le signe de l'indéfini ... Outre qu'il est prioritaire au défini ».

Cette question de priorité s'observe dans le cas des $N_{\text{-pred}}$ supportés par 'Akhadha / Ittakhadha quand ils sont déterminés par l'indéfini sans qu'un modifieur y soit obligatoirement attaché. Nous trouvons que l'équivalence entre une construction verbale donnée et une construction comprenant la nominalisation de ce verbe introduite par 'Akhadha ou Ittakhadha est plus nette avec l'indéfini qu'avec une autre sorte de détermination. Prenons un exemple tiré de notre corpus de l'AC où un autre déterminant que l'indéfini *tanwine* affecte la relation d'équivalence entre les deux constructions :

$V_{\text{-sup}} N^{\circ} N_{\text{-pred-v}} \text{Déf. indéf}$
 (155) اتَّخَذَ أَهْلًا (cf. corpus, énoncé N°130)
Ittakhadha 'ablan
 *A pris il une famille

(=Il s'est donné une famille.)

Cet énoncé est parfaitement équivalent, et sans le moindre changement de sens, à l'énoncé à verbe. Le sens est toujours تَزَوَّجَ *taẓanwaja* (se marier) :

$V N^{\circ} \text{Dét-déf} N^1$
 (155a) أَتَهَّلَ الرَّجُلُ
attabala ar-rajolo
 *A famillié l'homme
 (=Il s'est marié.)

Par contre, d'autres déterminants du $N_{\text{-pred}}$ 'abl entraînent une incomplétude de l'énoncé. Considérons la phrase suivante :

$V_{\text{-sup}} N^{\circ} (\text{Dét-déf} N_{\text{-pred}} + N_{\text{-pred-v}} \text{Det-poss})$
 (155b) ؟ أَتَخَذُ (الأهل + أهله)
 ? Ittakhadha (al 'abla + 'ablabo)
 *A pris il (la famille + sa famille)
 *(=Il s'est pris (*la femme + *sa femme)

où le $N_{\text{-pred}}$ est déterminé une fois par le défini *al* et une deuxième par le possessif coréférent au sujet. Le doute qui s'installe autour de cette détermination se justifie par l'inachèvement de l'énoncé. Pour que celui-ci soit complet, il faut que nous ajoutions deux compléments :

(155c) أَتَخَذُ (الأهل + أهله) حُجَّةً لِتَبْرِيرِ غِيَابِهِ
Ittakhadha (al 'abla + 'ablabo) h:ojjatan li tabrîri ghÿyâbih
 *A pris il (la famille + sa famille) une prétexte pour justification absence son
 (=Il a pris pour prétexte sa femme pour justifier son absence.)

L'ajout de ces compléments change radicalement le sens de l'énoncé et entraîne une sorte de recatégorisation du $N_{\text{-pred}}$ 'abl qui troque son rôle prédicatif contre sa fonction argumentale : il devient un argument du nom *hoyja* qui lui enlève sa valeur prédicative. Une paraphrase verbale prouve ce changement de sens :

تَحَجَّجَ بِأَهْلِهِ لِتَبْرِيرِ غِيَابِهِ
Tah:ajjaja bi 'ablibi li tabrîri ghÿyâbih
 *A prétexté il de famille sa pour justification absence son
 (=Il a pris pour prétexte sa femme pour justifier son absence.)

Donc, ces exemples nous montrent clairement qu'un autre déterminant pour le $N_{\text{-pred}}$ 'abl que l'indéfini peut affecter la relation d'équivalence entre la construction verbale et la construction nominale à $V_{\text{-sup}}$. Cette équivalence parfaite entre la construction à verbe distributionnel et la construction à $N_{\text{-pred}}$ associé à ce verbe et déterminé par l'indéfini est également observée en AM lorsque nous regardons l'exemple suivant :

(156) لَمْ يَسْتَطِيعِ النَّوْمَ فِي الْفُنْدُقِ، اسْتَحَمَّ وَنَزَلَ إِلَى الشَّارِعِ (Ach-charq Al 'Awsat)⁹⁰
Lam yastat:îE an-nawma fî-l-fondoqi, 'istab:mma wa nazala 'ilâ-ch-châriE
 *N'a pas pu il le sommeil dans l'hôtel, s'est lavé il et est descendu à la rue
 (=Il n'a pas pu dormir à l'hôtel, il s'est lavé et il est descendu dans la rue.)

qui est incontestablement synonyme de :

(156a) لَمْ يَسْتَطِيعِ النَّوْمَ فِي الْفُنْدُقِ، أَخَذَ حَمَّامًا وَنَزَلَ إِلَى الشَّارِعِ
Lam yastat:îE an-nawma fî-l-fondoqi, 'akhadha h:ammâman wa nazala 'ilâ ach-châriE
 *N'a pas pu il le sommeil dans l'hôtel, a pris il une douche et est descendu à la rue
 (= Il n'a pas pu dormir à l'hôtel, il a pris une douche et il est descendu dans la rue.)

Dans cette phrase, le *tanwine* ne renvoie pas à une forme précise de *douche* mais à l'action de *se laver* ; tandis que d'autres déterminants sont également possibles, comme le montre l'exemple suivant :

(156b) لَمْ يَسْتَطِيعِ النَّوْمَ فِي الْفُنْدُقِ، أَخَذَ (الْحَمَّامَ الْمُعْتَادَ + حَمَّامَهُ الْمُعْتَادَ + حَمَّامًا سَرِيعًا) وَنَزَلَ إِلَى الشَّارِعِ
Lam yastat:îE an-nawma fî-l-fondoqi, 'akhadha(-l-h:ammâma-l-moEtâd + hammâmabo-l-moEtâd + h:ammâman sarîEan) wa nazala 'ilâ ach-châriE
 *N'a pas pu il le sommeil dans l'hôtel, a pris il (la douche habituelle + sa douche l'habituelle + une douche rapide) et est descendu il à la rue
 (=Il n'a pas pu dormir à l'hôtel, il a pris (la douche habituelle + sa douche habituelle + une douche rapide) et il est descendu dans la rue.)

qui ne traduit pas exactement (156) comme c'est dans le cas de (156a). Si nous voulons établir une équivalence entre (156b) et (156), il faut alors modifier la production de la phrase de départ pour qu'elle soit :

(156d) لَمْ يَسْتَطِيعِ النَّوْمَ فِي الْفُنْدُقِ، اسْتَحَمَّ (كَعَادَتِهِ + بِسُرْعَةٍ) وَنَزَلَ إِلَى الشَّارِعِ
Lam yastat:îE an-nawma fî-l-fondoqi, 'istab:mma (kaEâdatihi + bi sorEatin) wa nazala 'ilâ-ch-châriE
 *N'a pas pu il le sommeil dans l'hôtel, s'est lavé il (comme habitude son + rapidement) et est descendu à la rue
 (= Il n'a pas pu dormir à l'hôtel, il s'est lavé (comme d'habitude + rapidement) et il est descendu dans la rue.)

Donc, dans la phrase à support, le défini, le possessif et le modifieur qui identifient le N_{pred} doivent être renvoyés à un élément qui les rappellent dans l'énoncé à verbe distributionnel, en l'occurrence les adverbes *kaEâdatihi* et *bi sorEatin*. Ce qui n'est pas le cas pour l'indéfini *tanwine*. Nous avons remarqué que l'indéfini *tanwine* est le déterminant le plus naturel et le plus pertinent pour établir un lien d'équivalence entre la construction verbale et la construction à N_{pred} associée au verbe. En revanche, la détermination par *tanwine* n'est pas limitée aux noms déverbaux seulement, nous pouvons la voir avec d'autres noms comme ceux qui n'ont pas de liens avec les verbes qui leur sont associés morphologiquement. Nous essayons de donner ci-dessous un échantillon des principaux types de noms déterminés par l'indéfini dans les constructions à support 'Akhadha et Ittakhadha. Il ne s'agit donc pas, ici, d'étudier l'alternance de tous les

⁹⁰. Ach-charq Al 'Awsat, Journal [En ligne], 29 juillet 2003. Disponible à l'adresse : < <http://www.asharqalawsat.com/> (Page consulté le 07 janvier 2004)

déterminants possibles autour de ces noms, mais uniquement de repérer et voir les différentes situations où le *tanwine* peut faire son apparition.

Nous adopterons le même cheminement pour les autres déterminants étudiés. L'étude détaillée de la variation des déterminants autour les $N_{\text{-pred}}$ sera faite au fur et à mesure de notre analyse des structures. Nous recensons trois cas de figures où le $N_{\text{-pred}}$ a, entre autres, une détermination par *tanwine* :

2.1.1 Noms déverbaux sans modifieur, ni complément du nom

Quand le $N_{\text{-pred}}$ est un nom associé morphologiquement à un verbe et déterminé par le *tanwine*, il n'aura pas besoin d'un modifieur pour que la phrase où il figure soit complète mais à condition qu'il soit associé à un verbe intransitif et qu'il puisse s'inscrire dans la structure syntaxique suivante⁹¹ :

$$'Akhadha / Ittakhadha N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} Det_{\text{-indéf}}$$

L'AC est plus productif dans cette structure que l'AM. Ainsi l'exemple (155a) et les exemples suivants :

(157) أُعْرَسَ فُلَانٌ (Lisân al ʿArab)⁹²
Aʿrasa Folân
 *A fait il banquet un
 (=Il a fait un banquet.)

(157a) اتَّخَذَ عُرْسًا
Ittakhadha ʿorsan
 *A pris il banquet un
 (=Il a fait un banquet.)

(158) إِزْدَرَعَ الْقَوْمُ (Lisân al ʿArab)⁹³
Izdaraʿa al qawmo
 *Ont cultivé les gens
 (=Ils ont cultivé pour eux-mêmes.)

(158a) اتَّخَذَ الْقَوْمُ زَرْعًا
Ittakhadha al qawmo zarʿan
 *Ont pris les gens culture une
 (=Les gens ont cultivé pour eux-mêmes.)

⁹¹. Dans ces structures, nous n'indiquons pour le moment que les particularités de l'indéfini, nous ne traitons ni les autres possibilités de détermination, ni la nature des noms dans les compléments prépositionnels.

⁹². Ibn Manzour, لسان العرب Lisân al ʿArab, p.3732, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 18 novembre 2003).

⁹³. Ibn Manzour, لسان العرب Lisân al ʿArab, P.2400, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 21 novembre 2003).

2.1.2 Noms déverbaux avec un complément du nom obligatoire

Ce type de noms doit être associé morphologiquement à un verbe transitif qui exige une expansion prépositionnelle ou circonstancielle. Le modifieur adjectival reste facultatif dans ce cas et obligatoire en cas d'absence du complément du nom. Ces noms figurent dans la structure syntaxique suivante⁹⁴ :

'Akhadha / Ittakhadha N^o-hum N_{-pred} Det_{-indéf} (E + Modif_{-Adj}) (*E + Prep N¹)

Voici quelques exemples :

(159) اقْتَرَضَ مِنَ الصَّنْدُوقِ
Iqtrad:a mina-s:-s:ondouq
 *A emprunté il de la boite
 (=Il a emprunté à la caisse sociale (...).)

(159a) أَخَذَ قَرْضاً مِنَ الصَّنْدُوقِ (cf. corpus, énoncé N^o358)
'Akhadha qarḍan mina-s:-s:odouq
 *A pris il un emprunt de la boite
 (=Il a fait un emprunt auprès de la caisse sociale.)

(160) لَمْ يَشْعُرْ بِأَيِّ خُطَوَاتٍ جِدِّيَّةٍ نَحْوَ تَجْدِيدِ عَقْدِهِ وَبِالتَّالِي قَرَّرَ الرَّحِيلَ (Al 'ahrām)⁹⁵
Lam yach'or bi'ayi khot:awâtin jidîyatin nah:wa tajdîdi 'aqqdibi wa bi-t-tâlî qarrara-r-rab:îl
 *Il n'a pas senti d'aucun pas sérieux vers le renouvellement de son contrat par suite il a décidé le départ
 (=Il a eu le sentiment que l'on n'avait aucune intention sérieuse de renouveler son contrat et il a décidé par conséquent de partir.)

(160a) لَمْ يَشْعُرْ بِأَيِّ خُطَوَاتٍ جِدِّيَّةٍ نَحْوَ تَجْدِيدِ عَقْدِهِ وَبِالتَّالِي أَخَذَ قَرَاراً بِالرَّحِيلِ
Lam yach'oro bi'ayi khot:awâtin jidîyatin nah:wa tajdîdo 'aqqdibi wa bi-t-tâlî 'akhadha qarârni bi-r-rab:îl
 *Il n'a pas senti d'aucun pas sérieux vers le renouvellement de son contrat par suite il a pris une décision de le départ
 (=Il a eu le sentiment que l'on n'avait aucune intention sérieuse de renouveler son contrat et il a pris par conséquent (une décision : celle de partir + la décision de partir.)

2.1.3 Noms déverbaux sans liens avec leurs verbes

Ces noms peuvent avoir une détermination par *tanwine*. Le modifieur adjectival et le complément prépositionnel, dans les constructions où ils apparaissent, sont dépendants des N_{-pred}, mais l'un ou l'autre reste obligatoire. La structure syntaxique dans laquelle ces noms apparaissent en corrélation avec 'Akhadha / Ittakhadha est la suivante :

⁹⁴. L'avancement et le recul du complément prépositionnel est tout à fait possible sans que cela n'ait aucun impact ni syntaxique, ni sémantique sur les énoncés qui figurent dans cette structure.

⁹⁵. Al 'Ahrām : Journal [En ligne]. N^o 42585, Année 127, 11 juillet 2003. Disponible à l'adresse : <http://www.ahrām.org.eg/ (page consultée le 25 août 2003).

'Akhadha / Ittakhadha $N^{\circ}_{(-hum + -nr)}$ $N_{-pred-v}$ $Det_{-indéf} (*E + Modif_{-Adj} + Prep N^1)$

Nous pouvons trouver dans cette structure des noms comme :

(161) فَمَنْ شَاءَ اتَّخَذَ إِلَىٰ رَبِّهِ سَبِيلًا (Coran : S73 : V19)

Fa man châ'a ittakhadha 'ilâ rabibi sabîla

*Ce lui qui veut a pris à son dieu une voie

(=Que celui qui veut prenne une voie (menant) à son Seigneur.)

Même si le N_{-pred} سَبِيلٌ *sabîl* (voie + chemin + route) dans ce verset a été dérivé de la racine ل ب س *l b s* 'S' B' L' ⁹⁶, il n'accepte pas de fonctionner comme un objet interne pour le verbe أَسْبَلَ *'asbala* (répandre). Une deuxième contrainte dans cette construction à N_{-pred} comme *sabîl*, c'est que le complément prépositionnel *y* est obligatoire. Cette contrainte ne s'applique pas dans une expression comme la suivante :

(162) أَخَذَتِ الْقَضِيَّةُ أَبْعَادًا سِيَاسِيَّةً

'Akhadhati-l-qad:îyato 'ab'êadan siyâsiya

*Le procès a pris des dimensions politiques

(=L'affaire a pris des aspects politiques.)

où le N_{-pred} أَبْعَادٌ *'ab'êad* (dimensions) a le même type de déterminant que le nom *sabîl*, mais qui exige la présence d'un modifieur pour que la complétude de la phrase soit assurée. Par contre, la relation concurrentielle entre l'objet interne et le support n'est pas observable. Remplacer 'Akhadha par le verbe associé بَعَدَ *ba'oda* (s'éloigner) aboutit à un résultat refusé :

(162a) *بَعَدَتِ الْقَضِيَّةُ أَبْعَادًا سِيَاسِيَّةً

Ba'odati-l-qad:îyato 'ab'êadan siyâsiya

*Le procès s'est éloigné des dimensions politiques

*(=L'affaire s'est éloignée des aspects politiques.)

Les noms que nous venons de voir dans cette série d'exemples répondent aux critères des noms appelés par Giry-Schneider (1987) *N libres* qui admettent un déterminant indéfini qui ne peut pas se figer. Ces noms peuvent encore faire partie d'un GN susceptible d'occuper la position du sujet ou de l'objet des autres verbes non-supports :

(163) تُشَكِّلُ الْأَبْعَادُ السِّيَاسِيَّةُ لِلْقَضِيَّةِ مُعْضَلَةً حَقِيقِيَّةً أَمَامَ حَلِّ النَّزَاعِ

Tochakilo-l-'ab'êado-s-siyâsiyato li-l-qad:îyato mo'ed:ilatan b:aqîqiyatan 'amâma h:alli-n-nizâ'ε

*Les dimensions les politiques pour le procès forment un embarras véritable devant solution du conflit

(=Les aspects politiques de l'affaire constituent un véritable obstacle à la résolution du conflit.)

ou bien de se placer dans la position complément d'objet direct :

(163a) دَرَسَ الْمُحَامِي الْأَبْعَادَ السِّيَاسِيَّةَ لِلْقَضِيَّةِ

⁹⁶. cf. *Lisân Al 'Arab*, l'entrée سبيل.

Darasa-l-mb:oh:âmi-l-'abεâd a-s-siyâsiyat li-l-qad:iya

*L'avocat a étudié les dimensions politiques du procès

(=L'avocat a étudié les aspects politiques de l'affaire.)

Une des propriétés de ces noms est qu'ils acceptent certaines transformations syntaxiques au sein de la phrase simple comme la relativation, par exemple. La source de l'antécédent de cette relativation est, selon un certain nombre de tenants du *Lexique-Grammaire*, comme Giry-Schneider (cité *supra*), un nom à déterminant indéfini. Pour obtenir un GN dans lequel ces noms seront conservés, un recours à cette relativation est nécessaire, regardons ces transformations à partir de (158a) :

(158b) الزَّرْعُ الَّذِي اتَّخَذَهُ الْقَوْمُ (كَانَ وَافِرًا)

Az-zarεo-l-ladhbî ittakhadhabo-l-qawmo (kâna wâfiran)

*La culture que les gens ont pris (était abondante)

(=La culture que les gens ont cultivée pour eux-mêmes (était abondante).)

La réduction du V_{-sup} donne :

(158c) زَرْعُ الْقَوْمِ (كَانَ وَافِرًا)

Zarεo al qawmi (kâna wâfiran)

*Culture des gens (était abondante)

(=La culture des gens (était abondante).)

La source de (158c) est bien (158a) dans laquelle le nom *zarε* est déterminé par l'indéfini *tamwine* suffixé à ce nom. Cette détermination joue le rôle du déterminant de base qui autorise un certain nombre de propriétés transformationnelles⁹⁷. À partir de (164) :

$V_{-sup-:Akhadha + ittakhadha} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prep N^1$
(164) اتَّخَذَ مَوْقِفًا ضِدَّ تَعْدِيلِ الدُّسْتُورِ التُّونِسِيِّ (cf. corpus, énoncé N°410)

Ittakhadha mawqifan d:ida taεdîli-d-dostouri-t-tounisî

*Il a pris un arrêt contre la modification de la constitution la tunisienne

(=Il a pris position contre la modification de la constitution tunisienne.)

et en plus de la relativation, nous pouvons effectuer les transformations suivantes :

La passivation :

$(N_{-pred-v} Det_{-indéf} V_{-sup-:Akhadha-passif + Ittakhadha-passif}) Prep N^1$
(164a) (مَوْقِفٌ اتَّخَذَ + مَوْقِفٌ) ضِدَّ تَعْدِيلِ الدُّسْتُورِ التُّونِسِيِّ

(Mawqifon Ittokhidha + Ittokhidha mawqifon) d:ida taεdîli-d-dostouri-t-tounisî

*(Un arrêt a été pris + A été pris un arrêt) contre la modification de la constitution la tunisienne

(=Une position a été prise par X contre la modification de la constitution tunisienne.)

La pronominalisation sous la forme d'un pronom postverbal :

$Det_{-dem} N_{-pred-v} Marqueur_{-aspectuel} V_{-sup-:Akhadha-passif + Ittakhadha-passif} Pro_{-postverbal} N^{\circ} Prep N^1$

⁹⁷. cf. G. Gross (1989).

(164b) هَذَا الْمَوْقِفُ، لَقَدْ اتَّخَذَهُ ُ X ضِدَّ تَعْدِيلِ الدَّسْتُورِ التُّونِسِيِّ

Hadhá al mawqif, laqad ittakhadha X d:ida taEdlí-d-dostouri-t-tounisí

*Ce l'arrêt, il l'avait prise contre la modification de la constitution la tunisienne
(=Cette position, il l'avait prise contre la modification de la constitution tunisienne.)

À cela s'ajoute une caractéristique distributionnelle que peut imposer la détermination *tanvine* aux noms qui le suivent. Au contraire des autres déterminants comme un certain nombre de quantifieurs, par exemple, qui fonctionnent selon le genre de leurs noms, le *tanvine* se particularise par sa constance formelle. Cette dernière se remarque naturellement quand les noms se mettent au pluriel :

(164c) $V_{-sup-}Akhadha + ittakhadha N^0_{-hum} N_{pred-v} Det_{-indéf} Prep N^1$
اتَّخَذَ مَوَاقِفَ ضِدَّ تَعْدِيلِ الدَّسْتُورِ التُّونِسِيِّ

Ittakhadha mawaqifa d:ida taEdlí-d-dostouri-t-tounisí

*Il a pris des arrêts contre la modification de la constitution la tunisienne
(=Il a pris des positions contre la modification de la constitution tunisienne.)

Par ailleurs, cette invariabilité s'observe de nouveau dans l'énoncé suivant où le N_{pred} porte la marque du féminin :

(165) تَأْخُذُ الْحَرَكَةُ سِمَةً قَوْمِيَّةً (cf. corpus, énoncé N°467)

Ta'khabdo-l-h:arakato simatan qawmíya

*Le mouvement prend un trait un national
(=Le mouvement (politique) prend un caractère nationaliste.)

Nous constatons que la forme de la détermination n'a pas changé. Ce désaccord en genre ne s'observe pas dans le cas des quantifieurs cardinaux où le déterminant entre dans une relation contraire avec les noms qui le suivent. Si nous remplaçons le *tanvine* de (165) par un déterminant quantifieur cardinal nous remarquons que ce déterminant prendra la marque du masculin pour désigner un nom féminin : (nous rappelons en outre que nous aurons un changement du support inchoatif 'Akhadha au profit du support prépositionnel d'état *li*) :

(165a) لِلْحَرَكَةِ ثَلَاثُ سِمَاتٍ قَوْمِيَّةٍ وَقَطْرِيَّةٍ وَدِينِيَّةٍ

Li-l-h:arakati thálatho simátin qawmíyatín wa qot:riyatín wa dîniyatín

*Pour le mouvement trois caractères nationaliste et régional et religieux
(=Le mouvement (politique) a trois caractères, nationaliste, régional et religieux.)

L'inverse est observé dans l'énoncé suivant où le N_{pred} est un nom masculin :

(166) اتَّخَذَتِ الْقِيَادَةُ الْفِلِسْطِينِيَّةُ خِيَارًا سَيِّئًا (cf. corpus, énoncé N°492)

Ittakhadhat-i-il qiyádato al filist:íniyato khayáran saiy'an

*La commande palestinienne a pris un choix mauvais
(=Le commandement palestinien a fait un mauvais choix.)

Le déterminant quantifieur cardinal se met au féminin :

- (166a) اتَّخَذَتِ الْقِيَادَةُ الْفِلِسْطِينِيَّةُ ثَلَاثَ خِيَارَاتٍ سَيِّئَةٍ
Ittakhadhat-i-il qiyádato-l-filist:îniyato thalâtha khayârâtin saiy'a
 *La commande palestinienne a pris trois choix mauvais
 (=Le commandement palestinien a fait trois mauvais choix.)

La liberté transformationnelle et distributionnelle presque totale que le *tanwine* accorde aux substantifs qu'il détermine fait de lui le déterminant élémentaire le plus fréquent dans les constructions à support en général.

Nous revenons maintenant à notre point de départ, mais à une autre échelle descriptive. Nous avons parlé au début de cette section de la priorité que la détermination par *tanwine* a sur la détermination par le défini. Maintenant, nous parlons de la relation entre le choix du *tanwine* et l'énonciateur. Ibrahim⁹⁸ compte parmi les marqueurs relationnels, le déterminant indéfini français *un* en considérant qu'un marqueur est relationnel quand il est la trace d'un choix, d'un lien, d'une relation, entre l'élément à déterminer ou à identifier et le producteur de l'énoncé. Cette trace est toujours subjective. Dans cette définition, on attribue le choix du marqueur relationnel (déterminant) à la relation que le producteur de l'énoncé a avec le terme qu'il veut déterminer dans (sa phrase). Le fait que (cette sélection) se fasse au détriment d'un ou plusieurs autres marqueurs reflète la subjectivité du choix qui a, en même temps, un caractère polyvalent et polymorphe. Cette subjectivité est nettement observable dans le cas d'un prédicat autonome prédéterminé supporté par اسْتَقَلَّ *'istaqalla* (littéralement : devenir indépendant : une variante lexicale de 'Akhadha) pour lequel le marqueur relationnel est plus libre que pour un autre nom dont ce marqueur construit la détermination. Considérons l'énoncé suivant :

- (167) اسْتَقَلَّ الْفَرِيقُ (طَائِرَةٌ + الطَّائِرَةُ + طَائِرَتُهُ) لِيَصِلَ إِلَى عَاصِمَةِ النَّمْسَا فِي الْمَسَاءِ (Al ahrâm)⁹⁹
Istaqalla-l-farîqo (t:â'iratan + -t:-t:â'irata + t:â'iratabo) liyas:ilo ilâ êâs:imato -N-Nimsâ fî-l-masâ'
 *L'équipe est devenue indépendante (un avion + l'avion + son avion) pour il arrive à capitale d'Autriche le soir
 (=L'équipe a pris (?un avion + l'avion + *son avion) pour arriver en Autriche le soir.)

Par contre, cette liberté du marqueur relationnel est beaucoup moins restreinte dans un énoncé à N_{pred} non prédéterminé comme par exemple سوق *souq* (marché) dans cette situation :

- (168) اتَّخَذُوا سُوقًا (cf. corpus, énoncé N°143)
Ittakhadhoun souqan
 *Ont pris ils marché un
 (=Ils ont fait (du shopping + leur marché).)

⁹⁸. Amr. Helmy Ibrahim, communication personnelle.

⁹⁹. Al 'Ahrâm : Journal [En ligne]. N° 42684, Année 127, 18 octobre 2003. Disponible à l'adresse : <http://www.ahrâm.org.eg/ (page consultée le 25 novembre 2003).

où l'énonciateur ne peut pas effectuer sa propre distribution sélective des marqueurs relationnels et il n'a d'ailleurs aucun lien avec l'élément à déterminer dont le marqueur relationnel *tanwine* construit la détermination principale.

Le degré de fréquence de cette sorte de déterminants nous sert à classer autour du support 'Akhadha / Ittakhadba deux catégories de $N_{\text{-pred}}$. *Primo*, des $N_{\text{-pred}}$ dissociables de 'Akhadha/Ittakhadba et qui, en conséquence, peuvent fonctionner avec d'autres verbes susceptibles d'appartenir à différentes catégories verbales en admettant une gamme de déterminants variés comme les définis par exemple. *Secundo*, des $N_{\text{-pred}}$ qui n'admettent que la détermination par *tanwine* et qui sont inséparables de 'Akhadha / Ittakhadba. Le mécanisme de ces deux catégories de noms correspond presque exactement, comme nous l'avons déjà signalé plus haut, à celui des N libres et des N non libres avec *faire* observé en français par Giry-Schneider (1987 : 34). Celle-ci affirme que : «La possibilité que N soit précédé d'un déterminant indéfini, avec ou sans modificateur obligatoire, est donc une propriété de base qui, en somme, peut aider à distinguer des n libres, dissociables de *faire* et susceptibles d'avoir la forme d'un GN = : LE N de N_0 , et des N non libres ...».

Le développement de cette description pour l'arabe constitue un argument en faveur de l'hypothèse selon laquelle le fonctionnement d'un support donné ou la production de la prédication nominale d'un certain nombre de noms autour d'un support déterminé pourrait avoir un mécanisme quasi analogue en arabe et en français même si ces deux langues sont typologiquement éloignées l'une de l'autre. Avancer cette théorie ne nous est pas possible dans cette entreprise, nous n'avons fait que signaler la ressemblance entre les deux langues dans le domaine des verbes supports afin d'indiquer les prolongements possibles de notre étude sur le phénomène. Ce projet consiste à mener deux études comparatives, une pour comparer les principaux $V_{\text{-sup}}$ dans les deux langues, et l'autre pour élaborer une analyse descriptive destinée à traiter le phénomène de la prédication nominale dans une perspective lexico-syntaxique. Ces études comparatives auront pour finalité de clarifier et de résoudre un certain nombre de faits dans l'enseignement de l'arabe comme langue maternelle, et également dans l'enseignement du français comme langue étrangère dans notre pays sans oublier l'importance de telles études dans la traduction entre ces deux langues.

2.2 Le défini *Al* équivalent de *Le, La, Les* français

La détermination par l'indéfini *al* a une fréquence d'occurrence assez forte dans l'actualisation des $N_{\text{-pred}}$ par le support 'Akhadha et Ittakhadba. Le fait de définir un substantif par *al* englobe et conserve certaines valeurs déterminatives, périphrastiques, et déictiques qui méritent d'être signalées. Nous apercevons les indications de ces multiples facettes du déterminant *al* chez un

certain nombre de linguistes arabes comme, par exemple, Aj-jorjâni(1960 : 125) (mort en 471 de l'hégire) qui dit :

« وَاعْلَمْ أَنَّكَ تَجِدُ الْأَيْفَ وَاللَّامَ فِي الْخَبَرِ ثُمَّ تَرَى لَهُ فِي ذَلِكَ وَجُوهًا »

« Sache que **al** peut être polyvalent ou multifonctionnel quand il fait partie du prédicat ».

Ici, cet auteur entend par le mot خَبَرٌ *khabar* (prédicat) le deuxième élément de la phrase nominale arabe. Il suit dans cette classification la structure banale de la phrase arabe qui écarte la nomination *prédicat* de toute phrase dite verbale constituée de deux éléments principaux : sujet et verbe. Dans notre analyse des $N_{\text{-pred}}$ supportés par 'Akhadha et Ittakhadha, nous avons repéré cette polyvalence du déterminant défini *al* signalée par ce grand linguiste et rhétoricien arabe. Nous examinons ci-dessous les emplois multiples de *al* quand il détermine un $N_{\text{-pred}}$ supporté par 'Akhadha ou Ittakhadha. Nous distinguons trois types de déterminants *al*.

2.2.1 *Al* anaphorique

Dans les structures où le défini *al* est anaphorique, le $N_{\text{-pred}}$ doit être connu chez les deux interlocuteurs ou avoir déjà été explicitement ou implicitement mentionné dans le discours. Cet emploi est connu dans la grammaire traditionnelle arabe sous la dénomination de أَلُ الْعَهْدِيَّةِ *Al al 'ahdiyya*. Le $N_{\text{-pred}}$ où la prédication verbale par le verbe auquel ce nom est morphologiquement associé doit être préalablement mentionné. Considérons l'exemple suivant :

قَرَّرَ الرَّئِيسُ الْأَمْرِيكِيُّ مَدَّ الْعُقُوبَاتِ الْمَفْرُوضَةِ عَلَى السُّودَانَ وَقَالَ الْبَيْتُ الْأَبْيَضُ أَنَّ الرَّئِيسَ اتَّخَذَ الْقَرَارَ بِسَبَبِ (169)
أَعْمَالٍ وَسِيَّاسَةٍ حُكُومَةِ السُّودَانَ (cf. corpus, énoncé N°398)

*Qarrara-r-ra'yso-l-'amrikîo madda-l-εoqoubâti-l-mafrouda:ati εalâ-S-soudâni wa qâla-l-bayto-l-'abyad:o
'anna-r-ra'ysa ittakhadha hadhâ-l-qarâro bi sababi 'aεmâli wa siyâsati h:koumato-S-Soudân*

*A décidé le président américain prolonger les sanctions les imposées sur Le Soudan et il a dis la maison la blanche que le président a pris la décision à cause des travaux et de la politique du gouvernement soudanais.

(=Le président américain a décidé de prolonger les sanctions imposées au Soudan. La maison blanche a affirmé que le président a pris cette décision à cause de la politique menée par le gouvernement soudanais.)

Nous remarquons que le déterminant *al* du $N_{\text{-pred}}$ *qarâr* (décision) renvoie au fait précédemment mentionné, à savoir le fait de *qarrara* (décider). Dans cet emploi anaphorique, un autre déterminant que *al* ou le démonstratif *hadhâ* entraîne une agrammaticalité.

2.2.2 *Al* générique

Ce déterminant est connu dans la tradition grammaticale arabe sous la nomenclature de أَلُ الْجِنْسِيَّةِ *al al jinsiya*. Dans les constructions à support 'Akhadha / Ittakhadha, il confère au $N_{\text{-pred}}$ qu'il détermine une valeur générique. Cette détermination peut également être à l'origine de la valeur aspectuelle du support. Si nous partons de cet énoncé :

(170) لَعَنَ اللهُ الْمَرْتَشِيَّ ('Asâso al balagha)¹⁰⁰

Laṣana Allâbo-l-mortachy

*A maudit Allâh le vénal

(=Que Allâb maudisse celui qui accepte un pot-de-vin.)

qui peut être restructuré de cette manière :

(170a) لَعَنَ اللهُ مَنْ يَرْتَشِيَّ

Laṣana Allâbo man yartachy

*A maudit Allâh qui corrompt

(=Que Allâb maudisse celui qui accepte un pot-de-vin.)

où le verbe distributionnel *yartachy* (se corrompre) est dérivé de la même racine que le prédicat adjectival *mortachy* (le vénal). Cet énoncé à prédicat verbal accepte, à son tour, d'être paraphrasé via la nominalisation de ce verbe distributionnel par l'intermédiaire du support 'Akhadha introduisant le déverbal رَشْوَةٌ *rachwa* (corruption + pot-de-vin). Cette nominalisation exige pour le $N_{\text{-pred-v}}$ la détermination par le générique *al* pour bien conserver la relation d'équivalence synonymique et aspectuelle entre la phrase à support et ces deux premiers énoncés :

(170b) لَعَنَ اللهُ مَنْ يَأْخُذُ الرَّشْوَةَ

Laṣana Allâbo man yâ'kbodho-r-rachwa

*A maudit Allâh qui prend la corruption

(=Que Allâb maudisse celui qui accepte un pot-de-vin.)

Si nous proposons, pour (170b), une variation de déterminants, nous remarquerons que cette variation – nous avons exclu le démonstratif - entraîne soit une agrammaticalité soit un changement sensible du sens :

(170c) لَعَنَ اللهُ مَنْ يَأْخُذُ (؟رَشْوَةً َّ + *رَشْوَتَهُ + *رَشْوَةً كَبِيرَةً + *رَشْوَتَيْنِ + *بَعْضَ الرَّشْوَةِ)

Laṣana Allâbo man yâ'kbodho (?rachwatan + *rachwataho + *rachwatan kabîratan + *rachwataîn + *bad:a-r-rachwa)

*A maudit Allâh qui prend (*corruption une+*rachwataho+*corruption une grande une+*corruptions deux+*(quelque+de la corruption))

(=Que Allâb maudisse celui qui accepte (un pot-de-vin +*son pot-de-vin + un grand pot-de-vin + *deux pot-de-vin + quelque pot-de-vin.)

Après cette tentative de remplacer le déterminant générique *al* par d'autres déterminants que nous venons de montrer, nous constatons que certains déterminants présentent des signes d'agrammaticalité comme le possessif coréférent, le modifieur¹⁰¹ adjectival, le quantifieur, et le

¹⁰⁰. Az-zamakhcharî, أساس البلاغة 'Asâso al balâgha (2000 : 233).

¹⁰¹. certains de ces déterminants comme le modifieur restent normaux à condition que la phrase doive être achevée comme dans :) يأخذ على رشوة كبيرة مقابل أن يقوم بهذا العمل (Ya'kbodho Ali rachwatan kabîratan moqâbila 'an yaqouma bi badhâ-l-ḥamal 'Ali prend un pot-d-vin contre lequel il effectue ce travail. Dans cet emploi, 'Akhadha n'est plus support et le nom *rachwa* devient un complément d'objet normal d'un verbe distributionnel qui peut être remplacé par plusieurs verbes n'ayant aucun lien de synonymie avec lui. 'Akhadha y prend le sens de يطلب *yat:libo* (demander + réclamer), يشترط *yachtarit:o* (Conditionner), يقبض *yaqbid:o* (toucher), يتحصل على *yath:as:alo ealâ* (obtenir), mais aussi يستحق *yastah:iqo* (mériter).

partitif. A contrario, dans le cas où ce nom serait déterminé par le *tanwine*, comme nous l'avons vu dans (170c), une altération de la relation d'équivalence de la phrase à support avec la phrase de départ à prédicat adjectival sera observée sans parler de l'incomplétude de la phrase que ce déterminant entraîne. En plus, il modifie la valeur aspectuelle itérative de 'Akhadha dans la phrase à $N_{\text{-pred}}$. Dans l'énoncé suivant :

- (171) مَلْعُونٌ مَنْ يَأْخُذُ رَشْوَةً فِي قَتْلِ نَفْسٍ زَكِيَّةٍ ظُلْمًا (cf. corpus, énoncé N°204)
Mal'ounon man yâkbodho rachwatan fî qatli nafsîñ zakiyatin z:olman
 *Maudit qui prend pot-de-vin un dans meurtre âme une candide une injustement
 (=Maudit soit celui qui reçoit un présent pour tuer injustement un être innocent.)

Tout d'abord, nous remarquons, malgré la constance du temps du verbe et l'aspect inaccompli, que 'Akhadha, dans cet énoncé, a perdu sa valeur itérative habituelle à cause de la détermination par *tanwine*. La définition générique que le défini *al* a conférée à l'action a totalement disparue. Lorsqu'un nom comme *rachwa* est déterminé par le générique *al*, il désigne une originalité et une généralité de l'action. L'autre problème que pose le *tanwine* dans ce cas est qu'il affecte la relation d'équivalence entre la phrase (171) à support verbal et la phrase (170) à support adjectival de départ. Même si la relation de synonymie, entre (171) et (170a), est bien maintenue et que nous effectuons une transformation à partir de (171) :

- (171) مَلْعُونٌ مَنْ يَأْخُذُ رَشْوَةً فِي قَتْلِ نَفْسٍ زَكِيَّةٍ ظُلْمًا
Mal'ounon man yâkbodho rachwatan fî qatli nafsîñ zakiyatin z:olman
 *Maudit qui prend pot-de-vin un dans meurtre âme une candide une injustement
 (=Maudit soit celui qui reçoit un présent pour tuer injustement un être innocent.)

Il est tout à fait possible de restructurer cette phrase par l'intermédiaire du verbe *yartachy* au présent et à l'inaccompli :

- (171a) مَلْعُونٌ مَنْ يَرْتَشِي فِي قَتْلِ نَفْسٍ زَكِيَّةٍ ظُلْمًا
Mal'ounon man yartachî fî qatli nafsîñ zakiyatin z:olman
 *Maudit qui se corrompt dans meurtre âme une candide une injustement
 (=Maudit soit celui qui reçoit un présent pour tuer injustement un être innocent.)

En revanche, le fait d'établir une relation d'équivalence synonymique avec la phrase (170) à partir de (171) avec une détermination par *tanwine* est strictement interdit. Une phrase comme (171b) est complètement refusée en arabe :

- (171b) *مَلْعُونٌ مَنْ يَكُونُ مُرْتَشِيًّا فِي قَتْلِ نَفْسٍ زَكِيَّةٍ ظُلْمًا
Mal'ounon man yâkbodha rachwatan fî qatli nafsîñ zakiyatin z:olman
 *Maudit qui prend pot-de-vin un dans meurtre âme une candide une injustement
 (=Maudit soit celui qui reçoit un présent pour tuer injustement un être innocent.)

Tandis que cette équivalence est tout à fait possible avec (170). Cette analyse nous montre que le générique *al* prend la totalité de l'action en fonctionnant comme un des composants sémantiques

La dérivation d'un prédicat adjectival ou nominal au sens de mortachy ou *rachwa* à partir de ces verbes est complètement impossible.

des termes qu'il détermine. Grâce à cette force prédicative, il n'a pas besoin d'un autre élément pour parachever les énoncés où il figure au contraire du *tanwine* qui exige généralement¹⁰² d'être suivi d'un élément pour que la phrase soit complète.

À cela s'ajoute le fait que plusieurs autres comportements consolident notre hypothèse selon laquelle *al* est un déterminant générique dans le cas des $N_{\text{-pred}}$. Ces particularités ont pour source le fait que ces noms sont susceptibles de se comporter comme un nom composé avec le nom verbal أَخَذَ 'Akhadbh (prise). A la différence du *tanwine*, qui pourrait remplacer *al* comme dans (170), le générique *al* est le seul déterminant qui permet de déterminer le nom *rachwa* dans cette phrase :

(172) وَلَا خِلَافَ بَيْنَ السَّلَفِ أَنْ أَخَذَ الرَّشْوَةَ عَلَى إِبْطَالِ حَقِّ أَوْ مَالًا يَجُوزُ، سُحْتٌ حَرَامٌ (cf. corpus, énoncé N°203)

Wa lâ khilâfa bayna-s-salafa 'anna 'akhadha-r-rachwata êalâ ibt:âli h:aqin 'aou mâlà yajouzô sob:ton h:arâm

*Et non désaccord entre les ancêtres que prise le pot-de-vin sur abolition droit un ou ce qui non permis illicite interdit

(=Les savants prédécesseurs sont unanimes sur le fait que l'acceptation d'un pot-de-vin est interdite et est un péché lors qu'elle a pour effet d'abolir ce qui est légal ou de faire ce qui n'est pas permis.)

Cette combinaison $Sup_{\text{-nom}} Det_{\text{-gén-al}} N_{\text{-pred}}$ ¹⁰³ accepte d'occuper des positions différentes comme celle du complément d'objet direct ou indirect d'un verbe distributionnel :

(173) وَأَنكَرَ عَلَى السُّلْطَانِ أَخَذَ الرَّشْوَةَ مِنَ الْفُضَاةِ (cf. corpus, énoncé N°205)

Wa 'ankara êalâ-s-solt:âni 'akhdho-r-rachwati mina-l qod:â

*A nié il, sur le sultan, prise, le pot-de-vin, de les juges

(=Il a donné tort au sultan qui a accepté un pot-de-vin de la part des juges.)

Là encore, une position de sujet est pleinement acceptable :

(174) يُفْسِدُ أَخَذَ الرَّشْوَةَ الذَّمَّ (constitué par nous-même)

Yofsidô 'akhadho ar-rachwati-d:d:imam

*Abîme il, prise, le pot-de-vin, les sens moraux

(=L'acceptation des pots-de-vin fait perdre tout sens moral.)

Par contre, le nom *rachwa* dans cette série d'exemples accepte difficilement, en (173), la substitution de *al* par *tanwine* et il la refuse complètement dans (174). Les raisons de cette difficulté proviennent du trait comptable que le *tanwine* pourrait entraîner dans ces énoncés. Ce trait comptable permettrait l'introduction d'un partitif qui sera complètement refusé dans le cas de *rachwa*, car il traduit la partition tandis que le générique *al* y exprime une généralité et une totalité de l'action comme nous l'avons déjà signalé. D'ailleurs, la suite : *Al générique* + $N_{\text{-pred}}$, qui peut former une tête d'une classe d'objet contenant certaines sous-classes se comportant

¹⁰². Sauf que lorsque son verbe ou le verbe de la principale est précédé par une particule de négation comme dans l'exemple suivant : لَا يَجُوزُ لِلْعَامِلِ أَنْ يَأْخُذَ رِشْوَةً. *Lâ yajouzô lil êâmili 'an yâ'kbadha rachwa* 'Un ouvrier ne doit pas accepter (un présent + de dessous-de-table.).

¹⁰³. N'importe quel $N_{\text{-pred}}$ supporté par un support verbal peut figurer dans cette structure avec éventuelle variation concernant la présence ou l'absence d'un complément du nom.

différemment dans leurs choix des déterminants, s'applique à l'ensemble de cette classe et non seulement à quelques-uns de ses sous-classes. Nous citons, à titre d'exemple, le nom *عُمُولَة* *omoula* (commission), dans son sens négatif, qui n'a pas la même restriction sur les déterminants que *rachwa*. Pour garder les liens d'équivalence sémantique parfaite avec notre énoncé de départ (170) le générique *al* est le déterminant pertinent.

Dans son analyse de l'article générique le français Kleiber (1989 : 27) signale qu'un SN générique doit avoir : « une double condition référentielle ... (i) son référent doit être non spécifique ou non actualisé (ou encore, pour certains, -virtuel- ... (ii) l'ensemble du référent doit être concerné et non seulement des parties ». Ces deux conditions référentielles sont applicables aux noms que nous sommes en train d'étudier et qui forment avec le déterminant *al* un SN générique. Les noms *rachwa* et *ilm* dans les suites 'Akhadha-rachwa et 'Akhadha-l-ilm (apprendre) sont tous les deux des noms qui se réfèrent à des actions plus générales qui sont respectivement : *accepter un pot-de-vin* et *apprendre* et non seulement à une forme spécifique de la corruption ou de science. Du coup, nous ne pouvons pas effectuer une lecture particulière à partir des phrases suivantes :

(175) الرَّشْوَةُ كُلُّهَا حَرَامٌ (Th:yâ *soloum ad-dîn*)¹⁰⁴
Ar-rachwato kollobâh h:arâm
 *La corruption toute la interdite
 (=Toute sorte de corruption est interdite.)

(176) الْعِلْمُ نُورٌ يُقَدِّفُ فِي الْقَلْبِ (Th:yâ *soloum ad-dîn*)¹⁰⁵
Al ε ilmo nourou yoqdbafu fî-l-qalbi
 *La science lumière une projetée dans le cœur
 (= (La science (illumine + éclaire) le cœur + La science est une lumière qui se projette dans le cœur).)

Le recours à l'interrogation par *أَيُّ نَوْعٍ مِنْ* 'ayo *nawein min* (quel genre de) peut nous servir de test pour argumenter la généralité de cette lecture dans les phrases précédentes :

الرَّشْوَةُ كُلُّهَا حَرَامٌ
Ar-rachwato kollobâh h:arâm
 *La corruption toute la interdite
 (=Toute sorte de corruption est interdite.)

* أَيُّ نَوْعٍ مِنَ الرَّشْوَةِ؟
 *'Ayo *nawin mina ar-rachwa?*
 Quel genre de corruption ?
 (= *Quel type de corruption ?*)
 الْعِلْمُ نُورٌ يُقَدِّفُ فِي الْقَلْبِ
Al ε ilmo nourou yoqdbafu fî-l-qalbi
 *La science lumière une projetée dans le cœur

¹⁰⁴. Abouh:âmid Al Ghazâlî إحياء علوم الدين 'Th:yâ *soloum ad-dîn*, p.483, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 15 décembre 2003).

¹⁰⁵. Abouh:âmid Al Ghazâlî (ibid. : 53).

(=La science (illumine + éclaire) le cœur + La science est une lumière qui se projette dans le cœur.)

*أَيُّ نَوْعٍ مِنَ الْعِلْمِ؟

*'Ayo naw'in mina al 'ilm ?

Quel genre de science ?

(=Quel type de science ?)

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, les noms comme *rachwa* et *'ilm* autorisent chacun une classe d'objet qui englobe un certain nombre de sous-classes. Leur substitution par un membre de leurs sous-classes est complètement interdite. Les changements comme les suivants sont sémantiquement refusés :

(175a) * (الْعُمُولَةُ + الْهَدَايَا) كُلُّهَا حَرَامٌ

*(Al 'omoulato + Al hadâyâ) kollobâh h:arâm

*(La commission + les cadeaux) toute les interdites

(=Toute(s) (commission + cadeaux) (est + sont) interdite(s).)

Dans (175a), la lecture générique de *al* entraîne une inacceptabilité sémantique car il implique de la partition et il renvoie à un ensemble précis de *commissions* et de *cadeaux*. Pour que ces noms *omoula* et *hadâyâ* puissent être compris, par les interlocuteurs, comme des synonymes de *pot-de-vin* ou de *dessous-de-table*, ils doivent être suivis d'une suite explicative qui définit leur comportement sémantique comme le montre, par exemple, la restructuration suivante :

(175a) * (الْعُمُولَةُ + الْهَدَايَا) عَلَى سَبِيلِ الرَّشْوَةِ كُلُّهَا حَرَامٌ

*(Al 'omoulato + Al hadâyâ) 'alâ sabîli-r-rachwati kollobâh h:arâm

*(La commission + les cadeaux) sur chemin le pot-de-vin (toute + tous) (interdites + interdits).

(=Toute commission + Tous les cadeaux) (considérée + considérés) comme un pot-de-vin (est + sont) (interdite + interdits).)

dans laquelle le générique *al* troque sa fonction de générique contre celle d'anaphorique. A la lumière de ce qui précède, nous comprenons que le fait d'accepter la commission ou le cadeau n'est interdit que s'il s'agit de corruption. Dans ce cas là, la détermination des noms faisant partie des sous-classes de la classe d'objet d'un nom standard comme *rachwa* par le générique *al* n'est pas possible si ce dernier n'est pas mentionné dans le discours ou n'est pas connu chez les interlocuteurs.

Statistiquement, le nombre de $N_{\text{-pred}}$ supportés par 'Akhadha qui ont pour déterminent pertinent le générique *al* sont très peu nombreux en arabe. Nous en avons recensé quatre lors de la constitution de notre corpus classique et moderne (cf. la liste (ACA.4) dans l'annexe). Il s'agit conjointement de *rachwa* des noms : العلم *al 'ilm* (la science), الشفعة *ach-chaf'ea* (la préemption), المُهْلَة *al mohla* (le délai), القصاص *al qis:âs*: (le talion), النشوة *an-nachwa* (l'enivrement, la griserie) et المبادرة *al mobâdara* (l'initiative). Le générique de ces noms, comme dans le cas de *rachwa*, définit une action

d'une valeur générale et maintient la valeur aspectuelle itérative du support 'Akhadha. Ces noms ne sont pas sujets au changement de leur déterminant générique *al* qui leur est approprié dans leur association avec le support 'Akhadha. Considérons ces énoncés :

(177) يَأْخُذُ الْجَارُ الشَّفْعَةَ فِي بَيْعِ الْأَرْضِ

Yá'kḥodho-j-járo-ch-chafɛata fī bayɛi al 'ard:

*Prend le voisin la préemption dans vente la terre

(=Le voisin bénéficie de droit de préemption sur le terrain mis en vente.)

(178) فَلَا يُوجَدُ مَنْ يَأْخُذُ الْمُبَادَرَةَ وَيُنْتِجُ فِيلْمًا يَتَوَجَّهُ لِلْأَطْفَالِ (cf. corpus, énoncé N°459)

Falá youjado man yá'kḥodho-l mobádarata wa yontijo filman yatawajjaho li-l-'at:fál

*Non existe il qui prend l'initiative et produit il film un destine il aux enfants

(=Il n'y a personne qui puisse prendre l'initiative de produire un film destiné aux enfants.)

(179) وَهَذَا قَدْ يُنْكِرُهُ الْمُنْكَرُ الَّذِي يَأْخُذُ الْعِلْمَ مِنَ الْكُتُبِ (cf. corpus, énoncé N°201)

Wa badhá qad yonkiraho-l-motak.allimo-l-ladhí yá'kḥodho-l-ɛilma mina-l-keotob

*Ceci peut nier le parleur qui prend la science de les livres

(=Et cela peut être contesté par le théologien qui cherche à acquérir l'ensemble des connaissances par les livres.)

où toute modification, au sein de ces énoncés, de la détermination des $N_{\text{-pred}}$ entraîne soit une agrammaticalité, soit une déviation du sens. La manipulation du déterminant générique *al* et l'agrammaticalité ou la déviation sémantique qui peuvent en résulter affectent la relation de ces énoncés avec leurs équivalents en supports adjectivaux ou en supports prépositionnels. Les équivalences suivantes ne seront possibles qu'à partir de (177), (178), et de (179) :

(177a) الْجَارُ شَفِيعٌ فِي بَيْعِ الْأَرْضِ

Aj-járo chafīɛon fī bayɛi-l-'ard:

*Le voisin intercesseur dans vente la terre

(=Le voisin est bénéficiaire du droit de préemption sur le terrain mis en vente.)

(177b) الشَّفْعَةُ لِلْجَارِ فِي بَيْعِ الْأَرْضِ

Ach-chafɛato li-j-jári fī bayɛi-l-'ard:

*La préemption pour le voisin dans vente la terre

(=Le droit de préemption est réservé au voisin lors de la vente d'un terrain.)

(178a) فَلَا يُوجَدُ الشَّخْصُ الْمُبَادِرُ لِإِنْتِاجِ فِيلْمٍ يَتَوَجَّهُ لِلْأَطْفَالِ

Falá youjado-ch-chakḥs:o-l-mobádiro li-'i-ntáji filmin yatawajjaho li-l-'at:fál

*Non existe il la personne l'empressee pour produire film un destiné aux enfants

(=Il n'y a personne qui soit empressé de produire un film destiné aux enfants.)

(178b) فَلَا يُوجَدُ مَنْ يَمْلِكُ الْمُبَادَرَةَ لِإِنْتِاجِ فِيلْمٍ يَتَوَجَّهُ لِلْأَطْفَالِ

Falá youjado man yamloko-l-mobádarato li-'i-ntáji filmin yatawajjaho li-l-'at:fál

*Non existe il qui a l'initiative pour produire film un destiné aux enfants

(=Il n'y a personne qui puisse prendre l'initiative de produire un film destiné aux enfants.)

Étant donné que le déterminant générique *al* est contraint, ces $N_{\text{-pred}}$ ne disposent pas du même degré d'appropriation avec le support 'Akhadha. Les noms *rachwa* et *ɛilm* peuvent figurer avec

d'autres verbes avec un sens proche de celui dans leur association avec 'Akhadha comme le verbe يَتَلَقَّى *yatalaqqâ* (recevoir), يَتَقَاضَى *yataqâd:â* (toucher + percevoir + recevoir), et يَتَعَاطَى *yata'ât:â* (s'adonner à) pour le nom *rachwa* et comme le verbe يَتَلَقَّى *yatalaqqâ* (recevoir) dans le cas de *ilm*. Quant aux noms *chafæa* et *mobâdara*, ils sont complètement indissociables de 'Akhadha pour produire respectivement le sens de *Avoir le droit de préemption* et de *prendre l'initiative*. De ce fait, nous ne classerons pas ces noms là, dans leur ensemble, comme des noms dits *non libres*¹⁰⁶ malgré la contrainte sur leur déterminant.

En conclusion, nous qualifions le générique *al* dans les exemples que nous avons analysés tout au long de cette section comme un élément ayant *une très forte spécialisation*¹⁰⁷ à laquelle correspond le figement d'un déterminant. Par contre, nous n'osons pas aller trop loin dans le figement de ce déterminant et nous ne considérons pas, ici, que le générique *al* est complètement figé mais qu'il a tendance à se figer en occupant une place médiane entre la liberté du déterminant et le figement. Cette tendance au figement que possèdent les déterminants, présente une des propriétés des constructions à support en arabe. Le repérage de cette propriété est plus facile à entreprendre dans le cas de la détermination par possessif coréférent obligatoirement au sujet quand cette dernière est strictement contrainte. Étudier cette forme de détermination sera le but de la section suivante.

2.3 Le déterminant possessif

Nous nous intéresserons, ici, à l'étude des cas particuliers où ce déterminant aurait tendance à se figer en prenant, tout seul, la responsabilité de déterminer les N_{pred} qui le précèdent dans leur association avec le support 'Akhadha / Ittakhadha. Mais avant que nous envisagions cette situation, nous nous interrogerons sur l'existence d'exemples où le possessif fait partie d'une gamme plus ou moins vaste de déterminants possibles pour un substantif prédicatif donné sans que le sens de l'énoncé soit modifié. Dans certains cas, la réponse à cette question est *oui* et cela peut être illustré par des noms comme قرار *qarâr* (décision), مَوْقِف *mawqif* (position), اِحْتِيَاظَات *'ib:tiyât:ât* (précautions), تدابير *tadâbîr* (mesures), صِبْغَة *:sibgha* (caractère), عمولة *omoula* (commission), فُرْصَة *fors:a* (occasion), لَوْن *lawn* (couleur) qui ont un spectre de déterminants assez large. Dans une structure contenant un de ces noms, nous notons une distribution plus étendue des déterminants :

$$'Akhadha N^{\circ} (Det\text{-}d\u00e9f + Det\text{-}d\u00e9mon N_{pred}) + (N_{pred} Det\text{-}ind\u00e9f + Det\text{-}poss + Det\text{-}Modif\text{-}un + Det\text{-}Modif\text{-}le + Det\text{-}annex) (E + Prep N^1)$$

¹⁰⁶. Appelés ainsi par Giry-Schneider (1987) qui voit que ces noms admettent un déterminant figé et restent indissociables de leur support.

¹⁰⁷. cf. Ibrahim (1998 : 375).

La détermination des $N_{\text{-pred}}$ par un possessif¹⁰⁸ doit être obligatoirement basée sur le principe de la coréférence de ce déterminant. Selon ce principe nous repérerons deux cas de figures : soit le possessif réfère au sujet de la phrase, soit le possessif fonctionne comme un déterminant figé. Les deux cas seront étudiés ci-dessous.

2.3.1 Le possessif coréférent au N°

Dans ce cas, le possessif renvoie au sujet du $V_{\text{-sup}}$ qui est en même temps le sujet sémantique des $N_{\text{-pred}}$:

- (180) اتَّخَذَتِ الْمُدْرَسَةُ اسْتِعْدَادَاتَهَا لِاسْتِقْبَالِ الْعَامِ الْجَدِيدِ (cf. corpus, énoncé N°486)
Ittakhadhat-i-lmadrasato isti'edâdâtihâ l-istiqbâli-l-êami-j-jadîd
 *A pris l'école préparatifs ses pour la réception l'an le nouvel
 (=L'école a pris ses dispositions pour accueillir la nouvelle rentrée.)

Dans cet énoncé, le possessif ها *hâ* (son + sa + ses) réfère au sujet de 'Akhadha, tout autre possessif entraîne une agrammaticalité :

- (180a) اتَّخَذَتِ الْمُدْرَسَةُ (*اسْتِعْدَادَاتِهِمْ + *اسْتِعْدَادَاتُنَا) لِاسْتِقْبَالِ الْعَامِ الْجَدِيدِ
*Ittakhadhat-i-lmadrasato (*isti'edâdâtihim + *isti'edâdâtonâ) l-istiqbâli-l-êami-j-jadîd*
 *A pris l'école (*préparatifs leurs + * préparatifs nos) pour la réception l'an le nouvel
 *(=L'école a pris (leurs dispositions + nos dispositions) pour accueillir la nouvelle rentrée.)

La distribution des déterminants dans cet exemple est assez libre et la variation du déterminant est relativement libre : les partitifs sont possibles ainsi que le démonstratif anaphorique, le modifieur adjectival et propositionnel, l'intensif :

- (180b) اتَّخَذَتِ الْمُدْرَسَةُ (بَعْضَ الاسْتِعْدَادَاتِ + هَذِهِ الاسْتِعْدَادَاتِ + الْعَدِيدَ مِنَ الاسْتِعْدَادَاتِ) لِاسْتِقْبَالِ الْعَامِ الْجَدِيدِ
Ittakhadhat-i-lmadrasato (ba'ed:a-l-isti'edâdâti + hadhibi-l-isti'edâdâto + -l eadâda mina-l-isti'edâdâti) l-istiqbâli-l-êami-j-jadîd
 *A pris l'école (quelques les préparatifs + ces les préparatifs + les plusieurs de les préparatifs) pour la réception l'an le nouvel
 (=L'école a pris (quelques dispositions + ces dispositions + beaucoup de dispositions) pour accueillir la nouvelle rentrée scolaire.)

En revanche, l'application du *tamwîne* et du défini *al* à ce nom aboutit à un énoncé difficilement acceptable. La cause de cette difficulté est attribuable au fait que ces deux derniers ne peuvent pas figurer seuls avec ce nom et qu'ils exigent la présence d'un modifieur adjectival ou d'unicité pour améliorer la situation :

- (180c) اتَّخَذَتِ الْمُدْرَسَةُ (؟اسْتِعْدَادَاتٍ + ؟الاسْتِعْدَادَاتِ + اسْتِعْدَادَاتٍ مُكْتَفَةً + الاسْتِعْدَادَاتِ الْإِلْزِمَةَ) لِاسْتِقْبَالِ الْعَامِ الْجَدِيدِ
*Ittakhadhat-i-lmadrasato (*isti'edâdâtin + *l-isti'edâdâti + isti'edâdâtin mokath-thafatin + -l-isti'edâdâti-l-lazimati) l-istiqbâli-l-êami-j-jadîd*

¹⁰⁸. Le possessif en arabe se présente sous la forme d'un pronom suffixé au nom concerné et il s'accorde en genre et en nombre avec ce nom.

*A pris l'école (*préparatifs des +* les préparatifs + préparatifs des intensifs des + les préparatifs les obligatoires) pour la réception l'an le nouvel
 *(=L'école a pris (*des dispositions +* les dispositions + des dispositions extrêmes+ les dispositions (indispensables + nécessaires) pour accueillir la nouvelle rentrée scolaire.)

Par contre, cette incompatibilité entre le possessif et le défini *al* n'est pas systématique, ils sont tous les deux possibles avec un nom comme عُدَّة *ʿodda* (outil) ou أُهْبَةٌ *'ohoba* (préparatif) qui ont une gamme de déterminants plus restrictive que le nom précédent :

(181) فَلَمْ يَبْقَى أَحَدٌ مِنْهُمْ تِلْكَ اللَّيْلَةَ إِلَّا وَقَدْ أَخَذَ عُدَّتَهُ وَأُهْبَتُهُ وَأَسْتَعَدَّ بِأَلَّةِ الْحَرْبِ (cf. corpus, énoncé N°197)

Falam yabqâ 'ab:don minhom tilka-l-lîlati 'illâ wa qad 'akbadha ʿoddataho wa'ohobatabo wa 'astaʿadda bi 'aalati-l-h:arb

*Donc ne reste personne d'eux cette-là la nuit sauf et avait pris il outil son et préparatif son et s'est préparé il par outil la guerre
 (=Cette nuit là, tout le monde était en état d'alerte et sur le pied de guerre.)

(181a) فَلَمْ يَبْقَى أَحَدٌ مِنْهُمْ تِلْكَ اللَّيْلَةَ إِلَّا وَقَدْ أَخَذَ الْعُدَّةَ وَالْأُهْبَةَ وَأَسْتَعَدَّ بِأَلَّةِ الْحَرْبِ

Falam yabqâ 'ab:don minhom tilka-l-lîlati 'illâ wa qad 'akbadha-l-ʿoddata wa-l-'ohobat wa 'astaʿadda bi 'aalati-l-h:arb

*Donc ne reste personne d'eux cette-là la nuit sauf et avait pris il outil son et préparatif son et s'est préparé il par outil la guerre
 (=Cette nuit là, tout le monde était en état d'alerte et sur le pied de guerre.)

Si nous comparons, du point de vue sémantique, (181) à (181a), nous observons une synonymie totale, malgré la différence dans la manière de détermination des noms. Le possessif est parfaitement coréférentiel et le défini qui est indiscutablement générique renvoie à une action et à une réalité générale. Signalons qu'une lecture anaphorique serait possible mais avec un changement total de situation : les noms deviennent des noms concrets et le support 'Akhadha se recatégorise en verbe distributionnel ordinaire en reprenant en charge la prédication dans l'énoncé. Dans la lecture anaphorique des déterminants possessifs et *al*, une équivalence avec la relative sera tout à fait naturelle :

فَلَمْ يَبْقَى أَحَدٌ مِنْهُمْ تِلْكَ اللَّيْلَةَ إِلَّا وَقَدْ أَخَذَ عُدَّتَهُ الَّتِي يَمْلِكُ وَأَسْتَعَدَّ بِأَلَّةِ الْحَرْبِ

Falam yabqâ 'ab:adon minhom tilka-l-lîlati 'illâ wa qad 'akbadha ʿoddataho-l-latî yamliko wa 'astaʿadda bi 'aalati-l-h:arb

*Donc ne reste personne d'eux cette-là la nuit sauf et avait pris il outil son que possède il et s'est préparé il par outil la guerre
 (=Cette nuit là, tout le monde était en état d'alerte et sur le pied de guerre en préparant tous les moyens qu'il possède.)

فَلَمْ يَبْقَى أَحَدٌ مِنْهُمْ تِلْكَ اللَّيْلَةَ إِلَّا وَقَدْ أَخَذَ الْعُدَّةَ الَّتِي يَمْلِكُ وَأَسْتَعَدَّ بِأَلَّةِ الْحَرْبِ

Falam yabqâ 'ab:adon minhom tilka-l-lîlati 'illâ wa qad 'akbadha-l-ʿoddata-l-latî yamliko wa 'astaʿadda bi 'aalati-l-h:arb

*Donc ne reste personne d'eux cette-là la nuit sauf et avait pris il outil son que possède il et s'est préparé il par outil la guerre
 (=Cette nuit là, tout le monde était en état d'alerte et sur le pied de guerre en préparant tous les moyens qu'il possède.)

Dans la lecture non-anaphorique du possessif et du défini générique *al*, cette équivalence avec la relative est strictement interdite. Dans une autre analyse, si d'une part le possessif et le *al* sont anaphoriques la suite : 'Akhadha (*εiddatabo* + *al εiddata*) autorise une phrase directe et complète où le verbe 'Akhadha est un verbe transitif distributionnel qui accepte pour sujet $N^{\circ}_{\text{métier}}$:

أَخَذَ (الإِسْكَافِيُّ + الْعَامِلُ + الْفَلَّاحُ + الصَّانِعُ + الْجُنْدِيُّ) عِدَّتَهُ

'Akhadha (*al 'iskâfiyo* + *al εânilo* + *al fallâb:o* + *as:-s:âniεo* + *al jondiyo*) *εiddatabo*

A pris il (le cordonnier + l'ouvrier + le paysan + l'artisan + le soldat) outil son

(= (Le cordonnier + L'ouvrier + Le paysan + L'artisan + Le soldat) a pris (sa boîte d'outils + son arme.)

D'autre part, si le possessif et le *al* sont respectivement non-anaphorique et générique 'Akhadha dans la suite : 'Akhadha (*εiddatabo* + *al εiddata*) est un $V_{\text{-sup}}$ et *εidda* est un $N_{\text{-pred}}$ qui peut se verbaliser en اسْتَعَدَّ *istaεadda* (se préparer + se tenir prêt + se disposer). D'ailleurs, cette suite n'est possible qu'après l'ajout d'un modifieur complément prépositionnel après le $N_{\text{-pred}}$:

أَخَذَ (الإِسْكَافِيُّ + الْعَامِلُ + الْفَلَّاحُ + الصَّانِعُ + الْجُنْدِيُّ + زَيْدٌ) عِدَّتَهُ لِلْسَّفَرِ

'Akhadha (*al 'iskâfiyo* + *al εânilo* + *al fallâb:o* + *as:-s:âniεo* + *al jondiyo* + *Zaydon*) *εiddatabo li-s-safari*

A pris il (le cordonnier + l'ouvrier + le paysan + l'artisan + le soldat + Zayd) outil son pour le voyage

(= (Le cordonnier + L'ouvrier + Le paysan + L'artisan + Le soldat + Zayd) a pris ses dispositions pour partir)

Ce complément prépositionnel sera facultatif, si nous avons un autre sujet que les noms de métier. Dans ce cas là, nous aurons la possibilité de marquer un point final, par contre, une continuité phrastique sera préférée comme dans (181) et (181a). Cette analyse va de même pour le nom أَهْبَةٌ *ohba* (préparatif) qui accepte de se verbaliser, lui aussi, en تَأَهَّبَ *tâ'ahabba* (s'apprêter). Nous constatons également que ces $N_{\text{-pred}}$ sont susceptibles d'entrer dans une relation de synonymie lorsqu'ils sont déterminés par le possessif coréférentiel et par le générique *al*. Ils se verbalisent en prenant la forme des verbes pronominaux réfléchis. Aux deux verbes *istaεadda* et *tâ'ahabba* que nous venons de voir s'ajoutent le verbe حَذَرَ *h:adhira* (se méfier) et اِحْتَأَطَ *'ib:tât:a* (pourvoir + prendre des précautions) dont les noms حَذْرٌ *h:adhar* (méfiance) et حَيْطَةٌ *h:ât:a* (précaution) ne peuvent fonctionner que comme prédicatifs.

À partir des exemples (que nous venons de voir) nous constatons le rôle tout particulier de coréférence que joue le possessif dans ces énoncés. Donc, les cas où le possessif est coréférent syntaxiquement et sémantiquement au sujet de la phrase s'inscrivent dans la structure syntaxique suivante :

'Akhadha N_i° $N_{\text{-pred}}$ $Det_{\text{-poss}}$ (E + $Prép$ N^1)

où la source du possessif n'est pas la relative mais un verbe pronominal réfléchi, dérivé de la même racine que le N_{pred} auquel le possessif est suffixé dans la phrase à support.

Mais ce résultat nous interroge à un autre niveau, en effet, est-ce que cette observation vaut plus spécialement pour ces noms que pour d'autres noms ? Et lorsqu'un nom donné accepte d'être déterminé par le générique *al*, accepte-t-il, systématiquement, la détermination par le possessif coréférent au sujet de la phrase ? Donc, elle doit être revue en fonction des différents N_{pred} supportés par 'Akhadha qui acceptent, entre outre, la détermination par le générique *al*. Si à titre d'exemple, nous analysons des N_{pred} comme : رَأْيٍ *ra'î* (avis + opinion), مَشُورَةٌ *machoura* (avis + suggestion + consultation), نَصِيحَةٌ *nas:îh:a* (conseil), إِذْنٌ *'idhn* (autorisation + permis), et مُوَافَقَةٌ *mowâfaqa* (acceptation + accord) dans leur association avec le support 'Akhadha, nous observerons qu'ils ont un comportement différent des noms précédents.

Considérons les phrases où les N_{pred} sont déterminés par le générique *al* :

- (182) أَخَذَتِ الْأَمَانَةُ الْعَامَّةُ لِلْحَزْبِ (الرَّأْيَ + النَّصِيحَةَ + الْمَشُورَةَ) مِنْ لِجَانِ الْحَزْبِ فِي الْمَرَكَزِ
'Akhadhat-i-l-'amânato-l-ġâmato li-l-h:izbi (-r-ra'yâ + -n-nas:îh:ata + -l- machourata) min lijâni-l-h:izbi fî-l-marâkiḏ
*A pris le secrétariat le général pour le parti (l'avis + le conseil + la consultation) de comités la partie dans les centres
(=Le secrétariat général du parti (a pris conseil + a demandé l'avis) auprès de ses sous-commissions.)

- (183) أَخَذَ النَّادِي (الْمُوَافَقَةَ + الْإِذْنَ) مِنَ الْأَمِيرِ فِي هَذِهِ الصَّفَقَاتِ
'Akhadha-n-nâdî (-l-mowafaqata + -l-'idhna) mina-l-'amîri fî hadhihi-s:-s:afaqât
*A pris le club (l'acceptation + l'autorisation) de le prince dans comme ces les affaires
(=Le club obtient (l'accord + l'autorisation) du prince dans ces affaires.)

Les N_{pred} dans cette série n'admettent pas la détermination par le possessif qui renvoie au sujet du verbe :

- (182a) أَخَذَتِ الْأَمَانَةُ الْعَامَّةُ لِلْحَزْبِ (*رَأْيَهَا + *نَصِيحَتَهَا + *مَشُورَتَهَا) مِنْ لِجَانِ الْحَزْبِ فِي الْمَرَكَزِ
'Akhadhat-i-l-'amânato-l-ġâmato li-l-h:izbi(*ra'yahâ + *nas:îh:atabâ + *machourathâ) min lijâni-l-h:izbi fî-l-marâkiḏ
*A pris le secrétariat le général pour le parti (*son avis + *son conseil + *sa consultation) de comités la partie dans les centres
*(=Le secrétariat général du parti (a pris son conseil + a demandé son avis) auprès de ses sous-commissions.)

- (183a) أَخَذَ النَّادِي (*مُوَافَقَتَهُ + *إِذْنَهُ) مِنَ الْأَمِيرِ فِي هَذِهِ الصَّفَقَاتِ
'Akhadha-n-nâdî (*mowafaqatabo + *'idhnabo) mina-l-'amîri fî hadhibi-s:-s:afaqât
*A pris le club (*son acceptation + *son autorisation) de le prince dans ces les affaires
*(=Le club obtient (son accord + son autorisation) du prince dans ces affaires.)

Ce type d'impossibilité de coréférence du possessif est logique, la cause provient du fait que le sujet verbal n'est pas l'auteur de ces actions et que le verbe 'Akhadha n'est pas, non plus, le support approprié pour ces substantifs comme nous l'avons déjà dit dans (V : 1). Une illustration

par la relative consolide ce que nous venons de dire. Le support 'Akhadha sera refusé dans la relative :

(182b) أَخَذَتِ الْأَمَانَةَ الْعَامَّةُ لِلْحَزْبِ (الرَّأْيَ + النَّصِيحَةَ + الْمَشُورَةَ) (الَّذِي أَخَذَتْهُ + الَّتِي أَخَذَتْهَا) مِنْ لِحَانِ الْحَزْبِ فِي الْمَرَائِزِ

*'Akhadhat-i-l'amânato-l-ĕâmato li-l-h:iz̥bi (-r-ra'ya + -n-nas:ih:ata + -l-machourata) (alladhî 'akhabhabo + allatî 'akhabhbâ min lijâni-l-h:iz̥bi fî-l-marâkiz̥

*A pris le secrétariat le général pour le parti (l'avis + le conseil + la consultation) que a pris(e) il le de comités la partie dans les centres

* (= Le secrétariat général du parti a pris conseil qu'il a pris auprès de ses sous-commissions.)

(183b) أَخَذَ النَّادِي (الْمُؤَافَقَةَ + الإِذْنَ) (الَّتِي أَخَذَهَا + الَّذِي أَخَذَهُ) مِنَ الْأَمِيرِ فِي هَذِهِ الصَّفَقَاتِ

'Akhadha an-nâdî (al mowafaqata + al'idhna) (allatî 'akhabhabâ + alladhî 'akhabhabo) mina al 'amîri fî hadhibi as:-s:afaqât

*A pris le club (l'acceptation + l'autorisation) que a prise il la de le prince dans ces les affaires

* (= Le club obtient (l'accord + l'autorisation) qu'il a obtenu(e) du prince dans ces affaires.)

Tandis qu'une relative à support approprié de ces noms aboutit à un résultat tout à fait normal. Il s'agit du support أَعْطَى 'eatâ (donner) :

(182c) أَخَذَتِ الْأَمَانَةَ الْعَامَّةُ لِلْحَزْبِ (الرَّأْيَ + النَّصِيحَةَ + الْمَشُورَةَ) (الَّذِي أَعْطَاهُ + الَّتِي أَعْطَتْهَا) لَهَا لِحَانِ الْحَزْبِ فِي الْمَرَائِزِ

'Akhadhat al'amânato-l-ĕâmato li-l-h:iz̥bi (-r-ra'ya + -n-nas:ih:ata + -l-machourata) (-l-ladhî 'aĕt:âtho + -l-latî 'aĕtâthâ) labâ lijâni-l-h:iz̥bi fî-l-marâkiz̥

*A pris le secrétariat le général pour le parti (l'avis + le conseil + la consultation) que a donné(e) il le (a) à lui comités la partie dans les centres

(= Le secrétariat général du parti a pris le conseil que ses sous-commissions lui ont donné.)

(183c) أَخَذَ النَّادِي (الْمُؤَافَقَةَ + الإِذْنَ) (الَّتِي أَعْطَاهَا + الَّذِي أَعْطَاهُ) لَهُ الْأَمِيرِ فِي هَذِهِ الصَّفَقَاتِ

'Akhadha-n-nâdî (-l-mowafaqata + -l'idhna) (-l-latî 'aĕt:âhâ + -l-ladhî 'aĕt:âho) labo-l-'amîri fî hadhibi-s:-s:afaqât

*A pris le club, (l'acceptation + l'autorisation) que a donnée il, la lui, le prince, dans ces les affaires

(= Le club a obtenu (l'accord + l'autorisation) que le prince lui a donné dans ces affaires.)

De ce fait, il apparaît clairement que l'origine du possessif est bien la relative à support 'Aĕt:â et non celle à support 'Akhadha.

Cette question de *relative-source du possessif* a été étudiée pour le français et plus particulièrement pour le support *donner* par G. Gross (1989) qui voit que la répétition du support ne peut pas être postulée dans cette relative puisqu'elle aboutit à des phrases inacceptables. Cette remarque, comme nous l'avons vu dans (182b), (183b) est tout à fait transposable à l'arabe. En revanche, nous pouvons également transposer à cette langue sémitique l'exception que ce linguiste fait qui consiste à tolérer la répétition du support dans *la relative source du possessif*. Tout d'abord, nous signalons que cette transposition présente un cas particulier de coréférence du possessif au sujet de 'Akhadha quand il supporte des noms ayant pour support approprié 'aĕt:â comme, par

exemple, les noms que nous venons d'étudier. Pour mettre en évidence l'acceptabilité de la répétition du support dans la relative, nous citons les exemples que G. Gross donne pour illustrer cette observation. En premier lieu l'exemple de départ où le possessif réfère au sujet du support :

Luc a donné (une + sa) gifle à Max (G. Gross : 1989 : 86)

à l'instar duquel nous pouvons voir respectivement en AC :

(184) أَخَذَ عُمَرَ الْأَمَانَ الَّذِي (يَأْخُذُهُ عَادَةً + فِي الْعَادَةِ) مِنْ زَيْدٍ قَبْلَ دُخُولِهِ إِلَى الْمَدِينَةِ¹⁰⁹

'Akhadha 'omara 'amānabo min Zaydin qabla dokhoulibi 'ilā-l-madīna

*A pris Omar sécurité sa de Zayd avant entrée son à la ville

(=Omar a reçu un sauf-conduit de Zayd avant qu'il entre à la ville.)

Dans cette situation, G. Gross rattache l'acceptabilité de cet énoncé au sens du substantif et à la valeur aspectuelle itérative que le possessif y assure. Ensuite, il montre l'impossibilité de reproduire le même support au sein de la relative :

**Luc a donné à Max la gifle qu'il lui a donnée (G. Gross: 1989 : 87)*

Cette impossibilité, comme nous l'avons vu plus haut, se vérifie en arabe. Il n'y a pas lieu de répéter les exemples semblables déjà vus dans (182b) et (183b)

De cette interdiction, G. Gross exclut la situation suivante :

Luc a donné à Max la gifle qu'il lui donne habituellement (G. Gross : 1989 : 87)

où il propose une solution qui consiste à mettre le support répété au présent en lui attribuant une valeur itérative assurée dans l'exemple ci-dessus par l'adverbe *habituellement*. À l'instar de cette situation, nous obtiendrons en arabe :

(184a) أَخَذَ عُمَرَ الْأَمَانَ الَّذِي (يَأْخُذُهُ عَادَةً + فِي الْعَادَةِ) مِنْ زَيْدٍ قَبْلَ دُخُولِهِ إِلَى الْمَدِينَةِ

'Akhadha 'omara-l-'amānaha-l-ladhī (yā'kbodhobo (ēādatan + fī-l-ēādati)+ iētāda 'an yā'kbodhabo) min Zaydin qabla dokhoulibi 'ilā-l-madīna

*A pris Omar la sécurité que (prend il la (habituellement + dans l'habitude) + se habitue il que prend il la) de Zayd avant entrée son à la ville

(=Omar a reçu son sauf-conduit habituel de la part de Zayd avant qu'il entre à la ville.)

Comme dans la phrase française, nous observons que le possessif peut remplacer une forme verbale et la possibilité de la répétition de 'Akhadha dans la relative aurait tendance à être la source du possessif. Ces cas sont peu fréquents en arabe mais peuvent avoir des impacts sur

¹⁰⁹. Nous avons constitué cet exemple en nous référant à l'AC qui autorise normalement la suite أَخَذَ الْأَمَانَ مِنْ... comme nous le voyons dans ce vers qui donne un exemple parfait de cette suite :

لحظة فهو لا مرا مرديك يا فوادي فخذ أمانك من Yā fou'ādī fakhodh 'amānoka min lab:ībi fabowa lā mirā'a mordīka 'Ô mon cœur protège-toi quand tu la vois car elle va sans nul doute te foudroyer., Al Marādy عشر القرن الثاني في أعيان الدرر في أعيان الدرر في أعيان الدرر silk ad-dorar fī 'aṣyān al qarni ath-thānī 'eachar, p.297, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 16 janvier 2004).

l'analyse du mécanisme du possessif dans cette langue surtout quand il détermine un N_{pred} . Dans ce cas précis, ce qui mérite d'être davantage souligné, c'est ce que nous appellerons *la double référence du possessif* dans l'exemple (184). Nous entendons par *la double référence* la propriété que le possessif possède dans ce cas (184). Cette propriété se résume au fait que ce déterminant a une coréférence syntaxique et une autre sémantique. Ce fait s'explique simplement par une réciprocity entre une action et un résultat. Sémantiquement, le possessif réfère à l'auteur de l'action ; syntaxiquement, il renvoie à celui qui subit l'action. Comme ces cas sont très peu fréquents tant en AC qu'en AM, il ne faut pas insister sur ce point puisque notre argument d'analyse doit être assez général pour qu'il puisse nous permettre de déduire une conclusion tenable.

Il existe en arabe d'autres noms qui fonctionnent exactement comme أَمَانٌ 'amân (sauf-conduit) dans cet exemple mais avec une contrainte plus au moins restrictive sur la préposition. Il s'agit des noms des listes (ACA.1) pour l'AC et des listes (ACONI et ACONII) de l'AM.

Nous ajoutons un autre argument en faveur de notre analyse des noms dans les exemples (182) et (183). Cette analyse consiste au fait que ces noms sont sensibles à être déterminés par *annexion* où l'*annexé* sera un nom qui peut occuper la position *sujet* de 'ast:â :

- (182d) أَخَذَتِ الْأَمَانَةُ الْعَامَّةُ لِلْحَزْبِ (رَأْيِي + نَصِيحَتُهُ + مَشُورَةُ) لِحِجَانِ الْحَزْبِ فِي الْمَرَازِكِ
'Akbadhat al'amânato-l-*é*âmato lil b:izbi(ra'yo + nas:ih:ato + machourato) lijâni-l-b:izbi fi-l-marâkiz
A pris le secrétariat le général pour le parti (avis + conseil + consultation) comités la partie dans les centres
(=Le secrétariat général du parti a pris le conseil de ses sous-commissions.)

- (183d) أَخَذَ النَّادِي (مُؤَافَقَةً + إِذْنُ) الْأَمِيرِ فِي هَذِهِ الصَّفَقَاتِ
'Akbadha an-nâdî (mowafaqato + 'idhno) al 'amîri fî badhibi as:-s:afaqât
*A pris le club (acceptation + autorisation) le prince dans ces les affaires
(=Le club a obtenu (l'accord + l'autorisation) du prince dans ces affaires.)

L'analyse que nous venons d'effectuer met en évidence l'impossibilité de déterminer les noms de la série précédente par un possessif coréférent au sujet de 'Akbadha. Au contraire des noms, vus plus haut (p. 353), qui n'acceptent aucun autre possessif non-coréférent, les noms de la dernière série autorisent n'importe quel autre possessif sauf le coréférent. Dans la suite de cette série :

- (182e) أَخَذَتِ الْأَمَانَةُ الْعَامَّةُ لِلْحَزْبِ (رَأْيِكُمْ + نَصِيحَتِكُمْ + مَشُورَتِكُمْ)
'Akbadhat-i-l-'amânato-l-*é*âmato li-l-b:izbi (ra'yakom + nas:ih:takom + machouratakom).
*A pris le secrétariat le général pour le parti (avis votre + conseil votre + consultation votre)
(=Le secrétariat général du parti a pris en compte votre conseil, votre avis et votre suggestion.)

- (183e) أَخَذَ النَّادِي (مُؤَافَقَتَنَا + إِذْنُكَ) فِي هَذِهِ الصَّفَقَاتِ
'Akbadha-n-nâdî (mowafaqatonâ + 'idhnoka) fî badhibi-s:-s:afaqât
*A pris le club (acceptation notre + autorisation ton) dans ces les affaires
(=Le club a obtenu (notre accord + ton autorisation) dans ces affaires.)

La source du possessif est une relative à support 'Aḥt:ā (donner). Nous pourrions ramener les causes de ce problème au caractère converse de 'Aḥbadha par rapport à 'Aḥt:ā. D'après l'analyse, nous concluons que la détermination par le possessif ne fonctionne pas d'une manière systématique avec tous les $N_{\text{-pred}}$. Avec un certain nombre de noms, ce déterminant s'intègre à une gamme plus au moins vaste de détermination. Il existe des cas dans lesquels le possessif est tout à fait compatible avec le générique *al*, ceci dans une situation assez close où le reste des déterminants est strictement interdit. Par contre, cette compatibilité avec le générique n'est pas systématique, nous avons vu des situations où le générique *al* est le déterminant adéquat, tandis que le possessif reste complètement interdit. Enfin, le fonctionnement du possessif est dépendant du sens du $N_{\text{-pred}}$. Dans ce qui suit, nous expliquons comment un possessif peut être figé en déterminant un certain nombre de $N_{\text{-pred}}$.

2.3.2 Le possessif comme un déterminant figé

Parallèlement au sentiment de grammaticalité chez les locuteurs natifs d'une langue donnée, il existe, selon Ibrahim (1999a), même si c'est à un degré moindre que celui de la grammaticalité, un sentiment de figement qui permet au locuteur de varier et d'adapter ses pratiques langagières selon les situations de l'énonciation dans lesquelles il se trouve. Le choix d'un $V_{\text{-sup}}$, par exemple, pour un $N_{\text{-pred}}$ donné se rapporte, d'une manière ou d'une autre, à ce sentiment et fait plus au moins partie de ces pratiques. Les choses ne s'arrêtent pas ici, puisqu'un $N_{\text{-pred}}$ a besoin d'être déterminé, dans chaque cas, par un type particulier de déterminant pour que le locuteur puisse orienter son information dans le sens qu'il veut. Comme la nature du déterminant du $N_{\text{-pred}}$ n'est pas prévisible, seul le producteur de l'information a conscience de la pertinence du choix du déterminant pour un $N_{\text{-pred}}$ donné si la gamme de ses déterminants est plus au moins étendue. Mais ce n'est pas toujours le cas et certains $N_{\text{-pred}}$ ne laissent pas au locuteur le choix du déterminant ; ils lui imposent une forme spécifique et exclusive de détermination. Enfin de compte, c'est son sentiment du figement qui lui inspire l'emploi de tel ou tel déterminant. Certains substantifs, lorsqu'ils sont introduits dans le discours par le support 'Aḥbadha ou Ittakhadha, limitent la liberté de choix de leurs déterminants en imposant un type spécifique comme, par exemple, le possessif. Dans ce qui suit, seront décrites les situations où le possessif peut remplir la fonction d'un déterminant qui aurait tendance à se figer en s'imposant comme le déterminant unique possible pour un certain nombre de noms.

Mais tout d'abord, avant de commencer notre description, quelques précisions s'imposent afin d'éviter toute confusion lors de notre description du possessif dit figé. Il est difficile, en arabe, de tracer, dans le cas des déterminants, les frontières entre une séquence à support et une séquence figée. Cette difficulté provient, à notre avis, du double sentiment que nous avons envers ces

situations et l'impression contradictoire qu'elles laissent chez certaines personnes préoccupées de ce phénomène. D'un côté, la forte contrainte pesant sur l'autonomie du $N_{\text{-pred}}$ lorsqu'il est déterminé par un déterminant qui aurait l'apparence d'être figé comme le possessif dans les situations que nous envisagerons de décrire et le blocage des propriétés syntaxiques habituelles. Ces cas, laissent entendre que nous avons affaire à des expressions figées selon les principes de la théorie sur laquelle nous nous basons. De l'autre côté, et toujours selon nos inspirations théoriques, le sens des constructions en question est compositionnel et transparent. L'information qu'elles portent est tout à fait le produit du sens de ses éléments constitutifs et les producteurs de ces séquences ne devraient pas avoir besoin d'être très instruits pour qu'ils puissent s'entendre, ce qui n'est pas le cas des expressions indiscutablement figées. Un autre critère : leur compositionnalité fait qu'elles peuvent faire l'objet d'un certain nombre de paraphrases sans aucun changement sémantique de leur prédication initiale en respectant ponctuellement les règles de la dérivation.

Dans son travail sur le support français *donner*, G. Gross (1989 : 72) entend par déterminant figé : «le fait que le déterminant de V_n ne puisse faire l'objet d'aucun choix, quel que soit ce déterminant», c'est-à-dire, qu'il est impossible au locuteur de changer le déterminant qui lui est imposé par l'usage de la langue. De son côté Ibrahim (1999a : 375) voit que le figement, quand il s'agit de la détermination : «se manifeste par la réduction de l'acceptabilité pour un sens donné à un type de déterminant voire à une propriété de la détermination à l'exclusion de toute autre.» Ces deux principes nous servent à repérer et à mesurer le degré de figement du possessif dans certaines constructions à support 'Akhadha ou Ittakhadha.

Considérons l'énoncé suivant :

W $V_{\text{-sup-Ittakhadha}}$ N_i° $-hum$ $N_{\text{-pred-v}}$ Det_i $-poss$ N^1 $-loc$
 (185) تَتَّبَعُ هُوَ وَرَفِيقَتُهُ هَؤُلَاءِ الْوَافِدِينَ إِلَى أَنْ اتَّخَذُوا مَجَالِسَهُمْ دَاخِلَ الْمَطْعَمِ (cf. corpus, énoncé N°433)

Tatabba'ea howa wa rafiqatobo ha'oulâ'i-l-wâfidîna 'ilâ 'an ittakhadhou majâlisabom dâkbila-l-mat:ḡam

*A suivi il lui et compagne sa ceux-ci les arrivants jusqu'à ont pris ils salons leurs intérieur le restaurant

(=Lui et sa compagne ont surveillé ces arrivants jusqu'à ce que ces derniers aient pris leurs places à l'intérieur du restaurant.)

Dans cet énoncé, il y a une forte contrainte sur le possessif. Il est insubstituable et obligatoirement coréférent au N° . Toute modification de la détermination du $N_{\text{-pred}}$, au sein de l'énoncé, entraîne soit une agrammaticalité, soit un changement total du sens ou du contexte de production de l'énoncé. Si, par exemple, nous essayons de déterminer le nom مَجْلِسٌ *majlis* (salon + conseil) par d'autres déterminants que le possessif coréférent, nous obtenons soit des

substitutions grammaticales, soit des substitutions très difficiles à accepter dans le sens de *s'asseoir* :

- (185a) *أَتَّخَذُوا (*مَجَالِسَكُمْ + ؟ الْمَجَالِسَ + ؟ هَذِهِ الْمَجَالِسَ + ؟ مَجَالِسًا مَرِيحَةً + ؟ مَجْلِسَيْنِ) دَاخِلَ الْمَطْعَمِ*
*Ittakhadhou (*majâlisakom+ ?-l-majâjisa + ?badhibi-l-majâlisa + ?majâlisan morîb:atan + ?majlisayni) dâkhila-l-mat:eam*
 *... ont pris ils (*salons vos + ?les salons + ?ces les salons + ?salons des confortables des + ?deux salons) intérieur le restaurant
 (=Lui et sa compagne ont surveillé ces arrivants jusqu'à ce que ces derniers aient pris (*vos places+ ? les places + ?ces places + des places confortables + deux places) à l'intérieur du restaurant.)

Par contre, ce même N_{pred} pourra se comporter différemment si cette variation de déterminants est admissible. Dans le cas échéant, le contexte de la production va sensiblement changer comme nous le montre l'énoncé suivant : (cf. corpus, énoncé N°16)

- (186) *وَكَانَ قَدْ اتَّخَذَ فِي الْقَرْيَةِ الْمَذْكُورَةِ مَجْلِسَيْنِ أَحَدِهِمَا لِلْوُفُودِ وَ الْأُضْيَافِ وَالْآخَرَ لِلطَّلَبَةِ وَأَهْلِ الْعِلْمِ*
Wa kâna qad-i-ttakhadha fî-l-qaryati-l-madhbkeurati majlisayni 'ab:adibimâ li-l-wofoudi wa-l-'ad:yâfi wa-l-'aakharo li-t:t:alabati wa 'abli-l-ilmî
 *Et avait pris il dans le village le mentionné salons deux un des deux ils pour les arrivants et les invités et l'autre pour les étudiants et gens la science
 (=Il avait tenu deux (conseils + salons) au village mentionné, l'un est pour recevoir les délégations et les invités, et l'autre est réservé aux étudiants et aux savants.)

Corrélativement au quantifieur, un spectre assez large de déterminants est tout à fait possible dans cet énoncé : l'indéfini *tamvine* est acceptable ainsi que le modifieurs et l'annexion :

- (186a) *وَكَانَ قَدْ اتَّخَذَ فِي الْقَرْيَةِ الْمَذْكُورَةِ (مَجْلِسًا لِلْوُفُودِ + مَجْلِسًا عِلْمِيًّا + مَجْلِسُ عِلْمٍ + مَجْلِسَهُ الْمُعْتَادَ)*
Wa kâna qad-i-ttakhadha fî-l-qaryati-l-madhbkeurati (majlisan li-l-wofoudi + majlisan eilmîyan + majliso eilmî + majlisabo-l-mo'etâd)
 *Et avait pris il dans le village le mentionné (salon un pour les arrivants + salon un scientifique un + salon scientifique + salon son l'habituel)
 (=Il avait tenu au village mentionné (un salon pour recevoir les délégations et les invités + un salon scientifique + *un salon de science + son salon habituel).)

Nous remarquons que le quantifieur ou un autre déterminant possible entraîne un changement fondamental du sens. Le sens n'est pas celui de *جَلَسَ jalasa* (s'asseoir) que nous avons dans l'énoncé de départ avec le déterminant possessif, mais plutôt celui de *أَقَامَ أَوْ عَقَدَ مَجْلِسًا 'Aqâma 'aou 'aqaada majlisan* (tenir un salon). Nous signalons également que le possessif coréférent au sujet du verbe est ambigu¹¹⁰ sans un modifieur. Alors, nous avons affaire à deux noms différents de *majlis*. Nous défendrons cette idée par cette série de tests. Une phrase verbale concurrente, dans laquelle le nom de départ *majils* fonctionne comme un objet interne, est parfaitement normale :

- (187) *فَلَمَّا جَلَسَ بَشْرٌ مَجْلِسَهُ قَالَ : مَا فَعَلَ أَمِيرُكُمْ الْمُهَلَّبُ ؟ (Al kânilo fî-l-loghati wa-l-'adabi)¹¹¹*
Fa lammâ jalasa Bichron majlisabo qâla : mâ fa'ala 'amîrakomo-l-mohallab ?
 * Quand s'est assis Bichr salon son a dit il : que a fait il prince votre Al Mohallab ?

¹¹⁰. Sauf si l'on effectue une lecture anaphorique du possessif.

¹¹¹. Al Mobarrad *الكامل في اللغة و الأدب* Al kânilo fî-l-loghati wa-l-'adabi, p.285, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 16 octobre2003).

(=Dés que Bichr s'est assis, il a demandé : qu'est-ce qu'il a fait votre prince AL Moballab ?)

Il existe un fort parallélisme entre le fonctionnement de cet énoncé et celui de (185). La contrainte sur la détermination est tout à fait identique. La prédication est parfaitement la même dans les deux situations, la seule différence entre elles est de nature modale, dans la phrase de départ la prédication a été apportée par le substantif prédicatif *majlis*, tandis qu'elle est assurée, dans (187), par le verbe distributionnel plein *jalasa*. L'objet interne sert dans (187) à renforcer et confirmer l'action de *s'asseoir*, tandis que cette force et cette confirmation ont été garanties dans (185) par le V_{-sup} *Ittakhadha*. Ces deux caractères, dans les deux phrases peuvent être exprimés, sans aucune déviation du sens, par le verbe اسْتَقَرَّ *istaqarra* (s'installer) qui aurait tendance à fonctionner comme un verbe exprimant l'ergatif :

(188) وَعَادَ الْأَبْجَرُ وَجَلَسَ فَمَا اسْتَقَرَّ بِهِ الْمَجْلِسُ حَتَّى ائْتَدَعَ يُعْنِي¹¹² (At-tadhkira Al hamdounnya)

Wa Êada Al 'abjaro wa jalasa falmâmâ-s-taqrra bibi-l-majliso h:attâ-n-dafaÊa yoghannî

*Et est revenu Al 'Abjar et s'est assis à peine s'est installé il de lui le salon jusqu'à s'est élané il chanter

(=Al Abjar est revenu et sitôt assis, il s'est mis à chanter.)

Le nom *majlis*, ici, n'a rien à voir avec celui de (186) qui signifie *salon* ou *conseil*. Une simple variation de déterminants de ce nom, dans son association avec *Ittakhadha*, permet de distinguer deux sens de *majlis*. Nous avons signalé plus haut que cette manipulation est tout à fait possible dans (186a) où la détermination de *majlis* est moins contrainte : une détermination par annexion, par modificateurs définis et indéfinis, par *tamwine*, et par quantifieur sont toutes possibles, tandis qu'elles ne le sont pas dans (188a) :

(188a) وَجَلَسَ فَمَا اسْتَقَرَّ بِهِ (*مَجْلِسُ الْوُفُودِ + *مَجْلِسُ الْعِلْمِي + *مَجْلِسًا + *مَجْلِسُهُ الْمُعْتَادُ) حَتَّى ائْتَدَعَ يُعْنِي

... *wa jalasa fammâmâ-s-taqrra bibi (*majliso-l-wofoudi+ *-l-majliso-l-Êilmî+ *majlisan + *majlisabo-l-moÊtâd) h:attâ-n-dafaÊa yoghannî*

*Et est revenu Al 'Abjar et s'est assis à peine s'est installé il de lui (*salon les arrivants+*le salon scientifique+*salon un+*salons deux) jusqu'à s'est élané il chanter

(=Sitôt assis, il s'est mis à chanter.)

Par contre, le déterminant possessif coréférent est possible :

(188b) وَعَادَ الْأَبْجَرُ وَجَلَسَ فَمَا اسْتَقَرَّ بِهِ مَجْلِسُهُ حَتَّى ائْتَدَعَ يُعْنِي

Wa Êada Al 'abjaro wa jalasa fammâmâ-s-taqrra bibi majlisabo h:attâ-n-dafaÊa yoghannî

*Et est revenu Al 'Abjar et s'est assis à peine s'est installé il de lui salon son jusqu'à s'est élané il chanter

(=Al abjar est revenu et sitôt assis, il s'est mis à chanter.)

Après ce qui précède, nous observons que la paraphrase par *istaqarra* n'a pas affecté le lien d'équivalence avec notre énoncé de départ. L'action de الجُلُوس *aj-jolous* (le fait de s'asseoir) est

¹¹². Ibn Hamdoun التذكرة الحمدونية At-tadhkira Al hamdounnya, p.1087, [En ligne]. Disponible à l'adresse :

<<http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 16 octobre2003).

toujours dominante dans la phrase à support (185), ainsi que dans la phrase à verbe distributionnel (187), et dans la paraphrase (188). C'est également par cette paraphrase que nous avons pu faire la différence entre le nom *majlis* de (185) et celui de (186). Le nom verbal *masdar*, *aj-jolous*, peut, lui aussi, faire son apparition dans la dernière paraphrase, chose qui confirme la distinction que nous avons faite entre les deux sens de *majlis* :

- (188c) وَعَادَ الْأَبْجَرُ وَجَلَسَ، فَمَا اسْتَقَرَّ بِهِ الْجُلُوسُ حَتَّىٰ اُنْدَفَعَ يُغْنِي
Wa Êada Al 'abjaro wa jalasa fammâ-s-taqrra bihi-j-jolouso h:attâ-n-dafaÊa yoghannî
 *Et est revenu Al 'Abjar et s'est assis à peine s'est installé il de lui salon son jusqu'à s'est élancé il chanter
 (=Al abjar est revenu et sitôt assis, il s'est mis à chanter.)

La nominalisation du verbe *jalasa* dans cet énoncé est parfaitement acceptable :

- (188d) وَعَادَ الْأَبْجَرُ وَأَخَذَ مَجْلِسَهُ، فَمَا اسْتَقَرَّ بِهِ الْجُلُوسُ حَتَّىٰ اُنْدَفَعَ يُغْنِي
Wa Êada Al 'Abjaro wa 'akhadha majlisabo, fammâ-s-taqrra bihi-j-jolouso h:attâ-n-dafaÊa yoghannî
 *Et est revenu Al 'Abjar et a pris il salon son, à peine s'est installé il de lui salon son jusqu'à s'est élancé il chanter
 (=Al abjar est revenu et sitôt assis, il s'est mis à chanter.)

Cette mise au point nous amène, dans un deuxième temps, à approfondir le fossé de la différence entre les deux $N_{\text{-pred}}$ *majlis* dans (185) et (186) et à défendre notre thèse selon laquelle un déterminant peut changer la valeur prédicative d'un nom donné dans un contexte particulier. Nous avons pu montrer que (185) est susceptible d'être paraphrasée à l'aide d'un verbe distributionnel dérivé de la même racine que le $N_{\text{-pred}}$ et elle peut entrer dans une relation de concurrence et de complémentarité avec une phrase à objet interne dérivé, lui aussi, de la même racine que le verbe. Ces propriétés ne sont pas valables pour (186). Par contre, le $N_{\text{-pred}}$ *majlis* de (186) peut avoir sa propre paraphrase à l'aide d'autres $V_{\text{-sup}}$ comme, par exemple : les $V_{\text{-sup}}$ عَقَدَ *Êaqada* (nouer) et أَقَامَ *'aqâma* (lever). Considérons cet énoncé :

- (189) وَقَدِمَ الْقَاهِرَةَ غَيْرَ مَرَّةٍ وَعَقَدَ مَجْلِسًا لِلتَّفْسِيرِ بِجَامِعِ الْأَزْهَرِ (cf. corpus, énoncé N°20)
Wa qadima Al qâhira ghayra marratin wa Êaqada majlisan li-t-tafsîri bi jamîÊi-l-'azhar
 *Et est venu il au Caire autre fois et a noué il (conseil + salon) pour l'interprétation dans mosquée Al azhar
 (=Il a visité le Caire plusieurs fois et il a tenu à la mosquée de l'Al azhar un séminaire consacré à l'interprétation du coran.)

- (190) وَ يُذَكِّرُ أَنَّ النُّعْمَانَ بْنَ الْمُنْذِرِ أَقَامَ مَجْلِسًا ذَاتَ يَوْمٍ (cf. corpus, énoncé N°21)
Wa yodhkaru 'anna An-noÊmana ibni-l-Mondhir 'aqâma majlisan dhâta yaom ... W
 *Et est rappelé il que AL Noaaman Ibn Al Mondhir a levé il (conseil + salon) un jour W
 (=Il est à rappeler qu'AL NoÊman Ibn Al Mondhir a tenu, un jour, un (conseil+ salon) ...W.)

L'actualisation du $N_{\text{-pred}}$ *majlis*, au sens de *jalasa* (s'asseoir), par ces supports est impossible. Ce dernier fait prouve que nous avons affaire à deux noms *majlis*. Or, dans notre classification des $N_{\text{-pred}}$ supportés par le support *Ittakhadha*, nous pouvons donc opposer le nom *majlis* qui est

strictement indissociable de son déterminant possessif et de son V_{-sup} approprié *Ittakhadha* à un autre nom *majlis* qui a une gamme de déterminants plus au moins large et qui peut être séparé de *Ittakhadha*.

Dans ce qui suit nous admettons l'hypothèse suivante : dès lors que le remplacement du possessif figé d'un N_{-pred} donné par un autre déterminant peut en changer la valeur prédicative, il autorise également, dans des cas plus précis, à recatégoriser le support 'Akhadha. Pour vérifier cette hypothèse, nous prenons comme référence l'énoncé coranique où le N_{-pred} زينة *zīna* (parure + décoration + ornement) est déterminé par le possessif coréférent au sujet de 'Akhadha :

'Akhadha N_i^o -hum N_{-pred} Det_{i-poss} ($Circ$ -temps N^1 -n-v + $Prép$ -li N^1 (-n-v + -nr)
 (191) يَا بَنِي آدَمَ خُذُوا زِينَتَكُمْ عِنْدَ كُلِّ مَسْجِدٍ (Coran : S7 : V31)
Yâ banî 'aadama kbodhou zīnatakum εinda kolli masjid
 *Ô fils Adam prenez (parure + décoration + ornement) votre chez toute mosquée
 (=Ô fils d'Adam refaites-vous une beauté à chaque prière.)

L'emploi de cette expression ne se limite pas à l'usage coranique, car il est très répandu dans la langue courante. En lisant ce verset, nous pouvons l'interpréter de la manière suivante :

(191a) يَأْخُذُ الْمُسْلِمُ زِينَتَهُ (عِنْدَ كُلِّ صَلَاةٍ + لِلصَّلَاةِ)
Yâ'kbodho al moslimo zīnatabo (εinda kolli s:alatin + li-s:-s:alati)
 *Prend le musulman décoration sa (chez chaque prière + pour la prière)
 (=Le musulman se fait une beauté à chaque prière.)

La détermination dans cet exemple est complètement contrainte. Pour garder le trait de la réflexivisation entre le sujet de 'Akhadha et son complément *zīna*, c'est-à-dire, le sens du verbe distributionnel تَزَيَّنَ *tazāyana* (s'embellir), il faut absolument maintenir le possessif coréférent. Aucun autre déterminant ne sera, dans ce cas, acceptable :

(191b) يَأْخُذُ الْمُسْلِمُ (؟زِينَةً + ؟الزَّيْنَةَ الْجَمِيلَةَ + ؟هَذِهِ الزَّيْنَةَ + *زِينَتُكَ) (عِنْدَ كُلِّ صَلَاةٍ + لِلصَّلَاةِ)
*Yâ'kbodho-l-moslimo (?zīnatan + ?-z-zīnata + ?zīnatan jamīlatan + ?-z-zīnata-j-jamīlata + ?hadhibi-z-zīnao + *zīnatoka) (εinda kolli s:alatin + li-s:-s:alati)*
 *Prend le musulman (?décoration une+ ?la décoration+ ?décoration une jolie+ ?la décoration la jolie+ ?cette la décoration+ *décoration ta) (chez chaque prière + pour la prière)
 *(=Le musulman prend (une décoration+la décoration+une jolie décoration+la jolie décoration+cette décoration+ta décoration.)

Comme nous le remarquons dans la traduction française, les autres déterminants possibles pour le nom *zīna* dans son association avec 'Akhadha changent complètement le sens de l'énoncé. C'est du point de vue sémantique, la même situation que nous avons observés plus haut dans le cas de *majlis*. Toutefois, il existe une différence de nature syntaxique entre le comportement des deux noms. En effet, si la variation de déterminants, dans le cas de *majlis*, au détriment du possessif

coréférent, entraîne une modification totale du sens, ce nom reste toujours prédicatif et *Ittakhadha* ne change pas de catégorie en restant un V_{-sup} . Dans le cas de *ẓīna* (191), cette manipulation provoque un changement catégoriel du N_{pred} ainsi que du support 'Akhadha : 'Akhadha deviendra un verbe distributionnel et qui pourra être substitué par son synonyme تَنَاوَلَ *tanâwala* (saisir) ou il évoluera et se spécialisera en prenant le sens de اشْتَرَى *'içtarâ* (acheter), mais il ne peut pas, en tout cas, être effaçable. Quant au nom *ẓīna*, il se recatégorise en nom concret fonctionnant comme complément direct de 'Akhadha ou comme un argument élémentaire selon le langage harrissien.

La question qui se pose, d'après ce qui a été dit plus haut, est donc de savoir si le figement porte, ici, sur le déterminant possessif ou bien s'il porte sur l'expression toute entière ? Est-ce que le nom *ẓīna* est un N_{pred} supporté par 'Akhadha ou plutôt un élément faisant partie d'une suite figée à l'image de celles vues dans (IV : 4 : p. 294-303) ? Dans ce qui suit, nous tenterons de répondre à cette interrogation en défendant notre idée selon laquelle 'Akhadha, dans cette expression, est un support et *ẓīna* est un N_{pred} . À titre d'exemple, cet énoncé peut subir une relativation et 'Akhadha dans la phrase relativée peut être effacé :

(191c) زِينَةُ الْمُسْلِمِ الَّتِي يَأْخُذُهَا (عِنْدَ كُلِّ صَلَاةٍ + لِلصَّلَاةِ) أَمْرٌ مُسْتَحَبٌّ

Zīnato-l-moslīmi-l-latī yā'khudhâ (ēinda kollī s:alâtīn + li-s:s:alâtī) 'amron mostab:ab

*Décoration le musulman que prend il la (chez chaque prière + pour la prière) fait un préféré

(=Il est recommandable, pour le musulman, de se faire une beauté à chaque prière.)

Cette relativation nous permet d'avoir ce GN indépendant :

(191d) زِينَةُ الْمُسْلِمِ (عِنْدَ كُلِّ صَلَاةٍ + لِلصَّلَاةِ) أَمْرٌ مُسْتَحَبٌّ

Zīnato-l-moslīmi (ēinda kollī s:alâtīn + li-s:s:alâtī) 'amron mostab:ab

*Décoration le musulman (chez chaque prière + pour la prière) fait un préféré

(=Il est recommandable, pour le musulman, de se faire une beauté à chaque prière.)

Il est à observer, dans l'énoncé de départ, que le complément du N_{pred} est -soit un circonstanciel du temps composé d'un adverbe de temps *ēinda* (au moment de) et d'un nom verbal *s:alâ* (prière),-soit un complément prépositionnel composé de la préposition *li* (à + pour) et aussi d'un *masdar*. Ce type de complément de nom est contraint et obligatoire pour appliquer la règle de la relativation avant l'effacement du support. Son absence dans l'énoncé de départ provoque la perte de valeur du support et de la valeur prédicative du nom dans la relativation. Considérons l'énoncé suivant :

(192) فَأَذِنَتْ لَهُ وَجَلَسَتْ وَأَخَذَتْ زِينَتَهَا.

(cf. corpus, énoncé N°180)

Fa'adhinat labo wa jalasat wa 'akhadhat ẓīnataba

*A autorisé elle pour lui et s'est assise elle et a pris elle décoration sa

(=Elle lui a donné l'autorisation, ensuite elle s'est assise et s'est faite une beauté.)

Ici, nous sommes en face d'une problématique un peu particulière puisque presque toutes les données semblent confondues. D'un côté, du point de vue du support, certaines conditions de sa reconnaissance sont bloquées, d'un autre côté et du point de vue du figement, le sens est transparent et il n'y a aucune opacité sémantique. Cet énoncé est complet sémantiquement et le premier sens de 'akhadbat *ẓīnataba* qui vient spontanément à l'esprit de l'interlocuteur est celui du verbe *تَزَيَّنَ tazaiyana* (s'embellir). Il y a trois actions qui se sont déroulées au moment de l'énonciation : l'autorisation d'entrer, le fait de s'asseoir, et enfin le fait de se faire une beauté. La prédication a été contrôlée, dans les deux premières actions, par les verbes distributionnels *أَذِنَ 'adhina* (autoriser) et *جَلَسَ jalasa* (s'asseoir), tandis qu'elle a été portée, dans la troisième action, par le $N_{\text{-pred}}$ *ẓīna* déterminé par le possessif coréférent au N° du verbe. Étant donné l'absence du complément du $N_{\text{-pred}}$ dans l'énoncé de départ, la relativation, au même titre que la variation des déterminants, transforme la phrase en énoncé à verbe distributionnel ordinaire qui prendra en charge toute la prédication :

- (192a) الزَّيْنَةُ الَّتِي أَخَذَتْهَا (كَانَتْ مُكَالِفَةً + زَادَتْ مِنْ جَمَالِهَا)
Aẓ-ẓīnato allatī 'akhadhatḥā (kānat mukallifa + ẓādat min jamālibā)
 *La décoration que a pris elle la (était coûteuse + a augmenté elle de beauté sa)
 (=La décoration qu'elle a (prise + achetée + saisie) (était coûteuse + ?l'a embelli de plus.)

Pour que 'Akhadha et *ẓīna* puissent recouvrer respectivement la valeur *support* et la force prédicative, l'introduction d'un complément de nom de type (*Circ.-temps* N^1_{-n-v} + *Prép.-li* $N^1_{(-n-v + -nr)}$ suivi d'une assertion d'existence ou son équivalent propositionnel¹¹³ sera tout à fait obligatoire¹¹⁴ :

- (192b) الزَّيْنَةُ الَّتِي أَخَذَتْهَا (عِنْدَ قُدُومِ زَوْجِهَا + لِزَوْجِهَا) (زَادَتْ مِنْ جَمَالِهَا)
Aẓ-ẓīnato-l-latī 'akhadhatḥā (ʿinda qodoumi ẓawjibā + li ẓawjibā) (ẓādat min jamālibā)
 *la décoration que a pris elle la (chez venue mari son + pour mari son) (a augmenté elle dans beauté sa)
 (=Le maquillage qu'elle a (arboré + porté) (à l'arrivée de son mari + pour son mari) l'a fait embellir encore plus.)

Par contre, il y a un autre problème qui émerge dans le cas des constructions comme (192), c'est la possibilité d'avoir un GN sans complément du nom. Considérons cette phrase nominale :

- (193) زَيْنَةُ هِنْدٍ مُغْرِبِيَّةٍ
Zīnato Hindin mogbriya
 *Décoration Hind séduisante
 (=Le maquillage de Hind est provocant.)

¹¹³. Cf Ibrahim (1998).

¹¹⁴. L'ajout d'un complément du nom sans l'introduction d'une assertion mentionnée ci-dessus fait apparaître une ambiguïté sémantique et une incomplétude de la phrase dans la relativation ; deux interprétations seront possibles : dans une première interprétation, le verbe 'Akhadha peut signifier *Ichtarā* (acheter) ou *ḥamila* (apporter), il perd, dans ce cas là, sa valeur du support en devenant un verbe polysémique distributionnel, et pour la complétude de la phrase une suite de type (*kānat mukallifa*) sera nécessaire ; dans la deuxième interprétation où 'Akhadha fonctionne comme support, une assertion de type (*ẓādat min jamālibā*) (l'a fait embellir encore plus) est obligatoire. Dans ce dernier cas remplacer 'Akhadha par *vad:asa* (mettre) améliore la relativation.

Le GN *ẓīnato Hindin* laisserait croire que sa source n'est pas une phrase à support 'Aakhadha mais plutôt une phrase à support وَضَعَ *wad:aʕa* (mettre). Les diverses manipulations syntaxiques, comme par exemple la relativation interdite avec le support 'Akhadha sans complément du nom et tolérée avec 'Akhadha distributionnel, pourraient montrer ce que nous venons de dire. Considérons la transformation suivante :

(193a) الرِّينَةُ الَّتِي (وَضَعْتُهَا + *أَخَذْتُهَا) هِنْدُ (كَانَتْ مُغْرِبَةً)
*Aẓ-ẓīnato allatī (wad:aʕathâ + *'akhadhatâ) Hindo (kânat moghriya)*
 *La décoration que (a mis + *a pris) la Hind (était séduisante)
 (=Le maquillage que Hind a mis était provocant.)

Le substantif *ẓīna* avec le support *wad:aʕa* (mettre) a une détermination relativement libre :

(193b) (وَضَعْتُ + *أَخَذْتُ) هِنْدُ (زِينَةٌ + الزَّيْنَةُ + زِينَتُهَا + بَعْضُ الزَّيْنَةِ) عَلَى وَجْهِهَا
Wad:aʕat Hindin (ẓīnatan + aẓ-ẓīnata + ẓīnatabâ + baʕd:a aẓ-ẓīnato + hadbibī aẓ-ẓīnato ʕalâ wajhibâ)
 *A mis Hind (décoration une + la décoration + décoration sa + quelque décoration) sur visage son
 (=Hind s'est maquillée.)

En plus, le complément prépositionnel en *عَلَى ʕalâ* (sur) est interdit dans la séquence 'Akhadha *ẓīnatabo*. En effet, nous sommes en présence d'une situation où l'on peut distinguer deux N_{pred} *ẓīna* qui, dans leur association avec le support 'Akhadha, se comportent syntaxiquement de manière différente. L'un n'admet que la détermination par le possessif coréférent, l'autre bénéficie d'une gamme plus étendue de déterminants. Du point de vue sémantique, le nom *ẓīna*, lorsqu'il est actualisé par 'Akhadha introduit la généralité de la signification de l'action de se faire une beauté, par contre, lorsqu'il est actualisé par le support *Wad:aʕa*, il renvoie à un type spécifique de toilette : le maquillage.

Revenons à ce qui nous intéresse plus particulièrement dans cette section, c'est-à-dire, à notre énoncé de départ où le possessif coréférent est le seul déterminant possible. Nous tentons dès le départ de défendre l'idée selon laquelle 'Akhadha joue le rôle d'un V_{sup} dans cette séquence et d'exclure le principe du figement total de cette expression en mettant l'accent sur la valeur prédicative (ou la prédictivité) du nom *ẓīna*. Il s'agit d'un parallélisme sémantique qui existe entre la séquence étudiée et les constructions avec d'autres types de supports. Si nous adoptons cet énoncé coranique comme notre point de départ :

(194) فَخَرَجَ عَلَى قَوْمِهِ فِي زِينَتِهِ (Coran : S28 : V79)
Fakharaja ʕalâ qawmihī fī ẓīnatihī
 *Est sorti il sur peuple son dans décoration sa
 (=Il s'est montré à son peuple dans tout son appareil.)

Nous ne pourrions pas traduire *ẓīna*, dans ce cas, par le nom français *maquillage* par exemple. Donc, le support *wad:aea* (mettre) est complètement exclu et ne peut pas établir un parallélisme avec (194) puisque le nom *ẓīna*, introduit par ce support, désigne une forme ou une façon spécifique de *ẓīna*. Par contre, ce parallélisme est tout à fait possible entre ces énoncés :

(195) خَرَجَ لِلصَّلَاةِ فِي زِينَتِهِ (constitué par nous même et attesté auprès des natifs)
Kharaja li-s:-s:alati fī ẓīnatihī
 *Est sorti il à la prière dans décoration sa
 (=Il sort à la prière dans tout son apparat.)

(196) خَرَجَتْ عَلَى زَوْجِهَا فِي زِينَتِهَا (constitué par nous même et attesté auprès des natifs)
Kharajat ʿalā ẓawjihā fī ẓīnatihā
 *Est sortie elle sur mari son dans décoration sa
 (=Elle s'est montrée à son mari dans tout son apparat.)

où le nom *ẓīna* est supporté par le support prépositionnel d'état *fī* et qui peut être également et sans aucun changement du sens paraphrasé par 'Akhadha :

(195a) أَخَذَ زِينَتَهُ عِنْدَ خُرُوجِهِ لِلصَّلَاةِ
'Akhadha ẓīnataho ʿinda khoroujihī li-s:-s:alati
 *A pris décoration sa chez sortie sa à la prière
 (=Il s'est fait une beauté au moment de sa sortie à la prière dans la mosquée.)

(196a) أَخَذَتْ زِينَتَهَا عِنْدَ خُرُوجِهَا عَلَى زَوْجِهَا
'Akhadhat ẓīnatohā ʿinda khoroujihā ʿalā ẓawjihā
 *A pris elle décoration sa chez sortie sa sur mari son
 (=Elle s'est montrée à son mari dans tout son apparat.)

Une autre manière de reformuler (195) et (196) est envisageable, il s'agit d'adverbialiser le N_{pred} *ẓīna* en gardant les liens de synonymie avec les énoncés de départ :

(195b) خَرَجَ لِلصَّلَاةِ مُتَزَيِّنًا
Kharaja li-s:-s:alati motaẓayynan
 *Est sorti il à la prière décoré
 (=Il est sorti à la prière dans tout son apparat.)

(196b) خَرَجَتْ عَلَى زَوْجِهَا مُتَزَيِّنَةً
Kharajat ʿalā ẓawjihā motaẓayynatan
 *Est sortie elle sur mari son décorée
 (=Elle est sortie à son mari dans tout son apparat.)

D'ailleurs, une adjectivation de *ẓīna* est également possible :

(195c) لَقَدْ كَانَ مُتَزَيِّنًا عِنْدَ خُرُوجِهِ لِلصَّلَاةِ
Laqad kāna motaẓayynan inda khoroujihī li-s:-s:alāt
 *Était il décoré chez sortie sa pour la prière
 (=Il est sorti à la prière dans tout son apparat.)

(196c) لَقَدْ كَانَتْ مُتْرَيْنَةً عِنْدَ خُرُوجِهَا عَلَى زَوْجِهَا
Laqad kânat motazayynatan inda khoroujibâ alâ zâwijihâ
 *Était elle décorée chez sortie sa sur mari son
 (=Elle est apparue à son mari dans tout son appareil.)

Enfin, des paraphrases à verbe distributionnel sont tout à fait possibles :

(195d) تَزَيَّنَ وَخَرَجَ لِلصَّلَاةِ
Tazayyana wa kbaraja li-s-salati
 *S'est orné il et est sortie il à la prière
 (= Il s'est refait une beauté et sorti prier.)

(196d) تَزَيَّنَتْ وَخَرَجَتْ عَلَى زَوْجِهَا
Tazayyanat wa kbarajat salâ zâwijihâ
 *S'est ornée elle et est sortie elle sur mari son
 (=Elle s'est refait une beauté et elle s'est montrée à son mari.)

Toutes ces paraphrases que nous venons d'effectuer ne sont possibles que si le nom *zâna* n'est pas prédicatif ou si la séquence 'Akhadha *zînatâbo* est une expression figée. Prenons maintenant une autre expression en 'Akhadha avec un nom déterminé par le possessif coréférent et que nous considérons comme figée afin de la distinguer de l'expression précédente et pour bien vérifier notre hypothèse. Il s'agit de l'énoncé coranique suivant :

(197) حَتَّىٰ إِذَا أَخَذَتِ الْأَرْضُ زُخْرُفَهَا وَازَّيَّنَتْ (Coran : 10 : 24)
H:attaâ 'idhâ 'akhadhati-l-'ard:o zokbrofahâ wa-z-zaiyanat
 *Jusqu'à pris la terre parure sa et s'est embellie elle
 (=Puis, lorsque la terre prend sa parure, et lorsqu'elle s'est embellie ...)

Cet énoncé ne se comporte pas syntaxiquement de la même manière que (191) malgré la contrainte sur le possessif qui est indiscutablement coréférent. La première différence fondamentale qui apparaît à travers les deux énoncés tient au fait que la forme du possessif dans (191) peut changer en fonction de la personne :

يَأْخُذُ الْمُسْلِمُ زِينَتَهُ + يَأْخُذُ الْمُسْلِمُونَ زِينَتَهُمْ + تَأْخُذُ الْمُسْلِمَاتُ زِينَتَهُنَّ لِلصَّلَاةِ
(Yâ'kbrodho-l-moslimo zînatâbo + yâ'kbrodho-l-moslimouna zînatâhom + tâ'kodko-l-moslimâto zînatâbonna) li-s-salâti
 *(Prend le musulman décoration sa + prend les musulmans décoration leur + prend les musulmans décoration leur) pour la prière
 (= (Le(s) musulman(s) (se fait une beauté + se font une beauté)) à chaque prière.)

Tandis que cet accord est difficile à accepter pour ne pas dire interdit¹¹⁵ dans (197) :

(أَخَذَتِ الْأَرْضُ زُخْرُفَهَا + ؟ أَخَذَتِ الْمُدُنُ زُخْرُفِهَا + ؟ أَخَذَ الْوَادِي زُخْرُفَهُ)
*('Akhadhati-l-'ard:o zokbrofahâ + *'akhadhati-l-modona zokbrofibinma + *'akhadha-l-wâdî zokbrofâbo)*

¹¹⁵. Il est difficile de juger le degré de l'acceptabilité de ces changements dans cet énoncé car cet usage appartient à l'arabe classique et il est rarement utilisable en arabe moderne.

* (A pris la terre parure sa + ont pris les villes parure leur + a pris la vallée parure sa)
 (= (La terre a pris sa parure + Les villes ont pris leur parure + La vallée a pris sa parure.)

Cette différence est due à la contrainte pesant sur la nature du sujet dans les deux énoncés : avec *ẓīna*, le sujet de 'Akhadha est obligatoirement un N_{hum} entreprenant une relation active avec le verbe et susceptible de varier en fonction du genre et du nombre, tandis qu'avec *ẓokbrof* le sujet de 'Akhadha est obligatoirement *non-humain* à la troisième personne du féminin du singulier. Ce nom ne peut être remplacé dans cette situation que par des noms comme *الدنيا ad-donyá* (la vie), *المدينة al madīna* (la ville), ... etc. Une deuxième contrainte cette fois-ci syntaxique qui sépare de plus les deux énoncés est que (197) n'accepte pas la relativation :

* *الرُّخْرُفُ الَّذِي أَخَذَتْهُ الْأَرْضُ (شَيْءٌ زَائِلٌ)*
 * *Aẓ-ẓokbrofo-l-ladhī 'akhadhat-ho-l-'ard:o (chay'on ẓá'il)*
 * La parure que a prise elle la terre (chose une fugitive)
 (= La parure que la terre a prise (est fugitive)

Ainsi, nous pouvons admettre que cette inacceptabilité de la relativation peut servir d'argument en faveur de notre hypothèse, car c'est un test pertinent pour distinguer les constructions à $V_{\text{-sup}}$ des locutions verbales comme le rappelle G. Gross (1996a : 86) : « cette transformation – la relativation – est utile pour faire la distinction entre les constructions à verbes support et les locutions verbales. »

Nous signalons une dernière différence que nous avons pu remarquer entre ces deux énoncés en *ẓīna* et en *ẓokbrof*, il s'agit, cette fois-ci, de l'impossibilité d'avoir un complément prépositionnel datif dans le cas de *ẓokbrof* malgré la présence de ce complément dans la construction à verbe distributionnel *تَزَخَّرَفَ tazakbrafa* (s'ornier) dérivée de la même racine dont est dérivé *ẓokbrof*. Nous pouvons lire dans la tradition du prophète :

إِنَّ الْمُؤْمِنَ إِذَا أَرَادَ الصَّلَاةَ مِنَ الْأَرْضِ تَزَخَّرَفَتْ لَهُ الْأَرْضُ (Kinz al eomâl)¹¹⁶
'Inna-l-mo'amina 'idhâ 'arâda-s:-s:alâta mina-l-'ard:i tazakbrafat labo-l-'ard:d
 * Certes le croyant si a voulu il la prière de la terre s'est ornée elle pour lui la terre
 (= Si un croyant veut faire la prière dans n'importe quel endroit, le sol s'ornera devant lui.)

À notre connaissance et à partir de ce que nous avons lu et des enquêtes que nous avons menées auprès des natifs, la reformulation de cet énoncé avec le verbe 'Akhadha est inattestable :

؟ *إِنَّ الْمُؤْمِنَ إِذَا أَرَادَ الصَّلَاةَ مِنَ الْأَرْضِ أَخَذَتْ لَهُ الْأَرْضُ زُخْرُفَهَا*
'Inna-l-mo'amina 'idhâ 'arâda-s:-s:alâta mina-l-'ard:i 'akhadbat labo-l-'ard:d ẓokbrofahâ
 * Certes le croyant si a voulu il la prière de la terre a pris elle pour lui la terre parure sa
 ? (= Si un croyant veut faire la prière à la terre dans n'importe quel endroit, le sol prendra sa parure pour lui.)

¹¹⁶. Al Mottaqi Al Hindy, *كَنْزُ الْعَمَالِ Kanẓ Al eomâl*, p. 108, [En ligne]. Disponible à l'adresse: <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 16 octobre 2003).

En résumé, et en nous servant de la terminologie de G. Gross (1996a) nous disons que cette séquence 'Akhadhat $N_{i^{\circ}\text{-nhum-3pers.sing.fém.}}$.*zokbrof* $Det_{i\text{-poss}}$ est une « locution verbale » dont l'assemblage *verbe-complément* n'est pas compositionnel et le GN est figé, c'est-à-dire que nous ne pouvons le modifier d'aucune manière. À cette définition G. Gross (1996a : 70) ajoute « que le complément-dans la locution verbale- ne doit pas être un prédicat nominal ». C'est le cas du complément *zokbrof* dans cette situation. Il semble, à première vue, que c'est lui qui joue le rôle du prédicat dans cette expression, où il a quelques propriétés d'un $N_{\text{-pred}}$: morphologiquement, il est associé à une forme verbale ; syntaxiquement, il peut occuper la tête d'un GN comme dans l'exemple suivant :

زُخْرُفُ الْأَرْضِ (شَيْءٌ زَائِلٌ)
Zokbrofo-l-'ardi (chay'on *zâ'ilon*)
 *Parure la terre (chose disparue)
 (=Les luxures de la vie (ne sont pas durables).)

Nous avons tendance à considérer que la tête de cette phrase nominale est un nom composé complètement indépendant. Son apparition en tête de ce GN ne peut pas être jugée comme une nominalisation après l'application de la règle [Réd $V_{\text{-sup}}$]. En plus, il peut être remplacé par un certain nombre de substantifs comme par exemple المال *al h:ayât* (la vie), السلطة *as-solt:a* (le pouvoir). Par contre ces noms n'entreront jamais dans la construction de départ de 'Akhadha. Ce qui confirme que 'Akhadha, le sujet *al 'ard:*, et le complément *zokbrof* forment une séquence figée. Contrairement au nom *zâ'na*, qui peut être prédicatif et susceptible de figurer en tête d'un GN après la réduction d'un de ses deux éventuels supports comme nous l'avons vu dans (191d) et (193a). L'analyse que nous avons effectuée sur le figement du déterminant possessif dans le cas du prédicat *zâ'na* va de paire avec d'autres $N_{\text{-pred}}$ comme par exemple مَقْعَدٌ *maq'ad* (place) ; la variation des déterminants de ce nom affecte la valeur support de 'Akhadha et la valeur prédicative du nom. Nous venons de mettre en évidence deux cas de figure concernant les incidences que la variation du déterminant possessif d'un $N_{\text{-pred}}$ peut avoir sur la valeur prédicative du nom et sur la fonction support de 'Akhadha.

2.4 La détermination par annexion

La détermination par annexion est un mécanisme linguistique très répandu en arabe. Elle consiste à associer deux termes dans le but de définir le premier par le deuxième. Avoir recours à un terme précis pour déterminer un autre met en évidence une relation logique de dépendance très forte entre ces deux termes. Cette relation ne peut être mesurée et exprimée que par ce type de déterminants. Le choix de cette forme de détermination est motivé par un certain nombre de considérations linguistiques chez l'énonciateur qui souhaite exprimer et transmettre son message linguistique par la voie la plus précise, la plus claire et la plus concise possible. Considérons cet

énoncé à support 'Akhadha où le $N_{\text{-pred}}$ sera marqué par une explication sémantique très redondante :

- (198) أَنَا لَسْتُ مِنَ الْمَطْلِيِّينَ، وَلَكِنِّي أَخَذْتُ دَوْرَةَ تَعَلُّمَتْ فِيهَا كَيْفِيَّةُ الْفَقْرِ بِالْمَطَلَاتِ
 'Anâ lasto mina-l-maḥḥalliyina, wa lakinnî 'akhadhto dawwatan taḥallamto fibâ kayfiyato-l-qafzi bi-l-maḥḥallât.
 *Je non de les parachutistes, mais ai pris je stage, ai appris je dans le, modalité le saut avec les parachutes
 (= Moi, je ne suis pas parachutiste, mais j'ai suivi une formation qui m'a permis d'apprendre le saut en parachute.)

Nous pouvons reformuler cet énoncé d'une manière plus simple sans que le sens soit modifié :

- (198a) أَنَا لَسْتُ مِنَ الْمَطْلِيِّينَ، وَلَكِنِّي أَخَذْتُ دَوْرَةَ مَطَلَاتٍ (cf. corpus, énoncé N°304)
 'Anâ lasto mina-l-maḥḥalliyina, wa lakinnî 'akhadhto dawrato maḥḥallât
 *Je non de les parachutistes, mais ai pris je stage parachutisme
 (= Moi, je ne suis pas parachutiste, mais j'ai effectué un stage du parachutisme.)

Tout d'abord, nous constatons que l'énoncé a été soumis à une baisse de redondance qui n'a aucune incidence sur la quantité de l'information apportée par la phrase de départ. Ensuite, nous remarquons que cette baisse de redondance s'est faite par l'effacement des éléments incorporés dans le sens du $N_{\text{-pred}}$ dawra (stage, formation) dans son association avec le support 'Akhadha. Dans la définition lexicale du nom dawra, nous trouvons que le support 'Akhadha est inscrit d'une façon métonymique dans cette définition et que cette inscription est spontanément et largement reconnue dans l'usage prédicatif de ce nom. Essayons de le définir :

" الدَّوْرَةُ هِيَ فَتْرَةٌ تَعْلِيمِيَّةٌ أَوْ تَدْرِيْبِيَّةٌ يَأْخُذُ الْمُتَعَلِّمُ أَوْ الْمُتَدْرِبُ خِلَالَهَا دُرُوسًا عَمَلِيَّةً وَفُنُونًا مُعَيَّنَةً تُمَكِّنُهُ مِنْ اِكْتِسَابِ كِفَاءَةِ مُعَيَّنَةٍ فِي مَجَالٍ مُعَيَّنٍ "

« Ad-dawra hiya fatraton taḥlimiyaton 'aou tadribiyaton **yâ'khodho**-l-motaḥalimo 'aou-i-l-motadaribo kbilâlahâ dourosan ḥamaliyatan wa fonounan moḥaiyanatan tomakinabo min iktisâbi kafâ'atin moḥaiynatin fî majâlin moḥaiyanin »

* le stage il période une éducative ou formative **prend** à travers le l'apprenant ou le stagiaire leçons des ou arts donnés permettent ils le d'acquérir compétence donnée dans domaine un donné

(=Le stage est une période d'étude pratique qui permet au stagiaire d'acquérir une certaine compétence dans un domaine précis.).

À la suite de cette définition, nous pouvons dire que, pour que le nom dawra (stage, formation) soit déterminé dans son association avec 'Akhadha (prendre), le déterminant attendu doit apporter une détermination spécifique telle celle marquée par la répétition du mot moḥaiyana ou moḥaiyan (précis(e)) dans la définition ci-dessus. Si nous examinons avec minutie l'énoncé de départ ou la définition lexicale de dawra, nous remarquerons que l'information apportée par le

$N_{\text{-pred}}$ finit là où commence celle de la détermination. Or, nous pouvons décomposer l'information ou le processus de prédication dans (198) ou dans la définition lexicale du substantif *dawra* en deux parties : la première comporte à la fois le fait de 'Akhadha (*d-dawra* (le fait d'effectuer un stage) et l'objet de cette prédication, alors que la deuxième inclut la détermination de cette prédication. Ces deux ensembles peuvent être restructurés, d'une façon sémantiquement identique à (198a) dans la phrase suivante :

(198b) أَخَذْتُ دَوْرَةَ تَدْرِيْبِيَّةٍ فِي الْمَطَلَّاتِ
 'Akhadhto dawratan tadribiyatan (fî + *εalâ*)-l-maḥ:allât
 *Ai pris je tour un formatif (dans + sur) les ombrelles
 (=J'ai effectué un stage pratique de parachutisme.)

Dans l'ensemble, et même si cette reformulation est grammaticale, elle présente une espèce de prolixité de style car, la détermination apportée par le *Modif*-*adj* *tadribiyâ* (pratique) est déjà assurée par la nature du nom annexé *maḥ:allât* (parachutes), puisque, la présence de ce dernier dispense le $N_{\text{-pred}}$ d'être déterminé par un *modif-Adj*. D'ailleurs, la préposition est, du point de vue sémantique, facultative, et sa remontée ou sa réduction n'ajoute ni ne retranche rien au sens de l'énoncé, par contre la présence de sa trace sous-jacente reste une condition primordiale dans le processus de la détermination par annexion en arabe.

Comme nous avons essayé de le montrer dans les lignes précédentes, la baisse de redondance fait la trame de fond de la détermination par annexion en arabe et constitue l'une des caractéristiques principales de ce type de déterminants. C'est à travers ce trait que nous pouvons distinguer le dynamisme de cette forme de détermination par rapport à d'autres types de déterminant possibles pour les $N_{\text{-pred}}$ étudiés. Nous voyons immédiatement pourquoi et en quoi elle est différente. Tout d'abord, nous signalons que les noms qui acceptent la détermination par annexion sont possibles avec d'autres types de déterminants. Considérons la variation suivante dans la détermination de *maḥ:allât* :

(198c) أَخَذَ الْجُنْدِيُّ (دَوْرَةَ مَطَلَّاتٍ + دَوْرَةَ فِي الْمَطَلَّاتِ + دَوْرَةَ مُنْقَدِمَةً فِي الْمَطَلَّاتِ + بَعْضَ الدَّوْرَاتِ الْمُتَقَدِّمَةِ فِي الْمَطَلَّاتِ)
 'Akhadha-j-jondî (dawrato maḥ:allât + dawratan fî-l-maḥ:allâti + dawratan motaqadimatan fî-l-maḥ:allâti + ba ϵ d:a ad-dawrâti-l-motaqadimati fî-l-maḥ:allâti)
 *A pris le soldat (stage un ombrelles + stage un dans les ombrelles + stage un avancé dans les ombrelles + quelques les stages les avancés dans les ombrelles
 (= Le soldat a effectué (un stage de parachutisme + un stage dans le domaine du parachutisme + un stage avancé dans le domaine du parachutisme + quelques stages avancés dans le domaine du parachutisme.)

Nous constatons aussitôt que les autres déterminants exigent, pour la complétude de la phrase, l'introduction d'un complément prépositionnel pour le $N_{\text{-pred}}$ *dawra*, tandis que ce complément n'est pas acceptable pour la détermination par annexion. De plus, par cette variation de déterminants, nous pouvons faire remonter le nom classifieur effacé *مَجَال* *majâl* (domaine),

rencontré dans la définition lexicale du nom *dawra*, dont la construction est analogue à la traduction française de (198c). Cependant, la réapparition de ce nom est impossible dans le cas de la détermination par annexion, ceci en raison de la force déterminative et de la particularité de ce déterminant vis-à-vis des autres déterminants, et de sa place ainsi que de son statut dans le processus de détermination en général. L'analyse de sa construction, nous montre que le N_{pred} , avant qu'il soit déterminé par annexion, est indéterminé c'est-à-dire, qu'il a le statut d'un *nakira* (indéfini) selon les termes de la grammaire arabe. Ce nom *nakira* (indéfini) va être ajouté à un autre nom indéfini pour former une suite de deux noms indéfinis sans qu'ils changent leurs morphologies. Donc, de cette annexion découle un cas particulier de détermination : il s'agit d'un cas intermédiaire entre une détermination totale dénuée de la moindre ambiguïté que l'on retrouve avec les définis en général et d'une indétermination pure dépourvue de toute sorte de détermination comme le *tanwine*. Ainsi, si nous prenons, à titre d'exemple, le nom *dawra* et l'annexons aux autres noms indéfinis, nous aurons دَوْرَةٌ لُغَوِيَّةٌ *dawrato loghatin* (stage de langue), دَوْرَةٌ حَاسِبِيَّةٌ *dawrato h:âsibin 'aaliyn* (stage d'informatique), دَوْرَةٌ نَبَّابِيَّةٌ *dawrato dabbâbâtin* (stage de chars), et encore دَوْرَةٌ فَرَنْسِيَّةٌ *dawarato firinsî* (stage de français). Avant qu'il soit annexé aux noms qui le suivent, le mot *dawra* dans tous ces exemples est *nakira* (indéterminé) et il peut s'annexer à un nombre plus élevé de noms. Lorsqu'il a été annexé aux noms que nous avons dans les exemples, plusieurs autres interprétations du nom *dawra* ont été exclues et le sens s'est limité au sens d'un stage éducatif ou d'un stage pratique inclus dans la définition lexicale du nom *dawra* dans sa combinaison avec 'Akhadha. En revanche, la détermination dans ce cas, n'est pas totale, on ne sait pas exactement en quoi, dans *le parachutisme* ou dans *l'informatique* par exemple, ce stage a été effectué, s'agissait-il de la fabrication des parachutes ou plutôt du saut en parachute dans le premier cas et de la programmation ou du moins de la sauvegarde informatique dans le deuxième? Or, avec la détermination par annexion, nous ne pouvons jamais atteindre ni à une détermination complète semblable, par exemple, à celle que nous voyons avec l'indéfini *al* ou bien avec les *modif_(LE + Un)*, ni une indétermination finale des N_{pred} que nous trouvons dans le *tanwine*. Ce mouvement alternatif et cette oscillation entre la détermination et l'indétermination accentuent la différence entre la détermination par annexion et les autres types de détermination en arabe.

Ce cas intermédiaire entre la détermination et l'indétermination ne se vérifie que si le N_{pred} et le nom qui le suit sont tous les deux indéfinis, il n'aura aucun effet si cette condition n'est pas satisfaite. Par contre, dans le cas où le N_{pred} est attaché à un nom déterminé par *al*, l'optique sera alors différente. Considérons ces énoncés :

- (199) اتَّخَذَ الْوَضْعُ طَابِعَ الْكَرَاهِيَةِ (cf. corpus, énoncé N°481)
Ittakhadha-l-wad:eo t:âbiεa-l-karâhiyati
 *A pris la situation caractère la haine

(=La situation a pris un caractère de haine.)

(200) اِتَّخَذَ أَخُوهُ طَرِيقَ النَّصُوفِ (cf. corpus, énoncé N°244)
 Ittakhadha 'akhoubo t:arîqa-t-tas:awofi
 *A pris frère son chemin le Soufisme
 (=Son frère a (suivi + pris + emprunté) le chemin du Soufisme.)

où les deux noms *t:âbiε* (caractère) et *t:arîq* (chemin) sont indéterminés avant qu'ils soient annexés respectivement aux noms *al karâbiya* (la haine) et *at-tas:awof* (le soufisme) déterminés, à leur tour, par le défini *al*. Ainsi, le léger degré d'ambiguïté que nous avons observé dans le cas précédent sera complètement levé. L'absence de la moindre ambiguïté sémantique, dans ces situations, due à notre avis, à la présence du déterminant générique *al*, dans les noms annexants, dispense les $N_{\text{-pred}}$ de l'obligation de la présence d'un autre type supplémentaire de déterminants après le nom annexant. Si nous déterminons le nom annexant *maç:allât* de (198a) par le défini *al*, nous aurons une phrase inachevée :

أَخَذْتُ دَوْرَةَ الْمَطَّلَاتِ
 ?'Akhadhto dawrata-maç:allâti
 *Ai pris je tour un ombrelles
 ? (=J'ai effectué le stage de parachutisme.)

qui exige, pour être acceptable, soit la présence d'un autre type de détermination comme le *Modif_{LE}*,

أَخَذْتُ دَوْرَةَ الْمَطَّلَاتِ الْمُنْفَقُ عَلَيْهَا
 'Akhadhto dawrata-l-maç:allâti-l-mottafaqo εalayhâ
 *Ai pris je tour un ombrelles l'avoir été accepté sur le
 (=J'ai effectué le stage de parachutisme comme il a été convenu.)

soit le fait que le *al* soit anaphorique. L'expression *dawrato al maç:allât* (le stage de parachutisme) doit être connue ou être déjà mentionnée tandis que le générique *al* dans *t:âbiεo al karâbiyati* (caractère de haine) et dans le *t:arîqo at-tas:awofi* (le chemin du Soufisme) annonce une nouvelle information. En un mot, nous dirons que dans le cas de la détermination des $N_{\text{-pred}}$ par annexion si le $N_{\text{-pred}}$ est annexé à un nom indéterminé, comme en (198a), l'annexion servira à une spécification de la prédication sans la déterminer d'une façon totale, par contre, si le $N_{\text{-pred}}$ est ajouté à un nom déterminé par le défini *al* l'annexion indique une détermination complète sans la moindre ambiguïté sur la valeur prédicative du nom.

Nous avons parlé, (p. 371), de la présence sous-jacente de la préposition dans le processus de la détermination par annexion. Dans ce qui suit, nous décrivons la relation entre la détermination par annexion et la préposition. La présence virtuelle de cette dernière est considérée comme

« obligatoire » par un certain nombre de grammairiens arabes, comme Hasan (1995 : 3 : 16) qui rappelle que :

" وَجُوبِ اشْتِمَالِ الْإِضَافَةِ الْمَحْضَةِ عَلَى حَرْفِ جَرِّ أَصْلِي مُنَاسِبِ اشْتِمَالًا أَسَاسَهُ التَّخْيِيلُ وَالْإِفْتِرَاضُ لَا الْحَقِيقَةُ وَالْوَاقِعُ، فَيُلَاحِظُ وَجُودَهُ مَعَ أَنَّهُ غَيْرَ مَوْجُودٍ إِلَّا فِي التَّخْيِيلِ أَوْ فِي النِّيَّةِ".

« Wajoubo ichtimâlo-l-id:âfato-l-mab:ad:a Ḥalâ h:rfi jar 'as:lî monâsib ichtimâlan 'asâsabo-t-takbiol wa-l-'aiftirâd: lâ-l-h:aqîqato wa-l-wâqiε, fayolâh:i:z:o wojodaho maεa 'annaho gbayro manjoudin 'illa fi-t-takbioli 'ou fi-n-niyati »

(=Le groupe de l'annexion doit comprendre une préposition originelle appropriée, la présence de cette préposition a un fondement virtuelle et hypothétique, elle n'est pas fondée sur la vérité et la réalité, on observe ainsi sa présence bien qu'il soit absent. Il n'est présent que dans la représentation et l'intention.)

C'est à partir de ce rapport latent que cette opération prend le nom de الإِضَافَةُ الْمَعْنَوِيَّةُ *al 'id:âfato-l-maεnawiya* (l'annexion abstraite) dans la grammaire arabe. Cette appellation provient du fait de la présence abstraite de la préposition dans les situations où cette détermination apparaît ; considérons les exemples suivants :

(201) اِتَّخَذَتِ الْإِمَارَاتُ بَادِرَةَ حِمَايَةَ الْإِنْتِاجِ الْفَنِّيِّ (cf. corpus, énoncé N°460)
Ittakhadhati-l-'imârâto bâdirato h:imâyi-l-'intâjo-l-fannyi
 *A pris les Émirats les arabes les unis initiative protection la production artistique
 (=Les Émirats Arabes Unis ont pris l'initiative de protéger la production artistique.)

(202) اِتَّخَذَ النَّقَّاشُ شَكْلَ الْإِتِّهَامِ الْمُتَبَادِلِ (cf. corpus, énoncé N°441)
Ittakhadha-n-niqâcho chakla-l-ittihâmi-l-mobâchir
 *A pris la discussion figure l'accusation l'échangée
 (=La discussion a pris la forme d'une accusation réciproque.)

(203) اِتَّخَذَ الْإِتِّحَادُ الْأَوْرُوبِيُّ قَرَارَ تَوْجِيدِ الْعُمَلَةِ (cf. corpus, énoncé N°397)
Ittakhadha-l-ittih:âdo-l-'awroubyo qarâra tanhîdi-l-εomla
 A pris l'Union l'européenne décision unification la monnaie
 (=L'Union européenne a décidé d'unifier la monnaie.)

Dans cette série d'exemples, les $N_{\text{-pred}}$ بَادِرَةَ *bâdira* (initiative), شَكْلَ *chakl* (forme) et قَرَارَ *qarâr* (décision) sont tous annexés, sans séparation, aux noms qui les définissent et avec lesquels ils peuvent former des noms composés susceptibles d'avoir, dans des situations précises, une autonomie lexicale locale dans la langue. Si nous décomposons ces trois groupes d'annexion en séparant, d'une façon arbitraire, les $N_{\text{-pred}}$ des noms qui les suivent, nous aurons des ensembles fort différents les uns des autres avec chacun sa propre autonomie lexicale. Dans l'absolu, il n'y a pas de relation évidente ou d'appropriation ni entre *bâdira* (initiative) et *h:imâya* (protection), ni entre *chakl* (forme) et *ittihâm* (accusation), ni d'ailleurs entre *qarâr* (décision) et *tanh:îd* (unification). Alors, il est légitimement permis de nous interroger sur le fait que chaque paire de ces noms puisse entrer dans une relation permettant de définir l'une par l'autre. En nous appuyant sur la condition de la présence abstraite de la préposition dans le groupe d'annexion, nous essayons

d'analyser et de décrire les énoncés de la série précédente. Dans ceux-ci, nous percevons les traces sous-jacentes des prépositions qui peuvent remonter à la surface, considérons les transformations suivantes :

(201a) اِتَّخَذَتِ الْإِمَارَاتُ بَادِرَةً لِحِمَايَةِ الْإِنْتِاجِ الْفَنِّيِّ

Ittakhadhati-l-'imârâto bâdiratan li h:imâyati-l-'intâjo-l-fanny

*A pris les Émirats les arabes les uns initiative pour protection la production artistique
(= *Les Émirats Arabes Unis ont pris une initiative pour protéger la production artistique.*)

(202a) اِتَّخَذَ النَّقَاشُ شَكْلًا (مِنَ الْإِتِّهَامِ + لِلْإِتِّهَامِ) الْمُنْتَبَدِلَ

Ittakhadha-n-niqâcho chaklan (mina-l-ittihâmi + li-l-ittihâmi)-l-motabâdal

*A pris la discussion figure une (de l'accusation + d'accusation) la réciproque
(= *La discussion a pris (une forme d'accusation + la forme d'une accusation) réciproque.*)

(203a) اِتَّخَذَ الْإِتِّحَادُ الْأَوْرُوبِيُّ قَرَارًا (فِي تَوْحِيدٍ + لِتَوْحِيدٍ + بِنَوْحِيدٍ) الْعُمْلَةَ

Ittakhadha-l-ittih:âdo-l-'awroubyo qarâr (fi tawhîdi + li tawh:îdi + bi tawh:îdi)-l- eomla

A pris l'Union l'européen décision une (dans unification + pour unification + d'unification) la monnaie

(= *L'Union européenne a pris (une décision (dans l'affaire de l'unification de + pour unifier) + (la décision d'unifier) la monnaie.)*)

Du point de vue sémantique, la remontée des prépositions ne conduit à aucun décalage du sens, la seule différence entre les énoncés de départ et ces reformulations est de nature, à la fois, syntaxique et structurelle. Ainsi, la détermination des $N_{\text{-pred}}$ est changée, nous passons d'une détermination par annexion à une détermination par *tamwine* qui exige, d'un côté, le changement du cas de déclinaison du $N_{\text{-pred}}$ en le mettant au cas nominatif et d'un autre côté, la présence de compléments prépositionnels ; alors que le cas de déclinaison du nom, dans l'annexion, est l'accusatif et que la présence de complément prépositionnel n'est pas nécessaire. Les deux situations correspondent respectivement aux configurations où la distribution des arguments n'est pas la même dans les deux structures :

'Akhadha / Ittakhadha $N^{\circ} N_{\text{-pred}} (N + Det_{\text{-al}} N)$

'Akhadha / Ittakhadha $N^{\circ} N_{\text{-pred}} Det_{\text{-indéf}} Prép N1$

Et même si les constructions à détermination par annexion peuvent être paraphrasées par des constructions à détermination par *tamwine* et à complément prépositionnel, elles restent naturelles et concises.

Par ailleurs, nous signalons que la nature du nom auquel le $N_{\text{-pred}}$ est annexé peut permettre de mesurer le degré d'appropriation entre le support 'Akhadha / Ittakhadha et le nom supporté. Cette mesure s'effectue à l'aide de l'intuition et de la prévisibilité de l'emploi des prépositions que le locuteur possède. À titre d'exemple, nous citons les cas où le $N_{\text{-pred}}$ est déterminé par un $N_{\text{-hum}}$ qui provoque un degré d'appropriation faible pour le support 'Akhadha par rapport au $N_{\text{-pred}}$ au

détriment du support 'Aet:â. Nous avons déjà évoqué cette question dans (p. 323). Enfin, dernière particularité de ce type de détermination, c'est qu'elle ne peut jamais se figer.

2.5 Les modifieurs

L'étude que nous développons sur la détermination des $N_{\text{-pred}}$ supportés par 'Akhadha et Ittakhadha montre bien que certains d'entre eux peuvent avoir une détermination par modifieur. Ce qui nous intéresse particulièrement dans le cas présent, ce sont les modifieurs obligatoires qui se répercutent sur la complétude de la phrase. Ils peuvent avoir la forme d'un adjectif (G. Gross, 1989 : 73), d'une proposition relative, d'un modifieur d'unicité (M. Gross, [1977 :] 1986 : 222), d'un modifieur superlatif (M. Gross, *ibid.* : 69) ou d'un modifieur d'identité (Meunier, 1981 : 111). La présence obligatoire d'un modifieur est en fonction de son degré de dépendance et d'appropriation avec le $N_{\text{-pred}}$ et son choix, selon (M. Gross, 1975 : 54), est dépendant du prédéterminant du nom : « Avec certains N_{op} ¹¹⁷ l'adjonction d'un modifieur (Modif) dépend de la nature du déterminant ». Nous examinons successivement les différents types de modifieurs dans les constructions à support 'Akhadha et Ittakhadha.

2.5.1 Le modifieur adjectival

Dans certaines situations où le $N_{\text{-pred}}$ est prédéterminé par l'indéfini *tanwine*, un modifieur adjectival est obligatoire pour que la complétude de la phrase soit assurée. C'est le cas de noms comme *إتجاه ittijâh* (direction), *طابع tabiε* (caractère), *عنوان εonwân* (titre), *مجرى majrâ* (voie), *سمة sima* (caractère), *مظهر maz:bar* (aspect), *صبغة :sibgha* (couleur), *مدى madâ* (ampleur), *موقع mawqiε* (position), *منحى manh:â* (dimension + aspect), *وجه wajb* (formes), *مسار masâr* (chemin), *خيار kbayâr* (choix), *شكل chakl* (forme), *مدلول madloul* (signification), *نهج nahj* (voie), *لون lawn* (couleur + aspect), et *خطوة khot:wa* (pas)¹¹⁸. Considérons les énoncés qui peuvent être présentés dans la configuration suivante :

'Akhadha / Ittakhadha $N_{\text{-pred-v}}^{\text{op}} (N_{\text{-pred-v}} \text{ Det}_{\text{-indéf}} E + N_{\text{-pred-v}} \text{ PréDet}_{\text{-indéf}} \text{ Modif}_{\text{-Adi}})$

(204) *أَتَخَذَ الْحِزْبُ (؟) إِتْجَاهًا + إِتْجَاهًا قَوْمِيًّا*

*Ittakhadha-l-h:izbo (*ittijâhan+ittijâhan qawmîyan)*

*A pris le parti direction (une nationale + direction une nationale + la direction la nationale

(=Le parti a pris une orientation nationaliste + Le parti s'oriente vers le nationalisme.)

(205) *أَخَذَتْ الْعَلَاقَاتُ اللَّبْنَانِيَّةُ السُّورِيَّةُ (* طَابِعًا + طَابِعًا) (cf. corpus, énoncé N°484)*

*'Akhadhat-i-l-εalâqâto-l-lobnânîyato-s-sourîyato (*t:âbiεan + t:âbiεan istikhbârîyan)*

*Ont pris les relations les libanaises les syriennes (caractère un + caractère un *renseignement)

¹¹⁷. $N_{\text{op}} = N_{\text{-pred}}$ dans le système d'abréviation que nous adoptons.

¹¹⁸. Tous ces noms sont traduits en fonction de leur association avec les supports 'Akhadha / Ittakhadha.

(= Les relations libano-syriennes ont pris (*un caractère + un caractère relevant de leur coopération dans le domaine de renseignement.)

- (206) أَخَذَ الْبَحْثُ ؟ عُنَوَانًا + عُنَوَانًا مُضَلَّلًا (cf. corpus, énoncé N°266)
 'Akhadha-l-bab:tho (?*ḥonwānan* + *ḥonwānan mod:alilan*)
 *A pris la recherche (adresse une + adresse une fallacieuse)
 (=La recherche a (?un titre + un titre fallacieux.)

Ces $N_{\text{-pred}}$ représentent un ensemble de noms désignant dans leur association avec le support 'Akhadha / Ittakhadha, un état ou une propriété inhérente au sujet. La contrainte de la présence du *Modif-Adj* s'explique par la nécessité d'achever l'énoncé et par sa présence obligatoire dans les phrases verbales à objet interne générique ou non-générique :

- $\forall N^{\circ} N^1_{\text{-objet interne}} \text{PréDet}_{\text{-indéf}} \text{Modif}_{\text{-Adj}}$
- (204a) اِتَّجَّهَ الْحَزْبُ اِتِّجَاهًا قَوْمِيًّا
Ittajaha-l-h:izbo ittijāhan qawmīyan
 *S'est orienté le parti direction une nationale
 (= Le parti a pris une tendance nationaliste.)
- (205a) تَطَبَّعَتِ الْعِلَاقَاتُ اللَّبْنَانِيَّةُ السُّورِيَّةُ بِطَابِعِ اسْتِخْبَارَاتِي
Tat:abaḥat-i-l-ḥilāqât-l-lobnānīyato-s-sourīyato bi t:ābiḥin istikhbārâtīn
 *Se sont imprégnées les relations les Libanaises les syriennes de caractère un
 *renseignement
 (= Les relations libano-syriennes ont pris un caractère de renseignement.)
- (206a) تَعَنَّوْنَ الْبَحْثُ بِعُنْوَانٍ مُضَلَّلٍ
Taḥannwana-l-bab:tho bi ḥonwānin mod:allilin
 *S'est intitulée la recherche d'adresse un trompeur
 (= La recherche a un titre trompeur.)
 (=Le titre de la recherche est trompeur.)

L'absence du *Modif-Adj* rend ces énoncés inacceptables, la présence de la préposition *bi* que nous observons devant l'objet interne est due aux verbes distributionnels. De plus, la variation des prédéterminants du $N_{\text{-pred}}$ exige soit une lecture anaphorique, soit la présence d'un complément du nom comme dans le cas du défini *al* ou du possessif coréférent ou bien dans celui du démonstratif. Nous y reviendrons plus loin lorsque nous parlerons de la prédétermination par le défini *al* ainsi que par un autre prédéterminant comme le possessif coréférent et le démonstratif. Ces énoncés ont d'ailleurs en commun la possibilité d'être supportés par un support prépositionnel, sans que le sens soit altéré, en gardant pour déterminant le *Modif-ajd* :

- (204b) لِلْحَزْبِ اِتِّجَاهٌ قَوْمِيٌّ
Li-l-h:izbi ittijāhon qawmīyon
 *Pour le parti une direction nationaliste
 (= Le parti a une tendance nationaliste.)
- (205b) لِلْعِلَاقَاتِ اللَّبْنَانِيَّةِ السُّورِيَّةِ طَابِعٌ اسْتِخْبَارَاتِيٌّ
Li-l-ḥilāqât-l-lobnānīyati-s-sourīyati t:ābiḥon istikhbārâtīyon
 *Pour les relations les libanaises les syriennes caractère un renseignement

(= *Les relations libano-syriennes ont un caractère du renseignement.*)

(206b) لِلْبَحْثِ عُنْوَانٌ مُضَلَّلٌ

Li-l-bah:thi ʿonwânon mod:allilon

*Pour la recherche adresse un trompeur

(= *La recherche a un titre trompeur.*)

En plus, ce *trio* peut être paraphrasé par le support déictique *dhou* sans altérer le sens de départ :

(204c) هَذَا حِزْبٌ ذُو اتِّجَاهٍ قَوْمِيٍّ

Hadhá h:iʒbon dhou-t-tijâhin qawmîyn

* Ce parti un de direction nationaliste

(= *C'est un parti de tendance nationaliste.*)

(205c) الْعِلَاقَاتُ بَيْنَ لُبْنَانَ وَسُورِيَا عِلَاقَاتٌ ذَاتِ طَبَإِ اسْتِخْبَارَاتِيٍّ

Al ʿilâqâto bayna Lubnâna wa Sourîyâ ʿilâqâton dhâti t:âbiʿin istikbbârâtîyn

*Les relations entre Liban et Syrie relations des de caractère un logistique

(= *Les relations libano-syriennes sont des relations qui relèvent du renseignement.*)

(206c) هَذَا بَحْثٌ ذُو عُنْوَانٍ مُضَلَّلٍ

Hadhá bah:thon dhou ʿonwânin mod:allilin

*Cette recherche une d'adresse une trompeur

(= *C'est recherche a un titre trompeur.*)

Nous notons que, dans toutes les transformations effectuées, le modifieur est obligatoirement présent, et il en va de même pour tous les $N_{\text{-pred}}$ regroupés dans la liste (AK/IT). Ces modifieurs peuvent, et selon leur nature sémantique, être adverbialisés dans des phrases à verbes distributionnels associés morphologiquement aux $N_{\text{-pred}}$. En voici des exemples qui peuvent être relevés dans un langage « médiatique » qui se répand plus au moins rapidement surtout dans la presse écrite :

(204d) اتَّجَّهَ الْحِزْبُ قَوْمِيًّا

Ittajaha-l-h:iʒbo qawmîyan

* S'est orienté le parti nationalement

(=Le parti se dirige nationalement.)

(= *Le parti prend une orientation nationale.*)

(205d) تَطَبَّعَتِ الْعِلَاقَاتُ اللَّبْنَانِيَّةُ السُّورِيَّةُ اسْتِخْبَارَاتِيًّا

Tat:abaat-i-l ʿilâqâto-l-lobnânîyato-s-sourîyato istikbbârâtîyan

*Se sont imprégnées les relations les Libanaises les syriennes renseignementalement

(= *Les relations libano-syriennes se caractérisant renseignementalement.*)

Notons bien que cette adverbialisation est beaucoup plus acceptable si elle comporte une pause entre le sujet et l'adverbe, autrement dit une *rupture d'intonation* (M. Gross, [1977] 1986 : 32). Si nous appliquons cette transformation à l'énoncé (206), elle aboutira à un résultat inadmissible :

(206d) *تَعَنُّونَ الْبَحْثَ تَضَلِيلِيًّا

**Taʿannwna al bah:tho tad:lilîyan*

*S'est intitulée la recherche fallacieusement
(= *La recherche a porté fallacieusement un titre.*)

Nous pourrions penser que cette restriction intuitive provient de la nature et de la spécificité sémantique du modifieur. La seule possibilité d'utiliser l'adverbe, dans ce cas, est d'avoir recours à ce qu'Ibrahim (1998 : 250-251) appelle *les corrélats*. Les noms *شَكْل* *chakl* (façon) ou *طَرِيقَة* *t:arīqa* (manière) dans les exemples suivants sont des *corrélats* :

(206e) *تَعْنُونَ الْبَحْثَ بِ (شَكْلٍ مُضَلَّلٍ + طَرِيقَةٍ مُضَلَّلَةٍ)*
Taʿanwāna-l-bah:atho bi (chaklin mod:allilin + t:arīqatin mod:allilatin)
*S'est intitulée la recherche de (façon une fallacieuse + méthode une trompeuse)
*(= *La recherche s'est intitulée d'une façon trompeuse.*)
(= *La recherche a porté un titre trompeur.*)

Ce dernier type d'adverbialisation n'est pas limité aux modifieurs qui n'acceptent pas l'adverbialisation dite directe, comme dans (206d), mais il concerne tous les modifieurs adjectivaux possibles pour un $N_{\text{-pred}}$ donné (Mises à part quelques exceptions sur lesquelles nous reviendrons plus loin). En revanche, ce type d'adverbialisation montre que le modifieur est régi par le nom *chakl* (façon) qui accepte d'être suivi par n'importe quel adjectif, et affecte la relation d'appropriation entre le modifieur et le sujet de la phrase de départ. Toutefois la faible nuance entre les modifieurs du type de (204) et (205) et ceux de (206) est un aspect problématique : est-ce que tous les modifieurs des $N_{\text{-pred}}$, supportés par 'Akhadha / Ittakhadha, se comportent de la même manière ou non malgré tous les points communs évoqués plus haut ? Deuxièmement, existerait-il des modifieurs adjectivaux qui sont plus appropriés que d'autres pour un $N_{\text{-pred}}$ donné supporté par ces supports ? Pour répondre à cette question d'une manière précise, nous devrions étudier, pour chaque $N_{\text{-pred}}$ supporté par ces supports, toutes les combinaisons possibles $N_{\text{-pred}} \text{ Modif}_{\text{-Adj}}$. Le test de l'adverbialisation que nous avons effectué plus haut constitue un premier élément de réponse que nous pouvons fournir à cette question. À cela s'ajoute un deuxième critère qui aura pour objectif de mesurer le degré d'appropriation entre un $N_{\text{-pred}}$ donné et son modifieur. Nous partons de l'hypothèse selon laquelle les modifieurs de type *قَوْمِي* *qawmī* (national) et *اِسْتِخْبَارَاتِي* *istikhbārātī* (relevant du renseignement) respectivement dans les énoncés (204) et (205) sont susceptibles de prendre en charge la prédication par une opération visant à passer d'une prédication nominale à une prédication adjectivale sans que le sens de départ ne soit altéré comme le montrent les transformations suivantes :

$N N^{\circ}_{\text{-hum}} \text{ Adj}$
(204e) *اِتِّجَاهُ الْحَزْبِ قَوْمِي*
Ittijāhao-l- h:izbi qawmīyon
*La direction le parti nationaliste
(= *Le parti a une orientation nationaliste.*)

(205e) *طَابِعُ الْعِلَاقَاتِ اللَّبْنَانِيَّةِ السُّورِيَّةِ اِسْتِخْبَارَاتِي*

T:âbiεo-l-εalâqâti-l-lobnânîyati-s-sourîyati istikhbârîyin

*Caractère les relations les Libanaises les Syriennes logistique

(= *Le caractère des relations libano-syriennes relève de la coopération dans le domaine de renseignement.*)

Ces GN sont évidemment obtenus après la réduction de la relative *alladhî* et la réduction du V_{-sup} 'Akhadha ou Ittakhadha qui figuraient dans les énoncés de départ. L'effacement des substantifs *têtes* dans ces deux GN est, du point de vue de l'intuition, naturel dans ces phrases nominales¹¹⁹ :

Det-défini N Adj

(204f) الحزب قومي

Al h:zbo qawmîyon

*Le parti nationaliste

(= *Le parti est nationaliste.*)

(205f) العلاقات اللبنانية السورية استخباراتية

Al εalâqâto-l-lobnânîyato-s-sourîyato istikhbârâtîyaton

*Les relations les libanaises les syriennes renseignemental

(= *Les relations libano-syriennes relèvent du renseignement.*)

Ce passage se fait par un effacement métonymique des substantifs appropriés, (G. Gross : 1989 : 67), respectivement *ittijâh* (direction) et *t:âbiε* (caractère) dans les GN obtenus après l'effacement de 'Akhadha et Ittakhadha. Cette transformation ne s'applique pas à (206) parce que le sens de départ de (206) sera complètement modifié :

(206f) عنوان البحث مُضَلَّل

εonwâno al bab:atbi mod:allilon

*Adresse la recherche trompeuse

(= *Le titre de la recherche est trompeur.*)

À la différence de (204e) et de (205e) l'effacement du nom approprié *εonwân* aboutit à un changement du sens qui entraîne une ambiguïté par rapport au sens de départ :

(206g) ? البحث مُضَلَّل

Al bab:tbo mod:allilon

*La recherche fallacieuse

? (= *La recherche est fallacieuse.*)

Ici, nous n'avons plus affaire à une phrase où le nom principal est réduit, mais plutôt à une phrase indépendante où les traces du N_{pred} *εonwân* (titre) ont complètement disparu. Nous essayerons de mettre en évidence les causes principales qui pourraient, à notre avis, expliquer une telle différence de comportement entre ces modificateurs. Pour ce faire, si nous faisons correspondre ces trois dernières transformations avec les trois phrases de départ en 'Akhadha et Ittakhadha, nous constatons que les modificateurs dans (204) et (205) sont régi, à la fois, par les sujets

¹¹⁹. Ces phrases, dites à noms appropriés réduits, sont plus naturelles si nous effectuons une légère pause après *Det-défini N* ou en répétant le nom devant l'adjectif après que nous l'ayons déterminé par le tanwine.

et par les $N_{\text{-pred}}$ *ittijâb* et *t:âbiε*, tandis que le modifieur dans (206) est dépendant exclusivement de $N_{\text{-pred}}$ et qu'il n'a rien à voir avec le sujet de l'énoncé. En un mot, nous dirions que la différence fonctionnelle de ces modifieurs est liée à la structure agentive de l'énoncé en question.

Les remarques que nous venons de faire ne sont pas systématiques et elles ne s'appliquent pas à tous les modifieurs dans les constructions étudiées. Certains modifieurs, comme celui de (206), n'acceptent ni d'être adverbialisés d'une manière directe, ni la réduction du N principal approprié dans les GN obtenus ; c'est le cas des modifieurs comme, à titre d'exemple, (ة) *خاص kbâs:(a)* (spécifique), (ة) *جديد jadîd(a)* (nouveau, nouvelle), (ة) *خطير khat:îr(a)* (dangereux, euse), *عديدة Eadîda* (multiple), (ة) *كبير kabîr(a)* (grand(e)), *واسع wâsiε* (vaste). Considérons les énoncés suivants :

(207) *تَأْخُذُ مَذْكَرَاتُ فِلِّينِي أَهْمِيَّةً خَاصَّةً* (cf. corpus, énoncé N°472)
Ta'khabho modbakkarato Fellini 'ahammîyatan kbas:a
 *Prendent les mémoires Fellini importance une spécifique
 (=Les mémoires de Fellini ont une importance spécifique.)

(208) *أَخَذَتِ السُّنَرَاتُ شَكْلًا جَدِيدًا* (cf. corpus, énoncé N°442)
'Akhadhat-i-s-sitrâto chaklan jadîdan
 *Ont pris les vestes forme une nouvelle
 (=Les vestes ont pris une nouvelle forme.)

Bien que ces modifieurs soient obligatoires pour la complétude des phrases, et que les énoncés dans lesquels ils apparaissent aient vraisemblablement en commun avec ceux de départ, les propriétés d'être paraphrasés par différentes sortes de supports, ils ne peuvent être adverbialisés et ils ne gardent pas, du point de vue sémantique, les liens de synonymie avec les phrases de départ à support.

Au fur et à mesure de l'analyse de notre corpus, nous avons pu repérer quelques emplois de modifieurs obligatoires qui sont plus appropriés que d'autres pour un certain nombre de $N_{\text{-pred}}$ supportés par 'Akhadha et / ou Ittakhadha dans un contexte spécifique. C'est le cas de modifieurs comme, *هجومى hojournî* (offensif), *دفاعي difâεî* (défensif), pour des $N_{\text{-pred}}$ comme : *موقع mawqiε* (position) dans l'énoncé suivant :

(209) *اتَّخَذَ آلَافُ الْجُنُودِ مَوَاقِعَ دِفَاعِيَّةً* (cf. corpus, énoncé N°430)
Ittakhadha alaâfo-j-jonoudi mawâqiεon difâεîya
 *Ont pris milliers les soldats positions des défensives
 (= Des milliers de soldats ont pris des positions défensives.)

où le modifieur peut être adverbialisé dans une phrase verbale sans que le sens de départ soit modifié :

(209a) *تَمَوَّقَعَ الْآفُ الْجُنُودِ دِفَاعِيًّا*
Tamawoqaεa alaâfo aj-jonoudi difâεîyan

Se sont positionnés milliers les soldats défensivement
 (=Des milliers de soldats se sont positionnés d'une façon défensive.)

Par contre, l'adjectivation de ce modifieur dans une phrase nominale synonyme à (209), après la réduction du $N_{\text{principal}}$ *mawqiε*, n'est pas admissible :

(209b) مَوَاقِعُ آلَافِ الْجُنُودِ دِفَاعِيَّةٌ
Mawâqiεo alaâfi-j-jonoudi difâεÿyaton
 *Positions milliers les soldats défensifs
 (= Les positions des milliers de soldats sont défensives.)

(209c) *آلَافُ الْجُنُودِ دِفَاعِيُونُ
Alaâfo-j-jonoudi difâεÿyona
 *Milliers les soldats défensifs
 *(=Des milliers de soldats sont défensifs.)

Pour que cette phrase soit acceptable, il faut remplacer l'adjectif *difâεÿyona* (défensifs) par l'adjectif épithète *مُدَافِعُونَ modâfiεouna* (défenseurs), mais cela change complètement le sens de départ. Les traces du nom approprié *mawqiε* vont intégralement disparaître, en plus nous ne pouvons plus le rétablir ni par l'intermédiaire de *Ittakhadha*, ni par un autre support prépositionnel ou déictique. Il en va de même pour le modifieur *hojournî*. Ce que nous venons de dire ne veut pas dire que ces modifieurs sont restreints à ce nom, mais ils peuvent déterminer un certain nombre de $N_{\text{-pred}}$, comme par exemple, *مَوْقِفٌ mawqif* (position). Si ce dernier est déterminé par les modifieurs *هُجُومِي hojournî* (offensif) ou *دِفَاعِي difâεÿ* (défensif), l'adverbialisation directe dans une phrase verbale sera intuitivement inacceptable.

Pour conclure provisoirement sur la relation d'appropriation entre un modifieur obligatoire et un substantif donné, nous rappelons que nous retiendrons, pour mesurer le degré de cette appropriation, les deux transformations analysées plus haut, en l'occurrence l'adverbialisation directe du modifieur et son adjectivation après la réduction du nom classifieur approprié. Nous défendons l'hypothèse selon laquelle un modifieur est plus approprié qu'un autre, pour un $N_{\text{-pred}}$ donné, lorsque la construction à support où il figure accepte d'entrer dans toutes les configurations suivantes en gardant le sens de départ :

Construction de départ :

'Akhadha / Ittakhadha $N^{\circ}_{\text{-nr}}$ $N_{\text{-pred}}$ *PréDet*-indéf *Modif*-Adj

Support prépositionnel :

Sup-prép (*li*) $N^{\circ}_{\text{-nr}}$ $N_{\text{-pred}}$ *PréDet*-indéf *Modif*-Adj

Support déictique :

Det.-démon *N*^o *Sup.**Déic.*-dhou / dhat *N*_{-pred} *PréDet* -indéf *Modif*-Adj

Construction verbale associée :

*V*_{-dist-n} *N*_{-nr} (*Prép*-bi *N*_{-obj-interne} + *N*_{-obj-interne}) *Adj*

Adverbialisation directe dans une phrase verbale associée :

*V*_{-dist-n} *N*_{-nr} *Adv*_{-n}

Adjectivation après la réduction du *N* principal :

*N*_{-nr} (*copule sous-jacente*) *Adj*_{-n}

Nous conserverons comme exemple prototypique d'appropriation *Modifieur* / *N*_{-pred} les modifieurs désignant les idéologies : les croyances, les idées et les doctrines propres à une classe donnée. Dans la classe de ce type de modifieurs, nous pouvons, à titre d'exemple, recenser les modifieurs suivants : سياسياً *siyāsīyan* (politique), وطنياً *wat:nīyan* (national), شيوعياً *chiyo:īyan* (communiste), دينياً *dīnīyan* (religion), ثورياً *thawriyan* (révolutionnaire) et عربياً *arabiyan* (arabe) qui peuvent, tous, déterminer des *N*_{-pred}¹²⁰ comme : سيمة *sima* (caractère + trait), مظهر *maz:har* (allure + aspect), اتجاه *ittijāh* (tendance) et طابع *t:ābiε* (caractère), صبغة *s:ibgha* (couleur + caractère), et نهج *nahj* (chemin). Tous ces noms acceptent la variation des modifieurs ci-dessus et acceptent d'entrer dans toutes les structures ci-dessus sans que le sens de départ en 'Akhadha/Ittakhadha soit altéré.

Dans tous les exemples que nous avons traités plus haut, la complétude des énoncés ne tient qu'au rôle qu'y joue le modifieur sans l'obligation de présence d'un complément du nom. Passons maintenant à d'autres constructions où la complétude de la phrase, malgré la présence obligatoire du modifieur adjectival, n'est assurée qu'avec un complément du *N*_{-pred}. Prenons ces énoncés :

(210) أَخَذَ التَّمَرُّدُ الرُّوسِيَّ عَلَى مَجْلِسِ الأَمْنِ مَدَى عَمَلِيًّا (cf. corpus, énoncé N°454)

'Akhadha-t-tamarrodo-r-rousīyo ealā majlisi-l-'amni madan εamalīyan

*A pris la rébellion la russe sur conseil la sécurité ampleur une pratique

(=La « rébellion russe » contre le conseil de sécurité a pris une ampleur effective.)

¹²⁰ . Dans ces cas et selon la théorie des matrices analytiques définitives, ces noms peuvent aussi être considérés comme *corrélats* de fait qu'ils sont des termes génériques caractérisant un domaine précis, à savoir ici, le domaine idéologique. Lorsqu'ils sont attachés à 'Akhadha ou Ittakhadha, ils sont considérés comme des noms appropriés au nom prédicatif actualisé par ce verbe. Cette relation d'appropriation est déterminée par le nom prédicatif. Dans un énoncé comme أَخَذَت سِيَّاسَةُ الْحُكُومَةِ دِينِيَّةً *Ittakhadhat siyāsato-l-h:okoumati simatan dīnīya*, *A pris la politique le gouvernement caractère un religieux, (=La politique du gouvernement a un caractère religieux.), le nom *sima* est un corrélat. Il peut être réduit avec le support *Ittakhadha* sans que le sens de départ soit modifié : سِيَّاسَةُ الْحُكُومَةِ دِينِيَّةً *Sīyāsato-l-h:okoumati dīnīya*, *politique le gouvernement religieuse, (=La politique du gouvernement est d'un caractère religieux). Lorsque ces noms apparaissent seuls dans un GN conservé après la réduction d'*Ittakhadha*, nous les considérons comme des noms prédicatifs déverbaux indépendants : سِيَّاسَةُ الْحُكُومَةِ دِينِيَّةً *Simato sīyāsato-l-h:okoumati dīnīya*, *Caractère politique le gouvernement, religieux, (=Le caractère de la politique du gouvernement est religieux.). Cette constatation est confirmée toujours par le principe des matrices analytique définitives selon lequel un corrélat lié au verbe support ne peut se manifester seul sans son verbe.

(211) اِتَّخَذَتْ اَفْرِيقِيَا خُطُوَاتٍ مُشَجَّعَةٍ فِي مُحَارَبَةِ الْفَقْرِ (cf. corpus, énoncé N°419)

Ittakhadhat 'Afrîqîyâ khot:wâtin mochajjîËatin fî moh:ârabati-l-faqr

*A pris Afrique pas des encourageants dans combat la pauvreté

(= L'Afrique a fait un pas encourageant dans la lutte contre la pauvreté.)

(= L'Afrique a pris des mesures encourageantes dans la lutte contre la pauvreté.)

L'absence du complément prépositionnel antéposé dans (210) et postposé dans (211) rend ces énoncés ambigus. Nous avons signalé au passage que le choix du modifieur est dépendant du prédéterminant du $N_{\text{-pred}}$. Si nous varions la détermination du substantif prédicatif, est-ce que nous aurons la même situation que lorsqu'un substantif est prédéterminé par l'indéfini *tanwine* ? Si le prédéterminant est le défini *al*, la présence d'un modifieur adjectival sera sans doute obligatoire pour que les énoncés soient achevés comme en témoignent les énoncés suivants :

(212) اِتَّخَذَتْ مِصْرُ (*الْخُطُوَةَ + الْخُطُوَةَ الْأُولَى) بِاتِّجَاهِ السَّلَامِ (cf. corpus, énoncé N°420)

Ittakhadhat Mis:ro (-l-khot:wata + -l-khot:wata-l-'aolâ) bi-t-tijâhi-s-salâm*

*A pris Égypte (*le pas + le pas le premier) à direction la paix

(= L'Égypte a fait (*le pas + le premier pas) vers la paix)

(213) اِتَّخَذَ اللَّعِبُ (*الطَّايِعَ + الطَّايِعَ الْحَمَاسِيِّ) فِي الْأَدَاءِ (cf. corpus, énoncé N°482)

Ittakhadha-l-libo (-t-t:âbiËa + -t-t:âbiËa -l-h:amâsîyâ) fî-l-'aadâ'*

*A pris le jeu (*le caractère + le caractère l'enthousiaste) dans l'accomplissement

(= Le jeu s'est caractérisé par son caractère exalté.)

Comme nous le pouvons le remarquer dans ces deux énoncés, l'absence du modifieur adjectival provoque l'inacceptabilité des énoncés. Nous signalons cependant le fait que lorsque le $N_{\text{-pred}}$ est prédéterminé par le générique *al*, le modifieur adjectival est complètement interdit :

(214) ثُمَّ أَمَرَهُ الشَّيْخُ أَنْ يَأْخُذَ الْعِلْمَ عَنْ أَهْلِهِ (cf. corpus, énoncé N°202)

Thomma 'amarabo-ch-chaykbo 'an ya'khotba-l-Ëilma Ëan 'ahlîh

*Puis a ordonné le le vieux que prend il la science de famille sa

(=Puis le maître lui a ordonné de prendre le savoir auprès de gens de savoir.)

L'adjonction d'un modifieur adjectival, ici, modifie la nature du prédéterminant, le *al* ne restera plus générique, il deviendra anaphorique renvoyant, comme dans (212) et (213), à un référent déjà mentionné ou à une réalité connue des deux interlocuteurs. Nous constatons que dans le cas où apparaît le GN *al-N_{-pred} al-Modif*, un complément du nom devrait être présent.

Nous pouvons cependant évoquer un autre cas d'interdiction du modifieur : l'adjonction d'un modifieur adjectival ne joue pas quand le $N_{\text{-pred}}$ est prédéterminé par le possessif coréférent comme dans les énoncés suivants :

(215) لَقَدْ رَأَيْتُ الْحُوتَ حِينَ اتَّخَذَ سَبِيلَهُ فِي الْبَحْرِ سَرَبًا (cf. corpus, énoncé N°05)

Laqad ra'ayto-l-h:outa h:îna-t-takhadha sabîlabo fî-l-bah:ri saraba

*Avais vu je le poisson quand a pris il chemin son dans la mer en groupe

(=J'ai vu le poisson quand il a pris son chemin dans la mer en formant une sorte de banc.)

- (216) ... : كَانَ بِلَالٌ إِذَا أَخَذَ مَضْجَعَهُ قَالَ : ... (cf. corpus, énoncé N°183)
Kâna Bilâlon 'idhâ 'akhadha mad'jiabo qâla : ...
 *était Bilal si a pris il lit son a dit il : ...
 (=Lorsque Bilal allait se coucher, il disait :)

La cause de la contrainte, ici, est évidente. Le possessif dans les deux cas est figé, il n'accepte ni d'être remplacé, ni de se combiner avec aucun autre déterminant. Quand le possessif n'est pas figé et qu'il fait partie d'une gamme plus vaste de déterminants d'un substantif donné, dans ce cas un modifieur adjectival est, sans doute, possible :

- (217) كَانَ لِلْوَزِيرِ الْبَرِيْطَانِي فِي نَفْسِيْ إِعْجَابٌ شَدِيْدٌ مُنْذُ اتَّخَذَ مَوْقِفَهُ الْعَظِيْمُ بِالِاسْتِقَالَةِ مِنْ حُكُوْمَةِ اِيْدِن (cf. corpus, énoncé N°411)
Kâna lil wazîri-l-brît:âni fî nafsî 'i'ejâbon chadîdon mondho ittakhadha mawqifabo-l-εαζ:îm bi-l-istiqâlati min b:okoumati Idin
 *était pour le ministre le Britannique dans âme mon admiration une forte depuis a pris il position sa la grande de démission du gouvernement Eden
 (=Je conserve une forte admiration pour le ministre Britannique depuis sa fameuse décision de démissionner du gouvernement Eden.)

Les *al Modif* et les *Modif_{Poss}* nous posent un problème d'analyse qui pourrait être reformulé dans les questions suivantes : pourquoi les énoncés où ces modifieurs apparaissent exigent-ils souvent un complément de nom pour qu'ils soient complets ? Est-ce que nous ne pourrions pas considérer que les compléments de nom concernés sont, eux aussi, des modifieurs ou non ? Dans l'état actuel de nos connaissances et par manque de place, nous ne pouvons pas apporter d'éléments de réponse à ces questions et nous laissons le champ ouvert pour des études ultérieures.

2.5.2 Modifieurs phrastiques

Dans leur association avec le support 'Akhadha et / ou Ittakhadha certains substantifs prédicatifs acceptent la détermination phrastique. Ces modifieurs se présentent, selon le déterminant qui prédétermine le N_{pred} , soit comme une proposition relative, soit comme une phrase verbale, rattachées, toutes les deux, au substantif en question et qui doivent comporter un indice qui rappelle ce substantif. Nous proposons dans la section suivante, d'une manière succincte, une description du fonctionnement de cette forme de déterminants.

2.5.2.1 Proposition relative

Ce type de détermination se manifeste sous la forme d'une proposition relative rattachée au N_{pred} . Pour que nous soyons en mesure de parler d'une proposition relative, il faut que nous ayons un antécédent, qui est le N_{pred} en question, et un pronom, suffixé au verbe de la relative, coréférent obligatoirement à ce nom et s'accordant avec lui en genre et en nombre. Considérons les énoncés suivants appartenant à l'AM :

(218) وَفِي رَأْيِي أَنَّ الرَّئِيسَ كَلَيْتُونَ اتَّخَذَ الْمَوْقِفَ الَّذِي يَفْهَمُهُ مِيلُوسِيْفِيْتش (cf. corpus, énoncé N°412)
Wa fi ra'iy 'anna-r-ra'isa Clinton ittakhadha-l-mawqifa-l-ladhî yafhamoho Milosivetch

*Dans avis mon que le président Clinton a pris la position que comprend la Milosevic
 (= *A mon avis, le président Clinton a pris la position que Milosevic comprend.*)

(219) نَصَّ التَّفَاهُمَ عَلَى أَنْ تَقُومَ الْحُكُومَةُ السُّودَانِيَّةُ بِاتِّخَاذِ التَّدَابِيرِ الَّتِي تُسَاعِدُ الْمُنْتَظَمَةَ الدَّوْلِيَّةَ فِي آدَاءِ مَهَامِهَا (cf. corpus, énoncé N°426)

Nas:s:a-t-tafâhom êalâ 'an taqouma-l-b:okoumato-s-soudânîyato bi-t-tikhâdhi-t-tadâbîri-l-latî tosâËido-l-monaç:amta-d-dawlîyata fi 'ada'i mahâmihâ

*A édicté l'accord sur que se lève le gouvernement le soudanais de la prise les mesures qui aident l'organisation l'internationale dans performance tâches ses
 (= *L'accord stipule que le gouvernement soudanais prendra des mesures facilitant les tâches de l'organisation internationale.*)

Dans ce type de relativation, la présence du relatif *'ismo-l-maws:oul* est régie par le défini *al* qui prédétermine les antécédents *mawqif* (position) et *tadâbîr* (mesure). La détermination du N_{pred} , ici, ne se fait pas par le relatif *alladhî / allatî* tout seul, car cela aboutirait à une phrase incomplète, c'est pour cette raison que les relatifs, en général, sont considérés, dans la tradition grammaticale arabe, comme des noms ambigus et ils sont classés sous l'étiquette de *al mobhamât* (les ambigus). Alors, pour que la phrase soit achevée, il faut rattacher à ces relatifs une phrase verbale contenant un pronom suffixé au verbe de la relative et qui renvoie à l'antécédent dans la phrase initiale et s'accorde avec lui en genre et en nombre. Cette phrase verbale est appelée dans la tradition grammaticale arabe *:sila* que nous traduisons par *corrélat du relatif*. Le *S:sila* peut être une phrase verbale ou une phrase nominale ou bien une *Chibh jomla* (quasi-proposition) prépositionnelle. Dans nos énoncés, la *:sila* se présente comme une phrase verbale : *yafhamoho Milosivetch* (... que Milosevic comprend) dans (218) et *tosâËido-l-monaç:amta-d-dawlîyata fi 'ada'i mahâmihâ* (... facilitant les tâches de l'organisation internationale) dans (219). Le rôle de ces phrases est de déterminer et de spécifier les substantifs prédicatifs en assurant la complétude des énoncés ce que le relatif ne peut pas garantir tout seul. Pour être acceptée, la proposition relative doit être renvoyée à un référent déjà mentionné dans le discours ou dans le réel.

Passons maintenant à la proposition relative dite nominale où la *Sila:* se manifeste sous la forme d'une phrase nominale. Un passage de la proposition relative verbale suivante à une proposition relative nominale est parfois possible, tout dépendant du verbe de la relative, sans que le sens soit altéré. Considérons l'énoncé suivant :

(220) اِتَّخَذَ مَجْلِسُ الْوَزَرَاءِ الْفَرَارَ الَّذِي يَحْفَظُ الْمَصْلَحَةَ الْعُلْيَا لِلدَّوْلَةِ (cf. corpus, énoncé N°399)

Ittakhadha majliso-l-wizarâ'i-l-qarâra-l-ladhî yah:faç:o-l-mas:lah:ata-l-Ëohyâ li-d-dawla

*A pris conseil les ministres la décision qui conserve l'intérêt le supérieur pour l'État
 (= *Le conseil des ministres a pris une décision qui préserve les intérêts supérieurs de l'Etat.*)

où la proposition verbale peut être nominalisée après l'adjonction d'un nom de type *هَدَف hadaf* (but) et du nom verbal de *يَحْفَظ yah:faç:* (préserver) :

(220a) اتَّخَذَ مَجْلِسُ الْوَزَرَاءِ الْقَرَارَ الَّذِي هَدَفَهُ (حِفْظُ + الْحِفَاظُ عَلَى) الْمَصْلَحَةِ الْعُلْيَا لِلدَّوْلَةِ
*Ittakhadha majliso-l-wizarâ'i-l-qarâra-l-ladhî badafabo (b i:fz:o + -l-b:itâz:o ealâ) -l- mas:lah:ata-l-
 εolyâ li-d-dawla*
 *A pris conseil les ministres la décision qui but son (conservation + la conservation sur)
 l'intérêt le supérieur pour l'État
 (=Le conseil des ministres a pris une décision qui a pour but de préserver les intérêts supérieurs de l'Etat.)

Nous signalons que la nominalisation de la proposition relative que nous venons de voir n'est pas systématique. Nous ne pourrions pas, par exemple, procéder de la même façon pour (218) qui refuse cette manipulation. Si cela est possible, elle changera complètement le sens de l'énoncé tout entier :

(218a) وَفِي رَأْيِي أَنَّ الرَّئِيسَ كَلَيْنْتُونَ اتَّخَذَ الْمَوْقِفَ الَّذِي هَدَفُهُ إِفْهَامُ مِيلُوسِيْفِيْتِشْ
Wa fî ra'ÿy 'anna-r-ra'ÿsa Clinton ittakhadha-l-mawqifa-l-ladhî badafobo 'ifhâmo Milosivetch
 *Dans avis mon que le président Clinton a pris la position que but son faire comprendre
 Milosevic
 (=A mon avis, le président Clinton a pris la position qui a pour but faire comprendre Milosevic.)

Avec le nom *badaf* (but) suivi d'une nominalisation la forme du nom est causatif et le sens deviendra : *il a pris sa position dans le but de (convaincre + faire comprendre) Milosevic*, alors que cette intention causative *faire faire quelques chose à quelqu'un* est absente de 218 dont le sens est : *il a pris la position que Milosevic comprend*. Donc, lorsque la nominalisation de la proposition relative verbale à l'aide de l'insertion du nom *badaf* entraîne une causativité, nous constaterons un changement dans le sens par rapport à l'énoncé où le $N_{\text{-pred}}$ est déterminé par la proposition relative verbale.

Nous arrivons au dernier type de proposition relative où la *si:la* (corrélât du relatif) peut être, pour mémoire, une *quasi-proposition*. Nous parlons d'une proposition relative *quasi-proposition* lorsque le relatif *alladhî / allatî* est suivi d'un circonstant ou, de manière plus générale, d'un groupe prépositionnel (*jâr wa majrou*) suffixé d'un pronom référant à l'antécédent. Ce groupe prépositionnel est suivi d'une complétive à laquelle peut se substituer un nom verbal défini (*masdar*) que nous venons de décrire qui peut apparaître dans la configuration suivante :

'Akhadha / Ittakhadha $N^{\circ}_{\text{-hum}}$ $Det^{\circ}_{\text{-déf}}$ $N_{\text{-pred-j}}$ Det^{f} - (alladhî + allatî) Prép N Pron-j (Qu P)

Ainsi les énoncés suivants :

(221) اتَّخَذَتِ الْحُكُومَةُ الْعَدِيدَ مِنَ الْإِجْرَاءَاتِ الَّتِي مِنْ شَأْنِهَا تَخْفِيفُ حِدَّةِ الْأَزْمَةِ الْاِقْتِصَادِيَّةِ (cf. corpus, énoncé N°343)

*Ittakhadhat-i-l-b:koumato-l-εadîda mina-l-ijrâ'âtî-l-latî min châ'nibâ takhfîfî hi:ddati-l-'azmati-l-
 iqtis:âdÿya*

*A pris le gouvernement les nombreux de les mesures que de affaire son allègement acuité la crise l'économique

(=Le gouvernement a pris de nombreuses mesures susceptibles de diminuer l'intensité de la crise économique.)

(222) اِتَّخَذَ نَتْنِيَاهُو الْقَرَارَ الَّذِي مِنْ شَأْنِهِ أَنْ يُفَوِّدَ الْمَنْطِقَةَ إِلَى الْمَزِيدِ مِنْ أَعْمَالِ الْعُنفِ (cf. corpus, énoncé N°400)

Ittakhadha Natanyahou-l-qarâra-l-ladhî min châ'nibi 'an yaqouda-l-mant:iqata 'ilâ-l-mazîdi min 'aemâli-l-εonf

*A pris Natanyaou la décision d'affaire son que conduit il la zone à l'excédent de travaux la violence

(=Natanyaou a pris la décision qui pourrait conduire à augmenter les actes de violence dans la région.)

Il est à noter que ce type de déterminant n'existe, dans le cas de 'Akhadha / Ittakhadha, que sous cette forme où le groupe prépositionnel doit être suivi d'une complétive ou un nom verbal. Si nous tenons à apporter cette précision, c'est que la détermination par *quasi-proposition* peut se réduire à un groupe prépositionnel sans complétive et sans nom verbal, mais à condition que ce groupe prépositionnel contienne un pronom référant au $N_{\text{-pred}}$ comme le montre la structure suivante :

$$W \text{ Det}^{\circ}_{\text{-d}éf} N_{\text{-pred-j}} \text{ Det}^l_{\text{- (alladhî + allatî) Prép N Pron-j}}$$

En revanche, ce dernier ne peut pas apparaître dans les constructions 'Akhadha / Ittakhadha, car on sera confronté à un énoncé inachevé du type :

(222a) *اِتَّخَذَ نَتْنِيَاهُو الْقَرَارَ الَّذِي مِنْ شَأْنِهِ*

**Ittakhadha Natanyahou-l-qarâra-l-ladhî min châ'nibi*

*A pris Natanyaou la décision d'affaire son

(=Natanyaou a pris la décision qui pourrait.)

La détermination par un groupe prépositionnel sans complétive et sans nom verbal on le voit beaucoup plus souvent dans le cas des supports prépositionnels postposés à certains $N_{\text{-pred}}$ d'état ou de maladie quand ils les actualisent. Prenons quelques exemples sans beaucoup insister sur les détails pour mettre en évidence l'importance de ces constructions à support prépositionnel postposé. Nous pouvons voir des $N_{\text{-pred}}$ comme فَزَعٌ *faẓaε* (peur), فَالِجٌ *fâlidj* (hémiplegie), جِرَاحٌ *jirâh*: (blessures) actualisés par le *Sup*_{-prép} *bi* dans des énoncés comme les suivants :

دَوَاءٌ عَمَلْتُهُ لَكَ تَشْرِبُهُ لِهَذَا الْفَزَعِ الَّذِي بِكَ¹²¹ (Al εaqd Al farîd)¹²¹

Dawâ'on εamaltabo laka tachrababo li badhâ-l-faẓaεo-l-ladhî bik

*Médicament a fait je le pour toi bois tu le pour ce la peur qui dans toi

(= C'est un médicament que je t'ai préparé pour la peur que tu as.)

لَأَزَالَ فَالِجُكَ الَّذِي بِكَ دَائِمًا¹²² (Charh: nahj al balâgha)¹²²

Lâẓâla falijoka-l-ladhî bika dâ'imân

*Non disparue hémiplegie ta qui dans toi permanente

(= L'hémiplegie que tu as est toujours là.)

¹²¹. Ibn Abdo Rabbah Al 'Andolusy, العقد الفريد Al εaqd Al farîd, p. 912, [En ligne]. Disponible à l'adresse :

<<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 19 avril 2004).

¹²². Ibn 'Abî Hadîd, شرح نوح البلاغة charh: nahj al balâgha, p. 264, [En ligne]. Disponible à l'adresse :

<<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 19 avril 2004)

لَا تَفْزَعُ مِنْ هَوْلِ الْجِرَاحِ الَّتِي بِكَ (Lisân Al ʿarab)¹²³

Lâ tafzaʿ min hawli-j-jirâh:i-l-latî bik

* Non tu horripiles de frayer les blessures qui dans toi
(= N'aie pas peur des blessures effrayantes que tu as.)

Dans ces constructions les $N_{\text{-pred}}$ sont déterminés par une proposition relative sans complétive qui contient un support prépositionnel fonctionnant comme un circonstanciel de lieu. Nous considérons que ce type de circonstanciels entre dans la catégorie que nous appelons dans ce travail supports prépositionnels car ils peuvent actualiser les $N_{\text{-pred}}$ de cette série en paraphrasant les énoncés de la manière suivante :

بِكَ فَالِجٌ وَلَا يَزَالُ هَذَا الْفَالِجُ دَائِمًا

Bika falijon wa lâ yazâlo hadhâ al-fâlîjo dâ'iman

*Dans toi une hémiplegie et ne disparaît pas cette l'hémiplegie permanente
(=Tu as une hémiplegie qui est toujours là.)

Un énoncé à un prédicat adjectival dérivé est tout à fait possible :

أَنْتَ لَا تَزَالُ مَقْلُوجًا

Anta lâ tazâlo maqloujan

*Toi, tu ne disparais pas hémiplegique
(=Tu es toujours hémiplegique.)

L'effacement du support prépositionnel après une relativation est admissible :

الْفَالِجُ الَّذِي بِكَ لَا يَزَالُ دَائِمًا

Al-fâlîjo-l-ladhî bik lâ yazâlo dâ'iman

*L'hémiplegie qui dans toi ne disparaît pas permanente
(=L'hémiplegie que tu as est toujours là.)

L'effacement s'effectue sur le relatif *al-ladhî* et la préposition *bi* :

فَالِجُكَ لَا يَزَالُ دَائِمًا

Fâlîjoka lâ yazâlo dâ'iman

* Ton hémiplegie ne disparaît pas permanente
(=Ton hémiplegie est toujours là.)

Une relation avec un support verbal sans altération du sens est normale :

أَصَابَكَ فَالِجٌ وَ لَا يَزَالُ هَذَا الْفَالِجُ دَائِمًا

ʿAs:âbaka fâlîjon wa lâ yazâlo hadhâ-l-fâlîjo dâ'iman

*A atteint il te hémiplegie une et ne disparaît pas cette l'hémiplegie permanente
(= Tu es atteint d'une hémiplegie et cette hémiplegie est toujours présente.)

Toutes ces transformations vont de même pour tous les énoncés de la série ci-dessus. Ainsi pour des noms de maladies comme par exemple : مرض *marad*: (maladie), صفار *s:ofâr* (jaunisse), حمى *ḥamî*

¹²³. Ibn Manzour, لسان العرب Lisân al ʿarab, p. 381, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 19 avril 2004)

bommâ (fièvre), فَرْحَة *qorb:a* (ulcère), زُكَام *zokâm* (rhume) ... etc, des noms désignant un état comme par exemple : هَوَى *hawâ* (affection + amour), تَهَوَّر *tabavor* (extravagance), فَضِيلَة *fad:îla* (bonne qualité + vertu), كَرَم *karam* (générosité) ... etc. L'analyse de ces noms pourrait constituer un outil préliminaire à une étude ultérieure plus approfondie contribuant à classer les noms d'état et de maladie en arabe lorsqu'ils sont actualisés par des supports prépositionnels postposés.

2.5.2.2 Détermination par un groupe qualificatif

Dans le cas de la détermination par la proposition relative, nous avons signalé que la présence d'un relatif est régie par le déterminant défini *al* du $N_{\text{-pred}}$. Dans le cas que nous avons entre les mains, la détermination par une proposition verbale ou nominale fonctionnant comme un adjectif. Ce type de déterminant est connu dans la tradition grammaticale arabe sous la formule بالجملة¹²⁴ *al n'eat bi-j-jomla* (la proposition qualificative). La présence de ce déterminant est conditionnée par le prédéterminant du $N_{\text{-pred}}$ qui doit être l'indéfini *tanwine* :

(223) اِتَّخَذَتْ حُكُومَةُ بَيْكِينِ إِجْرَاءَاتٍ تَمْنَعُ وُصُولَ لِأَجْنِيْنٍ جُدُدْ (cf. corpus, énoncé N°404)
Ittakhadhat h:okoumato Bikîn 'ijrâ'aâtin tamna'eo vos:oula lâji'în jodod
 *A pris gouvernement Pékin mesures des interdisent arrivée réfugiés nouveaux
 (=Le Gouvernement du Pékin a pris des mesures empêchant l'arrivée des nouveaux réfugiés.)

La proposition verbale rattachée au $N_{\text{-pred}}$ *'ijrâ'aât* (mesures) sert à déterminer ce substantif et à compléter l'information requise de l'énoncé. Son absence rend la phrase incomplète même si nous faisons appel à un autre modifieur adjectival qui ne servira qu'à la qualification du $N_{\text{-pred}}$ sans qu'il participe à l'achèvement de la prédication portée par ce nom. Une phrase comme la suivante est incomplète¹²⁵ :

(223a) اِتَّخَذَتْ حُكُومَةُ بَيْكِينِ إِجْرَاءَاتٍ مُشَدَّدَةً ؟
 ?Ittakhadhat h:okoumato Bikîn 'ijrâ'aâtan mohad-dada
 *A pris gouvernement Pékin mesures des sévères
 ? (=Le Gouvernement du Pékin a pris des mesures draconiennes.)

L'adjonction de ce *Modif-Adj* définit le $N_{\text{-pred}}$, mais ne le spécifie pas. Cette relation de spécificité entre le $N_{\text{-pred}}$ et son déterminant, même si elle n'a pas une trace aussi forte sur la grammaticalité ou même la simple acceptabilité sémantique de l'énoncé, pourrait mettre en cause la notion classique ou habituelle du $N_{\text{-pred}}$, puisqu'un nom ne serait totalement prédicatif que s'il était inscrit dans une situation spécifique de détermination.

¹²⁴. Cf. Hasan (1995 : 2 : 472).

¹²⁵. Ce point pourrait être discutable, car un certain nombre des locuteurs peuvent considérer qu'il y a des situations où les énoncés en questions peuvent être considérés comme complets.

Pour spécifier le $N_{\text{-pred}}$ *ijrâ'aât* (mesures), un recours à un déterminant propositionnel nominal ou verbal, comme celui que nous avons vu dans le cas de la proposition relative, ou à un *Modif* du type *Prép N* sera absolument nécessaire :

- (223b) *اِتَّخَذَتْ حُكُومَةُ بَكْيِنِ إِجْرَاءَاتٍ مُشَدَّدَةً (هَدَفُهَا مَنَعٌ + تَمْنَعُ + لِمَنْعٍ) وَصُولَ لِأَجْنِبِينَ جُدُدًا*
Ittakhadbat h:okoumato Bikîn 'ijrâ'aâtin mo Chad-dadatin (hadafôhâ man'ei + tamna'o + li man'ei)
wos:oula lâji'iin jodod
 *A pris gouvernement Pékin mesures des sévères (but son interdiction + interdire + pour interdire) arrivée réfugiés nouveaux
 (=Le Gouvernement de Pékin a pris des mesures draconiennes empêchant l'arrivée des nouveaux réfugiés.)

A notre avis, cette approche constitue la meilleure assurance de la spécification des $N_{\text{-pred}}$ comme *ijrâ'aât* (mesures), *تَدَابِيرُ tadâbîr* (mesures), *اِسْتِعْدَادَاتٌ isti'edâdât* (préparations) dans leur association avec le support 'Akhadha/Ittakhadha.

2.5.3 Modifieur d'unicité

Dans les constructions à support 'Akhadha / Ittakhadha, il existe des substantifs qui ne peuvent pas figurer seuls lorsqu'ils sont déterminés par le défini *al*²⁶. Considérons cet exemple :

- (224) *إِنَّ الرَّئِيسَ الْأَمْرِيكِيَّ اتَّخَذَ الْقَرَارَ عِنْدَمَا أُعْلِنَ الْحَرْبَ عَلَى الْعِرَاقِ ؟*
?Inna-r-ra'isa-l-'amrikî ittakhadha-l-qarâra eindamâ 'ealana-l-h:arba ealâ-l-Ëraq
 *Certes le président américain a pris la décision quand a annoncé la guerre sur l'Iraq
 *(= Le président américain a pris la décision quand il a déclaré la guerre à l'Iraq.)
- (225) *؟ لَقَدْ اِتَّخَذَ الْمَوْقِفَ وَانْتَزَعَ رَايَةَ قِيَادَةِ الْأُمَّةِ*
? Laqad ittakhadha-l-mawqifa wa-n-tazaa râyata qiyâdati-l-'omma
 *Avait pris la position et a arraché l'étendard commandement la notion
 *(= Il avait pris la position et a emporté l'étendard du commandement de la nation.)

Dans ces énoncés, les substantifs ne peuvent pas être complètement prédicatifs car il leur manque une sorte de détermination malgré l'apparition du défini *al*. Donc, nous pourrions penser que l'ambiguïté provient d'un manque de spécificité sémantique du substantif. Pour assurer la complétude de ces groupes nominaux et lever leur ambiguïté, il faut procéder de deux manières : premièrement, en français comme en arabe, il suffirait de passer de (224) à (224a):

- (224a) *إِنَّ الرَّئِيسَ الْأَمْرِيكِيَّ اتَّخَذَ قَرَارَهُ عِنْدَمَا أُعْلِنَ الْحَرْبَ عَلَى الْعِرَاقِ*
?Inna-r-ra'isa-l-'amrikî ittakhadha qarârâho eindamâ 'ealana-l-h:arba ealâ-l-Ëraq
 *Certes le président américain a pris sa décision quand a annoncé la guerre sur l'Iraq
 *(= Le président américain a pris sa décision quand il a déclaré la guerre à l'Iraq.)

où le défini *al* est remplacé par le possessif coréférent pour que les énoncés soient parfaitement grammaticale. Deuxièmement, et c'est ce qui nous intéresse particulièrement ici, il faut ajouter certains types de modifieur comme celui appelé par M. Gross ([1977] 1986) *modifieur d'unicité* :

¹²⁶. Mis à part les noms qui ont pour déterminant défini le *al* générique ou le cas que le défini *al* est anaphorique.

(224b) إِنَّ الرَّئِيسَ الْأَمْرِيكَیَّ اتَّخَذَ الْقَرَارَ (الصَّحِيحَ + الْغَيْرَ مُنَاسِبَ) عِنْدَمَا أُغْلِنَ الْحَرْبَ عَلَى الْعِرَاقِ
Inna-r-ra'isa-l-'amriki' ittakhadha-l-qarâra (-s:-s:ab:ih:a + -l-ghayr monâsib) eindamâ 'Ealana al h:arba Ealâ-l-Ëiraq

*Certes le président américain a pris la décision (la correcte + inappropriée) quand a annoncé la guerre sur l'Iraq
 (= *Le président américain a pris la décision (correcte + inappropriée) quand il a déclaré la guerre à l'Iraq.*)

(225a) لَقَدْ اتَّخَذَ الْمَوْقِفَ الْمَطْلُوبَ وَأَنْتَزَعَ رَايَةَ قِيَادَةِ الْأُمَّةِ

Laqad ittakhadha-l-mawqifa-l- mat:loub wa-n-tazaa râyato qîyâdati-l-'omma

*Avait pris la position la demandée et a arraché l'étendard commandement la notion
 (= *Il avait pris la position (voulue + souhaitée + requise) et a emporté l'étendard du commandement de la nation.*)

Par contre, ce type de modifieur nous poserait un problème dans le classement des déterminants des $N_{\text{-pred}}$ supportés par 'Akhadha et Ittakhadha que nous pourrions reformuler dans la question suivante : est-ce qu'il y a une différence entre un modifieur d'unicité et un modifieur adjectival lorsqu'ils sont rattachés aux $N_{\text{-pred}}$ étudiés ou bien s'agit-il de même modifieur avec une variation d'emploi ? Est-ce que la notion de modifieur d'unicité peut être adoptée dans la description des déterminants des $N_{\text{-pred}}$ arabes ou est-ce qu'elle ne joue pas dans cette langue sémitique ? De notre part, nous ne pouvons pas prétendre fournir un élément d'une réponse convaincante dans ce travail et dans l'état actuel des connaissances. Mais la seule distinction entre les deux modifieurs que nous pourrions faire est la suivante : nous considérerons que les modifieurs d'unicité, pour lesquels nous avons adopté l'appellation de M. Gross, déterminent le fait de faire l'action en général et leur détermination ne se limite pas aux $N_{\text{-pred}}$, tandis que les modifieurs adjectivaux ne renvoient qu'aux $N_{\text{-pred}}$. Nous essayerons de consolider notre idée par les paraphrases suivantes :

(224c) اتَّخَذَ الْقَرَارَ بِإِعْلَانِ الْحَرْبِ عَلَى الْعِرَاقِ كَانَ (صَحِيحًا + غَيْرَ مُنَاسِبٍ)

Ittikhâdho-l-qarâra bi 'iElâni-l-h:arbi Ealâ-l-Ëirâqi kâna (s:ab:ih:an + ghayra monâsibin)

*Prise la décision en déclarant la guerre sur l'Iraq était (correcte + non convenable)
 (= *Prendre la décision de déclarer la guerre à l'Iraq était (correct + inapproprié).*)

Dans cet énoncé, le modifieur définit le fait de *prendre la décision de déclarer la guerre à l'Iraq* et non pas uniquement le nom *décision*. Si, dans (224c), nous remplaçons le modifieur d'unicité *as:-s:ab:ih:* ou *al ghayr monâsib* par un *Modif-Adj* de type *ach-chojâE* (courageuse), cette paraphrase donne l'impression d'être très difficile à accepter :

(224d) ؟ اتَّخَذَ الْقَرَارَ بِإِعْلَانِ الْحَرْبِ عَلَى الْعِرَاقِ كَانَ شُجَاعًا

Ittikhâdho-l-qarâri bi 'iElâni-l-h:arbi Ealâ-l-Ëirâqi kâna (chojâEan)

*Prise la décision en déclarant la guerre sur l'Iraq était (courageuse)
 (= *Prendre la décision de déclarer la guerre à l'Iraq était courageux.*)

Alors que si ce modifieur est destiné à définir uniquement le $N_{\text{-pred}}$ *décision*, la situation sera facilement acceptable :

- (224e) قَرَارُ إِعْلَانِ الْحَرْبِ عَلَى الْعِرَاقِ كَانَ شَجَاعًا
Qarâro 'ielâni-l-h:arbi ealâ-l-eirâqi kâna (chojâsan)
 *Décision déclaration la guerre sur l'Iraq était (courageuse)
 (=La décision de déclarer la guerre à l'Iraq était courageux.)

Ce que nous venons de dire va de même pour le modifieur *al mat:loub* (requis) dans (225a). La généricité que nous trouvons dans la notion du modifieur d'unicité s'observe également dans la nominalisation du *Ittakhadha* dans (225) où le $N_{\text{-pred}}$ est prédéterminé par *al*¹²⁷ :

- (225b) اتَّخَذَ الْمَوْقِفِ (مَطْلُوبٌ + شَجَاعٌ) لِإِنْتِزَاعِ رَايَةِ قِيَادَةِ الْأُمَّةِ
Ittikhâdhi-l-mawqifi (mat:oubon + chojâson) li-'intiẓâ'i râyata qiyâdati-l-'omma
 *Prise la position requise demandée pour l'arrachage étendard commandement la nation
 (=Le fait de prendre une position est requis pour arracher l'étendard du commandement de la nation.)

Même si le $N_{\text{-pred}}$ est déterminé par un *Modif-Adj* ou par un complément prépositionnel, le modifieur d'unicité demeure opératoire

- (225c) اتَّخَذَ الْمَوْقِفِ (الشُّجَاعُ + بَرَفُضِ الْأَنْصِيَاعِ لِمَطَالِبِ الْعَدُوِّ) مَطْلُوبٌ لِإِنْتِزَاعِ رَايَةِ قِيَادَةِ الْأُمَّةِ
Ittikhâdho-l-mawqifi (-chchojâsi + bi rafdu-l-ins:ÿâsa li mat:âlîbi-l-eadou) mat:louban li-'intiẓâ'i râyata qiyâdati-l-'omma
 *Prise la position (la courageuse + de refus la soumission aux demandes l'ennemi)
 demandée pour l'arrachage étendard commandement la nation
 (=Prendre la position (courageuse + de refuser de se soumettre aux prétentions de l'ennemie) est requis pour arracher l'étendard du commandement de la nation.)

Nous consolidons notre point de vue par l'affirmation mentionnée dans la définition du modifieur d'unicité faite par M. Gross (ibid. : 224) quand il parle de choix de mots particuliers dans le cas du modifieur d'unicité : « *Ce résultat -l'acceptabilité des énoncés avec le modifieur d'unicité- peut être obtenu aussi bien par des choix de mots particuliers que du fait de situations extralinguistique appropriées* ». Donc, le nombre de modifieurs d'unicité est très restreint, alors que celui de modifieurs adjectivaux reste plus élevé et dépendant de la fonction sémantique de $N_{\text{-pred}}$, c'est-à-dire, que pour un substantif donné, on peut varier librement les modifieurs adjectivaux, mais cela demeure assez restreint avec les modifieurs d'unicité. Notons que le fait de déterminer les $N_{\text{-pred}}$ par le modifieur d'unicité n'est pas un fait spécifique aux constructions en 'Akhadha et / ou *Ittakhadha* mais il recouvre la plupart constructions à support en arabe.

2.5.4 Modifieur superlatif

Parmi les modifieurs possibles pour déterminer des certains $N_{\text{-pred}}$ donnés, G. Gross (1989) compte le modifieur superlatif. En arabe comme en français, l'emploi de ce type de modifieur comme un déterminant des $N_{\text{-pred}}$ ne se limite pas à la construction d'un $V_{\text{-sup}}$ particulier ou à une catégorie verbale précise, il est un fait général dans la langue. Nous évoquons, ici, son sujet non

¹²⁷. Il est difficile de déterminer la nature de *al* dans cette situation s'il s'agit d'un *al* générique ou d'un *al* anaphorique. Il est complètement invisible et seul le locuteur qui peut le préciser.

par ce qu'il présente un cas particulier mais plutôt pour donner une vue d'ensemble sur les déterminants possibles pour les $N_{\text{-pred}}$ supportés par le support étudié. Ce modifieur se manifeste sous deux formes dans les constructions en 'Akhadha et / ou *Ittakhadha* selon la nature de la prédétermination du $N_{\text{-pred}}$. Si le *Det* \equiv *al*, le modifieur superlatif prend la forme suivante :

$Det_{\text{-déf}} N_{\text{-pred}}$ (*al* 'akthar (le plus) Adj + *al* 'aqal (le moins) Adj) (E + Prép N^1 W)

Si le *Det* \equiv *tanwine*, le modifieur superlatif se manifeste sous cette forme :

$N_{\text{-pred}} Det_{\text{-indéf}}$ ('akthar (plus) Adj + 'aqal (moins) Adj) (E + Prép N^1 W)

Dans la suite, nous nous contentons de donner quelques exemples qui nous permettent d'examiner de près le fonctionnement de ce modifieur. Dans notre corpus de l'AC, nous n'avons pas rencontré des séquences où le $N_{\text{-pred}}$ est déterminé par le modifieur superlatif, mais cela n'empêche pas de construire des phrases à partir de noms appartenant à l'AC et qui seront sans aucun doute acceptables, si nous prenons un nom comme طَرِيقٌ *t:arîq* (route) ou comme ميثاق *mîthâq* (engagement), nous obtiendrons des phrases comme :

(226) أَخَذَ زَيْدٌ الطَّرِيقَ الْأَكْثَرَ أَمَانًا فِي رِحْلَتِهِ
'Akhadha Zaydoni-t-t:arîqa-l-'akthara 'amânan fî rib:latih
*A pris Zayd la route la plus sécurité dans voyage son
(= Zayd a pris dans son voyage la route la plus sécurisée.)

(227) أَخَذَ زَيْدٌ عَلَيْهِمْ مِيثَاقًا أَشَدَّ غِلْظَةً
'Akhadha Zaydoni-t-t:arîqa-l-'akthara 'amânan fî rib:latih
*A pris Zayd sur eux engagement un plus dur
(=Zayd leur a imposé de lui donner un engagement plus solennel.)

qui ne présentent aucune agrammaticalité. Quant à l'AM, ce modifieur a une fréquence d'occurrence plus élevée surtout dans la langue de la presse. Ainsi les énoncés suivants :

(228) يَتَّخِذُ بوشُ إِجْرَاءَاتٍ أَكْثَرَ حَزْمًا إِزَاءَ قَطْعِ الْعِلَاقَاتِ مَعَ عَرَافَاتِ (cf. corpus, énoncé N°405)
Yattakhidho Boush 'ijrâ'âtin 'aktharo h:azman 'izâ'a qat:ei-l-eilâqât ma'ea 'Arafât
*Prend Bush mesures des plus fermes en regard de coupage les relations avec Arafat
(=Bush prend des mesures plus fermes en matière d'interruption des relations avec Arafat.)

(229) فَإِنَّهُ لَمْ يَكُنْ مِثْلَ زَمِيلِهِ بَلْ اتَّخَذَ الْخُطْوَةَ الْأَكْثَرَ جُرْأَةً فِي مُوَاجَهَةِ الْفَقْرِ (cf. corpus, énoncé N°421)
Fâ'innaho lam yakon mithla zamîlaho bal-i-ttakhadha-l-kbot:wata-l-'akthara jorâ'tan fî mouwâjahati-l-faqr
*n'était pas il comme collègue son mais a pris il le pas le plus courage dans affrontement la pauvreté
(=Il n'était pas comme son collègue, mais il a fait le pas le plus courageux dans l'affrontement de la pauvreté.)

Le modifieur superlatif dans cette série d'exemples peut être adjectivé mais la spécificité et la précision de la détermination qu'ils portent seront perdues dans l'adjectivation.

Pour récapituler, nous reconnaissons que le choix des déterminants dans les constructions à support en général est un sujet très vaste et très complexe. En ce qui concerne la description rapide des déterminants des N_{pred} supportés par 'Akhadha et / ou Ittakhadha que nous venons de terminer, nous ne pouvons pas prétendre épuiser toutes les données. Il n'était évidemment pas possible, dans cette section, d'analyser en profondeur un tel sujet peu étudié en arabe, il s'agissait simplement de rappeler certains faits essentiels. Cette description a pu, nous croyons, développer quelques réflexions, sans doute inabouties, qui laissent peut-être dans l'ombre ce qui définit la nature de déterminant en arabe en général et dans les constructions à support en particulière selon quels critères déterminer le degré de son importance dans le processus de la prédication nominale dans cette langue sémitique.

3 L'interrogation dans les constructions en 'Akhadha / Ittakhadha

Dans son étude sur le $V_{\text{-sup}}$ français *faire*, Giry-Schneider (1987 : 29) observe : « *que la question par que donne souvent, avec les verbes supports, un énoncé question-réponse non acceptable* ». Cet auteur voit qu'à la position des constructions où *faire* est un verbe distributionnel et qui se prêtent bien à la question par que comme

Paul fait un gâteau (E + pour Marie) (Giry-Schneider: 1987 : 29)
Que fait Paul (E + Pour Marie) ?
Un gâteau.

Se trouvent des constructions, dans lesquelles *faire* fonctionne comme un $V_{\text{-sup}}$, qui n'acceptent pas cette forme d'interrogation :

Marie a fait une allusion à (Paul + ce marché) (Giry-Schneider: 1987 : 29)
**Qu'est-ce que Marie a fait à (Paul + ce marché) ?*
Une allusion.
Le général fait un rapport sur cette affaire (Giry-Schneider: 1987 : 29)
**Que fait le général sur cette affaire ?*
Un rapport.

Elle voit que l'inacceptabilité de cas comme les deux derniers provient du fait que : « *le verbe faire de la phrase-question est ambigu* » Giry-Schneider (1978 : 123). Cette contrainte a été étudiée par la suite par G. Gross (1989) qui a affirmé que l'observation de Giry-Schneider s'applique à *donner* quand il fonctionne comme un $V_{\text{-sup}}$. Soit la question suivante :

Que donne Luc à Max ?
*(Une pendule + *un démenti)*

Dans ce qui suit, nous allons défendre l'idée selon laquelle cette observation est transposable à l'arabe. Nous partons de l'idée que dans les constructions en 'Akhadha distributionnel,

l'interrogation qui porte l'argument élémentaire complément se fait généralement par *mâdhâ* (que). Cette forme d'interrogation s'applique quand le remplacement du deuxième argument élémentaire par le mot *chay'* (chose) est possible. Soit les exemples suivants :

أَخَذَ زَيْدٌ (قَلَمًا + شَيْئًا) مِنْ عَمْرٍو
'Akhadha zaydon (qalaman + chay'an) min amr
*A pris Zayd (stylo un + chose une) d'Amr
(= Zayd a pris (un stylo + quelque chose) d'Amr.)

أَخَذَ مِنْهُ (الدَّفْتَرُ الَّذِي + شَيْئًا كَانَ) فِي يَدِهِ
'Akhadha minho (ad-daftara-l-ladhî + chay'an kâna) fî yadib
*A pris il de lui (le cahier que + chose une était) dans main sa
(= Il lui a pris (le cahier qui (est + était) + la chose qui (est + était)) dans sa main.)

Les deux phrases se prêtent à la question par *mâdhâ* :

مَاذَا أَخَذَ زَيْدٌ مِنْ عَمْرٍو؟ (قَلَمٌ + شَيْئٌ مَا)
Mâdhâ 'akhadha zaydon min amr ? (Qalam + chay'aon mâ)
*Qu'a pris Zayd d'Amr ? (Stylo un + Chose une quelque)
(= Qu'est-ce que Zayd a pris à Amr ?) (Un stylo + Quelque chose)

مَاذَا أَخَذَ مِنْهُ؟ (الدَّفْتَرُ الَّذِي فِي يَدِهِ + شَيْءٌ مَا كَانَ فِي يَدِهِ)
Mâdhâ 'akhadha minho ? (Ad-daftaro-l-ladhî (kâna + E) fî yadib + chay'aon mâ kâna fî yadib
*Que a pris il de lui ? (Le cahier qui (était + E) dans main sa + chose une était dans main sa
(=Qu'est-ce qu'il lui a pris ?) (Le cahier qui (était + est) dans sa main + quelque chose qui(est + était) dans sa main.)

Il est clair que l'origine de *mâdhâ* dans ces situations ce sont les formes en *chay'* ou *chay'aon mâ*. Avec le support 'Akhadha ou la variante Ittakhadha cette relation est totalement exclue. Soit les exemples suivants :

(230) أَخَذَ زَيْدٌ مَضْجَعَهُ
'Akhadha Zaydon mad:jaʕab
*A pris zayd lit son
(=Zayd s'est couché + Zayd a gagné son lit.)

(231) أَخَذَ زَيْدٌ ثَأْرَ أَبِيهِ
'Akhadha Zaydon thâ'ra 'abîb
*A pris zayd vengeance père son
(=Zayd a vengé son père.)

(232) أَخَذْنَ عَلَى بُعُولَتِهِنَّ عَهْدًا
'Akhadha na ʕalâ buʕulatibinna ʕahdan
*Ont pris elles sur maris leurs un engagement
(=Elles ont imposé à leurs maris de leur donner un engagement.)

(233) اتَّخَذَ زَيْدٌ قَرَارًا بِالرَّحِيلِ
Ittakhadha Zaydon qarâran bi-r-rab:îl
*A pris zayd Zayd décision une de départ

(=Zayd a pris la décision de partir.)

Dans cette série, il est impossible de remplacer les $N_{\text{-pred}}$ *mad:jaε, thâ'r, εabd* et *qarâr* ni par *chay'*, ni par *chay'aon mâ*. Donc une interrogation par *mâdhâ* ne pourra jamais être portée sur ces noms :

(230a) et (230a) مَاذَا أَخَذَ زَيْدٌ ؟
Mâdhâ 'akhadha zayd ?
 Qu'a pris Zayd ?
 (*مَضَجَعُهُ + *تَأْرَ أَبِيهِ)
 (**Mad:jaabo + *thâ'ra 'abîh*)
 *(Lit son + vengeance père son)
 (= **Le fait de se coucher + *La vengeance de son père.*)

(232a) * مَاذَا أَخَذْنَ عَلَى بُعُولَتِهِنَّ ؟
Mâdhâ 'akhadhna εalâ boεoulatihin ?
 *Qu'ont pris elles sur maris leurs ?
 (= *Qu'est-ce qu'elles ont imposé à leurs maris.*)

عَهْدًا*
 **εahdan*
 *Engagement un
 - (= *Un engagement.*)

(233a) * (مَاذَا + مَا) إِتَّخَذَ زَيْدٌ بِالرَّحِيلِ*
 *(*Mâdhâ + mâ*)-*ittakhadha Zaydon bi-r-rab:îl ?*
 *Qu'a pris zayd de départ ?
 *(= *Qu'est-ce que Zayd a pris de départ.*)

قَرَارًا*
 **Qarâran*
 *Décision une
 *(= *Une décision.*)

En arabe, le seul moyen possible de poser la question par *mâdhâ* dans le cas des constructions à support 'Akhadha et / ou Ittakhadha est de faire appel aux verbes de type *فَعَلَ faεala* (une variante de faire) ou *صَنَعَ s:anaεa*¹²⁸ (fabriquer au sens de *faire* quelque chose) en les faisant figurer dans la formule *مَاذَا فَعَلَ فُلَانٌ ? mâdhâ faεala folân ?* (Qu'est-ce qu'un tel a fait?). Reprenons les énoncés (229) et (230) :

أَخَذَ زَيْدٌ (مَضَجَعَهُ + تَأْرَ أَبِيهِ)
'Akhadha Zaydon (mad:jaabo + thâ'ra 'abîhi)
 *A pris Zayd (lit son + vengeance père son)
 (= *Zayd ((s'est couché + a gagné son lit) + a vengé son père.)*)

La question :

مَاذَا (صَنَعَ + فَعَلَ) زَيْدٌ ؟

¹²⁸. La question par *mâdhâ sanaεa* a une fréquence d'occurrence plus élevée en AC qu'en AM.

Mâdhâ (s:anaεa + faεala) Zayd ?
 *Qu'a (fabriqué il + fait-il) Zayd
 (=Qu'a fait Zayd ?)

La réponse :

لَقَدْ أَخَذَ (مَضَجَهُ + ثَارَ أَبِيهِ)
Laqad 'akhadha (mad:jaεabo + thâ'ra 'abîh)
 *Avait pris il (lit son + vengeance père son)
 (=Il (s'est couché + a gagné son lit) + a vengé son père.)

En revanche, une réponse directe, à la question par la formule *mâdhâ faεala ?* ou *mâdhâ s:anaεa ?*, par les verbes distributionnels associés à ces $N_{\text{-pred}}$ est tout à fait possible :

لَقَدْ (ضَجَعَ + ثَارَ لِأَبِيهِ)
Laqad (d:ajaa + tha'ara li 'abîh)
 *(S'était couché il + Avait vengé pour père son)
 (=Il (s'est couché + a vengé son père.)

Tandis que cette possibilité ne peut pas être envisagée dans le cas de *mâdhâ 'akhadha ?* où *'akhadha* ne peut jamais être support.

Revenons à la formule *mâdhâ faεala ?* ou *mâdhâ s:anaεa ?* où les verbes *faεala* et *s:anaεa* ne sont pas des $V_{\text{-sup}}$, et fonctionnent, plutôt comme des *substituts génériques indéfinis (SGI)*¹²⁹. L'interrogation par cette formule pose un problème dans la mesure où la question par *mâdhâ faεala ?* ou *mâdhâ s:anaεa ?* n'est pas limitée aux $V_{\text{-sup}}$, mais concerne également n'importe quel verbe quelque soit sa catégorie ou sa fonction. À une question comme la suivante :

مَاذَا (صَنَعَ + فَعَلَ)
Mâdhâ (s:anaεa + faεala)
 *Qu'a (fabriqué il + fait il)
 (=Qu'a-t-il fait?)

nous pouvons répondre, selon le contexte, soit par :

(أَكَلَ ... + شَرِبَ ... + قَالَ : ...)
 ('Akala ... + charîba ... + qâla : ...)
 *(A mangé il ... + a bu il ... + a dit il : ...)
 (=Il a mangé ... + il a bu ... + il a dit :)

soit par :

لَقَدْ (أَعْطَى نَصِيحَةً لِـ ... + ضَرَبَ مَثَلًا (لِـ + بِـ) ... + أَبْدَى إِعْجَابًا بِـ ... + اتَّخَذَ قَرَارًا بِـ ...)
Laqad ('aεt:â nas:îb:atan li ... + d:araba mathalan (li + bi) ... + 'abdâ 'iεjâban bi ... + ittakhadha qaraâran bi ...)

¹²⁹. Pour plus de détails sur les substituts génériques indéfinis, cf. (Ibrahim : 1996 : 100-101).

*Avait (donné il conseil un pour ... + frappé il exemple un (pour + de) ... + montré il admiration une de ... + pris il décision une de ...)
(= Il a (donné un conseil à ... + donné un exemple (à + de) ... + manifesté une admiration pour ... + pris une décision de)

À partir de ces exemples, nous pouvons avancer une interprétation. Dans les premières réponses à verbes distributionnels, nous pouvons mettre un ensemble de noms susceptibles d'occuper la position complément pour ces verbes, comme les noms des aliments pour le verbe 'Akala (manger), tout liquide qui se boit pour le verbe Charaba (boire). Tandis que dans les cas de V_{-sup} , aucun autre nom que les N_{-pred} possibles pour chaque verbe ne sera pas acceptable.

Pour conclure, nous pouvons dire que nous pouvons nous appuyer sur le test d'interrogation en *mâdhâ* pour distinguer les V_{-sup} des verbes distributionnels en arabe. À la note de Giry-Schneider (1987 : note n°8 : 208) concernant la question par *que* et qui mentionne l'inacceptabilité de l'énoncé question-réponse avec les V_{-sup} dans plusieurs langues comme l'allemand et le japonais, nous ajoutons donc l'arabe dont les constructions à support refusent, d'une façon plus ou moins semblable à celle du français, l'interrogation par *mâdhâ* l'équivalent du *que* français.

4. 'Akhadha/Ittakhadha outil de nominalisation

En effet, toutes les études qui ont été menées, pour le français, sur les V_{-sup} , Daladier (1978), M. Gross (1981), Giry-Schneider (1987 et 1978), G. Gross (1989) et Ibrahim (1999a), sont unanimes sur le fait que les V_{-sup} sont, selon la nature du N_{-pred} en question, des outils de nominalisation. Ces auteurs confirment qu'il y a des relations entre les phrases verbales et les phrases à supports qui leur sont morphologiquement associées. Dans le cadre du *Lexique-Grammaire*, qui réunit ces auteurs, la nominalisation correspond aux : « Relations transformationnelles non orientées de Z.S. Harris, soit $P_1 = P_2$ » M. Gross (1981 : 17). Selon cette école, ce principe harrissien a résolu : « les principales difficultés rencontrées par N. Chomsky 1969 et R. B. Lees 1960 qui voyaient dans la nominalisation une règle transformant une phrase en un GN » M. Gross (1996 : 08). De ce point de vue, G. Gross (1989 : 58), définit les termes qu'il utilise, dans sa description de la nominalisation par le V_{-sup} donner, « le passage de la construction verbale à la construction nominale ou encore la nominalisation » par le signe = qui correspond, selon lui : « à la double flèche < --- > qui signifie que nous sommes en présence de relations non orientées ». En adoptant ce principe fondamental, nous essayerons de le développer pour les constructions verbales arabes qui peuvent être paraphrasées par des constructions nominales à support 'Akhadha et / ou Ittakhadha et chercher à connaître si les *chibh jomla* arabes contenant des noms liés morphologiquement aux verbes ont pour source des phrases simples à support 'Akhadha/Ittakhadha ou bien des phrases verbales. Pour ce faire, nous avons relevé les N_{-pred} supportés par les deux variantes du support étudié, qui ont des formes verbales associées. Cette entreprise nous a donné, dans les deux variantes, un nombre très important de N_{-pred} . Dans les lignes qui suivent, nous analyserons les constructions où le support 'Akhadha et / ou sa variante

Ittakhadha sont des : «opérateurs de nominalisations portant sur des verbes» M. Gross (1981 : 17). Ces verbes doivent être associés morphologiquement aux $N_{\text{-pred}}$ figurant dans ces constructions.

Les constructions verbales relevées et marquées par la relation de nominalisation \leftrightarrow peuvent être inscrites dans les structures suivantes :

$$V N^{\circ}_{\text{-hum}} N^1_{\text{-mas:dar}} \\ \text{'Akhadha / Ittakhadha } N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}} \text{ Dét}_{\text{-indéf}} \text{ Prép } N^1_{\text{-mas:dar}}$$

$$V N^{\circ}_{\text{-hum}} \text{ Prép } N^1_{\text{(-hum + nr)}} \\ \text{'Akhadha } N^{\circ}_{\text{-hum}} (\text{D  t}_{\text{-r  f}} N_{\text{-pred-v}} + N_{\text{-pred-v}} \text{ D  t}_{\text{(-ind  f + poss)}}) \text{ Pr  p } N^1_{\text{(-hum + nr)}}$$

$$V_{\text{-pronominal}} N^{\circ}_{\text{(-hum + nhum)}} (E + W) \\ \text{Ittakhadha } N^{\circ}_{\text{(-hum + nhum)}} N_{\text{-pred-v}} \text{ D  t}_{\text{-ind  f}} (E + W)$$

$$V_{\text{-pronominal}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N \text{ Modif}_{\text{-Adj}} \\ \text{'Akhadha } N^{\circ}_{\text{-hum}} (\text{Dét}_{\text{-déf}} N_{\text{-pred-v}} + N_{\text{-pred-v}} \text{ Dét}_{\text{-indéf}}) \text{ Modif}_{\text{-Adj}}$$

4.1 Nominalisation des verbes qui figurent dans : $V N^{\circ}_{\text{-hum}} N^1_{\text{-n-v}}$

Prenons la première construction où le seul verbe, que nous avons rencontré dans notre corpus, dont la nominalisation est possible    l'aide de 'Akhadha ou Ittakhadha est *qarrara* (décider). Ainsi l'énoncé suivant :

قَرَرَتِ وَزَارَةُ الْكَهْرَبَاءِ إِضَافَةً قُدْرَاتِ تَوَلِيدِ جَدِيدَةٍ (Al 'ahr  m)¹³⁰
Qarrarat wiz  rato-l-kabrabâ'i 'id:  fata qodor  tu tawl  din jad  da
 *A décidé ministère l'électricité ajout pouvoirs générations nouvelles
 (=Le ministère de l'électricité a décidé d'augmenter le potentiel de génération [  lectrique].)

  تَخَذَتِ وَزَارَةُ الْكَهْرَبَاءِ قَرَاراً بِإِضَافَةٍ قُدْرَاتِ تَوَلِيدِ جَدِيدَةٍ
Ittakhadhat wiz  rato-l-kabrabâ qar  ran bi'id:  fati qodor  ti tawl  din jad  da
 *A pris ministère l'électricité décision une d'ajout pouvoirs générations nouveaux
 (=Le ministère de l'électricité a pris la décision d'augmenter le potentiel de génération [  lectrique].)

Dans ce passage de la construction verbale    la construction nominale, nous ne constatons aucun changement de sens. Les deux énoncés restent, du point de vue sémantique, synonymes. Ils sont morphologiquement associés. La forme des arguments est constante. La seule différence    noter c'est la présence, dans la phrase    support, de la préposition *bi* (une variante de *de*), qui provoque un changement casuel en assignant le cas génitif au complément du $N_{\text{-pred}}$. Cette préposition n'a rien    voir avec la phrase en *qarrara* (décider), elle est liée    phrase    $V_{\text{-sup}}$ *Ittakhadha*. La présence de cette préposition et son rôle comme introducteur ou installateur du complément de nom renforce l'idée, constatée dans les différentes études sur les supports, de l'imprévisibilité de la

¹³⁰. Al 'Ahr  m : Journal [En ligne]. N   42524, Année 127, 11 mai 2003. Disponible    l'adresse : <http// :www.ahr  m.org.eg/ (page consultée le 25 août 2003).

présence de ce complément prépositionnel à partir d'un verbe distributionnel fonctionnant, dans son sens d'origine, sans préposition. À l'instar de G. Gross (1989 : 61), qui met en évidence l'impossibilité : « à l'intérieur du français et en comparant des langues apparentées ou non » de prédire quel V_{-sup} peut-on utiliser pour un N_{-pred} donné, nous remarquons cette impossibilité à l'intérieur de cette construction. Une hésitation entre le support 'Akhadha ou la variante 'As:dara (promulguer) ou bien le verbe *sanna* (édicter) qui peuvent tous actualiser *qarâr* dans la situation suivante :

وَكَاْنَتْ سُلْطَاْتُ الْمُرَاَقِبَةِ السُّعُوْدِيَّةِ قَدَّ قَرَّرَتْ حَظْرَ ظَاهِرَةِ نَشْرِ صَنَائِقِ النَّبْرُ عَاتِ أَمَامِ الْمَسَاجِدِ

Wa kânat solot:âto-l-morâqabati-s-soeoudîyati qad qarrarat h:az:ra z:âbirati nachri s:ânadîqa-t-tabarroεâtî 'amâma-l-masâjid

*Avait été autorités la surveillance la saoudienne ont décidé défense phénomène diffusion boîtes les dons devant les mosquées

(= *Les autorités de la surveillance saoudienne ont décidé l'interdiction de déposer les boîtes des dons devant les mosquées.*)

= وَكَاْنَتْ سُلْطَاْتُ الْمُرَاَقِبَةِ السُّعُوْدِيَّةِ قَدَّ (اِتَّخَذَتْ + اَصْدَرَتْ + سَنَّتْ) قَرَارًا (يَقْضِي بِحَظْرٍ + يَحْظُرُ) ظَاهِرَةَ نَشْرِ صَنَائِقِ النَّبْرُ عَاتِ أَمَامِ الْمَسَاجِدِ¹³¹.

Wa kânat solot:âto-l-morâqabati-s-soeoudîyati qad (ittakhadbat + 'as:darat + sannat) qarâran (yaqd:î bi ha:zi:ri + yah:zi:aro) z:âbirata nachri s:ânadîqa-t-tabarroεât 'amâma-l-masâjid

*Avait été autorités la surveillance la saoudienne ont (pris + promulgué + édicté) décision une (arrête de défense + défend) phénomène diffusion boîtes les dons devant les mosquées

(= *Les autorités de la surveillance saoudienne ont (pris + promulgué + pris par arrêté) la décision d'interdire de déposer les boîtes de dons devant les mosquées.*)

Il n'est pas aisé, dans ce cas, de prédire le support idéal pour le substantif *qarâr*. Sa morphologie et ses propriétés syntaxiques sont les mêmes avec les trois verbes. C'est exactement comme le montre G. Gross (1989), pour le français, lorsqu'il fait allusion à la stabilité de l'emploi du substantif *traduction*, nominalisation de *traduire*, lorsqu'il est actualisé tantôt par *donner* tantôt par *faire* dans la construction suivante :

Luc a traduit ce texte

(G. Gross : 1989 : 61)

Luc a fait la traduction de ce texte

Luc a donné une traduction à ce texte

Dans ces conditions, nous trouvons que la remarque de G. Gross, concernant l'imprévisibilité du type de support, est parfaitement opérationnelle pour le substantif *qarâr*. Si, dans un autre cas, ce substantif connaît un changement dans l'une de ses propriétés syntaxiques : type de déterminant, nature du complément de nom, un ou deux du *trio* 'Akhadha, 'as:dara ou *sanna* serait (aient) exclu(s) ou devient (ennent) difficilement accepté(s) ; considérons cet énoncé :

(236) قَرَّرْتُ فَصْلَ ثَلَاثَةٍ وَثَلَاثُونَ مُوظَّفًا

¹³¹. Ach-charq Al 'Awsat, Journal [En ligne], rubrique informations, 25 août 2003. Disponible à l'adresse : <http://www.asharqalawsat.com/ (page consultée le 10 février 2004).

Qarrarto fas:la thalâthaton wa thalâthouna mowaḥḥ:afan

*Ai décidé je licenciement trois et trente fonctionnaires

(=J'ai décidé de licencier trente-trois fonctionnaires.)

≡ (إِتَّخَذْتُ + أَصْدَرْتُ + ؟ سَنَنْتُ) قَرَاراً بِفَصْلِ ثَلَاثَةٍ وَثَلَاثِينَ مُوظَّفاً

(Ittakhadhato + 'as:darto + ?sananto) qarâran bi fas:li thalâthatin wa thalâthîna mowaḥḥ:afan

*(Ai pris + ai promulgué + ai édicté) je décision une de licenciement trois et trente fonctionnaires

(=J'ai (pris + promulgué + édicté) une décision de licencier trente-trois fonctionnaires.)

Le doute qui s'installe autour de l'acceptabilité du support *Sanna* dans cette construction relève de la nature du deuxième argument, en l'occurrence le complément prépositionnel *bi fas:li thalâthato wa thalâthouna mowaḥḥ:afan* et plus précisément de la nature du nom verbal *fas:l*. Ce nom verbal (*masdar*) exige un aspect terminatif qui n'est pas possible avec le support *Sanna* qui exprime un aspect duratif. Par contre, *Sanna* peut être acceptable dans une construction en *qarâr* à condition que le complément de ce dernier soit une phrase qui indique des règlements administratifs ou des instructions générales comme dans l'énoncé suivant :

(إِتَّخَذْتُ + أَصْدَرْتُ + سَنَنْتُ) قَرَاراً بِفَصْلِ كُلِّ مَنْ يُخَالِفُ الْقَانُونَ

(Ittakhadhato + 'as:darto + sananto) qarâran bi fas:li kulli man yokhâlifo-l-qânoun

*(Ai pris + ai promulgué + ?ai édicté) je décision une de licenciement tous qui contredit la loi

(=J'ai (pris + promulgué + édicté) la décision de licencier toute personne qui désobéit à la loi.)

D'autres cas peuvent être mis en évidence où aucun autre support, de ce *trio*, sauf 'Akhadha / Ittakhadha n'est possible pour introduire *qarâr* dans le discours. Il s'agit des cas que nous pourrions appeler *personnels* où le sujet de la phrase est un $N_{\text{-hum}}$ qui n'a aucune autorité ou responsabilité administrative. Ainsi l'énoncé suivant :

(237) قَرَّرْتُ الرَّحِيلَ (Constitué par nous même)

Qarrarto-r-rah:îl

*Ai décidé je le dépars

(=J'ai décidé partir)

≡ (إِتَّخَذْتُ + أَصْدَرْتُ + *سَنَنْتُ) قَرَاراً بِالرَّحِيلِ

(Ittakhadhato + *'as:darto + *sananto) qarâran bi-r-rah:îl

*(Ai pris + *ai promulgué + *ai édicté) je décision une de le départ

(=J'ai (pris + *promulgué + *édicté) la décision de partir.)

Cette analyse montre que le choix du $V_{\text{-sup}}$ pour un substantif donné associé morphologiquement au verbe que l'on désire nominaliser se fait selon des restrictions de sélection spécifiques d'une grande complexité syntactico-sémantique.

4.2 Nominalisation des verbes qui figurent dans : $V N^{\text{P}}_{\text{-hum}} \text{Prép } N^{\text{I}}_{\text{(-hum + nr)}}$

Peuvent être paraphrasables par des constructions en 'Akhadha / Ittakhadha les verbes suivants :

حَذَرَ *H:ad:ira* (se méfier), ثَارَ *Tha'ara* (venger), اِحْتَأَطَ *Th:tât:a* (pourvoir), تَأَهَّبَ *Ta'ababa* (s'apprêter) et اسْتَعَدَّ *Ista'adda* (se préparer + s'apprêter). Considérons les phrases verbales suivantes :

(238) فَيَنْبَغِي عَلَى السُّلْطَانِ أَنْ يَحْذَرَ مِنْ هَؤُلَاءِ (Moqadimat Ibn Khaldoun)¹³²

Fa yanbaghî 'alâ-s-solt:âni 'an yab:d:ara min ha'aolâ

*Il faut sur le Sultan que se méfie il de ceux-ci

(=Il faut que le Sultan se méfie de ceux-ci)

≡ فَيَنْبَغِي عَلَى السُّلْطَانِ أَنْ يَأْخُذَ حِذْرَهُ مِنْ هَؤُلَاءِ

Fa yanbaghî 'alâ-s-solt:âni 'an ya'akhodha h:id:rabo min ha'aolâ

*Il faut sur le Sultan que prenne il méfiance sa de ceux-ci

(=Il faut que le Sultan se méfie de ceux-ci)

(239) حَرَّمَ أَبُو سُفْيَانَ الدُّهْنَ حَتَّى يَثَّارَ مِنْ مُحَمَّدٍ وَأَصْحَابِهِ (Al montaz:am)¹³³

H:arrama 'Abou sofjâna-d-dobna h:attâ yath'ara min Moh:ammad wa 'as:h:âbab

*A interdit Abou Sofyan la graisse jusque venge il de Mohammad et amis ses

(=Abou Sofyan a interdit la crème de beauté jusqu'à ce qu'il se venge de Mohammad et ses compagnons.)

≡ حَرَّمَ أَبُو سُفْيَانَ الدُّهْنَ حَتَّى يَأْخُذَ ثَأْرَهُ مِنْ مُحَمَّدٍ وَأَصْحَابِهِ

H:arrama 'Abou sofjâna ad-dobna h:attâ ya'akhodha tha'rabo min Moh:ammad wa 'as:h:âbab

*A interdit Abou Sofyan la graisse jusque prenne il vengeance sa de Mohammad et amis

ses

(=Abou Sofyan a interdit la crème de beauté jusqu'à ce qu'il se venge de Mohammad et ses compagnons.)

(240) وَكَانَ أَوَّلَ مَنْ اِحْتَأَطَ فِي قَبُولِ الْأَخْبَارِ (Tadhkirato-l-h:offâz:am)¹³⁴

Wa kâna 'aowala man ih:ât:a fi qobouli-l-'akbbâr

*Et était il premier qui a précautionné dans l'acceptation les informations

(=Il était le premier qui prenait ses précautions avant d'accepter les informations.)

≡ وَكَانَ أَوَّلَ مَنْ أَخَذَ الْحَيْطَةَ فِي قَبُولِ الْأَخْبَارِ

Wa kâna 'aowala man 'akhadha al h:it:ata fi qobouli-l-'akbbâr

*Et était il premier qui a pris ses précautions dans l'acceptation les informations

(=Il était le premier qui prenait ses précautions avant d'accepter les informations.)

(241) ... ثُمَّ تَأَهَّبَ لِلْخُرُوجِ إِلَى قِتَالِ الْعَرَبِ (Al montaz:am)¹³⁵

... thomma ta'ababa li-l-kborouji 'ilâ qitâli-l-'arab

*... puis s'est apprêté à la sortie au combat les arabes

(= ... ensuite, il s'est apprêté pour aller combattre les Arabes.)

≡ ثُمَّ أَخَذَ أَهْبَتَهُ لِلْخُرُوجِ إِلَى قِتَالِ الْعَرَبِ

¹³². Ibn Khaldoun مقدمة ابن خلدون Moqadimat Ibn Khaldoun, p.152, [En ligne]. Disponible à l'adresse :

<<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 21 mai 2004).

¹³³. Ibn Aj-jawzi, المنتظم Al montaz:am, p. 316, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 21 mai 2004).

¹³⁴. Adh-dhahabi تذكرة الحفاظ Tadhkirato-l-h:offâz:, p. 01, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 21 mai 2004).

¹³⁵. Ibn Aj-jawzi, المنتظم Al montaz:am, p. 106, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 21 mai 2004).

... thomma 'akhadha 'obbatabo li-l-khorouji 'ilâ qitâli-l-ʿarab
 *... puis a pris il préparatif son à la sortie au combat les arabes
 (= ... ensuite, il s'est apprêté pour aller combattre les Arabes.)

(242) اِسْتَعِدَّ لِلنَّوَابِ قَبْلَ حُلُولِهَا (Majmaʿo-l-ʿamthâl)¹³⁶
 Istaʿidda li-n-nawâ'ibi qabla h:oloulibâ
 *Prépare-toi pour les calamités avant arrivée leur
 (= Apprêtes-toi à affronter les calamités avant qu'elles ne se produisent.)

≡ خُذْ عُدَّتَكَ لِلنَّوَابِ قَبْلَ حُلُولِهَا
 Khodh ʿoddatika lin-nawâ'ibi qabla h:oloulibâ
 *Prends outillage ton pour les calamités avant arrivée leur
 (= (Apprêtes-toi à + Prends tes dispositions pour) affronter les calamités avant qu'elles ne se produisent.)

En AM, la nominalisation de ce dernier énoncé exige la présence d'un autre nom verbal *istiʿdâd* (disposition), associé, lui aussi, au distributionnel *Istaʿadda* à condition que ce nom soit au pluriel¹³⁷ :

خُذْ اِسْتِعْدَادَاتِكَ لِلنَّوَابِ قَبْلَ حُلُولِهَا
 Khodh istiʿdâdatika lin-nawâ'ibi qabla h:oloulibâ
 *Prends dispositions tes pour les calamités avant arrivée leur
 (= (Apprêtes-toi à + Prends tes dispositions pour) affronter les calamités avant qu'elles ne se produisent.)

Nous avons vu que tous les verbes qui figurent dans les énoncés de départ acceptent, sans exception, la nominalisation par le support 'Akhadha. Cette nominalisation se fait dans des conditions de restriction de sélection extrêmement particulières comme nous l'avons signalé plus haut. Les sujets, dans cette série, sont exclusivement de type N_{hum} ; les compléments du nom sont régis par la nature sémantique de ces substantifs prédicatifs : le nom *h:idhr* (méfiance), par exemple, peut avoir pour complément un N_{nr} ce qui n'est pas le cas d'un nom comme *th'ar* (vengeance) qui, à son tour, n'accepte qu'un N_{hum} dans la position de son complément¹³⁸. Un autre nom comme *h:îta* (précaution), de l'exemple (240), exige une variation de son complément selon la préposition qu'il introduit. Si, cette dernière est la préposition *fî* (par rapport à), le complément devra être un N_{v} et si la préposition introduisant est *min* (de) le complément devra être un N_{nr} . Quant au choix du déterminant, il reste dépendant de la nature du N_{pred} . Nous avons traité dans (V : 2 : p. 329), de façon plus détaillée, le choix des déterminants dans les constructions en 'Akhadha et Ittakhadha.

¹³⁶. Al maydâni, مجمع الأمثال Majmaʿo-l-ʿamthâl, p. 116, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 21 mai 2004).

¹³⁷. L'association de ce nom au singulier avec 'Akhadha/Ittakhadha n'est pas attesté, mais il peut s'employer avec d'autres supports comme 'Abdâ, yamlok ou bien le support prépositionnel *inda*.

¹³⁸. Dans son statut verbal, le prédicat *th'ar* (vengeance) peut accepter, dans la position de son complément, un N_{nr} , alors qu'il refuse ce type de complément dans son statut nominal.

4.3 'Akhadha/Ittakhadha support spécifique pour la nominalisation des verbes pronominaux

Dans toutes les études qui ont été menées jusqu'à présent, du moins en français, sur les V_{-sup} , la tentative de vérifier l'existence, dans une langue ou dans une autre, d'une classe de V_{-sup} aptes à actualiser des N_{-pred} liés morphologiquement aux verbes pronominaux n'a jamais fait l'objet d'une description détaillée. La mise en œuvre d'une telle description repose sur trois axes : étudier tous les verbes fonctionnant comme pronominaux, extraire ceux qui auraient des noms susceptibles de fonctionner comme des N_{-pred} et enfin chercher pour chaque nom le ou les support(s) approprié(s). Une telle entreprise pourra, dans le cadre du *Lexique-Grammaire*, servir à construire une classe spécifique de supports. Notre but, dans cette section, n'est pas de faire une telle description générale, même si cet objectif reste actuellement de plus en plus indispensable. Nous nous contentons d'observer ce phénomène et d'en donner un aperçu en ce qui concerne 'Akhadha et Ittakhadha en avançant l'hypothèse suivante. Etant donné que la définition sémantique de la voix pronominale ne peut pas se passer de la notion de la réflexivité, et que cette réflexivité comprend implicitement, dans le cas d'Akhadha/Ittakhadha, le sens de *al ittikhâdh* « prendre pour soi ou à son intérêt ou à son bénéfice quelque chose », nous considérons que le verbe 'Akhadha ou Ittakhadha de l'AC et de l'AM sont de bons candidats pour jouer le rôle des V_{-sup} spécifiques pour actualiser certains substantifs prédicatifs liés à des verbes dits pronominaux. Cette hypothèse sera vérifiée à travers une série de constructions à verbes que nous jugeons pronominaux et que nous essayerons de paraphraser en 'Akhadha ou Ittakhadha.

4.3.1 La nominalisation des verbes pronominaux intransitifs qui figurent dans la structure : $VN^p_{-(hum + non-humain)} (E + W)$

Ces constructions ont une fréquence d'occurrence plus élevée en AC qu'en AM. Au fur et mesure de la constitution et de l'analyse de notre corpus, nous avons constaté que la plupart des nominalisations des verbes distributionnels, qui peuvent entrer dans cette structure, s'effectuent tantôt par 'Akhadha tantôt par la variante Ittakhadha. Dans leur emploi ordinaire ces verbes sont intransitifs ; la présence des compléments du N_{-pred} dans les constructions nominales est facultative. Sont de bons candidats à une nominalisation par le support Ittakhadha, les verbes suivants lorsqu'ils figurent dans ces phrases :

(243) (Alf layla wa layla)¹³⁹ *وَدَخَلَ الْبَيْتَ وَنَظَرَ إِلَى قُوتِ الْقُلُوبِ وَقَدْ تَزَيَّنَتْ وَتَبَهَّرَجَتْ وَمَلَأَتْ صُنْدُوقاً مِنْ ذَهَبٍ*
Wa dakhala-l-bayta wa nazara 'ilâ Qout Al Qoloubi wa qad tazayyanat wa tabahrajat wa mala'at
s:ondouqan min dhab ...

*Et est entré il dans la maison et a regardé il à Qout Al Qoloub et se fut maquillée elle et se fut pomponnée elle et eut rempli elle boîte une d'or ...

¹³⁹. Auteur inconnu, ألف ليلة وليلة *Alf layla wa layla*, p. 123, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 21 mars 2004).

(=Il entra dans la maison et vit Qout Al Qoloub qui s'était maquillée et pomponnée en même temps qu'elle avait rempli une boîte de 'or)

≡ وَدَخَلَ الْبَيْتَ وَنَظَرَ إِلَى قُوتِ الْقُلُوبِ وَقَدْ أَخَذَتْ زِينَتَهَا وَبَهْرَجَهَا وَمَلَأَتْ صُنْدُوقاً مِنْ ذَهَبٍ

Wa dakhala-l-bayta wa nazara 'ilâ Qout Al Qoloubi wa qad 'akhadhat zînatâ wa bahrajâhâ wa mala'at s:ondouqan min dhab ...

*Et est entré il dans la maison et a regardé il à Qout Al Qoloub et eut pris elle maquillage son et brillant factice son et eut rempli elle boîte une d'or

(=Il entra dans la maison et vit Qout Al Qoloub qui s'était maquillée et pomponnée en même temps qu'elle avait rempli une boîte de 'or)

La forme de ce verbe correspond à la forme V dans le classement de Larcher (2003). Dans cet emploi, le verbe *Tazayyana* (se maquiller) fonctionne comme un réfléchi direct de sens moyen à sujet agentif de verbe transitif *zayana* (maquiller + décorer) qui se classe dans la liste II de Larcher. C'est *Qout Al qoloub* qui se fait belle par elle-même et non qui est faite belle par quelqu'un d'autre. Dans cette nominalisation, la distribution des arguments et des propriétés syntactico-sémantiques sont identiques à celles de l'énoncé verbal : le sujet est, dans les deux phrases, de type N_{hum} et y est toujours l'agent mais par contre, le verbe *Tazayyana* et le N_{pred} *Zîna* peuvent, par métonymie, avoir un sujet de type *non-humain*¹⁴⁰ comme le témoigne l'énoncé ci-dessous :

تَزَيَّنَتِ الدُّنْيَا وَطَابَ جَنَّاتُهَا (Moεjam al boldân)¹⁴¹

Tazayyanat ad-donyâ wa t:âba jinânobâ

*S'est maquillé l'ici-bas et a été bon jardin son

(=L'ici-bas s'est refait une beauté et ses jardins se sont parés.)

≡ أَخَذَتْ الدُّنْيَا زِينَتَهَا وَطَابَ جَنَّاتُهَا

'Akhadhat-i-d-donyâ zînatâ wa t:âba jinânobâ

*A pris l'ici-bas décoration sa et a été bon il jardin son

(=L'ici-bas s'est refait une beauté et ses jardins se sont parés.)

La seule différence entre ces deux situations est que, dans le cas du sujet N_{hum} , la relation *sujet / verbe-distributionnel* et *sujet / $N_{\text{pred-v}}$* est active tandis qu'elle est non-active dans le cas où le sujet est de type $N_{\text{non-humain}}$ qui a subi l'action d'un facteur externe. Dans l'emploi verbal à sujet $N_{\text{non-humain}}$ nous sommes en présence d'une construction réfléchie directe de sens moyen à sujet non-agentif où le sujet n'est pas l'agent du procès. Cette possibilité d'avoir deux types du sujet ou deux type d'agent doit être complètement écarté d'autres cas comme, par exemple, le verbe intransitif ضَجَعَ *d:ajææa* (se coucher), classé dans la liste des formes de base de Larcher (2003) comme un verbe réfléchi de sens moyen à un agent *pur* et *simple*¹⁴² au schème *fa'ala*. Ce verbe d'action est susceptible d'être nominalisé dans une paraphrase en 'Akhadha. Voici l'énoncé suivant

¹⁴⁰. Ce type de sujet n'est possible que dans l'emploi métonymique dans lequel le sujet a une relation non-active avec le verbe *tazayyana*, si non, ce sujet reste interdit avec ce verbe comme nous l'avons déjà montré p.367.

¹⁴¹. Yaqout Al H:amawî, معجم البلدان Moεjam al boldân, p. 107, [En ligne Disponible à l'adresse :

<<http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 21 mars 2004).

¹⁴². Nous empruntons ces deux termes à Larcher (2003 : 22).

(244) ضَجَعَ الرَّجُلُ (As:-s:ih:âh: fî al-logha)¹⁴³

D:ajjaεa-r-rajolo

*S'est couché l'homme

(=L'homme s'est couché.)

≡ أَخَذَ الرَّجُلُ مَضْجَعَهُ

'Akhadha-r-rajolo mad:jaεabo

*A pris l'homme lit son

(=L'homme (s'est couché + a gagné son lit).)

Par contre, quand ce verbe admet un sujet de type N_{nr} cela est parfois possible, la paraphrase par le support 'Akhadha est refusée comme le témoigne l'énoncé suivant :

ضَجَعَتِ + ضَجَعَتِ السَّمْسُ (As:-s:ih:âh: fî al-logha)¹⁴⁴

(D:ajjaεat-i + D:ajjaεat-i)-ch-chamso

*S'est couché le soleil

(= Le soleil s'est couché.)

*أَخَذَتِ السَّمْسُ مَضْجَعَهَا

**'Akhadha-ti-ch-chamso mad:jaεobâ*

*A pris le soleil lit son

(=Le soleil a regagné son lit.)

Dans d'autres cas, comme par exemple, le verbe عَشَّشَ *εachchacha* (nicher), le sujet est exclusivement N_{nr} :

(245) (عَشَّشَ + اِعْتَشَّ) الطَّائِرُ (Lisâno-al εarab)¹⁴⁵

(εachchacha + Iεtach-cha)-t:-t:â'iro

*A niché l'oiseau

(=L'oiseau a niché.)

≡ اِتَّخَذَ الطَّائِرُ عِشًا

Ittakhadha-t:-t:â'iro εichan

*A pris l'oiseau nid un

(=L'oiseau a fait son nid.)

En revanche, dans un emploi métaphorique dans la langue moderne, un sujet de type N_{hum} peut être opératoire dans la construction nominale :

اِتَّخَذَ زَيْدٌ عِشًا لِلْحَيَاةِ الزَّوْجِيَّةِ

Ittakhadha Zaydon ichan li-l-b:ayâti-z-zawjîya

*A pris Zayd nid un pour la vie conjugale

(=Zayd a fait son nid dans la vie conjugale.)

Alors que cet emploi n'opère pas dans la construction verbale :

¹⁴³. Al Jawhari, *الصحاح في اللغة*, As:-s:ih:âh: fî al-logha, p. 405, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 21 mars 2004).

¹⁴⁴. Al Jawhari, *الصحاح في اللغة*, As:-s:ih:âh: fî al-logha, *ibid.*, p. 405.

¹⁴⁵. Ibn Manzour, *لسان العرب*, Lisân al εarab, p. 3882, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 21 avril 2004).

عَشَّشَ زَيْدٌ لِلْحَيَاةِ الزَّوْجِيَّةِ

*Eachchacha Zaydon li-l-h:ayâti-z-zamjîya

*A niché Zayd nid un pour la vie conjugale

(* (=Zayd a niché dans la vie conjugale.)

Cette remarque peut être rapprochée à celle de G. Gross (1989) sur la variation du domaine d'arguments, dans certains cas à N_{pred-v} français, comme dans les constructions :

Luc a donné une gifle à Max (G. Gross : 1989 : 63)

≡ *Luc a giflé Max*

Cet échec a donné une gifle au candidat (G. Gross : 1989 : 63)

≡ **Cet échec a giflé ce candidat*

Dans cette situation, G. Gross voit que le nom *gifle* n'est pas le même dans les deux constructions. Donc, nous avons le sentiment que la même chose peut se dire du nom *εich*, en arabe, qui n'a pas le même domaine d'arguments dans les constructions nominales ayant pour support *Ittakhadha*. En poussant un peu l'analyse et en prenant le synonyme de nom *εich* qui est le substantif *وَكَّرَ* *wakr* (nid + repaire + foyer de ...), nous constaterons que le sujet humain et non-humain sont tout à fait possibles dans la construction verbale appartenant à l'AC :

(246) *وَكَّرَ (الطَّائِرُ + الرَّجُلُ)*

Wakkara- (t:-t:â'iro + r-rajolo)

*A niché (l'oiseau + l'homme)

(= (L'oiseau + *l'homme) a niché.)

Dans la construction nominale en *Ittakhadha*, seul le sujet non-humain sera admis :

- *اتَّخَذَ (الطَّائِرُ + *الرَّجُلُ) وَكْرًا*

*Ittakhadha (at:-t:â'iro + *ar-rajolo) wakan*

*A pris (l'oiseau + *l'homme) niche un

(= (L'oiseau + ? L'homme) a fait son nid.)

Cette interdiction provient de la signification du verbe *Wakkara* dans (246). Avec le N°_{nr} , ce verbe signifie *nicher*, tandis qu'il signifie, avec un N°_{hum} , *faire un repas à l'occasion de l'achat ou de la construction de sa maison*. Ce changement de sens est bien observé par (Al Zamakhcharî : 2000 : 687) quand il distingue les deux variantes de *Wakara* en faisant la différence entre elles par la définition suivante :

« *وَ وَكَّرَ الطَّائِرُ : اتَّخَذَ وَكْرًا. وَ وَكَّرَ الرَّجُلُ : اتَّخَذَ طَعَامًا عِنْدَ بِنَاءِ وَكْرَهُ أَوْ شِرَائِهِ* »

« *Wa wakkara at:-t:â'iro : ittakhadha wakan. Wa wakkara ar-rajolo : ittakhadha t:aâman inda binâ'i wakraho 'aon chirâ'ibi* »

*Et a niché l'oiseau : a pris nid un. Et a niché l'homme : a pris nourriture une chez construction nid son ou achat le

(=On dit qu'**un oiseau a niché** quand il a fait son nid, et qu'**un homme a niché** quand il a fait un repas à l'occasion de la fin de la construction ou de l'achat d'une maison ».

En nous appuyant sur cette définition, nous considérons que la nominalisation du verbe *Wakara* de l'AC dans une construction à *Ittakhadha* n'est possible que si le sujet de ce verbe est de type N_{-nr} .

En AM, comme dans le cas de *Eich*, un emploi métaphorique autorise l'introduction dans le discours du nom *waker*, au sens péjoratif de (repaire), par le V_{-sup} *Ittakhadha* :

أَتَّخَذَ زَيْدٌ وَكْرًا لِلْفَسَادِ تَسَبَّبَ فِي ضَيَاعِ الْكَثِيرِ مِنَ الْمُرَاهِقِينَ

Ittakhadha Zaydon wakeran li-l-fasâdi tasabbaba fî d:ayâi-l-kathîri min-l-morâhiqîn

*A pris Zayd un repaire pour la corruption a causé il dans disparition les beaucoup d'adolescents

(=Zayd a fait de ce lieu un repaire de dépravés qui a été l'origine du dérèglement des mœurs d'un certain nombre d'adolescents.)

Mais cette introduction dans le discours de *waker* à l'aide de *Ittakhadha* n'a rien voir avec le verbe distributionnel *Wakara*. C'est un, en fait, un autre nom qui a sa propre grammaire.

Parmi les verbes intransitifs arabes qui peuvent être témoins de la constance des arguments dans les constructions verbales et les constructions nominales à V_{-sup} *Ittakhadha*, nous trouvons le verbe de base, réfléchi de sens moyen à sujet agentif, لَهَا *Labâ* (s'amuser + se distraire). Malgré la forte relation syntaxique et sémantique entre ce verbe, dans son emploi ordinaire, et la construction à support أَتَّخَذَ لَهْوًا *Ittakhadha lahwan*, cité dans le Coran (S21 : V17), et que nous proposerions de traduire tout simplement par (s'amuser + se distraire), cette relation n'a pas fait l'objet de la moindre observation ou citation dans tous les dictionnaires savants de l'arabe que nous avons consultés ; Autrement dit, sa paraphrase en *Ittakhadha* n'a jamais été proposée par ces dictionnaires. Si nous prenons par exemple le dictionnaire الْعَيْنُ *Al Eayn* d'Al Khalyl Ibn 'Ahmad, l'entrée de *Lam, ha et wao*,¹⁴⁶ nous trouverons qu'il définit le nom *Lahw* comme : « اللُّهُو : مَا شَغَلَكَ مِنْ هَوًى أَوْ طَرْبٍ » « *Al-lahwo : mâ chaghalaka min hawan 'aw t:arab* » « (L'amusement + la distraction) : ce qui préoccupe te de (amour + caprice + désir) ou de (dilection + joie + gaieté) » (=La distraction : tout ce qui te distrait tel que l'amour ou la gaieté). Après cette courte définition, il cite le verbe en le mettant une fois à l'accompli et une autre à l'inaccompli : « لَهَا يَلْهُو » « *Labâ yalhou* » « *S'est distrait il, se distrait il » (= *Il s'est distrait, Il se distrait.*). Ensuite, il reprend, plus loin, le substantif *Lahw* en essayant de le redéfinir : « وَاللُّهُو : الصُّدُوفُ عَنِ الشَّيْءِ. » « *Wa al-lahwo : as:-s:odonuf eani-ch:chay'* » « *Et (L'amusement + La distraction) : l'éloignement + le détournement de la chose » (= *Et la distraction est de se détourner de quelque chose.*). Enfin, il cite l'énoncé coranique, cité ci-dessus, sans faire aucune liaison entre la construction verbale et la construction nominale :

¹⁴⁶. Al khalyl Ibn 'Ahmad, العين Al Eayn, p. 281, [En ligne].]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 12 janvier 2003).

لَوْ أَرَدْنَا أَنْ نَتَّخِذَ لَهُوَ لَا تَتَّخِذُنَاهُ مِنْ لَدُنَّا

Law 'aradnâ 'an nattakhidha lahwan la'ttakhadbnâho min ladonnâ

*Si avions voulu nous que nous prenions distraction une, aurions prise nous la de nous-même

(=Si nous avions voulu nous distraire, nous l'aurions fait nous-même.)

D'autres dictionnaires comme *Lisân al 'Arab*¹⁴⁷, à titre d'exemple, suivent le même cheminement en définissant le substantif *lahw* par un certain nombre d'interprétations : tantôt par *l'enfant*, tantôt par *la femme* et dans une autre situation par le *chant* ou encore par le fait d'être *athée*. Pour soutenir l'hypothèse que nous défendons et selon laquelle l'énoncé ci-dessus est une nominalisation pointue de la construction verbale intransitive en *لَهَا* *lahâ* (se distraire) auquel le nom *lahâ* est morphologiquement associé, nous avons revu cette construction par rapport à la totalité du contexte. Nous n'avons trouvé aucune situation, même sous-jacente, comprenant le mot *enfant*, *femme* ou *chant*. Ensuite, nous sommes allé chercher des emplois de cette suite *'ittakhadha lahwan* en dehors du contexte coranique, mais notre recherche a abouti à un résultat négatif. Notre vision se base sur un principe à la fois lexical, syntaxique, sémantique et morphologique. Premièrement, pour le lexique : l'entrée *Labw* peut être, dans un dictionnaire, une classe supérieure qui englobe un grand nombre de sous-classes lexicales parmi lesquelles nous pouvons faire figurer les noms : *enfant* (pour celui dont le plaisir et la vanité est de faire beaucoup d'enfants et en s'occupant d'eux il se détourne de Allâh), *femme* (pour un Dom juan), *argent*, *chant* et pourquoi pas *chasse* ou *voyage* pour ceux qui s'y intéressent. Pour ce qui est de la morphologie : le fait que le nom *Labw* soit dérivé de la même racine que le verbe *Lahâ*, représente une première étape vers la fiabilité de l'idée de la nominalisation. Sémantiquement : *Ittakhadha* est délexicalisé ; il y a une relation synonymique entre la construction en *Ittakhadha* et la construction en *lahâ*. Enfin, pour la propriété syntaxique le fait de l'intransitivité dans les deux cas. Donc, nous pouvons interpréter l'énoncé coranique ci-dessus par la construction verbale suivante :

" لَوْ أَرَدْنَا أَنْ نَلْهُوَا لِلْهُوَا بِمَا لَدَيْنَا مِنْ أَسْبَابِ الْهُوَا "

« Lawo 'aradnâ 'an nalhou lalahawonâ bimâ ladîna min 'asbâbi-l-lahwo »

*Si avions voulu nous que nous distraire, nous étions distrait nous avec ce que avons nous de causes la distraction

(=« Si nous avions voulu nous distraire, nous l'aurions fait avec nos propres modes de distraction ».)

Ces modes de distraction peuvent être n'importe quel nom qui peut être englobé par la classe supérieure <*Labw*>. Pour consolider notre hypothèse, nous fournissons, cette fois-ci, une autre construction à objet interne :

(247) يَجُوزُ لِلْمُسْلِمِ فِي أَيَّامِ الْعِيدِ أَنْ يَلْهُوَ لَهُوَ مُبَاحًا

¹⁴⁷. Ibn Manzour, لسان العرب, *Lisân al 'Arab*, p. 5258, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 12 janvier 2003).

Yajouzô li-l-moslimi fî 'ayâmi-l-Éîdi 'an yalbouwa labwan mobâh:an

*Est permis au musulman dans jours la fête que se distraint il distraction une légale

(=Il est permis au musulman pendant les jours de fête de se distraire d'une façon licite.)

Qui est, à notre avis, équivalent à :

يَجُوزُ لِلْمُسْلِمِ فِي أَيَّامِ الْعِيدِ أَنْ يَتَّخِذَ لَهْوَاً مُبَاحاً

Yajouzô li-l-moslimi fî 'ayâmi-l-Éîdi 'an yattakhidha labwan mobâh:an

*Est permis au musulman dans jours la fête que prendre il distraction une légale

(=Il est permis au musulman pendant les jours de fête d'avoir des distractions licites.)

Le fait de remplacer le verbe distributionnel *Labâ* par le support *Ittakhadha* répond, d'une manière parfaite, à la caractéristique des supports arabes et à leur concurrence avec les constructions à objet interne. Nous avons soulevé cette question dans la section (2.1).

Au nombre des verbes intransitifs que nous venons de voir, s'ajoutent d'autres constructions verbales qui acceptent d'être paraphrasées par des constructions en 'Akhadha ou Ittakhadha. Parmi ces verbes nous citons le cas de *اِسْتَحَمَّ* *Istah:amma* (se baigner) qui est très courant dans la langue moderne. En nous servant de la terminologie de Larcher (2003), nous considérons ce verbe comme un réfléchi indirect moyen à sujet agentif. Signalons que ce verbe ne s'emploie, en AC, que sous sa forme verbale distributionnelle ; nous n'avons enregistré aucun cas, lors de la constitution de notre corpus, concernant son emploi nominal dans le sens de *prendre un bain*. En revanche, il serait vain de prétendre à l'acceptabilité de cette phrase si nous prenons un énoncé du corpus de l'AC et essayerons de la nominaliser à l'aide de 'Akhadha :

(248) *فَلَمَّا كَانَ ذَاتَ يَوْمٍ اِسْتَحَمَّ ثُمَّ جَاءَ يَخْطُرُ فِي مَشْيَيْهِ* (Mokhtas:ar târîkh Dimachq)¹⁴⁸

Falammâ kâna dhâta yawmin isttah:amma thomma jâ'a yakht:oro fî machyatib

*Était il un jour s'est baigné il puis est venu il s'est dandiné il dans sa marche

(=Un jour, il s'est baigné et il est venu en se dandinant.)

≡ *فَلَمَّا كَانَ ذَاتَ يَوْمٍ اَخَذَ حَمَاماً ثُمَّ جَاءَ يَخْطُرُ فِي مَشْيَيْهِ*

Falammâ kâna dhâta yawmin 'akhadha h:mmâman thomma jâ'a yakht:oro fî machyatib

*Était il un jour a pris bain un il puis est venu il s'est dandiné il dans sa marche

(=Un jour, il a pris (un bain + une douche) et il est venu en se dandinant.)

Par contre, cette nominalisation est parfaitement normale en AM, il y a une synonymie totale entre les deux constructions. Il est difficile de savoir si elle est acceptable en AC. Cependant, il est difficile d'être catégorique sur cette question pour une raison toute simple : nous ne savons pas quel sens pouvaient donner les locuteurs de l'AC au mot *h:ammâm* et au verbe 'Akhadha dans cette construction nominale car ce mot n'a qu'un sens selon les grands dictionnaires arabes. À titre d'exemple, nous reprenons la définition de ce mot dans *Lisân al Éarab* qui, lui aussi, reprend,

¹⁴⁸. Ibn 'Asâkir, مختصر تاريخ دمشق, Mokhtas:ar târîkh Dimachq, p. 1219, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 18 octobre 2003).

mot à mot, l'explication donnée par un autre lexicographe arabe *Al Jawâbiy* : « الْحَمَّامُ، مُشَدَّدٌ، وَاجِدٌ »¹⁴⁹ « *Al h:ammâm, mochaddad, wab:'id-i-l h:ammâmât-i-l mabnîya* » « *Al h:ammâm, avec redoublement du (m), un Al h:ammâmât construits » (= *Al h:ammâm, avec un (m) redoublé, est le singulier de Al h:ammâmât qui sont construits.*). Nous n'avons trouvé aucune utilisation de ce nom au sens de *bain* comme en *AM* ou en français. Cette observation nous a inspiré une réflexion sur l'importance d'une description analytique diachronique du phénomène du support en arabe : l'origine de ce phénomène et son évolution au fil de l'histoire. Cette description reste à faire.

Dans une autre construction à verbe distributionnel intransitif susceptible d'être nominalisés par le support *Ittakhadha*, nous avons la possibilité de placer un ensemble de verbes que nous avons rencontrés dans notre corpus de l'*AC*. Il s'agit des emplois peu courants en *AC* et quasi-disparus en *AM*. Ces constructions posent un problème du fait de la nature de certains noms qui peuvent se prêter à une interprétation qui tend vers le concret. Une question qui se pose : est-ce que cette tendance vers le concret diminue le degré de prédication des noms que nous considérons prédictifs dans ces constructions ? Avant de justifier une telle affirmation, nous fournissons la série de verbes repérés ainsi que leurs nominalisations en *Ittakhadha* :

$V N^{\circ}_{-hum}$

(249) أُعْرَسَ فُلَانٌ (Lisâno-l-εarab)¹⁵⁰
'Aerasa Folân
 *S'est marié quelqu'un
 (= *Il s'est marié.*)

$V_{-sup} N^{\circ} N_{-pred-v} Dêt-indéf$

≡ اتَّخَذَ عَرَسًا
Ittakhadha εirsan
 *A pris il un mariage
 (= *Il s'est marié.*)

$V N^{\circ}_{-hum}$

(250) اتَّهَلَ الرَّجُلُ (Lisâno-l-εarab)¹⁵¹
Ittabala ar-rajol
 *S'est marié l'homme
 (= *L'homme s'est marié.*)

$V_{-sup} N^{\circ} N_{-pred-v} Dêt-indéf$

≡ اتَّخَذَ أَهْلًا
Ittakhadha 'ablan
 *A pris une famille

¹⁴⁹. Ibn Manzour, لسان العرب, Lisân al εarab, p. 1366, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 12 janvier 2003).

¹⁵⁰. Ibn Manzour, لسان العرب, Lisân al εarab, p. 3732. [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 18 novembre 2002).

¹⁵¹. Ibn Manzour, لسان العرب, Lisân al εarab, p. 239, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 18 novembre 2002).

(= Il s'est marié.)

$V N^{\circ}_{-hum}$
(251) أَذْيَحُ الْقَوْمَ (Lisân al-ʿArab)¹⁵²

Iḏb-dhabab:a al qawm

*Ont égorgé les gens

(= Les gens ont égorgé un animal pour manger.)

$V_{-sup} N^{\circ} N_{-pred-v} D\acute{e}t-ind\acute{e}f$
 \equiv اِتَّخَذُوا ذَيْبَةَ (cf. corpus, énoncé N°134)

Ittakhadhou dhabih:a

*Ont pris ils animal un égorgé

(= Ils ont égorgé un animal pour le manger.)

$V N^{\circ}_{-hum}$
(252) اِطْبَخُوا (Lisân al-ʿArab)¹⁵³

It:t:abakhou

*Se sont cuisinés ils

?(= Ils ont cuisiné.)

$V_{-sup} N^{\circ} N_{-pred-v} D\acute{e}t-ind\acute{e}f$
 \equiv اِتَّخَذُوا طَبِيخًا (cf. corpus, énoncé N°135)

Ittakhadhou t:abikhan

*Ont pris ils plat un

(= Ils se sont fait à manger.)

$W V N^{\circ}_{-hum} W$
(253) ثُمَّ اِشْتَوَى وَسَوَّيْدٌ نَائِمٌ (Al 'aghâni)¹⁵⁴

Thoma ichtawâ wa Sawaid nâ'im

*Puis a grillé il et Sawaid dormait il

(= ... puis, il a grillé pendant Swaid dormait.)

$W V_{-sup} N^{\circ} N_{-pred-v} D\acute{e}t-ind\acute{e}f W$
 \equiv ثُمَّ اِتَّخَذَ شَبْوَاءً وَسَوَّيْدٌ نَائِمٌ (cf. corpus, énoncé N°136)

Thoma ittakhadha chivâ'an wa Sawaid nâ'im

* Puis a pris il grillade une et Sawaid dormait il

(= ... puis, il s'est fait une grillade pendant Swaid dormait.)

Avant d'analyser cette série, il convient de rappeler quelques caractères d'ordre morphologique, syntaxique et sémantique. Tous les verbes que nous voyons dans cette série ont en commun le fait que ce sont des verbes réfléchis moyens et que leurs sujets sont agentifs au sens de Larcher (2003). En revanche et selon le classement des verbes de l'AC que cet arabisant a fait, nous constatons une différence morphologique qui écarte le verbe 'a ϵ rasa des autres verbes de la série.

¹⁵². Ibn Manzour, لسان العرب, Lisân al ʿArab, p. 1963, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 18 novembre 2002).

¹⁵³. Ibn Manzour, لسان العرب, Lisân al ʿArab, p. 1963, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 18 novembre 2002).

¹⁵⁴. Abou Al Faraj Al 'As:fahâni, الأغانى, AL 'aghâni, p. 2505, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 06 avril 2003).

Il s'agit de la dérivation de ces verbes. Nous pouvons classer 'a ϵ rasa dans la liste IV 'af'ala¹⁵⁵ de Larcher qui constate que, sous cette forme, il y a de nombreux verbes qui sont des dénominatifs formés sur des noms et non sur des racines. Dans ce schème et aussi dans d'autres schèmes comme tafa'ala et ifta'ala nous pouvons classer un certain nombre de verbes dénominatifs qui peuvent être paraphrasés en Ittakhadha tout comme : تَبَوَّبَ tabawwaba (avoir un garde de corps), تَغَنَّمَ taghannama (avoir des ovins pour soi), أَبَّلَ abbala (avoir des chameaux pour soi) et تَسَوَّقَ tasawwaqa (faire son marché + tenir un marché pour soi), اِكْتَنَفَ iktanafa (avoir un -W.C pour soi) et اِزْدَرَغَ izdara ϵ a (avoir une culture pour soi). Le problème que ces verbes posent, c'est que les lexicographes arabes fournissent leurs paraphrases en l'absence d'un contexte plus explicite ce qui fait de la vérification de la valeur support de Ittakhadha et de la prédication des noms dérivés dans ces paraphrases une tâche assez difficile. Pour illustrer cette difficulté, nous prenons la fréquence d'un verbe dénominatif comme اِجْتَدَثَ idjtadatha (le sens n'est pas clair) cité dans six ouvrages de référence arabes¹⁵⁶ qui, en essayant de définir ce verbe, ont recours, d'une manière identique, à la nominalisation en Ittakhadha sans fournir la moindre explication, nous lisons dans tous ces ouvrages :

اِجْتَدَثَ : اِتَّخَذَ جَدَثًا

Idjtadatha : Ittakhadha jadathan

* ??? : A pris il tombe une

(=Nous ne sommes pas en mesure de traduire cet énoncé en français car le sens n'est pas clair.)

Si nous appliquons un des tests de repérage des supports, comme la réduction du V_{-sup} après une relativation, par exemple, nous aurons un résultat satisfaisant du point de vue syntaxique :

اِتَّخَذَ جَدَثًا ... الْجَدَثُ الَّذِي اِتَّخَذَهُ (كَانَ مَحْفُورًا) = جَدَثُهُ (كَانَ مَحْفُورًا)

Ittakhadha jadathan = Aj-jadatho-l-adhî-it-takhadhabo (kâna mah:fouran) = Jadathabo (kâna mah:fouran)

*A pris tombe une = La tombe qu'a pris il (était creusée) = Tombe sa (était creusée)

*(= Il a pris une tombe = *La tombe qu'il a prise (était creusée) = Sa tombe (était creusée).)

Du point de vue sémantique, nous ne savons pas ce que veulent dire la phrase verbale et la phrase nominale faute d'un locuteur natif contemporain de cette variante de l'arabe. Au contraire de Idjtadatha, nous trouvons, pour un autre verbe de ce paradigme, une séquence contextuelle où l'application de la paraphrase en Ittakhadha donne un résultat sémantiquement correct. Il s'agit du verbe اِزْدَرَغَ izdara ϵ a (avoir une culture pour soi) dans un contexte comme le suivant :

¹⁵⁵. Nous reprenons, ici, le schème tel quel est dans l'ouvrage de Larcher (2003).

¹⁵⁶. Il s'agit, ici, de Lisân al ϵ arab, Tâj al ϵ arous, As:s:h:âh:o jî-l-logha, Al qamous al moh:ât., Charh:ho nahjo-l-balâgha et en fin Tafsiro-l-qort:obî.

فَلَا بَأْسَ بِالْإِشْتِعَالِ بِالزَّرَاعَةِ فَإِنَّ النَّبِيَّ - ص - إِزْدَرَعَ بِالْجُرْفِ (Charh:o kitâb as-sîyar al kabîr)¹⁵⁷

Falâ ba'asa bi-l-ichtighâli bi-z-zirâ'ati fa'anna-n-nabîu 'izdara'ea bi-j-jorfi

*Non mal de le travail de l'agriculture parce que le Prophète a cultivé il à Djarf
(=Rien n'empêche que l'on travaille dans l'agriculture, car le Prophète, lui même, l'a fait à Djarf.)

Même si la paraphrase que nous sommes sur le point d'effectuer ne fait son apparition que dans la paraphrase définitive de la forme verbale, comme chez Az-zamakhcharî, l'entrée de حَقْل, et jamais dans le contexte de la langue courante, nous constatons que le sens que nous aurons, après cette opération, est tout à fait synonyme de la forme verbale vue ci-dessus :

فَلَا بَأْسَ بِالْإِشْتِعَالِ بِالزَّرَاعَةِ فَإِنَّ النَّبِيَّ - ص - اتَّخَذَ زَرْعاً بِالْجُرْفِ

Falâ ba'asa bi-l-ichtighâli bi-z-zirâ'ati fa'anna-n-nabîu ittakhadha zar'ean bi-j-jorfi

*Non mal de le travail de l'agriculture parce que le Prophète a pris il culture une à Djarf
(=Rien n'empêche que l'on travaille dans l'agriculture, car le Prophète, lui même, s'est cultivé (un lopin de terre) à Djarf.)

Nous constatons que le sens de cette nominalisation est beaucoup plus clair que celui de celle de *Idjtadatha*, que nous venons de voir. Signalons le cas d'autres verbes comme *Taghanama* dont nous n'avons aucune occurrence dans un contexte explicite sous sa forme verbale, c'est la paraphrase en *Ittakhadha* qui est utilisée. Mais ce qui nous étonne, c'est le fait que le contexte où cette paraphrase apparaît est unique et partagé entre les ouvrages qui le fournissent ; il s'agit de l'histoire d'un homme qui s'appelait *Tha'elaba* :

مَا فَعَلَ ثَعْلَبَةَ : قِيلَ : اتَّخَذَ غَنَمًا فَضَاقَتْ عَلَيْهِ الْمَدِينَةُ (cf. corpus, énoncé N°144)

Mâ fa'ala Tha'elaba : Qîla : Ittakhadha ghanaman fad:âqat 'alayhi-l-madîna

*Qu'a fait Thalaba : A été dit : A pris il ovins des et a *étroité elle sur lui la Médine
(=Qu'a fait Thalaba ? Quelqu'un a répondu : Il a eu beaucoup d'ovins au point qu'il n'a pas pu leur trouver de place à Médine.)

La forme verbale à objet interne est, sans doute, acceptable :

مَا فَعَلَ ثَعْلَبَةَ : قِيلَ : تَعَنَّمَ غَنَمًا فَضَاقَتْ عَلَيْهِ الْمَدِينَةُ

Mâ fa'ala Tha'elaba : Qîla : Taghanama ghanaman fad:âqat 'alayhi-l-madîna

*Qu'a fait Thalaba : A été dit : *A oviné il ovins des et a *étroité elle sur lui la Médine
(=Qu'a fait Thalaba ? Quelqu'un a répondu : Il a eu beaucoup d'ovins au point qu'il n'a pas pu leur trouver de place à Médine.)

Dans ces trois exemples, nous avons trois types de verbes dénommatifs dont le degré d'ambiguïté sémantique varie selon la structure syntaxique où ces verbes se trouvent. Nous avons une ambiguïté totale, dans l'exemple de *Idjtadatha*, à cause de la transitivité du verbe, comme l'ont indiqué les lexicographes, par contre, si, pour relever cette ambiguïté, ils faisaient apparaître le syntagme لِنَفْسِهِ *li nafsibi* (pour soi), la forme verbale et sa nominalisation en *Ittakhadha*

¹⁵⁷. As-sarkhasi, شرح كتاب السير الكبير, Charh:o kitâb as-sîyar al kabîr, p. 04, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 21 décembre 2002).

deviendraient beaucoup plus normales. Dans les deux autres exemples, respectivement en *izdaraʿa* et en *Taghannam*, la présence respectivement d'un complément locatif et de l'objet interne dans leurs structures lèvent complètement l'ambiguïté que nous avons rencontrée avec *Idjtadatba*. Les formes avec le syntagme لِنَفْسِهِ *li nafsibi* (pour soi) seront étudiées à la fin de la section (11 : p. 503).

Une dernière remarque sur ces verbes dénominatifs concernant la prédication de leurs noms dans les paraphrases en *Ittakhadha*, c'est la relation que ces nominalisations peuvent avoir avec le support nominal *dhou* ou *s:âh:ib* avec lequel nous avons la possibilité de paraphraser ces constructions :

وَكَانَ هَابِيلٌ صَاحِبَ غَنَمٍ، وَقَابِلٌ صَاحِبَ زَرْعٍ (Nihâyato-l-'arbi fi fonouni-l-'adab)¹⁵⁸
Wa kâna Hâbil s:âh:iba ghanamin, wa Qâbil s:âh:iba zarʿin
 *Et était Habil propriétaire ovins des, et Qabil propriétaire culture une
 (=Habil avait des ovins et Qabil s'était cultivé (un lopin de terre).)

Nous venons de montrer que le verbe 'aɛrasa se distingue des autres verbes de la série (249-253) par le fait qu'il est dérivé d'un nom *ɛors* ou *ɛirs* - nous étudierons la différence entre ces deux substantifs plus bas - et non de la racine *ɛRS* tout en étant formé sur la racine *ɛRS*, ce que Larcher (2003 : 16) appelle une dérivation secondaire dans : «on est amené à distinguer entre une dérivation primaire, où un mot est dérivé directement de la racine, et une dérivation secondaire, où un mot n'en est dérivé qu'indirectement, dans la mesure où tout en étant formé sur elle, celle-ci n'a de sens que comme racine d'un nom». Ensuite, il nous paraît nécessaire maintenant et avant d'entamer l'analyse de la série (249-253) de dire quelques mots sur les verbes dans les phrases (250), (251), (252) et (253). Ces verbes sont classés dans les listes de Larcher (2003) sous la forme VIII qui est une forme augmentée en *T infixé* entre le premier et le deuxième élément du radical. Ils sont tous des réfléchis indirects de sens moyen et à sujet agentif. Selon Az-zamakhcharî, rappelé par Larcher (2003), ces verbes ont la valeur de *Ittikhâdh* signifiant (prendre pour soi quelque chose¹⁵⁹) ou, selon nous, (faire quelque chose dans son intérêt ou à son bénéfice), l'interrogation en *mâdhâ faʿala* ou *mâdhâ s:anaʿa* peut justifier cette traduction. Ce qui différencie ces verbes de 'aɛrasa, c'est le fait qu'ils sont des déverbatifs selon Larcher (2003 : 75) qui pense que : «les verbes rangés sous le ittihâd doivent être compris comme déverbatifs». Pour montrer la différence entre 'aɛrasa dénominatif d'un côté, et *ittabala*, *id:d:abab:*, *it:t:abakba* et *ichtawâ* déverbatifs d'un autre côté, et pour consolider notre propre traduction de *Ittakhâdh* par (faire quelque chose dans son intérêt ou à son bénéfice), nous proposons le paraphrase par le support قَامَ بِ *qâma bi* (une variante de faire). Nous avançons une

¹⁵⁸. An-nowairy, Nihâyato-l-'arbi fi fonouni-l-'adab, P. 1300, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 21 décembre 2002).

¹⁵⁹. Nous empruntons ce terme à Larcher (2003 : 75).

thèse selon laquelle les verbes dénommatifs, de type 'a*Erasa*, ne se prêtent ni à la paraphrase en *qâma bi* ni à la transformation en un nom source¹⁶⁰ tandis que les déverbatifs acceptent l'une ou l'autre des deux transformations. Si les paraphrases suivantes ne sont pas acceptables en arabe :

* قَامَ زَيْدٌ بِإِلِّ (تَعْنَمُ + إِجْدَاتُ + إِعْرَاسُ + تَابُلُ + تَبُوبُ) لِنَفْسِهِ

**Qâma Zaydon bi-(t-tagbnnomi + l-idjtidâthi + irâsi + t-ta'bboli + t-taboubi) li nafsibi*

*S'est levé Zayd de (*l'ovination + *la tombisation + *la marginalisation + *la chamanistique + *la portisation) pour âme son

(* (= Zayd a fait (la possession des ovins + la possession d'une tombe + une mariage + la possession des chameaux + la possession d'un garde du corps) pour soi.)

les paraphrases suivantes sont admissibles dans cette langue :

* قَامَ زَيْدٌ بِإِلِّ (ذَبْحُ + طَبْخُ + شَوَاءُ) لِنَفْسِهِ

**Qâma Zaydon bi-(d:- d:abb:i + t:t:abkbi + ch-chiwâ'i) li nafsibi*

*S'est levé Zayd de (l'égorgeage + la cuisson + la grillage) pour âme son

(* (= Zayd (s'est immolé une victime + s'est cuit des mets + s'est fait la cuisine + s'est grillé de la viande.)

Même le verbe *ittabla* n'accepte pas la paraphrase par le support *qâma*, il peut, par contre, faire l'objet d'une transformation en un nom source directe :

161 وَالْعَزْبَةُ أَفْضَلُ مِنَ النَّاهِلِ (Tafsîro-l-qortobî)

Wa-l-ozbato 'afd:alo min-t-ta'abol

*Et le célibat préférable de la qualification

(* (= Garder le célibat vaut beaucoup mieux qu'être marié.)

Malgré les points de divergences soulevés ci-dessus entre les verbes dénommatifs et les verbes déverbatifs, ce qui nous intéresse, ici, c'est leur nominalisation en 'Akhadha ou Ittakhadha. L'avantage que porte le repérage de ces points sera reflété par le classement de nos structures.

Revenons maintenant à notre série de départ, à savoir de la phrase (249) à la phrase (253). Dans cette série, chaque prédicat verbal a le même type d'arguments que le prédicat nominal : les sujets sont exclusivement des N_{hum} . En ce qui concerne les compléments, nous avons déjà dit que les verbes dans cette série sont des verbes intransitifs qui n'exigent pas la présence d'un second argument et la présence des compléments reste un fait facultatif sauf dans le cas de (249) et (250) où le complément est strictement interdit. Parmi ces nominalisations, la seule qui pourrait poser un problème de type sémantique, c'est la nominalisation de *أَعْرَسَ* 'a*Erasa* qui peut être nominalisé, dans les constructions à *Ittakhadha*, en deux substantifs prédictifs sémantiquement différents l'un de l'autre. Afin d'éviter toute sorte de confusion entre ces deux types de nominalisations de 'a*Erasa*, nous devons mettre en évidence les propriétés de chacune. La première est celle où le

¹⁶⁰. Nous entendons par la transformation en un nom source l'opération visant à remettre un nom ou un verbe dans son état initial ou dans sa forme source dit mas:dar en arabe.

¹⁶¹. Al Qortobî, تفسير القرطبي, Tafsîro-l-qortobî, p. 3523, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 25 décembre 2002).

substantif prédicatif عَرَسَ *ērṣ*, qui nous avons vu dans la phrase (249), signifie *épouse* selon l'auteur d'*Al 'ayn* : « اِمْرَأَةُ الرَّجُلِ : اَلْعَرَسُ »¹⁶², « *Al ēirso : imra'ato-r-rajol* », « **Al ēirso : femme l'homme* », (= *Al ēirso : l'épouse*). La deuxième est celle où le nom عُرْسُ *ēors*, lorsqu'il s'écrit avec la voyelle *o* sur la lettre *ē* signifie (banquet ou repas de noce) selon *Lisāno-l-Ēarab* qui définit ce nom comme : « عُرْسٌ : يَعْني طَعَامُ الْوَلِيْمَةِ الَّذِي يُعْمَلُ عِنْدَ الْعُرْسِ », « *ēors : yeanî t: âĒamo-l-walîmati-l-ladhî yoĒmalo Ēinda-l-ēors* », « **ēors : signifie nourriture le banquet qui est fait chez la fête* », (= *ēors : c'est le banquet que l'on fait lors de la fête du mariage*). Au moment où ce dernier apparaît dans une construction en *Ittakhadha*, il n'est pas la nominalisation de '*Ēerasa* au sens de *se marier*, mais plutôt une nominalisation de ce verbe au sens de *faire un repas de noce* ou *faire un banquet*. Cette nominalisation nous la trouvons dans *Tâjo-l-Ēarous* lorsqu'il définit le verbe intransitif أَعْرَسَ '*Ēerasa* (faire un repas de noce + faire un banquet) par sa nominalisation en *Ittakhadha*¹⁶³ : « أَعْرَسَ الرَّجُلُ : اِتَّخَذَ عُرْسًا، أَيِ » « '*Ēerasa ar-rajolo : ittakhadha ēorsan, 'ay walîma* », « **A régala l'homme : a pris il ēorsan un, signifie il (banquet + destin + repas de mariage) un* », (= '*Ēerasa ar-rajolo : c'est-à-dire, il a fait un (banquet + repas de mariage) + (donné un grand festin)*). Par ailleurs, nous nous heurtons à un autre problème que le verbe '*Ēerasa* pose : comment peut-on prévoir la nominalisation de ce verbe à partir de son emploi verbal intransitif dès lorsqu'il a la même forme morphologique dans les deux sens ? comment peut-on, selon ces dictionnaires, déterminer le sens de la phrase suivante :

أَعْرَسَ زَيْدٌ

'*Ēerasa Zayd*

*(S'est marié + A fait banquet un + repas de mariage un) Zayd

(=Zayd (s'est marié + a fait (un banquet + un repas de mariage) + a donné un grand festin).)

Dans cet énoncé, il y a une ambiguïté totale : les deux interprétations sont possibles comme nous l'avons vu dans la traduction française, nous ne savons plus si nous sommes en présence du verbe *Tazāomaja* (se marier) ou du verbe أَوْلَمَ '*Aolama* (donner un festin + faire un banquet). Or, nous ne pouvons pas prévenir la nominalisation de '*Ēerasa* à partir de cet emploi. Pour effectuer une telle opération, il faut, à nos yeux, deviner le sens de ce verbe par rapport à la totalité d'un contexte plus explicite. Considérons le contexte suivant :

مَرَّ عَبْدُ اللَّهِ بْنُ جَعْفَرٍ وَمَعَهُ عِدَّةٌ مِنْ أَصْحَابِهِ بِمَنْزِلِ رَجُلٍ قَدْ أَعْرَسَ، وَإِذَا مُغْتَبِيَةٌ تَقُولُ... (Mokhtas:aro târîkhi Dimachq)¹⁶⁴

¹⁶². Al khalyi Ibn 'Ahmad, العين Al 'ayn, p. 76, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 14 janvier 2003).

¹⁶³. Az-zobaydî, تاج العروس, Tâjo-l-Ēarous, p. 4018, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 19 janvier 2003).

¹⁶⁴. Ibn 'Asâkir, مختصر تاريخ دمشق, Mokhtas:ar târîkh Dimachq, p. 1652, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 19 janvier 2003).

Marra Adbdollâbi 'ibno Ja'far wa ma'ababo 'iddaton min 'as:hâbibi bi manzil rajolin qad 'a'erasa, wa 'idhâ moghanîyaton taqoul : ...

*Est passé Abdullah Ibn Jaa'far et avec lui nombre d'amis ses de maison homme (s'est marié + avait fait un banquet) et chanteuse une disait : ...

(=Abdullah Ibn Jaa'far est passé avec un certain nombre de ses amis devant la maison d'un homme qui (?s'était marié + avait fait (un repas de mariage + un banquet), tandis qu'une chanteuse disait :)

dans lequel le verbe 'A'erasa serait plus proche du sens de *faire un banquet* que de *se marier* grâce à la présence du nom *moghanîya* (chanteuse) qui indique qu'une fête avait lieu dans la maison devant laquelle *Abdullah* et ses amis sont passés. Prenons le contexte suivant :

رَأَيْتُ الْقَاسِمَ بْنَ مُحَمَّدٍ حِينَ أُعْرِسَ لَيْسَ رِدَاءً بِقَطْرَةٍ زَعْفَرَانٍ (At:-t:abqâto-l-kobrâ)¹⁶⁵

Râ'aïto Al qâsimo Ibna Mohammadin h:îna 'a'erasa labisa ridaâ'an bi qit:rati za'efarân

*Ai vu je Al qasim Ibn Mohammad quand s'est marié il s'est habillé il robe une safranée (=J'ai vu Al qasim Ibn Mohammad le jour de son mariage porter une robe safranée.)

où 'a'erasa pourrait être plutôt proche de *se marier* grâce au nom *ridâ'* (robe). Donc, nous pouvons, à partir, de ces interprétations identifier le N_{pred} par lequel nous pouvons nominaliser les deux verbes 'a'erasa. Le premier sera nominalisé en *εorsan* :

مَرَّ عِنْدَ اللَّهِ بْنِ جَعْفَرٍ وَ مَعَهُ عِدَّةٌ مِنْ أَصْحَابِهِ بِمَنْزِلِ رَجُلٍ قَدْ اتَّخَذَ عُرْسًا، وَإِذَا مُغْنِيَةٌ تَقُولُ...

Marra Adbdollâbi 'ibno Ja'far wa ma'ababo 'iddaton min 'as:hâbibi bi manzil rajolin qad ittakhadha εorsan , wa 'idhâ moghanîyaton taqoul : ...

*Est passé Abdullah Ibn Jaa'far et avec lui nombre d'amis ses de maison homme (a fait un banquet) et chanteuse une disait : ...

(= Abdullah Ibn Jaa'far est passé avec un certain nombre de ses amis devant la maison d'un homme qui (avait fait (un repas de mariage + un banquet + avait donné un grand festin), tandis qu'une chanteuse disait:)

Et le deuxième sera nominalisé en *εirsan* :

رَأَيْتُ الْقَاسِمَ بْنَ مُحَمَّدٍ حِينَ اتَّخَذَ عُرْسًا لَيْسَ رِدَاءً بِقَطْرَةٍ زَعْفَرَانٍ

Râ'aïto Al qâsimo Ibna Mohammadin h:îna ittakhadha εirsan labisa ridaâ'an bi qit:rati za'efarân

*Ai vu je Al qasim Ibn Mohammad quand a pris femme une il s'est habillé il robe une safranée

(=J'ai vu Al qasim Ibn Mohammad le jour de son mariage porter une robe safranée.)

En revanche, cette analyse reste rudimentaire car elle est fondée sur notre propre intuition linguistique qui reste à confirmer par le jugement d'acceptabilité d'autres locuteurs. Malgré cela, cette interprétation contextuelle demeure, à nos yeux, le seul moyen de prévoir la nominalisation dans le cas des verbes intransitifs, comme 'a'erasa, qui ne sont pas bien déterminés dans les dictionnaires de l'arabe. Nous avons bien vu que les auteurs des dictionnaires, que nous avons cités plus haut, recouraient à la nominalisation, sans qu'ils ne s'en rendent pas compte, pour faire

¹⁶⁵. Ibn Sa'ad, الطبقات الكبرى, At:-t:abqâto-l-kobrâ, , p. 951, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 20 janvier 2003).

la distinction entre les différents emplois de 'aerasa. A la lumière de ce qui a été dit, nous constatons que la nominalisation d'un verbe donné pourrait être un outil pour le définir et qu'elle apporterait une force prédicative beaucoup plus élevée que celle que le verbe apporte dans son emploi verbal.

Cependant, nous allons évoquer un troisième emploi de 'aerasa que nous ne devons pas mettre sur le même plan que les deux types précédents. Il s'agit de l'emploi transitif indirect de ce verbe que nous rencontrons dans des situations comme la suivante :

وَكَانَ قَدْ أُعْرِسَ (بِ + عَلَى 166) أَهْلِهِ فُيُنِيلَ ذَلِكَ
Wa kâna qad 'aerasa bi 'ablihi qobayla dhalik
 *Et s'était marié il de famille sa un petit peu avant cela
 (=Il avait consommé son mariage avec sa femme un petit peu avant cela.)

Ce qui distingue cet emploi des emplois précédents, c'est qu'il n'est pas susceptible de nominalisation, il est impossible d'effectuer une nominalisation à partir de cet énoncé :

*وَكَانَ قَدْ اِتَّخَذَ (بِ + عَلَى) أَهْلِهِ عِرْسًا فُيُنِيلَ ذَلِكَ
Wa kâna qad ittakhadha (bi + alâ) 'ablihi eirsan qobayla dhalik
 *Et avait pris mariage il (de + sur) famille sa un petit peu avant cela
 (= 168.)

D'un côté, le verbe 'aerasa bi ou aerasa ealâ dans ce dernier énoncé est respectivement le synonyme des verbes : بَنَى بِهَا *banâ bihâ* et دَخَلَ عَلَيْهَا *dakhala ealayhâ* (consommer son mariage avec elle) qui ne désignent pas le fait de *se marier* mais ils expriment juste la dernière étape dans la procédure de *se marier* dans la culture arabo-musulmane, car dans cette culture *se marier*, voire *être marié*, équivaut à passer par trois étapes officielles : *se fiancer* ou *demandeur la main* de celle avec laquelle on veut se marier, deuxièmement *faire le contrat* du mariage et dernièrement *consommer le mariage*. Au contraire du verbe intransitif 'aerasa de (247) qui englobe ces trois étapes et qui est synonyme de *Tazaowaja* (se marier) ou *être marié*.

Nous avons signalé plus haut que les noms de cette dernière série tendent vers le concret et que leur fonctionnement dans les nominalisations nous permet de les considérer comme des N_{pred} du fait des caractères qu'ils possèdent. Un premier caractère qui aidera à observer leur prédication,

166. Comme dans : أَعْرِسَ عَلَى أَرْبَعِ نِسْوَةٍ 'Aerasa alâ 'arbaai niswa, *S'est marié sur quatre femmes, (=Il s'est marié avec quatre femmes.). Ibn Toloun, فِصْحُ الْخَوَاتِمِ, Fas:-i-l khawâtim, p. 03, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/ (page consultée le 07 septembre 2003).

167. Al eas'karî, الأوائِل, Al awâ'il, p. 34, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/ (page consultée le 06 septembre 2003).

168. Nous ne pouvons pas donner une traduction correcte puisque l'énoncé arabe n'a pas de sens.

c'est leur possibilité de former un GN indépendant après la réduction de leur support. Une série de GN comme les suivants ne pose aucun problème :

شَهَدْنَا عُرْسَهُ فَيَالَهَا مِنْ عُرْسٍ، وَرَأَيْنَا عُرْسَهُ فَيَالَهَا مِنْ عُرْسٍ¹⁶⁹

Chahidnâ eorsabo fayâlahâ min eorsin, wa ra'aynâ eirsabo fayâlahâ min eirs

*Avons assisté nous repas de mariage son quel bon de repas de mariage, et avons regardé nous mariée sa quelle belle mariée

(=Nous avons assisté à son repas de mariage qui était un très bon repas et nous avons vu sa mariée qui était une très belle femme.)

أَهْلٌ زَيْدٍ (ذَاتَ حَسَبٍ وَ نَسَبٍ) (constitué par nous même et attesté auprès des locuteurs natifs)

'Abloo Zaydin (dhâta h:asabin wa nasab)

*(Famille + épouse + femme) zayd (bien née)

(=La femme + L'épouse) de Zayd (est une femme bien née.)

ادْبَحَ الْقَوْمُ فَكَفَنَهُمْ ذَبِيحَتَهُمْ وَأَطْبَخُوا فَكَفَاهُمْ طَبِيخَهُمْ

Iddabah:a-l-qawomo fakafat'hom dabiḥ:atabom wa-t:t:abakhou fakafâbom t:abîkhabom

*Ont égorgé les gens, a suffi les leur animal égorgé et ont cuisiné ils, a suffi les leur plat

(=Les gens ont égorgé un animal pour manger et ils en ont eu assez, et ils ont cuisiné pour se faire à manger et cela leur a suffi.)

De ces énoncés, il est tout à fait possible d'extraire les noms *eors*, *eirs*, *'Abl*, *dabiḥ:a* et *t:abîkhabom* par une relativation à *Ittakhada* qui peut se rétablir dans des reformulations précises. Nous prenons ensuite en compte un autre caractère dans cette série ; il existe des noms qui peuvent être adjectivisés dans des constructions équivalant aux constructions françaises en *être*, c'est le cas de *eirs* et *'abl* dans les énoncés suivants :

أُعْرِسَ فَهُوَ مُعْرِسٌ (Tâjo-l-earous)¹⁷⁰

'Arasa fahwa morison

*S'est marié il, il est marié

(=Il s'est marié, donc il est marié.)

كَانَ عِنْدَنَا بِالْأَهْوَازِ رَجُلٌ مِّنْ أَهْلِ (Al mah:âsin wa-l-'ad:dâd)¹⁷¹

kâna indâna bi-l-'Ahwâzi rajolon mota'ail

*Était il chez nous à Al Ahwaz homme qualifié

(=Nous avions un homme marié à Al Ahwaz.)

Nous avons remarqué que parmi les noms de série, l'adjectivation ne concerne que les noms *eirs* et *'abl*. En revanche ces noms n'ont pas le même fonctionnement avec un support. Une paraphrase avec un *Sup-pré*, au sens de *Avoir* français, n'est pas possible pour le nom *eirs*, tandis

¹⁶⁹ - Az-zamakhcharî, أساس البلاغة, 'Asâso-l-balâgha, (2000 : 414)

¹⁷⁰. Az-zoaydî, تاج العروس, Tâjo-l-earous, p. 4019, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 19 janvier 2003).

¹⁷¹. Al Jâhiz:, المحاسن والأضداد, Al mah:âsin wa-l-'ad:dâd, , p. 81, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 22 janvier 2003).

que cette paraphrase est tout à fait possible dans le cas de 'abl. Une phrase comme la suivante est interdite en arabe :

*لَهُ عَرَسٌ صَالِحَةٌ

*Laho ʿirson s:âlib:a

*A mariée une bonne

* (=Il a une bonne mariée.)

Tandis que le *Sup*_{pré} peut être choisi par le nom 'Abl :

وَلْيَكُنْ لَهُ أَهْلٌ صَالِحَةٌ وَجَلِيسٌ صَالِحٌ لِيَسْتَرِيحَ نَفْسُهُ إِلَيْهِ فِي الْيَوْمِ سَاعَةً (Th:yâ ʿoloum addîn)¹⁷²

Wa lÿyakon labo 'ablon s:âlib:baton 'aou jalison s:âlib:on li tastarîh:a nafsobo 'ilayhi fi-l-yawmi sâʿa

*Que ait il famille une bonne et convive un bon pour se reposer soi-même à lui dans le jour heure une

(=Qu'il ait une épouse ou un ami privilégié avec lesquels il peut vivre chaque jour un moment de détente.)

Quant au choix des déterminants des substantifs dans cette construction, il est très contraint. Nous avons constaté que les substantifs dans les nominalisations de (243) et de (244) n'acceptent que le déterminant possessif obligatoirement coréférent au sujet de la phrase. Dans celle de (245), le déterminant est exclusivement l'indéfini *tanwine* : la variation de ce déterminant par le défini *al* entraîne un changement de catégorie de *Ittakhadha*, il ne sera plus un support mais un opérateur causatif. Le *tanwine* est également le seul déterminant admis dans les nominalisations de (246) et (247). Quant au déterminant du substantif de la phrase nominale de (248), c'est également le *tanwine* ; le possessif est également possible mais il entraîne un changement aspectuel dans l'énoncé ; avec le possessif l'aspect devient itératif. En ce qui concerne le déterminant de la nominalisation de l'énoncé (249), aucune autre déterminant que le *tanwine* ne sera toléré. Dans les nominalisations des énoncés (250) jusqu'à (253), le *tanwine* est le déterminant admis ; le défini *al* entraîne un changement dans la catégorie du support plus un sentiment de l'incomplétude des énoncés. Cette contrainte sur les déterminants dans les constructions nominales dites intransitives ne veut pas dire que nous sommes en présence d'une expression ou phrase totalement figée. Le figement ne se porte que sur le déterminant. Nous avons discuté ce point dans (V : 2)

Enfin, si notre description et notre analyse du fonctionnement de la nominalisation des verbes intransitifs en 'Akhadha et Ittakhadha sont correctes, beaucoup de recherches restent à faire pour décrire toutes les constructions avec des verbes intransitifs qui peuvent être nominalisés et introduits dans le discours par tous les *V*_{sup} repérés à l'intérieur d'une langue donnée. Nous nous posons la question suivante : à l'instar d'un verbe intransitif ou plutôt, dans notre domaine, d'un prédicat verbal à un seul argument, pourquoi ne parle-on pas d'une construction à un *N*_{pred} à un seul argument ?

¹⁷². Abou H:âmid AL Ghazâlî, إحياء علوم الدين, Th:yâ ʿoloum addîn, p. 585, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 23janvier 2003).

4.3.2 La nominalisation des verbes pronominaux transitifs qui figurent dans la structure :

$V_{\text{-Pronom}} N^{\circ}_{\text{-(hum + nr)}} (*E + \text{Prép}) N \text{Modif.}_{\text{Adj}}$

Dans cette structure nous pouvons voir des verbes que Larcher (2003 : 72) classe sous les deux catégories trilitères augmentées en *T*, il s'agit des formes VIII et V dans les listes fournies par ce linguiste. Dans le langage médiatique appartenant à l'AM, nous rencontrons des énoncés comme :

(254) تَطَبَّعَتِ الْعَلَاقَاتُ بَيْنَ الْبَلَدَيْنِ بِطَابِعٍ دِينِي
Tat:abaεat-i-l-εalâqâto bayna-l-baladayni bi t:âbiεin dîni

*s'est caractérisées elles les relations entre les deux pays de caractère un religieux
 (=Les relations entre les deux pays sont marquées par un caractère religieux.)

(255) تَلَوْنَتْ تَقَافَتُنَا بِلَوْنٍ غَرْبِي
Talaowanat thaqâfatônâ fi lawnin gharbî

*S'est coloré elle culture notre de couleur une occidentale
 (=Notre culture s'est occidentalisée.)

(256) اِتَّسَمَتِ الْحَرَكَةُ بِسِمَةِ وَطَنِيَّةٍ
Ittasamati-l-h:arakato bi simatin wat:anîya

*S'est marqué le mouvement de caractère un national
 (=Le mouvement (politique + littéraire ... etc.) a pris un caractère national.)

(257) تَصَطَّبَعِ الْمَوْسَّسَاتُ الْخَيْرِيَّةُ فِي الْعَادَةِ بِالصَّبْغَةِ الدِّينِيَّةِ
Tas:t:abigho-l-mo'assasâto-l-kbayrîyato fi-l-âdati-bi-s:s:ibghati-d-dîniyya

Se teintent elles les sociétés les philanthropiques dans l'habitude du teint le religieux
 (=Les sociétés philanthropiques ont habituellement un caractère religieux.)

Nous avons, ici, affaire à deux types de verbes trilitères : deux verbes augmentés en *T* préfixés et deux verbes augmentés en *T* infixés. Il s'agit respectivement des verbes تَطَبَّعَ *Tat:abbaεa* (se caractériser) et (تَلَوْنَ *Talaomana* (se colorer) d'un côté, et le verbe اِتَّسَمَ *ittasama* (se caractériser) et اصْطَبَّعَ *Is:t:abagha* (se teinter) d'un autre côté.

Ce qui nous intéresse plus particulièrement, à ce stade, pour prouver la réflexivité de ces verbes, c'est l'agentivité des sujets : les sujets dans ces phrases ne sont pas agentifs ; ils sont les bénéficiaires de l'action des verbes de base comme en témoignent les reformulations suivantes :

(254a) طَبَّعَ الْبَلَدَانِ عِلَاقَاتَهُمَا بِطَابِعٍ دِينِي
T:abbaa-l-baladâni alâqâtibimâ bi t:âbiin dîni

*Ont caractérisé ils les deux pays relations leurs de caractère un religieux
 (=Les deux pays ont marqué leurs relations d'un caractère religieux.)

(255a) لَوَّنَتْ الْعَوْلَمَةُ تَقَافَتُنَا بِلَوْنٍ غَرْبِي
Laowanat-i-l-εawlâmato thaqâtatonâ bi lawnin gharbîyn

*A coloré elle la mondialisation culture notre de couleur une occidentale
 (=La mondialisation a occidentalisé notre culture.)

(256a) وَسَمَ الْقَائِمُونَ عَلَى الْحَرَكَةِ الْحَرَكَةَ بِسِمَةِ وَطَنِيَّةٍ

Wasama-l-qâ'imouna alâ-l-h:arakati-l-h:arakata bi simmatin wat:nÿyatim

*Ont caractérisé ils les chargés sur le mouvement le mouvement de caractère un national
(=Les dirigeants du mouvement (politique + religieux ... etc.) ont donné au mouvement un caractère national.)

(257a) يُصْبِغُ الْقَائِمُونَ عَلَى الْمُؤَسَّسَاتِ الْخَيْرِيَّةِ فِي الْعَادَةِ هَذِهِ الْمُؤَسَّسَاتِ بِالصَّبْغَةِ الدِّينِيَّةِ

Yos:bighu-l-qâ'imouna alâ-l-mo'assasâti-l-khayrÿyati fî-l-âdati hadhibi-l- mo'assasâtu-bis:-s:ibghati-d-dînÿya

*Teint ils les chargés sur les sociétés les philanthropiques dans l'habitude ces les sociétés de le teint le religieux
(=Les responsables des sociétés philanthropiques donnent habituellement un caractère religieux à leurs sociétés.)

Il est à constater que les sujets dans la première série deviennent des objets directs dans la deuxième série en (a). Ces sont, du point de vue de la grammaire traditionnelle arabe, des *mot:âviε* au sens de Ibn Hichâm (1979 : 676), mort en 761 de l'hégire, lorsqu'il définit *al mot:âwaεa* comme :

- « حَقِيقَةُ الْمَطَاوَعَةِ أَنْ يَدُلَّ أَحَدُ الْفَعْلَيْنِ عَلَى تَأْتِيرِ وَيَدُلُّ الْآخَرُ عَلَى وَقَوْلٍ فَاعِلُهُ لِدَكَ التَّأْتِيرِ »
- « H:aqîqato-l-mut:âwaεat 'an yadolla 'ah:ado-l-fîεlayni εalâ t'athîrin wa yadollo-l-'aabkaro εalâ qabouli fâεilabo li dhalika-t-ta'thîr »
- (= **Al mut:âwaεa** : c'est lorsqu'un des deux verbes exerce une influence et que le sujet de l'autre verbe bénéficie de cette influence ». à partir de cette définition, nous constatons la reformulation analytique redondante suivante :

(254b) طَبَعَ الْبُلْدَانِ عِلَاقَاتِهِمَا بِطَابِعِ دِينِي فَتَطَبَّعَتْ عِلَاقَاتِهِمَا بِهَذَا الطَّابِعِ

T:abbaa-l-baladâni alâqâtihimâ bi t:âbiin dînÿyin fatat:abbaεat εilâqâtihimâ bi hadbâ-t-t:âbiε

*Ont caractérisé ils les deux pays relations leurs de caractère un religieux et se sont caractérisées elles relations leurs de ce caractère
(=Les deux pays ont marqué leurs relations d'un caractère religieux ce qui a empreint leurs relations de ce caractère.)

que l'influence a été exercée par le sujet du verbe de la principale et que l'objet de ce verbe subit cette influence en devenant le sujet de la phrase à *mot:âviε*. Cette remarque vaut pour le reste de la série. Autrement dit, le deuxième verbe représente un résultat du premier. Du point de vue de la grammaire arabisante, ces verbes sont des réfléchis directs de sens passif à sujet non-agentif. Donc, il est à signaler que cette série de verbes hésitent entre la dénomination des grammairiens arabes qui les considèrent comme des verbes dits de *mot:âwaεa* (réflexivité) et la dénomination des arabisants qui les prennent pour des formes réfléchies¹⁷³. Dans le sillage de Larcher (2003), nous considérons ces verbes comme des réfléchis directs de sens passif des formes verbales de base à savoir respectivement les verbes طَبَعَ *t:abbaεa* (caractériser) لَوَّنَ *laowana* (colorer), وَسَمَّ *wasama* (marquer) et صَبَّغَ *s:abagha* (teinter).

¹⁷³. Pour plus des détails sur la distinction entre *al mut:âwaεa* et la réflexivité cf. Larcher (2003).

C'est donc par la propriété *agentive* ou *non-agentive* du sujet que nous pouvons faire la différence entre les verbes de la série (249-253) d'un côté, et les verbes de la série (254-257) d'un autre côté.

Nous nous contentons ici de défendre l'idée de départ de cette section : le support 'Akhadha ou Ittakhadha est le support spécifique pour actualiser les N_{pred} liés morphologiquement aux verbes pronominaux. Les quatre verbes que nous avons vus dans la série de départ acceptent, sans exception, d'être nominalisés en 'Akhadha/Ittakhadha. Considérons ces paraphrases nominales :

(254c) (أَخَذْتُ + اتَّخَذْتُ) (عِلَاقَاتُ الْبَلَدَيْنِ + الْعِلَاقَاتُ بَيْنَ الْبَلَدَيْنِ) طَابِعاً دِينِيًّا
(‘Akhadhat + Ittakhadhat) (‘ilâqâto-l-baladayni + al ‘ilâqâto bayna-l-baladayni) t:âbi‘an dînyân
*Ont pris (relations les deux pays + les relations entre les deux pays) caractère un religieux
(=Les relations entre les deux pays ont pris un caractère religieux.)

(255b) أَخَذْتُ ثَقَافَتَنَا (بِسَبَبِ الْعَوْلَمَةِ) لَوْنَا غَرْبِيًّا
(‘Akhadhat thaqâfatonâ lawnan gharbîyan
*A pris elle culture notre couleur une occidentale
(=Notre culture a pris un caractère occidental.)

(256b) (أَخَذْتُ + اتَّخَذْتُ) (الْحَرَكَةُ سِمَةً قَوْمِيَّةً)
(‘Akhadhat + Ittakhadhat) –l-h:arakato simmatan qawmîya
*A pris il le mouvement caractère un national
(=Le mouvement (politique + social) a pris un caractère national.)

(257b) (تَأَخَّذْتُ + تَتَّخِذُ) (الْمُؤَسَّسَاتُ الْخَيْرِيَّةُ فِي الْعَادَةِ صِبْغَةً دِينِيَّةً)
(Ta'khabdo + Tattakhidbo) –l-mo'assasâto-l-khayrîyato fî-l-‘âdatai s:ibghatan dînyâ
*Prennent les sociétés les philanthropiques dans l'habitude teint un religieux
(=Les sociétés philanthropiques (ont + sont marquées) habituellement (par un + d'un) caractère religieux.)

Nous observons que la paraphrase par 'Akhadha / Ittakhadha peut opérer sur la partie où les verbes peuvent être considérés par les grammairiens arabes comme *mot:âviε*. Reprenons la phrase analytique définitive (254b) et essayons de la paraphraser en 'Akhadha / Ittakhadha :

طَبِعَ الْبَلَدَانِ عِلَاقَاتَهُمَا بِطَابِعِ دِينِي فَتَطَبَّعَتْ عِلَاقَاتُهُمَا بِهَذَا الطَّابِعِ
T:abbaa-l-baladâni alâqâtihimâ bi t:âbiin dînyin fatat:abba‘at ‘ilâqâtihimâ bi badhâ-t-t:âbiε
*Ont caractérisé ils les deux pays relations leurs de caractère un religieux et se sont caractérisées elles relations leurs de ce caractère
(=Les deux pays ont marqué leurs relations d'un caractère religieux ce qui a empreint leurs relations de ce caractère.)

Se pose maintenant le problème de la relation entre support et opérateur causatif dans ce cas, c'est-à-dire dans le cas où les verbes de départ sont de sens actif comme dans cette dernière paraphrase. Ici, le verbe *tabbaεa* et les autres verbes de la série *laowana*, *wasama* et *s:abagha* ont, tous, une valeur causative car ils peuvent se classer, à part *wasama* qui est un verbe de base non-augmenté, sous la liste II de Larcher (2003). Si nous considérons les phrases de (254a) à (257a),

nous observons que les objets de leurs verbes peuvent également occuper la position de l'objet dans des paraphrases avec le causatif جَعَلَ *jaʕala* (faire) :

جَعَلَ الْبِلْدَانِ عِلَاقَاتِهِمَا ذَاتَ طَابِعٍ دِينِي
jaʕala-l-baladāyini ʕilâqâtihimâ dhata t:âbiin dînîyan

*Ont fait ils les deux pays relations leurs de caractère un religieux
 (=Les deux pays ont fait de leurs relations des relations à caractère religieux.)

où l'objet de *jaʕala* (faire) peut prendre la position du sujet de 'Akhadha / Ittakhadha sans que le sens soit altéré :

(أَخَذَتْ + اتَّخَذَتْ) (عِلَاقَاتُ الْبِلْدَانِ + عِلَاقَاتُ بَيْنَ الْبِلْدَانِ) طَابِعاً دِينِيًا
 ('Akhadhat + Ittakhadhat) (ʕilâqâto-l-baladayni + al ʕilâqâto bayna-l-baladayni) t:âbiʕan dînîyan

*Ont pris (relations les deux pays + les relations entre les deux pays) caractère un religieux
 (=Les relations entre les deux pays ont pris un caractère religieux.)

ou bien la position de *mohtad'a* dans une phrase affirmative à support déictique *dhat* :

العِلَاقَاتُ بَيْنَ الْبِلْدَانِ ذَاتَ طَابِعٍ دِينِي
Al ʕilâqâto bayna-l-baladayni dhâti t:âbiʕin dînîn

*Les relations entre les deux pays de caractère un religieux
 (=Les relations entre les deux pays ont un caractère religieux.)

La mise en relation de ces régularités sémantiques et syntaxiques entre l'opérateur *jaʕala* et le support 'Akhadha / Ittakhadha sera étudié en détail plus loin (V : 11 : p. 503). Cette analyse nous permet de considérer que ce support peut jouer le rôle d'un support spécifique pour nominaliser quelques verbes pronominaux et nous pousser à examiner cette propriété dans d'autres constructions à autres V_{-sup} et pourquoi pas dans d'autres langues comme le français, par exemple, où des nominalisations comme les suivantes pourraient faire l'objet d'une étude :

Elle se dirige vers la passerelle
Elle prend la direction de la passerelle

En Inde, on s'achemine vers l'indépendance et la partition
En Inde, on prend le chemin de l'indépendance et de la partition

Les constructions verbales et celles nominales dans ces deux exemples ne se distinguent les une des autres que du point de vue de l'aspect.

4.4 La nominalisation des verbes qui figurent dans : $V N^o_{-hum} N^1_{-hum}$

Dans cette structure, nous trouvons des verbes reliés aux substantifs prédicatifs qui peuvent être supportés par *Ittakhadha*. Ces verbes s'inscrivent dans le schème augmenté *fâʕala* dont la valeur fondamentale, selon Larcher (2003), est la participation ou la réciprocité implicite. Cet arabisant explique cette relation de réciprocité implicite de la façon suivante : « un tel verbe implique que

l'action, syntaxiquement présentée comme se faisant dans un sens, se fait également dans l'autre sens » Larcher (2003 : 46). Cette définition se rapproche de celle qui est proposée par le grammairien arabe *Al mobarrad*, dans son *al moqtad:ab*¹⁷⁴, lorsqu'il définit la valeur de *fâʕala* de la manière suivante :

« وَمَعْنَى فَاعِلٍ إِذَا كَانَ دَاخِلًا عَلَى فَعَلٍ أَنَّ الْفِعْلَ مِنْ اِثْنَيْنِ، أَوْ أَكْثَرَ وَذَلِكَ، لِأَنَّكَ تَقُولُ : ضَرَبْتُ، ثُمَّ تَقُولُ : ضَارَبْتُ. «فَتُخْبِرُ أَنَّهُ كَانَ إِلَيْكَ مِثْلُ مَا كَانَ مِنْكَ»

Wa maʕnâ Fâʕala 'idhâ kâna dâkibilan ʕalâ Faʕala 'anna-l-fiʕla min ithnayni, 'aou 'akthar wa dhâlika, li'annaka taqoulo : d:arabto, thomma taqoulo : d:ârabto, fatokhbîro 'annabo kâna 'ilayka mâ kâna minnka

(= Si *Fâʕala* est augmenté de *Faʕala*, son action est faite par deux personnes ou plus comme par exemple, lorsque tu dis : *d:arabto* (j'ai frappé), puis tu dis : *d:ârabto* (j'ai échangé des coups avec quelqu'un). Dans ce cas là, tu informes que tu as subi la même action que tu as exercée.)

En nous appuyant sur ces constatations, nous avons pu repérer, dans notre corpus classique et moderne, un groupe de verbes en *fâʕala* pouvant être nominalisés dans des constructions à support *Ittakhadha*. La forme '*Akhadha* n'est pas attestée. Il s'agit, plutôt, d'un ensemble de verbes que nous regroupons dans la liste (*ACI.8*). Ces verbes sont peu nombreux et moins fréquents en *AM* qu'en *AC*. Tous ces verbes sont susceptibles d'être nominalisés dans des constructions en *Ittakhadha*. Voici quelques uns : *صَاحِبٌ s:âh:aba* (accompagner), *صَافِيٌ sâfî* (considérer quelqu'un comme son ami "préféré"), *خَالِلٌ khalala* (prendre quelqu'un pour ami "privilegié"), *نَادِمٌ nâdama* (tenir compagnie à quelqu'un lorsqu'il s'adonne à l'alcool), *صَادِقٌ s:âdaqa* (lier amitié avec quelqu'un) et *جَالِسٌ jâlasa* (être en compagnie de quelqu'un).

Considérons ces énoncés :

(258) (T:abâqato-ch-choʕârâ)¹⁷⁵ فَعَبْدُ اللَّهِ بْنِ مُحَمَّدٍ هُوَ الَّذِي صَاحَبَ طَاهِرُ بْنُ الْحُسَيْنِ فَلَمْ يَرْضَ صُحْبَتَهُ وَهَجَاهُ

FaAbdo-l-llâhi ibna Mohammadin howa-l-ladhî s:âh:aba T:âhira-bna Al h:usayn falam yard:a s:oh:batibi wa hajâh

**Abdullâh Ibn Mohammad est qui a accompagné il Taber Ibn Al Hussein et n'a pas accepté il compagnie sa et a brocardé il le*

(= *Abdullâh Ibn Mohammad est bien celui qui a accompagné Taber Ibn Al Hussein, tout en n'étant pas satisfait de cette compagnie ce qui l'a poussé à le brocarder.*)

فَعَبْدُ اللَّهِ بْنِ مُحَمَّدٍ هُوَ الَّذِي اِتَّخَذَ طَاهِرًا بِنَ الْحُسَيْنِ صَاحِبًا فَلَمْ يَرْضَ صُحْبَتَهُ وَهَجَاهُ

FaAbdo-l-llâhi ibna Mohammadin howa-l-ladhî-t-takhadha T:âhira-bna Al h:usayn s:âh:iban falam yard:a s:oh:batibi wa hajâh

**Abdullâh Ibn Mohammad est qui a pris il Taher Ibn Al Hossein ami un et n'a pas accepté il compagnie sa et a brocardé il le*

(= *Abdullâh Ibn Mohammad est bien celui qui a pris Taber Ibn Al Hussein pour ami, tout en n'étant pas satisfait de son amitié ce qui l'a poussé à le brocarder.*)

¹⁷⁴. Al Mobbarrad, المتنصب, al moqtad:ab, p. 14, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 22 juin 2004).

¹⁷⁵. Ibn El Mo'atazz, طبقات الشعراء, T:abâqato-ch-choʕârâ', p. 88, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 25 juin 2004).

176 وَإِذَا كُنْتَ مِنْ أَخِيكَ عَلَى تَقَةٍ فَايْذِلْ لَهُ مَالَكَ وَنَفْسَكَ، وَصَافٍ مِنْ صَافَاهُ وَعَادٍ مِنْ عَادَاهُ (259)

Wa 'idhâ kontâ min 'akhîka ealâ thiqatin fâbdhil labo mâlaka wa nafsaka, wa s:âfi man s:âfâhao wa eâdi man eâdâh

*Si es tu de frère ton sur confiance une, donne-tu à lui argent ton et vie ta, et considère-tu comme ami un qui considère il le comme ami un, et considère-tu comme ennemi un qui considère il le comme ami un

(=Si tu as une confiance totale en ton frère, donne ton argent et ta vie pour lui en considérant comme un ami celui qui le prend pour ami et en détestant celui qui le prend pour ennemi.)

وَإِذَا كُنْتَ مِنْ أَخِيكَ عَلَى تَقَةٍ فَايْذِلْ لَهُ مَالَكَ وَنَفْسَكَ، وَاتَّخِذْ مِنْ صَافَاهُ صَفِيًّا وَعَادٍ مِنْ عَادَاهُ

Wa 'idhâ kontâ min 'akhîka ealâ thiqatin fâbdhil labo mâlaka wa nafsaka, wa-t-takhidh man s:âfâhao s:âfiyan wa eâdi man eâdâh

*Si es tu de frère ton sur confiance une, donne-tu à lui argent ton et vie ta, et prends-tu, qui le considère il comme ami un "préféré", ami un "préféré", et considère-tu comme ennemi un qui considère il le comme ami un

(=Si tu as une confiance totale en ton frère, donne lui ton argent et ta vie en prenant pour ami "préféré" celui qui le prend pour ami "préféré" et en détestant celui qui le prend pour ennemi.)

177 كَانَ خَلِيْعًا مَاجِنًا نَادِمًا الْوَلِيْدُ بِنَ يَزِيْدٍ وَهَجَا بَشَارًا بِنَ بُرْدٍ (Lisâno-l-mîzân)

Kâna khalî'an mâjînan, nâdama Al walîdo Ibna Yazîd wa hajâ Bachchâr Ibno Bord

*Était il crapule effronté a tenu compagnie il Al waleed Ibn Yazeed et a brocardé il Bachchar Ibn Bord

(=C'était une crapule et un effronté, il a tenu compagnie à Al waleed Ibn Yazeed lorsqu'il buvait et a brocardé Bachchar Ibn Bord.)

كَانَ خَلِيْعًا مَاجِنًا اتَّخَذَ الْوَلِيْدُ بِنَ يَزِيْدٍ نَدِيْمًا وَهَجَا بَشَارًا بِنَ بُرْدٍ =

Kâna khalî'an mâjînan, ittakhadha Al walîdo Ibna Yazîd nadîman wa hajâ Bachchâr Ibno Bord

*Était il crapule effronté a pris Al waleed Ibn Yazeed pour compagnon de boire et a brocardé il Bachchar Ibn Bord

(=C'était une crapule et un effronté, il a pris pour compagnon de beuverie Al waleed Ibn Yazeed et a brocardé Bachchar Ibn Bord.)

178 فَأَلْفَيْتُهُ حِيْنَ خَالَتُهُ خُوْرُنُ الْأَمَانَةِ خَبًّا بِخِيْلَا (Nouro-l-qabas)

Fa'alfaytobo h:îna khâlaltobo kha'oono-l'amânata khaban bakhîla

*L'ai je trouvé, quand l'ai je pris pour ami privilégié, traître la loyauté tricheur

(=Quand je l'ai pris pour ami "privilégié" ; je l'ai trouvé déloyal et malhonnête.)

فَأَلْفَيْتُهُ حِيْنَ اتَّخَذْتُهُ خَلِيْلًا خُوْرُنُ الْأَمَانَةِ خَبًّا بِخِيْلَا =

Fa'alfaytobo h:îna-ttakhadhtobo khâlîlan kha'oono-l'amânati khaban bakhîla

*L'ai je trouvé, quand l'ai je pris pour ami "privilégié", traître la loyauté tricheur

(=Quand je l'ai pris pour ami "privilégié" ; je l'ai trouvé déloyal et malhonnête.)

179 مَثَلُ الْمُؤْمِنِ كَالنَّخْلَةِ إِذَا صَاحَبْتَهُ نَفَعَكَ وَإِنْ جَالَسْتَهُ نَفَعَكَ وَإِنْ شَاوَرْتَهُ نَفَعَكَ (Tafiro-l-Qort:obi)

176. Abou H:ayân At-tawhîdy, الصداقة والأصدقاء As:-s:adaqato wa-l-'as:diqâ, p. 69, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 25 juin 2004)

177. Ibn Hajar Al 'asqalânî, لسان الميزان, Lisâno-l-mîzân, p. 350, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 23 juin 2004).

178. Al Marzabânî, نور القيس, Nouro-l-qabas, p. 05, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 23 juin 2004).

179. Al Qort:by, تفسير القرطبي Tafsi'r Al qort:obî, p. 1902, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/> (page consultée le 23 décembre 2003).

Mathalo-l-mo'aminî kâ-n-nakhlati 'idbâ s:âh:abtabo nafa aka wa 'in jâlastabo nafa ak wa 'in châwartabo nafa ak

*Exemple le croyant comme le palmier, si l'accompagnes tu sera il bon pour toi, et si es en compagnie avec lui tu sera il bon pour toi, et si le consultes sur quelques chose tu sera il bon pour toi

(=Le croyant est comme un palmier, si tu l'accompagnes, si tu discutes avec lui et si tu lui demandes son avis sur quelque chose, il te rendra service.)

مَثَلُ الْمُؤْمِنِ كَالنَّخْلَةِ إِذَا صَاحِبْتَهُ نَفَعَكَ وَإِنْ أَخَذْتَهُ جَلِيسًا نَفَعَكَ وَإِنْ شَاوَرْتَهُ نَفَعَكَ

Mathalo-l-mo'aminî kâ-n-nakhlati 'idbâ s:âh:abtabo nafa aka wa 'in ittakhadbtabo jalîsan nafa ak wa 'in châwartabo nafa ak

*Exemple le croyant comme le palmier, si l'accompagnes tu sera il bon pour toi, et si as pris tu le convive i, sera il bon pour toi, et si le consultes sur quelques chose tu sera il bon pour toi

(=Le croyant est comme un palmier, si tu l'accompagnes, si tu lui tiens compagnie pendant une discussion et si tu lui demandes son avis sur quelque chose, il te sera utile.)

(263) وَأَخَذَ مِنْ عَدَاوَةٍ مَنْ صَادَقْتَهُ (Tahdhîbo-l-'akhlâq)¹⁸⁰

Wa 'ab:dhar min 'adâwati man s:âdaqtabo

*Et méfies-toi d'hostilité que lies tu amitié avec lui
(=Méfies-toi de l'hostilité de celui que tu prends pour ami.)

وَأَخَذَ مِنْ عَدَاوَةٍ مَنْ إِتَّخَذْتَ صَدِيقًا

Wa 'ab:dhar min 'adâwati man ittakhadhta s:âdiqan

*Et méfies-toi d'hostilité que pris tu ami un
(=Méfies-toi de l'hostilité de celui que tu prends pour ami.)

Les nominalisations de ces verbes ne posent aucun problème au niveau de la distribution des arguments. Les prédicats ont les mêmes arguments aussi bien dans les emplois verbaux que dans les emplois nominaux. Ces arguments sont exclusivement de type humain. Aspectuellement, les formes verbales et les formes nominales ont le même aspect duratif : *jâlasa folân* ou *ittakhadhabo jalîsan* cela veut dire qu'ils expriment une période indéterminée, quand on prend quelqu'un pour ami, en général et bien évidemment, on ne détermine pas la durée de cette amitié, ainsi comme dans la forme réduite de la tradition du Prophète :

هَذَا جَلِيسِي فِي الدُّنْيَا وَوَلِيِّ فِي الْآخِرَةِ (Mokhtas:aro tarîkhi Dimachq)¹⁸¹

Hadhâ jalîsî fî-d-donîyâ wa wa walîyî fî-l-'akhîra

*Ce ami mon dans la vie et compagnon mon dans la dernière
(=C'est mon ami dans la vie et mon compagnon dans le paradis.)

où le nom *jalîs* peut être considéré comme la nominalisation du verbe distributionnel *jâlasa* actualisé, de son tour, par le support *ittakhadha* réduit, lui aussi, après une relativation et qui peut être rétabli. En revanche, et dans une autre situation comme dans le dialogue suivant :

¹⁸⁰. Ibn Maskawayh, مُجَدِّبُ الْأَخْلَاقِ, *Tahdhîbo-l-'akhlâq*, p. 59, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 21 décembre 2003).

¹⁸¹. Ibn 'Asâkir, مختصر تاريخ دمشق, *Mokhtas:ar tarîkhi Dimachq*, p. 1609, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 18 octobre 2003).

(Al) فَقَالَ لَهُ: بَلَّغْنِي عَنْكَ خِصَالَ شَرِيفَةٍ فَأَخْبِرْنِي عَنْهَا، فَقَالَ: ... وَلَا مَدَدْتُ رِجْلِي قَطُّ أَمَامَ جَلِيسِي (Al montaz:am)¹⁸²

Faqála lahou : balaghni 'anka khabirni 'anha, faqála : ... wa lâ madadto ridjlayya 'amâma jalîsî ...

*Lui a dit il : m'a appris on de toi caractères des bons, parle-moi de les ... a dit il : ... et n'ai pas tendu je jambe ma devant mon assis ...

(=On m'a appris que tu avais des grandes qualités, parles- en. Il lui dit : ... et je n'ai jamais tendu mes jambes devant mon interlocuteur)

où le même nom *jalîs* renvoie, cette fois-ci, à une personne qui se trouve dans le même endroit que locuteur au moment de l'énonciation. Dans ces situations deux ou plusieurs interlocuteurs pourraient se trouver ensemble dans le même endroit sans forcément bien se connaître.

En ce qui concerne la détermination dans ces nominalisations, nous signalons que le déterminant approprié est le *tanwine* et que le démonstratif est complètement interdit. Quant à la distribution d'autres déterminants, nous constatons une disparité importante qui pourrait être attribuable à la place des $N_{\text{-pred}}$ dans ces nominalisations. Si, par exemple, le générique *al* est acceptable dans la forme nominale de (261) à condition que nous devions effectuer une légère pause entre le $N_{\text{-pred}}$ *khalîl* et l'adjectif *kha'oon* :

فَالْفَيْئُهُ حِينَ اتَّخَذْتُهُ الْخَلِيلَ خَوْرُنُ الْأَمَانَةِ خَبًا بِخَيْلَا

Fa'alfaytoho, hîna-ttakhadtoho al khalîla, kha'oono-l-'amânati khaban bakhîla

*L'ai je trouvé, quand l'ai je pris pour l'ami "privilegié", traître la loyauté tricheur

(=Quand je l'ai pris pour ami "privilegié" ; je l'ai trouvé déloyal et malhonnête.)

il ne l'est ne dans une autre situation comme celle de (263) :

*وَأَحْذَرُ مِنْ عَدَاوَةٍ مَنِ اتَّخَذْتَ الصَّدِيقَ

**Wa 'ab: dhar min 'adâwati man ittakhadhta (* as:s:âdiq)*

*Et méfies-toi d'hostilité que pris tu *l'ami

* (=Méfies-toi de l'hostilité de celui qui tu prends pour l'ami.)

Cette remarque vaut également, mais beaucoup moins pertinente pour l'acceptabilité, pour d'autres déterminants comme le possessif qui reste difficilement acceptable dans une situation comme :

؟ مَثَلُ الْمُؤْمِنِ كَالنَّخْلَةِ إِذَا صَاحَبْتَهُ نَفَعَكَ وَإِنْ اتَّخَذْتَهُ جَلِيسَكَ نَفَعَكَ وَإِنْ شَاوَرْتَهُ نَفَعَكَ

?Mathalo-l-mo'amini kâ-n-nakhlati 'idhâ s:âh:abtabo nafa'aka wa 'in ittakhadhtabo jalîsoka

nafa'ak wa 'in châwartabo nafa'ak

*Exemple le croyant comme le palmier, si l'accompagnes tu sera il bon pour toi, et si as pris tu le convive, sera il bon pour toi, et si le consultes sur quelques chose tu sera il bon pour toi

(=Le croyant est comme un palmier, si tu l'accompagnes, si tu lui tiens compagnie pendant une discussion et si tu lui demandes son avis sur quelque chose, il te sera utile.)

¹⁸². Ibn Aj-jawzî, المتظلم، *Al montaz:am*, [p. 790, En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 26 juin 2004).

Avec des N_{pred} comme ceux-là, les liens avec (262) sont bien maintenus, d'ailleurs, le verbe *ittakhadha* deviendrait un synonyme de جَعَلَ *jaʕala* (faire de qqn) dans le sens de *Aj-jorjânî* (1960 : 279) qui considère *jaʕala*, dans ces cas, comme un opérateur de qualification :

« جَعَلَ لَا يَصْلُحُ إِلَّا حَيْثُ يُرَادُ إِثْبَاتُ صِفَةٍ لِلشَّيْءِ كَقَوْلِنَا : جَعَلْتُهُ أَمِيرًا وَجَعَلْتُهُ لِسَاءً، تُرِيدُ أَنَّكَ أَثْبَتْتَ لَهُ الْإِمَارَةَ وَنَسَبْتَهُ إِلَى
الْأَصُوصِيَّةِ

« *jaʕala lâ yas:loh: 'illâ h:aytho yorâdo 'ithbâto s:ifatin gich-chay' kaqawlonâ : jaʕaltabo 'amîran wa jaʕaltabo lis:an, torîdo 'annaka 'athbatta labo-l-'imârata wa nasabtabo 'ilâ-l-los:ous:ÿya* »

« *Jaʕala (faire) n'opère que si l'on veut qualifier quelque chose ou attribuer un caractère à quelqu'un comme par exemple : j'ai fait de lui un prince ou j'ai fait de lui un voleur, c'est-à-dire que tu veux lui attribuer la principauté ou le désigner par le brigandage* ».

En revanche, cette synonymie entre *Ittakhadha* et *jaʕala* est conditionnée, dans ces situations où les N_{pred} sont liés morphologiquement aux verbes dits participatifs, par le fait de *prendre quelqu'un pour Adj_i* ou *faire_i de quelqu'un son Adj_i*. Ces verbes ont en commun le caractère humain de leurs sujets et de leurs compléments. Cette propriété permet d'effectuer une permutation des arguments, considérons cet exemple :

جَالَسَ زَيْدٌ الْعُلَمَاءَ

Jalasa Zaydoni-l-ʕolâmâ'

*es en compagnie Zayd les savants
(=Zayd a accompagné les savants.)

Une permutation des arguments est possible :

جَالَسَ الْعُلَمَاءَ زَيْدٌ

Jalasa al ʕolâmâ'o Zayd

*es en compagnie Zayd les savants
(=Zayd a accompagné les savants.)

La forme réciproque est encore possible :

تَجَالَسَ زَيْدٌ وَالْعُلَمَاءَ

Tajâlasa Zaydon wa-l-ʕolâmâ'

*Se sont tenus compagnie Zayd et les savants
(=Zayd et les savants se sont tenus compagnie.)

Cependant, malgré cette possibilité de permutation des arguments et malgré la valeur participative du prédicat *jâlasa*, il n'y a pas d'identité sémantique qui lie ces phrases comme l'a remarqué, pour le français, G. Gross (1989) en comparant les deux phrases :

Max agace Luc

Luc agace Max

entre lesquelles il ne voit aucune identité de sens malgré la possibilité de permuter leurs arguments et la permanence du prédicat *agacer* ce qui l'a poussé à exclure ce genre de situations de son étude sur les constructions converses en français. Dans le sillage de cette expérience, nous excluons les constructions à verbes participatifs de notre étude des constructions converses dans lesquelles nous considérons 'Akhadha ou une de ses variantes lexicales comme des V_{-sup} converses du support 'Aet:â (donner). Ces constructions se rapprochent de celles que G. Gross appelle, dans la même étude, *constructions réciproques* qui se caractérisent par la propriété humaine de leurs compléments des N_{-pred} . Cette propriété est obligatoire pour que nous ayons une construction réciproque à support Ittakhadha, mais par contre, ce n'est pas n'importe quel N_{hum} qui nous permet d'avoir cette réciprocité. Le nom susceptible de figurer dans la position du complément du N_{-pred} doit être équivalent au sujet de la phrase, c'est-à-dire bénéficiaire des mêmes caractéristiques. Cette condition extralinguistique de l'équivalence est plus claire à travers l'exemple suivant : quelqu'un fait une faute de langue en parlant dans un salon littéraire ; les autres lui demandent :

نُجَالِسُنَا وَأَنْتَ تُلْحَنُ ؟ (Târikho-l-'islâm)¹⁸³

Tojâlisônâ wa 'anta talb:an ?

*Tu accompagnes nous et tu parles mal ?

(=Comment tu nous accompagnes et tu ne sais même pas parler correctement ?)

qui peut être paraphrasé en :

نُجَالِسُكَ وَأَنْتَ تُلْحَنُ ؟

Nojâlisoka wa 'anta talb:an ?

*Nous accompagnons te et tu parles mal ?

(=Comment nous t'accompagnons et tu ne sais même pas bien parler correctement ?)

ou encore par :

نَتَّجَالِسُ وَأَنْتَ تُلْحَنُ ؟

'Anatajâlaso wa 'anta talb:an ?

*Nous accompagnons nous et tu parles mal ?

(=Comment nous nous tenons compagnie et tu ne sais même pas bien parler correctement ?)

À travers ces paraphrases, nous constatons clairement que l'inégalité entre le sujet et le complément nous empêche d'avoir une construction verbale réciproque et nous interdit également, du point de vue sémantique, d'avoir des constructions nominales :

تَتَّخِذُنَا جُلَسَاءً وَأَنْتَ تُلْحَنُ ؟

Tattakhidhônâ jolasâ'an wa 'anta talb:an ?

*Nous prends tu compagnons et tu parles mal ?

(=Comment tu nous prends pour compagnons et tu ne sais même pas bien parler correctement ?)

¹⁸³. Adh-dhabi, تاريخ الإسلام، Târiko-l-'islâm, p. 1397, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 29 juin 2004).

il n'y a pas non plus d'équivalence entre :

تَتَّخِذُكَ جَلِيْسًا وَأَنْتَ تَلْحَنُ ؟

Nattakhibhoka jalisan wa 'anta talb:an ?

*Te prenons nous pour compagnon et tu parles mal ?

(=Comment nous te prenons pour compagnon et tu ne sais même pas bien parler correctement ?)

يَتَّخِذُ بَعْضُنَا بَعْضًا جَلِيْسًا وَأَنْتَ تَلْحَنُ ؟

Yattakhibho baEd:onâ baEdhan jalisan wa 'anta talb:an ?

*Prend certains entre nous certains autres pour compagnon et tu parles mal ?

(=Comment nous nous tenus compagnie et tu ne sais même pas bien parler correctement ?)

Pour parler de réciprocité dans ces situations, il faut que le groupe, en question, entretienne une relation avec celui qui parle et que cette relation soit l'élément le plus pertinent de la prédication. L'absence de cette relation, dans ces paraphrases, bloque la relation réciproque entre le sujet et le complément. Or, nous pouvons conclure que les raisons extralinguistiques ont un impact direct sur la relation réciproque dans les constructions dites à verbes participatifs et dans leurs nominalisations en *Ittakhadha*.

5. La double analyse

Dans le premier chapitre de ce travail nous avons démontré, en relevant des points communs entre les V_{-sup} en français et les V_{-sup} en arabes, que le test de la double analyse pouvait, selon la nature de la combinaison lexicale du support et du N_{-pred} , être vérifiable en arabe. Dans ce qui suit nous examinerons de plus près la fiabilité de cette propriété et verrons si elle s'applique ou non aux constructions à support 'Akhadha et Ittakhadha appartenant à l'AC et à l'AM. Mais avant d'entamer un tel examen, nous rappelons, tout d'abord, que ce test est lié en français à plusieurs manipulations syntaxiques telles que l'extraction avec *c'est ... que*, la relativation, la passivation, l'insertion d'un N_{-hum} *faisant fonction d'agent sémantique*¹⁸⁴. La méthode la plus courante dans les travaux des tenants de la mouvance du *Lexique-Grammaire* faits sur le français est l'extraction par *c'est ... que* (Vivès 1983, Giry-Schneider 1987, G. Gross 1989, Ibrahim 1998a) qui peut rapidement mettre en évidence les différences importantes entre les constructions à support et les constructions à verbe distributionnel. Considérons, pour mémoire, ces trois paires tirées respectivement de trois travaux des auteurs mentionnés ci-dessus :

Luc a le goût de se lever tôt (Vivès : 1983 : 06)

Luc critique le goût de se lever tôt

Max a eu une entrevue avec Lucie hier (Giry-Schneider : 1987 : 46)

Luc raconte une entrevue avec Lucie

Luc a donné une réponse à cette interrogation (G. Gross : 1989 : 46)

¹⁸⁴. Ce test est donné comme exemple par Ibrahim (1998 : 380-381) pour bien comprendre le phénomène de la double analyse en français.

Luc a admiré cette volonté de régler l'affaire (G. Gross : 1989 : 45)

Dans chaque paire de ces phrases, la première phrase est à support et la deuxième est à verbe ordinaire. En recourant à l'extraction avec *c'est ... que* chacun de ces auteurs met en lumière la différence à l'intérieur de chaque paire de phrases. Toutes les phrases à support acceptent selon ces auteurs la double analyse suivante :

C'est le goût de se lever tôt qu'a Luc qui me gêne
C'est le goût qu'a Luc de se lever tôt qui me gêne

C'est avec Lucie que Max a eu une entrevue hier
C'est une entrevue avec Lucie que Max a eue hier

C'est une réponse à cette interrogation que Luc a donnée
C'est une réponse que Luc a donnée à cette interrogation

Alors que la deuxième phrase de chaque paire n'accepte qu'un seul type d'extraction :

C'est le goût de se lever tôt que critique Luc qui me gêne
**C'est le goût que critique Luc de se lever tôt qui me gêne*

C'est une entrevue avec Lucie que Luc raconte
**C'est avec Lucie que Luc raconte une entrevue*

C'est cette volonté de régler l'affaire que Luc a admirée
**C'est cette volonté que Luc a admirée de régler l'affaire*

Selon ces auteurs, nous avons la possibilité dans les phrases à support d'extraire dans *c'est ... que* à la fois l'ensemble *Dét N_{-pred} Prép N¹*, ou uniquement le *N_{-pred}*. Par contre, ils voient qu'avec un verbe ordinaire le fait d'extraire seulement le complément est impossible. G. Gross (1989 : 45) justifie cette interdiction en disant que : « *il se trouve qu'avec un verbe ordinaire le complément forme une unité et ne peut être déplacé que dans son intégralité, aucun de ses éléments constitutifs n'est autonome du point de vue du déplacement* ». Cette contrainte sur l'autonomie du déplacement de chaque constituant du complément du verbe ordinaire provient de sa fonction comme argument élémentaire. Notons également que le phénomène de la double analyse n'est pas systématique, s'il est, par exemple, très régulier, dans le cas du français, avec des supports comme *faire, avoir, commettre* et *mener*, il l'est moins avec un support comme *donner*. G. Gross (1989) constate qu'il y des *N_{-pred}* actualisés par *donner* où la double analyse est facilement vérifiable :

Luc a donné une franche adhésion à ce projet (G. Gross : 1989 : 46)
C'est une franche adhésion à ce projet que Luc a donnée
C'est une franche adhésion que Luc a donnée à ce projet

Tandis qu'elle est complètement interdite avec d'autres substantifs :

Les soldats ont donné la charge à l'ennemi (G. Gross : 1989 : 46)

*C'est la charge à l'ennemi que les soldats ont donnée

*C'est la charge que les soldats ont donnée à l'ennemi

Avec d'autres substantifs, la double analyse donne lieu à des énoncés moins naturels :

Luc a donné un désaveu à Max (G. Gross : 1989 : 46)

? *C'est un désaveu à Max que Luc donné*

? *C'est un désaveu que Luc a donné à Max*

En fait, cette variabilité dans les résultats obtenus après l'application de la double analyse sur différents $N_{\text{-pred}}$ supportés par le même $V_{\text{-sup}}$ découle directement de la combinaison lexicale spécifique d'un verbe et d'un substantif prédicatif et de la forme du complément prépositionnel¹⁸⁵.

Comme nous l'avons signalé plus haut et comme nous l'avons vu dans le premier chapitre, le phénomène de la double analyse pourrait être vérifiable dans les études des constructions à $V_{\text{-sup}}$ en arabe mais avec des méthodes différentes de celles appliquées sur le français par exemple. En ce qui concerne la fiabilité de ce phénomène au sein des constructions en 'Akhadha et Ittakhadha, nous examinerons, dans ce qui suit, à l'aide du principe de la double analyse, le degré de la relation d'appropriation entre nos verbes et les noms qu'ils actualisent. Ce test nous permettra de voir si nous pouvons extraire à la fois le $N_{\text{-pred}}$ et son complément, ou uniquement le $N_{\text{-pred}}$ dans le but de savoir si cette propriété fait partie de celles qui permettent la reconnaissance de la valeur support de 'Akhadha et Ittakhadha ou non. Tout d'abord, pour que nous puissions parler d'une double analyse, les supports 'Akhadha et Ittakhadha doivent s'inscrire, au moins, dans une construction doublement transitive¹⁸⁶, c'est-à-dire dans une construction à deux compléments. Donc, nous excluons de cette analyse toutes les constructions intransitives et celles qui sont simplement transitif à un seul complément. Or, nous ne prenons en considération que les énoncés que nous pouvons schématiser dans la structure suivante :

'Akhadha/Ittakhadha $N^{\circ}_{\text{-hum}}$ $N_{\text{-pred}}$ *Dét.*_{indéf} *Prép* $N^1_{\text{-nr}}$ (*E* + *Prép* N^2)

Nous commençons notre analyse par la description de cette structure. Dans cette structure la présence du complément prépositionnel est obligatoire. Les déterminants des $N_{\text{-pred}}$ peuvent être variés selon le nom étudié. Cette variation du déterminant n'empêche pas le $N_{\text{-pred}}$ de recevoir la double analyse en principe, mais par contre, elle bloque certaines applications de ce test comme nous le verrons dans (5.5.6).

5.1 La double analyse dans une phrase à tête nominale

¹⁸⁵. cf. Giry-Schneider (1987 : 57)

¹⁸⁶. Nous empruntons ces deux termes à Larcher (2003).

À partir de la construction de départ, nous avons la possibilité de faire ressortir une paire représentant le premier type de double analyse que nous proposons :

$N_{j\text{-pred}} \text{ Dét.}_{\text{indéf}} 'Akhadha N_i^{\circ} \text{ Pron}_i \text{ Prép } N_i^1$
 رَشْوَةٌ أَخَذَهَا الْوَالِي عَلَى الْقَضَاءِ لَطَخَتْ سُمْعَتَهُ

Rachwatan 'akhadha-l-wâlî ealâ-l-qad:â'i lat:akbat sommεatab

*Pot-de-vin une sur la justice a pris la le gouverneur a taché elle réputation sa
 (=Le gouverneur a entaché sa réputation en acceptant un pot-de-vin dans ce procès + Le gouverneur a accepté un pot-de-vin qui a entaché sa réputation.)

$N_{j\text{-pred}} \text{ Dét.}_{\text{indéf}} \text{ Prép } N_i^1 'Akhadha N_i^{\circ} \text{ Pron}_i$
 رَشْوَةٌ عَلَى الْقَضَاءِ أَخَذَهَا الْوَالِي لَطَخَتْ سُمْعَتَهُ

Rachwatan 'akhadha-l-wâlî ealâ-l-qad:â'i lat:akbat sommεatab

Pot-de-vin une sur la justice a pris la le gouverneur a taché elle réputation sa
 (=Le gouverneur a entaché sa réputation en acceptant un pot-de-vin dans ce procès + Le gouverneur a accepté un pot-de-vin qui a entaché sa réputation.)

Dans un premier temps, nous avons la possibilité d'extraire uniquement $N_{j\text{-pred}} \text{ Dét.}_{\text{indéf}}$ contrairement à la deuxième structure où nous pouvons ressortir à la fois l'ensemble $N_{j\text{-pred}} \text{ Dét.}_{\text{indéf}} \text{ Prép } N_i^1$. D'ailleurs, il y a d'autres points à signaler : le pronom rattaché à 'Akhadha, dans la paire, doit se référer au $N_{j\text{-pred}}$ en s'accordant avec lui en genre et nombre. Parmi les $N_{j\text{-pred}}$ qui peuvent entrer dans la structure de départ, nous trouvons, à titre d'exemple, des noms رَشْوَةٌ *rachwa* (pot-de-vin), سَبِيلٌ *sabîl* (chemin + route), مَجْلِسٌ *madjlis* (salon), مَآبٌ *ma'aab* (retour) appartenant à l'AC et des noms comme : مَدَى *madâ* (ampleur + envergure), مَوْقِفٌ *mawqif* (position + attitude), حُكْمٌ *h:okm* (jugement + verdict), إِحْتِيَاظَاتٌ *ih:tiyât:ât* (précautions), حَيْزٌ *h:ayîz* (domaine + espace + sphère), مَظْهَرٌ *maz̄:har* (forme + aspect + apparence + allure), قَرَارٌ *qarâr* (décision), إِجْرَاءَاتٌ *ijrâ'aat* (mesures), سِيَّاسَةٌ *siyâsa* (politique), ... etc. Tous ces noms appartiennent au langage moderne. Si nous partons de l'énoncé

(264) $'Akhadha N_i^{\circ} \text{ Pron}_i \text{ Prép } N_i^1$
 أَخَذَ الْوَالِي رَشْوَةً عَلَى الْقَضَاءِ (cf. corpus, énoncé N°206)

'Akhadha-l-wâlî rachwatan ealâ-l-qad:â'

*A pris le gouverneur pot-de-vin un sur la justice
 (=Le gouverneur a accepté un pot-de-vin pour le procès.)

tiré de notre corpus classique et qui a une fréquence d'occurrence encore plus élevée en AM, en lui faisant subir le test de la double analyse que nous avons proposé, nous aurons dans une phrase à tête nominale, soit (264a) en extrayant le $N_{j\text{-pred}} \text{ Dét.}_{\text{indéf}}$ après avoir postposé le syntagme prépositionnel (en le plaçant après le support et son sujet) ; soit (264b) en extrayant le group $N_{j\text{-pred}} \text{ Dét.}_{\text{indéf}} \text{ Prép } N_i^1$:

$N_{j\text{-pred}} \text{ Dét.}_{\text{indéf}} 'Akhadha N_i^{\circ} \text{ Pron}_i \text{ Prép } N_i^1$
 (264a) رَشْوَةٌ أَخَذَهَا الْوَالِي عَلَى الْقَضَاءِ لَطَخَتْ سُمْعَتَهُ

Rachwatan 'akhadha-l-wâlî ealâ-l-qad:â'i lat:akbat sommεatab

* Pot-de-vin une sur la justice a pris la le gouverneur a taché elle réputation sa
(=Le gouverneur a entaché sa réputation en acceptant un pot-de-vin dans ce procès + Le gouverneur a accepté un pot-de-vin qui a entaché sa réputation.)

$N_{j\text{-pred}} \text{ Dét.}_{\text{indéf}} \text{ Prép } N_i^1 \text{ 'Akhadha } N_i^{\circ} \text{ -hum } \text{ Pron}_j$
(264b) رَشْوَةٌ عَلَى الْقَضَاءِ أَخَذَهَا الْوَالِي لَطَخَتْ سُمْعَتَهُ
Rachwatan 'akhadha-l-wâlî ealâ-l-qad:â'i lat:akebat sommεatab

* Pot-de-vin une sur la justice a pris la le gouverneur a taché elle réputation sa
(=Le gouverneur a entaché sa réputation en acceptant un pot-de-vin dans ce procès + Le gouverneur a accepté un pot-de-vin qui a entaché sa réputation.)

Essayons d'appliquer ce test sur l'énoncé de départ en remplaçant, sur le même paradigme, le support 'Akhadha par le verbe distributionnel was:afa et voir ce que cela donne dans (265) :

$V N_i^{\circ} \text{ -hum } N_{j\text{-pred}} \text{ Dét.}_{\text{indéf}} \text{ Prép } N_i^1 \text{ -nr}$
(265a) وَصَفَ الْوَالِي رَشْوَةَ عَلَى الْقَضَاءِ بِأَنَّهَا فَضِيحَةٌ
Was:afa-l-wâlî rachwatan ealâ-l-qad:â'i bi 'annahâ fad:îh:a

*A décrit le gouverneur pot-de-vin un sur la justice que est elle scandale un
(=Le gouverneur a qualifié de scandaleux qui on donne un pot-de-vin dans ce procès.)

Dans la paire de la double analyse que nous proposons, le premier type d'analyse concernant l'extraction de $N_{j\text{-pred}} \text{ Dét.}_{\text{indéf}}$ rend l'énoncé agrammatical :

$N_{j\text{-pred}} \text{ Dét.}_{\text{indéf}} V N_i^{\circ} \text{ -hum } \text{ Pron}_j \text{ Prép } N_i^1$
(265b) *رَشْوَةٌ وَصَفَهَا الْوَالِي عَلَى الْقَضَاءِ بِأَنَّهَا فَضِيحَةٌ *
*Rachwatan was:afba-l-wâlî ealâ-l-qad:â'i bi 'annahâ fad:îh:a

* Pot-de-vin une a décrit la le gouverneur sur la justice que est elle scandale un
(=Le gouverneur a qualifié de scandaleux qui on donne un pot-de-vin dans ce procès.)

Cette interdiction se justifie par le fait que le complément *ealâ-l-qad:â'* n'est plus en relation avec le nom *rachwa* et sera dépendant du verbe *was:afa* qui est un verbe transitif direct qui n'a pas besoin d'une préposition pour unir son action à son complément.

Dans le deuxième membre de la paire de l'analyse (265b), nous avons la possibilité d'extraire en bloc l'ensemble $N_{j\text{-pred}}$ et *Prép* N_i^1 sans que ce nom perde sa fonction prédicative et sans que son complément ait une relation de dépendance avec *was:afa* qui peut se maintenir à condition de compléter la phrase après une légère pause après le nom *fad:îh:a* (scandale) :

$N_{j\text{-pred}} \text{ Dét.}_{\text{indéf}} \text{ Prép } N_i^1 V N_i^{\circ} \text{ -hum } \text{ Pron}_j$
(265c) رَشْوَةٌ عَلَى الْقَضَاءِ، وَصَفَهَا الْوَالِي بِأَنَّهَا فَضِيحَةٌ لَطَخَتْ سُمْعَةَ الْوَالِيَةِ
Rachwatan ealâ-l-qad:â'i was:afba-l-wâlî bi 'annahâ fad:îh:a lat:t:akebat somaato-l-wilâya

* Pot-de-vin une a décrit la le gouverneur sur la justice que est elle scandale un a entaché elle réputation l'État
(=Un pot-de-vin dans ce procès a été qualifié de scandaleux par le gouverneur et a entaché la réputation de l'État.)

L'acceptabilité de cet énoncé provient du GN *rachwatan ealâ-l-qad:â'i* dans lequel les traces du support 'Akhadha au passif, réduit après une relativation, sont présentes.

La double analyse que nous avons vue avec la combinaison 'Akhadha/Rachwa peut nous poser un problème, c'est le fait qu'elle peut s'appliquer, de la même façon, à une combinaison ordinaire 'Akhadha/Kitâb dans lequel *kitâb* (livre) est un nom concret et qui joue dans la phrase où il apparaît avec 'Akhadha le rôle d'un argument élémentaire au sens de Harris. Donc, se pose la question suivante : comment peut-on adopter ce test comme une propriété du support 'Akhadha puisqu'il s'applique de la même façon à 'Akhadha distributionnel ? Nous proposerions comme un élément de réponse à cette interrogation la tentative suivante : pour mesurer le degré d'appropriation entre 'Akhadha et Rachwa dans notre exemple via le test de la double analyse, nous avons fait appel à un verbe qui remplace 'Akhadha sur le même paradigme. Cette variation paradigmaticque n'affecte pas, dans le cas où elle était tolérée, la relation entre le nom *rachwa* et le support 'Akhadha même si ce dernier a été réduit. Le support 'Akhadha, comme nous l'avons montré lors de notre analyse de la paire, peut être rétabli après une restructuration puisque le GN dans la phrase à verbe distributionnel, en l'occurrence *was:afa* a été nominalisé par 'Akhadha avant la réduction de ce dernier. Alors, la suite *verbe distributionnel/Rachwa* est une suite complexe qui ne pose pas, selon Griy-Schneider (1987), de problème particulier dans son analyse. En revanche, dans la combinaison 'Akhadha/Kitâb, la variation paradigmaticque efface, d'une manière complète, toute trace de 'Akhadha en faveur de la nouvelle combinaison comme, par exemple, *'Ichtarâ/kitâban* (acheter/livre) ou *'Ista'âr/kitâb* (emprunter/livre) car les phrases où les noms qui ont pour verbe ordinaire 'Akhadha sont des phrases simples.

De l'application de la double analyse que nous avons vue, ressortent des résultats intéressants qui servent à reconnaître le degré d'appropriation entre le V_{-sup} 'Akhadha ou Ittakhadha et les N_{-pred} qui peuvent entrer dans la structure standard mentionnée plus haut. Avant de continuer notre analyse, nous rappelons, à la suite de Griy-Schneider (1987 : 46), que le phénomène de la double analyse n'est lié ni uniquement au V_{-sup} , ni au N_{-pred} , mais qu'il est attribuable à : « une combinaison spécifique verbe-nom qui n'a rien à voir avec les règles de sélection ». La double analyse que nous avons effectuée est également observable pour les verbes que nous considérons comme des extensions lexicales de 'Akhadha avec le nom *rachwa*. Ces verbes sont : *تَقَاضَى taqâd:â* (percevoir + toucher), *تَلَقَّى talaqqâ* (recevoir), *قَبِلَ qabila* (accepter) et *اِسْتَلَمَ 'istalama*¹⁸⁷ (recevoir).

A part ce type d'analyse, quatre autres cas de figure sont possibles pour appliquer le principe de la double analyse aux constructions en 'Akhadha/Ittakhadha, il s'agit d'une double analyse par antéposition et par postposition, d'une double analyse par relativation, d'une double analyse par ce que l'on appelle en arabe le phénomène de *Al ichtighâl*, et enfin d'une double analyse par passivation. Certes ces tests ne sont pas systématiques et dépendent des N_{-pred} et de leurs

¹⁸⁷. Avec un sujet obligatoirement actif et en excluant l'interprétation concrète de *rachwa*.

environnements distributionnels, mais ils répondent, lorsqu'ils sont possibles, aux propriétés définies par le principe général de la double analyse. En effet, il existe des cas dans lesquels nous avons la possibilité de varier la manière de la double analyse, par contre, il y a des cas qui n'acceptent qu'un seul type de double analyse. Nous allons de passer en revue dans les lignes qui suivent ces quatre types de double analyse.

5.2 La double analyse par postposition et par antéposition

Par postposition, nous entendons la possibilité de postposer, dans la construction, le *Prép N¹* par rapport au *N_{-pred}*. L'objectif de cette manipulation, c'est d'extraire en bloc le *N_{-pred}* et le *Prép N¹*. Par antéposition, nous voulons dire la possibilité d'antéposer dans la construction le *Prép N¹* par rapport au *N_{-pred}*. La finalité de cette technique est de séparer le *N_{-pred}* de son *Prép N¹*. Cette postposition est dépendante du degré de l'intensité de l'importance que le locuteur accorde soit au *N_{-pred}*, soit au complément. Par postposition, nous aurons la structure suivante :

$$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} \mathbf{Prép} N^{\mathbf{1}}_{-nr} (E + \mathbf{Prép} N^{\mathbf{2}})$$

Par antéposition, nous aurons :

$$\mathbf{Prép} N^{\mathbf{1}} V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} (E + \mathbf{Prép} N^{\mathbf{2}})$$

Considérons cet exemple :

$V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} \mathbf{Det}_{-indéf} \mathbf{Prép} N^{\mathbf{1}}_{-hum}$
 اِتَّخَذَ اِتِّحَادُ الْكُرَّةِ قَرَارًا بِعَدَمِ اِذَاعَةِ الْمُبَارَيَاتِ
 Ittakhadha 'ittih:âdo-l-koṛati qarâran bi eadami 'idhâati-l-mobârayât
 *A pris fédération le ballon décision une de non transmission les matchs
 (=La fédération de football a pris la décision de ne pas transmettre les matchs.)

$\mathbf{Prép} N^{\mathbf{1}}_{-hum} V_{-sup} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred} \mathbf{Det}_{-indéf}$
 بِعَدَمِ اِذَاعَةِ الْمُبَارَيَاتِ اِتَّخَذَ اِتِّحَادُ الْكُرَّةِ قَرَارًا
 Bi eadami 'idhâati-l-mobârayât ittakhadha 'ittih:âdo-l-koṛati qarâran
 * De non transmission les matchs a pris fédération le ballon décision une
 *(=De ne pas transmettre les matchs, la fédération de football a pris la décision.)

Avec un verbe comme *Intaqada* (critiquer), seul le premier membre de cette paire est possible :

اِنْتَقَدَ اِتِّحَادُ الْكُرَّةِ قَرَارًا بِعَدَمِ اِذَاعَةِ الْمُبَارَيَاتِ
 Intaqada 'ittih:âdo-l-koṛati qarâran bi eadami 'idhâati-l-mobârayât
 *A critiqué fédération le ballon décision une de non transmission les matchs
 (=La fédération de football a critiqué la décision de ne pas transmettre les matchs.)

*بِعَدَمِ اِذَاعَةِ الْمُبَارَيَاتِ اِنْتَقَدَ اِتِّحَادُ الْكُرَّةِ قَرَارًا
 *Bi eadami 'idhâati-l-mobârayât intaqada 'ittih:âdo-l-koṛati qarâran
 * De non transmission les matchs a critiqué fédération le ballon décision une
 *(=De ne pas transmettre les matchs, la fédération de football a critiqué la décision.)

5.3 La double analyse par relativation

Dans la double analyse par relativation, l'antécédent peut être le $N_{\text{-pred}}$ ou bien le $N_{\text{-pred}}$ et le *Prép* N^1 . Donc, à l'aide de ce test nous aurons soit :

$$Det_{\text{-déf}} N_{\text{-pred}} \mathbf{Prép} N^1 Relat V_{\text{-sup}} PRO N^{\circ}_{\text{-hum}} (*E + W)$$

Soit:

$$Det_{\text{-déf}} N_{\text{-pred}} Relat V_{\text{-sup}} PRO N^{\circ} \mathbf{Prép} N^1 (*E + W)$$

Considérons cet exemple :

$$Det_{\text{-déf}} N_{\text{-pred}} \mathbf{Prép} N^1 allat  V_{\text{-sup}} PRO N^{\circ}_{\text{-hum}} (*E + W)$$

الْعُقُوبَاتُ ضِدَّ اللَّاعِبِينَ الَّتِي اتَّخَذَتْهَا اللِّجْنَةُ (كَانَتْ مُجْحَفَةً)

Al  oqoub to didda-l-la ib na-l-lat -t-ttakhadhath -l-lajnat  (k nat mojb:ifa)

*Les sanctions contre les joueurs qu'a pris les la commission ( taient injustes)

(=Les sanctions contre les joueurs que la commission a prises ( taient injustes)

$$Det_{\text{-déf}} N_{\text{-pred}} allat  V_{\text{-sup}} PRO N^{\circ} \mathbf{Prép} N^1 (*E + W)$$

الْعُقُوبَاتُ الَّتِي اتَّخَذَتْهَا اللِّجْنَةُ ضِدَّ اللَّاعِبِينَ (كَانَتْ مُجْحَفَةً)

Al  oqoub to-l-lat -t-ttakhadhath -l-lajnat  didda-l-la ib na (k nat mojb:ifa)

*Les sanctions qu'a pris les la commission contre les joueurs ( taient injustes)

(=Les sanctions que la commission a prises contre les joueurs ( taient injustes)

Comme dans la double analyse précédente, un verbe distributionnel comme شَجَبَ *chajaba* (condamner), par exemple, est complètement interdit dans le deuxième membre de cette paire :

الْعُقُوبَاتُ ضِدَّ اللَّاعِبِينَ الَّتِي شَجَبَتْهَا اللِّجْنَةُ (كَانَتْ مُجْحَفَةً)

Al  oqoub to didda-l-la ib na-l-lat  chajabath -l-lajnat  (k nat mojb:ifa)

*Les sanctions contre les joueurs qu'a condamnées les la commission ( taient injustes)

(=Les sanctions contre les joueurs que la commission a condamnées ( taient injustes)

*الْعُقُوبَاتُ الَّتِي شَجَبَ تَهَا اللِّجْنَةُ ضِدَّ اللَّاعِبِينَ (كَانَتْ مُجْحَفَةً)

**Al  oqoub to-l-lat  chajabath -l-lajnat  didda-l-la ib na (k nat mojb:ifa)*

*Les sanctions que a condamnées les la commission contre les joueurs ( taient injustes)

*(=Les sanctions que la commission a condamnées contre les joueurs ( taient injustes)

5.4 La double analyse par *Al ichtighal*

A l'aide de ce test, nous avons la possibilité de placer,   la tête de la phrase simple soit le $N_{\text{-pred}}$ et le *Prép* N^1 soit le $N_{\text{-pred}}$ seul. Dans les deux cas, un pronom coréférent au $N_{\text{-pred}}$ et s'accordant avec lui en genre et en nombre doit être rattaché au $V_{\text{-sup}}$. donc, nous pouvons mettre en évidence les deux structures suivantes :

$$Det_{\text{-déf}} N_{\text{-pred}} V_{\text{-sup}} N^{\circ}_{\text{-hum}} PRO_i \mathbf{Prép} N^1$$

$$Det_{\text{-déf}} N_{\text{-pred}} \mathbf{Prép} N^1 V_{\text{-sup}} N^{\circ}_{\text{-hum}} PRO_i$$

Dans la première structure, nous aurons :

المَصَافَّ أَخَذَهَا النَّاسُ لِلْحَرْبِ

Al mas:âffa 'akhababbâ-n-nâso li-l-h:arb

*Les rangs ont pris les les gens pour la guerre
(=Les rangs, les gens les s'y sont mis, pour se battre.)

Tandis que dans la deuxième structure, nous aurons :

المَصَافَّ لِلْحَرْبِ أَخَذَهَا النَّاسُ

Al mas:âffa li-l-h:arbi 'akhababbâ-n-nâs

*Les rangs pour la guerre ont pris l les gens
(*=(Les rangs, pour se battre, les gens s'y sont mis.)

Avec un verbe ordinaire comme كَرِهَ *kariba* (détester) seul la deuxième structure est possible :

المَصَافَّ كَرِهَهَا النَّاسُ لِلْحَرْبِ

**Al mas:âffa karibabbâ-n-nâso li-l:arb*

*Les rangs ont détesté les les gens pour la guerre
(*=(Les rangs, les gens les ont détesté pour se battre.)

المَصَافَّ لِلْحَرْبِ كَرِهَهَا النَّاسُ

Al mas:âffa li-l-h:arbi karibabbâ-n-nâs

*Les rangs pour la guerre ont détesté les les gens
(*=(Les rangs pour se battre, les gens les ont détesté.)

5.5 La double analyse par passivation

La double analyse peut se réaliser également par une passivation qui nous permet de voir les constructions suivantes :

$N_{\text{-pred}} V_{\text{-sup-pasv}} \text{Prép } N^1 W$

$N_{\text{-pred}} \text{Prép } N^1 V_{\text{-sup-pasv}} W$

avec les quelles il nous sera possible de voir pour la première construction :

مَجْلِسَيْنِ اتَّخَذَا لِأَهْلِ الْعِلْمِ وَالْوُفُودِ فِي الْقَرْيَةِ الْمَذْكُورَةِ سَاهِمًا فِي شُهْرَتِهَا

Majlisayni ittakhidhâ li 'abli-l-ilmî wa-l-wofoudi fî-il-qaryati-l-madhkourati sâhamâ fî chobratihâ

*Conseils deux ont été pris pour gens la science et les arrivés dans le village le mentionné
ont contribué ils deux dans célébrité sa

(*Deux salons ont été tenus pour accueillir les savants et les délégations au village mentionné ont contribué à établir sa célébrité.)

et :

مَجْلِسَيْنِ لِأَهْلِ الْعِلْمِ وَالْوُفُودِ ِ اتَّخَذَا فِي الْقَرْيَةِ الْمَذْكُورَةِ سَاهِمًا فِي شُهْرَتِهَا

Majlisayni li 'abli-l-ilmî wa-l-wofoudi ittakhidhâ fî-il-qaryati-l-madhkourati sâhamâ fî chobratihâ

*Conseils deux ont été pris pour gens la science et les arrivés dans le village le mentionné
ont contribué ils deux dans célébrité sa

(*Deux salons pour accueillir les savants et les délégations ont été tenus au village mentionné ont contribué à établir sa célébrité.)

pour la deuxième structure. Comme le principe de la double analyse exige, avec un verbe comme شَاهَدَ *châhada* (regarder) une de ces structures est possible. Il s'agit de la première structure dans laquelle nous pouvons placer :

مَجْلِسَيْنِ لِأَهْلِ الْعِلْمِ وَالْوُفُودِ شُهَدَا فِي الْقَرْيَةِ الْمَذْكُورَةِ سَاهَمًا فِي شُهْرَتِهَا

Majlisayni li 'abli-l-ilmî wa-l-wofoudi chobidâ fî-il-qaryati-l-madbkourati sâhamâ fî chobratihâ

*Conseils deux pour gens la science et les arrivés ont été regardés dans le village le mentionné ont contribué ils deux dans célébrité sa

(=Deux salons pour accueillir les savants et les délégations ont été vus au village mentionné ont contribué à établir sa célébrité.)

La deuxième structure est impossible :

*مَجْلِسَيْنِ شُهَدَا لِأَهْلِ الْعِلْمِ وَالْوُفُودِ فِي الْقَرْيَةِ الْمَذْكُورَةِ سَاهَمًا فِي شُهْرَتِهَا

**Majlisayni chobidâ li 'abli-l-ilmî wa-l-wofoudi fî-il-qaryati-l-madbkourati sâhamâ fî chobratihâ*

*Conseils deux regardés pour gens la science et les arrivés dans le village le mentionné ont contribué ils deux dans célébrité sa

(=Deux salons ont été vus pour accueillir les savants et les délégations au village mentionné ont contribué à établir sa célébrité.)

Les résultats atteints par ces cinq types d'analyse nous montrent clairement combien nous pouvons compter sur le principe de la double analyse pour mettre en évidence les propriétés définitives du support 'Akhadha/Ittakhadha ainsi que le degré d'appropriation qu'il a avec les N_{pred} supportés par lui. En revanche, cela ne veut pas dire que l'application de ce principe est systématique et que toutes les constructions en 'Akhadha/Ittakhadha, concernées par la double analyse, se comportent, toutes, de la même manière lorsqu'on les expose à la double analyse. Parfois, la double analyse est gouvernée par la nature du déterminant du N_{pred} et parfois par la nature de la préposition dans le complément prépositionnel ou bien encore par le N^1 dans ce complément. Nous allons examiner, dans les lignes qui suivent, quelques situations où un type de déterminant ou de préposition bloque un ou plusieurs aspect(s) de la double analyse.

5.6 La détermination dans la double analyse

Dans une langue indo-européenne comme le français par exemple, on peut en effet constater que le choix du déterminant peut avoir une incidence sur la possibilité de la double analyse qu'il s'agisse d'un $V_{\text{-sup}}$ ou d'un verbe distributionnel. D'ailleurs, une des conditions de base reconnues par G. Gross, (1989), pour avoir une double analyse dans les constructions avec *donner* français, est que le déterminant du substantif prédicatif ne soit pas figé. Ces remarques ne peuvent pas être calquées sur les constructions à support 'Akhadha dans lesquelles le blocage de la double analyse à cause de la variation des déterminants ne s'observe que dans un petit nombre de cas et dans un certain type de double analyse. Dans notre corpus classique, nous avons rencontré des cas qui se prêtent à la double analyse bien qu'ils soient déterminés par un déterminant figé. Il s'agit de noms comme زينة *zîna* (décoration) et هَيئَة *hay'a* (apparence + allure) qui n'acceptent que le déterminant

possessif obligatoirement coréférent au sujet de la phrase. Ce possessif, selon le message que le sujet parlant veut transmettre, peut être ou non accompagné d'un superlatif exprimant une qualité. Voici les exemples :

(266) وَالْعَادَةُ فِيهِ أَنْ يُحَسِّنَ النَّاسُ هَيَاتَهُمْ وَيَأْخُذُوا عِنْدَ كُلِّ مَسْجِدٍ زِينَتَهُمْ (cf. corpus, énoncé N°181)

Wa-l-âdato fîbi 'an yoh:assiona-n-âso hay'aatabom wa ya'kbudhou einda kolli masjid zînatabom

*Et l'habitude dans le qu'améliorent les gens apparences leurs et prennent chez toute mosquée décoration leur

(=et il est d'usage que les gens attachent davantage d'importance à leur apparence et se font une beauté au moment de chaque prière.)

(267) وَالسُّنَّةُ أَنْ يَأْخُذَ الرَّجُلُ أَحْسَنَ هَيْئَتِهِ لِلصَّلَاةِ (cf. corpus, énoncé N°199)

Wa-s-sonmato 'an ya'kbudha-r-rajolo 'ab:sana hay'atabu li-s:-salâ

*Et la tradition du Prophète est que l'homme prenne meilleure apparence sa pour la prière

(=La tradition du Prophète (vent + préfère) que le musulman accorde une grande importance à son apparence lorsqu'il veut faire la prière.)

Ces deux énoncés se prêtent au principe de la double analyse. Tout en aboutissant au même résultat, ce test, dans ce cas là, ne peut se réaliser que par la double analyse par postposition et par antéposition que nous avons vue dans (5.5.2). Les quatre autres aspects de la double analyse sont totalement exclus à cause de la présence du déterminant figé. Considérons l'application suivante où nous pouvons avoir tantôt :

(266a) وَالْعَادَةُ فِيهِ أَنْ يُحَسِّنَ النَّاسُ هَيَاتَهُمْ وَيَأْخُذُوا (عِنْدَ كُلِّ مَسْجِدٍ زِينَتَهُمْ + عِنْدَ كُلِّ مَسْجِدٍ)

Wa-l-âdato fîbi 'an yoh:assiona-n-âso hay'aatabom wa ya'kbudhou(einda kolli masjid zînatabom + zînatabom einda kolli masjid)

*Et l'habitude dans le qu'améliorent les gens apparences leurs et prennent (chez toute mosquée décoration leur + décoration leur chez toute mosquée)

(=et il est d'usage que les gens attachent davantage d'importance à leur apparence et se font une beauté au moment de chaque prière.)

et tantôt :

(266b) وَالْعَادَةُ فِيهِ أَنْ يُحَسِّنَ النَّاسُ هَيَاتَهُمْ وَعِنْدَ كُلِّ مَسْجِدٍ يَأْخُذُوا زِينَتَهُمْ

Wa-l-âdato fîbi 'an yoh:assiona-n-âso hay'aatabom wa ya'kbudhou(einda kolli masjid zînatabom + zînatabom einda kolli masjid)

*Et l'habitude dans le qu'améliorent les gens apparences leurs et prennent (chez toute mosquée décoration leur + décoration leur chez toute mosquée)

(=et il est d'usage que les gens attachent davantage d'importance à leur apparence et se font une beauté au moment de chaque prière.)

Cette analyse vaut également pour (267) mais après une restructuration sans complétive¹⁸⁸ :

(267a) يَأْخُذُ الرَّجُلُ (أَحْسَنَ هَيْئَتِهِ لِلصَّلَاةِ + لِلصَّلَاةِ أَحْسَنَ هَيْئَتَهُ)

Ya'kbudho-r-rajolo ('ab:sana hay'atabu li-s:-salâ + li-s:-salâ ab:sana hay'atabu)

¹⁸⁸. Le déplacement de *Prép N* après la complétive en 'an est agrammatical en arabe et n'a rien à voir avec la détermination figée du *N_{pred}* que nous sommes en train d'analyser.

*Prend l'homme (meilleure apparence sa pour la prière + pour la prière meilleure apparence sa
(=Le musulman accorde une grande importance à son apparence lorsqu'il veut faire la prière.)

(267b) لِلصَّلَاةِ يَأْخُذُ الرَّجُلُ أَحْسَنَ هَيْئَتِهِ

Li-s:-s:alâ ya'khubho-r-rajolo ab:sana hay'atabu

Pour la prière Prend l'homme meilleure apparence sa meilleure apparence sa

(=Lorsqu'il veut faire la prière, le musulman accorde une grande importance à son apparence.)

Les exemples montrent que le principe de la double analyse est tout à fait possible lorsqu'un substantif prédicatif prend pour déterminant un déterminant figé. Même si cela est très souvent le cas, comme nous pouvons le remarquer dans les noms de la liste (ACA.3) et (AMA.V)¹⁸⁹, il existe des noms qui échappent à cette analyse, comme par exemple le nom تَأْرُ *tha'ar* (vengeance) qui peut avoir une autre détermination avec un possessif coréférent à son sujet. Ce nom, lorsqu'il est déterminé par le possessif coréférent, il se prête difficilement à tous les types de double analyse.

(268) أَخَذَ زَيْدٌ تَأْرَهُ مِنْ عُمَرَ

'Akhadha Zaydon thâ'rabo min 'omar

*A pris Zaïd vengeance sa de Omar

(=Zaïd s'est vengé de Omar.)

La double analyse avec une phrase à tête nominale est impossible :

(268a) *تَأْرَهُ مِنْ عُمَرَ أَخَذَ زَيْدٌ

??Thâ'rabo min 'omarin 'akhadha Zaidon

*Vengeance sa de Omar a pris Zaïd

*(=Sa vengeance d'Omar a accompli Zaïd.)

(268b) *تَأْرَهُ أَخَذَ زَيْدٌ مِنْ عُمَرَ

??Thâ'rabo akhadha zaidon min 'omarin '

*Vengeance a pris Zaïd sa de Omar

*(=Sa vengeance Zaïd a accompli d'Omar.)

Il n'est pas non plus possible de réaliser la double analyse avec les autres types que nous avons déjà proposés. Cette impossibilité provient du possessif qui ne doit pas précéder son antécédent en arabe. Cela va dans le sens de ce que nous avons évoqué plus haut. Pour mémoire, il s'agit du blocage de la double analyse provoqué par la variation des déterminants qui n'apparaît qu'avec certaines applications de ce test et ne constitue pas une contrainte systématique. Ce point de vue s'observe également si nous supportons par 'Akhadha un N_{pred} comme عِلْمٌ *ilm* (science + savoir) qui, dans son sens générique, ne peut avoir comme déterminant que le générique *al* ou le possessif coréférent *hu*. Soit l'énoncé :

(269) أَخَذَ الشَّافِعِيُّ (الْعِلْمَ + عِلْمَهُ) عَنْ مَالِكٍ (cf. corpus, énoncé N°200)

¹⁸⁹. Pour les noms de la liste (AMA.V), cette remarque n'est observable que dans les constructions où un Prép N¹ est présent.

'Akhadha Ach-châfi'yo (al *eilma* + *eilmahu*) *ean* Mâlik
 *A pris Ach-chafi'i (la science + science sa) de Malik
 (=Ach-chafi'i a suivi l'enseignement de Malik.)

Si nous appliquons à cet énoncé l'extraction avec la relativation, nous constaterons qu'un seul type de double analyse sera alors accepté. Nous n'avons la possibilité, quand le déterminant est le générique *al*, qu'extraire dans *Inna ... alladhî* le $N_{\text{-pred}}$:

(269a) إِنَّ الْعِلْمَ الَّذِي أَخَذَهُ الشَّافِعِيُّ عَنْ مَالِكٍ كَانَ غَزِيْرًا
Inna-l-eilma-l-ladhî 'akhadhabu-ch-châfi'yo ean Mâlik kâna ghaẓîran
 *La science qu'a prise Ach-chafi'i de Malik était abondante
 (=L'enseignement qu'Ach-chafi'i a suivi de Malik était abondant.)

L'extraction de $N_{\text{-pred}}$ *Prép* N^1 n'est pas possible :

(269b) إِنَّ الْعِلْمَ عَنْ مَالِكٍ الَّذِي أَخَذَهُ الشَّافِعِيُّ كَانَ غَزِيْرًا*
 **Inna-l-eilma ean Mâlik alladhî 'akhadhabu-ch-châfi'yo kâna ghaẓîran*
 *La science qu'a prise Ach-chafi'i de Malik était abondante
 (=L'enseignement de Malik qu'Ach-chafi'i a suivi était abondant.)

D'ailleurs, quand le déterminant est le possessif coréférent, seule l'extraction du $N_{\text{-pred}}$ sera possible sous réserve que le nom propre sujet de 'Akhadha soit effacé et remplacé par le pronom personnel réfléchi *hu* :

(269c) إِنَّ عِلْمَهُ الَّذِي أَخَذَهُ عَنْ مَالِكٍ كَانَ غَزِيْرًا
Inna eilmahu alladhî 'akhadhabu ean mâlik kâna ghaẓîran
 *Science sa qu'a pris il de Malik était abondant
 (= Son savoir qu'il a tenu de Malik était abondant.)

L'extraction du $N_{\text{-pred}}$ *Prép* N^1 est complètement interdite :

(269d) إِنَّ عِلْمَهُ عَنْ مَالِكٍ الَّذِي أَخَذَهُ كَانَ غَزِيْرًا*
 **Inna eilmahu ean mâlik alladhî 'akhadhabu kâna ghaẓîran*
 *Science sa qu'a pris il de Malik était abondant
 *(=Son savoir de Malik qu'i a tenu était abondant.)

Dans la double analyse avec une phrase à tête nominale, nous n'avons pas le droit d'effectuer la double analyse ni avec le déterminant générique *al*, ni avec le possessif :

(269f) (الْعِلْمُ + عِلْمُهُ) عَنْ مَالِكٍ أَخَذَهُ الشَّافِعِيُّ*
 *(*Al eilmq + eilmahu*) *ean* Mâlik 'akhadhabu-ch-châfi'yo
 *(La science + Science sa) de Malik a pris Ach-chafi'i
 *(= L'enseignement + Son savoir) de Malik que Ach-chafi'i.)

(269e) (الْعِلْمُ + عِلْمُهُ) أَخَذَهُ الشَّافِعِيُّ عَنْ مَالِكٍ*
 *(*Al eilma + eilmahu*) *akhadhabu-ch-châfi'yo* de Mâlik
 *(La science + science sa) a pris Ach-chafi'i de Malik
 *(= L'enseignement + Son savoir) a (suivi + tenu) de Malik 'Ach-chafi'i.)

Ce dernier type de double analyse exige que le déterminant du $N_{\text{-pred}}$ soit libre, c'est-à-dire, qu'il doit avoir pour déterminant de base le *tamwīn*, comme nous l'avons déjà vu dans le cas de *Rachwa*. Nous verrons donc, pour terminer, que le fonctionnement des déterminants dans la double analyse doit être le même que celui dans l'énoncé de départ. Si un nom donné exige la présence d'un déterminant précis dans la phrase simple, il l'exige aussi dans la double analyse. Considérons cet énoncé tiré de notre corpus moderne :

$Ittakhadha\ N^{\circ}_{\text{-hum}}\ N_{\text{-pred}}\ Dét_{\text{-indéf}}\ Prép\ N^1_{\text{-nr}}$
 (270) *إِتَّخَذَ الْجَانِبُ الْمَصْرِيُّ مَوْقِفًا حَيَالًا التَّهْدِيدَاتِ الْأَخِيرَةَ* (cf. corpus, énoncé N°409)
Ittakhadha-j-jānibo-l-mas:río mawqifan b:iyāla-t-tahdīdāti-l-'akbīra
 *A pris le côté l'égyptien position une vis-à-vis les menaces les dernières
 (=Le côté égyptien a pris position vis-à-vis des dernières menaces.)

où le sens que l'on veut donner au $N_{\text{-pred}}$ *mawqif* (position + attitude) sera en partie défini par le contexte dans lequel on veut l'utiliser. Dans le contexte d'où nous avons extrait cet énoncé, le $N_{\text{-pred}}$ *mawqif* (position + attitude) signifiait *une position ferme vis-à-vis de quelqu'un ou quelque chose*, mais le *Modif_{Adj} ferme* n'apparaît pas dans la phrase standard : il est sous jacent au contexte. Étant donné que la présence du modifieur *Modif_{Adj} ferme* après le $N_{\text{-pred}}$ dans l'énoncé de départ améliore la situation, nous signalons qu'il s'applique de la même manière à la double analyse en la rendant plus naturelle :

Situation avant l'extraction dans *Inna ... alladhī* :

(270a) *إِتَّخَذَ الْجَانِبُ الْمَصْرِيُّ مَوْقِفًا حَازِمًا حَيَالًا التَّهْدِيدَاتِ الْأَخِيرَةَ*
Ittakhadha-j-jānibo-l-mas:río mawqifan b:azīman b:iyāla-t-tahdīdāti-l-'akbīra
 *A pris le côté l'égyptien position ferme une vis-à-vis les menaces les dernières
 (=Le côté égyptien a pris une position ferme vis-à-vis ces dernières menaces.)

où la présence du modifieur inscrit l'énoncé dans le domaine de la phrase simple en assurant la complétude de la prédication et en isolant complètement la phrase de son contexte général. Le modifieur sera également nécessaire pour définir le $N_{\text{-pred}}$ dans la double analyse. Dans ce cas là, une séquence d'assertion d'existence reste inévitable pour la complétude grammaticale de l'énoncé¹⁹⁰. Considérons cette paire de double analyse :

(270b) *إِنَّ الْمَوْقِفَ (الْحَازِمَ + E) الَّذِي اتَّخَذَهُ الْجَانِبُ الْمَصْرِيُّ حَيَالًا التَّهْدِيدَاتِ الْأَخِيرَةَ أَعْجَبَ الْجَمِيعَ*
'Inna-l-mawqifa (al b:āzīma + E) alladhī ittakhadhaboj-jānibo-l-mas:río b:iyāla-t-tahdīdāti-l-'akbīra
'aejaba aj-jamīe
 *Certes la position (la ferme + E) qu'a pris le côté l'égyptien vis-à-vis les menaces les dernières a plu il tout le monde
 (=La position ferme que le côté égyptien a prise vis-à-vis des dernières menaces a plu à tout le monde.)

(270c) *إِنَّ الْمَوْقِفَ (الْحَازِمَ + E?) حَيَالًا التَّهْدِيدَاتِ الْأَخِيرَةَ الَّذِي اتَّخَذَهُ الْجَانِبُ الْمَصْرِيُّ أَعْجَبَ الْجَمِيعَ*

¹⁹⁰. Cf. Ibrahim (1998).

*Inna al manqifa (al h:âzima + ?E) h:iyâla-t-tahdîdâti-l-'akbîra-l-ladhî ittakhadhahô-j-jânibo-l-mas:rîo
'a'ejaba aj-jamîe*

*Certes la position (la ferme + E) vis-à-vis les menaces les dernières qu'a pris le côté
l'égyptien a plu il tout le monde

(=La position ferme vis-à-vis des dernières menaces que le côté égyptien a prise a plu à tout le monde.)

Cette exigence de la complétude de la phrase dans la relativation ne se limite pas aux constructions à supports, c'est une opération qui va quasiment de soi.

5.7 Le syntagme *Prép N¹* dans la double analyse

Nous avons vu dans la section précédente comment un déterminant peut bloquer un ou plusieurs type(s) de double analyse. Ceci ne s'est pas limité seulement aux quelques types de déterminants, mais il peut être aussi le résultat d'une variation prépositionnelle ou le fait d'une simple suffixation d'un pronom dans le complément du $N_{\text{-pred}}$. Dans les constructions à $N_{\text{-pred}}$ faisant partie de la liste (ACI.7), par exemple, nous rencontrons des énoncés où le syntagme prépositionnel *Prép N¹ = min N¹-loc* bloque l'application de quelques aspects de la double analyse. Là où la double analyse avec une phrase à tête nominale et celle par postposition et antéposition sont tout à fait observable comme le montre cet exemple :

(271) *إِتَّخَذَ الْمُسْلِمُونَ مِنْ مَقَامِ إِبْرَاهِيمَ مُصَلًّى*

Ittakhadha-l-muslimouna min maqâmi Ibrâhîma mos:allâ

*Ont pris les musulmans de station Abraham lieu de prière

(=Les musulmans ont fait du le mausolée d'Abraham un lieu de prière.)

(271a) (...) *مِنْ مَقَامِ إِبْرَاهِيمَ إِتَّخَذَ الْمُسْلِمُونَ مُصَلًّى* (...)

Min maqâmi Ibrâhîma ittakhadhho-l-muslimouna Mos:alla (...)

* De station Abraham ont pris le les musulmans lieu de prière (...)

(=Un lieu de prière à partir du mausolée d'Abraham a été fait par les musulman. (...).)

(271a) (...) *إِتَّخَذَ الْمُسْلِمُونَ مِنْ مَقَامِ إِبْرَاهِيمَ مُصَلًّى* (...)

Ittakhadhbba-l-muslimouna min maqâmi Ibrâhîma mos:alla (...)

* Ont pris le les musulmans de station Abraham Lieu de prière (...)

(=Un lieu de prière c'est ce que les musulman ont fait du mausolée d'Abraham. (...).)

la double analyse par relativation, par *Ichtighâl* ou par passivation est douteuse :

(271c) *الْمُصَلًّى إِتَّخَذَهُ الْمُسْلِمُونَ مِنْ مَقَامِ إِبْرَاهِيمَ*?

?Al mos:allâ ittakhadhbo-l-muslimouna min maqâmi Ibrâhîm

*Le lieu de prière ont pris le les musulmans de station Abraham

(=Le lieu de prière, les musulmans l'ont fait du mausolée d'Abrham.)

(271d) **الْمُصَلًّى مِنْ مَقَامِ إِبْرَاهِيمَ إِتَّخَذَهُ الْمُسْلِمُونَ*

**Al mos:allâ min maqâmi Ibrâhîm ittakhadhbo-l-muslimouna*

*Le lieu de prière de station Abraham ont pris le les musulmans

(=Le lieu de prière du mausolée d'Abrham, les musulmans l'ont fait.)

Dans cette dernière paire, le fait de remplacer la préposition *min* par la préposition *inda* autorise les doubles analyses bloquées :

(271c) *الْمُصَلًّى إِتَّخَذَهُ الْمُسْلِمُونَ عِنْدَ مَقَامِ إِبْرَاهِيمَ*

Al mos:allâ ittakhadhbo-l-muslimouna inda maqâmi Ibrâhîm

*Le lieu de prière ont pris le les musulmans chez station Abraham

(=Le lieu de prière, c'est à côté du mausolée d'Abrham que les musulmans l'ont établi.)

(271d) *الْمُصَلًّى عِنْدَ مَقَامِ إِبْرَاهِيمَ إِتَّخَذَهُ الْمُسْلِمُونَ*

Al mos:allâ inda maqâmi Ibrâhîm ittakhadhbo-l-muslimouna

- *Le lieu de prière chez station Abraham ont pris le les musulmans
 *(=Le lieu de prière, à côté du mausolée d'Abraham, les musulmans l'ont établi.)

Cette variation prépositionnelle entraîne une légère nuance sémantique par rapport à l'énoncé de départ qui doit recevoir cette même variation de préposition. Passons maintenant à une autre contrainte, il s'agit d'une anomalie imposée cette fois-ci par le N^1 dans le syntagme prépositionnel. Lorsque le N^1 est suffixé par un pronom coréférent au sujet de l'énoncé, un membre de la paire de la double analyse sera bloqué. Reprenons un nom faisant partie de la liste (ACA.3) dans nos listes :

- (272) أَخَذَ زَيْدٌ الْعُدَّةَ لِمُلَاقَاةِ عَدُوِّهِ
 'Akhadha zaydon-i-l-εdata li molâqâti εadowihi
 *A pris Zaïd l'outil pour rencontrer ennemi son
 (=Zaïd s'est préparé affronter son ennemi.)

Dans cet énoncé, le $N^1 = N_v N_{i-hum} PRO_i$ où le pronom est coréférent au *Zaïd*. Cette coréférence demeure derrière le blocage de la double analyse suivante. Le premier membre de cette double analyse ne pose aucun problème :

- (272a) الْعُدَّةُ أَخَذَهَا زَيْدٌ لِمُلَاقَاةِ عَدُوِّهِ
 Al εoddata 'akhadhbâ Zaydon li molâqâti εadowihi
 *L'outil a pris le Zaïd pour rencontre ennemi son
 ? (=Ses préparatifs Zaïd les a pris pour affronter son ennemi.)

Alors que le deuxième membre refuse cette opération :

- (272b) *الْعُدَّةُ لِمُلَاقَاةِ عَدُوِّهِ أَخَذَهَا زَيْدٌ
 *Al εoddata li molâqâti εadowihi 'akhadhbâ Zaydon
 *L'outil pour rencontre ennemi son a pris le Zaïd
 *(=Les préparatifs pour affronter son ennemi Zaïd les a pris.)

Si nous enlevons le pronom suffixé au nom et redéterminons ce dernier par le défini *al*, le blocage de la double analyse sera complètement levé :

- (272b) الْعُدَّةُ لِمُلَاقَاةِ الْعَدُوِّ أَخَذَهَا زَيْدٌ
 Al εoddata li molâqâti alεadowi 'akhadhbâ Zaydon
 *L'outil pour rencontre l'ennemi a pris le Zaïd
 *(=Les préparatifs pour affronter l'ennemi Zaïd les a pris.)

Toutefois, ces résultats reflètent les faits dans le cadre de notre étude des N_{-pred} supportés par 'Akhadha et nous ne pouvons pas généraliser ces résultats à l'ensemble des constructions à support en arabe. C'est toute une étude qu'il faudrait consacrer à ce phénomène avec chaque nom qui pourrait fonctionner comme un prédicat.

6. Réduction de 'Akhadha / Ittakhadha

Nous avons dit à plusieurs reprises dans ce travail, que nous adoptons la position de Harris (1964, 1969 et 1976) reprise et expliquée par M. Gross (1981 et 1996) pour décrire les nominalisations. Il n'y a pas lieu de reprendre en détail ici les démonstrations que ces auteurs ont faites. Rappelons en simplement les grands principes. La position de Harris adoptée dans la théorie du *Lexique-Grammaire* considère la nominalisation comme une : « transformation d'une phrase non en un syntagme nominal mais en une autre phrase » comme le résume G. Gross (1989 : 112). M. Gross dans son exemple (1996 : 8) voit que le GN :

(son analyse de ce texte) GN

est dérivé de :

[Nomin.] = (Luc fait une analyse de ce texte)

et non pas à partir de :

(Luc analyse ce texte)_p

et ajoute que cette transformation passe par l'étape suivante :

L'analyse que fait Luc de ce texte

qui correspond à la réduction :

que faire = de

Dans la phrase comprenant *faire* et le nom *analyse*, M. Gross qualifie le verbe de V_{-sup} susceptible d'être réduit et le nom de N_{-pred} dérivé. Le fait que le V_{-sup} est réductible est bien montré par Ibrahim (1999a) qui, de son côté et parmi les sept tests qu'il a repérés pour départager les constructions à support et les constructions figées, relevé la propriété de l'effacement du support qui se fait après la réduction d'une relative obtenue par restructuration. Son idée est représentée dans et par l'illustration suivante :

Chloé a tenu une réunion mardi (Ibrahim : 1999a : 380)

Pour obtenir :

La réunion de Chloé mardi (est un fait)

Il faut procéder en trois étapes :

Chloé a tenu une réunion mardi > La réunion que Chloé a tenue mardi est un fait > La réunion de Chloé mardi est un fait.

Pour les tenants de la théorie du *Lexique-Grammaire*, les GN dérivants sont synonymes sans aucune ambiguïté aux phrases à V_{-sup} . Ils se caractérisent, d'ailleurs, par le fait que la forme des

actants gardée en eux, est celle de la construction à V_{-sup} et non pas de la construction verbale (G. Gross 1989). Après cette présentation succincte dans laquelle nous avons résumé la position principale de la mouvance du *Lexique-Grammaire* vis-à-vis de la nominalisation et la description qu'elle adopte pour l'origine des GN, et même si nous admettons, dès le début de ce travail, que ce principe est valable pour l'arabe, il est temps de nous interroger sur la fiabilité de cette description et dans quelle mesure celle-ci est-elle applicable aux expressions étudiées. Pour répondre, nous essayerons de la reprendre d'une façon plus approfondie afin de tirer une conclusion définitive concernant au moins notre étude de *Akhadha/Ittakhadha*. Si nous partons de la théorie du *Lexique-Grammaire* et si nous appliquons les démarches mentionnées ci-dessus à des énoncés du type :

Ittakhadha $N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N^1_{-hum}$
 (273) اَتَّخَذَتِ اللِّجْنَةُ عُقُوبَاتٍ بِحَقِّ اللّٰعِبِيْنَ (cf. corpus, énoncé N°434)
Ittakhadhat-l-lajnatu uqoubâtin bi h:aqi-l-lâibîn
 *A pris la commission sanctions des contre les joueurs
 (=La commission a pris des sanctions contre les joueurs.)

Ittakhadha $N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Det_{-indéf} Prép N^1_{-n-v}$
 (274) اَتَّخَذَ النَّادِي الْعَرَبِيُّ قَرَارًا بِالْإِنْسِحَابِ مِنَ الْبَطُوْلَةِ الْآسِيَوِيَّةِ (cf. corpus, énoncé N°396)
Ittakhadha-n-nâdî-l-ʿarabyu qarâran bi-l-ʿinsih:âbi mina-l-but:oulati-l-ʿaasyawîya
 *A pris le club Al Arabi décision une de le retrait de la compétition l'asiatique
 (=Le club Al Arabi (a pris la décision + a décidé) de se retirer de la compétition asiatique.)

nous remarquons que la même analyse est valable pour ces deux énoncés : la relativation s'applique d'une manière identique à celle que nous pouvons voir dans les phrases à support en français :

(273a) الْعُقُوبَاتُ الَّتِي اَتَّخَذَتْهَا اللِّجْنَةُ بِحَقِّ اللّٰعِبِيْنَ (كَانَتْ مُجْهِفَةً)
Al euqoubâtu-l-latî-t-takhadhathâ-l-lajnatu bi h:aqi-l-laʿibîna (kânat mujhifa)
 *Les sanctions que a prises la commission contre les joueurs (étaient préjudiciables)
 (=Les sanctions que la commission a prises contre les joueurs (étaient préjudiciables)

(274a) الْقَرَارُ الَّذِي اَتَّخَذَهُ النَّادِي الْعَرَبِيُّ بِالْإِنْسِحَابِ مِنَ الْبَطُوْلَةِ الْآسِيَوِيَّةِ (كَانَ مُتَسَرِّعًا)
Al qarâro-l-ladhî-t-takhadhabu-n-nâdî-l-ʿarabî bi-l-ʿinsih:âbi mina-l-but:oulati-l-ʿaasyawîyati (kâna motasarriʿan)
 *La décision que a prise le club Al Arabi de retrait de la compétition l'asiatique (était hâtive)
 (=La décision que le club Al Arabi a prise de se retirer de la compétition asiatique (était hâtive)

Le support dans les deux énoncés se prête à la réduction après l'application de la règle [Réd V_{sup}]¹⁹¹ selon laquelle : *alladbi Ittakhadha* = Détermination par annexion. Nous obtenons :

$N Det_{-annex} Prép N (kâna \dots)$

¹⁹¹. Nous reprenons ici la règle [Réd V_{sup}] de M. Gross (1981 : 40) et que faire = de utilisée dans M. Gross (1996 : 08) en l'appliquant à *alladbi Ittakhadha* = Détermination par Annexion ou par possessif cotéréfé

(273b) عُقُوبَاتُ اللَّجْنَةِ بِحَقِّ اللَّاعِبِينَ (كَانَتْ مُجْجِفَةً)

euqoubâto-l-lajnati bi h:aqi-l-laεibîna (kânat mojh:ifa)

*Sanctions la commission contre les joueurs (étaient préjudiciables)
(=Les sanctions de la commission contre les joueurs (étaient préjudiciables).)

N Det_{annex} Prép N Prép N (kâna ...)

(274b) قَرَّارُ النَّادِي الْعَرَبِيِّ بِالْإِنْسِحَابِ مِنَ الْبُطُولَةِ الْأَسْيَوِيَّةِ (كَانَ مُتَسَرِّعًا)

Qarârô-n-nâdî-l-εarabî bi-l-insib: âbi min-l-but:oulati-l-'aasyawîyati (kâna mutasarriεan)

*Décision le club Al Arabi de retrait de la compétition l'asiatique (était hâtive)
(=La décision du club Al Arabi de se retirer de la compétition asiatique (était hâtive).)

qui sont considérés comme des GN obtenus après les deux étapes effectuées : nominalisation des verbes distributionnels قَرَّرَ *qarrara* (décider) et عَاقَبَ *âqaba* (sanctionner) et leur introduction dans les discours par le support *Ittakhadha* et la réduction de ce dernier. Les actants qui se trouvent conservés dans ces deux GN sont bien ceux de la forme à support et non pas de la forme verbale : *bi h:aqi-l-laεibîna* (contre les joueurs) pour le premier GN et *bi-l-'insib: âbi min-l-but:oulati-l-'aasyawîyati* pour le deuxième. Ces compléments prépositionnels, nous ne les trouvons pas dans les constructions verbales :

(273) عَاقَبَتِ اللَّجْنَةُ اللَّاعِبِينَ

εâqabat-i-l-lajnato-l-lâεibîn

*A sanctionné la commission les joueurs
(=La commission a sanctionné les joueurs.)

(274) قَرَّرَ النَّادِي الْعَرَبِيُّ الْإِنْسِحَابَ مِنَ الْبُطُولَةِ الْأَسْيَوِيَّةِ

Qarrara-n-nâdî-l-εarabî-l-'insib: âba min-l-bot:oulati-l-'aasyawîyati

*A décidé le club Al Arabi le retrait de la compétition l'asiatique
(=Le club Al Arabi a décidé de se retirer de la compétition asiatique.)

dans lesquelles les noms *lâεibîn* (joueurs) et *'insib:âb* (retrait) reçoivent le cas accusatif, tandis qu'ils sont au génitif dans les constructions nominales grâce à la préposition *bi* qui n'apparaît qu'avec la nominalisation. La préposition liée au support s'observe aussi dans les GN où les N_{pred} n'ont pas de formes verbales associables, cette observation est confirmée par des énoncés comme :

'Akhadha N^o_{nr} N_{pred} Det_{indéf} Modif_{Adj}

(275) أَخَذَتِ الْقَضِيَّةُ أَبْعَادًا سِيَاسِيَّةً

'Akhadhat-i-l qad:îyato 'abεâdan sîyâsiya

*A pris l'affaire dimensions des politiques
(=L'affaire a pris des dimensions politiques.)

'Akhadha N^o_{nr} N_{pred} Det_{indéf} Modif_{Adj}

(276) أَخَذَتِ مَذَكَّرَاتُ فِيلَلِينِي أَهْمِيَّةً خَاصَّةً

'Akhadhat-i-lmodhakkarâto Fellini 'abammiyatan kbâs:s:ah

Ont pris biographies Fellini importance une spéciale
(=Les mémoires de Fellini ont pris une importance particulière.)

à partir desquels nous avons la possibilité de dériver les deux GN suivants où la préposition *bi* fait son apparition après les N_{pred} :

(275a) الأبعاد السياسية للقضية (عقدتها)

Al 'abεâdo-s-sÿâsÿyato li-l-qad:ÿyati (aqqadatthâ)

*Les dimensions politiques pour l'affaire (ont compliqué la)

(=Les dimensions politiques de l'affaire (l'ont rendue compliquée).)

(276a) الأهمية الخاصة لمذكرات فيليني (زادت من الإقبال عليها)

Al 'ahammÿyato-l-khâs:ato li modhakkarâti Fellini (zâdat mina-l-'iqbâli εalayhâ)

*L'importance la particulière pour biographies Fellini (a augmenté de l'intérêt pour elles)

(=L'importance particulière des mémoires de Fellini (a stimulé l'intérêt qui on leur porte)

Il existe un troisième cas où la préposition apparaît dans les deux structures, verbale et nominale.

Ainsi les cas suivants :

(277) تصاف الناس للحرب

Tas:s:ffa-n-nâso li-l-h:arb

*Se sont rangés les gens pour se battre

(=Les gens se sont mis en rangs pour se battre.)

(277a) أخذ الناس مصافهم للحرب (cf. corpus, énoncé N°170)

'Akhadha-n-aâso mas:âffahom li-l-h:arb

*Ont pris les gens rangs leurs pour la guerre

(=Les gens se sont mis en rangs pour se battre.)

(278) استعدت المكتبة لهذا الحدث العالمي¹⁹² (Al 'ahrâm)

Istaεaddat-i-lmaktabato li hadhâ-l-h:adatho-l-εâlamî

*S'est préparée la bibliothèque pour cet événement le mondial

(= La bibliothèque s'est préparée pour cet événement international.)

(278a) أخذت + اتخذت المكتبة استعداداتها لهذا الحدث العالمي

('Akhadhat + Ittakhadhat) - i-l-maktabato istiεâdâtohâ li hadhâ-l-h:adatho-l-εâlamî

*S'est préparée la bibliothèque pour cet événement le mondial

(= La bibliothèque s'est préparée pour cet événement international.)

(= La bibliothèque a fait ses préparatifs pour cet événement international.)¹⁹³

En appliquant la règle [Relativ] et [RédV_{sup}], nous aurons les GN suivants :

(277b) مصاف الناس + مصافهم للحرب (توجي بشراسيتها)

(Mas:s:âo-n-nâsi + Mas:s:âfihim) li-l-h:arbi (tough:ÿ bi sharâsatihâ)

* (rangs les gens + rangs leurs) pour la guerre (inspire de brutalité sa)

(= (Les rangs des gens + leurs rangs) en prévision de la guerre évoquent la férocité (de la guerre)).

(278b) استعدادات المكتبة + استعداداتها لهذا الحدث العالمي (فاقت الخيال)

(Istiεâdâto-l-maktabati + Istiεâdâtihâ) li hadhâ-l-h:adatho-l-εâlamî (fâqat-l-khayâl)

* (Préparatifs la bibliothèque + préparatifs ses) pour la guerre (a dépassé l'imagination)

(= (Les préparatifs de la bibliothèque + ses préparatifs) pour cet événement international (ont dépassé l'imagination)

¹⁹². Al 'Ahrâm : Journal [En ligne]. N° 42227, Année 126, 18 juin 2002. Disponible à l'adresse : <http://www.ahrâm.org.eg/> (page consultée le 09 avril 2004).

¹⁹³. La suite V_{sup} N_{pred} faire préparatifs est figurée dans les listes, FNPN et FNN de Giry-Schneider, cf index des noms (1987 : 373).

Dans ces trois cas de figure que nous venons de soulever, nous avons mis le doigt sur trois configurations pour la préposition conservée dans les GN obtenus. Premièrement, nous avons vu un cas où la préposition n'apparaît que dans la nominalisation, à l'aide de 'Akhadha, d'un verbe distributionnel associé morphologiquement à ce nom ; la deuxième configuration est celle où la préposition n'apparaît que dans le GN où le $N_{\text{-pred}}$ n'a pas de verbe associé ; enfin, nous avons un cas où la même préposition qui apparaît dans les deux constructions, verbale et nominale, se trouve dans le GN obtenu. Or, les deux premiers cas ne posent pas de problème particulier dans la reconnaissance de l'origine de la préposition, elle est explicitement liée au support, voire à la suite $V_{\text{-sup}} N_{\text{-pred}}$. La difficulté reste de déterminer l'origine de la préposition dans les GN (277b) et (275b) : est-ce que cette préposition est celle que nous trouvons dans la construction verbale ou bien celle que nous observons dans la construction nominale ? Notre réflexion sur la source de cette préposition nous conduit d'abord à dégager sa première caractéristique : le fait de ne pas être modifiée par l'actualisation du $N_{\text{-pred}}$ ou par sa verbalisation renforce notre tendance à la considérer comme un élément faisant partie de la structure du $N_{\text{-pred}}$ *mâs:âf* (rangs) et *istiEdâdât* (préparatifs) ce qui pourrait être un bon argument pour justifier l'analyse matricielle qui exige que l'on parte de la structure liée au nom et non de celle qui est liée au verbe¹⁹⁴. En arabe en tout cas, cette structure nous paraît être toujours la meilleure source pour toutes les autres structures. Cela peut s'observer avec certains $N_{\text{-pred}}$ qui n'ont pas de formes verbales associées, c'est le cas de noms comme *إجْرَاءَات* 'ijrâa'ât (mesures) et *تَدَابِيرُ* tadâbîr (mesures) qui ne sont pas aptes à fonctionner sans la préposition *li*.

Au terme de cette illustration, nous constatons que le principe de la théorie du *Lexique-Grammaire* concernant la réduction du $V_{\text{-sup}}$ est, en général, valable pour 'Akhadha et Ittakhadha, mais cela ne signifie pas qu'elle s'applique d'une façon systématique ou absolue. Pour parvenir à une conclusion fiable et bien déterminée relativement à la propriété de la réduction de 'Akhadha et Ittakhadha, il faut donc signaler trois problèmes auxquels nous nous heurtons lorsque nous appliquons la règle de la réduction du $V_{\text{-sup}}$ sur les constructions en 'Akhadha et/ou Ittakhadha. Il s'agit des problèmes suivants : avec quelques noms la relativation conduit à la difficulté de porter un jugement d'acceptabilité ; la valeur aspectuelle s'efface avec la réduction du $V_{\text{-sup}}$; enfin, la présence d'un adverbe dans la construction avec 'Akhadha bloque complètement sa réduction. Tous ces problèmes seront mentionnés et abordés dans les lignes qui vont suivre.

6.1 La relativation

¹⁹⁴. Idée en train de se développer dans le cadre des travaux d'Ibrahim sur la prédication nominale.

Avec certains substantifs prädicatifs supportés par 'Akhadha et/ou Ittakhadha, la relativation aboutit à un résultat incertain. Soit les énoncés :

- (279) أَخَذَ شَارُونُ حِذْرَهُ مِنَ الْإِلْتِقَاءِ مَعَ الْمُرْشَحِ الدِّيمُقْرَاطِيِّ (cf. corpus, énoncé N°341)
 'Akhadha Sharoun h: idrabo mina-l- 'iltiqâ'i ma'ea-l-morachchab:i-d-dîmoqrâtî
 *A pris Sharon méfiance sa de la rencontre avec le candidat le démocrate
 (= Sharon s'est méfié d'une rencontre avec le candidat démocrate.)
 (= Sharon a de la méfiance à l'égard d'une rencontre avec le candidat démocrate.)

- (280) يَأْخُذُ الْأَهْبَةَ لِلجَّهَادِ (cf. corpus, énoncé N°194)
 Ya'khabodho-l- 'hobata li-j-jihâd
 *Prend le préparatif pour la guerre sainte
 (= Il se prépare pour la guerre sainte.)
 (= Il fait les préparatifs pour la guerre sainte.)

Ensuite, le fait de dériver deux GN à partir de ces énoncés est tout à fait possible :

- (279b) (جِدْرُ شَارُونُ + حِذْرَهُ) مِنَ الْإِلْتِقَاءِ مَعَ الْمُرْشَحِ الدِّيمُقْرَاطِيِّ (مُبَالِغٌ فِيهِ)
 (H: idbro Sharon + H: idrabu) mina-l- 'ltiqâ'i ma'ea-l-morachchab:i-d-dîmoqrâtî (mubâlaghon fîh)
 *(Méfiance Sharon + Méfiance sa) de la rencontre avec le candidat démocrate (exagéré dans le)
 (= (La méfiance de Sharon + Sa méfiance) à l'égard d'une rencontre avec le candidat démocrate (c'est beaucoup dire))

- (280b) (الْأَهْبَةُ + أَهْبَتُهُ + أَهْبَةُ فَلَانٌ) لِلجَّهَادِ (أَمْرٌ مَطْلُوبٌ)
 (Al 'ahobato + 'Ahobataho + 'Ahobato Folân) li-j-jihâdi ('amron mat:loub)
 *(Le préparatif + préparatif son + préparatif de x) pour la guerre sainte (fait un demandé)
 (= (Les préparatifs + ses préparatifs + les préparatifs de x) pour la guerre sainte (sont recommandés).)

Par contre, la relativation de (275) et de (280) sont extrêmement difficiles à accepter :

- (279a) (الْحَذْرُ + حِذْرَهُ) الَّذِي أَخَذَهُ (شَارُونُ + E) مِنَ الْإِلْتِقَاءِ مَعَ الْمُرْشَحِ الدِّيمُقْرَاطِيِّ (مُبَالِغٌ فِيهِ)
 (Al h: idbro + H: idrabu)-l-ladhi 'akhadhabo (Sharon + E) mina-l- 'ltiqâ'i ma'ea-l-morachchab:i-d-dîmoqrâtî (mobâlaghon fîh)
 *(La méfiance + méfiance sa) que a prise (Sharon + E) de la rencontre avec le candidat démocrate (exagéré dans le)
 (= (La méfiance + sa méfiance) que (Sharon + il) a eue à l'égard d'une rencontre avec le candidat démocrate (c'est beaucoup dire))

- (280a) (الْأَهْبَةُ + أَهْبَتُهُ + أَهْبَةُ فَلَانٌ) الَّتِي يَأْخُذُهَا لِلجَّهَادِ (أَمْرٌ مَطْلُوبٌ)
 (al 'ahobato + 'ahobataho + 'ahobato Folân) allatî ya'khabodhâ li-j-jihâdi ('amron mat:loub)
 *(Le préparatif + préparatif son + préparatif de x) que prend l'il pour la guerre sainte (fait un demandé)
 (= (Les préparatifs + ses préparatifs + les préparatifs de x) qu'il fait pour la guerre sainte (sont recommandés).)

La difficulté que nous posent ces constructions réside dans la nécessité de trouver une réponse aux questions suivantes : étant donné que la relativation avec ces noms est très difficile à

accepter¹⁹⁵, les GN (279b) et (280b) ont-ils été obtenus après la réduction de 'Akhadha suite à cette relativation ? Si oui, d'où provient le sentiment de difficulté du jugement d'acceptabilité ? Si non, existe-il d'autres transformations syntaxiques permettant à faire la liaison entre les énoncés de départ et ces GN ? Si oui, lesquelles ? Peut-on mettre en cause la nature des N_{pred} et sa détermination ? Difficile de répondre à ces questions, car le jugement d'acceptabilité porté sur ces constructions est basé sur l'intuition linguistique d'un certain nombre de locuteurs natifs compétents. Du point de vue de la grammaire traditionnelle de l'arabe, ces énoncés sont tout à fait normaux : nous avons des phrases relatives où aucune interception n'a lieu entre la relative et son antécédent qui contient, de son tour, un pronom coréférent au nom et s'accorde avec lui en genre et en nombre. Du point de vue du *Lexique-Grammaire*, nous ne pourrions mettre en cause ni le N_{pred} , ni sa détermination. Un nom comme *h:idbr* peut, avec ce même déterminant, figurer dans une autre construction à support à partir laquelle la relativation est tout à fait naturelle, il s'agit d'une construction avec le support أبدي 'Abdâ (manifester + exprimer). Considérons l'exemple suivant :

(281) أبدي شارون جذره من الالتقاء مع المرشح الديمقراطي

'Abdâ Sharoun h:drabo mina-l-'iltiqâ'i maεa-l-morachchab:i-d-dimouqrât:i

*A manifesté Sharon méfiance sa de la rencontre avec le candidat le démocrate

(= Sharon s'est méfié d'une rencontre avec le candidat démocrate.)

(= Sharon a manifesté sa méfiance à l'égard d'une rencontre avec le candidat démocrate.)

(281a) (الْحَذْرُ + جَذْرُهُ) الَّذِي أَبْدَاهُ (شَارُون + E) مِنَ الْإِلْتِقَاءِ مَعَ الْمُرْشَحِ الدِّيمُقْرَاطِيِّ (مُبَالِغٌ فِيهِ)

(Al h:idbro + H:idbrabo) alladhî 'abdâbo (Sharon + E) mina-l-'iltiqâ'i maεa-l-morachchab:i-d-dimouqrâtî (mobâlaghon fîh)

*(La méfiance + méfiance sa) que a manifesté (Sharon + E) de la rencontre avec le candidat démocrate (exagéré dans le)

(= (La méfiance + sa méfiance) que (Sharon + il) a manifestée à l'égard d'une rencontre avec le candidat démocrate (c'est beaucoup dire)

à partir duquel la dérivation d'un GN identique à celui dérivé de (274) est possible :

(281b) (حَذْرُ شَارُون + جَذْرُهُ) مِنَ الْإِلْتِقَاءِ مَعَ الْمُرْشَحِ الدِّيمُقْرَاطِيِّ (مُبَالِغٌ فِيهِ)

(H:adbro Sharon + H:idbrabo) mina-l-'iltiqâ'i laa-l-morachchab:i-d-dimouqrâtî (mobâlaghon fîh)

*(Méfiance Sharon + Méfiance sa) de la rencontre avec le candidat démocrate (exagéré dans le)

(= (La méfiance de Sharon + Sa méfiance) à l'égard d'une rencontre avec le candidat démocrate (c'est beaucoup dire)

Par contre, un autre problème se soulève, il s'agit, à cette fois-ci, de l'identification du support réduit dans (279b) et (281b) : est-ce qu'il est le support 'Akhadha ou le support 'Abdâ ? La

¹⁹⁵. Dans notre corpus et dans un grand nombre d'ouvrages anciens et récents, nous n'avons pas rencontré la moindre fréquence d'occurrence de la relativation des constructions à support 'Akhadha où les N_{pred} sont du type de *H:idr* et 'Aboba. Par conséquent, nous nous sommes trouvés obligés de nous tourner aux locuteurs natifs pour voir le jugement d'acceptabilité qu'ils portent sur ces énoncés. L'ensemble de nos locuteurs se trouvent dans un embarras total pour juger (279a) et (280a) : il y en a qui ne les acceptent qu'à l'oral et il y en a qui les admettent difficilement à l'oral qu'à l'écrit.

détermination du support dans cette situation est, à notre avis, liée au message que le locuteur veut transmettre. Nous pouvons, afin d'identifier la source de ces deux GN, penser à l'explication que fournit G. Gross (1996b) lorsqu'il explique l'absence de relative dans le cas de l'expression française *prendre la fuite* :

Luc a pris la fuite G. Gross (1996b : 64)
 **la fuite que Luc a prise*

Dans cette expression, ce lexicographe-grammairien qualifie le substantif *fuite* dans le GN *la fuite de Luc* comme un duratif. Il ajoute en affirmant que : « *comme tous les duratifs, il peut avoir un aspect inchoatif que prend en charge le support prendre. Mais dès lors que ce support est effacé, le substantif seul n'a plus cette valeur ...* ». Si nous transposons cette observation aux (279b) et (281b), en considérant que le substantif *h:adhar* traduit un aspect duratif, une action en train de se dérouler, selon l'explication de G. Gross dans le même endroit cité ci-dessus, nous admettrons que la source de notre GN est bien la construction à support inchoatif 'Akhadha et non pas celle à 'Abdâ qui exprime une action qui ne se déroule pas long temps. Cette remarque pour être confirmée par la possibilité de paraphraser la construction 'Akhadha X *h:dhrabu min Y* par :

Les supports prépositionnels :

X *عِنْدَهُ + لَدَيْهِ* حَذَرَ مِنْ X
 (*Êindabo + ladayhi*) *h:dharon min X*
 *(Chez lui + à il) méfiance de X
 (=Il a de la méfiance envers de X.)

Le support d'état :

X *هُوَ حَذِرٌ + هُوَ عَلَى حَذَرٍ + هُوَ فِي حَذَرٍ* مِنْ X
 (*Howa h:adhiron + Howa ealâ h:adharin + Howa fî h:adharin*) *min X*
 *(Il méfiant + Il sur méfiance une + Il en méfiance) de X
 (= Il est méfiant envers X.)

Qui ont tous pour inchoatif le support 'Akhadha. Quant au verbe 'Abdâ, il peut jouer le rôle de l'inchoatif à condition que cette inchoativité soit liée à la situation actuelle de l'énonciation. Donc, si l'aspect du $N_{\text{-pred}}$ dans le (279b) et (281b) est le duratif, le support effacé est bien 'Akhadha et si son aspect exprime une action immédiate, le support effacé est, dans ce cas là, le support 'abdâ. En tout cas, et comme nous l'avons dit ci-dessus, l'identification de source de ce type de GN liée, au premier lieu, au message que le locuteur veut transmettre. La difficulté du jugement d'acceptabilité que la relativation entraîne dans ces cas, elle s'observe, de la même façon, dans les situations où les $N_{\text{-pred}}$ sont comme : *تَأْر* *th'ar* (vengeance) et *مَضْجَع* *mad:jaε* (sommeil), qui ne peuvent pas figurer facilement au centre d'une transformation par relativation lorsqu'ils sont supportés par 'Akhadha. Dans l'état actuel des connaissances, il vaut mieux conclure en laissant la

question ouverte sur ce problème peu fréquent dans le domaine du support au moins dans celui concernant le verbe étudié.

6.2 L'effacement de la valeur aspecto-temporelle dans les GN obtenus

Nous avons déjà évoqué dans (I : 3.2 : p. 49) l'importance de l'aspect dans les constructions arabes à support en général. D'ailleurs, nous avons montré que ces verbes ont l'avantage de définir, en tant qu'éléments grammaticalisés et dans les énoncés où ils apparaissent, la façon dont se déroule le procès exprimé dans le temps. Ensuite, nous avons vu, dans (II : 4 : p. 150), que l'arabe ne connaît pas la neutralité dans le domaine des verbes support et que tous les supports sont fortement marqués aspectuellement contrairement aux autres langues comme le français, par exemple où un V_{-sup} comme *faire* est, du point de vue aspectuel, neutre. Les V_{-sup} , tels que la théorie du *Lexique-Grammaire* les décrit, ont pour première fonction d'inscrire les N_{-pred} dans le temps et dans l'aspect. Dans l'énoncé suivant, la marque de l'inchoativité est bien assurée par le support *Ittakhadha* :

(282) مَا أَنْ قَالَ هَذَا الْكَلَامُ حَتَّى اتَّخَذَتْ الْمُنَاقَشَةُ مَسَاراً آخَرَ (cf. corpus, énoncé N°488)
Mâ 'an qâla badhâ-l-kalâmo b:attâ-t-takbadhat-i-l-monâqachato masâran 'aakbar
 *à peine a dit il cette la parole que a pris la discussion trajectoire une autre
 (=A peine il a dit cela que la discussion a pris une toute autre tournure.)

Cette inchoativité ou le début de l'action peut être exprimé(e) par un autre verbe inchoatif comme *badâ'a* (commencer) :

(282a) مَا أَنْ قَالَ هَذَا الْكَلَامُ حَتَّى بَدَأَتْ الْمُنَاقَشَةُ تَأْخُذُ مَسَاراً آخَرَ
Mâ 'an qâla badhâ-l-kalâmo b:attâ badâ'ati-l-monâqachato ta'kbodho masâran 'aakbar
 *à peine a dit il cette la parole que a commencé la discussion a pris elle trajectoire une autre
 (=A peine il a dit cela que la discussion a commencé à prendre une toute autre tournure.)

Dans ce cas, le verbe inchoatif n'opère pas sur le support, mais plutôt il réduit sa valeur aspectuelle. *Ittakhadha* ne peut pas être effacé puisque le N_{-pred} *masâr* (trajectoire) ne peut pas, à son tour, être actualisé par l'aspectuel *badâ'a* (commencer) :

(282b) *مَا أَنْ قَالَ هَذَا الْكَلَامُ حَتَّى بَدَأَتْ الْمُنَاقَشَةُ مَسَاراً آخَرَ
 **Mâ 'an qâla badhâ-l-kalâmo b:attâ badâ'ati-l-monâqachato masâran 'aakbar*
 *à peine a dit il cette la parole que a commencé la discussion trajectoire une autre
 *(=A peine il a dit cela que la discussion a commencé une toute autre tournure.)

Signalons également que nous sommes, ici, face à un cas que nous pourrions qualifier de *fission* ou de *bipartition* dans la fonction du support : nous avons d'un côté la fonction aspectuelle présentée dans le verbe *badâ'a* qui a été inclus dans *Ittakhadha* et qui, par la suite, en a été séparé tout en ne pouvant pas l'effacer, de l'autre côté nous avons la fonction actualisatrice par laquelle le nom *masâr* a été introduit dans le discours. Donc, nous considérons, dans ce cas, le V_{-sup} *Ittakhadha* ou

'Akhadha comme un verbe constitué de deux composants internes indispensables à son fonctionnement comme support l'un est aspectuel inchoatif et l'autre est actualisateur. Lorsque le composant aspectuel monte à la surface, comme dans (282a), nous le considérons, avec 'Akhadha/Ittakhadha, comme une seule entité puisqu'ils peuvent figurer ensemble dans la même phrase et être effacés ensemble, considérons ces transformations :

- (282c) الْمَسَارُ الْآخِرُ الَّذِي بَدَأَتْ تَأْخُذُهُ الْمُنَاقَشَةُ عَقِبَ نُطْقِهِ بِهَذَا الْكَلَامِ (لَا يُنْبِئُ بِخَيْرٍ)
Al masâro-l-'aakharo-l-ladhî 'akhadhatbo-l-monâqachato ʕaqiba not:qibi bi hadhâ-l-kalâmi (lâ yonbi'o bi kbayer)
 *La trajectoire l'autre que a commencé elle à prend la la discussion après prononciation sa de cette la parole (non inspire elle de bien)
 (=L'autre tournure que la discussion a commencée à prendre peu après ce qu'il disait (n'indique pas les bonnes informations))

L'effacement se fait sur l'ensemble 'Akhadha et badâ'a :

- (282d) الْمَسَارُ الْآخِرُ لِلْمُنَاقَشَةِ عَقِبَ نُطْقِهِ بِهَذَا الْكَلَامِ (لَا يُنْبِئُ بِخَيْرٍ)
Al masâro-l-'aakharo-lil monâqachato ʕaqiba not:qibi bi hadhâ-l-kalâm (lâ yonbi'o bi kbayer)
 *La trajectoire l'autre pour la discussion après prononciation sa de cette la parole (non inspire elle de bien)
 ? (=L'autre tournure de la discussion peu après ce qu'il disait (n'indique pas les bonnes informations))

Dans ce cas l'aspectuel badâ'a ne peut pas être une variante aspectuelle de 'Akhadha et Ittakhadha, mais plutôt un de ses composants internes. Cette analyse n'est pas envisageable dans le cas où le support est قَامَ qâma bi (équivalent d'une des variantes de faire). Ce support est remplaçable par l'aspectuel badâ'a sans aucun changement de sens. Soit l'énoncé de l'AM :

- (283) قَامَ السَّيِّدُ يَانَسِنُ بِيَارَةَ لِلْمَجْمَعِ الْجُمْرُكِيِّ بِمَطَارِ الْقَاهِرَةِ¹⁹⁶
Qâma-l-saydo Yansin bi ziyâratin li-l-mojammaʕi-j-jomrokî bi mat:âri-l-Qâhirah
 *A fait le Monsieur Yansen de visite une pour le complexe le douanière à aéroport du Caire
 (=Monsieur Yansen s'est rendu le complexe douanier de l'aéroport du Caire.)
 (=Monsieur Yansen a fait une visite au complexe douanier du Caire.)

Qâma bi peut s'effacer en faveur de badâ'a :

- (283a) بَدَأَ السَّيِّدُ يَانَسِنُ زِيَارَةَ لِلْمَجْمَعِ الْجُمْرُكِيِّ بِمَطَارِ الْقَاهِرَةِ
Badâ'a-l-saydo Yansin ziyâratin li-l-mojammaʕi-j-jomrokî bi mat:âri-l-Qâhirah
 *A commencé le Monsieur Yansen visite une pour le complexe le douanière à aéroport du Caire
 (=Monsieur Yansen a commencé une visite au complexe douanier de l'aéroport du Caire.)

Le fait que qâma bi et badâ'a apparaissent ensemble est difficilement acceptable :

- (283c) ?? بَدَأَ السَّيِّدُ يَانَسِنُ يَقُومُ بِيَارَةَ لِلْمَجْمَعِ الْجُمْرُكِيِّ بِمَطَارِ الْقَاهِرَةِ
 ?? Badâ'a--saydo Yansin yaqoumo bi ziyâratin li-l-mojammaʕi-j-jomrukî bi mat:âri-l-Qâhira

¹⁹⁶. Al 'Ahrâm : Journal [En ligne]. N° 42924, Année 127, 14 juin 2004. Disponible à l'adresse : <http://www.ahram.org.eg/ (page consultée le 28 juillet 2004).

*A commencé le Monsieur Yansen de faire visite une pour le complexe le douanière à aéroport du Caire
(=Monsieur Yansen a commencé à faire une visite au complexe douanier de l'aéroport du Caire.)

Contrairement à son fonctionnement avec 'Akhadha et Ittakhadha, l'aspectuel badâ'a a la capacité de jouer le rôle d'une variante aspectuelle pour le support qâma bi. Or, nous pouvons considérer que badâ'a englobe le sens de qâma bi ce qui fait de ce dernier un verbe beaucoup plus marqué aspectuellement que 'Akhadha. Nous reviendrons sur cette question des variantes aspectuelles de 'Akhadha dans (8 : p. 472) du présent chapitre.

Revenons au sujet de cette rubrique et à l'hypothèse que nous essayons de défendre ici selon laquelle l'effacement du 'Akhadha ou Ittakhadha provoque la disparition de la valeur aspectuelle dans les GN obtenus. Dans une construction en 'Akhadha ou Ittakhadha, nous pouvons exprimer les valeurs aspectuelles suivantes :

Inaccompli inchoatif :

(284) بَدَأَ الْمُجْتَمَعُ الدَّوْلِيُّ فِي إِتْخَاذِ تَرْتِيبَاتِهِ لِمُوَاجَهَةِ مَرَحَلَةٍ مَا بَعْدَ تَوْقِيعِ اتِّفَاقِ السَّلَامِ (cf. corpus, énoncé N°496)

Bada'a-l-mojtamaεo-d-dawlîyo fî-t-tikhâdhi tartîbâtîhi li mouwâjabati marh:alato mâ baεda tawqîεi 'itîfâqo-s-salâm

*A commence la société l'internationale dans prise dispositifs ses pour affrontement période ce que après signature accord la paix

(=La communauté internationale a commencé à prendre ses dispositions pour affronter l'après- signature de l'accord de la paix.)

Inaccompli progressif :

(285) نَحْنُ مُسْتَمِرُّونَ فِي إِتْخَاذِ جَمِيعِ الخَطَوَاتِ الجَدِيدَةِ لِإِحْبَاطِ جَمِيعِ هَذِهِ الْمُحَاوَلَاتِ (cf. corpus, énoncé N°423)

Nab:no mostamirrouna fî-t-tikhâdhi jamîεi-l-khot:wâti-j-jiddîyati li 'ih:bât:i jamîεi hadhibi-l-moh:âwalât

*Nous continuons à prise tous les pas les sérieux pour contrecarrer tous ces les tentatives
(=Nous continuons à faire tous les pas décisifs pour faire échouer toutes ces tentatives.)

Inaccompli qui exprime le futur proche :

(286) سَأَتَّخِذُ قَرَارِي بِشَأْنِ النِّقَاءِ فِي مِصْرَ أَوْ الإِحْتِرَافِ بِالْخَارِجِ (cf. corpus, énoncé N°342)

Sa'attakhidho qarârî bi cha'ni-l-baqâ'i fî Mis:ra 'aou-i-l-'ih:tirâfi bi-l-khârij

*Prendrai je décision ma concernant de rester en Egypte ou la professionnalisation à l'étranger

(=Je prendrai ma décision pour savoir si je reste en Egypte ou si je pars à l'étranger pour me professionnaliser.)

Ou bien encore, le terminatif :

(287) اِنْتَهَى قِطَاعُ الكَهْرَبَاءِ مِنْ إِتْخَاذِ جَمِيعِ التَّدَابِيرِ اللَّاَزِمَةِ لِدَعْمِ الشَّبَكَةِ (Al 'ahrâm)¹⁹⁷

¹⁹⁷. Al 'Ahrâm : Journal [En ligne]. N° 42864, Année 128, 15 avril 2004. Disponible à l'adresse : <http://www.ahrâm.org.eg/ (page consultée le 30 juillet 2004).

Intabâ qit:âso-l-kabrabâ'i min-i-t-tikhâdi jamî'ei-t-tadâbîri-l-âzimato li daemi-ch-chabaka

*A fini secteur de l'électricité de prise tous les dispositifs les nécessaires pour supporter le réseau

(=Le secteur de l'électricité a fini par prendre toutes les dispositions nécessaires pour consolider le réseau.)

Dans les GN obtenus, après la relativation et l'effacement de *Ittakhadha* nominalisé, les valeurs aspectuelles et temporelles vont complètement disparaître :

(284a) تَرْتِيبَاتُ الْمُجْتَمَعِ الدَّوْلِيِّ لِمُوَاجَهَةِ مَرَحَلَةِ مَا بَعْدَ اِتِّفَاقِ السَّلَامِ ((سَتَأْخُذُ + أَخَذَتْ + تَأْخُذُ) وَقْتًا كَافِيًا)
Tartîbâto-l-mojtamao-d-dawlîyo li mouwâjabati mar:alati mâ bada 'ittifâqi-s-salâmi ((sata'kbodbu + 'akhadbat + ta'kbudbu) waqtan kâfîyan)

*Dispositifs la société l'internationale pour affrontation période ce que après accord la paix (prendront ils + ont pris ils + prennent ils) temps suffisant)

(=Les dispositions de la communauté internationale pour affronter l'après-signature de l'accord de la paix (prendront + ont pris + prennent) un temps suffisant)

(285a) جَمِيعُ (الْخُطُوبَاتِ + خُطُوبَاتِنَا) الْجَدِيدَةِ لِإِحْبَاطِ جَمِيعِ هَذِهِ الْمُحَاوَلَاتِ (سَتَكُونُ مُفْنِعَةً + كَانَتْ مُفْنِعَةً)
Jamî'eo (-l-kbot:awâti + kbot:uwâtonâ)-j-jiddîyato li 'ih:bât:I jamî'ε hadhibi-l-mob:âwalât (satakoono moqniεa + kânat moqniεa + moqniεa)

*Tous (les pas + pas nos) les sérieux pour contrecarrer toutes ces les tentatives (seront convainquants + étaient convainquants + convainquants)

(=Tous (les pas + nos pas) décisifs pour faire échouer toutes ces tentatives (seront convainquants + étaient convainquants + sont convainquants.)

(286a) قَرَارِي بِالْبَقَاءِ فِي مِصْرَ أَوْ بِالْإِحْتِرَافِ بِالْخَارِجِ (سَيَكُونُ مَدْرُوسًا + كَانَ مَدْرُوسًا + مَدْرُوسًا)
Qarârî fi-l-baqâ'î fi Mis:ra 'aou bi-l-'ih:tirâfi bi-l-kebârîji (sayakounu madrousan + kâna madrousan + madrousan)

*Décision ma de rester en Egypte ou de la professionnalisation à l'étranger (sera étudiée + était étudiée + est étudiée)

(=Ma décision pour savoir si je reste en Egypte ou bien si je pars à l'étranger pour me professionnaliser (sera mûrement réfléchie + était mûrement réfléchie + est mûrement réfléchie)

(287a) تَدَابِيرُ قِطَاعِ الْكُهْرَبَاءِ + تَدَابِيرُهُ) اللَّازِمَةُ لِذَعْمِ الشَّبَكَةِ (سَتَكُونُ فَعَالَةً + كَانَتْ فَعَالَةً + فَعَالَةً)
Tadâbîro qit:âso-l-kabrabâ'i + tadâbîrabo) -l-âzimatu li daemi-ch-chabaka (satakounu faεεâla + kânat faεεâla + faεεâla)

* (Dispositifs secteur de l'électricité + Dispositifs sas) les nécessaires pour supporter le réseau (seront actives + étaient actives + actives)

(= (Les dispositions du secteur de l'électricité + Ses dispositions) nécessaires pour renforcer le réseau (seront efficaces + étaient efficaces + sont efficaces.)

La valeur aspectuelle dans ces GN ne peut être calculée, à notre avis, que : soit à partir du contexte environnemental de l'énoncé et selon le message que le locuteur veut transmettre, soit à partir des suites propositionnelles semblables à celles que nous venons de voir. Pour conclure, nous considérons que la disparition de la valeur aspectuelle après la réduction du V_{-sup} est un inconvénient dans l'analyse et la description des V_{-sup} auquel on doit consacrer le plus d'attention possible en essayant de la trouver une solution. La même chose peut se dire de la présence d'un adverbe, dans les constructions en 'Akhadha ou Ittakhadha, qui constitue un obstacle devant la réduction de ce support. C'est ce que nous allons voir ci-dessous.

6.3 L'adverbe : impossible dans les GNobtenus

Nous constatons, lors de la constitution de notre corpus, que la conservation de l'adverbe figurant dans la construction à support est impossible dans les GN obtenus. Cette observation sera confirmée par la série d'exemples suivants retirée de notre corpus moderne :

(288) اِتَّخَذَ مَارْتِنُ قَرَارَ الْاِسْتِقَالَةِ بِنَفْسِهِ

Ittakhadha Martin qarâro-l-'istiqâlati bi nafsib

*A pris Martin décision la démission par soi-même

(=Martin a pris la décision de démissionner de sa propre volonté.)

(289) تَتَّخِذُ مَوْتِيفَاتٍ أحياناً مَوْقِعَهَا بَيْنَ الْمُتَفَرِّجِينَ (cf. corpus, énoncé N°431)

Tattakhidho Motifât 'ab:yânan mawqi'ahâ bayna-l-motafarrijîn

*Prend Motivât parfois position sa parmi les spectateurs

(=Motivat s'infiltré parfois parmi les spectateurs.)

(=Motivat prend parfois sa place avec les spectateurs.)

(290) مُؤَكِّدًا أَنَّ الْحُكُومَةَ السُّعُودِيَّةَ اِتَّخَذَتْ بِالْفِعْلِ أُولَى الْخُطُواتِ فِي طَرِيقِ الْإِصْلَاحِ (cf. corpus, énoncé N°424)

Mo'akkidan 'anna-l-h:okoumato-s-sou'dîyata ittakhadhat bi-l-fi'li 'awlâ al khot:oumâti fi t:arîqi al 'is:lâh:

*Affirme il que le gouvernement le saoudien a pris effectivement premier les pas dans la route de la réforme

(= ... en affirmant que le gouvernement saoudien a fait le premier pas vers la réforme.)

Les adverbes *bi nafsib* (par soi-même), *'ab:yânan* (parfois) et *bi-l-fi'li* (effectivement) que nous observons dans cette série, ne se maintiennent pas dans les GN obtenus :

(288a) *قَرَارُ مَارْتِنِ بِالْاِسْتِقَالَةِ بِنَفْسِهِ (كَانَ مُفَاجِئًا)

**Qarâro Martin bi-l-'istiqâlati bi nafsibi (kâna mufâjî'an)*

*Décision Martin de la démission par soi-même (était surprenante)

*(=La décision de Martin de démissionner de sa propre volonté (était surprenante))

(289a) *مَوْقِعُ مَوْتِيفَاتٍ + مَوْقِعَهَا) أحياناً بَيْنَ الْمُتَفَرِّجِينَ (يُمْكِنُهَا مِنْ مَرَاقِبَةِ الْفَرَاعِ الْمَسْرَاحِيِّ)

**(Mawqi'eo Motivat + mawqi'ehâ) 'ab:yânan bayna-l-motafarrijîn (yomakkinohâ min morâqabatu-l-farâgha-l-masrah:i)*

*Position Motivât + position sa) parfois parmi les spectateurs (permet il pour elle de surveiller le vide sur scène)

(=La place de Motivât + sa place) avec les spectateurs (lui permet de surveiller le vide sur scène.)

(290a) *أُولَى خُطُواتِ الْحُكُومَةِ السُّعُودِيَّةِ بِالْفِعْلِ فِي طَرِيقِ الْإِصْلَاحِ (اَكَّدَهَا زَيْدٌ)

**'Aoulâ khot:oumâti-l-h:okoumati-s-sou'dîyati bi-l-fi'li fi t:arîqi-l-'is:lâhi ('akkadahâ Zaid)*

*Premier pas le gouvernement saoudien effectivement dans la route de la réforme (a affirmé la Zaid)

*(=Le premier pas du gouvernement saoudien effectivement vers la réforme (a été confirmé par Zaid).)

Cependant, le seul moyen de maintenir la valeur adverbiale dans ces GN, lorsque c'est possible, est de faire appel à un adjectif (adverbial) associé morphologiquement ou sémantiquement à l'adverbe requis. En fait, l'observation de Giry-Schneider (1987) concernant la relation de

synonymie entre l'emploi d'un adverbe et celui d'un adjectif dans la phrase à support française à support *faire*, est généralisable à certains $N_{\text{-pred}}$ actualisés par 'Akhadha / Ittakhadha en AM et plus précisément dans le langage médiatique. Considérons cet exemple :

(291) سَتَتَّخِذُ الْحُكُومَةُ إِجْرَاءَاتٍ صَارِمَةً ضِدَّ هَؤُلَاءِ الْأَشْخَاصِ (cf. corpus, énoncé N°406)

Satattakhidho-l-h:okoumato ijrâ'aâtin s:ârimatin d:dda haw'olâ'i-l-achkhâs:

*[Prendra le gouvernement mesures sévères des contre ces les personnes

(=Le gouvernement prendra des mesures sévères contre ces personnes.)

(291a) سَتَتَّخِذُ الْحُكُومَةُ، وَبِصَرَامَةٍ، إِجْرَاءَاتٍ ضِدَّ هَؤُلَاءِ الْأَشْخَاصِ

Satattakhidho-l-h:okoumato, wa bi s:arâmatin, ijrâ'aâtin s:ârimatin d:idda haw'olâ'i-l-achkhâs:

*Prendra le gouvernement, sévèrement, mesures sévères des contre ces les personne

?? (=Le gouvernement prendra sévèrement des mesures contre ces personne.)

Ce que nous constatons à travers de cette relation, c'est l'impossibilité de conserver l'adverbe dans les GN obtenus, seuls les adjectifs peuvent y figurer :

(291b) (الإِجْرَاءَاتُ الصَّارِمَةُ لِلْحُكُومَةِ + إِجْرَاءَاتُهَا الصَّارِمَةُ + إِجْرَاءَاتُ الْحُكُومَةِ بِصَرَامَةٍ + *إِجْرَاءَاتُهَا بِصَرَامَةٍ) (نَأَلَتْ إِسْتِحْسَانَ الْجَمِيعِ)

(Al 'ijrâ'aâto-s:s:ârimato li-l-h:okoumato + 'Ijrâ'aâto-hâ-s:s:ârimato + 'Ijrâ'aâto-l-h:okoumato bi

s:aramatin + 'Ijrâ'aâtuhâ bi s:aramatin) d:idda ha'olâ'i-l-'achkhâs:i (nâlat-istih:sâna-j-jamîe)

*Les mesures les sévères du gouvernement + mesures ses sévères + mesures le gouvernement sévèrement + mesures ses sévèrement) contre ces les personnes (ont obtenu elles l'appropriation le tout le monde)

(=Les mesures sévères du gouvernement + ses mesures sévères + *les mesures sévèrement + *ses mesures sévèrement) contre ces personnes (ont été applaudites par tout le monde).

Revenons à notre série de départ. Pour garder la valeur de l'adverbe n'ayant pas un adjectif associé comme dans le cas de l'adverbe *bi nafsibi* dans le GN interdit (288a), nous devons avoir recours à un adjectif qui lui est synonyme, en l'occurrence إِرَادِي 'Irâdî (volontaire) :

(288a) قَرَارُ مَارْتِنِ الْإِرَادِي بِالْإِسْتِقَالَةِ (كَانَ مُفَاجِئًا)

Qarâro Martin al 'irâdîyo bi-l-'istiqâlati (kâna mofâjî'an)

*Décision Martin la volontaire de la démission (était surprenante)

(=La décision volontaire de Martin de démissionner de sa propre volonté (était surprenante)

Le fait de remplacer l'adverbe *bi nafsibi* par un adjectif synonyme rend le GN dérivé de (288) possible. Nous pouvons, donc, conclure en disant que ces observations ne concernent que les constructions en 'Akhadha et que nous ne sommes pas dans l'état qui nous permet de les généraliser à toutes les constructions à support en arabe. Une étude détaillée sur chaque verbe doit être effectuée pour tirer une conclusion générale sur le fonctionnement de l'adverbe dans les phrases arabes à support. Les observations que nous avons faites sur les difficultés auxquelles se heurte l'effacement du support pourraient permettre d'améliorer la description et l'analyse les constructions à support en arabe. D'ailleurs, elles contribuent à l'établissement d'un système de grammaire locale qui nous aide à en savoir encore plus sur le fonctionnement de ces éléments au

sein de la langue. Ces remarques sont également intéressantes dans la mesure où elles pourront éventuellement faire l'objet d'une étude ultérieure sur les constructions à support *prendre* en français.

7. Les variantes lexicales de 'Akhadha

Nous avons évoqué, dans le premier chapitre (1.2), le fait que les $V_{\text{-sup}}$ arabes pourraient avoir des variantes lexicales. D'ailleurs, nous avons montré que ces variantes sont les substituts d'un $V_{\text{-sup}}$ standard donné dans son association avec un $N_{\text{-pred}}$ précis. L'observation de ce phénomène reste toutefois difficile en arabe et varie d'un support à l'autre. À titre d'exemple, il est assez facile de le repérer dans le cas d'un support comme *yamlok* (avoir) dans son association avec un $N_{\text{-pred}}$ comme *chance* (chance + occasion) dans un énoncé de ce type :

يَمْلِكُ الْمُنتَخَبُ الصِّينِيُّ حَظًّا وَافِرًا لِلتَّأَهْلِ إِلَى الدُّورِ الثَّانِي
Yamliko-l-mountakhabo-s:-s:inîyo b:az:an wâfiran li-t-tâ'holi 'ilâ-d-dawri-th-thânî
 *A la sélection la chinoise chance abondante une pour la qualification au le tour le second
 (=La sélection chinoise a une grande chance de se qualifier au second tour.)

où *yamlok* peut être remplacé, sans aucun changement de sens, par le support *yatamattaε bi* (bénéficiaire de + disposer de + posséder) :

(يَمْلِكُ + يَتَمَتَّعُ) الْمُنتَخَبُ الصِّينِيُّ (حَظًّا وَافِرًا + بِحَظٍّ وَافِرٍ) لِلتَّأَهْلِ إِلَى الدُّورِ الثَّانِي
(Yamliko + yatamattaεo)-l-mountakhabo-s:-s:inîyo (b:az:an wâfiran + bi b:az:in wâfirin) li-t-tâ'holi 'ilâ-d-dawri-th-thânî
 *(A + bénéficiaire) la sélection la chinoise (chance abondante une + de chance abondante une) pour la qualification au le tour le second
 (=La sélection chinoise (a + bénéficiaire d') une grande chance pour se qualifier au second tour.)

D'ailleurs, il est à observer que cette synonymie se fait dans des conditions syntaxiques identiques : coréférence obligatoire entre le N^0 du support et celui du $N_{\text{-pred}}$, le N^1 est nécessaire dans tous les cas, un cas de double analyse par relativation et par antéposition de N^1 est tout à fait observable et est une preuve très nette de grammaticalisation. Là, c'est exactement comme le voient G. Gross et Vivès (1986) pour le français, la compatibilité de support avec ses variantes ne peut pas être mesurée à partir de *yamlok* isolé mais à partir de la combinaison lexicale *yamlok b:az:an* dans la construction syntaxique $V_{\text{-sup}} N^0_{\text{-hum}} (Det N_{\text{-pred}} + N_{\text{-pred}} Det Prép N^1)$

En revanche, cette extension lexicale n'est vérifiable dans le cas d'un nom comme *b:al* qu'avec son association avec *yamlok* :

يَمْلِكُ + يَتَمَتَّعُ زَيْدٌ (حَلًّا + بِحَلٍّ) لِهَذِهِ الْمَشْكَالَةِ
*(Yamliko + yatamattaεo) Zaidon (b:allan + *bi b:allin) li hadbihi-l-mochkila*
 *(A + *Bénéficiaire) Zaïd (solution une + *de solution une) pour ce le problème
 (=Zaïd (a + dispose d' + ?bénéficiaire d') une solution pour ce problème.)

La combinaison *yatamattaεo bi* et le nom *h:al* (solution) est tout à fait possible, mais dans une autre construction qui implique l'effacement de la préposition *li* devant le deuxième complément :

يَتَمَتَّعُ زَيْدٌ بِحَلِّهِ هَذِهِ الْمَشْكَالَةَ

yatamattaεo Zaïdon bi h:alli badhibi-l-mochkila

*Se rejouit Zaïd de solution ce le problème

(=Zaïd a du plaisir à résoudre ce problème.)

Mais, comme la traduction française le montre, le sens n'est plus celui que nous avons dans l'énoncé de départ et le substantif *h:al* devient un argument du prédicat verbal *yatamattaε* qui peut également fonctionner dans son sens habituel sans obligation d'être suivi de préposition *bi*, autrement dit, comme un verbe intransitif. Ainsi cet énoncé Coranique :

- « وَالَّذِينَ كَفَرُوا يَتَمَتَّعُونَ وَيَأْكُلُونَ كَمَا تَأْكُلُ الْأَنْعَامُ ... » (Coran : S47 : V12)

« *Wa-l-ladhîna kafarou yatamattaεouna wa ya'kolouna kamâ ta'kolo-l-'anêâm ...* »

* « Et ceux ont mécréu ils jouissent et mangent comme mangent elles les bestiaux ... »

(= « Et quant à ceux qui mécroient, ils jouissent et mangent comme mangent les bestiaux ... ».)

Donc, c'est à partir de la combinaison lexicale du support standard avec le N_{-pred} que nous devons chercher les variantes lexicales d'un support précis et ce n'est pas à travers la notion traditionnelle de synonymie. Cette notion s'applique, comme l'écrit, Giry-Schneider (1978 : 282), « le plus souvent à des "mots" isolés ; il n'est que de lire le dictionnaire pour le constater ... il s'agit de mots et expressions isolés, en dehors du cadre de la phrase ... Etudier les distributions de deux mots dans le cadre de la phrase aboutit à les différencier ». Conformément à ce que cette linguiste dit, et si nous consultons un dictionnaire de l'arabe comme le *Lisân*, nous trouvons une sorte de confusion sémantique entre certains verbes. À l'entrée سَدَّدَ وَ سَدَّدَ وَ S'D'O', nous pouvons lire :

وَفِي الْحَدِيثِ : مَنْ أَسَدَّى إِلَيْكُمْ مَعْرُوفًا فَكَافَتْهُ، أَسَدَى وَأُولَى وَأَعْطَى بِمَعْنَى. يُقَالُ : أَسَدَيْتُ إِلَيْهِ مَعْرُوفًا أَسَدِي إِسْدَاءً

« *Wa fi-l-h:adîthi : man 'asdá 'ilaykom maεroufan fakâfi'oubo, 'Asdá wa 'Awlâ wa 'Aεt:â bi*

maεnan. Yoqâlo : 'asdayto 'ilayhi marεoufan 'Asdî 'Isdâ'am »

« *Et en la tradition du Prophète : celui qui tisse il à vous service un récompensez vous le,

Tisser, Approcher et Donner à sens. Dit on : Ai tissé je à lui service un, Tisse-toi, Tissage »

(= « Dans la tradition du Prophète : Celui qui vous rend service, récompensez-le. Les verbes : 'Asdá

(donner), 'Awlâ (accorder) et 'Aεt:â (donner) ont le même sens. On dit : Je lui ai rendu un service. Rend-le un service et Le fait de rendre un service ».)

Dans cette explication, Ibn Manzour donne un exemple en 'Asdá. Ensuite, il confirme d'une manière absolue, sans restriction, que ce verbe entre dans une relation de synonymie avec les verbes 'Awlâ et 'Aεt:â. Si cette synonymie est possible, en AC, et autour du nom *maεrouf*, elle ne l'est pas, dans cette même variante de l'arabe, avec un nom comme صَنِيعَةٌ *s:anîεa* (service) qui est le synonyme de *maεrouf*. Considérons cet énoncé :

سَأَشْكُرُ مَنْ أَسَدَى مِنْ أَسَدَى إِلَى صَنِيعَةٍ (Kharîdatu-l-qa:ri wa jarîdatu-l-εas:ar)¹⁹⁸

Sa'achuro man 'asdâ 'ilaîya s:anîεatan

*Vais remercier je celui qui a tissé il me service un
(=Je remercie celui qui m'a rendu service.)

où les verbes 'Awlâ et 'Aεt:â ne sont pas admis. Les seuls verbes possibles qui peuvent être une variante de 'Asdâ dans ce cas sont أَهْدَى 'Abdâ et قَدَّمَ qaddama (offrir + présenter dans offrir un cadeau ou un don) :

سَأَشْكُرُ مَنْ (أَسَدَى + أَهْدَى + قَدَّمَ + *أَعْطَى + *أَوْلَى) إِلَى صَنِيعَةٍ

Sa'achuru man ('asdâ + 'abdâ + qaddama + *'aεt:â + *'awlâ) 'ilaîya s:anîεatan

*Vais remercier je celui qui a (tissé + offert + ? présenté + *donné + *accordé) il me service un
(=Je remercie celui qui m'a (rendu + offert + ? présenté + donné + accordé) (E + un) service.)

Si, cependant, nous continuons à chercher la synonymie entre ces verbes en AM dans un énoncé du type :

أَوْلَتِ السَّيِّدَةُ سوزان مبارك الصَّنَاعَاتِ النَّسِجِيَّةِ إِهْتِمَامًا شَدِيدًا (Al 'arâm)¹⁹⁹

'Awlat 'assaîydato Suzan Mobâarak as:-sinâεâti-n-nasîjîyati ibtimâlan chadîdan

*A accordé la dame Susan Moubarak les industries les textiles préoccupation sévère un
(= Madame Susan Moubarak a accordé une grande importance aux industries textiles.)

où le verbe 'Asdâ est complètement interdit, nous constatons que d'autres verbes peuvent prendre leur place dans cette expression. Il s'agit de verbes comme أَعَارَ 'Aεâr (emprunter) :

(أَوْلَتِ + أَعْطَتْ + أَعَارَتْ + *أَسَدَتْ) السَّيِّدَةُ سوزان مبارك الصَّنَاعَاتِ النَّسِجِيَّةِ إِهْتِمَامًا شَدِيدًا

('Awlat + 'Aεt:at + 'εaârat + *'Asdat) 'assaîydato Suzan Mobâarak as:-sinâεâti-n-nasîjîyati ibtimâman chadîdan

*A (accordé + donné + prêté + *tissé) la dame Susan Moubarak les industries les textiles préoccupation sévère un
(=Madame Susan Moubarak a (accordé + donné + prêté + donné) une grande importance aux industries textiles.)

Ce même substantif *ibtimâm*, ainsi qu'une centaine de noms, peut être actualisé par les supports أَبَدَى 'Abdâ et أَظْهَرَ 'Aç:hara (manifester un sentiment) en gardant le même sens dans l'expression suivante :

(أَبَدَى + أَظْهَرَ) (الجَانِبُ السُّوَيْدِيُّ إِهْتِمَامًا بِدِرَاسَةِ فُرْصِ الْإِسْتِثْمَارِ (Ach-charq Al 'awsa:)²⁰⁰

('Abdâ + 'Aç:hara)-j-jânibo-s-swaydîyo ibtimâman bi dirâsati foras:i-l-'istithmâr

*A (manifesté + sorti) le côté suédois préoccupation une pour étude occasions l'investissement
(=Le côté suédois a (montré + manifesté) sa sollicitude pour l'étude des opportunités d'investissement.)

¹⁹⁸. AL εimâd Al 'As:fâhânî, حريدة القصر وحريدة العصر, Kharîdatu-l-qa:ri wa jarîdatu-l-εas:ar, p.547, [En ligne. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/ (page consultée le 16 octobre 2003).

¹⁹⁹. Al 'Ahrâm : Journal [En ligne]. N° 42958, Année 127, 18 juillet 2004. Disponible à l'adresse : <http://www.ahram.org.eg/ (page consultée le 07 août 2004).

²⁰⁰. Ach-charq Al 'Awsat: Journal [En ligne], N° 8492, rubrique économique, le 27 février 2002. Disponible à l'adresse : <http://www.asharqalawsat.com/ (page consultée le 25 août 2003).

En revanche, et si nous admettons que 'Abdâ peut jouer le rôle de variante lexicale de 'Aẓ:bara dans son association avec *ihimâm*, nous ne pourrions pas le considérer ainsi dans un énoncé comprenant le substantif prédicatif دَرَجَة *daraja* (ampleur + point) dans lequel ce verbe est impossible :

(أَظْهَرْتُ + *أَبَدْتُ) الْعَلَاَقَاتُ التُّرْكِيَّةُ الْمَصْرِيَّةُ دَرَجَةً كَبِيرَةً مِنَ التَّطَوُّرِ
 ('Aẓ:barat + *'Abdat)-i-l-elaâqâto-t-torkîyato-l-mis:rîyato darajatan kabîratan mina-t-tat:awor
 *Ont (sorti + *manifesté) les relations les turques les égyptiennes point grand un de
 l'évaluation
 (=Les relations Turco-égyptiennes ont (montré + *manifesté) un grand progrès.)
 (=Les relations Turco-égyptiennes ont enregistré de grand progrès.)

Cette contrainte sur la synonymie entre ces deux verbes dans ces conditions est, à notre avis, d'une nature fonctionnelle et syntaxique : le support 'Abdâ ne peut jamais avoir un N_{nr} dans la position du sujet, cette propriété est tout à fait possible dans le cas de 'Aẓ:bara. Nous soulignons, avant d'examiner la notion de variante lexicale dans les constructions en 'Akhadha, et travers tous les exemples que nous venons de montrer, que la synonymie entre deux ou plusieurs V_{-sup} n'est pas absolue. Les supports, comme l'affirme Ibrahim (1999a : 383) : « peuvent avoir des variantes fonctionnelles sémantiquement proches mais pas de vrais synonymes ». En partant de ce constat, nous ne pouvons pas parler, dans le domaine de V_{-sup} , d'une synonymie absolue sans tenir compte des propriétés syntaxiques et sémantiques de chaque expression dans laquelle nous voudrions étudier ce phénomène dont la notion peut être mis en cause dans l'étude de ce type de verbes. Etant donné que la notion de synonymie est une notion sémantique, il est donc difficile de parler d'une relation de synonymie entre deux ou plusieurs items qui sont supposés être désémentés ou vides de sens. Donc, dans les constructions à support, nous n'avons pas des verbes synonymes, mais plutôt, des variantes lexicales sémantiquement et syntaxiquement contraintes.

Il reste maintenant à évoquer la question de l'extension lexicale dans les constructions à 'Akhadha. Pour ce faire, nous avons procédé à la recherche systématique pour chaque combinaison 'Akhadha N_{pred} des verbes qui peuvent remplacer ce support tout en conservant le sens de départ (G. Gross et Vivès 1986). De ce balayage ressortent quatre situations différentes. D'abord, nous avons des verbes qui sont complètement délexicalisés ; ensuite, nous avons rencontré des verbes qui restent plein de leur sens habituel, mais qui peuvent jouer le rôle d'un support avec un nom actualisé par 'Akhadha ; troisièmement, avec un certain nombre de noms, les verbes qui remplacent 'Akhadha sont assez proches sémantiquement de lui et mettent en cause la notion de variante lexicale ; enfin, nous avons des cas où le fait de remplacer 'Akhadha est impossible. Les verbes qui n'ont pas leur sens ordinaire et qui remplissent indiscutablement les conditions de la variante lexicale, conservent le sens et les propriétés syntaxiques de l'énoncé de départ, sont اسْتَقَالَّ *Istaqalla* (littéralement : devenir indépendant : une variante lexicale de 'Akhadha

dans le sens de prendre un moyen de transport), *اَلتَّقَطَ* *Ittaqat:a* (ramasser) et *اَدْرَكَ* 'Adraka (attraper). Ces verbes remplacent normalement 'Akhadha dans ces énoncés :

(292) *ثُمَّ حَاوَلَ أَنْ (يَأْخُذَ + يَلْتَقِطَ) نَفْسًا عَمِيقًا* (cf. corpus, énoncé N°317)

... *thomma h:âwala 'an (ya'khabdha + yaltaqit:a) nafasan 'amiqan*

*... puis a essayé que (prend + ramasse) il soufflé approfondie une
(= ... *puis il a essayé de respirer profondément.*)

(293) *(أَخَذَ + اسْتَقَلَّ) صَاحِبُ الْمَقَامِرِ الْقَطَارِ إِلَى هَامْبُورْج* (Ach-charq Al 'awsat:)²⁰¹

('Akhadha + Istaqalla) *s:âhibo-l-moqâmir-l-qit:âra 'ilâ Hambourj*

*A pris ami le joueur le train à Hambourg

(=L'ami du joueur (d'un jeu de hasard) a pris le train pour Hambourg.)

(294) *وَقِيلَ أَنَّ شَاوَرَ (أَدْرَكَ + أَخَذَ) نَارَهُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ الثَّامِنِ وَالْعَشْرِينَ مِنْ جُمَادَى الْآخِرَةِ* (Al waif bi-l-wafiyât)²⁰²

Wa qîla 'anna Châwara 'adraka tha'rabo yawmo-l-jom'ati-th-thâmino wa-l-ÿichrôna min jomâdâ-l-'aakbîra

*Et a été dit que Chawar a (attrapé + pris) vengeance sa jour le vendredi le le huitième de Jumada Al aakhar

(=On dit que Chawar s'est vengé vendredi le vingt-huitième jour de Jumada Al aakbar.)

(=On dit que Chawar a assouvi sa vengeance vendredi le vingt-huitième jour de Jumada Al aakbar.)

Dans ces substitutions, nous constatons que les arguments du $N_{\text{-pred}}$ sont constants ainsi que leur système de détermination. Nous insistons, ici, sur le fait que le repérage d'une variante lexicale d'un support ne se fait que dans le cadre d'une phrase simple avec ses propres composants. Lorsque nous disons cela, nous voulons dire que la notion de variante lexicale ne s'applique pas d'une façon absolue même dans l'association d'un support donné avec un $N_{\text{-pred}}$ précis. Reprenons l'association 'Akhadha nafasan (respirer) dans laquelle 'Akhadha, comme nous venons de voir, est susceptible d'être remplacé par *Ittaqat:a*, et comparons la à une autre association 'Akhadha nafasan, mais cette fois-ci, dans un autre contexte où *Mahfouz* a ajouté un déterminant de type complément du nom = *Prép N¹-nhum*. Dans cette association, la variante *Ittaqat:a* est trop difficile à accepter pour ne pas dire interdite. Ainsi l'énoncé :

(295) *(فَأَخَذَ + ؟؟ فَالْتَقَطَ) نَفْسًا مِنَ النَّارِ جِيلَةً دُونَ أَنْ يَلْتَفِتَ إِلَيْهِمْ* (cf. corpus, énoncé N°318)

Fa'akhabdha nafasan mina-l-nârjîlâti donna 'an yaltafita 'ilayhim

*A (pris + ramassé) soufflé une de la narguilé sans que tourne il à eux

(=Il a tiré une bouffée de narguilé sans leur prêter aucune attention.)

La variante appropriée dans ce cas est exactement comme celle que nous voyons dans la traduction française, c'est-à-dire le verbe *سَحَبَ* *sah:aba* (tirer) :

(295a) *(فَأَخَذَ + فَسَحَبَ) نَفْسًا مِنَ النَّارِ جِيلَةً دُونَ أَنْ يَلْتَفِتَ إِلَيْهِمْ*

²⁰¹. Ach-charq Al 'Awsat: Journal [En ligne], 03 mars 2003. Disponible à l'adresse : <http://www.asharqalawsat.com/ (page consultée le 12 décembre 2003).

²⁰². As:s:afdî, الوافي بالوفيات, *Al waif bi-l-wafiyât*, p.2190, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <http://www.alwaraq.com/ (page consultée le 26 janvier 2003).

(Fa'akhadha + Fasab:aba) nafasana mina-l-nârijîlâti douna 'an yaltafita 'ilayhim
 *A (pris + tiré) soufflé une de la narguilé sans que tourne il à eux
 (=Il a tiré une bouffée de narguilé sans leur prêter aucune attention.)

Par contre, la variante *sab:aba* dans (292) mène à une phrase douteuse. Cette comparaison entre les deux associations $V_{\text{-sup}} N_{\text{-pred}} = 'Akhadha\ nafas$ nous permet de relever une autre point de divergence concernant le fonctionnement du $N_{\text{-pred}}\ nafas$ quand il est supporté par 'Akhadha. Nous avons la possibilité de faire le lien entre (292) et une forme verbale à verbe *تَنَفَّسَ tanaffasa* (respirer) auquel le $N_{\text{-pred}}\ nafas$ est lié morphologiquement :

(292a) *ثُمَّ حَاوَلَ أَنْ يَتَنَفَّسَ بَعْمُقٍ*
 ... *thomma h:âwala 'an yatanaffas bi 'omqin*
 *... puis a essayé il que respire il profondément
 (= ... puis il a essayé de respirer profondément.)

Cette verbalisation n'est pas possible à partir de $N_{\text{-pred}}\ nafas$ de (295a). De cette observation, il ressort que 'Akhadha a deux variantes lexicales différentes lorsqu'il est associé au $N_{\text{-pred}}\ nafas$ qui a, lui aussi, deux fonctionnements distincts l'un de l'autre.

Il en va également de même pour la suite $V_{\text{-sup}} N_{\text{-pred}} = 'أَخَذَ صُورَةَ ٠ 'Akhadha\ :oura$ (prendre une photo au sens de *photographier*). Dans un énoncé de ce type :

(296) *وَطَلَّبَ الرَّئِيسُ شِيرَاكَ (أَخَذَ + التَّقَاطُ) صُورَةَ تَذْكَارِيَّةً مَعَ أَبُو فِرَانَسْ* (cf. corpus, énoncé N°299)
Wa t:alaba-r-ra'iso Chîrâk ('akhdo + iltiqât:o) :ouratin tidbkârîyatîn ma'â 'Abou Frâns
 *A demandé le président Chirac (prise + ramassage) photo mémoriale une avec « Abu France »
 (=Le président Chirac a demandé qu'on lui prenne une photo avec « Abu France ».)

Les deux supports 'Akhadha et *Ittaqat:a* sont compatibles. Si pour ce même substantif, dans un langage médical, nous introduisons quelques modifications sur son schéma argumental en remplaçant le $N^{\circ}_{\text{-hum}}$ et $Prép_{\text{-ma'â}} N^1_{\text{-hum}}$ par des $N^{\circ}_{\text{-hum}}$ et $Prép_{\text{-li}} N^1_{\text{-hum}}$ spécifiques ainsi que le $Modif_{\text{-Adj}}$ par son équivalent spécifique, nous nous rendons tout de suite compte de l'interdiction de la variante *Ittaqat:a* :

(297) *وَطَلَّبَ الطَّيِّبُ (أَخَذَ + *التَّقَاطُ) صُورَةَ مَقْطَعِيَّةً لِلْمَرِيضِ*
*Wa t:alaba-t:t:abîbo ('akhdo + *iltiqât:o) :ouratan maqt:a'ÿyatan li-l-marîd:*
 *A demandé le médecin (prise + *ramassage) photo fragmentée une pour le malade
 (=Le médecin a demandé d'effectuer une radio pour le patient.)

Ce changement dans la structure syntaxique du nom *:oura* vient en faveur d'une autre variante lexicale qui peut remplacer 'Akhadha en gardant le sens de départ. Il s'agit du support *أَجْرَى 'Ajrá* (effectuer + faire) :

(297a) *وَطَلَّبَ الطَّيِّبُ (أَخَذَ + إِجْرَاءُ) صُورَةَ مَقْطَعِيَّةً لِلْمَرِيضِ*
Wa t:alaba-t:t:abîbo ('akhdo + 'jra'o) :ouratan maqt:a'ÿyatan li-l-marîd:
 *A demandé le médecin (prise + fait) photo fragmentée une pour le malade

(=Le médecin a demandé d'effectuer une radio pour le patient.)

Signalons que la suite *أَخَذَ وَسَبِيلَهُ مَوَاصِلَات* 'Akhadha wasilato mouwas:alât (prendre un moyen de transport) de (293) qui a pour variante *اِسْتَقَلَّ وَسَبِيلَهُ مَوَاصِلَات* Istagalla wasilato mouwas:alât (prendre un moyen de transport) et la suite *أَخَذَ ثَارَهُ* 'Akhadha tha'raho (assouvir sa vengeance) de (289) qui accepte comme variante lexicale *أَدْرَكَ ثَارَهُ* 'Adraka tha'rabu (assouvir sa vengeance) ne posent aucun problème ni du genre que nous avons montré dans le cas de 'Akhadha nafas (respirer) et 'Akhadha nafas (tire une bouffée de), ni du type 'Akhadha s:oura (prendre une photo) et 'Akhadha s:oura (faire + effectuer une radio médicale). Donc, nous affirmons que tous les verbes que nous venons de voir sont des variantes lexicales pures de 'Akhadha dans ces situations. La raison pour laquelle nous considérons 'Akhadha comme un support standard dans les cas précédents provient de l'extension la plus grande de ce verbe par rapport aux verbes que nous avons repérés comme variantes²⁰³.

Le deuxième type de variantes lexicales de 'Akhadha ce sont les verbes qui ont un sens plein mais qui disposent, lorsqu'ils remplacent 'Akhadha, des mêmes propriétés du support. Il s'agit des verbes : *كَتَبَ* kataba (écrire), *سَلَكَ* salaka (suivre), *نَهَجَ* Nahjaja ou *اِنْتَهَجَ* Intahaja (suivre) et *اِحْتَلَّ* Ih:talla (occuper). La série d'exemples suivante²⁰⁴ confirme la possibilité de substituer 'Akhadha ou Ittakhadha par ces verbes :

(298) هَذَا رَجُلٌ (أَخَذَ + كُتِبَ) عَلَيْهِ عَهْدٌ وَمِيثَاقٌ (cf. corpus, énoncé N°13)

Hadhá rajolon ('okbidha + kotiba) éalayibi eahdon wa mîthâq

*Ce-ci homme un (pris + écrit) sur lui pacte un et engagement un

(=C'est un homme à qui on a imposé un engagement.)

(299) وَمِنْ رَسَائِلِهِ الَّتِي (نَهَجْتُ + أَخَذْتُ + اِتَّخَذْتُ) مِنْهُجَ الصَّوَابِ وَ (سَلَكَتُ + أَخَذْتُ + اِتَّخَذْتُ) مَسْأَلَكِ السَّدَادِ (H:ulyat Al bachar fi târikh al qarn ath-thâlith éachar)²⁰⁵

Wa min rasâ'ilihî-l-latî (nahajat + 'akhadhat + ittakhadhat) manbhaja-s:s:awâbi wa (salakat maslahas-s:sadâd ... W

*Et de lettres ses qui ont (suivi + pris) programme le bon sens et ont (suivi + pris) conduit la réussite ... W

(=Et de ses lettres qui ont suivi le bon sens et ont connu le succès ... W.)

(300) وَجَاءَتْ قُوَّةٌ مِنَ الشُّرْطَةِ وَ (اِتَّخَذْتُ + اِحْتَلَّتْ) مَوَاقِعَهَا فِي الشَّارِعِ (S:abâh: Al ward)²⁰⁶

Wa jâ'at qouwatôn mina-c-churt:ati wa-(t-takhadhat + h:tallat) mawâqî'ihâ fî-ch-châri'ε

*Et est venue force une de la police et a (pris + occupé) elle positions ses dans la rue

(=Ensuite, une force policière est arrivée et s'est placée dans la rue.)

²⁰³. Cette remarque nous a été inspirée par la description de G. Gross (1989) pour le verbe donner français.

²⁰⁴. Pour gagner de place, nous faisons apparaître directement la variante lexicale à côté de 'Akhadha ou Ittakhadha.

²⁰⁵. Abdu-r-razaq Al Baytâr, *حلية البشر في تاريخ القرن الثالث عشر*, H:ulyat *Al bachar fi târikh al qarn ath-thâlith éachar*, p.288, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 10 août 2003).

²⁰⁶. Najeeb Mahfouz, صباح الورد, S:abâh: *Al ward, Roman*, p. 40, pas d'année, Dâr Mas:r li-t-t-bâ'ε, le Caire.

Dans cette série, nous considérons les verbes *kataba* (écrire), *nahaja* (empoîter le pas), *salaka* (entrer) et *ih:talla* (occuper) comme des V_{-sup} : Ils sont en effet effaçables dans les conditions habituelles d'effacement de 'Akhadha. En revanche, ce que doit être signalé est le fait que *kataba* n'est V_{-sup} qu'en combinaison avec des noms du type : *عَهْدٌ* *eahd* (pacte), *مِيثَاقٌ* *mīthâq* (engagement), *التَّرَامُ* *iltizâm* (engagement), *حُجَّةٌ* *jojja* (témoignage) et *مَوْثِقٌ* *manthiq* (engagement) et dans une structure syntaxique très contrainte dans laquelle le complément *Prép N¹* doit obligatoirement = *عالًا* *N_{-hum.}* Quant au verbe *ih:talla*, il ne fonctionne comme V_{-sup} que si le N_{-pred} = *مَقْعَدٌ* *maq'ad* (place), *مَكَانٌ* *makân* (place), *مَوْقِعٌ* *mawqie* (position + place), *مَكَانَةٌ* *makâna* (prestige + rang) et *مَرْتَبَةٌ* *martaba* (classement + place). En ce qui concerne les verbes *nahaja* et *salaka*, nous les considérons tantôt comme des concurrents du V_{-sup} dans une situation à *Obj_{-int}* quand ils s'associent aux noms dérivés de la même racine qu'eux comme dans (299) et tantôt comme variante lexicale lorsqu'ils se combinent avec des N_{-pred} avec lesquels ils n'ont pas de liens morphologiques comme : *سَبِيلٌ* *sabîl* (chemin) *طَرِيقٌ* *t:arîq* (chemin), *إِتِّجَاهٌ* *ittijâh* (direction), *مَنْحَى* *manh:â* (aspect) et *بُعْدٌ* *bueḏ* (dimension + aspect).

Du balayage que nous avons fait résulte une troisième situation. Certains verbes peuvent laisser croire qu'ils peuvent jouer le rôle des variantes lexicales de 'Akhadha ou Ittakhadha, mais il s'agit simplement d'emplois assez proches sémantiquement de ce support. C'est le cas de verbes comme *أَصْدَرَ* *As:dara* (promulguer) de l'AM quand il se combine avec un nom comme *قَرَارٌ* *qarâr* (décision) dans un énoncé comme le suivant :

(301) *أَصْدَرَ مُحَافِظُ شَمَالِ سِينَاءِ قَرَاراً بِحَظْرِ صَيْدِ السَّمَانِ فِي مُنْطَقَةِ الزَّرَانِيْقِ*
 ('As:dara + Ittakhadha) *moh:âfi:z:o Chamâli Saynâ' qarâran bi h:az:ri s:aydi-s-sammâni fi mant:iqati-Z-Zarânîq*
 *A (promulgué + pris) gouverneur Est Sinâi décision une de défense chasse la caille dans zone Azzaraniq
 (=Le gouverneur du Sinâi de l'Est a (promulgué + pris) (l'arrêté + la décision) de défendre la chasse de la caille dans la région d'Azzaraniq.)

Nous considérons que le N_{-pred} *qarâr* n'est pas le même dans son association avec chacun de ces verbes. Il nous paraît difficile d'admettre que *qarâr* soit un N_{-pred} avec 'as:dara car tout simplement la suite *أَصْدَرَ قَرَاراً* 'as:dara qarâr (promulguer un arrêté) ne signifie pas, selon notre propre intuition, *قَرَّرَ* *qarrara* (décider), mais plutôt:

أَخْرَجَ بِشَكْلِ رَسْمِيٍّ، وَبَعْدَ الصِّيَاغَةِ وَالتَّوْقِيعِ وَعَنْ طَرِيقِ قَنَوَاتِ رَسْمِيَّةٍ، قَرَاراً كَأَنَّ قَدْ اتَّخَذَهُ سَلْفًا
 'Akhraja bi chaklin rasmîyn, wa ba'ada-s-s:îyâghati wa-t-tawqie wa 'aan t:arîqi qanawâtin rasmîyatîn,
qarâran kâna qad ittakhadhaho salafan
 *A sorti de forme officielle, et après la reformulation et la signature et de route canaux officiels, décision une était il a pris il déjà
 (=Il a publié, officiellement et après la rédaction et la signature et par l'intermédiaire d'une voie officielle, une décision qu'il avait pris préalablement.)

Nous proposons un exemple qui consolide notre hypothèse :

أَصْدَرَ الرَّئِيسُ قَرَاراً بِالْعَفْوِ كَمَا قَدْ اتَّخَذَهُ فِي وَقْتِ سَابِقِ

'As:dara-r-ra'iso qarâran bi-l-ʿafou kâna qad ittakhadhâbo fî waqtin sâbiq

*A promulgué le président décision une d'amnistié avais pris il la dans temps précédent
(=Le président a promulgué la décision qu'il avait déjà prise.)

Il est clair, comme le montre cet exemple, que le fait de *prendre une décision* est antérieur à celui de la *promulguer*. Notons également que les deux actions ne se différencient pas seulement par ce fait de l'antériorité de l'action, mais aussi par la manière selon laquelle chaque action a été réalisée : la prise de la décision se fait soit intellectuellement si le décideur est une seule personne, soit délibérément s'il s'agit d'un conseil, d'un comité ou d'un jury par exemple, tandis que la promulgation ne s'effectue que formellement et après la construction du texte de la décision et ensuite la signature. Donc, dans des situations comme celle que nous sommes en train d'analyser, le nom *qarâr* passe par quatre étapes : *إِتَّخَاذٌ* 'ittikhâdh (prendre), puis *صِيَاغَةٌ* s:ÿâgha (formuler), ensuite *تَوْقِيعٌ* tamqîʿ (signer) et enfin *إِصْدَارٌ* 'is:dâr (promulguer). Cette remarque peut être justifiée par les constatations suivantes : 'Akhadha peut normalement apparaître avec les trois autres étapes de *qarâr* ou laisser ses traces dans le GN = *qarâr*, poss. Ainsi :

(صَاغَ + وَقَّعَ + أَصْدَرَ) قَرَارَهُ بِالْعَفْوِ

(S:âgha + Waqqaʿa + 'As:dara) qarârabu bi-l-ʿafou

*A (formulé + signé + promulgué) décision sa d'amnistié
(=Il a (formulé + signé + promulgué) sa décision d'amnistié.)

La présence de deux prédicats dans ces énoncés complexes écarte toute éventuelle fonction de V_{-sup} pour ces trois verbes dans ce cas. D'un autre côté, ces trois verbes sont impossibles dans les énoncés hors contexte institutionnel :

(إِتَّخَذْتُ + صَعَّغْتُ + وَقَّعْتُ + *أَصْدَرْتُ) قَرَاراً (أَنْ + بَأْنُ) أُقْلِعَ عَنِ التَّدْخِينِ

(Ittakhadhto + *s:nghto + *waqqʿato + *ʿas:darto) qarâran ('an + bi 'an) 'aoqliʿa ʿani-t-adkhîn

*Ai (pris + *formulé + *signé + *promulgué) décision une je que a arrêté je de la fumée
(=J'ai (pris + *formulé + *signé + *promulgué) la décision d'arrêter de fumer.)

Partant de cette idée, nous considérons que le verbe 'as:dara est un opérateur et qui en tant que tel il ne peut pas jouer le rôle d'une variante lexicale de 'Akhadha lorsqu'il est en association avec le N_{-pred} *qarâr* car un opérateur ne peut jamais s'effacer. Dans un GN = (*Qarâr* N *Prép* N + *Qarâr*, *Poss*, *Prép* N) les traces que l'on trouve ce sont celles de 'Akhadha ou Ittakhadha. Il existe également un ensemble de verbes qui sont proches sémantiquement de 'Akhadha / Ittakhadha mais ils ne peuvent pas, non plus, le remplacer quand il actualise certains N_{-pred} . Cette remarque vaut pour des verbes comme *إِعْتَمَدَ* 'istamada (adopter) et *تَبَنَّى* tabannâ (adopter). Ces verbes ne pourront pas être des variantes lexicales de 'Akhadha / Ittakhadha quand ils se combinent avec des noms comme : *قَرَارٌ* qarâr (décision), *مَوْقِفٌ* mawqif (position + attitude), *سِيَّاسَةٌ* sÿâsa (politique), *خُطَّةٌ*

kbūt:t:a (plan). La raison de cette impossibilité provient du fait que ces deux verbes acceptent sans aucune ambiguïté l'insertion d'un $N_{\text{-hum}}$ après le $N_{\text{-pred}}$ ce qui crée une confusion entre l'agent du verbe et celui du nom. Cette insertion est complètement refusée dans le cas de 'Akhadha / Ittakhadha (sauf dans quelques cas de détermination par annexion déjà vus dans (V : 2.4 : p. 369) Même si ces verbes participent à l'action, d'une manière ou d'une autre, ils ne vérifient pas le degré de l'appropriation de *ittakhadha* ou 'Akhadha avec les noms cités ci-dessus. Pour conclure, nous pouvons dire que malgré l'existence de quelques verbes qui peuvent jouer le rôle d'une variante lexicale du support 'Akhadha / Ittakhadha, regrouper dans une liste ces verbes reste une tâche sans doute difficile à réaliser. Cette difficulté provient, à nos yeux, de la relation d'appropriation très forte dont le support 'Akhadha dispose avec les $N_{\text{-pred}}$ qu'il actualise. Etant donné qu'une des caractéristiques majeures et essentielles d'un verbe donné pour qu'il puisse fonctionner comme support est la relation métonymique qui lie ce verbe avec le nom supporté et que « le support constitue une partie de la représentation sémantique de la signification virtuelle du mot qu'il actualise »²⁰⁷, trouver un verbe qui remplace le support en gardant cette caractéristique est une tâche très ardue à remplir ce qui justifie la rareté de ces variantes dans le cas de 'Akhadha.

8. Les variantes aspectuelles de 'Akhadha

Nous essayons dans cette section de défendre une idée selon laquelle le support 'Akhadha / Ittakhadha ne peut pas avoir de variantes aspectuelles qui le remplacent pour exprimer un aspect, inchoatif en raison du fait qu'il est fortement marqué par son inchoation. Par contre, 'Akhadha peut être une variante exprimant l'inchoativité pour un autre support.

Pour exprimer l'aspect dans les constructions en 'Akhadha / Ittakhadha, nous sommes obligés de faire appel à certains opérateurs aspectuels verbaux ou lexicaux spécifiques comme nous l'avons vu dans (6.2 : p.457). Pour exprimer l'inchoativité dans une construction où $V_{\text{-sup}} N_{\text{-pred}} =$ *Ittakhadha tartîbât* (prendre des dispositions), la présence d'un verbe comme *bada'a* (commencer) est inévitable :

(302) بَدَأَتِ الْحُكُومَةُ فِي إِتْخَاذِ التَّرْتِيبَاتِ اللَّازِمَةِ لِتَسْهِيلِ مَهْمَةِ بَعْنَةِ مَجْلِسِ الْأَمْنِ (cf. corpus, énoncé N°497)

Badâ'at-i-l-h:okoumato fî-t-tkhâdhi-t-tartîbâti-l-lâẓimati li tashîli mohimato ba'ethati majlisi-l-'amn

*A commencé le gouvernement dans prise les dispositions les nécessaires pour faciliter mission délégation conseil la sécurité

(=Le gouvernement a commencé à prendre les dispositions nécessaires qui facilitent la mission de la délégation du conseil de sécurité.)

²⁰⁷. Cf. Ibrahim (1998 : 379).

Il en va de même pour l'aspect duratif qui exige la présence de l'aspectuel adjectival مُسْتَمِرٌّ فِي *mostamiron fi* (continuer à) dans un énoncé où $V_{-sup} N_{-pred} = Ittakhadha\ ma\ wqif$ (prendre une position) :

- (303) لَكِنْ الْوَلَايَاتُ الْمُتَّحِدَةُ مُسْتَمِرَّةٌ فِي اتِّخَاذِ مَوْقِفٍ ثَابِتٍ مُنَاصِرٍ لِإِسْرَائِيلَ (cf. corpus, énoncé N°415)
Lakini-l-wilâyâtî-l-mottah:îdati mostamirraton fi-t-tikhâdhi ma\ wqifin thâbitin monâs:irin li 'Isrâ'îl
 *Mais les Etats les unies sont continues dans prise position stable supporter pour Israël
 (=Mais les États-Unis continuent à adopter une position ferme de soutien à Israël.)

Le verbe انتهى *intahâ* (finir) est nécessaire pour traduire l'aspect terminatif dans une construction où $V_{-sup} N_{-pred} = Ittakhadha\ 'jra'aât$ (prendre des mesures) :

- (304) أَعْلَنَ السَّيِّدُ الْوَزِيرُ أَنَّ الْوَزَارَةَ إِنْتَهَتْ مِنْ اتِّخَاذِ الْإِجْرَاءَاتِ الْإِلْزَامِيَّةِ لِإِعَادَةِ مُسْتَحَقَّاتِ 4973 مُتَضَرَّرٍ (cf. corpus, énoncé N°407)
'Aelana-s-saydo-l-wazîri 'anna-l-wizârata intahat min ittikhâdhi-l-jrâ'aâti-l-lâzimati li 'iêâdati mostab:iqâto 4973 motad:arrir
 *A annoncé le Monsieur le ministre que le ministère a fini de prise les mesures mes nécessaires pour rendre revendications 4973 sinistrés
 (=Monsieur le ministre a déclaré que le ministère a fini de prendre les mesures nécessaires pour rendre leurs droits aux 4973 sinistrés.)

Ces opérateurs aspectuels ne sont pas limités aux emplois supports de 'Akhadha / Ittakhadha. Ils s'appliquent à n'importe quelle construction à support, mais dans le cas de 'Akhadha / Ittakhadha, ils ne peuvent pas commander l'actualisation des items prédicatifs supportés habituellement par ce support puisque ce dernier est fortement marqué du point de vue de l'aspect inchoatif. Au contraire d'un autre support comme بِمَ قَامَ *qâma bi* (une variante de faire), déjà vu (p. 459, énoncé n°284), où le remplacement de ce support par un des opérateurs aspectuels est tout à fait possible. Effectuons, pour mémoire, ce remplacement dans cet exemple en comparant les énoncés qui en résultent :

- قَامَ زَيْدٌ بِدِرَاسَةٍ لُغَوِيَّةٍ عَلَى أَفْعَالِ الرَّكِيْزَةِ
Qâma Zaïd bi dirasatin loghaouÿyatin ealâ 'afeâli-r-akîza
 *A fait zaïd d'étude linguistique une sur verbes les supports
 (=Zaïd a fait une étude linguistique sur les verbes supports.)

- بَدَأَ زَيْدٌ (بِ + فِي) + زَيْدٌ مُسْتَمِرٌّ فِي + إِنْتَهَى زَيْدٌ مِنْ) دِرَاسَةٍ لُغَوِيَّةٍ عَلَى أَفْعَالِ الرَّكِيْزَةِ
Bad'aa Zaïdon (bi + fi) + Zaïdon mostamirron fi + Intahâ Zaïdon min) dirasatin lughaouÿyatin ealâ 'afeâli-r-akîza
 *(A commencé zaïd (de + dans) + Zaïd continue dans + A fini Zaïd de) étude linguistique une sur verbes les supports
 (=Zaïd a (commencé + est en train de faire + fini) une étude linguistique sur les V_{-sup} .)

Nous nous rendons toute suite compte que le sens de départ n'est pas modifié et que ces énoncés ne diffèrent que du point de vue de l'aspect. Dans le cas de 'Akhadha et Ittakhadha, ces opérateurs apparaissent et disparaissent avec le support comme nous l'avons montré, dans (V : 6 : p.449), à plusieurs reprises au fur et mesure de notre analyse. Si nous essayons d'effacer le support *masdar*

Ittikhâdh dans (302), (303) et dans (304), nous perdons toute trace de ce support dans les énoncés obtenus :

(302a) بَدَأَتِ الْحُكُومَةُ التَّرْتِيبَاتِ اللَّازِمَةَ لِتَسْهِيلِ مَهْمَةِ بَعْنَةِ مَجْلِسِ الْأَمْنِ

Badâ'at al h:koumato-t-tartîbâti-l-lâzimati li tashîli mohimato ba'ṣṣati majlisi-l-'amn

*A commencé le gouvernement les dispositions les nécessaires pour faciliter mission délégalation conseil la sécurité

(*=*Le gouvernement a commencé les dispositions nécessaires qui facilitent la mission de la délégalation du conseil de sécurité.*)

(303a) لَكِنِ الْوَلَايَاتِ الْمَتَّحِدَةُ مُسْتَمِرَّةٌ فِي مَوْقِفِهَا الثَّابِتِ الْمُنَاصِرُ لِإِسْرَائِيلِ

Lakin Al wilâyâti-l-mottah:idato mostamirraton fî mawqifihâ-t-thâbito-l-munâs:iro li 'Isrâ'îl

*Mais les Etats les unies sont continues dans position sa la stable le supporter pour Israël (=Mais les États-Unis continuent à maintenir leur position ferme de soutien à Israël.)

(304a) أَعْلَنَ السَّيِّدُ الْوَزِيرُ أَنَّ الْوَزَارَةَ انْتَهَتْ مِنَ الْإِجْرَاءَاتِ اللَّازِمَةِ لِإِعَادَةِ مُسْتَحَقَّاتِ 4973 مُتَضَرَّرِ

'Aelana-s-saydo-l-wazîri 'anna-l-wizârata intabat mina-l-'ijrâ'aâti-l-lâzimati li 'iṣâdati mostah:iqâto 4973 motad:arrir

*A annoncé le Monsieur le ministre que le ministère a fini les mesures mes nécessaires pour rendre revendications 4973 sinistrés

(*=*Monsieur le ministre a déclaré que le ministère a fini de prendre les mesures nécessaires pour rendre leurs droits aux 4973 sinistrés.*)

Dans ces énoncés les opérateurs aspectuels *bada'a* (commencer), *mostamiron fî* (continuer à) et *intahâ* (finir) sont devenus des variantes aspectuels des supports : نَفَّذَ *naffadha* ou أَجْرَى *'ajrâ* (effectuer). Pour le $N_{\text{-pred}}$ *tartîbât* (dispositions) de (302a), le support يَمْلِكُ *yamlok* (avoir) ou une de ses variantes prépositionnelles comme لَدَى *ladâ* ou عِنْدَ *ḥinda* pour le $N_{\text{-pred}}$ de (303a) *mawqif* (position), enfin les supports نَفَّذَ *naffadha* (effectuer) ou bien dans un langage moderne moins soutenu عَمَلَ *ḥamala* (faire) pour (304a). Dans les énoncés de départ (302), (303) et (304) *Ittakhadha* est aspectuellement marqué par l'inchoatif. Donc, cette notion d'inchoation fortement présente dans la construction interne de 'Akhadha / Ittakhadha est, à nos yeux, l'obstacle qui fait que ce support ne peut pas avoir ses propres variantes aspectuelles.

En dépit de ce que nous venons de dire ci-dessus, il se peut que nous rencontrions, en AM, un verbe qui pourrait jouer le rôle d'une variante à la fois lexicale et aspectuelle de 'Akhadha / Ittakhadha. Il s'agit du verbe اِكْتَسَبَ *iktasaba* (au sens de avoir) avec une liste très close de $N_{\text{-pred}}$ comme شُهْرَةٌ *ḥubra* (célébrité + notoriété) سُمْعَةٌ *sumḥa* (réputation), أَهْمِيَّةٌ *'ahammîya* (importance) et طَابِعٌ *t:âbiḥ* (caractère + aspect) par exemple. Ainsi l'exemple :

يَتَمَتَّعُ + لَ + لَدَى + عِنْدَ هَذَا الْكِتَابِ (بِ + E) شُهْرَةً وَاسِعَةً

(Yatamattaḥo + li + ladâ + ḥinda) hadhâ-l-kitâbo (bi + E) ḥobratin wâsiḥa

**(Bénéficiaire + Pour + A + Chez) ce le livre (de + E) célébrité vaste une*

(*=*Ce livre (bénéficiaire + a) (d'une + une) grande notoriété.*)

Les verbes 'Akhadha et Iktasaba interviennent de la même manière pour traduire l'aspect inchoatif :

(أَخَذَ + اِكْتَسَبَ) هَذَا الْكِتَابُ شُهْرَةً وَاسِعَةً
 ('Akhadha + Iktasaba) badhâ-l-kitâbochobhratan wâsi'ea
 *(a pris + a acquis) ce le livre célébrité vaste une
 (=Ce livre (a reçu + a acquis) une grande notoriété.)

Ce caractère inchoatif de 'Akhadha / Ittakhadha fait de lui un exemple d'extension aspectuelle à « sens positif » des équivalents du support français avoir. Cette notion d'extension aspectuelle à sens positif proposée par M. Gross (1981 : 29) s'observe, d'une manière quasi identique qu'en français, dans les constructions où les N_{pred} sont le pivot d'une relation entre 'Akhadha / Ittakhadha et les supports prépositionnels du type لَ li, لَدَى ladâ ou عِنْدَ 'inda (avoir). Traduisons l'exemple donné par M. Gross, déjà cité, pour prouver ce propos :

Ce résultat a de l'importance
Ce résultat prend de l'importance

La traduction vers l'arabe de l'énoncé en avoir donne :

لِهَذِهِ النَّتِيْجَةِ (بَعْضُ + شَيْءٍ مِنْ) الْأَهْمِيَّةِ
 Li badhibi-n-natîjati (bad:o-l- + cha'yon mina-l-) 'abmmîya
 *A ce le résultat (quelques + chose une de) l'importance
 (=Ce résultat a de l'importance.)

Tandis que la traduction de celui en prendre donne :

تَأْخُذُ هَذِهِ النَّتِيْجَةُ (بَعْضَ + شَيْءٍ مِنْ) الْأَهْمِيَّةِ
 Ta'akhudbu badhibi-n-natîjato (bad:o-l- + cha'yon mina-l-) 'abmmîya
 *Prend ce le résultat (quelques + chose une de) l'importance
 (= Ce résultat prend de l'importance.)

Dans cette traduction, la relation entre le N° = natîja (résultat) et le N_{pred} = 'abammîya (importance) répond parfaitement à la définition du support ou de la variante du support faite par M. Gross (1981 : 33) lorsqu'il dit : « On peut prendre comme définition ou comme critère de sélection des verbes supports et de leurs extensions la propriété de conserver la relation entre sujet et N ... supporté. ». Nous allons, dans les lignes qui suivent, exposer et illustrer les principales propriétés de la variante aspectuelle 'Akhadha / Ittakhadha. Pour ce faire, nous nous basons sur Vivès (1983). Dans cette étude consacrée à décrire les $V_{\text{-sup}}$ français Avoir, Prendre et Perdre et leurs extensions aspectuelles, ce linguiste conclut que la notion de l'extension ou de la variante aspectuelle se fonde sur trois conditions : premièrement, elle conserve : « une partie des propriétés de la phrase avec laquelle –la variante aspectuelle- est appariée » ; deuxièmement, elle : « présente les mêmes contraintes que la phrase avec laquelle elle est appariée, en particulier au niveau des déterminants et des compléments du \underline{N} » ; enfin, cette variante : « introduit une nuance de sens régulière. » Vivès (1983 : 60). Tout d'abord, admettons une

chose : 'Akhadha/Ittakhadha est la variante aspectuelle de l'inchoativité des supports prépositionnels, mentionnés plus haut, du support يَتَمَتَّعُ *Yatamatta* bi (bénéficiaire de) et du support يَحْمِلُ *yah:mil* (apporter) avec un certains N_{pred}

8.1 L'inchoatif 'Akhadha / Ittakhadha et le maintien des propriétés

Toutes les définitions du V_{sup} sont reliées entre elles par le fait de l'actualisation aspectuelle et temporelle que ce type de verbes apporte au N_{pred} qu'il actualise. Ce fait est général et concerne presque tous les verbes supports excepté ceux qui seraient aspectuellement neutres et qui sont statistiquement rares comme le fameux *faire* français²⁰⁸. Mais reste le fait de la nature de l'aspect, chaque support exprime un aspect particulier. En arabe, on peut distinguer plusieurs types de supports aspectuels : le support *yamlok* ou ses variantes prépositionnelles ainsi que حَافِظٌ عَلَى *b:afaḥ:a ealâ* (garder) expriment le duratif, les verbes أَنْجَزَ *anjaza* (achever + terminer), أَتَمَّ *atamma* (accomplir), أَهَيَّ *ahâ* (finir) traduisent, tous, le terminatif, pour l'aspect intensif ou augmentatif, nous avons le verbe شَدَّدَ *chaddada* (renforcer) et le verbe غَلَّظَ *ghallaḥ:a* (durcir), pour l'aspect itératif nous avons le verbe جَدَّدَ *jaddada*, pour l'aspect progressif وَاصَلَ *wâs:ala* (continuer), et enfin on a le support 'akhadha / Ittakhadha exprimant l'inchoatif. Dans un certain nombre de constructions, 'akhadha / Ittakhadha peut indiquer le début d'une action marquée par le duratif dans les énoncés suivants :

(305) لِلْبَيْتِ الْأَبْيَضِ الْحَالِي إِتْجَاهٌ مُخْتَلَفٌ

Li-l-bayti-l-'abyad:i-l-h:âlî ittijâhon mokhtalif

*A la Maison la Banche l'actuelle direction différente une
(=L'actuelle Maison Blanche a une orientation différente.)

(306) تَحْمِيلُ أَفْلَامِ مِيلِ جِيسُونِ أَبْعَاداً سِيَّاسِيَّةً وَاضِحَةً (Al 'arâm)²⁰⁹

Tab:milo 'aflâmo Mîl Jibson 'ab'âdan sîyâsîyatan wâd:ih:a

Apportent-ils films Mel Gibson dimensions politiques des claires
(=Les films de Mel Gibson ont des dimensions politiques évidentes.)

en remplaçant les deux supports :

(305a) إِتَّخَذَ الْبَيْتُ الْأَبْيَضُ الْحَالِي إِتْجَاهاً مُخْتَلِفاً (cf. corpus, énoncé N°476)

Ittakhadha-l-bayto-l-'abyado-l-h:âlî ittijâhan mokhtalifan

*A pris il la Maison la Banche l'actuelle direction différente une
(=L'actuelle Maison Blanche a une orientation différente.)

(306a) إِتَّخَذَتْ أَفْلَامُ مِيلِ جِيسُونِ أَبْعَاداً سِيَّاسِيَّةً وَاضِحَةً

Ittakhadhat 'aflâmo Mîl Jibson 'ab'âdan sîyâsîyatan wâd:ih:a

*Apportent ils films Mel Gibson dimensions politiques des claires
(=Les films de Mel Gibson ont des dimensions politiques évidentes.)

²⁰⁸. En arabe, cette question de la neutralité aspectuelle ne joue pas dans le domaine des supports. Pour plus de détails sur le sujet cf. Ibrahim (2002).

²⁰⁹. Al 'Ahrâm : Journal [En ligne]. N° 42988, Année 127, 17 août 2004. Disponible à l'adresse : <http://www.ahram.org.eg/ (page consultée le 18 août 2004).

Ce qui nous intéresse dans ces paraphrases, c'est le maintien, dans les phrases en *Ittakhadha*, des propriétés sémantico-syntaxiques des (305) et (306). Du point de vue sémantique, les deux membres de chaque paire sont synonymes, ils ne diffèrent que du point de vue de l'aspect. Du point de vue syntaxique, les contraintes sur les déterminants sont les mêmes dans chaque paire, la variation paradigmatique des déterminants donne le même résultat. Ouvrons une parenthèse pour signaler une seule exception : avec les supports prépositionnels, le déterminant défini *al* est difficilement accepté comme dans (305) par exemple, tandis qu'il impose une lecture anaphorique dans (305a). Cette anaphore, change complètement la matrice définitive du $N_{\text{-pred}}$ *ittijâh* : il n'est plus une matrice à objet interne avec laquelle le support 'Akhadha / Ittakhadha entre en relation et en concurrence :

(إِتَّجَهَ + أَخَذَ + اِتَّخَذَ) اِتَّجَاهًا مُخْتَلِفًا
Ittajaha ittijâhan mukhtalifan
 *(s'est dirigé + a pris) il direction différente une
 (=Il (*s'est dirigé + a pris) une direction différente)

mais plutôt une structure prépositionnelle :

(إِتَّجَهَ + أَخَذَ + اِتَّخَذَ) فِي الْإِتَّجَاهِ الْمُخْتَلِفِ
Ittajaha fî-l-it-tijâhi-l-mokhtalif
 *S'est dirigé dans la direction la différente
 (=Il s'est dirigé dans une direction différente.)

Dans laquelle 'Akhadha n'est plus un support, mais un synonyme du verbe distributionnel سَارَ *sâra* (marcher) ou ذَهَبَ *dhhaba* (aller) et *Ittakhadha* y est interdit.

En ce qui concerne la double analyse, elle ne présente aucune contrainte dans la paire dont le deuxième élément est en 'Akhadha / Ittakhadha inchoatif à condition qu'il y ait un complément du $N_{\text{-pred}}$ et que le support prépositionnel *li*, si c'est le cas, soit remplacé par *ladâ* ou *inda*. Reprenons le $N_{\text{-pred}}$ *mawqif* :

(لَدَى زَيْدٍ مَوْقِفٌ مُعَارِضٌ + اِتَّخَذَ زَيْدٌ مَوْقِفًا مُعَارِضًا) مِنَ الْحَرْبِ عَلَى الْعِرَاقِ
*(Ladâ Zaidon mawqifon mo'ârid:an + Ittakhadha zaidon mawqifan mo'ârid:an) mina-l-h:arb salâ-l-
 Eirâq*
 *(Chez + A pris) il Zaïd position opposante une de la guerre sur l'Irak
 (=Zaïd (a + a pris) une position opposée par rapport à la guerre contre l'Irak.)

Qui accepte de la même manière la double analyse :

(مَوْقِفٌ مُعَارِضٌ لَدَى زَيْدٍ + مَوْقِفًا مُعَارِضًا اِتَّخَذَهُ زَيْدٌ) مِنَ الْحَرْبِ عَلَى الْعِرَاقِ زَادَ مِنْ شَعْبِيَّتِهِ
 (مَوْقِفٌ مُعَارِضٌ مِنَ الْحَرْبِ عَلَى الْعِرَاقِ لَدَى زَيْدٍ + مَوْقِفًا مُعَارِضًا مِنَ الْحَرْبِ عَلَى الْعِرَاقِ اِتَّخَذَهُ زَيْدٌ) زَادَ مِنْ
 شَعْبِيَّتِهِ
*(Mawqifun mo'ârd:an ladâ Zaidin + Mawqifan mo'ârd:an ittakhadhahô Zaidon) mina-l-h:arb salâ-l-
 Eirâq zâda min ch'abîyatih*

(Mawqifun moʿarid: on mina-l-h:arb ʿalâ-l-ʿirâq ladâ Zaidin + Mawqifan moʿarid: an mina-l-h:arb ʿalâ-l-ʿirâq ittakhadhabu Zaidon) zâda min chʿabîyatih

*(Position opposée une chez Zaïd + Position opposée une a pris Zaïd) de la guerre sur l'Irak a augmenté popularité sa

*(Position opposée une de la guerre sur l'Irak chez Zaïd + Position opposée une de la guerre sur l'Irak a pris Zaïd) a augmenté popularité sa

(=C'est la position opposée que Zaïd (a + a prise) par rapport à la guerre contre l'Irak qui a augmenté sa popularité.)

(=C'est la position opposée par rapport à la guerre contre l'Irak que Zaïd (a + a prise) qui a augmenté sa popularité.)

Quant au GN obtenu, il est très difficile de déterminer avec certitude s'il provient de la phrase à support ou de celle à variante aspectuelle car la valeur aspectuelle, comme nous l'avons montré dans (V : 6), s'efface avec le support. Tout cela reste dépendant du contexte dans lequel le GN se produit.

Cependant, il reste un dernier point à préciser, ne serait-ce que de façon succincte sur le sujet de 'Akhadha / Ittakhadha variante aspectuelle. Il s'agit de la valeur temporelle de cette variante et l'impact qu'elle peut avoir sur la fonction aspectuelle. En général et dans sa relation avec les supports dont il est la variante aspectuelle, 'Akhadha / Ittakhadha traduit un aspect inchoatif. Par contre, nous considérons que la notion de cette inchoativité est assez vague et mérite d'être déterminée en fonction de la valeur temporelle que ce verbe représente. Donc, pour éviter toute sorte de confusion, nous distinguons deux types de l'aspectuel inchoatif 'Akhadha / Ittakhadha : le premier est celui qu'il a lorsqu'il fonctionne comme une variante aspectuelle d'autres V_{-sup} ; le deuxième quand il fonctionne comme un support inchoatif approprié standard. Ces deux remarques peuvent être illustrées par des phrases où le $V_{-sup} N_{-pred} = 'Akhadha / Ittakhadha$ Noms d'état comme شَكْل *chakl* (forme), سِمَة *sima* (caractère), طَابِع *t:âbiʿ* (caractère + aspect), صِبْغَة *s:ibgha* (caractère), أَهْمِيَّة *ʾahammîya* (importance) ... etc. Lorsque ces noms ont comme support le duratif $Sup_{-prép}$ ou un V_{-sup} au présent du type يَحْمِل *yah:mil* (porter) ou يَتَمَتَّع *yatamattaʿu bi* (bénéficiaire de + disposer de), 'Akhadha / Ittakhadha ne leur est qu'une variante aspectuelle exprimant le début de l'état où le sujet de la phrase se trouve actuellement sous réserve que 'Akhadha / Ittakhadha soit au passé voire à l'accompli²¹⁰. Ainsi les exemples :

(307) يَحْمِلُ الْخَطَابُ الْإِعْلَامِي السُّعُودِي الْعَيْرُ الرَّسْمِي طَابِعاً مُخَالَفاً تَمَاماً (Ach-charq Al 'awsat:)²¹¹

Yah:milo-l-khbitâbo-s-soʿoudîyo-l-hgayro rasmi t:âbiʿan mokhâlîfan tamâman

*Porte le discours le médiatique le saoudien le non-officiel caractère un différent complètement

(=Le discours médiatique officieux saoudien a un caractère complètement différent.)

²¹⁰. Pour le français, cf. Vivès (1983 : 66).

²¹¹. Ach-charq Al 'Awsat, Journal [En ligne], 16 février 2004. Disponible à l'adresse : <http://www.asharqalawsat.com/ (page consultée le 15 août 2004).

(308) فَالْقِصَّةُ عِنْدَ نَجِيبٍ مَحْفُوظٌ لَهَا أَبْعَادٌ كَثِيرَةٌ (Al 'ahrâm)²¹²

Fa-l-qis:ato einda Najeeb Mah:fouz: labâ 'abεâdon kathîra

*Certes l'histoire chez Najeeb Mah:fouz: a dimensions des beaucoup
(=Le roman chez Najeeb Mah:fouz: a plusieurs dimensions.)

Dans ces énoncés, le V_{-sup} *yah:mil* (porter) et le $Sup_{-prép}$ *li* (avoir) introduisent un aspect duratif qui ont, en effet, pour variante aspectuelle 'Akhadha / Ittakhadha ou sa variante Iktasaba (acquérir) :

(307a) (أَخَذَ + اتَّخَذَ + اِكْتَسَبَ) الْخَطَابُ الْإِعْلَامِيُّ السُّعُودِي الْعُرِّي الرَّسْمِيُّ طَائِعاً مُخَالَفاً تَمَاماً

('Akhadha + Ittakhadha + Iktasaba)-l-khîtabo-s-soεoudîo-l-hgayro rasmî t:âbiεan mokhâlifan tamâman

*A (Pris + acquis) le discours le médiatique le saoudien le non-officiel caractère un différent complètement
(=Le discours médiatique officieux saoudien a (pris + acquis) un caractère complètement différent.)

(308a) فَالْقِصَّةُ عِنْدَ نَجِيبٍ مَحْفُوظٌ أَخَذَتْ أَبْعَاداً كَثِيرَةً

Fa-l-qis:ato einda Najeeb Mah:fouz: 'akhadhat 'abεâdan kathîra

*Certes l'histoire chez Najeeb Mah:fouz: a pris dimensions des beaucoup
(=Le roman chez Najeeb Mah:fouz: a pris plusieurs dimensions.)

Si le support 'Akhadha/Ittakhadha se met à l'inaccompli, il passe au premier plan comme le support inchoatif approprié de ces noms. Ce type de phrases peut être paraphrasé en ajoutant un opérateur de commencement comme *بَدَأَ bada'a* (commencer), *جَعَلَ jaεala* (commencer), *تَفَقَّ t:afiqqa* (commencer), *أَنْشَأَ anchâ'a* (commencer), *شَرَعَ charaεa* (entamer + commencer) et *انْبَرَى inbarâ* (commencer) :

(307b) (يَأْخُذُ + يَتَّخِذُ + يَكْتَسِبُ) الْخَطَابُ الْإِعْلَامِيُّ السُّعُودِي الْعُرِّي الرَّسْمِيُّ طَائِعاً مُخَالَفاً تَمَاماً

(Ya'khubho + Yattakhidho + Yaktasibo)-l-khîtabo-s-soεoudîo-l-hgayro rasmî t:âbiεan mokhâlifan tamâman

*(Prend + acquiert) le discours le médiatique le saoudien le non-officiel caractère un différent complètement
(=Le discours médiatique officieux saoudien (prend + acquiert) un caractère complètement différent.)

(308b) فَالْقِصَّةُ عِنْدَ نَجِيبٍ مَحْفُوظٌ تَأْخُذُ أَبْعَاداً كَثِيرَةً

Fa-l-qis:ato einda Najeeb Mah:fouz: ta'khubho 'abεâdan kathîra

*Certes l'histoire chez Najeeb Mah:fouz: prend dimensions des beaucoup
(=Le roman chez Najeeb Mah:fouz: a plusieurs dimensions.)

A l'inaccompli, d'un autre côté, il est assez difficile de tracer les frontières entre l'inchoatif et le duratif. (307b) et (308b) pourraient s'interpréter également comme étant des phrases qui comprennent un aspect duratif. L'ajout d'une formule comme *مِنْ مَزَايَا min mazâyâ* (une des caractéristiques) ou *مِنْ خَصَائِصٍ min khas:â'is:* (une des caractéristiques) favorise intuitivement

²¹². Al 'Ahrâm, Journal [En ligne]. N° 42429, Année 125, 05 février 2003. Disponible à l'adresse : <http://www.ahrâm.org.eg/ (page consultée le 18 août 2004).

l'interprétation durative par rapport à l'inchoative même si cette dernière ne peut pas être complètement exclue. Ainsi la preuve :

(307c) مِنْ خَصَائِصِ الْخَطَابِ الْإِعْلَامِيِّ السُّعُودِيِّ الْغَيْرِ الرَّسْمِيِّ أَنَّهُ (يَأْخُذُ + يَنْخُذُ + يَكْتَسِبُ) طَابِعاً مُخَالِفاً تَمَاماً

Min khas:â'is:i-l-khbitâbo-s-sooudîo-l-hgayro rasmi 'annahuo (Ya'kbodho + Yattakbidho + Yaktasibo) t:âbiεan mokbâlifan tamâman

*De caractéristiques de le discours le médiatique le saoudien le non-officiel que (Prend + acquiert) il caractère un différent complètement

(=Le discours médiatique officieux saoudien a la particularité qu'il (prend + acquiert) un caractère complètement différent.)

Nous avons encore la possibilité de reformuler, dans le même contexte, (308b) de la façon suivante :

(308c) (مَا يُمَيِّزُ نَجِيبَ مَحْفُوظٍ أَنَّ الْقِصَّةَ عِنْدَهُ + مَا يُمَيِّزُ الْقِصَّةَ عِنْدَ نَجِيبٍ مَحْفُوظٍ أَنَّهَا) تَأْخُذُ أَبْعَاداً كَثِيرَةً

(Mâ yumaiyzo Najeeb Mah:fouẓ: 'anna-l-qis:ata εindabo + Mâ yomaiyzo-l-qis:ata εinda Najeeb Mah:fouẓ: 'innabâ) ta'kbodho 'abεâdan kathîra

*(Ce qui caractérise Najeeb Mah:fouẓ: que l'histoire chez lui + Ce qui caractérise l'histoire chez Najeeb Mah:fouẓ: qu'elle) prend dimensions des beaucoup

(= (Ce qui caractérise Najeeb Mah:fouẓ:, c'est que le roman chez lui + Ce qui caractérise le roman chez Najeeb Mah:fouẓ:, c'est qu'il) a plusieurs dimensions.)

Difficile de conclure ce qui n'est qu'un survol rapide d'un sujet aussi important et délicat comme celui de traiter la valeur aspectuelle du support 'Akhadha / Ittakhadha. Nous constatons que les nuances sémantiques que cette propriété aspectuelle entraîne avec un certain nombre de N_{pred} sont de poids et méritent d'être examinées dans une étude approfondie.

9. 'Akhadha/Ittakhadha susceptibles d'un changement de catégorie

Comme nous l'avons déjà montré dans le deuxième chapitre de ce travail, une des caractéristiques qui distingue les V_{-sup} arabes de ceux du français, c'est le fait d'être susceptibles de changer de catégorie ce qui permet aux supports de passer de la forme verbale à la forme nominale et, pour certains, à la forme adjectivale. Nous avons montré également que ce passage n'affecte pas le sens que l'on a dans la phrase à support verbal et que ce changement n'est pas absolu et qu'il est conditionné par des contraintes syntaxiques. Dans cette section, nous nous intéressons au changement de catégorie du support 'Akhadha / Ittakhadha qui, à part sa forme verbale, peut figurer dans trois catégories différentes : *masdar* (nom verbal), nom d'agent et participe passif.

9.1 La nominalisation de 'Akhadha/Ittakhadha sous la forme *Mas:dar*

Dans une langue comme le français, par exemple, et comme l'affirment G. Gross (1989 et 1996b) et Ibrahim (1999a et 2002), la nominalisation des V_{-sup} n'est pas envisageable. De son côté G.

Gross, déjà cité (II : 5 : p. 155), voit que la nominalisation d'un verbe donné n'est possible que dans l'emploi prédicatif de ce verbe comme dans l'exemple suivant :

Luc a donné une pierre précieuse à Léa (G. Gross : 1996b : 55)

qui peut être nominalisé dans :

Le don d'une pierre précieuse est un geste symbolique (G. Gross, 1996b : 55)

Tandis que ce changement morphologique est impossible dans le cas d'un prédicat nominal :

Luc a donné un conseil à Paul (G. Gross, 1996b : 55)

**Le don de conseil n'est que de l'hypocrisie* (G. Gross, 1996b : 55)

Par contre, il existe en français des cas exceptionnels où le V_{-sup} peut être l'objet d'une paraphrase par un nom dérivé de la même racine, c'est le cas d'un verbe comme *prendre* dans son association avec le N_{-pred} décision. Ainsi la preuve :

Une condition de la bonne gestion est que l'on prenne la décision au bon moment (Ibrahim, 1999a : 384)

La paraphrase de cet énoncé par :

La prise de décision au bon moment est une condition de la bonne gestion (Ibrahim, 1999a : 384)

est tout à fait naturelle.

En arabe, nominaliser un V_{-sup} sans affecter sa valeur support est un principe qui va de soi et qui est attesté sous des formes nominales dérivées des mêmes racines que les verbes. La plupart des verbes ayant une valeur de V_{-sup} , sont susceptibles de faire l'objet d'une nominalisation morphologique dont 'Akhadha/Ittakhadha font partie. Considérons ces énoncés²¹³ :

(309) عَلَى الْمُسْلِمِ أَنْ يَتَّخِذَ سَبِيلًا إِلَىٰ رَبِّهِ بِالْعَمَلِ الصَّالِحِ

ʿalâ-l-muslimi 'an yattakbidha sabîlan 'ilâ rabbihi bi-l-ʿamali-s:-s:âlih:

*Sur le musulman que prenne chemin à seigneur son par le travail le bon
(=Le musulman doit prendre une voie menant à son Seigneur en faisant de bonnes actions.)

(310) لَيْسَ مِنَ الْجُبْنِ فِي شَيْءٍ أَنْ يَأْخُذَ الْإِنْسَانُ حِذْرَهُ مِنْ عَدُوِّهِ

Laysa min-j-jobni fî chay'in 'an ya'khdha-l-'insâno h:'idhrabo min ʿaduwih

*Ce n'est pas de la lâcheté dans chose une que prenne l'Homme méfiance sa d'ennemi son
(=Ce n'est pas de la lâcheté que l'Homme se tienne sur ses gardes vis-à-vis de son ennemi.)

(311) عَلَى الْيَمَنِ أَنْ يَتَّخِذَ إِجْرَاءَاتٍ لِمُحَارَبَةِ الْإِرْهَابِ

ʿalâ-l-yamani 'an yattakbidha ijrâ'âtin li mob:arabati-l-'irhâb

*Sur le Yémen que prenne il démarches des pour battre le terrorisme
(=Le Yémen doit prendre des mesures pour lutter contre le terrorisme.)

²¹³. C'est nous qui constituons ces exemples en nous référant aux associations V_{-sup} N_{-pred} attestées dans notre corpus classique et moderne.

(312) فَطَلَّبَتْ مِنْهُ زَوْجَتَهُ أَنْ يَتَّخِذَ مَسْكَنًا فِي شَارِعِ الْعَبَّاسِيَّةِ

Fat:alabat minho zanjataho 'an yattakhidha maskanan fi châri'ei-l-ʿabâsiya

*A demandé épouse son de lui que prenne il logement un dans rue Al abasiya

(=Son épouse lui a demandé de trouver un logement dans la rue d'Abasiya.)

dans lesquels le support 'Akhadha / Ittakhadha peut prendre la forme nominale sans que cette paraphrase affecte le sens de départ :

(309a) عَلَى الْمُسْلِمِ اتِّخَاذُ السَّبِيلِ إِلَى رَبِّهِ بِالْعَمَلِ الصَّالِحِ

ʿalâ-l-muslimi ittikhâdho-s- sabîli 'ilâ rabbihî bi-l-ʿamali-s:-s:âlih:

*Sur le musulman prise le chemin à seigneur son par le travail le bon

(=Le musulman doit prendre une voie menant à son Seigneur en faisant de bonnes actions.)

(310a) لَيْسَ مِنَ الْجُبْنِ فِي شَيْءٍ أَخَذَ الْإِنْسَانُ حِذْرَهُ مِنْ عَدُوِّهِ

Laysa min-j-jobni fi chay'in 'akhdho-l-'insâno h:dbrabo min ʿadounih

*Ce n'est pas de la lâcheté dans chose une prise l'Homme méfiance sa d'ennemi son

(=Ce n'est pas de la lâcheté que l'Homme se tient sur ses gardes vis-à-vis de son ennemi.)

(311a) عَلَى الْيَمَنِ اتِّخَاذُ إِجْرَاءَاتٍ لِمُحَارَبَةِ الْإِرْهَابِ

ʿalâ-l-yamani ittikhâdho ijrâ'ât li moh:arabati-l-'rhâb

*Sur le Yémen prise démarches des pour battre le terrorisme

(=Le Yémen doit prendre des mesures pour lutter contre le terrorisme.)

(312a) فَطَلَّبَتْ مِنْهُ زَوْجَتَهُ اتِّخَاذَ مَسْكَنٍ فِي شَارِعِ الْعَبَّاسِيَّةِ

Fat:alabat minho zanjataho ittikhâdha maskanin fi châri'ei-l-ʿabâsiya

*A demandé épouse son de lui prise logement un dans rue Al abasiya

(=Son épouse lui a demandé de trouver un logement dans la rue d'Al abasiya.)

Du point de vue sémantique, les énoncés de départ et les énoncé en (a) sont synonymes, mais ils laissent paraître une divergence sur le plan aspect / temps : les phrases à support nominalisé sont aspectuellement et temporellement neutres. Syntaxiquement, la seule différence à signaler c'est la variation de la détermination dans (309a) où le $N_{\text{-pred}}$ a acquis le défini *al*, tandis qu'il avait l'indéfini *tamvine* dans (309). Notons que ce changement de déterminant n'a aucun impact sur le sens, le *tamvine* ne sera pas refusé, mais l'énoncé est plus naturel avec *al*. Cela s'observe également dans (310a) qui sera beaucoup plus naturel avec la détermination par le partitif *بَعْضُ baʿd:* (quelques) ou *الْعَدِيدُ al ʿadîd min* (plusieurs). Encore faut-il observer une chose mais après que nous fassions une petite comparaison rapide avec le français : nous avons montré plus haut qu'en français *prendre une décision* admet une nominalisation du support *prendre*, mais G. Gross remarque que cette nominalisation est contrainte par le fait que la présence d'un complément est douteux :

?la prise de décision de partir (G. Gross, 1996b : 56)

D'après lui, la suite *la prise de décision* aurait tendance à fonctionner comme un nom composé. Signalons, encore, que cet auteur, dans un autre ouvrage (1996a : 25-61), considère les noms

composés comme des éléments non-libres en montrant que bien que les noms composés fonctionnent comme les noms simples, ils en diffèrent par le fait qu'ils sont constitués de plusieurs éléments lexicaux. Même si cet auteur ne confirme pas son hypothèse, nous avons quelques réserves sur cette supposition. Dans son analyse des noms composés, ce linguiste considère que le nom composé ne peut pas être le siège d'une prédication. Si cette observation est valable pour un nom comme *fait divers*, nous citons cet exemple de G. Gross (1996a : 33), elle ne l'est pas pour *la prise de décision* dont le nom *décision* est le pivot prédictif qui peut prendre en charge la prédication après l'effacement du support nominalisé *prendre*. Ainsi l'exemple :

As-tu eu des difficultés lors de ta prise de décision ?
As-tu eu des difficultés lors de ta décision ?

Nous pourrions lire un titre comme :

L'art de la prise de décision
L'art de décider

Si *la prise de décision* était un nom composé, il ne tolérerait pas cet effacement et s'il ne pouvait pas être le siège d'une prédication, ces transformations n'auraient pas vu le jour. Contrairement au cas français de *la prise de décision*, la présence d'un complément de $N_{\text{-pred}}$ dans la nominalisation du support en arabe est, en général, obligatoire : avec des noms comme *sabîl* (chemin) de (309) et *ijrâ'ât* (mesures), nous ne pouvons pas extraire seulement la suite $NV_{\text{-sup}} N_{\text{-pred}}$ sans le *Prép N¹* :

إِتَّخَذَ السَّبِيلَ أَمْرٌ تُحْمَدُ عُنْبَاهُ ؟
 ?Ittikhâdho-s-sabîli 'amron tob:madoεuqbâh
 *Prise le chemin fait est approuvée fin sa
 *(=La prise de chemin est un fait dont on a lieu d'approuver l'issue.)

إِتَّخَذَ بَعْضَ الْإِجْرَاءَاتِ عَادَةً حَسَنَةً ؟
 ? Ittikhâdho baεd:o-l-'jirâ'âti εâdaton b:asana
 *Prise des mesures habitude une bonne
 *(=La prise des mesures est une bonne habitude.)

Ces phrases ne sont acceptables qu'avec la présence de *Prép N¹* :

إِتَّخَذَ السَّبِيلَ إِلَى الْخَيْرِ أَمْرٌ تُحْمَدُ عُنْبَاهُ
 Ittikhâdho-s-sabîli 'ilâ-l-lkbayri 'amron tob:madoεuqbâh
 *Prise le chemin au bien fait est approuvée fin sa
 *(=La prise de chemin au bien est un fait dont on a lieu d'approuver l'issue.)

Cette nécessité de la présence du complément de nom est liée au $N_{\text{-pred}}$ et elle est fortement perçue dans les phrases à supports avant la nominalisation. Par contre, avec un nom comme *hadbar* (méfiance) de (310) et *maskan* de (311) une extraction $NV_{\text{-sup}} N_{\text{-pred}}$ sans être dans l'obligation d'être accompagné d'un complément du nom est tout à fait naturelle :

أَخَذَ الْحَذَرَ أَمْرٌ مَحْمُودٌ

'Akhadho-l-h:adhari 'amron mah:moud

*Prise la méfiance fait louable

*(=La prise de la méfiance est louable.)

إِتَّخَذَ الْمَسْكَنَ ضَرُورَةً مِنْ ضَرُورِيَّاتِ الْحَيَاةِ

Ittikhâdho-l-maskani d:rouraton min d:arourîyâti-l-h:ayâ

*Prise le logement nécessité des nécessites la vie

*(=La prise de logement est une des nécessité de la vie.)

Ce dernier énoncé nous montre que si le complément de nom est un locatif, il ne fait pas partie de la structure syntaxique standard dans laquelle le support nominalisé où le $N_{\text{-pred}}$ figurent. Ce complément reste facultatif. Au contraire du cas de *h:adhar* qui exige, quand cela est possible, une sorte spécifique de complément, c'est celui qui doit être introduit par la préposition *min* ou une de ses variantes comme par exemple la préposition *تَجَاهَ* *tijâh* (vis-à-vis). Donc, nous pourrions classer dans un éventuel Lexique-Grammaire arabe, sous l'étiquette de *nom verbal support* ou *الركيزة المصدرية* *Al rakîzato-l-mas:darîya* que nous proposons, deux types de constructions en support 'Akhadha / Ittakhadha nominalisé : il s'agit, au premier chef, d'une structure dans laquelle un complément prépositionnel est obligatoire : $NV_{\text{-sup}} N_{\text{-pred}} (E + Modif_{\text{-Adj}}) Prép N (W)$, et dans laquelle des suites comme les suivantes peuvent trouver leur place :

(أَخَذُ + إِتَّخَذُ) (مَوْقِفٍ + الْمَوْقِفِ الْمَعَارِضِ) (مِنْ + لِ) ... (W)

('Akhadho + Ittikhâdho) (mawqifin + al mawqifi-l-mosâri:i) (min + li) ... (W)

*Prise (position une + la position l'opposée une) (de + à) ... (W)

*(=La prise d'une position de ... (W).)

إِتَّخَذَ (الإِجْرَاءَاتِ + بَعْضُ الإِجْرَاءَاتِ + إِجْرَاءَاتِ صَارِمَةٍ) (لِ + بِ + فِي) ... (W)

Ittikhâdho (-l-'ijrâ'âti + ba'ed:u-l-'ijrâ'âti + 'ijrâ'âtin s:ârimatin) (li + bi + fi) ... (W)

*Prise (les mesures + quelques mesures + mesures des sévères) (pour + de + dans) ...

(W)

*(=La prise des mesures (pour + contre).)

(أَخَذُ + إِتَّخَذُ) (الْأَهْبَةِ لِ) ... (W)

('Akhadho + Ittikhâdho)-l-'ahobbati li ... (W)

*Prise les préparatifs pour ... (W)

*(=La prise des préparatifs pour ... (W).)

Dans une deuxième structure qui a la forme $VN_{\text{-sup}} N_{\text{-pred}} (W)$, nous pouvons classer :

(أَخَذَ الرَّشْوَةَ أَمْرٌ) ... (W)

'Akhadho-r-rachwati (W)

*Prise le pot-de-vin (W)

*(=La prise de pot-de-vin (W).)

(إِتَّخَذَ الْأَهْلَ أَمْرٌ) ... (W)

Ittikhâdhi-l-ahl (W)

*Prise de femme (W)

*(=La prise de femme (pour épouse) (W).)

(إِتَّخَذَ (الْجَلِيلِ + النَّدِيمِ + الْخَلِيلِ + الرَّفِيقِ) أَمْرٌ) ... (W)

Ittikhâdho(-j-jalîsi + -n-nadîmi + -l-kehalîli + -r-rafîqi) (W)

- *Prise (l'accompagnon + l'ami) (W)
 *(=La prise d'un (accompagnon + ami) (W)

La présence et l'absence du complément de nom dépendent du déterminant du $N_{\text{-pred}}$ et du message que le locuteur veut transmettre.

Certains $N_{\text{-pred}}$ d'emplacement, lorsqu'ils sont supportés par la forme nom verbal support 'Akhadha / Ittakhadha, sont intuitivement plus naturels au pluriel :

- حَتَّ الْمُتَنظِّمُونَ (زَيْدًا + الْحُضُورَ) عَلَى (أَخَذَ + اتَّخَذَ) (مَقَاعَهُمْ + مَقَاعَهُمْ) دَاخِلَ الصَّلَاةِ
 H:athbha-l-monaḡ:mouna (Zaidan + -l-h:d:oura) εalâ ('akhdhi + -t-tikhâdhi) (maqεadabo + maqâεidabom) dâkbhila-s:-s:âla
 *Exhortent les organisateurs (Zaid + l'assistance) sur prise (siège son + sièges leurs) intérieur la salle
 (=Les organisateurs poussent (Zaid + l'assistance) à prendre (sa place + leurs places) à l'intérieur de la salle.)

Il en va de même pour des noms comme : مَجْلِسٌ majlis (au sens de s'asseoir et n'est pas celui de salon), مَكَانٌ makân (place), مَوْقِعٌ maḡqie (place + position) et وَضْعٌ waḡε (position physique). Dans notre corpus, nous avons repéré quelques noms qui n'acceptent pas la forme nominale de 'Akhadha / Ittakhadha :

- كُنْتُ أَخْشَى مِنْ أَنْ تَأْخُذَ الْقَضِيَّةَ (أَهْمِيَّةً + بُعْدًا + مَدَى) (سِيَّاسِيَّةً + سِيَّاسِيًّا)
 Konto 'akhdhâ min 'an ta'khdha-l-qad:ÿyato ('abammÿyatan + buεdan + madan) (sÿyasÿyatan + sÿÿasÿÿyan)
 *Craignais je de que prenne l'affaire (importance + dimension + ampleur) politique
 (= Je craignais que l'affaire prenne (une importance + une dimension + un ampleur) politique.)
 *كُنْتُ أَخْشَى مِنْ أَنْ (أَخَذَ + اتَّخَذَ) الْقَضِيَّةَ (أَهْمِيَّةً + بُعْدًا + مَدَى) (سِيَّاسِيَّةً + سِيَّاسِيًّا)
 *Konto 'akhdhâ min ('akhdhi + ittikhâdhi)-l-qad:ÿyato ('abammÿyatan + boεdan + madan) (sÿyasÿÿyatan + sÿÿasÿÿyan)
 *Craignais je de que prenne l'affaire (importance + dimension + ampleur) politique
 (= Je craignais que l'affaire prenne (une importance + une dimension + un ampleur) politique.)

Cette interdiction provient de la nature non-active du sujet de ces $N_{\text{-pred}}$. Le verbe 'Akhadha / Ittakhadha joue avec ces noms le rôle d'un support passif converse du support 'Aεt:â sans en préciser le véritable auteur. 'Abammÿya (importance), boεd (dimension) et madâ (ampleur) sont des faits que l'on prodigue à quelque chose et non l'inverse. Cette analyse, si elle est tenable, nous permet de distinguer ces noms d'autres noms entrant dans le même paradigme qui peut figurer dans la structure suivante :

$$V_{\text{-sup-'Akhadha / Ittakhadha}} N^{\circ}_{\text{-nr}} N_{\text{-pred}} Det_{\text{-indéf}} Modif_{\text{Adj}}$$

Dans la position de $N_{\text{-pred}}$, nous n'avons pas seulement la possibilité de placer les noms 'abammÿya (importance), boεd (dimension) et madâ (ampleur), mais aussi des noms comme سِيْمَةٌ sima

(caractère), شَكْلٌ *chakl* (forme) et طَابِعٌ *t:âbiε* (caractère). Ces noms semblent tous égaux du point de vue syntaxique, mais un test montre qu'ils n'ont pas le même fonctionnement syntaxique. Dans l'énoncé suivant, nous pouvons voir les noms سِمَةٌ *sima* (caractère), شَكْلٌ *chakl* (forme) et طَابِعٌ *t:âbiε* (caractère) :

لَا يَسْتَطِيعُ أَحَدٌ أَنْ يَحْمِلَنِي عَلَى أَنْ أَتَّخِذَ، فِي تَوَجُّهَاتِي، (سِمَةً + شَكْلًا + طَابِعًا) (قَوْمِيَّةً + خَاصًّا + تَجْرِيدِيًّا)
Lâ yastat:îεo 'ab:don 'an yab:milanî εalâ 'an attakhidha, fî tawajjohâtî, (simatan + chaklan + :âbεian) (qawmîyatan + kbâs:an + tajridîyan)
 *Non peut elle personne que porte il me sur que prenne je, dans orientations mes, (caractère un + forme une + caractère un) (nationale + spéciale + abstrait)
 (=Personne ne peut m'obliger à avoir, dans mes tendances, (un caractère + une forme + un caractère) (national + particulière + abstrait).)

qui peuvent, sans aucun changement de sens, être supportés par le nom verbal support :

لَا يَسْتَطِيعُ أَحَدٌ أَنْ يَحْمِلَنِي عَلَى اتِّخَاذِ (سِمَةً + شَكْلًا + طَابِعًا) (قَوْمِيَّةً + خَاصًّا + تَجْرِيدِيًّا) فِي تَوَجُّهَاتِي
Lâ yastat:îεo 'ab:don 'an yab:milanî εalâ 'ittikhâdhi (simatan + chaklan + :âbεian) (qawmîyatan + kbâs:an + tajridîyan) fî tawajjohâtî
 *Non peut elle personne que porte il me sur prise (caractère un + forme une + caractère un) (nationale + spéciale + abstrait) dans orientations mes
 (= Personne ne peut m'obliger à avoir, dans mes tendances, (un caractère + une forme + un caractère) (national + particulière + abstrait).)

Tandis que les noms 'ahammîya (importance), boεd (dimension) et madâ (ampleur) ne peuvent même pas entrer dans l'énoncé de départ :

*لَا يَسْتَطِيعُ أَحَدٌ أَنْ يَحْمِلَنِي عَلَى أَنْ أَتَّخِذَ فِي تَوَجُّهَاتِي (أَهْمِيَّةً + بُعْدًا + مَدَى) (خَاصَّةً + سِيَاسِيًّا + عَمَلِيًّا)
**Lâ yastat:îεo 'ab:don 'an yab:milanî εalâ 'an attakhidha fî tawajjohâtî ('ahammîyatan + buεdan + madan) (kbâs:s:atan + sîyâsîyan + εamalîyan)*
 *Non peut elle personne que porte il me sur que prenne je dans orientations mes (importance une + dimension une + ampleur un) (spéciale + politique + pratique)
 *(=Personne ne peut m'obliger à avoir, dans mes tendances, (une importance + une dimension + un ampleur) (particulière + politique + pratique).)

Donc, lorsque nous avons la suite $NV_{-sup} Det_{-al} N_{-pred} = 'Akhdbho / Ittikhâdho-l-('ahammîya + buεda + madâ)$, il nous sera impossible d'avoir des phrases comme :

* (أَخَذُ + اتَّخَذُ) (الْأَهْمِيَّةُ + الْبُعْدُ + الْمَدَى) أَمْرٌ مَطْلُوبٌ
**('Akhdbho + Ittikhâgho) (-l-'ahammîyati + -l-boεdi + -l-madâ) chay'on mat:loub*
 *Prise (importance + la dimension + l'ampleur) fait requis
 *(=La prise (de l'importance + de la dimension + de l'ampleur) est fait requis.)

où le syntagme nominal 'Akhdbhu / Ittikhâdho-l-('ahammîya + boεda + madâ) n'est pas sémantiquement acceptable pour fonctionner comme un sujet. Donc, les exemples mentionnés ci-dessus où la suite $NV_{-sup- 'Akhadha / Ittakhadha} Det_{-al} N_{-pred}$ peut se placer dans la position du sujet nous amènent à poser la question suivante : est-ce qu'on peut considérer la forme nominalisée du support 'Akhadha / Ittakhadha dans la suite $NV_{-sup- 'Akhadha / Ittakhadha} Det_{-déf} N_{-pred}$ comme un nom

indépendant ou plutôt comme un nom composé constitué de la nominalisation d'un support et d'un $N_{\text{-pred}}$ comme le suppose, pour le français et en particulier pour *la prise de décision*, G. Gross déjà mentionné (p.155 & 483) ? Pour répondre à cette question, nous formulons la considération suivante : la forme nominalisée du support étudié nous amène à constater qu'elle dispose d'un certain nombre de caractéristiques et de marques du nom en arabe.

D'abord, elle peut recevoir le cas *génitif* lorsqu'il est précédé d'une préposition comme dans l'exemple:

يَتَوَقُّ زَيْدٌ وَعَمْرُو فِي اتِّخَادِ مَوْقِفٍ وَاضِحٍ مِنَ الْإِرْهَابِ
Yattafiqo Zaïdon wa amron fi-t-tikhâdhi manqifin wâd:ih:in mina-l-'irhâb
 *S'accordent Zaïd et Amr dans prise position une claire de terrorisme
 (=Zaïd et Amr s'accordent sur le fait de prendre une position claire vis-à-vis du terrorisme.)

Ensuite, ce support quand il se nominalise est susceptible d'avoir le *tanwine*. Il suffit pour s'en convaincre de regarder :

قَتَلَ زَيْدٌ عَمْرُو أَخْذًا بِثَأْرِ أَخِيهِ
Qatala Zaïdon amran 'akhdhan bi th'ari 'akhib
 *A tué Zaïd Amr prise une de vengeance frère son
 (=Zaïd a tué Amr pour venger son frère.)

Troisièmement, le nom verbal support est en mesure d'accepter l'article défini *al*. Il est tout à fait possible d'avoir :

إِنَّ هَذَا (الْقَرَارَ + الْإِجْرَاءَ) سَهْلُ الْإِتِّخَادِ صَعْبُ التَّنْفِيزِ
Inna hadhâ (-l-qarâra + -l-'jra'a) sablo-l-ittikhâdi s:aebo-t-anfîd
 *Certes cette (la décision + la mesure) facile la prise difficile l'exécution
 (=Cette (décision + mesure) est facile à prendre difficile à exécuter.)

Après, 'Ahadha / Ittakhadha nominalisé peut se trouver suffixé à un déterminant possessif dans une relation connue dans la tradition arabe sous le nom *mod:âf / mod:âf 'ilayh* (annexant / annexé) :

أَعْجَبَنِي اتِّخَاذُكَ زَيْدًا جَلِيسًا
'Aejabanî 'itikhâdhuka Zaydan jalisan
 *A plu il me prise ta Zaïd compagnon
 (=Le fait que tu prennes Zaïd pour compagnon m'a plu.)

Par contre, ce type de nominalisation ne répond pas à certains critères du nom : il n'est susceptible ni de se pluraliser, ni de se mettre au diminutif.

Revenons maintenant à la deuxième partie de la question que nous avons posée plus haut s'agissant de la relation entre ce support nominalisé et le $N_{\text{-pred}}$ qui le suit. Est-ce qu'il s'agit d'un nom composé ou d'une association habituelle $V_{\text{-sup}} / N_{\text{-pred}}$? En fait, nous excluons l'hypothèse que la suite 'Akhadh/Ittikhâdh $N_{\text{-pred}}$ soit un nom composé. Cette exclusion est basée sur des

remarques menées à partir d'une comparaison du fonctionnement de ce type de support et de quelques noms composés. Si nous prenons des noms comme رَدَّةُ فِعْلٍ *radato fi'el* (réaction) ou وَجْهَةٌ نَظْرٍ *wijhato naz:ar* (point de vue), nous remarquons tout de suite qu'ils se différencient des suites à support nominal par certains points. Premièrement, ces noms bénéficient d'un déterminant global, leurs éléments constitutants ne peuvent avoir ni deux déterminants, ni deux déterminants différents. Des suites comme les suivantes ne sont pas arabes :

(الْوَجْهَةُ النَّظْرُ + وَجْهَتُكَ نَظْرُكَ + *الْوَجْهَةُ النَّظْرُ + *الْوَجْهَةُ الْفِعْلِيَّةُ لِلنَّظْرِ)*

(**Al wijahato-l-naz:ar + *wijahatoka na:arika + *Al wijahato naz:ar + *Al wijahato-l-fi'el'iyato li-n-naz:ar*)

*(La direction la vue + Direction ta vue ta + La direction vue une + La direction l'effective pour la vue)

(= *(Le point du vue + Ton point de ta vue + Le point d'une vue + La véritable direction de vue.)*)

Deuxièmement, les éléments constitutants de ces noms ne peuvent jamais être séparés l'un de l'autre, ni par une préposition qui n'a pas la possibilité de s'insérer entre les deux éléments lexicaux :

(*رَدَّةٌ بِفِعْلٍ + رَدَّةٌ لِلْفِعْلِ*)

(**Radaton bi filin + *Radatum li-l-fi'el*)

*(Répétition une d'action + Répétition pour action)

(= *Intraduisible.*)

ni par un adjectif, car la présence de cet adjectif change complètement le sens :

إِنَّهَا وَجْهَةٌ خَاطِنَةٌ لِلنَّظْرِ

Innahâ wijhaton khât:âton li-n-naz:ar

*Certes direction fautive pour la vue

(= *C'est une mauvaise direction de vue.*)

Tandis que ces propriétés sont, comme nous les avons vues plus haut, tout à fait naturelles avec le support nominalisé. Or, nous considérons la forme nominalisée de 'Akhadha/Ittakhadha dans son association avec les N_{pred} comme un support nominal ayant le même fonctionnement que le support verbal. Nous justifions notre considération par la propriété de l'effacement dont ce support dispose. Reprenons un seul exemple pour une question d'économie :

يَتَّفِقُ زَيْدٌ وَعَمْرُو فِي اتِّخَاذِ مَوْقِفٍ وَاضِحٍ مِنَ الْإِرْهَابِ

Yattafiqo Zaïdon wa amron fi-t-tikhâdhi ma'wqifin wâd:ih:in mina-l-'irhâb

*S'accordent Zaïd et Amr dans prise position une claire de terrorisme

(= *Zaïd et Amr s'accordent sur le fait de prendre une position claire vis-à-vis du terrorisme.*)

La relativation de cet énoncé se fait de la manière habituelle :

الْمَوْقِفُ الْوَاضِحُ الَّذِي يَتَّفِقُ فِي اتِّخَاذِهِ زَيْدٌ وَعَمْرُو مِنَ الْإِرْهَابِ (...)

Al ma'wqifo-l-wâd:h:o-l-ladhi yattafiqo fi-t-tikhâdhibi Zaïdon wa amron mina-l-'irhâbi (...)

*La position la claire que s'accordent dans la prise sa Zaïd et Amr de terrorisme (...)

(= *La position claire vis-à-vis du terrorisme sur laquelle Zaïd et Amr s'accordent (...).*)

La réduction du $V_{\text{-sup}}$ nominalisé est tout à fait possible, mais qui nécessite une reformulation de l'énoncé :

يَنْفِقُ زَيْدٌ وَعَمْرُو فِي (مَوْقِفٍ وَأَصِيحٍ + مَوْقِفَيْهِمَا الْوَاضِحِ) مِنَ الْإِرْهَابِ

Yattafiqo Zaïdon wa Amron fî (mawqifin wâd:ih:in + mawqifihimâ-l-wâd:ih:) mlina-l-'irhâb

*S'accordent Zaïd et Amr dans (position une claire + position leur la claire) de terrorisme (=La position claire vis-à-vis du terrorisme sur laquelle Zaïd et Amr s'accordent sur (une position claire + leur position claire) vis-à-vis du terrorisme.)

La relativation que nous venons d'effectuer peut nous servir également pour illustrer la propriété de double analyse de cette construction. Elle nous permet d'extraire soit $N_{\text{-pred}} \text{Modif-Aj}d$:

الْمَوْقِفُ الْوَاضِحُ الَّذِي يَنْفِقُ فِي اتِّخَاذِهِ زَيْدٌ وَعَمْرُو مِنَ الْإِرْهَابِ (...)

Al mawqifo-l-wâd:h:o-l-ladhî yattafiqo fî-t-tikhâdhibi Zaïdon wa Amron mina-l-'irhâbi (...)

*La position la claire que s'accordent dans la prise sa Zaïd et Amr de terrorisme (...)

(=La position claire vis-à-vis du terrorisme sur laquelle Zaïd et Amr s'accordent (...).)

Soit $N_{\text{-pred}} \text{Modif-Aj}d \text{Prép } N^1$:

الْمَوْقِفُ الْوَاضِحُ مِنَ الْإِرْهَابِ الَّذِي يَنْفِقُ فِي اتِّخَاذِهِ زَيْدٌ وَعَمْرُو (...)

Al mawqifo-l-wâd:h:o mina-l-'irhâbi-l-ladhî yattafiqo fî-t-tikhâdhibi Zaïdon wa Amron (...)

*La position la claire de terrorisme que s'accordent dans la prise sa Zaïd et Amr (...)

(= La position claire vis-à-vis du terrorisme sur laquelle Zaïd et Amr s'accordent (...).)

Ces deux tests confirment que le fait de nominaliser le $V_{\text{-sup}}$ 'Akhadha / Ittakhadha n'affecte pas la valeur support de ce verbe. Cette caractéristique répond parfaitement à la remarque menée, pour la première fois pour l'arabe, dans Ibrahim (2002 : 319) et contredit celle menée par G. Gross, pour le français, dans (1996b : 55). Cette nominalisation ne se limite pas à la forme du nom verbal, mais elle peut se manifester dans un autre schème. Ce schème est celui du nom d'agent qui fait l'objet de la section suivante.

9.2 La nominalisation de 'Akhadha / Ittakhadha sous la forme nom d'agent

Après avoir parlé, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, de la nominalisation du support 'Akhadha / Ittakhadha, nous arrivons maintenant à un autre type de cette nominalisation. Il s'agit de celle où ce support se montre sous la forme d'un nom d'agent. Tout d'abord, nous signalons que l'appellation nom d'agent peut comprendre deux étiquettes dans la tradition arabe. Il s'agit d'*ism al fâil* et *as:s:ifa-l-mochabbaba* (épithète assimilée). Nous avons montré dans le deuxième chapitre la différence entre ces deux appellations dans la grammaire arabe en montrant que tracer les frontières entre ces termes n'est pas évident. Les grammairiens arabes, selon Larcher (2003 : 24), distinguent entre les deux : « de manière aspectuelle, le premier ayant une valeur processive et le second une valeur stative ». Partons de cet énoncé à support verbal :

يَبْحَثُ عَلَى الْبَاحِثِ الْإِجْتِمَاعِيِّ أَنْ يَبْحَثَ عَنْ هَذَا الْإِخْتِلَافِ وَأَنْ يَتَّخِذَ الْحَدْرَ وَالْحِيطَةَ حَتَّى لَا يَنْسَاقَ وَرَاءَ الْخَيَالِ وَالْمُغَالَطَاتِ

Yatab:attamo alâ-l-bâh:itbo-l-'ijtimâ'îy 'an yabb:atha 'an hadhâ-l-'ikhtilâfi wa 'an yattakhidha-l-h:adbara wa-l-h:it:ata h:attâ lâ yansâqa warââ-l-kehayâli wa-l-mughâlat:at

*Incompe sur le chercheur le social que cherche il de cette la différence et que **pre**ne il la méfiance et la précaution jusqu'au non ruisselle il derrière l'imagination et les falsifications (=Il faut que le chercheur social recherche cette différence et qu'il se méfie et prenne ses précautions pour ne pas être poussé vers l'imagination et les falsifications.)

La nominalisation du V_{-sup} par le nom d'agent ('ism fâ'ei) donne la paraphrase suivante sans aucun changement de sens :

يَتَّحَتُّ عَلَى الْبَاحِثِ الْاجْتِمَاعِيِّ أَنْ يَبْحَثَ عَنْ هَذَا الْاِخْتِلَافِ مُتَّخِذًا الْحَذَرَ وَالْحِيبَةَ حَتَّى لَا يَنْسَاقَ وَرَاءَ الْخَيَالِ
وَالْمُعَالَطَاتِ

Yatab:attamo εalâ-l-bâh:itbo-l-'ijtimâ'îfy 'an yabh:atha εan hadhâ-l-'ikhtilâfi **mothakidhani-l-**
h:adhara wa-l-h:ât:ata h:attâ lâ yansâqa warââ'a-l-ḥbayâli wa-l-moghâlat:at

*Incompe sur le chercheur le social que cherche il de cette la différence prennant la méfiance et la précaution jusqu'au non ruisselle il derrière l'imagination et les falsifications (=Il faut que le chercheur social recherche cette différence en étant méfiant et en prenant ses précautions pour ne pas être poussé vers l'imagination et les falsifications.)

A partir de *Ittakhadha*, il est tout à fait possible de dériver un autre type du nom d'agent (*s:ifa mochabbaha*) :

وَلَا مُتَّخِذَاتِ أُحْدَانٍ (Coran : S4 : V25)

Wa lâ mottakhidhâti 'akhdân

*Et non preneuses elles amants des
(=De même, elles, n'ayant pas des amants.)

Dans ce dernier cas, le nom d'agent (*s:ifa mochabbaha*) peut accepter l'indéfini *al* comme le montrent les énoncés suivants :

هَلَاكَ الْمُتَّخِذُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ وَوَلِيَّةٍ

Halaka-l-muttakhidbouna min douni-L-lâbi walîja

*a été périr les preneurs d'avant Allâh allié un
(=Qu'ils soient perdants ceux qui ont cherché des alliés en dehors d'Allâh.)

الْمُتَّخِذُونَ الْأَصْدِقَاءَ وَالْأَخْلَاءَ مِنْ أَبْنَائِهَا (cf. corpus, énoncé N°72)

Al muttakhidbouna al 'as:doqâ'a wa-l-'akhlâ'a min 'abnâ'ihâ

*Les preneurs les amies et les amis privilégiés de ses fils
(=Ceux qui ont fait de ses fils des amis.)

9.3 La nominalisation de 'Akhadha / Ittakhadha sous la forme « Participe passif »²¹⁴

La nominalisation du support 'Akhadha / Ittakhadha est susceptible de se manifester également sous la forme de participe passif ('ism-l-maf'oul) dont nous avons parlé dans (II : 2.3 : p. 108). Ce schème est obtenu après une passivation du support verbal, c'est exactement comme l'affirme Larcher (2003 : 13) en disant que : « en arabe, il n'y a de maf'ul que pour autant qu'il y a un passif ». 'Akhadha et Ittakhadha ont chacun son propre schème respectivement مَأْخُودٌ ma'ḥoudh (participe passé de prendre) et مَتَّخَذٌ mottakhadh (participe passé de prendre). Cette différence provient de la

²¹⁴. Nous empruntons ce terme à Larcher (2003) pour désigner le 'ism-l-maf'oul de l'arabe.

catégorie de ces deux verbes. 'Akhadha est un verbe trilitère *sain*²¹⁵ et Ittakhadha est un verbe *non-creux* augmenté en deux lettres de la forme trilitère de base, en l'occurrence 'Akhadha.

Dans sa fonction comme support, 'Akhadha est peu productif sur ce schème en AC comme en AM. En AC nous avons la possibilité de rencontrer des $N_{\text{-pred}}$ avec lesquels 'Akhadha peut se nominaliser dans le schème *ma'kboudh*, comme il ressort des exemples suivants :

أَخَذْنَ عَلَىٰ أَزْوَاجِهِنَّ عَهْدًا

'Akhadhbna ealâ 'azwâjihinna eadan

*Ont pris elles sur maris leurs pacte un
(=Elles ont pris un engagement de leurs maris.)

رَضَ خَ الشَّابِّ لِلشُّرُوطِ الَّتِي أَخَذَهَا عَلَيْهِ الشَّيْخُ

Rad:akha-ch-châbo-li-ch-churout:i-l-latî 'akhadhabâ ealaybi-ch-chaykb

*S'est soumis le jeune aux conditions que a pris sur lui le vieux
(=Le jeune s'est soumis aux conditions qui lui ont été imposées par le vieux.)

Dans lesquelles 'Akhadha peut être paraphrasé par son dérivé *ma'kboudh* dans des constructions passives sans agent :

الْعَهْدُ الْمَأْخُودُ عَلَىٰ أَزْوَاجِهِنَّ (يُشْعِرُهُنَّ بِالْأَرْتِيَّاحِ)

Al eahdo-l-ma'kboudbo ealâ 'azwâjihinna (yochεirobonna bi-l-'artîyâb:)

*Le pacte pris sur maris leurs (fait sentir les il de le soulagement)
(=L'engagement imposé à leurs maris leur apporte du soulagement.)

الشُّرُوطُ الْمَأْخُودَةُ عَلَى الشَّابِّ (نَقَضَهَا)

'Ach-churout:u-l-ma'kboudkatu ealâ-ch-châbbi (naqa:ahâ)

*Les conditions prises sur le jeune (a démolit il les)
(=Les conditions imposées au jeune ont été dénoncées.)

Il est à constater, dans cette paraphrase, que la valeur support de 'Akhadha est toujours conservée : le participe passé peut être normalement effacé, le sujet est toujours celui du $N_{\text{-pred}}$ même s'il a été effacé lors de cette passivation. Cet agent peut se rétablir. Une reformulation comme la suivante confirme ce propos :

إِنَّ عَهْدَهُنَّ الْمَأْخُودُ عَلَىٰ أَزْوَاجِهِنَّ (يُشْعِرُهُنَّ بِالْأَرْتِيَّاحِ)

Inna eahdabonna-l-ma'kboudbo ealâ 'azwâjihinna (yochεirobunna bi-l-'artîyâb:)

*Certes les pactes pris sur maris leurs (fait sentir les il de le soulagement)
(= L'engagement imposé à leurs maris leur apporte du soulagement.)

إِنَّ شُرُوطَ الشَّيْخِ الْمَأْخُودَةَ عَلَى الشَّابِّ (سَتُلْزِمُ هَذَا الْأَخِيرَ بِالْقَبُولِ)

'Inna ch-churout:a-ch-chaykhi-l-ma'kboudkato ealâ-ch-châbbi (satulzimu badhâ-l-'akbîri bi-l-dauboul)

*Certes les conditions le vieux les prises sur le jeune (obligeront ils ce le dernier de l'acceptation)
(=Les conditions du vieux imposées au jeune obligeront ce dernier à accepter.)

²¹⁵. Pour plus de détails sur la différence entre un verbe sain et un verbe malsain – terme emprunté à Larcher 2003 - en arabe voir Larcher (2003 : 15).

Ces phrases entrent dans une relation de synonymie avec :

إِنَّ عَهْدَهُنَّ عَلَىٰ أَزْوَاجِهِنَّ (يُسْعِرُهُنَّ بِالْأَرْتِيَاخِ)

Inna eabdahonna ealâ 'azwâjihinna (yoch'eirobonna bi-l-'artýáh:)

*Certes pacte leur sur maris leurs (fait sentir les il de le soulagement)

(=L'engagement qui elles ont obtenu de leurs maris leur apporte du soulagement.)

إِنَّ شُرُوطَ الشَّيْخِ عَلَى الشَّابِّ (سَتُلْزِمُهُ بِالْقُبُولِ)

Inna ch-churout:a-ch-chaykhi ealâ-ch-châbbi (satulzimuhu bi-l-dauboul)

*Certes les conditions le vieux sur le jeune (obligeront ils le de l'acceptation)

(=Les conditions du vieux imposées au jeune l'obligeront à accepter.)

Par contre, avec d'autres N_{pred} , la paraphrase du support 'Akhadha par le dérivé *ma'koudh* affecte la valeur support de ce verbe. C'est le cas de noms comme *عُدَّة* *eodda* (préparatifs) et *أُهْبَةٌ* *'obba* (préparatifs) dans ces exemples. Partons d'une construction à prédicat verbal :

(اسْتَعَدَّ + تَأَهَّبَ) الْجَيْشُ لِلْمَعْرَكَةِ

(Istaεadda + Ta'ahhaba)-j-jaycho li-l-maεraka

*Se prépare l'armée à la bataille

(=L'armée s'est préparée à la bataille.)

qui est en mesure d'accepter d'être nominalisé à l'aide du support verbal 'Akhadha :

أَخَذَ الْجَيْشُ (عُدَّتُهُ + أَهْبَتُهُ) لِلْمَعْرَكَةِ

'Akhadha-j-jaycho (eoddatahu + 'ahobatabu) li-l-maεraka

*A pris l'armée préparatif son pour la bataille

(=L'armée a fait ses préparatifs pour la bataille.)

mais non par le participe passif de ce verbe qui donne un résultat douteux :

(عُدَّةٌ + ؟ أَهْبَةٌ) الْجَيْشُ الْمَأْخُودَةُ لِلْمَعْرَكَةِ (غَيْرُ كَافِيَةٍ)

?(eoddato + 'ahobbato)-j-jaychi li-l-maεrakati (ghayro kâfîya)

*préparatif l'armée pris pour la bataille (non assez)

(=Les préparatifs qui ont été faits pour la bataille par l'armée (sont insuffisants).)

Cette paraphrase transforme le nom *eodda* en nom concret au sens de (outils + matériaux) qui perd tout lien avec le verbe *Istaεadda* auquel il est morphologiquement associé. Avec la paraphrase par le dérivé *ma'koudh* un adjectif du type *قَلِيلَةٌ* *qalîla* (faible quantité) ou *كَثِيرَةٌ* *kathîra* (Grosse quantité) sera naturel, ou encore une proposition comme *تَنْقُصُهَا بَعْضُ الْأَيَّاتِ* *tanqos:ohâ bad:o-l-'alýât* (il lui manque quelques engins) sera, elle aussi, normale. Tandis que dans le cas du support ces adjonctions ne sont pas possibles, si elles le sont, c'est uniquement avec 'Akhadha distributionnel. Dans le cas du nom 'ahobba un jugement d'acceptabilité est difficile à apporter. Nous n'avons pas rencontré dans notre corpus et ailleurs la moindre occurrence de ce nom avec le participe passif *ma'koudh*. Il en va de même pour un certain nombre d'autres N_{pred} désignant

un état ou un caractère dont l'occurrence dans ce schème est très difficile à admettre²¹⁶ ou si elle était possible, ce serait au détriment de valeur support de 'Akhadha. voici une petite liste de ces noms : بُعْدُ *bo'ed* (dimension), اِتِّجَاهُ *ittijâh* (direction), مَدَى *madâ* (ampleur + envergure), صِبْغَةٌ *s:ibgha* (caractère), طَبِيعٌ *t:âbi'e* (caractère) حَذْرٌ *h:adh* (méfiance), حَيْطَةٌ *h:ât:a* (précaution), مَنْحَى *manh:a* (aspect), مَذْلُولٌ *madloul* (signification), وَجْهٌ *wajh* (forme), لَوْنٌ *lawn* (couleur + caractère), حَيْزٌ *h:ây'z* (sphère + domaine). Ainsi, si nous prenons des phrases telles que :

يَأْخُذُ زَيْدٌ الْحَذَرَ وَالْحَيْطَةَ فِي تَعَامُلَاتِهِ الْمَالِيَةِ

Ya'khudho Zaïdon-i-lah:adhar wa-l-h:ât:ata fî ta'âmolatibi-l-mâlîya

*Prend Zaïd la méfiance et la précaution dans affaires ses financières

(=Zaïd a de la méfiance et prend ses précautions dans ses pratiques financières.)

تَأْخُذُ الْقَضِيَّةَ (بُعْدًا + اِتِّجَاهًا + مَدَى + مَنْحَى + وَجْهًا) قَوْمِيًّا

Ta'khudho-l-qad:îyato (bo'edan + ittijâhan + madan + manh:an + wajhan) qawmîyan

*Prend le procès (dimension une + direction une + ampleur un + aspect un + visage un) national

(=L'affaire prend (une dimension + une direction + un ampleur + in aspect + un caractère) national(e).)

La paraphrase de ces N_{-pred} par *ma'koudh* donne des énoncés douteux :

؟؟ الْحَذْرُ وَالْحَيْطَةُ الْمَأْخُودَانِ فِي تَعَامُلَاتِ زَيْدِ الْمَالِيَةِ (...)

??*Al h:adharo wa-l-h:ât:ato-l-ma'koudhâni fî ta'âmulati Zaïdini-l-mâlîya (...)*

*La méfiance et la précaution prises dans affaires Zaïd les financières (...)

(=Les précautions prises et la méfiance vis-à-vis les pratiques financières de Zaïd (...).)

???(الْبُعْدُ + اِلْتِجَاهُ + الْمَدَى + الْمَنْحَى + الْوَجْهَ) الْقَوْمِيُّ الْمَأْخُودُ (...)

???(*Al bo'edo + Al ittijâho + Al madâ + Al manh:a + Al wajhan*)-l-ma'koudo (...)

*((La dimension + La direction + L'ampleur + L'aspect + Le visage) national(e) (...)

(= (? La dimension + ? La direction + ? L'ampleur + ? L'aspect + ? Le caractère) national(e) pris(e) par cette affaire (...).)

Cependant nous avons la surprise de constater qu'après l'effacement de participe passif *ma'koudh* ces énoncés redeviennent au normaux en gardant, d'une manière sous-jacente, les traces de ce schème :

الْحَذْرُ وَالْحَيْطَةُ فِي تَعَامُلَاتِ زَيْدِ الْمَالِيَةِ (...)

Al h:adharo wa-l-h:ât:ato fî ta'âmolati Zaïdini-l-mâlîya (...)

*La méfiance et la précaution dans affaires Zaïd les financières (...)

(=La méfiance et les précautions dans les pratiques financières de Zaïd (...).)

(الْبُعْدُ + اِلْتِجَاهُ + الْمَدَى + الْمَنْحَى + الْوَجْهَ) الْقَوْمِيُّ فِي هَذِهِ الْقَضِيَّةِ (...)

(*Al bu'edo + Al ittijâho + Al mada + Al manh:a + Al wajhan*) fî badhibi-l-qa:îyati (...)

*((La dimension + La direction + L'ampleur + L'aspect + Le visage) national(e) dans ce le procès (...)

²¹⁶. Nous disons " difficile à admettre " pour ne pas dire " qu'ils sont impossibles à admettre " car apporter un jugement d'acceptabilité est extrêmement difficile dans ces cas. Dans notre corpus, nous n'avons pas réussi à relever la moindre fréquence d'occurrence pour ces N_{-pred} lorsqu'ils apparaissent avec le participe passif de 'Akhadha / Ittakhadha. Les natifs que nous avons interrogés sur la question se trouvaient dans un état intermédiaire entre le refus et l'acceptation.

(= (? La dimension + ? La direction + ? L'ampleur + ? L'aspect + ? Le caractère) national(e) dans cette affaire (...).)

C'est dans la préposition *fî* que nous trouvons les traces de support participial (passif) effacé. C'est pour cette raison là que nous pensons que les deux GN obtenus proviennent des constructions en *ma'khoudb* et non de celles en 'Akhadha. Si ces GN avaient pour origine une construction en 'Akhadha, la préposition *fî* n'aurait pas pu apparaître directement après le $N_{\text{-pred}}$, et la structure syntaxique obtenue de ces GN serait :

N Zaïd fî N

Mais dans le cas que nous sommes en train d'analyser, la structure est :

N prép N Zaïd

Si notre hypothèse est correcte, nous pouvons donc dire qu'avec certains noms, le support 'Akhadha ne peut pas produire explicitement le schème *ma'khoudb*, mais qu'il est en mesure de le faire d'une façon implicite.

Par ailleurs, nous avons relevé dans notre corpus un petit nombre de $N_{\text{-pred}}$ qui n'apparaissent jamais avec le schème *ma'khoudb*. Ainsi des noms comme : حُرِّيَّة *h:orrîya* (liberté), أَنْفَاسٌ 'anfâs (souffles) et حَمَّامٌ *h:ammâm* (douche + bain) dans les exemples suivants :

أَخَذَ حَمَّامًا دَافِيًا

'Akhadha *h:ammâman dâfi'an*

*A pris il douche une tiède

(=Il a pris une douche avec de l'eau tiède.)

أَخَذَ الْمُصْطَافُونَ حُرِّيَّتَهُمْ فِي التَّنْقِيلِ

'Akhadha-l-most:âfouna *h:orrîyatabom fî-t-tanaqqol*

*Ont pris les estivants liberté leur dans le déplacement

(=Les estivants ont été libres dans leurs déplacements.)

أَخَذَ أَنْفَاسَهُ أَثْنَاءَ الْعَرْضِ

'Akhadha 'anfâsabo'athnâ'a-l-ʿard:

*A pris souffles ses pendant l'exposition

(=Il a repris son souffle pendant le spectacle.)

Les paraphrases suivantes sont interdites :

*الْحَمَّامُ الْمَأْخُودُ دَافِيٌ

*Al *h:ammâmo-l-ma'khoudbodafi' dâfi'*

*La douche la prise tiède

?(=La douche prise était avec de l'eau tiède.)

*الْحُرِّيَّةُ الْمَأْخُودَةُ فِي التَّنْقِيلِ (...)

*Al *h:orrîyato-l-makhoudbato fî-t-tanaqqoli (...)*

*La liberté la prise dans le déplacement

*(=La liberté prise dans leurs déplacements.)

الأنفاسُ المأخوذةُ أثناء العَرْضِ

*Al 'anfâso-l-ma'kboudhato 'atbnâ'a-l-ʿard:i (...)

*Les souffles les prises pendant l'exposition

*(=Le souffle repris pendant le spectacle.)

En *AM*, le schème *ma'kboudh* pourrait avoir une fréquence d'occurrence plus élevée qu'en *AC*, mais le schème *mottakbadh*, participe passif de *Ittakhadha*, pour lequel nous avons pu relever une liste plus étendue dans notre corpus moderne, lui est préféré surtout dans le langage médiatique. Des noms comme : قَرَار *qarâr* (décision), تَدَابِير *tadâbir* (mesures + dispositions), إِجْرَاءَات *ijrâ'ât* (mesures), اسْتِعْدَادَات *istiʿdâdât* (dispositions + préparatifs), مَوْقِف *maqif* (position), خُطُوات *khout:ouwât* (pas), نَهْج *nahj* (voie), عُقُوبَة *ʿoqouba* (sanction), اِحْتِيَاطَات *ih:tîyât:at* (précautions) acceptent la paraphrase par *ma'kboudh*, mais ils sont plus naturels avec *mottakbadh*. Cette nuance pose un problème assez complexe à résoudre et la réponse à une question comme la suivante reste, dans l'état actuel des connaissances, difficile à apporter : pourquoi le schème *ma'kboudh* est moins naturel que le schème *muttakbadh* alors qu'avec ces noms la forme verbale 'Akhadha est aussi normale qu'avec celle de *Ittakhadha* ? La question reste ouverte.

En revanche, les noms désignant un état ou un caractère, mentionnés plus haut, ont avec le schème *muttakbadh* le même problème qu'avec le schème *ma'kboudh*. Une paraphrase à l'image de la suivante est douteuse :

???(الْبُعْدُ + الإِتِّجَاهُ + الْمَدَى + الْمَنْحَى + الْوَجْهَةُ) الْقَوْمِي الْمُنْتَحَذُ (...)

???(Al boʿdo + Al ittijâho + Al madâ + Al manb:a + Al wajban)-l-mottakbadho (...)

* (La dimension + La direction + L'ampleur + L'aspect + Le visage) national(e) (le + la) pris(e) (...)

(= (?La dimension + ?La direction + ?L'ampleur + ?L'aspect + ?Le caractère) national(e) pris(e) par cette affaire (...).)

En *AC*, le schème *mottakbadh* se produit très rarement. Dans le cadre de notre corpus, nous avons repéré deux énoncés en schème *muttakbadh*. Les voici :

وَهُوَ (الله) الْمُنْتَحَذُ وَكَيْلًا

Wa howa (Allâh)-l-mottakbadho wakîla

*Et il (Allâh) le pris soutien

(=C'est Allâh qui a été pris pour soutien.)

هَذَا التَّرْتِيبُ الْمُنْتَحَذُ لِلْهُو

Hadhâ-t-tazâyono-l-mottakbadho li-l-lahu

*Cette décoration la prise pour divertissement

(=Cet ornement qui a été pris pour le divertissement.)

Ce qui est surprenant dans ces paraphrases, c'est qu'alors qu'au moment que le nom *wakîl* peut se manifester avec le $V_{\text{-sup}}$ *Ittakhadha* et avec tous ses dérivés, en l'occurrence le nom verbal *Ittikbâdh*,

le nom d'agent *Mottakbidh* ainsi que le participe passif que nous venons de voir, le nom *Tazāyūn* n'a pas cette propriété, il ne peut apparaître qu'avec le participe passif seulement. L'actualisation de ce nom par tous les dérivés de *Ittakhadha* exige l'autre forme de ce nom verbal, c'est-à-dire, le $N_{\text{-pred}}$ *ẓīna* que nous avons cité à plusieurs reprises dans ce travail.

Par ailleurs, et comme nous l'avons déjà indiqué dans le cas de certains noms de l'*AM*, le schème *mottakbadh* nous met devant une tâche plus difficile concernant la difficulté d'apporter un jugement d'acceptabilité sur les énoncés en *Ittakhadha* paraphrasés par ce schème. Prenons comme exemples les énoncés suivants :

يَتَّخِذُ الْمُسْلِمُ إِلَى اللَّهِ (سَبِيلًا + مَنَابًا)
Yattakbidho-l-moslīmo 'ilâ-L-lâbi (sabîla + mâ'aabâ)
 *Prend le musulman à Allâh (chemin + retour)
 (=Le musulman (prend une voie (menant) à Allâh + se retourne vers Allâh)

Dont l'acceptabilité de leur paraphrase par *mottakbadh* est difficile à confirmer :

(... (السَّبِيلُ + الْمَنَابُ) الْمُتَّخِذُ إِلَى اللَّهِ (...)
 (*As-sabîlo + Al mâ'aâbo*)-*l-mottakbidho 'ilâ-L-lâbi (...)*
 *(Le chemin + le retour) le pris à Allâh (...)
 (=Le chemin (menant) + le retour) (à + vers) Allâh (...)

Comme nous l'avons déjà dit dans le cas de *ma'koudh*, le schème *mottakbadh* est tout à fait effaçable dans ces deux derniers exemples. L'obtention des GN conservant le sens de départ est tolérée sans aucune difficulté concernant leur acceptabilité :

(... (السَّبِيلُ + الْمَنَابُ) إِلَى اللَّهِ (...)
 (*As-sabîlo + Al mâ'aâbo*) '*ilâ-L-lâbi (...)*
 (=Le chemin + Le retour à (à + vers) Allâh (...)

Ces deux GN ne sont pas syntaxiquement identiques à ceux obtenus après l'effacement du support verbal *Ittakhadha* :

(... (السَّبِيلُ الْمُسْلِمِ + مَنَابُ الْمُسْلِمِ + سَبِيلُهُ + مَنَابُهُ) إِلَى اللَّهِ (...)
 (*Sabîlo-l-moslīmi + Ma'aâbao-l-moslīmi + Sabîlâbo + Ma'abâbo*) '*ilâ-L-lâbi (...)*
 *(Chemin le musulman + retour le musulman + Chemin son + Retour son) à Allâh (...)
 (=Le chemin du musulman + Le retour du musulman + son chemin + son retour) (à + vers) Allâh (...).

qui doit comprendre le sujet sémantique et syntaxique de la phrase de départ ou un élément qui le rappelle comme le possessif, tandis que la présence explicite du sujet n'est pas nécessaire dans les GN obtenus à partir de la paraphrase par *mottakbadh*. Reste à expliquer la difficulté d'apporter un jugement d'acceptabilité à ce type de transformations qui est, à nos yeux, un effet appartenant à l'évolution des langues. Le fait de ne pas trouver ces paraphrases dans notre corpus et l'hésitation des locuteurs natifs confirment ce que nous avons déjà dit à propos de la difficulté des jugements d'acceptabilité. La question reste ouverte.

10. 'Akhadha verbe converse de 'A&et:â (donner)

Nous avons montré, dans (II : 3.2 : p.142), que certains supports arabes entretiennent entre eux une relation telle que les uns sont converses à d'autres. En partant de G. Gross (1989 & 1993a), nous avons défini, dans le même endroit, ce qui est une relation converse entre deux supports en montrant les conditions nécessaires pour que l'on puisse parler d'une telle relation. D'ailleurs, nous avons relevé, dans plusieurs passages de ce travail, quelques propriétés de fonctionnement du support 'Akhadha qui sont dues à la relation converse entre le support 'A&et:â ou un de ses variantes et 'Akhadha. Une de ces propriétés, à titre d'exemple, est la possibilité d'insérer un N_{hum} après certains $N_{\text{-pred}}$ comme nous l'avons montré dans (5.1).

Dans le fonctionnement du support 'Akhadha, il existe des $N_{\text{-pred}}$ qui font de ce support un verbe converse du support 'A&et:â. Nous allons essayer, dans cette section, de passer en revue les particularités de cette relation. Les noms que nous avons repéré dans notre corpus se subdivisent en deux catégories : la première est celle où le $N_{\text{-pred}}$ est lié morphologiquement à un verbe ; la deuxième est celle où le nom n'a pas de lien avec un verbe ou ce n'est pas proche de verbe avec lequel il entreprend une relation morphologique. Dans une construction où 'Akhadha est un support converse de 'A&et:â, nous pouvons trouver des noms comme : مِيثَاقٌ *mîthâq* (engagement), مُوَافَقَةٌ *mouwâfaqa* (acceptation), أَمَانٌ *'amân* (sécurité), بَيْعَةٌ *bay'ea* (allégeance), نَصِيحَةٌ *nas:ih:a* (conseil), ضَمَانَاتٌ *d:amânât* (garanties), تَطْمِينَاتٌ *tat:mînât* (apaisement), كَلِمَةٌ *kalima* (parole), تَفْوِيضٌ *tafouid:* (procuration), أَمْرٌ *'amr* (ordre), سُلْطَةٌ *sult:a* (pleins pouvoirs), تَعْلِيمَاتٌ *ta&elîmât* (instructions), مَعْلُومَاتٌ *ma&eloumât* (informations), صِلَاحِيَّاتٌ *s:alâh:îyât* (attributions), تَأْكِيدَاتٌ *ta'kîdât* (confirmations), إِبْنٌ *'idhn* (autorisation). Tout d'abord pour que nous puissions parler d'une relation converse 'A&et:â / 'Akhadha, elle doit être inscrite dans cette définition : une conversion est : « la permutation des arguments, sans qu'il y ait changement de prédicat » G. Gross (1989 : 9). Selon cette définition, la présence de deux arguments est nécessaire pour que nous établissions une relation de conversion entre deux supports. L'autre condition est que le prédicat soit constant. C'est par cette dernière condition que nous commençons la vérification de la propriété du support converse de 'Akhadha. Mais avant de commencer, il importe de préciser d'emblée que la question de la relation converse étant vaste et complexe, il ne s'agit ici que de donner quelques repères qui doivent être traités de façon globale.

10.1 'A&et:â / 'Akhadha deux supports et un seul prédicat

La structure la plus courante de 'A&et:â support en AC lorsqu'il actualise des $N_{\text{-pred}}$ permettant une relation converse avec le support 'Akhadha est :

$$V_{\text{-sup-'A&et:â}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N^1_{\text{-hum}} N_{\text{-pred}} (E + \text{Prép } N^2)$$

Dans laquelle s'inscrivent des énoncés du type :

(313) نُعْطِينَا مِيثَاقًا عَلَى الْوَفَاءِ (cf. corpus, énoncé N°147)

To&:t:ínâ mîthâqan ealâ-l-wafâ'

*Tu donnes nous engagement un sur la fidélité

(=Tu nous donnes un engagement de fidélité.)

(314) وَلَمَّا بَلَغَ عَبْدُ اللَّهِ مَسِيرَ أَبِي مُسْلِمٍ إِلَيْهِ أَعْطَى الْعَجِيَّ أَمَانًا (cf. corpus, énoncé N°166)

Wa lammâ balagha eabol-L-lâbi masîra 'Abi Moslimi 'ilaybi 'a&:â-L-εakî 'amânan

*Et quand a parvenu Abdullâh marche Abi Muslim à lui a donné il Al 'Aki sécurité une

(=Lorsque Abdullâh a appris la nouvelle du départ d'Abi Muslim vers lui, il a donné un sauf-conduit à Al 'Aki.)

qui peuvent, chacun, former un couple avec les phrases suivantes en 'Akhadha :

$$V_{\text{-sup-'Akhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred}} \text{Prép } N^1 (E + \text{Prép } N^2)$$

(313a) نَأْخُذُ مِنْكَ مِيثَاقًا عَلَى الْوَفَاءِ

Na'kbadho minka mîthâqan ealâ-l-wafâ'

*Prenons nous de toi engagement un sur la fidélité

(=Nous prenons de toi un engagement de fidélité.)

(314a) وَلَمَّا بَلَغَ عَبْدُ اللَّهِ مَسِيرَ أَبِي مُسْلِمٍ إِلَيْهِ أَخَذَ الْعَجِيَّ مِنْهُ أَمَانًا

Wa lammâ balagha eabol-L-lâbi masîra 'Abi Moslimi 'ilaybi 'akhadha-L-εakî minho 'amânan

*Et quand a parvenu Abdullâh marche Abi muslim à lui a pris Al 'Aki de lui sécurité une

(=Lorsque Abdullâh a appris la nouvelle du départ d'Abi Muslim vers lui, Al 'Aki a obtenu de lui un sauf-conduit.)

Tandis qu'en AM la structure la plus fréquente de 'A&:â est :

$$V_{\text{-sup-'A&:â}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred}} \text{Prép } N^1 (E + \text{Prép } N^2)$$

Dans cette structure peuvent figurer les énoncés suivants :

(315) أُعْطِيَ بوش ضَمَانَاتٍ لِشَارون تُوَيْدُ احْتِفَاطٍ إِسْرَائِيلَ بِمَسْتَعْمَرَاتٍ فِي الضِفَةِ الْعَرَبِيَّةِ (cf. corpus, énoncé N°365)

'A&:â Bouch d:amânâtin li Charon toua'ido-b:tifâ:az:a Isrâ'il bi mosta&marâtin fî-d:-d:-ffa-l-gharbîya

*A donné Bush gages des à Sharon supportant la conservation Israël de colonies dans la Cisjordanie

(=Bush a donné des garanties à Sharon pour la conservation des colonies en Cisjordanie.)

(316) أُعْطِيَ الرَّئِيسُ السُّودَانِيُّ تَفْوِيضًا لِلْوَفْدِ الْمَوْجُودِ حَالِيًا فِي كِينْيَا (cf. corpus, énoncé N°357)

'A&:â-r-ra'iso-s-soudânîyo tafouû:an li-l-wafdi-l-manjoudi h:âlyan fî Kînyâ

*A donné le président le soudanais procuration une à la délégation l'existée actuellement en Kenya.

(=Le président soudanais a donné une procuration à la délégation se trouvant actuellement au Kenya.)

qui sont en mesure de se mettre en parallèle avec les phrases suivantes :

(315a) أَخَذَ شَارون ضَمَانَاتٍ مِنْ بوش تُوَيْدُ احْتِفَاطٍ إِسْرَائِيلَ بِمَسْتَعْمَرَاتٍ فِي الضِفَةِ الْعَرَبِيَّةِ

'Akhadha Sharon min Bouch d:amânâtin toua'idu-h:tifâ:az:o Isrâ'il bi mostaεmarâtin fî-d:-d:-ffa-l-gharbîya

*A pris Sharon de Bush gages des supportant la conservation Israël de colonies dans la Cisjordanie

(=Sharon a obtenu des garanties (de + de la part de) Bush pour la conservation des colonies en Cisjordanie.)

(316a) أَخَذَ الْوَفْدُ الْمَوْجُودُ فِي كينيا حَالِيًا تَفْوِيضًا مِنَ الرَّئِيسِ السُّودَانِي

'Akhadha-l-wafdu-l-manjoudi fî Kînyâ h:âlyan tafouîd:an mina- r-ra'îsi-s-soudânîy

*A pris la délégation l'existée en Kenya actuellement procuration une de le président le soudanais

(=La délégation se trouvant actuellement au Kenya a obtenu une procuration (de + de la part du) président soudanais.)

Nous remarquons que la permutation d'arguments dans les paires (308), (309), (310), et (311) est tout à fait possible sans que cette permutation provoque la mobilité du noyau prédicatif qui reste constant dans chaque paire et autour duquel la relation converse se produit. D'un autre côté, il y a un lien de synonymie entre les deux membres de chaque paire. La première exigence de la relation de conversion entre deux supports a donc été satisfaite.

10.2 L'invariance des déterminants dans les deux phrases associées

La distribution des déterminants dans les énoncés standards en 'Aεt:â est la même que dans les constructions converses en 'Akhadha. Considérons la paire suivante :

(317) أُعْطِيَ عَمْرُو بْنُ الْعَاصِ أَهْلَ مِصْرَ الْأَمَانِ (cf. corpus, énoncé N°163)

'Aεt:â εamr Ibn Al εâs: 'abla Mis:ra-l-'amân

*A donné Amr Ibn El Aas gens Égypte la sécurité

(= Amr Ibn El Aas a donné le sauf-conduit aux Égyptiens.)

= (312a) أَخَذَ أَهْلُ مِصْرَ مِنْ عَمْرُو بْنِ الْعَاصِ الْأَمَانَ

'Akhadha 'ablu Mis:ria-l-'amân min εamr Ibn Al εâs:i-l-'amân

*Ont pris gens Égypte de Amr Ibn El Aas gens Égypte la sécurité

(=Les Égyptiens ont (eu + obtenu) d'Amr Ibn El Aas un sauf-conduit.)

où le déterminant du $N_{\text{-pred}}$ *amân* est le générique *al*. Si le déterminant dans la phrase standard est l'indéfini *tannvine*, il le sera également dans la phrase converse :

أُعْطِيَ عَمْرُو بْنُ الْعَاصِ أَهْلَ مِصْرَ أَمَانًا عَلَى أَنْفُسِهِمْ

'Aεt:â εamr Ibn Al εâs: 'abla Mis:ra 'amânan εalâ 'anfosihim

*A donné Amr Ibn El Aas gens Égypte sécurité une sur âmes leurs

(=Amr Ibn El Aas a donné un sauf-conduit aux Égyptiens de protéger leur vie.)

أَخَذَ أَهْلُ مِصْرَ مِنْ عَمْرُو بْنِ الْعَاصِ أَمَانًا عَلَى أَنْفُسِهِمْ

'Akhadha 'ablu Mis:ra min εamr Ibn Al εâs:'amânan εalâ 'anfosihim

*Ont pris gens Égypte de Amr Ibn El Aas gens Égypte sécurité une sur âmes leurs

(=Les Égyptiens ont (eu + obtenu) d'Amr Ibn El Aas un sauf-conduit de protéger leur vie.)

Nous constatons que la détermination par *tannvine* exige dans les deux membres la présence d'un modifieur de type complément du nom pour assurer la complétude de la prédication. La symétrie

dans la distribution des déterminants entre les énoncés à support standard 'Aet:â et à support converse 'Akhadha s'observe également dans le cas où le déterminant est un modifieur adjectival, comme dans cette paire :

(318) أُعْطِيَ زَيْدٌ لِعَمْرٍو مَوَافَقَةً مَبْدَأِيَّةً عَلَى الْمَشْرُوعِ
 'Aet:â zaydon li samrin mouwâfaqatan mabda'iyatan ealâ-l-machroue
 *A donné Zaïd à Amr acceptation une préalable sur le projet
 (=Zaïd a donné à Amr un accord préalable pour le projet.)

= (318a) أَخَذَ عَمْرٌو مِنْ زَيْدٍ مَوَافَقَةً مَبْدَأِيَّةً عَلَى الْمَشْرُوعِ
 'Akhadha samr min Zaydin mouwâfaqatan mabda'iyatan ealâ-l-machroue
 *A pris Amr de Zaïd acceptation une préalable sur le projet
 (=Amr a obtenu de Zaïd un accord préalable pour le projet.)

Par contre cette symétrie entre la phrase standard et la phrase converse, du point de vue de la distribution des déterminants, n'est pas systématique. Nous avons rencontré un cas où cette identité de déterminants ne peut pas être observée. C'est le cas de la détermination par un possessif. Lorsqu'un $N_{\text{-pred}}$ dans une phrase à support 'Aet:â est déterminé par le possessif, la relation de conversion avec 'Akhadha n'est plus possible. Il suffit pour s'en convaincre de comparer :

(319) وَكَانَ قَائِدُ الْحَرَسِ يُعْطِيهِ تَعْلِيمَاتَهُ
 Wa kâna qâ'idu-l-h:arasi yoet:ihî ta'elîmâtaho
 *Et était leader le garde donne il lui instructions ses
 (=Le chef de la garde lui donnait ses instructions.)

≠ (319a) وَكَانَ يَأْخُذُ تَعْلِيمَاتَهُ مِنْ قَائِدِ الْحَرَسِ (cf. corpus, énoncé N°387)
 Wa kâna ya'khabdu ta'elîmâtaho min qâ'idi-l-h:aras
 *Prenait il instructions ses de leader le garde
 (=Il prenait ses instructions du chef de la garde.)

Dans ces deux membres, analogues en surface, nous n'avons pas la même distribution de déterminants. Le possessif dans (319) est, à la fois, coréférent au sujet de 'Aet:â et au $N_{\text{-pred}}$, tandis qu'en (319a), il ne se réfère qu'au sujet de 'Akhadha. Avec le générique *al*, l'indéfini *tanwine* ou un modifieur la distribution des déterminants dans ces deux membres est totalement identique.

10.3 La permutation des arguments

Dans sa description de la relation converse entre les $V_{\text{-sup}}$, G. Gross (1993a : 110) distingue les supports *converses* des *variantes* des supports même si les deux types de supports ont en commun le fait de pouvoir se substituer, dans certains cas, à quelques supports standard. Une variante d'un support donné ne peut pas être son converse puisque l'ordre linéaire des arguments est différent. C'est comme le cas en français de *recevoir* par rapport à *donner*. Comme nous l'avons montré plus haut et toujours selon G. Gross (1998 & 1993a), une des conditions d'une relation converse entre

deux supports est que les arguments d'un $N_{\text{-pred}}$ soient identiques et soient susceptibles d'être inversés. Cette propriété est tout à fait observable dans le cas de 'Aet:â et 'Akhadha, comme le montrent les exemples suivants :

- 'Aet:â N° N^1 $N_{\text{-pred}}$
- (320) أَعْطَاهُ عَهْدًا (cf. corpus, énoncé N°14)
 'Aet:âbo eahdan
 *A donné il lui pacte un
 (=Il lui a donné son engagement.)
- 'Akhadha N^1 Prép N° $N_{\text{-pred}}$
- = (320a) أَخَذَ مِنْهُ عَهْدًا
 'Akhadha minbo eahdan
 *A pris il de lui pacte un
 (=Il a pris de lui un engagement.)
- 'Aet:â N° $N_{\text{-pred}}$ Prép N^1 Prép N^2
- (321) أَعْطَى الْعِرَاقُ إِذْنًا لِنَاقِلَتِي بِتُرُوقِ بَدْخُولِ الْمِينَاءِ (cf. corpus, énoncé N°362)
 'Aet:â-l-êirâqo 'idhnan li nâqilatay bitroul bi dukbouli-l-mînâ'
 *A donné l'Irak autorisation une à deux pétroliers d'entrer le port
 (=L'Irak a donné l'autorisation à deux pétroliers d'accéder au port.)
- 'Akhadha N^1 $N_{\text{-pred}}$ Prép N° Prép N^2
- = (321a) أَخَذَتْ نَاقِلَتَا بِتُرُوقِ إِذْنًا مِنَ الْعِرَاقِ بِدْخُولِ الْمِينَاءِ
 'Akhadhatâ nâqiltâ bitroulin 'idhnan mina-l-êirâqi bi dokbouli-l-mînâ'
 *Ont pris deux pétroliers autorisation de l'Irak d'entrer le port
 (=Deux pétroliers ont obtenu de la part de l'Irak une autorisation d'accéder au port.)

Dans ces exemples, le complément datif de 'Aet:â devient le sujet de 'Akhadha et son sujet occupe la place de complément dans les phrases converses. Par ailleurs, nous constatons que les phrases en 'Akhadha converse répondent parfaitement à ce que G. Gross (1993a : 111) appelle *des passifs nominaux* ou *passif à prédicat nominal* car ce ne sont pas les substantifs *mîthâq*, *'amân*, *d:amânât* et *tafouûd*: qui sont au passif, mais les phrases dans lesquelles ils figurent comme l'affirme G. Gross déjà cité. Cette réflexion nous amène à considérer les phrases en 'Akhadha converse de 'Aet:â comme un passif avec agent chose qui n'est pas habituelle dans la grammaire traditionnelle de l'arabe qui refuse l'apparition de l'agent dans le passif. La présence de la préposition *min* dans les phrases converses justifie ce que nous venons de dire. En général, l'agent ne peut pas figurer dans les phrases passives et c'est d'ici que provient : « *la nomenclature grammaticale arabe de "jomlah mabniyyah li-lmajhol"* (phrase construite pour l'agent inconnu. Le verbe employé à cette forme n'est pas, en général, attaché à un *fa'il* (sujet) mais à un *na'ib fa'il* (substitut du sujet).» Brahim (1996 : 13). Reprenons deux phrases en 'Aet:â :

- نُعْطِيكَ مِيثَاقًا عَلَى الْوَفَاءِ
 Toet:înâ mîthâqan ealâ-l-wafâ'
 *Tu donnes nous engagement un sur la fidélité

(=Tu nous donnes un engagement de fidélité.)

أَعْطَى الرَّئِيسُ السُّودَانِي تَفْوِيضاً لِلْوَفْدِ الْمَوْجُودِ حَالِيّاً فِي كِينْيَا

'Aḥt:â-r-ra'iso-s-soudânîyo tafouû:an li-l-wafdi-l-manjoudi h:âlyan fî Kînyâ

*A donné le président le soudanais procuration une à la délégation l'existée actuellement en Kenya.

(=Le président soudanais a donné une procuration à la délégation se trouvant actuellement en Kenya.)

Ensuite, si nous effectuons leur passivation, nous aurons :

أُعْطِينَا مِيثَاقاً عَلَى الْوَفَاءِ

'Oḥt:îná mîthâqanḥalâ-l-wafâ'

*avons été donné nous engagement un sur la fidélité

(=Un engagement de fidélité nous a été donné.)

أُعْطِيَ الْوَفْدُ الْمَوْجُودُ حَالِيّاً فِي كِينْيَا تَفْوِيضاً

'Oḥt:îya-l-wafdo-l-manjoudu h:âlyan fî Kînyâ tafouû:an

*a été donné la délégation l'existée actuellement en Kenya procuration une

(=Une procuration a été donnée à la délégation se trouvant actuellement en Kenya.)

Dans ces constructions passives l'agent et son complément ont été effacés et les suites du type مَنْ مِنْ طَرَفٍ *min t:araf* (de la part de) ou مَنْ مِنْ قِبَلٍ *min qibali* (de la part de) sont refusées du point de vue de la grammaire traditionnelle même si l'usage moderne les accepte. La seule manière de citer l'agent de 'Aḥt:â est de faire appel au support converse 'Akhadha avec lequel la préposition *min* présenterait la forme réduite des suites interdites مَنْ مِنْ طَرَفٍ *min t:araf* (de la part de) et مَنْ مِنْ قِبَلٍ *min qibali*.

10.4 Le maintien des compléments de N_{pred}

Dans une relation converse entre un support standard et un autre support, les compléments du N_{pred} sont conservés et s'enchaînent avec lui en formant un bloc, selon G. Gross (1989 : 196). Certes, cette remarque est tout à fait pertinente dans les constructions converses 'Aḥt:â / 'Akhadha. Le complément du N_{pred} peut être un complément prépositionnel comme nous l'avons déjà vu dans (313), (317), (318), et (321). Ce complément reste inchangé dans les phrases converses. D'ailleurs, il peut se manifester sous la forme d'une phrase, comme le montre l'exemple :

(322) وَأَعْطِنِي مَوْثِقاً تَطْمَئِنُّ إِلَيْهِ نَفْسِي (cf. corpus, énoncé N°152)

Wa'aḥt:iinî mawthiqan tat:ma'inno 'ilyabi nafsî

*Et donne-tu me engagement un assure à lui mon âme

(= ... et donne-moi un engagement qui me rassure.)

= (317a) وَأُخَذُ مِنْكَ مَوْثِقاً تَطْمَئِنُّ إِلَيْهِ نَفْسِي

Wa'akhudho mika mawthiqan tat:ma'inno 'ilyabi nafsî

*Et prend je de toi engagement un assure à lui mon âme

(= ... et je te prends un engagement qui me rassure.)

Cette transformation ne pose pas de problème puisque le pronom dans la phrase déterminative se réfère dans les deux membres au $N_{\text{-pred}}$.

Après cette présentation succincte, s'il fallait résumer l'ensemble et tenter de dégager une conclusion, même provisoire, sur la propriété converse de 'Akhadha, nous serions en mesure de dire que les phrases à support 'Akhadha converse répondent de façon optimale à l'ensemble des critères qui définissent la relation de conversion entre deux supports. En revanche, il y a une question qui se pose : il s'agit de savoir si le support 'Akhadha est le support converse approprié de 'Aṣṭ:ā dans son association avec un certain nombre de noms comme ceux que nous avons cités plus haut ou s'il est, plutôt, une variante d'autres supports plus adéquats pour certains de ces noms ? Avec des noms comme إنذار *Indbâr* (avertissement), نصيحة *nas:īb:a* (conseil), درس *dars* (leçon), أمر *'amr* (ordre), إجابة *ijâba* (réponse), تعليمات *taṣlîmât* (instructions) et ضمانات *d:amânât* (gages), à titre d'exemple, le support تلقى *talaqqâ* (recevoir) reste plus approprié que 'Akhadha dans la relation converse avec 'Aṣṭ:ā. Bien entendu, le sujet de la conversion dans le domaine des $V_{\text{-sup}}$ en arabe est extrêmement important et mérite une étude et une analyse ultérieures. L'étude de la relation converse présente, dans ce contexte, un cas particulier qui permet de réexaminer certains phénomènes linguistique en arabe et plus particulièrement celui du passif : la tentative d'étudier la *passivation nominale avec agent* dans la grammaire arabe que nous proposons ne peut pas dépasser de ce genre d'études.

11. Cas particulier du support 'Akhadha / Ittakhadha

Dans cette section, nous allons nous intéresser à l'étude d'un cas que nous jugeons particulier dans la description de la fonction support de 'Akhadha / Ittakhadha et qui se présente très fréquemment dans l'usage classique et moderne. Il s'agit d'un cas où il est, en effet, assez difficile de déterminer la valeur ou le statut de Ittakhadha. C'est un cas où ce verbe hésite entre la valeur support et celle opérateur. De ce fait Ittakhadha y a une partie des propriétés des opérateurs causatifs opérant sur des $N_{\text{-pred}}$. Il n'en reste pas moins que ce verbe a également des propriétés de supports. Il est en effet effaçable dans les conditions habituelles d'effacement des supports même s'il y a une légère différence de sens –il manque à la forme réduite une sorte de prédication d'appropriation-. Il est probable que nous avons là une situation intermédiaire entre opérateur et $V_{\text{-sup}}$. Cette situation n'est pas rare. Elle est plus fréquente dans les constructions arabes en Ittakhadha. Quant à la forme 'Akhadha, elle n'est pas attestée dans cet emploi. Nous pouvons représenter les expressions dans lesquelles une confusion fonctionnelle et sémantique entre opérateur et support serait possible de la façon suivante :

$$\text{Ittakhadha } N^{\circ}_{\text{-hum}} (E + \text{Prép}) N^1_{\text{-nr}} N_{\text{-pred}} (E + \text{Prép } N^2)$$

En effet, les expressions qui peuvent figurer dans cette structure sont difficiles à étudier. Le problème provient du fait que les frontières entre la valeur opérateur et la valeur support sont implicites et difficilement traçables. D'un côté, le verbe *Ittakhadha*, selon le cadre théorique dans lequel nous nous situons, s'applique, dans cet emploi, à des formes *yakoun* (sous-jacent ou réduit à une forme du pronom *howa*) *Adj prép* en assurant la fonction d'un opérateur causatif dans le sens de *جَعَلَ jaʕala* (se faire de quelqu'un ou de quelque chose un N). Considérons par exemple l'énoncé coranique suivant :

- (323) وَلَا يَأْمُرُكُمْ أَنْ تَتَّخِذُوا الْمَلَائِكَةَ وَالنَّبِيِّنَ أَرْبَابًا (Coran : S3 : V80)
Wa lâ ya'morakom 'an tattakhidho-l-malâ'ikata wa-n-nabiyyna 'arbâban
 *Et non il ordonne vous que vous prenez les anges et les messagers dieux des
 (=Et il ne va pas vous commander de prendre pour seigneurs les anges et les prophètes.)

Si nous regardons le verbe *Ittakhadha* dans cet énoncé, nous constatons qu'il est doublement transitif²¹⁷. Cette double transitivation approche le sens de *Ittakhadha*, dans ce cas précis, de celui de *صَيَّرَ sa'yara* (une variante de rendre) comme le confirment des linguistes arabes comme par exemple Aj-jorjânî (pas d'année : 375) lorsqu'il dit :

« وَحُكْمٌ جَعَلَ إِذَا تَعَدَّى إِلَى مَفْعُولَيْنِ حُكْمٌ صَيَّرَ » « *Wa h:omkmo jaʕala 'idhâ taʕaddâ 'ilâ mafʕoulayni hokumo sa'yara* » « *Et jugement *jaʕala* (faire) si se transitive il à deux compléments jugement *sa'yara* (rendre) » (= Lors que le verbe *jaʕala* (se faire de qqn ou de qqc un N) a deux compléments d'objets, il aura le même fonctionnement que *sa'yara* (rendre).)

Cette valeur causative ou factitive est bien perçue également par Larcher (2003 : 54) qui considère, en citant *Al mofas:s:al* de Az-zamakhcharî, que la valeur de *sa'yara* fait partie des valeurs qui : « sont en fait dérivables de la valeur factitive fondamentale ». Or, admettons que *Ittakhadha*, dans (323), ait les propriétés d'un opérateur causatif qui peut être remplacé normalement par *jaʕala* grâce auquel nous pouvons interpréter ou expliquer ce verset de la manière suivante :

- (323a) أَي ... أَلَّا تَجْعَلُوا الْمَلَائِكَةَ وَالنَّبِيِّنَ أَرْبَابًا
'Ay ... 'allâ tajʕalou-l-malâ'ikata wa-n-nabiyyna 'arbâban
 * Cela vaut dire ... que non vous faites les anges et les messagers dieux des
 (=Cela vous dire ... que vous ne vous faites pas des anges et des prophètes des seigneurs.)

Une autre interprétation paraphrastique par *sa'yara* est tout à fait possible :

- (323b) وَتَعْنِي هَذِهِ الْآيَةُ أَيْضًا ... أَلَّا تُصَيِّرُوهُمْ أَرْبَابًا
Wa taʕni hadhibi-l-'ayato 'ayd:an ... 'allâ tos:s:ayyrobom 'arbâban
 *Et signifie elle ce le verset également ... que non vous rendez les dieux des
 (=Ce verset signifie encore ... que vous ne les considérez pas comme des seigneurs.)

²¹⁷. Doublement transitif, c'est-à-dire, selon Larcher (2003), que le verbe a deux compléments d'objet.

Les interprétations (323a) et (323b) montrent la synonymie que *Ittakhadha* peut avoir avec les verbes *jaʕala* et *s:ayara* qui sont des opérateurs causatifs. Pour illustrer ce propos, nous revenons à l'analyse faite par les tenants du *Lexique-Grammaire* qui fait du verbe causatif et de son sujet : « une phrase "supérieure" qui s'applique à une autre phrase dans certaines conditions syntaxiques déterminées. » (G. Gross : 1989 : 24). En appliquant ce principe sur un énoncé comme :

(324) اِتَّخَذَ الْمُرْخَرِفُونَ هَذِهِ الْأَحَادِيثَ حُجَّةً عَلَى تَرْكِيَةِ أَنْفُسِهِمْ (cf. corpus, énoncé N°74)

Ittakhadha-l-mozakhrifouna hadhibi-l-'ah:ádîthi h:ojjaton ʕalâ tazkîyati 'anfosihim

*Ont pris les décorateurs ces les discours prétexte sur recommandation eux-mêmes

(=Les falsificateurs ont pris pour prétexte ces traditions du prophète pour se justifier.)

Nous avons dit plus haut que *Ittakhadha* dans un tel emploi a les propriétés d'un opérateur s'appliquant à des formes *yakoun* (sous-jacent ou réduit à une forme du pronom *howa*) N Prép. Cela s'observe si nous regardons :

اِتَّخَذَ الْمُرْخَرِفُونَ هَذِهِ الْأَحَادِيثَ (حُجَّةً لِلْمُرْخَرِفِينَ + حُجَّةً لِّلْمُرْخَرِفِينَ) عَلَى تَرْكِيَةِ أَنْفُسِهِمْ.

Ittakhadha-l-mozakhrifouna. Hadhibi-l-'ah:ádîtho (h:ojjato-l-mozakhrifîna + h:ojjaton li-l-mozakhrifîna) ʕalâ tazkîyati 'anfosihim.

*Ont pris les décorateurs. Ces les discours (prétexte les décorateurs + prétexte pour les décorateurs) sur recommandation eux-mêmes.

(=Les falsificateurs des textes ont pris. Ces traditions du prophète étaient le prétexte des falsificateurs des textes pour se justifier.)

Ici, *Ittakhadha* et son sujet présentent la phrase supérieure qui s'applique à la deuxième phrase en *yakoun* (sous-jacent ou réduit à une forme du pronom *howa*) N Prép sans qu'elle en augmente le nombre des arguments puisque le sujet d'*Ittakhadha* occupe la position de complément adjectival dans cette phrase. L'application de l'opérateur *Ittakhadha* exige d'un côté, la disparition du verbe sous-jacent, en l'occurrence *yakoun*²¹⁸ qui perd toutes ses traces sémantiques et d'autre côté, l'effacement du complément adjectival. Or, si notre analyse est tenable, nous pouvons considérer que (323) et (324) comme des phrases obtenues par l'application de l'opérateur *Ittakhadha*-substituable par *jaʕala* et *s:ayara* - à des phrases en *yakoun* (sous-jacent ou réduit à une forme du pronom personnel *howa*) N Prép. Nous pouvons généraliser cette analyse à des phrases appartenant à l'AM en observant les propriétés d'opérateur d'*Ittakhadha* dans ces situations. Il suffit pour s'en convaincre de regarder l'énoncé suivant :

(325) التَّرْمُوا بِهَذَا الْمَحْوَرِ وَ(جَعَلُوهُ + اِتَّخَذُوهُ) مَعْيَاراً لِلْقُبُولِ وَالتَّقْوِيمِ (Al 'ahrâm)²¹⁹

Ittazamou bi hadhâ-l-mih:war ... wa (jaʕaloubo + ittakhadhoubo) miʕyâran li-l-qobouli wa-t-taqouîm

*Se sont engagés ils à cet axe ... et ont (fait + pris) ils le critère pour l'acceptation et l'évaluation

(=Ils se sont engagés sur cet axe ... et ils en ont fait un critère d'acceptation et d'évaluation.)

²¹⁸. Comme dans le cas de Rendre en français. Pour plus de détails cf. M. Gross (1981 : 24).

²¹⁹. Al 'Ahrâm : Journal [En ligne]. N° 42915, Année 127, 05 juin 2004. Disponible à l'adresse :

<http://www.ahrâm.org.eg/ (page consultée le 31 août 2004).

La substitution de *jaʕala* par *Ittakhadha* est tout à fait normale et n'entraîne aucun changement ni sémantique, ni syntaxique. Considérons cette analyse qui fait de phrases en *Ittakhadha* ou en *jaʕala* et de leurs sujets (جَعَلُوا + اتَّخَذُوا) (*Jaʕalou + Ittakhadhou*) *(Ont fait ils + Ont pris ils) (=Ils ont fait) des phrases supérieures qui s'appliquent à des phrases comme هَذَا الْمَحْوَرُ هُوَ مَعْيَارُهُمُ لِلْقَبُولِ وَالتَّقْوِيمِ *Hadhâ-l-mih:waro howa miʕyârubom li-l-qobouli wa-t-taqouîm*, * Ce l'axe il critère leur pour l'acceptation et l'évaluation, (=Cet axe est leur critère pour l'acceptation et l'évaluation.):

- (325a) هَذَا الْمَحْوَرُ هُوَ مَعْيَارُهُمُ لِلْقَبُولِ وَالتَّقْوِيمِ (جَعَلُوا + اتَّخَذُوا)
(Jaʕalou + Ittakhadhou) Hadhâ-l-mih:waro howa miʕyârubom li-l-qobouli wa-t-taqouîm
 *(Ont fait + Ont pris) Ce l'axe il critère leur pour l'acceptation et l'évaluation
 (=Ils ont fait Cet axe est leur critère pour l'acceptation et l'évaluation.)

Dans (325) obtenu après cette application de l'opérateur, le pronom *howa* et le possessif annexé à l'adjectif *miʕyâr* ont, tous les deux, disparu.

D'un autre côté, le verbe *Ittakhadha* dans ce type d'expression fonctionne également, du point de vue de la théorie du *Lexique-Grammaire*, comme un support. Il est tout à fait effaçable, comme nous l'avons dit plus haut, dans les conditions habituelles de l'effacement d'un support. D'ailleurs, les noms qui apparaissent dans ces expressions ont les propriétés des N_{pred} . Nous avons repéré, dans notre corpus, deux catégories de noms. Il s'agit des noms déverbaux et des noms non déverbaux. Si nous reprenons, à titre d'exemple, l'énoncé (324), nous serons en mesure de le paraphraser par une forme verbale, tant moderne que classique, en gardant la synonymie avec (324) :

- (324b) نَحَجَّجَ الْمُرْخَرُفُونَ عَلَى تَرْكِيَةِ أَنْفُسِهِمْ بِهَذِهِ الْأَحَادِيثِ
Tah:ajjaja-l-mozakbrifouna ʕalâ tazkîyati 'anfosihim bi hadhibi-l-'ab:âdîth
 *Ont prétexté ils ce les décorateurs sur recommandation eux-mêmes de ces les discours
 (=Les falsificateurs des textes ont pris prétexte de ces traditions du prophète pour se justifier.)

Il en va de même pour l'énoncé suivant

- (326) وَإِذْ قَالَ اللَّهُ يَا عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ ءَأَنْتَ قُلْتَ لِلنَّاسِ اتَّخِذُونِي وَأُمِّي إِلَهَيْنِ مِنْ دُونِ اللَّهِ (Coran S5 : V116)
Wa 'idhâ qala-L-Lâho yâ ʕisâ-bno Maryama 'a 'anta qlta li-n-âsi-t-takbidhounî wa 'ommîya 'ilahayni min douni-L-Lâh
 *Et si a dit seigneur ton Ô Jésus fils de Marie as-tu dit aux gens prenez et mère ma divinités deux (d'avant Allâh)
 (=Lorsque ton seigneur a dit « Ô Jésus, fild de Marie, est-ce toi qui a dit aux gens : « Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors d'Allâh ».)

Ce verset peut s'interpréter par la paraphrase explicative suivante :

- (326a) وَكَأَنَّهُ يَسْأَلُهُ إِنْ كَانَ قَدْ قَالَ ... أَلْهُونِي أَنَا وَأُمِّي مِنْ دُونِ اللَّهِ
Wa kânnaho yas'alâho 'in kâna qad qâla : « 'Allihounî 'anâ wa 'ommîya min douni-L-Lâh
 *Comme si demande il lui si avait il a dit : « Divinisez-vous moi et mère ma d'avant Allâh »

(=C'est comme s'il lui demandait s'il avait dit aux gens : « Divinisez-nous moi et ma mère en dehors d'Allah ».)

Un substantif n'étant pas associé à un verbe peut, lui aussi, figurer dans ces constructions :

(327) أَتَّخَذَتْ بَعْضُ الشَّرِكَاتِ السُّوقَ الِإِلِكْتُرُونِيَّةَ وَسِبِيلَةً لِلتَّهْرُبِ مِنَ الضَّرَائِبِ (cf. corpus, énoncé N°236)

Ittakhadhat baEd:o-ch-charikâto as-souqo-l-'liktorounîya wasîlatan li-t-tabarrobi mina-d:d:ara'ib

*Ont pris quelques les compagnies le marché l'électronique moyen un pour l'échappement de les impôts

(=Quelques compagnies se sont servies du marché électronique comme moyen d'évasion fiscale.)

Donc, la possibilité d'être nominalisé et/ou introduit dans le discours par un V_{-sup} constitue un bon argument en faveur de l'idée que ces noms sont des noms indiscutablement prédicatifs. Même si cet exposé a contribué à souligner l'hésitation d'*Ittakhadha* entre support et opérateur causatif et malgré la difficulté de tracer les frontières entre ces deux notions dans ce type de constructions, nous essayons, dans les lignes qui suivent, d'apporter une réponse à la question suivante : comment peut-on déterminer la valeur de *Ittakhadha* dans ces expressions ? Pour répondre, nous avons une idée selon laquelle nous sommes plus favorable et plus proche de l'emploi support que de l'emploi opérateur de *Ittakhadha* dans ces constructions. Notre hypothèse se vérifie par certaines considérations syntaxiques qui pourraient faire la différence entre les deux emplois. Etant donné que la plupart des N_{-pred} n'acceptent pas l'insertion d'un N_{-hum} dans leurs compléments, ceci reste possible avec *jaEala* causatif. Partons de cet énoncé :

(328) جَعَلَ مِنْ سَبَايَا الزُّنُجِ مَحْطِيَّاتٍ وَقَرِيْنَاتٍ

JaEala min sabâyâ-z-zinji mah:z:îyâtin wa qarînat

*A fait de captives les nègres concubines et conjointes

(=Il a fait des captives nègres des concubines et des épouses.)

(328a) جَعَلَ مِنْ سَبَايَا الزُّنُجِ مَحْطِيَّاتٍ وَقَرِيْنَاتٍ لِأَوْلَادِهِ

JaEala min sabâyâ-z-zinji mah:z:îyâtin wa qarînat li 'awlâdih

*A fait de captives les nègres concubines et conjointes pour fils ses

(=Il a fait des captives nègres des concubines et des épouses pour ses fils.)

La même expérience peut se réaliser avec *Ittakhadha* :

(329) أَتَّخَذَتْ مِنْ سَبَايَا الزُّنُجِ مَحْطِيَّاتٍ وَقَرِيْنَاتٍ

(cf. corpus, énoncé N°272)

Ittakhadha min sabâyâ-z-zinji mah:z:îyâtin wa qarînat

*A pris de captives les nègres concubines et conjointes

(=Il a pris pour concubines et pour épouses les captives nègres.)

(329a) أَتَّخَذَتْ مِنْ سَبَايَا الزُّنُجِ مَحْطِيَّاتٍ وَقَرِيْنَاتٍ لِأَوْلَادِهِ

Ittakhadha min sabâyâ-z-zinji mah:z:îyâtin wa qarînat li 'awlâdih

*A fait de captives les nègres concubines et conjointes pour fils ses

(=Il a fait des captives nègres des concubines et des épouses pour ses fils.)

Le problème que pose cette insertion dans (329a) est que le sujet d'*Ittakhadha* n'est plus celui des $N_{\text{-pred}}$ *mab:ʔyāt* et *qarīnāt*. Si, dans cet exemple, *Ittakhadha* est un opérateur causatif, il l'est dans le sens de *رَوَّجَ* *ʔawajja* (faire marier) dans le cas du nom *qarīna* (épouse) et dans le sens de *jaʔala folān* (*mab:ʔyan + dhā h:oz:matin*) *ʔinda folān* (rendre qqn privilégié chez qqn). Si l'insertion d'un $N_{\text{-hum}}$ a affecté la valeur support de *Ittakhadha* dans le dernier exemple, elle entraîne, avec d'autres $N_{\text{-pred}}$, une interdiction de l'énoncé. Il suffit pour s'en rendre compte de comparer (330) et (330a) :

(330) اتَّخَذَ الرَّجُلُ مِنَ الْأَعْتَدَالِ دِينًا (cf. corpus, énoncé N°273)

Ittakhadha-r-rajolo mina-l-istidāli dīna

*A pris l'homme de la modération religion une
(=L'homme a fait de la modération une religion.)

(330a) * اتَّخَذَ الرَّجُلُ مِنَ الْأَعْتَدَالِ دِينًا لِأَخِيهِ *

**Ittakhadha-r-rajulu mina-l-istidāli dīna*

*A pris l'homme de la modération religion une
*(=L'homme a fait de la modération une religion pour son frère.)

Le fait d'*Ittakhadha* support, en l'occurrence *Ittikhādḥ*, ne peut se faire que pour soi-même et jamais pour quelqu'un d'autre. Dans quelques cas particuliers, comme (329a) ou avec certains noms concrets, *Ittakhadha* devient un opérateur en perdant ce qui lui restait de sens hérité de son emploi comme item lexicalement plein et en prenant le sens que lui dicte le nom avec lequel il apparaît. Passons maintenant au deuxième argument en faveur de notre idée favorisant la valeur support d'*Ittakhadha* dans ces constructions. Cet argument est tiré de la possibilité, pour la phrase en *Ittakhadha*, d'être relativisée et que cette relativation soit susceptible de réduction. Si nous sommes en mesure d'effectuer une telle opération dans l'énoncé suivant :

(331) اتَّخَذَ أَهْلُ الصَّحْرَاءِ مِنَ الْفَرَاغِ وَطَنًا (cf. corpus, énoncé N°259)

Ittakhadha 'ablo-s:-s:ab:râ'i min-l-farâghī wat:ana

*Ont pris gens le désert de le vide patrie une
(=Les gens du désert ont pris le ciel ouvert pour patrie.)

nous aurons :

(331a) الْوَطَنُ الَّذِي اتَّخَذَهُ أَهْلُ الصَّحْرَاءِ هُوَ الْفَرَاغُ

Al wat:ano-l-ladhī-t-takhadhabo 'ablo-s:-s:ab:howa-l-farâgh

*La partie que ont pris ils les gens le désert il le vide
(=La patrie que les gens du désert ont choisie est le ciel ouvert

Un GN où les arguments du $N_{\text{-pred}}$ *wat:an* sont conservés est possible après la réduction de la relativation et l'effacement du support :

(331b) وَطَنُ أَهْلِ الصَّحْرَاءِ هُوَ الْفَرَاغُ

Wat:ano 'ablo-s:-s:ab:râ'I howa-l-farâgh

*Patrie gens le désert il le vide
(=La patrie des gens du désert est le ciel ouvert)

Si nous substituons *jaεala* à *Ittakhadha* dans (331), la relativation ne sera pas admise :

(332) جَعَلَ أَهْلُ الصَّحْرَاءِ مِنَ الْفَرَاعِ وَطَنًا
Jaεala 'ablo-s:-s:ab:râ'I min-l-farâghi wat:ana
 *Ont fait gens le désert de le vide patrie une
 (=Les gens du désert ont fait du ciel ouvert leur partie.)

(332a) *الْوَطَنُ الَّذِي جَعَلَهُ أَهْلُ الصَّحْرَاءِ هُوَ الْفَرَاعُ *
 *Al wat:ano-l-ladhî jaεalabo 'ablo-s:-s:ab:râ'I howa-l-farâghi
 *La partie que ont fait ils les gens le désert (de + dans) le vide
 (=La patrie que les gens du désert ont fait du ciel ouvert.)

Un dernier argument, toujours concernant la valeur support de *Ittakhadha* dans ces cas, est en effet que le sujet de *Ittakhadha* dans cet emploi est obligatoirement un N_{hum} . Cette propriété nous permet de faire la discrimination entre la fonction opérateur et support de *Ittakhadha* dans les expressions étudiées.

(333) اتَّخَذَ اللُّغَوِيُّونَ مَنِ الشَّعْرِ الْجَاهِلِيِّ مَصْدَرًا لِابْحَاثِهِمْ (cf. corpus, énoncé N°234)
Ittakhadha-l-loghawîyouna mina-ch-chiεri-j-jâbilîyi mas:daran li 'abb:âthibim
 *Ont pris les linguistes de la poésie l'ignorante origine une pour recherches leurs
 (=Les linguistes ont pris la poésie antéislamique pour référence dans leurs recherches.)

(334) اتَّخَذَ أَتَاتُورُكُ مِنَ الْعِلْمَانِيَّةِ مُبَرَّرًا لِسِيَّاسَتِهِ
Ittakhadha Atâtourk mina-l-ilmânîyati mobarriran li sîyasatih
 *A pris Atatürk de la laïcité justification pour politique sa
 (=Atatürk a justifié sa politique par la laïcité.)

Dans ces énoncés, un sujet N_{nr} ne sera admis :

(333a) *مَا قَامَ بِهِ اللُّغَوِيُّونَ اتَّخَذَ مِنَ الشَّعْرِ الْجَاهِلِيِّ مَصْدَرًا لِابْحَاثِهِمْ *
 *Mâ qâma bihi -l-loghawîyouna ittakhadha mina-ch-chiεri-j-jâbilîyi mas:daran li 'abb:âthibim
 *Chez que ont fait les linguistes a pris de la poésie l'ignorante origine une pour recherches leurs
 *(= Ce que les linguistes ont fait a pris la poésie antéislamique pour référence dans leurs recherches.)

(334a) *مَا قَامَ بِهِ أَتَاتُورُكُ اتَّخَذَ مِنَ الْعِلْمَانِيَّةِ مُبَرَّرًا لِسِيَّاسَتِهِ *
 *Mâ qâma bihi Atâtourk ittakhadha mina-l-ilmânîyati mubarriran li sîyasatih
 *Ce que a fait Atatürk a pris il de la laïcité justification pour politique sa
 *(=Ce que Atatürk a fait a justifié sa politique par la laïcité.)

Tandis qu'avec *jaεala* le sujet N_{nr} est tout à fait admissible :

(335) جَعَلَ اللُّغَوِيُّونَ الشَّعْرَ الْجَاهِلِيَّ مَصْدَرًا لِابْحَاثِهِمْ
Jaala-l-loghawîyouna-ch-chiεra-j-jâbilîya mas:daran li 'abb:âthibim
 *Ont fait les linguistes la poésie l'ignorante origine une pour recherches leurs
 (=Les linguistes ont fait de la poésie antéislamique une référence pour leurs recherches.)

(336) جَعَلَ أَتَاتُورُكُ الْعِلْمَانِيَّةَ مُبَرَّرًا لِسِيَّاسَتِهِ
Jaεala Atâtourk al-ilmânîyata mobarriran li sîyasatih
 *A fait Atatürk la laïcité justification pour politique sa

(=Atatürk a fait de la laïcité une justification pour sa politique.)

(335a) مَا قَامَ بِهِ اللَّغَوِيُّونَ جَعَلَ مِنَ الشَّعْرِ الْجَاهِلِيِّ مَصْدَرًا لِأَبْحَاتِهِمْ

Mâ qâma bibi -l-loghawîyouna jaεala mina-cb-chiεri-j-jâbilîyi mas:daran li 'abb:âthibim

*Ce que ont fait les linguistes a fait de la poésie l'ignorante origine une pour recherches leurs

(=Ce que les linguistes ont fait a fait de la poésie antéislamique une référence pour leurs recherches.)

(336a) مَا قَامَ بِهِ اتاتورك جَعَلَ مِنَ الْعِلْمَانِيَّةِ مُبَرَّرًا لِسِيَّاسَتِهِ

Mâ qâma bibi Atâtourk jaεala mina-l-εilmânîyati mubarriran li sîyasatib

*Ce que a fait Atatürk a fait il de la laïcité justification pour politique sa

(=Ce que Atatürk a fait a fait de la laïcité une justification de sa politique.)

En utilisant toutes les propriétés que nous venons de voir, c'est-à-dire l'insertion d'un N_{hum} , la relativation et la contrainte sur le sujet, nous pouvons terminer en disant que le verbe *Ittakhadha* dans ce cas, malgré les propriétés d'opérateur qu'il peut manifester, fonctionne comme un support plutôt que comme un opérateur.

Avant de conclure, nous rappelons qu'il existe un cas où l'hésitation entre la valeur support et la valeur opérateur de *Ittakhadha*, lorsqu'il est remplaçable par *Jaεala*, ne peut pas jouer. La valeur qui domine dans le fonctionnement du verbe est celle du support. Il s'agit des constructions où le syntagme implicite *li nafsibi* (pour soi-même) monte à la surface dont nous dégageons les propriétés dans les lignes qui suivent.

Ce syntagme est considéré, lorsqu'il apparaît avec *Ittakhadha*, comme la marque de réflexivité indirecte de ce verbe. Larcher (2003) traduit ainsi l'*agentivité* dont bénéficie le sujet de *Ittakhadha* :

(337) أَغْلَمَ الرَّجُلُ

'Aεlama-r-rajolo

*se repéré l'homme

(=L'homme s'est fait donner un repère.)

Le verbe classique *'Aεlama* peut se nominaliser dans une construction en *Ittakhadha* suivi du syntagme *li nafsibi* sans que le sens soit modifié :

(337a) اتَّخَذَ الرَّجُلُ لِنَفْسِهِ عَلامَةً

Ittakhadha-r-rajolo li nafsibi εalâma

*A pris l'homme pour soi repère un

(=L'homme s'est donné un repère.)

La valeur d'*Ittakhadha* dans cette paraphrase est indiscutablement support. L'apparition de *li nifasibi* renforce la relation d'appropriation entre le sujet d'*Ittakhadha* et le N_{pred} *εalâma*. Or nous sommes, ici, en présence d'un cas de *moyen à sujet agentif*, Larcher (ibid. : 75). Dans cette nominalisation, *Ittakhadha* peut se substituer à *Jaεala* sans aucun changement ni structurel, ni argumental :

(337b) جَعَلَ الرَّجُلُ لِنَفْسِهِ عَلامَةً
 Jaʕala-r-rajolo li nafsibi ʕalâma
 *A fait l'homme pour soi repère un
 (=L'homme s'est donné un repère.)

La réflexivité indirecte marquée par le syntagme *li nafsibi* exclut totalement toute éventuelle hésitation entre la valeur support et celle opérateur de ces deux verbes. Or, nous considérons, ici, *jaʕala* comme un support variante lexicale de *Ittakhadha*. Observant que *li nafsibi* fonctionne, dans ce type de nominalisations, de la même manière aussi bien avec *Ittakhadha* qu'avec *Jaʕala*, nous constatons qu'il n'entretient pas la même relation d'appropriation avec ces deux verbes. Il est plus enchaîné à *Ittakhadha* qu'à *Jaʕala*. Avec *Ittakhadha*, ce syntagme constitue un composant interne de ce verbe. Il est implicitement présent dans toutes les expressions où *Ittakhadha* fonctionne comme un support, c'est pour cette raison que nous pouvons le réduire dans (337a) pour obtenir (337a') :

(337a') اِتَّخَذَ الرَّجُلُ عَلامَةً يُعَرَفُ بِهَا وَسَطَ الْجُمُوعِ
 Ittakhadha-r-rajolo ʕalâmatan yoʕrafo bibâ wasat:a-j-jomouʕ
 *A pris l'homme repère un connu de le milieu les foules
 (=L'homme s'est donné un repère par lequel il sera connu au milieu de la foule.)

Alors que cette réduction est difficilement acceptable avec *jaʕala* :

(337b') جَعَلَ الرَّجُلُ عَلامَةً يُعَرَفُ بِهَا وَسَطَ الْجُمُوعِ ؟؟
 ?? Jaʕala-r-rajolo ʕalâmatan yoʕrafo bibâ wasat:a-j-jomouʕ
 *A fait l'homme repère un connu de le milieu les foules
 ??(=L'homme a fait un repère par lequel il sera connu au milieu de la foule.)

Ce que nous venons de montrer est beaucoup plus transparent dans les constructions où *Ittakhadha* apparaît dans la nominalisation d'un verbe intransitif comme, par exemple, *Itahala* (se marier) dans l'exemple (155) déjà vu. Avec *li nafsibi* explicite remplacer *Ittakhadha* par *Jaʕala* est tout à fait normal :

اتَّهَلَ الرَّجُلُ
 Ittahala-r-rajolo
 *A famillie l'homme
 (=Il s'est marié.)

(اِتَّخَذَ لِنَفْسِهِ + جَعَلَ لِنَفْسِهِ) أَهْلًا
 (Ittakhadha li nafsibi + Jaʕala li nafsibi) 'ahlan
 *(A pris pour soi il + A fait pour soi il) une famille
 (=Il s'est donné une famille.)

Là où la réduction de *li nafsibi* avec *Ittakhadha* se fait sans aucun problème, cette manipulation rend l'énoncé inacceptable dans le cas de *Jaʕala* :

(اِتَّخَذَ + جَعَلَ) أَهْلًا

(*Ittakhadha li nafsibi + Jaʿala li nafsibi*) 'ablan
*(A pris pour soi il + A fait pour soi il) une famille
(= Il s'est donné une famille.)

Par conséquence et du fait des caractéristiques définitoires de *Ittakhadha*, vues tout au long de ce chapitre, dont la relation d'appropriation entre le sujet du verbe et le $N_{\text{-pred}}$ fait partie, nous considérons le syntagme *li nafsibi*, marque de réflexivité, comme un argument de plus en faveur de la valeur support de *Ittakhadha* en général et dans la question de l'hésitation entre la valeur support et celle opérateur lorsque ce verbe est remplaçable par *Jaʿala*. Dans cette possibilité de substitution, ce dernier assure la fonction de variante lexicale d'*Ittakhadha*.

12. Récapitulation et conclusion provisoire

Etant donné que le recours à une ou à des langues étrangère(s) permet et facilite l'observation d'un phénomène linguistique donné dans sa langue maternelle même si cette ou ces langue(s) sont typologiquement différente(s), nous avons essayé, tout au long de ce chapitre, de vérifier la valeur support de '*Akhadha/Ittakhadha* à travers les caractéristiques définitoires des verbes supports élaborées dans les travaux de la mouvance du *Lexique-Grammaire*.

Un premier trait caractéristique à tracer d'après l'analyse que nous avons faite était de vérifier la relation sémantique entre le sujet de notre support avec les noms en question au sein des phrases simples étudiées. Le moyen le plus infallible pour vérifier cette relation était l'insertion d'un $N_{\text{-hum}}$ ou d'un possessif coréférent au sujet du verbe après le nom concerné. Le résultat obtenu nous permet de distinguer deux types de noms. Mis à part les noms concrets qui acceptent naturellement cette manipulation et qui ont été exclus de notre champ d'étude après la détermination de leur relation par rapport à notre verbe, ces noms sont ceux qui se comportent différemment avec '*Akhadha/Ittakhadha*. Il y a ceux après lesquels le $N_{\text{-hum}}$ ou le possessif inséré se confond avec le sujet du verbe, et où tout autre $N_{\text{-hum}}$ ou possessif non coréférent au sujet de '*Akhadha/Ittakhadha* est strictement interdit. Ce sont les plus nombreux et ceux avec lesquels *Akhadha/Ittakhadha* entre dans une relation d'appropriation strictement étroite en répondant parfaitement aux exigences stipulées par les conditions de reconnaissance du support dans la théorie du *Lexique-Grammaire*. Ensuite, nous trouvons un ensemble de noms qui échappent à cette règle d'insertion. : ils se prêtent à ce test en acceptant l'insertion d'un $N_{\text{-hum}}$ ou un possessif qui ne se confond pas avec le sujet du '*Akhadha/Ittakhadha*, mais sans perdre leur statut prédicatif dans les situations où ils se trouvent. Après avoir observé la distribution de ces noms dans la structure initiale de '*Akhadha* et après avoir fourni un élément de réponse à deux questions de type : est-ce que '*Akhadha* est un $V_{\text{-sup}}$ dans ces énoncés et les noms, sont-ils des $N_{\text{-pred}}$? et comment est-ce que '*Akhadha* devient le support adéquat ou compatible pour ces substantifs

précisément dans ces situations ?, nous attribuons le fait pour ces noms d'accepter l'insertion sans perdre leur prédicativité à deux raisons différentes. Il s'agit, au premier chef, d'un lien hiérarchisé entre 'Akhadha et le verbe support 'A&:â qui s'organise autour d'une relation spécifique de conversion. Une autre cause, sans aucun doute la principale, de cette acceptabilité d'insertion, est due à un type spécifique de détermination en arabe qui est *la détermination par annexion*.

Ensuite, en partant de l'idée selon laquelle la détermination des noms qui figurent dans les constructions à V_{-sup} subit, très souvent, des restrictions syntaxiques particulières, nous avons procédé à l'étude du fonctionnement des éléments déterminatifs autour des noms avec lesquels 'Akhadha/Ittakhadha s'associent. Pour ce faire, nous avons passé en revue l'ensemble des déterminants que ces noms peuvent avoir dans cette association. Il s'agit de la détermination par l'indéfini *tammine*, le défini *al*, le pronom possessif suffixé coréférent, le démonstratif, la *détermination par annexion*, le déterminant générique et les modifieurs (complément du nom, adjectif, proposition relative, proposition qualificative). Il ressort de notre analyse que la détermination des noms actualisés par 'Akhadha/Ittakhadha est variable d'une situation à une autre. En revanche, chaque déterminant est unique par rapport aux autres formes de détermination si l'on veut maintenir la relation de correspondance avec un type spécifique de constructions telles que celles à verbe distributionnel avant la nominalisation. D'ailleurs, nous avons rencontré, au fur et à mesure de notre analyse, des constructions où la modification du déterminant entraîne soit une agrammaticalité, soit modification plus au moins totale de sens.

Nous avons constaté également, dans quelques situations, que le déterminant a vocation à se figer et devient un élément indissociable par rapport au nom qu'il détermine comme, par exemple, les cas du possessif coréférent et le générique *al*. D'après l'analyse, nous remarquons qu'un déterminant donné ne fonctionne pas d'une manière systématique avec tous les N_{-pred} avec lesquels il peut apparaître. Nous trouvons, parfois, qu'avec un certain nombre de noms, un déterminant s'intègre à une gamme plus au moins vaste de détermination. Il existe des cas dans lesquels nous trouvons un déterminant qui est tout à fait compatible avec un autre, ceci dans une situation assez close où le reste des déterminants est strictement interdit. Par contre, cette compatibilité, comme celle entre le possessif coréférent et le générique *al*, n'est pas systématique, nous avons vu des situations où le générique *al* est le déterminant adéquat, tandis que le possessif reste complètement interdit. Il ressort de notre analyse des déterminants des noms actualisés par 'Akhadha/Ittakhadha que, dans des cas précis, le changement du déterminant peut avoir des incidences sur la valeur support du verbe ou bien sur la caractéristique prédicative du nom comme dans le cas du nom *majlis*. Le fait qu'un nom est prédicatif dans une construction donnée et qu'il ne l'est plus dans la même construction à cause d'un léger changement de son

déterminant confirme le principe, Ibrahim (2004), qu'un nom n'est prédicatif que dans conditions particulières de détermination.

L'application du test de la question par *madhá*, inspiré par celui élaboré pour le français dans Giry-Schneider (1978 & 1987), donne des résultats favorables à la valeur support dans les constructions en 'Akhadha/Ittakhadha

A la lumière de la notion de nominalisation de la théorie du *Lexique-Grammaire*, les principes de base sont exposés et appliqués sur les expressions de notre corpus en 'Akhadha/Ittakhadha. Dans ces expressions, nous avons rencontré des noms ayant des liens morphologiques avec des verbes dérivés des mêmes racines que ces noms. Le recours à l'étude de la notion du support à travers 'Akhadha/Ittakhadha nous a permis d'effectuer des nominalisations à l'aide de ce verbe. Par ce principe de nominalisation, nous avons décrit quatre types de structures dans lesquelles une inversion des rôles prédicatifs entre le verbe et sa nominalisation s'est créée à l'aide de 'Akhadha/Ittakhadha. Ces nominalisations se sont faites selon des restrictions de sélection spécifiques et plus complexes mesurées par des critères syntactico-sémantiques. D'ailleurs, nous avons pu mettre en évidence une propriété de 'Akhadha/Ittakhadha qui, à notre connaissance, n'a pas été examinée jusqu'ici, même au sein des travaux de la mouvance du *Lexique-Grammaire*, ni sur l'arabe, ni sur d'autres langues que le français. Nous avons pu, par l'intermédiaire de ce verbe, effectuer des nominalisations des verbes pronominaux transitifs et intransitifs.

Une des propriétés par lesquelles nous avons cherché à déterminer la valeur de 'Akhadha/Ittakhadha dans les constructions étudiées et à typifier la relation que ce verbe établit avec les noms qui s'associent avec lui est le principe de double analyse. Ce principe pourrait être vérifiable en arabe mais avec des méthodes différentes de celles appliquées sur des langues comme le français par exemple. Pour ce faire nous avons adopté cinq méthodes différentes. Les résultats atteints par ces cinq types d'analyse nous ont permis de comprendre les propriétés définitoires de 'Akhadha/Ittakhadha dans ces situations ainsi que son degré d'appropriation avec les noms actualisés par lui. En revanche, cette application n'est pas systématique et ne va pas soi. Parfois, elle est gouvernée par la nature des arguments, par la forme de la préposition dans le complément prépositionnel ou bien par le N^1 dans ce complément.

Les constructions en 'Akhadha/Ittakhadha, vues dans ce chapitre, se prêtent à l'application de la règle *[Red Vsup]* en vue d'obtenir des groupes nominaux indépendants ou ce que les grammairiens arabes appellent une *Chibh jomla* constituée de *mod:âf wa mod:fo 'ilayh* (annexant & annexé). Cette relation d'annexion entre le nom et le nom ou le pronom qui le suit est née après l'effacement de 'Akhadha/Ittakhadha qui conserve ses traces implicitement à l'intérieur de cette annexion. A notre avis, le recours à cette notion du support et l'étude des conditions dans

lesquelles il est réductible vient compléter ce que la grammaire arabe a déjà étudié concernant l'élément effacé dont le *Chibh jomla* est dépendant. Nous retiendrons cette remarque comme un des principaux résultats de cette recherche. La formation d'un groupe nominal après la réduction de 'Akhadha/Ittakhadha se heurtent à quelques difficultés concernant quelques expressions. Avec quelques noms et avant la réduction du verbe la relativation entraîne une difficulté du jugement d'acceptabilité. Ensuite, la valeur aspectuelle s'efface avec la réduction du V_{-sup} . Enfin, la présence d'un adverbe dans la construction en 'Akhadha bloque complètement sa réduction.

Nous avons mis au clair, dans ce chapitre, le fait que 'Akhadha peut avoir des variantes lexicales sans que les propriétés des constructions où cette caractéristique est vérifiable subissent des changements, mais par contre, la notion de variante lexicale dans ces constructions n'est pas systématique. Après avoir effectué les vérifications nécessaires, quatre cas de figure se sont présentés. Tout d'abord, 'Akhadha peut être remplacé par des variantes complètement délexicalisées. Ensuite, dans des conditions spécifiques, 'Akhadha se substitue à un ensemble de verbes pleins. Par ailleurs, il y a des situations où la notion de variante lexicale peut être mise en cause par des verbes qui sont plus proches sémantiquement de 'Akhadha. Enfin, il ressort de notre balayage qu'avec certains noms 'Akhadha ne peut jamais faire l'objet de la moindre substitution. Nous avons constaté que malgré la possibilité de remplacer 'Akhadha, dans les constructions étudiées, la notion de variante lexicale reste difficile à appréhender puisque 'Akhadha bénéficie d'une relation d'appropriation plus forte avec les noms qu'il actualise. Mis à part les cas où 'Akhadha n'est pas le verbe standard.

En ce qui concerne la notion de variante aspectuelle dans les constructions en 'Akhadha/Ittakhadha, le travail effectué dans ce chapitre a mis en évidence deux interprétations de l'inchoation par laquelle ce verbe est fortement marqué. Il s'agit, d'une part, de l'inchoation lorsque ce verbe peut être considéré comme un support standard, et d'une part, de l'inchoation quand il fonctionne comme une variante aspectuelle d'un autre verbe standard. A part le verbe *Iktasaba*, dans les situations où 'Akhadha/Ittakhadha est l'élément actualisateur standard le fait de remplacer 'Akhadha/Ittakhadha par un autre verbe en conservant les propriétés sémantico-syntaxiques des énoncés de départ affecterait la notion d'inchoation. Pour varier l'aspect dans ce cas, un recours aux opérateurs aspectuels est inévitable. Quant aux situations où 'Akhadha/Ittakhadha joue le rôle d'une variante aspectuelle d'autres supports standard, le fait de le remplacer reste tout à fait normal. En tout cas, il nous semble que le traitement de la question de la variante aspectuelle est loin d'être conclu sans que des études comparatives soient menées sur la question entre plusieurs verbes. La question reste ouverte.

Il a été également vérifié dans ce chapitre que la nominalisation de 'Akhadha/Ittakhadha sous plusieurs schèmes déverbaux n'affecte pas sa valeur de support, mais peut avoir un impact sur la détermination des noms concernés sans que le sens soit modifié. Cette variation de détermination après la nominalisation de 'Akhadha/Ittakhadha peut affecter la sélection du complément du nom. Reste à signaler qu'un certain type de noms est difficile à accepter lorsqu'il est actualisé par la forme participe passif de 'Akhadha/Ittakhadha. Cette difficulté est liée au jugement d'acceptabilité qu'il est difficile de porter dans ces situations.

L'analyse des situations comportant des noms actualisés par 'Akhadha qui acceptent d'être suivis d'un N_{hum} différent du sujet de la phrase nous a amenés à entrevoir une relation converse entre 'Akhadha et le verbe 'Aṣṭ:ā. Les caractéristiques générales autour desquelles une relation converse entre deux ou plusieurs support(s) se vérifie parfaitement observable dans des certaines constructions où 'Akhadha peut jouer le rôle d'un verbe converse de 'Aṣṭ:ā. La constance de l'élément prédicatif, la permutation des arguments, le maintien des compléments, ainsi que l'invariance des déterminants dans les deux phrases associées -sauf dans quelques cas concernant le possessif- sont toutes vérifiables. L'étude de cette relation entre 'Akhadha et 'Aṣṭ:ā nous permet d'avancer une réflexion selon laquelle des phénomènes linguistiques arabes peuvent être réexaminés tels que le possessif lié ou la passivation nominale avec agent.

Enfin, ce chapitre se termine par une description des cas particuliers du verbe Ittakhadha en arabe. Il s'agit d'expressions analogues en surface alors que, en fait, elles ne se comportent pas de la même manière. Le recours à la notion de verbe support et à celle de l'opérateur nous a conduit à traiter cette confusion et à proposer quelques solutions susceptibles de la lever.

La conclusion de ce chapitre se résume en deux points fondamentaux : il est confirmé, d'une part, que le verbe 'Akhadha/Ittakhadha se comporte dans les constructions étudiées tout au long de ce chapitre comme un verbe support. D'autre part, cette valeur support nous permettra de décrire certains phénomènes linguistiques arabes tels que la détermination à l'origine de quelques groupes nominaux arabes.

Chapitre VI

Le support dominant *dâr* en arabe libyen

Chapitre VI : Le support dominant *dâr* (faire) en arabe libyen

1. Les différents emplois de *dâr*

Avant de commencer notre description de l'emploi support de *dâr* et afin d'éviter toute sorte de confusion ultérieure, nous tenons à jeter un coup d'œil, comme nous l'avons fait pour le support '*Akbadha*, sur les différents emplois de ce verbe polyfonctionnel. Au sein de l'*AL*, nous distinguons cinq emplois différents de *dâr* selon les propriétés syntaxiques et sémantiques de chaque emploi. Dans ce classement, nous partons des quatre propriétés déterminant la relation du verbe avec ses arguments étudiées pour le français par Ibrahim (2000b). A ce propos, il apparaît clairement, après avoir adopté pour *dâr* comme nous l'avons déjà fait pour '*Akbadha* l'analyse classificatoire de ce linguiste faite en premier lieu pour le français, qu'une classification des verbes d'une langue donnée doit prendre en compte les propriétés suivantes : le degré de combinabilité entre le verbe et ses arguments ; le degré d'appropriation ; le degré de grammaticalisation et enfin, le degré de figement. Donc, notre analyse s'inspirant de celle de cette théorie donne des emplois que nous pouvons nommer et classer de cette manière : *dâr* distributionnel ; *dâr* substitut générique indéfini ; *dâr* opérateur causatif ; *dâr* élément dans une construction figée et enfin *dâr* support.

1.1 *Dâr* distributionnel

Sous cette catégorie, nous trouvons les occurrences plus nombreuses de *dâr*. Comme un verbe distributionnel, *dâr* est caractérisé, dans les contextes où il apparaît, par une combinatoire restreinte et une relation d'appropriation générique avec les verbes sur lesquels il s'applique. Dans cet emploi, *dâr* est en mesure de remplacer un grand nombre de verbes en prenant à chaque fois un sens qui lui est assigné par le contexte. Prenons les deux exemples suivants :

(338) فَرَجَ دَارُ مَحَلِّ مَوَادِّ غَدَائِيَّةٍ
Faraj dâr mah:al mawâd ghidbâ'ÿya
 *Faraj a fait magasin matières alimentaires
 (=Faraj a ouvert un magasin d'épicerie.)

(339) وَلَيْدٌ دَارُ سَيَّارَةٍ جَدِيدَةٍ
Walîd dâr saÿâra jadîda
 *Waleed a fait voiture nouvelle
 (=Waleed a acheté une nouvelle voiture.)

(340) غَيْثٌ دَارُ حَوْشٍ عَلَى دَوْرَيْنِ
Ghayth dâr h:awch ʕalâ dawrayn
 *Ghâithe a fait maison sur deux étages
 (=Ghâithe a (acheté + construit) une maison à deux étages.)

(341) رَجَبٌ يَعْرِفُ يَدِيرَ الْجَهَّازِ
Rajab ʔerif ʔdîr-j-jihâz
 *Rajab sait faire l'appareil

(=Rajab sait réparer l'appareil.)

Dans ces exemples la signification de *dâr* change selon le contexte. Dans (338) il signifie *يَفْتَحُ* *yafṭah*: (ouvrir), tandis qu'il peut avoir dans (339) deux significations : *يَقْنَأُ* *yaqnâ* (posséder) et *يَشْرِي* *ychrî* (acheter). En plus, dans (340), la signification de *dâr* est soit *يَشْرِي* *ychrî* (acheter), soit *يَبْنِي* *ybnî* (construire), enfin, dans (341) le sens est celui de *يَصَلِّحُ* *ys:allib*: (réparer) ou *يَسْتَعْمَلُ* *ysti&emil* (utiliser). Cette polysémie de *dâr* provient de la nature de la matrice analytique à la quelle on peut se référer pour : « *actualiser des schémas sémantique virtuels* » (Ibrahim : 2000b : 86). Nous pouvons construire cette matrice analytique de la façon suivante²²⁰ :

وَاحِدٌ (يَقْدَرُ + يَعْرِفُ) أَيَدِيرُ الْحَاجَةَ الَّتِي تَنْدَارُ أَوْ الَّتِي (يَقْدَرُ + يَعْرِفُ) أَيَدِيرَهَا
Wâh:ad (yaqdar + yrif) 'ydîr b:âja, 'ydîr-l-b:âja-l-lî tindâr 'ou illî (yaqdar + yrif) 'ydîrbâ
 *Un il (peut + sait) fait chose, il fait la chose qui se fait ou qu'il (peut + sait) il fait la
 (=Quelqu'un (peut + sait) fait quelque chose fait quelque chose qui peut être fait ou qu'il (peut + sait) le faire.)

Dans cette matrice générique, n'importe quel verbe distributionnel peut figurer à condition que la distribution de ses arguments soit identique à celle de *dâr*. C'est-à-dire que le sujet doit être du type N_{hum} et le deuxième argument doit être un nom concret même si la séparation concret / abstrait reste un problème non résolu. Nous entendons par concret, chaque élément lexical qui ne peut fonctionner dans la langue que comme un argument élémentaire selon le principe harrissien. Cette généralité de *dâr* le rapproche d'une classe qui sera étudiée dans les lignes qui suivent.

1.2 *Dâr* substitut générique indéfini²²¹

Dans ses travaux sur les supports en général, Ibrahim insiste sur le fait de séparer les supports : « *d'un autre ensemble de termes concernés eux aussi, mais différemment, par la délexicalisation : les substituts génériques indéfinis (SGI) ou proformes (...) comme ... certains emplois de faire.* » (1996 : 100). Nous constatons que cette remarque est transposable dans le cas de *dâr*. Considérons cet exemple :

(342) نَقْتَرِحُ عَلَيْكَ تَفْتَحُ دُكَّانٌ تَحْتُ لِعِمَارَةٍ قَبْلَ مَا أَيَدِيرَا غَيْرَكَ
Nqtrih: əalayk taftah: dkkân tib:ti-l-əimâra qabl mâ 'ydîrâ ghayrak
 *Je propose sur toi tu ouvres magasin sous l'immeuble avant que il fasse le autre que toi
 (=Je te propose d'ouvrir un magasin en dessous de l'immeuble avant que quelqu'un d'autre le fasse.)

où celui relevé dans une conversation entre une mère et son fils :

(343) تَعَالِ أَكْتَبْ وَأَجْبِكَ
 خَلِيَّةُ تَوَا نَدِيرَا بَعْدَيْنِ
Taəâl 'kîb wâjbak

²²⁰. Cette matrice nous a été inspirée de celle *faite* pour faire français par Ibrahim (2000).

²²¹. Nous empruntons cette nomination à Ibrahim (1996)

Khalýb taomâ ndîra baɛdayn

*Viens écris devoir ton

*Laisse-le, maintenant je ferai le après

(=*Viens écrire ton devoir.*)

(=*Laisse-le, je le ferai après.*)

où bien encore dans une question d'une personne qui se fâche :

(344) تَبُّوْا تَحَطُّوْا الطَّرُوفَ فِي مَكَانَهَا وَإِلَّا نُجِيبُ عَمَالِ أَيِّدِيرُوْه

Tbbou 'th:t:t:ou-t:t:rouf fî mkânâ wa'illa 'njîb ɛummâl 'ydirouh ?

*Vous voulez vous mettez les pièces dans place leur ou j'apporte ouvriers font le ?

(=*Vous voulez-vous ranger les pièces détachées à leurs places, sinon j'appelle des porteurs pour le faire ?*)

Dans cet emploi, la généricité de *dâr* est tout à fait observable, il est en mesure de remplacer n'importe quel verbe. Au contraire de la classe précédente où *dâr* change de sens en fonction du contexte ou par l'environnement linguistique, dans la classe que nous sommes en train de décrire, *dâr* reprend le sens du verbe qui doit être explicitement ou implicitement mentionné. Cette *reprise anaphorique* est conditionnée par la cooccurrence d'un pronom comme le montrent les pronoms *â* dans (342) et (343) et le pronom *ô b* dans (344). Ces pronoms sont attachés morphologiquement, dans les trois cas, à *dâr* et ils se réfèrent, à la fois, aux verbes standards et à *dâr*.

1.3 *Dâr* opérateur causatif

Nous évoquons ici l'emploi où le verbe *dâr* joue, selon les descriptions entreprises par les tenants de la mouvance du *Lexique-Grammaire*, le rôle d'un opérateur qui opère sur un $N_{\text{-pred}}$ se construisant avec un autre verbe. Comme nous l'avons montré à plusieurs reprises, un verbe est décrit comme opérateur lorsqu'il s'applique à une phrase simple en faisant de son propre sujet un argument supplémentaire qui s'ajoute au nombre des arguments de cette phrase. La phrase résultante de cette application devient une phrase complexe. Au fur et à mesure de notre classification de notre corpus libyen, nous nous heurtons à une difficulté importante. Il s'agit de la détermination de valeur de *dâr* dans son association avec certains $N_{\text{-pred}}$. Nous avons trouvé des expressions où *dâr* satisfait à toutes les conditions de reconnaissance de support, mais il n'en reste pas moins qu'il a également des propriétés de verbe opérateur causatif. Étudier ces cas nous permettrait d'éviter de se trouver, en quelque sorte, dans une confusion lors d'un éventuel classement de ce verbe. Il suffit pour se rendre compte du fonctionnement opérateur de *dâr* de dresser une liste de $N_{\text{-pred}}$ qui peuvent se trouver dans la même construction avec ce verbe. Nous avons repéré deux cas de figure dans lesquels *dâr* joue le rôle d'un opérateur causatif opérant sur deux types de phrases simple à support prépositionnel

1.3.1 *Dâr* opérateur sur N° *εind* $PRON_i N$

Le premier cas de figure est celui qui s'inscrit dans les deux structures suivantes :

Construction à support prépositionnel *عند* *εind* (une variante de *avoir*) : $N^{\circ}_i \text{ } \varepsilon ind \text{ } PRON_i N$

Construction avec *dâr* opérateur²²² : $N^{\circ}_d \text{ } dâr \text{ } N \text{ } Prép_{-li} \text{ } N^{\circ}$

Voici quelques exemples :

- (345) *عَيْتُ فَرَجٍ عِنْدَهُمْ مُشْكِلَةٌ*
السَّيُولُ دَارُنْ لُعَيْتُ فَرَجٍ مُشْكِلَةٌ
εayt Faraj εindhm muchkila
As-syoul dâran lεayt Faraj muchikla
 *Famille Faraj chez eux problème
 *Les écoulements ont fait à famille Faraj problème
 (=La famille de Faraj a un problème.)
 (=Les ruissellements ont posé un problème à la famille de Faraj.)

- (346) *شِيرَاكٌ عِنْدًا سُمْعَةٌ كَوَيْسَةٌ*
الْمَوْقِفُ هَذَا دَارُ سُمْعَةَ كَوَيْسَةَ لِشِيرَاكٍ
Chîrâk εinda sumεa kouwaysa
Al mangif hadhâ dâr sumεa kouwaysa-l-chîrâk
 *Chirac chez lui réputation bonne
 *La position cette a fait réputation bonne à Chirac
 (=Chirac a une bonne réputation.)
 (=Cette prise de position a fait une bonne réputation à Chirac.)

Dans ces exemples, les phrases à *Sup*_{-périp} *εind* sont des phrases simples ayant, chacune, un seul argument. Celles en *dâr* ont un argument supplémentaire qui est tout simplement son sujet. Donc, il est essentiel de ne pas confondre cette fonction opérateur de *dâr* avec celle de support qui peut figurer dans la structure suivante : $N^{\circ} \text{ } dâr \text{ } N_{-pred} \text{ } Prép_{-li} \text{ } N^1$.

1.3.2 *Dâr* opérateur sur $fî$ -sup $N \text{ } Prép_{-fi} \text{ } N_{-Loc}$

Nous évoquons ici le cas où *dâr* opère sur une phrase simple à support d'existence *في* *fî*, l'équivalent de *bonâka* de l'arabe standard et de *il y a* français. Cette application de l'opérateur peut s'observer à travers ces structures :

$$\begin{array}{c} fî\text{-sup} \text{ } N \text{ } Prép_{-fi} \text{ } N_{-Loc} \\ N^{\circ}_d \text{ } dâr \text{ } N \text{ } Prép_{-fi} \text{ } N_{-Loc} \end{array}$$

Dans ces deux structures, nous pouvons observer la relation entre les énoncés suivants :

- (347) *فِي زَحْمَةٍ فِي الشَّارِعِ*
السَّيَّارَاتُ دَارُنْ زَحْمَةٍ فِي الشَّارِعِ
Fî zâh:ma fî-ch-châriε
As-sayyârat dâran zâh:ma fî-ch-châriε

²²². Nous donnons la notation N°_d au sujet de l'opérateur *dâr*.

- *Il y a embouteillage dans la rue
- *Les voitures ont fait un embouteillage dans la rue
(=Il y a un embouteillage dans la rue.)
(=Les voitures ont créé un embouteillage dans la rue.)

- (348) فِي فَوْضَى فِي الدَّاخِلِي
قَطْعَةُ الضِّي دَارَتْ فَوْضَى فِي الدَّاخِلِي
Fî fawd:â fî-d-dâkhibîlî
Qat:it-d:-d:ay dârat fawd:â fî-d-dâkhibîlî
- *Il y a désordre dans l'intérieur
 - *La coupure de la lumière a fait désordre dans l'intérieur
(=Il y a du désordre dans la cité universitaire.)
(=La coupure de l'électricité a provoqué du désordre à la cité universitaire.)

Comme le remarque, pour les constructions semblables en *faire* du français, Giry-Schneider (1987), les deux compléments *fî* N_{Loc} dans les phrases en *dâr* ne sont pas sélectionnés par l'opérateur *dâr*, mais par le support d'existence *fî* effacé. Ce qui explique, comme nous allons le montrer plus loin, l'impossibilité de la réduction de la relative dans ce type d'expressions. De tout ce qui est précède, nous constatons que malgré la forte ressemblance de surface entre les expressions en *dâr* opérateur et celles où *dâr* est un support, dans ce cas précis, chaque type de construction a son propre comportement et que ces expressions ne doivent pas être mises sur un même pied d'égalité.

1.4 *Dâr* ayant pour complément un élément figé

Dans cette section, nous décrirons des expressions où *dâr* fait partie d'une construction figée. Ces expressions correspondent aux structures suivantes :

$$\begin{array}{c} N^{\circ}_{-hum} \text{ dâr } N \text{ Prép}_{-fî} N^1_{-Loc} \\ N^{\circ}_{-hum} \text{ dâr } N \end{array}$$

Elles fournissent une liste d'une petite taille, mais d'une grande fréquence d'occurrence. Parmi ces emplois, nous trouvons, pour la première structure, des expressions comme :

- (349) عَلِي دَارُ فَرُو فِي السَّمَآ
Ealî dâr farou fî-s-smmâ
*Ali a fait trou dans le ciel
(=Ali a insisté pour obtenir quelque chose.)

- (350) عَلِي دَارُ شَارِع فِي وَجْه وَليْد
Ealî chârîE fî wajih walîd
*Ali a fait rue dans visage Waleed
(=Ali a griffé le visage de Waleed.)

Dans la deuxième structure, nous avons la possibilité de voir :

- (351) البَنَاتُ دَارُنْ جَوُ

El banât dâran jaw

*Les filles ont fait climat

(=Les filles ont mis de l'ambiance [en faisant quelque chose].)

(352) الشَّبَابُ دَارُو لَوْنُ

Ach-chabâb dârou lawn

*Les jeunes ont fait couleur

(=Les jeunes se sont offert (du plaisir + de l'amusement) [en faisant quelque chose].)

Ces énoncés ont en commun l'absence de déterminant qui empêche la relativation :

*الشَّارِعُ الَّذِي دَارَهُ عَلِيٌّ فِي وَجْهِهِ وَوَيْدٌ (طَوِيلٌ)

Ach-châriε illî dârab εali fî wajih Walîd (t:awîl)

*La rue que a fait Ali dans visage Waleed (est longue)

??(=La blessure qu'Ali a laissé sur le visage de Waleed (est grave).)

*الْجَوُّ الَّذِي دَارَتْهُ الْبَنَاتُ (بَارِدٌ)

Aj-jaw illî dârannah al banât (bârid)

*Le climat que ont fait les filles (froid)

*(=Le plaisir que se sont offert les filles (est)

Les noms figurés dans ces expressions répondent parfaitement à la notion de nom dit *N non libre* (Giry-Schneider, 1987). Ils ne répondent à aucune des propriétés syntaxiques de complément d'objet direct. Cependant, à côté de l'interdiction de la relativation, mentionnée ci-dessus, une passivation, une pronominalisation ne seront pas possibles. Ces *N* sont indissociables de *dâr*. Au cas où ils en seraient séparés, le sens sera complètement différent. C'est le cas des noms *châriε* (rue) et *farou* (trou) :

الْحُكُومَةُ دَارَتْ شَارِعًا فِي الْمَدِينَةِ

Al h:akouma dârat châriε fî-l-madîna

*Le gouvernement a fait rue dans la ville

(=Le gouvernement a tracé une rue à travers la ville.)

الْعَامِلُ دَارَ فَرُوًّا فِي السَّاسِ

Al εâmil dâr farou fî-s-sâs

*L'ouvrier a fait trou dans le mur

(=L'ouvrier a fait un trou dans le mur.)

Le sens dans ces énoncés est compositionnel et les critères de l'objet direct sont tout à fait vérifiables. Ces noms, dans ce cas, peuvent figurer avec d'autres verbes. En plus, l'adjonction d'un adjectif est admissible, chose qui ne l'est pas dans les énoncés précédents. Or, ce type d'analyse nous permet de repérer un autre emploi de *dâr* dans ses constructions nominales.

1.5 *Dâr* introducteur d'un adjectif

Il reste à évoquer une dernière fonction de *dâr* où ce verbe s'apparente aux constructions de l'arabe standard مَا يَنْظَاهِرُ بِشَيْءٍ *yatẖ:âhar bi chay'in mâ* (faire semblant de) et بَانَهُ كَذَا *yatẖ:âharo bi*

'*annabo kadhâ* (faire semblant de), là où l'arabe standard a les constructions : *yataẓ:âhar* N° Prép_{bi} Det-déf N_{mas:dar} ou *yataẓ:âhar* N° Prép *Qu* P_{(yakoun (sous-jacent) Adj-n)}, l'AL a : Ni° *dâr*-nom d'agent *roub:a* Adj-n. Les expressions s'inscrivant dans cette construction sont très productives en AL, considérons ces exemples :

(353) وَلَيْدٌ يَسْتَعْبِي
Walîd yistigbbî
 *Waleed *s'imbécilise
 (=Waleed fait l'imbécile.)

(354) وَلَيْدٌ يَسْتِرْجِلُ²²³
Walîd yistirjil
 *Walîd *s'hommomise
 (=Waleed se prend pour un vrai homme.)

(355) مَا تَمْسُكُنْشِ عَلَيَّ
Mâ tamskanch éalay
 *Ne te *te pauvrise pas sur moi
 (=Arrête de faire le misérable devant moi.)

Qui sont susceptibles d'être paraphrasés, sans aucun changement de sens, par *dâr* :

(353a) وَلَيْدٌ دَايِرُ رُوْحَهْ غَبِي
Walîd dâyr roub:a ghabî
 *Waleed faisant âme son imbécile
 (=Waleed fait l'imbécile.)

(354a) وَلَيْدٌ دَايِرُ رُوْحَهْ رَاِجِلُ
Walîd dâyr roub:a râjil
 *Waleed faisant âme son homme
 (=Waleed se prend pour un vrai homme.)

(355a) مَا دَيْرْشِ رُوْحَكْ مِسْكِينُ عَلَيَّ
Mâ-d- dîrch roub:ak miskîn éalay
 *Ne tu fais pas âme ton pauvre sur moi
 (=Arrête de faire le misérable devant moi.)

Dans cet emploi, *dâr* fonctionne comme un verbe composé qui ne peut pas être dissociable du nom *roub:* suffixé d'un pronom coréférent obligatoirement au sujet de *dâr*. Cette association suggérerait que *dâr* signifie *se prendre* pour quelque chose dont on n'en est pas convaincu. La présence de l'adjectif nous donne le sentiment que, dans ce *dâr* là, il y a en quelque sorte un lien de parenté avec le verbe sous-jacent *yakoun* effacé avec sa complétive. Regardons la forme étendue des ces exemples avant l'effacement de *Qu* P_{(yakoun (sous-jacent))} :

(353b) وَلَيْدٌ دَايِرُ رُوْحَهْ أَنَّهُ غَبِي
Walîd dâyr roub:a annah ghabî

²²³. Cet emploi péjoratif se dit de quelqu'un que l'on considère comme lâche.

*Waleed faisant âme son qu'il est imbécile
(=Waleed fait l'imbécile.)

(354b) وَلَيْدٌ دَايِرٌ رُوْحَهُ أَنَّهُ رَاِجِلٌ

Walîd dâyr rouh:a annab râjil

*Waleed faisant âme son qu'il est homme
(=Waleed se prend pour un vrai homme.)

(355b) مَا دَيْرِشْ رُوْحَكَ أَنْكَ مِسْكِينٌ عَلَيَّ

Mâ-d- dîrch rouh:ak annak miskîn éalay

*Ne tu fais pas âme ton que tu es pauvre sur moi
(=Arrête de faire le misérable devant moi.)

Une dernière remarque : cet emploi de *dâr* concerne une centaine de noms comme par exemple : *مُحَامِي* *muh:âmî* (avocat), *قَاضِي* *qâd:i* (juge), *أُسْتَاذ* *'ostâdh* (professeur), *مُتَدَيِّن* *mutadayyn* (pratiquant [religieux]), *لَعِيْب* *la'îb* (joueur), *سَوَاق* *saomâq* (bon conducteur) et un centaine d'adjectif comme : *فَاهِم* *fâhim* (connaisseur), *عَاقِل* *éâqil* (raisonnable), *مَتَحَضَّر* *math:ad:ir* (civilisé), *مُنْعَلَم* *mtéallim* (instruit), ... etc. La question qui se pose maintenant est : quelle description peut-on attribuer à ce type de fonctionnement de *dâr*? S'agit-il d'un emploi spécifique ou d'un usage figé? La question est ouverte.

2. *Dâr* verbe support *rakîza* prototypique en arabe libyen

Nous avons montré dans le deuxième chapitre de ce travail que l'absence ou la quasi absence d'équivalents du V_{-sup} français *faire* en *AC* et en *AM* est l'un des points de divergence les plus importants entre certaines langue indo-européennes comme le français par exemple et l'arabe. Là où le V_{-sup} *faire* a en français une fréquence d'occurrence très élevée, les verbes *عَمِلَ* *éamila* et *فَعَلَ* *fa'ala* (faire), les équivalents de *dâr* libyen, ne s'emploient dans les deux variétés de l'arabe, comme supports, que très rarement. Nous n'avons rencontré dans le Coran, à titre d'exemple, que quelques emplois où les verbes *éamila* et *fa'ala* auraient un comportement des V_{-sup} . Il s'agit des versets suivants :

(356) وَإِذَا فَعَلُوا فَاجِسَةً قَالُوا وَجَدْنَا عَلَيْهَا آبَاءَنَا (Coran : S7 : V28)

Idhâ fa'elou fâh:ichatan qâlou wadjadnâ éalayhâ 'abâa'anâ

*Si avaient fait ils turpitude une ont dit ils avons trouvé nous sur la pères nos
(=Si ils commettent une turpitude, ils disent : nous avons vu nos ancêtres faisant la même chose.)

(357) ... وَمِنْ قَبْلُ كَانُوا يَعْمَلُونَ السَّيِّئَاتِ. (Coran : S11 : V78)

Wa min qablu kânou ya'émalouna-s-saïy'at

*Et d'avant étaient ils faisaient ils les pêchés
(=Auparavant, ils commettaient les mauvaises actes.)

(358) وَيُبَسِّرُ الْمُؤْمِنِينَ الَّذِينَ يَعْمَلُونَ الصَّالِحَاتِ أَنَّ لَهُمْ أَجْرًا كَبِيرًا (Coran : S17 : V9)

Wa yubachchiru-l-mu'minîna al-ladhîna ya'émalouna-s-s:âlib:âti 'anna labum 'adjan kabîra

*Et annonce il les croyants qui font ils les biens que aient ils salaire un grand
(=Il annonce aux croyants faisant les bons actes qu'ils auront une grande récompense.)

En AM, il est peu fréquent de rencontrer des emplois où le verbe *faεala* fonctionne comme support. C'est le cas de substantifs comme *جريمة jarîma* (crime) qui peut figurer dans un énoncé comme le suivant :

(359) وَتَبَّتْ أَنَّهُ مَخْبُولٌ فَعَلَ جَرِيمَتَهُ مِنْ أَجْلِ لَفْتِ أَنْظَارِ الْمُمْتَلَّةِ (Al 'ahrâm)²²⁴
Wa thabuta 'annahu makhboulon faεala jarîmatahu min 'adjli lafti 'anz:âri-l-mumaththila
*Est établi il que il fou a fait il crime son pour attirer attention l'actrice
(=Il est établi qu'il est aliéné et qu'il a commis son crime juste pour attirer les regards de l'actrice.)

Le fait que les noms de la série sont des noms morphologiquement associés aux verbes, nous permet de supposer que ce sont des nominalisations introduites dans le discours par les verbes *εamila* et *faεala*. Les trois versets coraniques peuvent s'interpréter par les paraphrases verbales²²⁵ explicatives suivantes :

(356a) يَعْني ... إِذَا أَفْحَشُوا قَالُوا وَجَدْنَا ءَابَاءَنَا يَفْعَلُونَ هَذَا
Yaεni ... 'idhâ 'afh:achou qâlou wajadnâ 'abâa'anâ yafεalouna hadhâ
*C'est-à-dire ... si ont fait ils turpitude une ont dit ils avons trouvé nous pères nos font ils cela
(=C'est-à-dire, s'ils ont commis une turpitude, ils disent : nous avons vu nos ancêtres faisant cela.)

(357a) بِمَعْنَى ... كَانُوا يُسِيئُونَ فِي (أَعْمَالِهِمْ + أَفْعَالِهِمْ)
Bi maεnâ ... kânou yusî'oun fî ('aεmâlihîm + 'afεâlihîm)
*En sens ... faisaient mal ils dans (travaux leurs + actes leurs)
(=Dans le sens de : ils faisaient les mauvais actes.)

(358a) يَعْني ... يُبَشِّرُ الْمُؤْمِنِينَ الَّذِينَ يُصْلِحُوا فِي (أَعْمَالِهِمْ + أَفْعَالِهِمْ)
Wa yubachchiru-l-mu'minîna al-ladhîna fî ('aεmâlihîm + 'afεâlihîm)
*Et annonce il les croyants qui font ils le bien dans (travaux leurs + actes leurs)
(=C'est-à-dire ... Il annonce aux croyants qui font les bons actes que)

Une paraphrase verbale sera, elle aussi, possible pour (359) :

(359a) وَتَبَّتْ أَنَّهُ مَخْبُولٌ أَجْرَمَ مِنْ أَجْلِ لَفْتِ أَنْظَارِ الْمُمْتَلَّةِ
- *Wa thabuta 'annahu makhboulon 'ajrama min 'adjli lafti 'anz:âri-l-mumaththila*
- *Est établi il que il fou a fait il crime son pour attirer attention l'actrice
- (=Il est établi qu'il est aliéné et qu'il a commis un crime juste pour attirer les regards de l'actrice.)

Toute fois, il existe un autre indice qui pourrait nous permettre de mesurer la valeur support des *εamila* et *faεala* dans leur association avec les noms de la série : il est tout à fait possible d'obtenir

²²⁴. Al 'Ahrâm : Journal [En ligne]. N° 41190, Année 123, 15 septembre 1999. Disponible à l'adresse : <http://www.ahrâm.org.eg/ (page consultée le 09 avril 2004).

²²⁵. Nous établissons, ici, les relations morphologiques et sémantiques entre les noms de la série, que nous venons de voir, et ces verbes dans leurs emplois intransitifs. Pour le fonctionnement intransitif des verbes intransitifs أَفْحَشَ 'afh:ach (faire une turpitude), أَسَاءَ 'asâ'a (faire le mal) et أَصْلَحَ 'as:lah:a (dans le sens de faire le bien) cf. respectivement les entrées فحش , سوء , صلح dans *Lisânu-l-εarab*.

des GN où les arguments des prédicats nominaux *فَاحِشَةٌ* *fab:icha* (turpitude), *سَيِّئَةٌ* *sayy'a* (mauvais actes), *صَالِحَاتٍ* *s:âlihât* (bons actes) et *جَرِيمَةٌ* *jarîma* (crime) peuvent être conservés, considérons les GN suivants dans ces énoncés complexes :

(360) *يَحْرُصُ النَّاسُ عَلَى إِخْفَاءِ فَوَاحِشِهِمْ* (Th:yâ uloum ad-dîn)²²⁶

Yab:rus:n-n-âsu εalâ 'ikhfâ'i fawâh:chahum

*Se tiennent les gens sur cacher turpitudes leurs

(=Les gens tiennent à cacher leurs turpitudes.)

(361) *فَأُولَئِكَ يُبَدِّلُ اللَّهُ سَيِّئَاتِهِمْ حَسَنَاتٍ* (Coran : S25 : V70)

Fâ'oulâ'ika yubaddilu-L-lâhu sayy'âtihim h:asanât

*Ceux-la changera Dieu péchés leurs avantages

(=Ceux-là, Allâh changera leurs péchés en avantages.)

(362) *وَعَدَّدَ صَالِحَاتِهِمْ وَحَسَنَاتِهِمْ* (Al kach-châf)²²⁷

Wa addada s:âlih:âtabum wa h:asanâtabum

*A dénombré il bons actes leurs et avantages leurs

(=Il a dénombré leurs bons actes et leurs avantages.)

(363) *وَتِلْكَ جَرِيمَةُ الْكُبْرَى* (Al 'ahrâm)²²⁸

Wa tilka jarîmatuhu-l-kubrâ

*Et celui-là crime son le plus grand

(= Et celui-là est son crime le plus grand.)

qui, pour ainsi dire, ont été obtenus après l'effacement des supports *εamila* et *faεala* dans la relativation habituelle. Dans le cas moderne de *جَرِيمَةٌ* *jarîma* (crime), les choses ne sont pas pareilles. Le nom *jarîma* (crime) dans le lexique *AM* présente le cas d'un nom qui se spécialise dans un domaine précis, en l'occurrence le domaine juridique. Il s'agit, dans ce lexique, d'un acte déterminé que l'on commet, dont on se rend coupable et pour lequel on est puni avec une peine correspondant au type de cet acte. Cependant, cette spécificité se traduit mieux par le support approprié *ارْتَكَبَ* *irtakaba* (commettre) que par le support, peu fréquent, *faεala* qui dans ce cas se borne à une signification plus générale. Or, les traces que le verbe effacé a laissé et que l'on aperçoit au premier plan dans (363) sont celles de *Irtakaba* et non de *faεala*.

Dans ce qui précède, nous avons mis en évidence les rares cas où les verbes *εamila* et *faεala* peuvent se comporter comme support en *AC* et en *AM*. Nous nous intéressons dans ce qui suit à l'*AL* où la valeur support *dâr* est très productive. Cette productivité, telle que nous la connaissons, est en fait l'association d'un grand nombre de noms avec un nombre plus restreint

²²⁶. Abou H:âmid AL Ghazâlî, إحياء علوم الدين, Th:yâ εoloum ad-dîn, p. 585, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 23janvier 2003).

²²⁷. Az-zamakhcharî, الكشاف, Al kachchâf, p. 585, [En ligne]. Disponible à l'adresse : <<http://www.alwaraq.com/>> (page consultée le 23janvier 2003).

²²⁸. Al 'Ahrâm : Journal [En ligne]. N° 40809, Année 123, 30 août 1998. Disponible à l'adresse : <<http://www.ahram.org.eg/>> (page consultée le 09 avril 2004).

de verbes. Dans l'usage linguistique libyen, nous ne rencontrons que trois supports verbaux, il s'agit des verbes *عَطَى* *eat:â* (donner), *خَدَا* *kbadha* (prendre) et *دَار* *dâr* (faire). Nous avons eu la surprise de constater que le support *ضَرَبَ* *d:arab* (frapper), très répandu dans le dialecte arabe égyptien²²⁹, est complètement absent²³⁰ dans le cas libyen malgré la forte relation de voisinage surtout avec la région de Cyrénaïque, notre région, située dans le nord-est de la Libye et qui a des affinités culturelles, linguistiques et sociales très fortes avec l'Égypte. Dans l'échange linguistique quotidien entre Libyens, nous pouvons repérer des énoncés comme :

(364) *فَرَجَ عَطَا مَوْعِدَ لِحَسَنُ*
Faraj eatâ maw'eid-l-h:asan
 Faraj a donné rendez-vous à Hasan
 (=Faraj a donné un rendez-vous à Hasan.)

(365) *فَرَجَ خَدَا غَفْوَةَ*
Faraj kbadhâ ghafwa
 *Faraj a pris somme
 (=Faraj a fait un somme.)

(366) *فَرَجَ دَارُ زَرْدَةَ*
Faraj dâr zarda
 *Faraj a fait camping
 (=Faraj a fait un camping.)

où les noms *maw'eid*, *ghafwa* et *zarda* sont, du point de vue de la théorie du *Lexique- Grammaire*, des $N_{\text{-pred}}$ supportés respectivement par les $V_{\text{-sup}}$ *eat:â*, *kbadha* et *dâr*. Le fait le plus prodigieux que nous ayons remarqué est la possibilité, dans cette série, de paraphraser (364) et (365) en remplaçant tout normalement leurs supports par celui de (366), c'est-à-dire par *dâr* comme le montrent la série en *a* :

(364a) *فَرَجَ دَارُ مَوْعِدَ لِحَسَنُ*
Faraj dâr maw'eid-l-h:asan
 Faraj a fait rendez-vous à Hasan
 (= Faraj a fait un rendez-vous (*â + pour) Hasan.)
 (=Faraj a donné un rendez-vous à Hasan.)

(365a) *فَرَجَ دَارُ غَفْوَةَ*
Faraj dâr ghafwa
 *Faraj a fait somme
 (=Faraj a fait un somme.)

²²⁹. Ce support a été étudié par Ibrahim (2002).

²³⁰. En dehors de trois expressions en $N_{\text{-pred}}$ *تَحِيَّة* *tab:ÿya* (salut militaire) *كَلَاكْس* *klâks* (klaxonne) et *جَرَس* *jaras* (sonne) qui viennent de l'arabe égyptien. Si nous regardons de près ces trois expressions, nous retrouverons qu'elles sont des expressions qui s'utilisent dans des domaines spécifiques, il s'agit respectivement de l'armée, de celui de l'automobile et enfin de l'éducation. Des domaines où les premières expériences ont été transmises aux libyens par des formateurs Égyptiens. Ce qui est étonnant également c'est le fait que ces trois expressions sont susceptibles de subir des paraphrases par *dâr*.

Nous observons que l'opération de substitution que nous venons d'effectuer n'entraîne pas de changements syntaxiques ou sémantiques : la structure syntaxique est la même dans les deux cas ainsi que le sens qui reste le même dans les deux membres de chaque paire. Dans la paire (364 et 364a) le $N_{\text{-pred}}$ مَوَّعِد *maʕwid* (rendez-vous) est la nominalisation du verbe distributionnel وَاعَدَ *wâʕada* (donner un rendez-vous), et dans la paire (365 et 365a) le $N_{\text{-pred}}$ غَفْوَة *ghafwa* (somme) est la nominalisation du verbe عَفَّى *ghaffâ* (faire un somme). Cette compatibilité de *dâr* avec ces supports n'est pas valable dans le cas inverse : ni *ʕat:â*, ni *khadba* ne peuvent remplacer *dâr* dans (366) :

- (366) *فَرَجْ (*خَدَا + *عَطَا) زَرْدَة (مِنْ + ل) حَسَنٌ
 *Faraj (**khadba* + **ʕat:â*) *zarda* (min + l) Hasan
 *Faraj a (pris + donné) camping (de + à) Hasan
 *(=Faraj a (pris + donné) un camping (de + à) Hasan.)

Par contre, *khadba* peut se substituer avec *ʕat:â* à condition que cela se fasse au sein d'une relation converse entre les deux verbes dans laquelle *khadba* joue le rôle d'un support converse et *ʕat:â* garde sa valeur de support standard. Cette relation de conversion exige également la permutation des arguments. La productivité de *dâr*, que nous sommes en train de montrer, s'étend également jusqu'à combler le déficit de l'AL dans le domaine des supports. Par exemple, la plupart des constructions égyptiennes en *d:araba* support se traduisent en AL par des expressions en *dâr*. Considérons cette série :

Les énoncés arabes égyptiens :

- (367) ضَرَبْتُ تَلِفُونَ (Ibrahim : 2002 : 331)
D:arab tilfoun
 *A frappé il, téléphone
 (=Il a téléphoné.)
 (Il a donné un coup de téléphone.)
- (368) ضَرَبْتُ الْحِيطَةَ وَشَّ (Ibrahim : 2002 : 336)
D:arabi-l-h:ât:a wisch
 *Ai frappe je le mur visage
 (=J'ai appliqué au mur une couche (de peinture).)

La traduction vers l'AL :

- (367a) دَارُ تَلِفُونَ
Dâr tilfoun
 *A fait il téléphone
 (=Il a téléphoné.)
 (Il a donné un coup de téléphone.)
- (368a) دِيرْتُ وَجْهَ لِسَّاسٍ + عَطَيْتُ السَّاسَ وَجْهَ
 (*Dirt wajh li-s:sâs + ʕat:ayti-s:sâs wajh*)
 *(Ai fait je visage le mur + Ai donné le mur visage)

(=J'ai appliqué au mur une couche (de peinture).)

Il en va de même pour la traduction des expressions françaises à supports vers l'arabe. Là où l'arabe standard n'ayant pas de constructions à support pour traduire les expressions suivantes :

(369) *Faire clin d'œil à quelqu'un* (Giry-Schneider : 1987 : Table FNANN : 314)

(370) *Faire une sortie en ville* (Giry-Schneider : 1987 : Table FNN : 279)

(369a) *عَمَلٌ + فَعَلٌ* غَمَزَةٌ لِفُلَانٍ*

*(*ʕamala + faʕla*) *ghamẓatan li fulânin*

*A fait il clin d'œil à quelqu'un

(370a) *عَمَلٌ + فَعَلٌ* خَرَجَتْ فِي الْمَدِينَةِ*

*(*ʕamala + faʕla*) *kharjatin fi-l-madîna*

*A fait il sortie une dans la ville

l'*AL* possède des constructions très proches de celles du français :

(369b) *دَارٌ* غَمَزَةٌ لِفُلَانٍ

Dâr ghamẓa li flân

*A fait il clin d'œil à quelqu'un

(370b) *دَارٌ* طَلَعَتْ فِي الْمَدِينَةِ

Dâr t:alʕa fi-l-madîna

*A fait il sortie une dans la ville

Il ressort de ce que nous venons de voir que le support *dâr* présente le cas d'un support prototypique en *AL*. Etudier les caractéristiques définitionnelles de ce verbe fait l'objet de ce chapitre. Pour entamer cette étude, il fallait dresser une liste de $N_{\text{-pred}}$ qui ont *dâr* pour support approprié. Ce corpus a été construit par nous même et à l'issue de certaines discussions avec des locuteurs natifs de ce dialecte. Nous avons recensé environ 189 noms susceptibles de figurer dans quatre constructions de base en *dâr* :

1) $N^{\circ} \text{ dâr } N_{\text{-pred-v}}$

2) $N^{\circ} \text{ dâr } N_{\text{-pred-v}} \text{ Prép } N^1$

3) $N^{\circ} \text{ dâr } N_{\text{-pred}} (E + \text{Prép } N^1)$

4) $N^{\circ} \text{ dâr } N_{\text{-pred-nv}} (E + \text{Prép } N^1)$

Chaque structure se caractérise par un type particulier de $N_{\text{-pred}}$ et un certain nombre de propriétés morpho-sémantico-syntaxiques qui méritent d'être décrites de façon détaillée. Mais avant de procéder à une telle description, il nous apparaît nécessaire de rappeler les différences entre l'emploi support de *dâr* et l'emploi où ce verbe est un opérateur causatif s'appliquant à une phrase à support prépositionnel comme nous l'avons vu dans (VI : 1.3 p.520).

Il y a, en effet, un ensemble de caractéristiques syntaxiques pouvant les discriminer l'une de l'autre. Comparons (371) avec (345) (déjà vu p. 521) qui sont analogues en surface :

(371) وَلَيْدُ دَارِ خِدْمَةِ لَعَيْثُ
Walîd dâr kbidma-l-ghayth
 *Waleed a fait service à Ghâithe
 (=Waleed a rendu service à Ghâithe.)

(345) عَيْتُ فَرَجٍ عِنْدَهُمْ مُشْكِلَةٌ
 السَّيُولُ دَارِنُ لَعَيْثُ فَرَجٍ مُشْكِلَةٌ
Ëayt Faraj ëindhm muchkila
As-syoul dâran ëayt Faraj muchikla
 *Famille Faraj chez eux problème
 *Les écoulements ont fait à famille Faraj problème
 (=La famille de Faraj ont un problème.)
 (=Les ruissellements ont posé un problème à la famille de Faraj.)

Certaines observations suggèrent l'existence d'une différence plus importante dans le comportement de ces énoncés. Le premier point de divergence entre les phrases provient du fait de la possibilité pour (345) d'observer une relation entre le nom *mochkila* et le N^1 formulable²³¹ par une phrase à support prépositionnel عِنْدُ *ëind* (une variante de avoir) N_i° *ëind* $PRON_i$ N comme le montre le premier membre de la paire (345). Ce type de phrase est complètement interdit dans le cas de *kbidma* (sauf dans le sens de *(Il a du travail à faire où Ghâithe est le sujet)* qui n'a rien à voir avec ce que nous sommes en train d'analyser :

*عَيْتُ عِنْدًا خِدْمَةٌ
 **Ghayth ëinda kbidma*
 *Ghâithe chez lui service
 *(=Ghâithe a un service.)

Nous avons la possibilité dans (371) d'obtenir un GN conservant le $N_{\text{-pred}}$ *kbidma* et ses arguments, ce qui n'est pas le cas avec (345)²³² :

خِدْمَةٌ وَلَيْدُ لَعَيْثُ (جَمِيلٌ مَا يَنْتَسَحُ)
Khidmit Walîd lghayth (jamîl mâ yntasach)
 *Service Waleed à Ghâithe (bienfait inoubliable)
 *(=Le service de Waleed à Ghâithe (est inoubliable).)
 *مُشْكِلَةٌ السَّيُولُ لَعَيْثُ فَرَجٍ (خَطِيرَةٌ)
Muchkilt as-syoul ëayt Faraj (kbat:îra)
 *Problème les écoulements à famille Faraj (dangereux)
 (=Le problème des ruissellements pour la famille de Faraj (est dangereux)

²³¹. cf. pour le français Giry-Schneider (1986 : 55).

²³² Ce GN serait possible en AL si la préposition li signifie بالنسبة *bi-n-nisba* (par rapport + aux yeux de).

Dans (371) il y a une contrainte sur les arguments : le N^0 et le N^1 doivent être obligatoirement du type N_{-hum} , tandis que dans (345), ils peuvent être d'une nature N_{-nr} . Si le N_{-nr} est possible dans la position du sujet avec le prédicat *khidma* dans sa forme verbale :

الظُّرُوفُ أُخْدِمْنَ غَيْثُ
Aḏ:ḏ:urouf 'khdman Ghyth
 *Les circonstances ont servi Ghäithe
 (=Les circonstances ont aidé Ghäithe.)

Il ne le sera pas dans sa forme nominale :

*الظُّرُوفُ دَارَنْ خِدْمَةَ لُغَيْثُ *
 **Aḏ:ḏ:urouf dâran khidma-l-Ghyth*
 *Les circonstances ont fait service à Ghäithe
 *(=Les circonstances ont rendu service à Ghäithe.)

Donc, il résulte clairement de cette description que (371) est une construction où le verbe *dâr* est un support qui actualise le N_{-pred} *khidma*, tandis que (345) présente un cas où *dâr* est un opérateur s'appliquant à une phrase simple à support prépositionnel.

2.1 Les caractéristiques définitionnelles du support *dâr*

Dans toutes les études entreprises dans le domaine du V_{-sup} , il existe une unanimité sur le fait que les phrases à V_{-sup} sont des phrases simples qui présentent des propriétés distinctives permettant de les différencier d'autres phrases à verbes dits ordinaires. Dans cette section, nous allons étudier les propriétés définitionnelles du V_{-sup} *dâr*.

2.1.1 Relation N_{-pred} /Sujet

Avant de commencer cette entreprise, nous voulons signaler un problème auquel se heurtent la plupart des études qui sont faites sur le support *faire* français Giry-Schneider (1978 et 1987) ou ses équivalents dans d'autres langues, Han Sun-Hae (2000) pour le verbe *bata* coréen par exemple. Il s'agit de la distinction entre le statut prédicatif et non prédicatif des noms qui apparaissent avec ce type de verbes. Cette difficulté se pose également en AL, lors du classement de notre corpus nous avons eu beaucoup du mal à distinguer entre le statut prédicatif ou le statut non-prédicatif de certains noms entrant dans la structure N^0 *dâr* N ($E + Prép N^1$). Si nous partons de ces énoncés :

(372) وَلَيْدٌ دَارُ أَمْتِحَانُ
Walîd dâr 'mtib:ân
 *Waleed a fait examen
 (=Waleed a passé un examen.)

(373) وَلَيْدٌ دَارُ جَوْلَةٍ فِي الْقَرْيَةِ
Waleed dâr jawla fî-l-qarya
 *Waleed a fait tour dans le village

(=Waleed a fait un tour dans le village.)

en les comparant à :

(374) وَلَيْدٌ دَارٌ حَوْشٌ
Waleed dâr h:awch
 Waleed a fait maison
Waleed a (acheté + construit + eu) une maison.

Nous remarquons que (374) admet l'insertion d'un N_{hum} comme complément du nom pour *h:awch* (maison) :

(374a) وَلَيْدٌ دَارٌ حَوْشٌ غَيْثٌ
Walîd dâr h:awch Ghayth
 *Waleed a fait maison Ghâithe
 (=Waleed a (fait + construit + nettoyé + peint) la maison de Ghâithe.)

Tandis que cette insertion n'est pas possible dans le cas de '*mtib:ân* (examen) et *jawla* (tour) :

(372a) *²³³ وَلَيْدٌ دَارٌ أَمْتِحَانٌ غَيْثٌ
 **Walîd dâr 'mtib:ân Ghayth*
 *Waleed a fait examen Ghâithe
 *(=Waleed a passé l'examen de Ghâithe.)

(373a) *وَلَيْدٌ دَارٌ جَوْلَةٌ غَيْثٌ فِي الْقَرْيَةِ
 **Walîd dâr jawlit Ghayth fî-l-qarya*
 *Waleed a fait tour Ghâithe dans le village
 *(=Waleed a fait le tour de Ghâithe dans le village.)

Cette manipulation sert, comme le confirme pour le français Giry-Schneider (1987), à contraster les phrases que des noms comme '*mtib:ân* (examen) et *jawla* (tour) qui peuvent apparaître avec d'autres verbes que *dâr*. Dans ce cas là, il est tout à fait possible d'insérer, après ces noms, un complément du nom du type N_{hum} si nous remplaçons *dâr* par d'autres verbes :

وَلَيْدٌ شَافَ أَمْتِحَانٌ غَيْثٌ
 **Walîd châf 'mtib:ân Ghayth*
 *Waleed a vu examen Ghâithe
 *(=Waleed a vu l'examen de Ghâithe.)

وَلَيْدٌ أَلْغَى جَوْلَةً غَيْثٌ فِي الْقَرْيَةِ
 **Walîd alghâ jawlit Ghayth fî-l-qarya*
 *Waleed a annulé tour Ghâithe dans le village
 (=Waleed a annulé le tour de Ghâithe dans le village.)

Cette opposition met en évidence l'idée que les noms '*mtib:ân* (examen) et *jawla* (tour) dans (372) et (373) ont pour sujet *Waleed* qui, dans le cas de *dâr*, se confond avec le sujet de ce verbe, tandis qu'avec les verbes *châf* (voir) et *alghâ* (annuler), cette relation n'est pas vérifiable et est

²³³. Cette phrase est possible si *Waleed* est un professeur qui a préparé l'examen de *Ghâithe*.

complètement absente. Donc, dans les phrases (372) et (373) *Waleed* est à la fois le sujet syntaxique de *dâr* et le sujet sémantique des '*mtih:ân* (examen) et *janla* (tour). Or, la relation entre le *N* dit prédicatif et le sujet de la phrase nous sert de critère pour séparer, dans les constructions en *dâr*, des noms comme '*mtih:ân* (examen) et *janla* (tour) qui sont des noms abstraits de noms comme *h:awch* dits concrets. Par ailleurs, il faut se méfier de la structure au sein de laquelle cette relation se fait. Dans un énoncé comme le suivant :

(375) وَلَيْدٌ أَعْتَرَفَ بِجَرِيمَتِهِ
Walîd 'ṣtaraf 'bjarîmta
 *Waleed a reconnu de crime son
 (=Waleed a reconnu son crime.)

Il y a une relation entre le sujet du verbe '*ṣtarafa* et celui du nom *jarîma* qui est un nom abstrait apte à jouer le rôle d'un $N_{\text{-pred}}$. Cette phrase ne doit pas être mise sur le même plan que (372) et (373) car elle est susceptible d'être décomposée en deux phrases, c'est-à-dire qu'elle n'est pas une phrase simple. Nous pouvons la décomposer de cette manière :

وَلَيْدٌ دَارَ جَرِيمَةً
Walîd dâr jarîma
 *Waleed a fait crime
 (=Waleed a (fait + commis) un crime.)

وَلَيْدٌ أَعْتَرَفَ بِبِهَا
Walîd 'taraf bîbâ
 *Waleed a reconnu cela
 (=Waleed a reconnu ce fait.)

Nous pouvons conclure en proposant une définition qui permet de distinguer un $N_{\text{-pred}}$ d'un nom *non-prédicatif* dans les constructions en *dâr* : un $N_{\text{-pred}}$ est celui qui entre en relation avec le sujet du $V_{\text{-sup}}$ à condition que cette relation se fasse au sein d'une phrase simple. Donc nous pouvons adopter comme première caractéristique du support *dâr* le fait que son sujet doit être également le sujet du $N_{\text{-pred}}$ qu'il supporte.

2.1.2 Les déterminants des noms prédicatifs supportés par *dâr*

Les $N_{\text{-pred}}$ supportés par le support *dâr* peuvent avoir pour déterminant une gamme assez large de déterminants. Le choix de ces déterminants dépend de la nature du $N_{\text{-pred}}$ et du message que le locuteur veut transmettre. Nous passons en revue les différents types de détermination possibles dans les constructions en *dâr* en excluant les possessifs et les démonstratifs car ils sont réguliers.

2.1.2.1 Le défini anaphorique *al*

Les noms qui se combinent avec ce déterminant dans la construction N° *dâr* $N_{\text{-pred}}$ exigent la complétude de la phrase pour que leur prédication soit assurée :

(376) دَارُ النَّصْرِيحِ (؟ E + الْمَعْرُوفِ + اللَّي زَعْلَ عَلِي)
Dâr at-tas:rîb: (? E + el maεrouf + ellî zεεal εalî)
 A fait il la déclaration (? E + la connue + qui a fâché Ali)
 (=Il a fait la déclaration (? E + connue de tous + qui a fâché Ali).)

(377) دَارُ الْغَلْطَةِ (؟ E + اللَّي دَمَرَتْ حَيَاتَهُ)
Dâr-l-ghalt:a (? E + ellî dammrat h: yâta)
 A fait il la faute (? E + qui a détruit vie sa)
 (=Il a fait la faute (? E + qui a détruit sa vie).)

Cette contrainte s'applique à toutes les situations où *al* est un article défini, mis à part les cas où *al* est un déterminant générique que nous allons voir plus loin. Signalons également le fait que les constructions où les $N_{\text{-pred}}$ sont déterminés par le défini *al* exigent pour être acceptables d'être anaphoriques. Les noms *tas:rîb:* et *ghalt:a*, avec un modifieur adjectival, doivent être connus ou avoir déjà été mentionnés dans le contexte qui précède. Nous avons dit plus haut que pour assurer l'équivalence entre deux énoncés –énoncé verbal et sa nominalisation- il faut que la détermination de la construction verbale et celle de la construction *dâr* $N_{\text{-pred-v}}$ soit parallèle. Cette obligation ou quasi obligation est remarquable avec certains $N_{\text{-pred}}$ déterminés par le défini *al*. Si nous partons de l'énoncé verbal suivant :

(378) فَرَجٌ فَطَّرَ الْفُقَرَاءَ
Faraj fat:t:ar-l-foqarâ'
 Faraj a petit-déjeuné les pauvres
 (=Faraj a fait un repas de rupture du jeûne pour les pauvres.)

La détermination du $N_{\text{-pred}}$ dans la nominalisation exige que le N^1 garde son déterminant défini :

(378a) فَرَجٌ دَارُ الْفُطُورِ أُمَّتَاغُ الْفُقَرَاءِ
Faraj dâr-l-fot:our 'mtâε al foqarâ'
 *Faraj a fait le petit-déjeuné des pauvres
 (=Faraj a fait le repas de rupture du jeûne des pauvres.)

Si le N^1 change de déterminant, l'énoncé n'est plus acceptable :

(378b) *فَرَجٌ دَارُ الْفُطُورِ أُمَّتَاغُ فُقَرَاءِ
 **Faraj dâr-l-fot:our 'mtâε foqarâ'*
 *Faraj a fait le petit-déjeuné pauvres
 *(=Faraj a fait le repas de rupture du jeûne des pauvres.)

L'absence de déterminant du N^1 sera acceptable à condition que cette absence soit la même pour le $N_{\text{-pred}}$:

(378c) فَرَجٌ دَارُ فُطُورِ أُمَّتَاغِ فُقَرَاءِ

- *Faraj *dâr fot:our* 'mtâε foqará'
- *Faraj a fait petit-déjeuner des pauvres
- *(=Faraj a fait un repas de rupture du jeûne des pauvres.)

Par contre, le sens n'est plus celui de l'énoncé de départ. Il s'interprète comme : *il a fait un repas semblable à celui des pauvres*. Le nom *fot:our* ne présente pas la nominalisation du verbe *fat:t:ara*, mais plutôt un nom concret indépendant se combinant avec le pro-verbe *dâr*.

Cette contrainte ne joue pas si N^1 est un nom non-humain ou un nom propre :

- (378d) *فَرَجَ دَارَ فُطُورَ مَتَاعَ عَلِي
- *Faraj *dâr fot:our* 'mtâε ε alî
- *Faraj a fait petit-déjeuner d'Ali
- *(=Faraj a fait un repas de la rupture du jeûne d'Ali.)

La non acceptabilité dans ce cas s'explique par l'absence de relation N^o / N_{pred} que nous avons vue dans la section précédente. En revanche, si le déterminant est le défini *al*, la phrase précédente sera acceptable :

- (378e) فَرَجَ دَارَ الْفُطُورَ مَتَاعَ عَلِي
- Faraj *dâr-l-fot:our* 'mtâε ε alî
- *Faraj a fait le petit-déjeuné d'Ali
- *(=Faraj a fait le repas de la rupture du jeûne d'Ali.)

mais dans le sens de *préparer un repas*. Cette acceptabilité met en cause la valeur support de *dâr*, comme nous l'avons montré en commentant (378c). Ce que nous venons de dire est confirmé par l'impossibilité d'obtenir un GN à partir de (378e) :

- *فُطُورَ فَرَجَ مَتَاعَ عَلِي
- *Fot:our Faraj 'mtâε ε alî
- *Petit-déjeuner Faraja d'Ali
- *(=Le petit-déjeuner de Faraj est d'Ali.)

Parallèlement au changement de sens que nous venons de voir, le défini *al* peut servir pour d'un indicateur aspectuel. Si nous regardons de près l'énoncé (378a), nous constatons que ce déterminant entraîne un aspect itératif. Cet énoncé peut signifier également : *il a fait le repas qu'il a l'habitude de faire*.

Evoquons maintenant le cas où le défini *al* est complètement interdit avec certains N_{pred} . Considérons les énoncés suivants :

- (379) دَارُ (*الْعَائِلَةُ + *الْهَلْ + *الْعِيَالُ + *الْوَلِيَّةُ)
- Dâr* (*al εâ'ila + *al bal + *la εýâl + *al wilýa)
- A fait il (*la famille + *la famille + *les enfants + *la femme)
- (= (Il a eu de la famille + Il a eu des enfants + Il s'est marié).)

(380) دَارُ (*الزَّرَاعَةُ + *التَّجَارَةُ) عَلَى حَالِهِ
*Dâr (*azî-zrâa + *at-tijâra) ealâ h:âla*
 A fait il (l'agriculture + le commerce) sur soi-même
 (=Il a fait (de l'agriculture + du commerce) pour gagner son pain.)

(381) دَارُ (*الْمُسْتَقْبَلُ + *الصِّيُورُ)
*Dâr (*al mostaqbal + *al s:-s:ayyour)*
 A fait il (*l'avenir + *l'avenir)
 *(=Il a assuré l'avenir.)

Le déterminant approprié de ces noms est l'article zéro auquel nous revenons ci-dessous.

2.1.2.2 L'absence de déterminant

Contrairement à l'arabe standard (classique et moderne) où le phénomène de l'article zéro n'existe pas, cet article occupe une place importante dans le système de détermination de l'AL. Ce qui nous intéresse dans l'étude de ce type de déterminants, ce sont les N_{pred} qui se construisent avec *dâr* et qui se prêtent à être déterminés par lui. Mais tout d'abord, nous devons faire allusion à une chose. Etant donné que l'AC et l'AM possèdent un déterminant qui peut jouer le rôle de l'article indéfini, en l'occurrence le *tanwine*, et que ce *tanwine* fait son apparition dans le discours à l'aide de deux caractères spécifiques l'une est graphique et l'autre est acoustique, l'AL, de son côté, ne possède ni l'une, ni l'autre. Le *tanwine* ne s'observe pas dans cette variante de l'arabe. Donc, nous considérons, ici, l'article zéro comme une variante implicite de l'article indéfini. Nous avons vu, au fur et à mesure de notre analyse des constructions à support 'Akbadha / Ittakbadha, que les phrases dont les N_{pred} ont pour déterminant l'article indéfini *tanwine* sont susceptibles d'être relativées ce qui permet, par la suite, d'appliquer la règle [Réd Vsup] pour obtenir un GN dans lequel les arguments de la phrase de départ seront conservés. Cette observation est tout à fait pertinente dans le cas de l'absence de déterminant en AL. Considérons l'énoncé suivant :

(382) غَيْثُ دَارُ طَلَّهُ عَلَى الطِّيُورِ
Ghayth dâr t:alla ealâ-t:-t:îour
 *Ghaïthe a fait coup d'œil sue les oiseaux
 (=Ghaïthe a jeté un coup d'œil aux oiseaux.)

(383) الْعَائِلَةُ دَارَتْ حَفْلَهُ عَشْرَانُ نَجَاحُ وَليْدُ
Al eâ'ila dârat h:fla ealachân njâh: Walîd
 *La famille a fait fête sur affaire réussite Waleed
 (=La famille a fait une fête pour la réussite de Waleed.)

Si nous regardons de près les deux groupes nominaux dans ces énoncés, nous constatons qu'ils sont dépourvus de tout déterminant ordinaire, ce qui indique que nous sommes en présence d'un cas du déterminant zéro, comme l'affirme Anscombe (1991 : 104) lorsqu'il dit : « Pour qu'il y ait déterminant zéro, il faut qu'il y ait un groupe nominal ne présentant pas un des déterminants habituels. ». Dans ces énoncés les N_{pred} admettent l'article zéro qui permet d'effectuer les transformations

syntactiques telles que la relativation et la formation d'un groupe nominal. L'étude des V_{-sup} en *AL* et dans d'autres dialectes arabes montre bien que l'article zéro est plus usuel dans ces variantes de l'arabe. Giry-Schneider (1991 : 28) se demande si l'article zéro a un sens ? Elle avance l'hypothèse que : « l'absence de déterminant donne à une expression un statut et un sens événementiel plus proche de celui du verbe que ce n'est le cas pour une phrase à nom prédicatif assorti d'un déterminant. ». Prenons l'exemple qu'elle donne pour consolider cette idée :

faire accueil

est plus proche de *accueillir* que ne l'est la forme :

faire un accueil mitigé ou chaleureux à quelque chose Giry-Schneider (1991 : 29)

Cette idée est transposable vers l'*AL*. Les expressions dont les N_{pred} sont déverbaux sont plus proches des constructions verbales lorsqu'ils admettent l'article zéro. Considérons les énoncés suivants :

- (384) دَارُ (بَرْمَه + زَرْدَه + عَرَكَه + تَحْقِيقُ)
Dâr (barma + zarda + εarka + tah:qîq)
 *A fait il (tour + camping + bagarre + enquête)
 (=Il a fait (un tour + un camping + une bagarre + une enquête.)

Ces constructions sont plus proches de :

- (بَرْمَ + زَرْدُ + نَعَارَكُ + حَقَّقُ)
(Baram + Zarad + taεâarak + h:aqqaq)
 *(A + S'est) (tourné il + campé il + battu il + enquêté il)
 (=Il (a fait un tour + a campé + s'est battu + a enquêté.)

Donc, l'article zéro donne, ici, une interprétation assez particulière aux phrases où il intervient en jouant le rôle d'un déterminant. Cette affirmation provient d'une répartition lexicale très importante et très régulière. Parmi les 189 N_{pred} supportés par *dâr* que nous avons pu repérer en *AL*, nous trouvons environ 182 qui admettent l'article zéro comme un déterminant de base.

Giry-Schneider (1978 et 1991) a remarqué l'existence, en français, de constructions passives à sujet sans déterminant, à l'exemple de :

Décision a été prise par Paul de chasser les marchandes du Temple
Ordre nous a été donné d'obtempérer
Plainte a été déposée contre Jean Giry-Schneider (1991 : 30)

Dans ces constructions à support, cette linguiste fait allusion au fait que l'article zéro figurant dans les phrases passives pouvait être interdit à l'actif :

Invitation nous a été faite par la police de circuler
 *La police nous a fait invitation de circuler

La police nous a fait (l'invitation + une invitation pressante) de circuler Giry-Schneider (1991 : 30)

Enquête a été faite sur ce trafic par Jean

**Jean a fait enquête sur ce trafic* Giry-Schneider (1991 : 30)

En *AL*, il existe la même situation, c'est-à-dire des constructions passives à sujet sans déterminant :

(385) تَحْقِيقُ أَنْدَارٍ مَعَ الْمُجْرِمِ طَلَعَ حَاجَاتٍ وَاجْدَهُ

Tab:qâq 'ndâr 'mεa-l-mojrim t:allaε h:âjât wâjda

**Enquête faite avec le criminel a sorti choses beaucoup*

(=Enquête a été faite avec le criminel dont sont sorties certaines choses.)

(386) حَمَلَهُ أَنْدَارَتِ عَلَى الْحَشِيشِ نَطَفَتِ الْبِلَادُ

H:amla 'ndârat εalâ-l-h:achîch naz:fat-l-blâd

**Compagne a été faite sur le haschich a nettoyé le pays*

(=Campagne a été menée contre les drogues qui a nettoyé la ville.)

Dans ces constructions, l'article zéro est irremplaçable, il est donc obligatoire pour que le passif soit construit. Le changement de temps de *dâr* n'a aucune incidence sur l'acceptabilité des énoncés. A l'encontre du français où l'article zéro est interdit à l'actif de ce genre de construction, cela est tout à fait normal en *AL*. L'article zéro peut figurer à l'actif :

(385a) الشُّرْطَةُ دَارَتْ تَحْقِيقَ مَعَ الْمُجْرِمِ

Ach-churt:a dârat tab:qâq 'mεa-l-mujrim

**La police a fait enquête avec le criminel*

(=La police a fait une enquête avec le criminel.)

(386a) الشُّرْطَةُ دَارَتْ حَمَلَهُ عَلَى الْحَشِيشِ نَطَفَتِ الْبِلَادُ

Ach-churt:a dârat h:amla εalâ-l-h:achîch naz:fat-l-blâd

**La police a fait campagne sur le haschich a nettoyé le pays*

(= La police a mené une campagne contre les drogues et elle a nettoyé le pays.)

Pour conclure, nous pouvons dire que les constructions où les N_{pred} figurent sans déterminant répondent d'une manière étonnante et parfaite aux critères que Anscombe (1991 : 105) propose, pour le français, pour distinguer la classe (S_4), dans laquelle nous plaçons les expressions concernées, des autres classes regroupées dans sa classification des constructions comprenant un groupe nominal sans déterminant. Donc, nos énoncés répondent aux critères suivants :

- *La non-opacité sémantique*
- *La productivité*
- *L'introduction d'un déterminant sans changement important de sens*
- *La possibilité de certaines opérations syntaxiques, en particulier la passivation et l'insertion adjectivale.*

En un mot, nous pouvons dire que la régularité et la répartition lexicale de l'article zéro font de lui le déterminant principal des N_{pred} supportés par *dâr*. C'est grâce à lui que plusieurs

transformations syntaxiques comme la relativation, la formation d'un groupe nominal et enfin la passivation peuvent être effectuées. Donc, il joue le rôle de déterminant indéfini *tammīne* de l'arabe standard. Etudier ce phénomène dans toutes les constructions à V_{-sup} de l'AL sera une de nos futures préoccupations.

2.1.2.3 Modifieur adjectival obligatoire

Pour que le processus de la prédication soit complet, certains N_{-pred} , dans leur association avec le support *dâr*, exigent la présence d'un $Modif_{-Adj}$ même si l'énoncé comprenant déjà un autre *Modif* dans la position $Prép N^1$. Ce sont les substantifs entrant dans la structure suivante :

$$N^{\circ} \text{ dâr } Det_{-E} N_{-pred} Modif_{-Adj} (*E + Prép N^1)$$

Ce type de *Modif* n'est obligatoire que si le N_{-pred} considéré se coïncide avec l'article zéro. Considérons les énoncés suivants :

- (387) $(L'ÉCIT + E^*)$ $وَلَيْدٌ دَارٌ حَرَكَه$?
 ? *Walīd dâr h:araka* (*E + 'IGhyth)
 *Waleed a fait mouvement (E + à Ghâithe)
 ? (=Waleed a fait un geste (*E + à Ghâithe.)

- (388) (E^*) $مَهَا دَارَتْ صَيْتٌ فِي الْمَدْرَسَةِ$?
 ? *Mahâ dârat s:ît* (*E + fi-l-madrassa)
 *Maha a fait réputation (*E + dans l'école)
 *(=Maha a eu une réputation (*E + à l'école)

- (389) (E^*) $الْمَحَاسِبُ دَارٌ حِسْبَهُ$?
 ? *Al mub:âsib dâr h:isba* (*E)
 *L'agent comptable a fait calcul (E)
 * (=L'agent comptable a fait un calcul (E).)

Dans cette série, nous ne sommes pas en mesure de parler d'une prédication complète des noms. Il leur manque un élément pour qu'ils soient vraiment prédicatifs. Par ailleurs, nous constatons, dans les deux premiers énoncés, que la détermination par un complément du nom du type $Prép N^1$ ne suffit pas pour la complétude des phrases. Or, une insertion adjectivale rend ces trois énoncés plus naturels et plus complets :

- (387a) $(L'ÉCIT + E)$ $وَلَيْدٌ دَارٌ حَرَكَه مُشْنٌ كُوَيْسَه$
Walīd dâr h:araka mushn kwaysa (E + 'IGhyth)
 *Waleed a fait mouvement non bon (E + à Ghâithe)
 (=Waleed a fait un mauvais geste (E + à l'égard de Ghâithe.)
- (388a) (E^*) $مَهَا دَارَتْ صَيْتٌ زَيْ الدَّهَبِ فِي الْمَدْرَسَةِ$
Mahâ dârat s:ît zay-dh-dbabab (*E + fi-l-madrassa)
 *Maha a fait réputation comme l'or (*E + dans l'école)
 (=Maha a eu une éclatante réputation (E + à l'école)
- (389a) (E) $الْمَحَاسِبُ دَارٌ حِسْبَهُ عَلَطٌ$

Al muh:âsib dâr h:isba (E)

*L'agent comptable a fait calcul faux (E)

(=L'agent comptable a fait un mauvais calcul (E).)

En revanche, avec certains $N_{\text{-pred}}$, le *Modif-Adj* reste facultatif, sa présence ou sa présence n'ajoute, ni tranche rien de sens du nom. Sa fonction, s'il est présent, se limite à intensifier l'action :

(390) رَحْمَةٌ دَارَتْ مُشْكِلَهُ (E + كُبِيرَهُ) مَعَ مَوَدَّةٍ

Rahma dârat muchkila (E + *kbîra*) 'mea Mawadda

*Rahma a fait problème (E + grand) avec Mawadda

(=Rahma a créé un (E + grand) problème avec Mawadda.)

(391) الإِدَارَةُ دَارَتْ إِجْتِمَاعَ (E + طَوِيلٌ) مَعَ الْعَمَّالِ

Al 'idâra dârat ijtîmâe (E + *t:awîl*) 'mea-l-*emmâl*

*L'administration a fait (E + longue) réunion avec les ouvriers

(=La direction a (tenu + fait) une (E + longue) réunion avec les ouvriers.)

D'ailleurs, il existe des cas où le *Modif-Adj* est complètement refusé. Il s'agit des $N_{\text{-pred}}$ admettant pour déterminant principal et unique un déterminant figé comme le générique *al*. Ils sont statistiquement peu nombreux, mais par contre, ayant une fréquence d'occurrence très importantes :

(392) بُجْرِيْمَتُهُ هَذِي فَرَجٌ دَارَ الْعَارِ (E + *الدَّائِمُ) لِعَائِلَتِهِ²³⁴

*Bjarîmta hadhi Faraj dâr-l-*âbr** (E + **ad-dâ'im*) 'l-*â'îlta*

*De crime son ce Faraj a fait l'honte (E + *l'éternel) pour famille sa

(=En (faisant + commettant) son dernier crime, Faraj a fait affront (E + *permanent) à sa famille.)

(393) عَادَاتِنَا مَا تَقْبَلُشْ أَنَّ الْوَاحِدَ إِيدِيرُ الْخَوْنَةَ (E + *الْكُبِيرَهُ) لِنَصَاحِبِهِ

*âdâtnâ mâ taqbalch 'anna-l-wâ:ad 'idîr-l-*khawna** (E + **l-*kbîra**) *ls:âb:ba*

*Habitudes nos n'acceptent pas que l'un fait la trahison (E + *la grande) à ami son

(=Nos coutumes n'acceptent jamais que l'on commet une(E + *grande) trahison envers son ami.)

(394) الشَّخْصُ هَذَا دَوَّخِنِي إِيدِيرُ الْعَيْبِ (E + *الْمُتَكَرِّرُ) وَمَا كَأَنَّشْ دَارَ شَيْ

*Ach-chakhs: bdbâ daowakbnî, 'idîr-l-*âyib** (E + **al mtkarrir*) 'o mâ *kâ'annach dâr chay*

*La personne cette a grisé me, il fait le défaut (E + *le répété) et ne serais pas il a fait rien

(=Ce type m'a grisé, il fait le mal (E + *multiple), et c'est comme s'il n'avait rien fait.)

(395) الْمَفْرُوضُ الْوَاحِدَ إِيدِيرُ الْخَيْرِ فِي الْعَيْرِ (E + *الْوَاجِدُ) وَيُنْسَاهُ

*Al mafroud:-l-wâb:ad 'idîr-l-*khayr fî-l-*ghayr*** (E + *al wâjjid*) 'o *yansâh*

*L'imposé l'un fait le bien dans l'autrui (E + l'abondant) et il oublie le

(=Il faut que l'on fasse le bien envers l'autrui (E + *considérable) et l'oublier.)

Cependant, il y a une question qui se pose : étant donné que ces noms ont en commun que *Det* est figé, est-ce qu'on peut les considérer comme des *noms non libres*, au sens de Giry-Schneider (1987) ? Nous pouvons donner une réponse rapide et positive si nous parlons de l'indissociabilité

²³⁴. L'expression *dâr-l-âbr* (faire affront) est plus usagé dans la région ouest que dans la région est de Libye.

de ces noms de *dâr* : dans cette série, ils ne peuvent pas être séparés de *dâr* ; ils ont la possibilité de figurer avec d'autres verbes mais avec un sens différent comme :

مَوَدَّةٌ (أَتَجِبُ + تَرْضَى + أَتَمْنَى) الْخَيْرَ لِلْغَيْرِ
Mawadda ('*th:ib* + *tard:â* + '*tmanâ*)-*l-ḵbayr li-l-ḡbayr*
 **Mawadda* (aime + accepte + souhaite) le bien pour l'autrui
 (= *Mawadda* (aime + souhaite) le bien pour l'autrui.)

En revanche, nous faisons une réserve qui va totalement à l'encontre de l'optique de Giry-Schneider ce qui concerne la réduction du V-sup. Cette linguiste affirme que *faire* est un V_{-sup} dans des expressions comme :

faire fi de
faire florès
faire long feu
faire part à deux avec quelqu'un Giry-Schneider (1987 : 91)

dont les N° et les éventuels compléments sont généralement libres, mais elle ajoute que *faire* est irréductible dans ces circonstances. En *AL*, *dâr* est, selon la nature de N_{-pred} concerné, susceptible d'être réduit avec certains noms de la série. Dans (393), (394) et (395), les GN obtenus après l'effacement de *dâr* sont tout à fait naturels :

(393a) خَوْنَةُ الْوَاحِدِ + الْخَوْنَةُ أَمْتَاعَتِ الْوَاحِدِ + خَوْنَتُهُ) لَصَاحِبِهِ (مُؤْشَنَ مَقْبُولِهِ عِنْدَنَا)
 (*Khawnit-l-wâh:ad* + *Al ḵawna* '*mtâεit-l-wâh:ad* + *Khawnṭa* '*ls:âh:ba* (*mouch maqboula eindnâ*)
 *(Trahison l'un + La trahison de l'un + Trahison sa) à ami son (non acceptable chez nous)
 (= *La trahison de quelqu'un* + *Sa trahison*) envers de son ami (*n'est pas acceptable chez nous.*)

(394a) عَيْبُ الشَّخْصِ هَذَا + الْعَيْبُ أَمْتَاعَهُ + عَيْبُهُ) رَايْحَ زَايْدَ
 (*εayb-ch-chakhs: hdhâ* + *Al εayb* '*mtâεa* + *εayba*) *râyh: zâyid*
 *(Mal le personne cette + Le mal de lui + Mal son)
 (= (*Les mauvais actes de ce type* + *Ses mauvais actes*) se multiplient de plus en plus.)

(395a) خَيْرُ الْوَاحِدِ + الْخَيْرُ أَمْتَاعِ الْوَاحِدِ + خَيْرُهُ) فِي الْغَيْرِ (الْمَقْرُوضِ يَنْسَاهُ)
 (*Ḵbayr-l-wâh:ad* + *Al ḵbayr* '*mtâε-l-wâ:ad* + *Ḵbayra*) *fî-l-ḡbayr* (*almafroud: yansâh*)
 *(La bien l'un + Le bien de l'un + Bien son) dans l'autrui (l'imposé l'oublier)
 (= (*Les bons actes de quelqu'un* + *Ses bons actes*) envers de l'autrui (*il faut qu'il les oublie.*)

Tandis que l'application de la règle [*Réd V_{sup}*] sur (392) donne un résultat moins acceptable que les précédents :

(392a) عَارَ فَرَجٍ + الْعَارُ أَمْتَاعِ فَرَجٍ + عَارَهُ) لِعَائِلَتِهِ (يَنْتَسَى مَعَ لَيَامٍ)
 (*εâr Faraj* + *Al εâr* '*mtâε Faraj* + *εâra*)-*l-â'ilta* (*yntasâ 'mεa layyâm*)
 *(Honte Faraj + L'honte de Faraj + Honte sa) à famille sa (s'oublie avec les jours)
 (= (*L'affront de Faraj* + *son affront*) à sa famille (*va être oublié avec le temps.*)

Si nous regardons de près l'énoncé de départ (392), nous constatons que le N_{-pred} *εâr* (honte) admet un déterminant figé. D'ailleurs, ce nom dans son association avec *dâr* a moins de

propriétés syntaxiques que les trois autres noms de la série : si quelques propriétés syntaxiques telle que la relativation sont possibles, par exemple :

- (392b) *الْعَارُ اللَّيِّ دَارَهُ فَرَجٌ لِعَائِلَتِهِ (يَنْتَسَى مَعَ لَيَّامٍ)*
Al êar illî dôra Faraj læâ'ilta (yntasâ 'mea layyâm)
 *L'honte que a fait Faraj à famille sa (s'oublie avec les jours)
 (= L'affront que Faraj a fait à sa famille (va être oublié avec le temps).)

Par contre, la formation d'un GN, comme nous l'avons vu dans (392a), reste douteuse. Ce nom peut, lui aussi dans le sillage des autres noms de la série, se combiner avec d'autres verbes sans conservation des arguments qu'il avait avec *dâr* :

- فَرَجٌ غَسَلَ عَارَ عَائِلَتِهِ*
Faraj ghasal êar êâ'ilta
 *Faraj a lavé l'honte famille
 (= Faraj a lavé l'affront de sa famille.)

Résumons pour conclure : nous pouvons dire que nous sommes ici dans une continuité ayant deux cas extrêmes, le premier est celui où les N_{pred} , comme le dit Giry-Schneider déjà citée plus haut, admet pour article principal l'article zéro at qui acceptent, selon la nature du nom, l'insertion d'un *Modif-Adj*, les constructions où ces N_{pred} apparaissent ont une gamme plus vaste de propriétés syntaxiques, le deuxième cas extrême, c'est celui dans lequel les N_{pred} ont un article figé, mais *dâr* reste un support dans les conditions habituelles de reconnaissance de ce type de verbes. Entre ces deux cas, il existe un cas que Giry-Schneider (1987 : 39) appelle un cas *intermédiaire* et dans lequel nous plaçons (392). Nous considérons *dâr*, dans ce cas comme support non réductible. Il est loin d'être un élément dans une construction figée puisque ses arguments sont généralement libres, il ne peut non plus être considéré comme opérateur causatif car la relation entre le N_{pred} et le N^1 en support prépositionnel *êind* (avoir) ou en support d'existence *fî* (il y a) n'existe pas.

2.1.2.4 Le partitif '*Chwaîya* (peu de)

Les N_{pred} qui peuvent être déterminés par ce type de déterminant doivent obligatoirement se mettre au pluriel. Les constructions où ce déterminant fait son apparition sont tantôt à complément du nom :

- (396) *مَشِينَا لِمَصْرٍ وَدَرْنَا فِيهَا أَشْوِيَّةً حَفَلَاتٍ وَجِينَا*
Mchainâ 'lmas:r 'o drnâ fibâ 'chwaîyt h:afalât 'o jîná
 *Nous sommes allés à Egypte et nous avons fait dans elle peu fêtes et nous sommes venus
 (= Nous sommes allés en Egypte, nous y avons donné quelques représentations et nous sommes rentrés.)

- (397) *تَعَالِ مَعَايِ أَنْدِيرُوا أَشْوِيَّةً تَلْفُونَاتٍ لِلْبِلَادِ*
Taêâl 'mêâî 'ndîrou 'chwaîyt tilifounât li-l-blâd

*Viens avec moi faisons peu téléphones au pays
(= *Viens avec moi, on va faire quelques appels téléphoniques au pays.*)

tantôt sans complément :

(398) حَشْ عَلَّيْهِمْ، دَارْ أَشْوَيَّْة حَرَكَاتٌ وَ طَلَّغْ
Khach əalayhm, dâr 'chwaýt h:arakât 'o t:alaɛ
*Il est entré sur eux, il a fait peu mouvements et il est sorti
(= *Il est entré, il a fait quelques gestes et il est sorti.*)

(399) نَبِّي نُمَشِي أَلْبَارِيسِ أَنْدِيرْ أَشْوَيَّْة إِجْرَاءَاتْ
Nibbi nimchî-l-Bâris 'ndîr 'chwaýt 'ijrâ'aât
*Je veux je marche à Paris je fais peu démarches
(= *Je veux aller à Paris pour faire quelques démarches (? E + auprès de l'ambassade).*)

Ce déterminant n'est pas possible avec les $N_{\text{-pred}}$ non comptables :

(400) فَرَجْ دَارْ (نَدَّالَه + النَّدَّالَه + *إَشْوَيَّْة نَدَّالَه) لَوْلِيد
*Faraj dâr (nidbâla + an-nidbâla + *'chwaýt nidbâla)-l-Walîd*
*Faraj a fait (saloperie une + la saloperie) à Waleed
(= *Faraj a fait (une saloperie + la saloperie + *peu de saloperie) à Waleed*)

Par contre, avec le support prépositionnel *fî* ou *ɛind*, le $N_{\text{-pred}}$ *nadbâla* peut être déterminé par le partitif *'chwaýt* :

(401) فَرَجْ (عِنْدَ + فِيه) أَشْوَيَّْة نَدَّالَه
Faraj (ɛinda + fîb) 'chwaýt nidbâla
Faraj (chez lui + dans lui) peu saloperie
(= *Faraj est un peu salaud.*)

Enfin, ce déterminant ne peut jamais être figé dans les constructions en *dâr*. Pour conclure cette section sur les déterminants des $N_{\text{-pred}}$ supportés par *dâr*, nous pouvons dire, après cet exposé que nous venons de faire, que la détermination du nom introduit par *dâr* est variable mais elle est généralement exclusive de toute autre forme de détermination si l'on veut garder l'équivalence avec la construction particulière du verbe nominalisé ou une situation précise d'énonciation. Nous avons constaté que l'équivalence entre deux énoncés n'est parfaite ou quasi parfaite qu'avec un déterminant particulier ou une absence de déterminant. La nature du déterminant du $N_{\text{-pred}}$ est imprévisible et reste un problème. Il y a certes une fréquence nettement plus importante de cas d'absence du déterminant ou de l'article défini *al*.

2.1.3 Le support *dâr* et la double analyse

Nous avons évoqué la question de la double analyse dans le chapitre précédent en parvenant à un résultat qui se résume dans le fait que les constructions à supports *'Akbadha / Ittakbadha* répondent d'une façon parfaite à la double analyse. Dans cette section, nous allons vérifier la pertinence de ce test syntaxique comme un des moyens de déterminer la valeur support de *dâr*. Le

commentaire qui suit pourrait s'inscrire directement dans l'étude des groupes nominaux complexes de M. Gross (1976) et dans les nombreuses études menées par la plupart des auteurs de la mouvance du *Lexique-Grammaire* Giry-Schneider (1978 et 1987), Vivès (1983), G. Gross (1989) et Ibrahim (1999a). Nous ne reviendrons pas sur les généralités concernant cette propriété puisqu'elles ont été déjà été évoquées à plusieurs reprises dans ce travail. Cependant, nous avançons l'hypothèse selon laquelle les constructions comprenant un nom supporté par *dâr* acceptent la double analyse, tandis que les constructions où ce même nom se combine avec un autre verbe dit distributionnel n'acceptent pas ce test de double analyse. Pour vérifier la plausibilité de cette hypothèse, partons de la phrase suivante :

$$N^{\circ} \text{dâr}_{-sup} N_{-pred} \text{Prép}_{-fi} N^1_{-hum}$$

(402) عَلِي دَارْ شَكْوَهْ فِي غَيْثْ
ɛalî dâr chakwa fî Ghayth
 *Ali a fait plainte dans Ghâithe
 (= *Ali a porté plainte contre Ghâithe.*)

A partir de cette phrase de départ, nous avons la possibilité d'extraire en bloc soit le N_{-pred} et son complément comme le montre la structure syntaxique ci-dessus, c'est-à-dire : $N_{-pred} \text{Prép}_{-fi} N^1_{-hum}$, soit le $\text{Prép}_{-fi} N^1_{-hum}$ seul. Cette extraction se fait à l'aide de différents niveaux de manipulations syntaxiques. Il s'agit, au premier chef, de l'extraction par l'antéposition et la postposition de Prép N^1 par rapport au V_{-sup} :

$$N_{i-pred} \text{Prép}_{-fi} N_1 \text{dâr}_{-sup} \text{PRO}_i N^{\circ} (W)$$

(402a) شَكْوَى فِي غَيْثْ دَارْهَا عَلِي (زَعَلْتْ وَليْدْ)
Chakwá fî Ghayth dârhâ ɛalî (zæɛɛlat Walîd)
 *plainte dans Ghâithe a fait la Ali (a fâché Waleed)
 (= *Une plainte a été déposée contre Ghâithe par Ali (a fâché Waleed).*)

$$N_{i-pred} \text{dâr}_{-sup} \text{PRO}_i N^{\circ} \text{Prép}_{-fi} N_1 (W)$$

(402b) شَكْوَى دَارْهَا عَلِي فِي غَيْثْ (زَعَلْتْ وَليْدْ)
Chakwá dârhâ ɛalî fî Ghayth (zæɛɛlat Walîd)
 *plainte a fait la Ali dans Ghâithe (a fâché Waleed)
 (= *Une plainte a été déposée par Ali contre Ghâithe (a fâché Waleed).*)

Cette extraction peut se faire, dans un deuxième temps, à l'aide d'une relativation :

$$\text{Det}_{-déf} N_{i-pred} \text{Prép} N^1_{-hum} \text{dâr}_{-sup} \text{PRO}_i N^{\circ} (W)$$

(402c) الشَّكْوَى فِي غَيْثِ اللَّيْ دَارْهَا عَلِي (زَعَلْتْ وَليْدْ)
Ach-chakwá fî Ghayth illî dârhâ alî (zæɛɛlat Walîd)
 *La plainte dans Ghâithe que a faite Ali (a fâché Waleed)
 (= *La plainte contre Ghâithe qu'Ali a déposée (a fâché Waleed).*)

$$\text{Det}_{-déf} N_{i-pred} \text{dâr}_{-sup} \text{PRO}_i N^{\circ} \text{Prép} N^1_{-hum} (W)$$

(402d) الشَّكْوَى اللَّيْ دَارْهَا عَلِي فِي غَيْثِ (زَعَلْتْ وَليْدْ)
Ach-chakwá illî dârhâ alî fî Ghayth (zæɛɛlat Walîd)
 *La plainte que a faite Ali dans Ghâithe (a fâché Waleed)

(= La plainte qu'Ali a déposée contre Ghaïthe (a fâché Waleed).)

Enfin, la double analyse peut s'effectuer selon le critère de la passivation qui permet, lui aussi, l'extraction citée ci-dessus :

$N_{\text{-pred}} V_{\text{-sup-dâr-pv}} \text{Prép} N^{\text{-hum}} (W)$

(402e) شَكُوَى أَنْدَارَتْ فِي غَيْثٍ (زَعَلَتْ وَليِدْ)

Chakwâ-ndârat fî Ghayth (ʒaɛɛlat Walîd)

*Plainte a été faite dans Ghaïthe (a fâché Waleed)

(= Une plainte a été déposée contre Ghaïthe (a fâché Waleed))

$N_{\text{-pred}} \text{Prép} N^{\text{-hum}} V_{\text{-sup-dâr-pv}} (W)$

(402f) شَكُوَى فِي غَيْثٍ أَنْدَارَتْ (زَعَلَتْ وَليِدْ)

Chakwâ fî Ghayth 'ndârat (ʒaɛɛlat Walîd)

*Plainte dans Ghaïthe a été faite (a fâché Waleed)

(= Une plainte contre Ghaïthe a été déposée (a fâché Waleed))

Cependant, si nous remplaçons *dâr*, dans la phrase de départ, par un autre verbe, un des deux membres de chaque paire ne sera pas acceptable. Considérons cette phrase :

(403) عَلِي لَعَى شَكُوَهُ فِي غَيْثٍ

ɛalî laghá chakwa fî Ghayth

*Ali a annulé plainte dans Ghaïthe

(= Ali a annulé une plainte contre Ghaïthe.)

Là où l'extraction en bloc de $N \text{Prép}_{\text{-fi}} N_1$ est possible :

$N_i \text{Prép}_{\text{-fi}} N_1 \vee \text{PRO}_i N^\circ (W)$

(403a) شَكُوَى فِي غَيْثٍ لَعَاهَا عَلِي (زَعَلَتْ وَليِدْ)

Chakwâ fî Ghayth laghabâ ɛalî (ʒaɛɛlat Walîd)

*plainte dans Ghaïthe a annulé la Ali (a fâché Waleed)

(= Une plainte contre Ghaïthe a été annulée par Ali (a fâché Waleed).)

leur séparation ne l'est pas :

$N_i \vee \text{PRO}_i N^\circ \text{Prép}_{\text{-fi}} N_1 (W)$

(403b) *شَكُوَى لَعَاهَا عَلِي فِي غَيْثٍ (زَعَلَتْ وَليِدْ)

**Chakwâ laghabâ ɛalî fî Ghayth (ʒaɛɛlat Walîd)*

*plainte a annulé la Ali dans Ghaïthe (a fâché Waleed)

* (= Une plainte a été annulée par Ali contre Ghaïthe (a fâché Waleed).)

La relativation, de son côté, ne s'applique qu'à un seul membre de la paire :

$\text{Det-déf} N_{\text{-pred}} \text{Prép} N^{\text{-hum}} \vee \text{PRO}_i N^\circ (W)$

(403c) الشَكُوَى فِي غَيْثٍ الَّتِي لَعَاهَا عَلِي (زَعَلَتْ وَليِدْ)

Ach-chakwâ fî Ghayth illî laghabâ ɛalî (ʒaɛɛlat Walîd)

*La plainte dans Ghaïthe que a annulée Ali (a fâché Waleed)

(= La plainte contre Ghaïthe qu'Ali a annulée (a fâché Waleed).)

$\text{Det-déf} N_{\text{-pred}} \vee \text{PRO}_i N^\circ \text{Prép} N^{\text{-hum}} (W)$

(403d) *الشَكُوَى الَّتِي لَعَاهَا عَلِي فِي غَيْثٍ (زَعَلَتْ وَليِدْ)

**Ach-chakwâ illî laghâhâ* *ḡalî fî Ghayth* (زاḡḡlat Walîd)

*La plainte que a annulée Ali dans Ghâithe (a fâché Waleed)

(* (= La plainte qu'Ali a annulée contre Ghâithe (a fâché Waleed).)

A la différence de (402), les trois types d'extraction ne s'appliquent pas, de la même manière, à (403). Donc, avec le verbe *laghâ* le nom *chakwâ* le complément prépositionnel *fî Ghayth* n'a qu'une seule propriété, c'est d'être le deuxième complément d'un verbe doublement transitif, en l'occurrence *dâr*, et qui ne peut jamais être séparé du premier complément s'agissant cette fois-ci du nom *chakwâ*. Avec *dâr*, ce complément prépositionnel a deux statuts, le premier est celui que nous venons de montrer, et le deuxième est celui où il est le complément du $N_{\text{-pred}}$ *chakwâ*. En ce qui concerne le sujet *Ali*, nous remarquons dans (402) qu'il est doublement sujet, une fois sujet du verbe *dâr* et une fois sujet du nom *chakwâ*, tandis que dans (403) il n'a rien à voir avec le nom *chakwâ* en se contentant de sa fonction unique qui est sujet de *laghâ*. Cela explique parfaitement les contraintes que nous pouvons remarquer sur le possessif dans la phrase à support *dâr* :

(402e) *ḡlî ḡar (ḡkūḡh + ḡkūḡḡk + ḡkūḡḡhâ) fî ḡhayth*
*ḡalî ḡar (chakwta + *chakwtak + *chakwitthâ) fî Ghayth*
 *Ali a fait (plainte sa + *plainte ta + *plainte sa) dans Ghâithe
 (= *Ali a déposé (sa plainte + *ta plainte + *sa plainte) contre Ghâithe.*)

Tout autre possessif que celui-ci qui est coréférent au sujet de *dâr* et du $N_{\text{-pred}}$ est interdit dans cette phrase, sauf si *dâr* y s'interprète comme un pro-verbe qui signifie *كُتِبَ 'ktab* (écrire). Par contre avec *laghâ*, la variation du possessif est tout à fait tolérée :

(403c) *ḡlî ḡḡî (ḡkūḡh + ḡkūḡḡk + ḡkūḡḡhâ) fî ḡhayth*
ḡalî ḡaghâ (chakwta + chakwtak + chakwitthâ) fî Ghayth
 *Ali a annulé (plainte sa + plainte ta + plainte sa) dans Ghâithe
 (= *Ali a annulé (sa plainte + ta plainte + sa plainte) contre Ghâithe.*)

Cette possibilité de varier le possessif dans (403) provient du fait que *Ali*, dans cette phrase, peut ou ne peut pas être considéré comme l'auteur de *chakwâ*. Il y a deux interprétations possibles à cette phrase : *Ali a annulé la plainte qu'il a déposée contre Ghâithe* ou *Ali a annulé la plainte que son frère a déposée contre Ghâithe*. Cette dernière interprétation reste complètement refusée avec le support *dâr*. Avant de conclure, nous notons néanmoins quelques exceptions très limitées à ce principe de la double analyse dans les constructions à support *dâr*. Il s'agit des cas où le complément du $N_{\text{-pred}}$ = *Prép*_{-imtâḡ} N^1 . Nous ne rentrons pas ici dans les détails, nous en parlerons un peu plus loin lors de notre analyse des compléments du $N_{\text{-pred}}$ dans les nominalisations en *dâr*.

2.1.4 *Dâr* support de nominalisation

Comme le support *'Akbadha / Ittakbadha* de l'arabe standard, *dâr* peut également être le centre d'une relation entre certaines structures verbales et leurs formes nominales. Nous montrerons, dans ce qui suit, les différentes constructions verbales qui peuvent être nominalisées à l'aide de *dâr*.

2.1.4.1 Constructions verbales et constructions nominales : mêmes types d'arguments

Il existe une liste très étendue de prédicats verbaux susceptibles de se transformer en prédicats nominaux, à l'aide de *dâr*, sans subir le moindre changement dans leur schéma argumental. A titre d'exemple, nous considérons les verbes de la série suivante :

$N^{\circ}_{-hum} V$

(404) الطَّالِبُ أَمْتَحَنُ
At-tâlib 'mtab:an
 *Ali a examiné
 (=Ali a passé un examen.)

$N^{\circ}_{-hum} V$

(405) عَلِيٌّ بَرَمَ
εalî bram
 Ali s'est tourné
 (=Ali s'est tourné.)

$N^{\circ}_{-hum} V$

(406) الْمَدْرَسَةُ زَرَدَتْ
Al madrsa zrdat
 L'école a pique-niqué
 (=L'école a pique-niqué.)

$N^{\circ}_{-hum} V$

(407) الْعَيْلُ عَيَّطَ
Al εayîl εayyat:
 Le garçon a crié
 (=Le garçon a crié.)

Dans ces phrases, le prédicat verbal n'a qu'un seul argument qui sera identique lors de la nominalisation en *dâr* :

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{pred-v}$

= (404a) الطَّالِبُ دَارَ أَمْتَحَانَ
At-tâlib dâr 'mtib:ân
 *L'étudiant a fait examen
 (=L'étudiant a passé un examen.)

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{pred-v}$

= (405a) عَلِيٌّ دَارَ بَرَمَةً
εalî dâr barma

*Ali a fait tour
(=Ali s'est tourné.)

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-v}$
= (406a) الْمَدْرَسَةُ دَارَتْ زَرْدَهُ
Al madrsa dârat zârda
*L'école a fait pique-nique
(=L'école a fait un pique-nique.)

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-v}$
= (407) الْعَيْلُ دَارَ عَيْطَهُ
Al ayîl dâr ayt:a
*Le garçon a fait cri
(=Le garçon a poussé un cri.)

Si les prédicats verbaux ont un deuxième argument, il sera, lui aussi, conservé dans les nominalisations :

(408) الرَّئِيسُ أَجَوَّلَ فِي الْمَدِينَةِ
Ar-ra'îs 'jjawwal fî-l-madîna
*Le président a parcouru dans la ville
(=Le président a fait un tour en ville.)

= (408a) الرَّئِيسُ دَارَ جَوْلَهُ فِي الْمَدِينَةِ
Ar-ra'îs dâr jawla fî-l-madîna
*Le président a fait tour dans la ville
(=Le président a fait un tour en ville.)

L'identité du schéma argumental entre les constructions verbales et les constructions nominalisées ou la restriction de sélection identique, (G. Gross : 1989), que nous avons observée dans les exemples précédents, ne va pas toujours de soi puisqu'il se trouve des cas où le domaine d'arguments que l'on a dans la construction verbale ne sera plus le même après la nominalisation :

(409) الْقَاضِي حَلَّ الْمَشْكَالَةَ
Al qâd:î h:al-l-mochkila
Le juge a résolu le problème
(=Le juge a résolu le problème.)
(410) مَرَّتْ الْعَزِيزُ لَمَّتْ الصَّبَايَا
Mrat-l-εazîz lammat-s:-s:bâyâ
*Epouse Al Aziz a rassemblé les femmes
(=L'épouse de l'Azîz a rassemblé les femmes.)

Ces deux énoncés sont tout à fait nominalisables à l'aide d'une transformation en *dâr* :

= (409a) الْقَاضِي دَارَ حَلَّ لِلْمَشْكَالَةَ
Al qâd:î dâr h:al li-l-mochkila
* Le juge a fait solution pour le problème
(=Le Juge a trouvé une solution au problème.)

= (410a) مَرَّتْ الْعَزِيزُ دَارَتْ لَمَّةً لَصَبَايَا
Mrat-l-εazîz dârat lamma li-s:-s:bâyâ

*Epouse Al Aziz a fait rassemblement pour les femmes
(=L'épouse de l'Azîz a rassemblé les femmes.)

Malgré la relation de dérivation morphologique entre V et $N_{\text{-pred}}$ et malgré la relation de synonymie entre d'un côté (409) et (409a) et entre (410) et (410a) d'un autre côté, les arguments dans les formes verbales se différencient de ceux des formes nominales.

2.1.4.2 Le sujet dans les nominalisations en *dâr*

Si nous regardons de près les sujets dans les exemples de la section précédente, nous constatons qu'ils sont tous de type $N^{\circ}_{\text{-hum}}$. Toute modification sur le type de sujet entraînera une sorte d'agrammaticalité sauf dans le cas de (409) et de (410) où un sujet de type $N^{\circ}_{\text{-nr}}$ est tout à fait possible sans que cela provoque l'inacceptabilité de l'énoncé. Reprenons (409) en variant son sujet pour voir ce que cela donne :

(409) (الْقَاضِي + الطَّلَاقُ + اللِّي قَالَه وَايِد + جِيَة عَلِي) (حَلَّ + حَلَّتْ) الْمَشْكَلَة
(*Al qâd:î + At:-t:alâq + illî qâla Walîd + jayyt ealî*) *b:al + b:allat*-*l-mochkila*
(Le juge + Le divorce + ce que Waleed a dit + La venue d'Ali) a résolu le problème
(= (Le juge + Le divorce + ce que Waleed a dit + L'arrivée d'Ali) a résolu le problème.)

= (409b) (الْقَاضِي + الطَّلَاقُ + اللِّي قَالَه وَايِد + جِيَة عَلِي) (دَارَ + دَارَتْ) حَلَّ لِلْمَشْكَلَة
(*Al qâd:î + At:-t:alâq + illî qâla Walîd + jayyt ealî*) (*dâr+ dârat*) *b:al li-l-mochkila*
*(Le juge + Le divorce + ce que Waleed a dit + La venue d'Ali) a fait solution pour le problème
(= (Le juge + Le divorce + ce que Waleed a dit + L'arrivée d'Ali) a apporté une solution au problème.)

Il en va de même pour (410) qui acceptent également, comme nous l'avons dit plus haut, un sujet $N^{\circ}_{\text{-nr}}$:

(410) (مَرَّتْ الْعَزِيْزُ + إِلِّي صَارُ + الْأَخْدَاتُ هَذِي) (لَمَّتْ + لَمَّ) الصَّبَايَا
(*Mrat-l-εazîz + Illî s:âr + Al 'ab:dâth badhî*) (*lammati + lammi*)-*s:s:bâyâ*
*(Epouse Al Aziz + Ce qui est devenu + les événements ces) a rassemblé les femmes
(= (L'épouse de l'Azîz + Ce qui s'est passé + Ces événements) (a + ont) rassemblé les femmes.)

= (410b) (مَرَّتْ الْعَزِيْزُ + إِلِّي صَارُ + الْأَخْدَاتُ هَذِي) (دَارَتْ + دَارَ) لَمَّةً لِّلصَّبَايَا
(*Mrat-l-εazîz + Illî s:âr + Al 'ab:dâth badhî*) *dârat lamma li-s:s:bâyâ*
*(Epouse Al Aziz + Ce qui est devenu + les événements ces) (a + ont) fait réunir les femmes
(= (L'épouse de l'Azîz + Ce qui s'est passé + Ces événements) (a + ont) fait réunir les femmes.)

Les autres sujets que le $N_{\text{-hum}}$ entraînent, dans (409b) et dans (410b) la disparition de la valeur support de *dâr* en lui assignant une valeur causative qui s'applique à une autre phrase à support d'existence في *fî* (il y a) comme le montrent les phrases suivantes :

$Sup\text{-}exist\ N_{\text{-pred}}\ Prép\ N^1_{\text{-hum}}$
فِي حَلِّ الْمَشْكَلَة
Fî b:al li-l-mochkila

*Il y a solution pour le problème
(=Il y a une solution au problème.)

Sup-exist N_{-pred} Prép N¹-hum

فِي لَمَّةٍ لِّصَّبِ أَيَا

Fî lamma li-s:-s:bâyâ

*Il y a rassemblement pour les femmes
(=Il y a un rassemblement des femmes.)

auxquelles s'appliquent respectivement :

(409c) (؟ الْقَاضِي + الطَّلَاقُ + اللِّي قَالَه وَايِد + جِيَة عَلِي) (دَارُ + دَارَتْ) حَلَّ لِلْمَشْكَلَة

(? *Al qâd:î + At:-t:alâq + illî qâla Walîd + jayyt Êalî*) (*dâr+ dârat*) *h:al li-l-mochkila*

* (? Le juge + Le divorce + ce que Waleed a dit + La venue d'Ali) a fait solution pour le problème

(=Le juge + Le divorce + ce que Waleed a dit + L'arrivée d'Ali) a apporté une solution au problème.)

(410c) (؟ مَرَّتُ الْعَزِيْزُ + اللِّي صَارُ + الْأَحْدَاثُ هَذِي) (دَارَتْ + دَارُ) لَمَّةٌ لِّصَّبِيَا

(? *Mrat-l-Êazîz + Illî s:âr + Al 'ab:dâth hadhî*) *dârat lamma li-s:-s:bâyâ*

* (? L'épouse de l'Azîz + Ce qui s'est passé + Ces événements) (a + ont) fait rassemblement pour les femmes

(=L'épouse de l'Azîz + Ce qui s'est passé + Ces événements) (a + ont) rassemblé les femmes.)

Etant donné que nous considérons *dâr* dans ces dernières phrases comme un verbe causatif, le sujet *N_{-hum}* est difficile à accepter. Cette observation se confirme par la possibilité de remplacer *dâr*, dans (409c) et dans (410c), par le causatif *سَبَّبَ sabbab* (causer + provoquer) :

(409d) (؟ الْقَاضِي + الطَّلَاقُ + اللِّي قَالَه وَايِد + جِيَة عَلِي) (سَبَّبَ + سَبَّبَتْ) حَلَّ لِلْمَشْكَلَة

(? *Al qâd:î + At:-t:alâq + Illî qâla Walîd + Jayyt Êalî*) (*sabbab + sabbabat*) *h:al li-l-mochkila*

* (? Le juge + Le divorce + ce que Waleed a dit + La venue d'Ali) a causé solution pour le problème

(= (? Le juge + Le divorce + ce que Waleed a dit + L'arrivée d'Ali) a apporté une solution au problème.)

(410c) (؟ مَرَّتُ الْعَزِيْزُ + اللِّي صَارُ + الْأَحْدَاثُ هَذِي) (؟ سَبَّبَتْ + سَبَّبَ + سَبَّبَتْ) لَمَّةٌ لِّصَّبِيَا

(? *Mrat-l-Êazîz + Illî s:âr + Al 'ab:dâth hadhî*) (? *sabbabat + sabbab + sabbabat*) *lamma li-s:-s:bâyâ*

* (? L'épouse de l'Azîz + Ce qui est devenu + Ces événements) (a + ont) causé rassemblement pour les femmes

(= (? L'épouse de l'Azîz + Ce qui s'est passé + Ces événements) a provoqué un rassemblement pour les femmes.)

Un autre critère peut également faire la différence entre les deux valeurs de *dâr* dans ces constructions, il s'agit de la question avec *مَنْ man* (qui). Quand *dâr* a une valeur support, une question-réponse de ce type est tout à fait normale :

مَنْ اللِّي دَارَ حَلَّ لِلْمَشْكَلَة؟

Man illî dâr h:al li-l-mochkila?

*Qui qui a fait solution pour le problème?

(=Qui a résolu le problème ?)

Réponse :

(الْقَاضِي + الطَّلَاقُ + *اللي قاله وُلِيد + *جِبَة عَلِي)
 (*Al qâd:î + *At:-t:alâq + *Illî qâla Walîd + *Jayyt Ealî*)
 (Le juge + *Le divorce + *Ce que Waleed a dit + **La venue d'Ali)
 (Le juge + *Le divorce + *Ce que Waleed a dit + *L'arrivée d'Ali)

Question :

مَنْ إِلِّي دَارَ لَمَّةً لِيَصَبَّيَا؟
Man illî dâr lamma li-s:-s:bâyâ?
 *Qui qui a fait rassemblement pour les femmes?
 (=Qui a organisé un rassemblement pour les femmes ?)

Réponse :

(مَرَّتْ الْعَزِيزُ + *إِلِّي صَارَ + *الْأُحْدَاثُ هَذِي)
 (*Mrat-l-εazîz + *Illî s:âr + *Al 'ab:dâth badbî*)
 (L'épouse de l'Aziz + **Ce qui est devenu + *Ces événements)
 (L'épouse de l'Azîz + *Ce qui s'est passé+ *Ces événements)

Par contre, comme nous l'avons montré avec ces exemples, l'interrogation en *man* est interdite si nous favorisons l'interprétation causative. Avec cette valeur causative, une question avec les pronoms *chnou* et *aych* (que) sera absolument correcte :

Question :

(شْنُو + أَيَّش) إِلِّي دَارَ حَلَّ لِلْمُشْكَلَة؟
 (*Chnou + 'Aych*) *illî dâr h:al li-l-muchkila?*
 *Que qui a fait solution pour le problème?
 (= Qu'est-ce qui a résolu le problème ?)

Réponse :

(*الْقَاضِي + الطَّلَاقُ + *اللي قاله وُلِيد + *جِبَة عَلِي)
 (* *Al qâd:î + At:-t:alâq + Illî qâla Walîd + Jayyt Ealî*)
 (*Le juge + Le divorce + Ce que Waleed a dit + *La venue d'Ali)
 (*Le juge + Le divorce + Ce que Waleed a dit + L'arrivée d'Ali)

Enfin, la relation sujet/ $V_{\text{-sup-dâr}}$ est active ou volontaire, dans le sens de M. Gross (1975), tandis qu'avec *dâr* opérateur causatif cette relation est non-active.

2.1.4.3 Les compléments dans les nominalisations en *dâr*

Dans les nominalisations en *dâr*, la plupart des compléments sont formés avec une préposition. Ces compléments peuvent se subdiviser en deux catégories différentes : les premiers sont les compléments qui sont propres à la construction en *dâr* et les deuxièmes sont ceux qui appartiennent à la construction verbale²³⁵. Distinguer les uns des autres sera le but de la présente

²³⁵. Pour les cas semblables en *faire* français cf. Giry-Schneider (1978 : 84-93).

section. Mais avant d'entamer une telle entreprise, signalons l'existence des constructions directes²³⁶ en *dâr*, il s'agit de cas où le $N_{\text{-pred}} = N_{\text{-pred-v}}$.

2.1.4.3.1 Les *Prép N¹* appartenant au support *dâr*

En ce qui concerne les compléments prépositionnels appartenant à la construction en *dâr*, nous relevons trois types. Nous allons passer en revue, dans ce qui suit, les différentes formes de ces compléments.

Prép N¹ = Prép_{-imtâε} N¹

Premièrement, la préposition dans *Prép N¹* est un item qui s'est grammaticalisé en fonctionnant comme une préposition de possession, c'est presque l'équivalent de *de* français, il s'agit du nom *إمْتَاَع* *imtâε* qui vient de mot *مَتَاَع* *matâε* de l'AC et qui signifie *bagage*. Donc, ce complément apparaît dans la structure à support *dâr* sous la forme de la *Prép_{-imtâε} N¹* comme le montre la structure suivante : $N^{\circ}_{\text{-hum}} V_{\text{-sup-dâr}} Det_{\text{-déf}} N_{\text{-pred-v}} Prép_{\text{-imtâε}} N^1$. Dans cette structure, nous rencontrons des énoncés comme :

$N^{\circ} \vee N^1$
(411) الطَّلَبَةُ لَخَصَّوْا الدَّرْسَ
At:-t:alaba lakbkbs:s:aw-ad-dars
Les étudiants ont résumé la leçon
(=Les étudiants ont résumé le cours.)

$N^{\circ}_{\text{-hum}} V_{\text{-sup-dâr}} Det_{\text{-déf}} N_{\text{-pred-v}} Prép_{\text{-imtâε}} N^1$
= (411a) الطَّلَبَةُ دَارُو الْمُخَصَّصُ امْتَاَع الدَّرْسِ
At:-t:alaba dâraw-l(mulakbkbs: imtâε-d-dars
*Les étudiants ont fait le résumé la leçon
(=Les étudiants ont fait le résumé du cours.)

Nous nous trouvons ici devant deux nominalisations où l'identité des arguments entre les constructions verbales et celles à $N_{\text{-pred}}$ est parfaitement respectée. Par contre, lorsque nous avons ce type de complément du $N_{\text{-pred}}$, nous nous heurtons à plusieurs problèmes au niveau syntaxique. Certains tests concernant la reconnaissance du support sont bloqués comme, par exemple, la double analyse. Nous avons signalé, lorsque nous avons traité la question de la double analyse dans les constructions à support *dâr* dans le présent chapitre, qu'il y avait une exception au principe de la double analyse dans les constructions étudiées et que cette exception semblait due à la présence d'un complément prépositionnel du type = *Prép_{-imtâε} N¹* que nous sommes en train d'étudier. Si nous appliquons le test de la double analyse par relativation ou par passivation, nous remarquerons que là où l'extraction du $N_{\text{-pred-v}} Prép_{\text{-imtâε}} N^1$ sera possible :

²³⁶. Pour rendre compte de ces constructions cf. la série d'exemple 399-402 dans 2.4.1 dans ce présent chapitre.

المُلَخَّصُ إِمْتَاغِ الدَّرْسِ الَّلِي دَارَوْهُ الطَّلَبَةُ (مُشْنُ مُقْنِعِ)

Al molakħkħbas: imtâε-d-dars illê dârawh-t-t:alaba (moch moqniε)

*Le résumé de la leçon qu'ont fait les étudiants (non convaincant)
(= Le résumé du cours que les étudiant ont fait (n'est pas convaincant).)

L'extraction du *Prép*-*imtâε* N^1 seul sera impossible :

*المُلَخَّصُ الَّلِي دَارَوْهُ الطَّلَبَةُ إِمْتَاغِ الدَّرْسِ (مُشْنُ مُقْنِعِ)

**Al molakħkħbas: illê dârawh-t-t:alaba imtâε-d-dars (moch moqniε)*

*Le résumé qu'ont fait les étudiants de la leçon (non convaincant)
(= Le résumé que les étudiant ont fait du cours (n'est pas convaincant).)

Il en va de même pour la double analyse par passivation. Considérons l'application suivante :

المُلَخَّصُ إِمْتَاغِ الدَّرْسِ أَنْدَارَ

Al molakħkħbas: imtâε-d-dars 'ndâr

Le résumé de la leçon a été fait
(=Le résumé du cours a été fait.)

*المُلَخَّصُ أَنْدَارَ إِمْتَاغِ الدَّرْسِ

**Al molakħkħbas: 'ndâr imtâε-d-dars*

*Le résumé a été fait de la leçon
(*=(Le résumé a été fait du cours.)

Ces exemples montrent clairement que les compléments du type *Prép*-*imtâε* N^1 ne peuvent pas être dissociés de $N_{\text{-pred-v}}$. Malgré l'interdiction de la double analyse, nous considérons le nom *molakħkħbas*: comme un $N_{\text{-pred}}$ à deux arguments dont le deuxième est un N introduit par la préposition nominale *imtâε* qui joue, dans ce type d'expression, le rôle d'un marqueur d'argument au sens de Harris (1974) cité dans Giry-Schneider (1987 : 139).

***Prép* N^1 = *Prép*-(*d:īd* + *εalâ* + '*maεa*) N^1**

Dans les nominalisations en *dâr*, nous pouvons rencontrer un deuxième type de complément prépositionnel. Il s'agit, cette fois-ci, des constructions dont le *Prép* N^1 = (*مَع* + *عَلَى* + *ضد*) (*d:īd* + *εalâ* + '*maεa*) N^1 . Les expressions où ce complément apparaît N^0 $V_{\text{-sup-dâr}}$ $N_{\text{-pred-v}}$ *Prép*-(*d:īd* + *εalâ* + '*maεa*) N^1 correspondent aux formes verbales N^0 V N^1 . Considérons les paires suivantes :

(412) مَوَدَّةٌ دَرَسَتْ الأَثَارَ

Mawadda drsat εal-aathâr

Mawadda a étudié les monuments
(=Mawadda a étudié l'archéologie.)

= (412a) مَوَدَّةٌ دَارَتْ دِرَاسَةَ عَلَى الأَثَارِ

Mawadda dârat dirâsa εal-aathâr

*Mawadda a fait étude sur les monuments
(=Mawadda a fait une étude sur l'archéologie.)

(413) عَلِيٌّ وَاعَدَ مُحَمَّدٌ

ʿali wâʿad Mahmmad

*Ali a fait rendez-vous Mohammad
(=Ali a donné rendez-vous à Mohammad.)

= (413a) *عَلِي دَارُ مَوْعَدُ مَعَ مُحَمَّدٌ*
ʿali dâr mawʿad maʿa Mahmmad
* Ali a fait rendez-vous Mohammad
(=Ali a donné rendez-vous à Mohammad.)

(414) *السَّوْنَايِ سَدُّ لَمِيَّةَ*
As-sawnâi sad-l-mmayya
*Le paysan a bouché l'eau
(=La paysan a endigué les eaux.)

(414a) *السَّوْنَايِ دَارُ سَدِّ ضِدِّ لَمِيَّةَ*
As-sawnâi dâr sad d:id-l-mmayya
*Le paysan a fait un barrage contre l'eau
(=Le paysan a fait un barrage contre les eaux.)

Ce type de complément nous a poussé à nous poser la question suivante : comment être sûr que *dâr* dans les expressions où ces compléments apparaissent est support ? En fait, cette interrogation provient du fait que ces phrases, d'un côté, ont des caractéristiques de phrases à support : *dâr* y est tout à fait effaçable après une relativation, formation de GN indépendants, double analyse indiscutable, relation sujet / $N_{\text{-pred}}$ parfaitement respectée, d'autre côté, il y a une relation en (*yakoun* sous-jacent) entre $N_{\text{-pred}}$ et N^1 comme dans (412a) et (413a)²³⁷ :

دِرَاسَةُ مَوَدَّةَ عَلَاتَارُ
Dirâsit Mawadda ʿal-aathâr
*Etude Mawadda sur les monuments
(=L'étude de Mawadda est sur les monuments.)

مَوْعَدُ عَلِي مَعَ مُحَمَّدٌ
Mawid ʿalî maʿa Mahmmad
*Rendez-vous Ali avec Mohammad
(=Le rendez-vous d'Ali est avec Mohammad.)

ou bien une autre relation en *fî* (support d'existence : il y a) comme dans (414a) :

فِي سَدِّ ضِدِّ لَمِيَّةَ
Fî sad d:id l-mmayya
*Il y a barrage contre l'eau
(=Il y a un barrage contre les eaux.)

En ce qui concerne les deux premières phrases, à savoir (412a) et (413a) et qui ressemblent beaucoup aux phrases françaises du type :

Le professeur fait une conférence sur l'espace
Ce député fait un réquisitoire contre la proportionnelle

²³⁷. Avec une intonation descendante à la fin de l'énoncé.

étudiées par Giry-Schneider (1987 : 25). Harris, cité dans l'étude qui vient d'être citée, considère ces phrases comme des phrases composées de deux phrases simples dont la préposition anglaise ayant la même fonction que *ɛalâ* + *'maɛa* dans nos exemples serait un opérateur qui aurait pour arguments les N^1 *aathâr* et *Mohmmad* et qui s'applique à toute la phrase *Mawadda dârat dirâsa* et *ɛali dâr mawɛad*. Pour classer ce type de phrases, nous adoptons le point de vue de Giry-Schneider (cité ci-dessus) qui considère ce type de phrases comme des phrases à support comte tenu des propriétés qu'elles disposent. Nous ne faisons aucune différence entre la valeur de *faire* dans les deux exemples de cet auteur et celle de *dâr* dans nos exemples libyens. Quant à la phrase (414a), le fait que le sujet est actif et de nature humaine nous conduirait à exclure l'hypothèse selon laquelle *dâr* y est un opérateur causatif sur *fî*. Par contre, Nous ne pouvons pas trancher définitivement entre ces deux hypothèses car nous ne possédons pas encore, pour l'arabe en général et pour le libyen en particulier, d'études qui montrent la possibilité pour un verbe opérateur causatif donné d'avoir un sujet N_{hum} . De telles études pourront faire l'objet d'un ultérieur.

Prép N¹ = Prép.₋₁ N¹ ou Prép._{-fi} N¹

Ce complément correspond à des compléments directs figurant dans la structure $N^0 \vee N^1$. Il apparaît sous deux formes : *Prép.₋₁ N¹* et *Prép._{-fi} N¹*, mais celui en *ʔ* est le plus fréquent. Les deux formes de ce complément peuvent également alterner avec certains N_{pred} non-dérivés. Ce complément est complètement absent, voire interdit dans les constructions à verbe distributionnel, il est tout à fait propre à celles en *dâr*.

(415) الْعَائِلَةُ اسْتَقْبَلَتْ الْحَجَّاجَ بِحَرَارَةٍ

Al ɛâ'ila istaqbalat-l- h:ijjâj 'bh:arâra

*La famille a accueilli les pèlerins avec chaleur
(=La famille a accueilli chaleureusement les pèlerins.)

= (415a) الْعَائِلَةُ دَارَتْ اسْتِقْبَالَ لِلْحَجَّاجِ

Al ɛâ'ila dârat istiqbâl li-l-h:ijjâj

*La famille a fait accueil chaleureux pour les pèlerins
(=La famille a réservé un accueil chaleureux aux pèlerins.)

(416) غَيْثٌ عَشَّى رَاقِدِينَ الرِّيحِ

Ghayth achchâ râdîn-r-rîh:

*Ghaïthe a dîné dormeurs le vent
(=Ghaïthe a préparé un dîner aux pauvres.)

= (416a) عَيْثُ دَارَ عَشَاءَ لُرَاقِدِينَ الرِّيحِ

Ghayth dâr ɛachâ 'l-raqdîn-r-rîh:

*Ghathe a fait dîner pour les dormeurs le vent
(=Ghaïthe a fait un dîner aux pauvres.)

(417) رَحْمَةٌ فَاجَأَتْ مَوَدَّةَ

- Rahma fâja't Mawadda*
 Rahma a surpris Mawadda
 (=Rahma a surpris Mawadda.)
- = (417a) رَحْمَةُ دَارَتْ مُفَاجَأَةً لِمَوَدَّةَ
Rahma dârat mufâja'a 'l Mawadda
 *Rahma a fait surprise à Mawadda
 (=Rahma a fait une surprise à Mawadda.)
- (418) عَلِيٌّ اسْتَأْنَفَ الْقَضِيَّةَ
 - *ʿalî 'stanaʿ al qad:îya*
 - *Ali a fait appel le procès
 - (=Ali a fait appel.)
- = (418a) عَلِيٌّ دَارَ اسْتِنَافٍ فِي الْقَضِيَّةِ
ʿalî dâr 'istinâf fi-l-qad:îya
 *Ali a fait istinâf dans le procès
 (=Ali a interjeté appel.)

Les N^1 dans ces compléments sont exclusivement humains. En revanche, avec la préposition *fî* comme dans (418a) le N^1 est de type N_{-nr} . D'ailleurs, certains compléments prépositionnels en *'l* peuvent comprendre des N_{-nr} , comme le montre l'exemple suivant :

- (419) الدَّوْلَةُ وَسَعَتِ الْفِطَاعِ الْعَامِ
Ad-dawla wassaʿat-l-qitâʿ-le-âm
 *L'Etat a élargi le secteur le public
 (=Le pays a élargi le secteur public.)
- = (419a) الدَّوْلَةُ دَارَتْ تَوْسِيْعًا لِلْفِطَاعِ الْعَامِ
Ad-dawla dârat tawsîʿ li-l- qitâʿ-le-âm
 *L'Etat a fait élargissement pour le secteur le public
 (=Le pays a procédé à l'élargissement du secteur public.)

La description de ces compléments qui sont absents dans les constructions verbales nous permet de les distinguer d'autres compléments prépositionnels qui sont communs aussi bien à la construction verbale qu'à la construction nominale en *dâr*.

2.1.4.3.2 Les *Prép N¹* communs aux deux constructions

Prép N¹ dans ces situations prend plusieurs formes : *Prép_{-fi} N¹_{-(nr + Loc)}*, *Prép_{-ʿala} N¹_{-(non humain + hum + Loc)}*, *Prép_{-li} N¹_{-hum}*, *Prép_{-diid} N¹_{-hum}*, *Prép_{-imʿa} N¹_{-hum}*. Certaines prépositions sont obligatoires comme, par exemple, *Prép_{-ʿala} N¹_{-hum}* dans une construction à verbe simple comme كَبَسَ *kabas* (attaquer d'une façon surprenante) ou اتَّفَقَ *attafaq* (se mettre d'accord) :

- (420) الشَّرْطَةُ أَكْبَسَتْ عَلَى الْعِصَابَةِ
 $N^0_{-hum} V Prép_{-ʿala} N^1_{-hum}$

Ach-chort :a *k̄bsat ɛala-l-ɛis:âba*

*La police a compressé sur la bande de voleurs
(=La police a fait une rafle contre la bande de voleurs.)

$N^{\circ}_{-hum} V Prép_{-ɛala} N^1_{-hum}$
(421) الشَّرِكَةُ اتَّفَقَتْ مَعَ الْحُكُومَةِ

Ach-charika attifqat 'mɛa-l-h:akouma

*L'entreprise s'est accordée avec le gouvernement
(=L'entreprise s'est mise d'accord avec le gouvernement.)

Si le *Prép* N^1 est obligatoire dans ces phrases, il l'est également dans les nominalisations en *dâr* :

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-v} Prép_{-ɛala} N^1_{-hum}$
= (420a) الشَّرِطَةُ دَارَتْ كَبْسَهُ عَلَى الْعَصَابَةِ

Ach-chort :a *dârat k̄bsa ɛala-l-ɛis:âba*

*La police a fait rafle sur la bande de voleurs
(=La police a fait une rafle contre la bande de voleurs.)

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-v} Prép_{-ɛala} N^1_{-hum}$
= (421a) الشَّرِكَةُ دَارَتْ اتِّفَاقٌ مَعَ الْحُكُومَةِ

Ach-charika dârat attifâq 'mɛa-l-h:akouma

*L'entreprise a fait accord avec le gouvernement
(=L'entreprise a conclu un accord avec le gouvernement.)

Certains *Prép* N^1 sont facultatifs, comme le montre les énoncés suivants :

(422) عَلِيٌّ امْتَحَنَ (E + فِي الْعَرَبِيِّ)

ɛalî 'mtah:an fî-l-ɛarabî

*Ali a examiné (E + dans l'arabe)
(=Ali a passé un examen (E + d'arabe).)

(423) عَلِيٌّ زَرَدَ (E + عَلَى الْبَحْرِ)

ɛalî z̄arad ɛala-l-bah:ar

*Ali a campé (E + sur la mer)
(=Ali a campé (E + au bord de la mer).)

Prép N^1 dans ces énoncés sert à spécifier l'action, son absence ne provoque pas d'inacceptabilité.

Il en va de même pour les nominalisations :

= (422a) عَلِيٌّ دَارَ امْتِحَانًا (E + فِي الْعَرَبِيِّ)

ɛalî dâr 'mtih:ân (E + fî-l-ɛarabî)

*Ali a fait examen (E + dans l'arabe)
(=Ali a passé un examen (E + d'arabe).)

= (423a) عَلِيٌّ دَارَ زَرْدَةً (E + عَلَى الْبَحْرِ)

ɛalî dâr z̄arda (E + ɛala-l-bah:ar)

*Ali a fait camping (E + sur la mer)
(=Ali a fait un camping (E + au bord de la mer).)

Le fait que les $N_{-pred-v}$ peuvent figurer dans ces expressions sans les *Prép* N^1 fait de ces derniers des *Modif* qui déterminent ces substantifs. Enfin, l'étude des compléments prépositionnels dans les

nominalisations en *dâr* nous permet de distinguer ceux qui sont propres à ce support de ceux qui ne le sont pas. Par ailleurs, les compléments prépositionnels appartenant à *dâr* confirment et consolident la valeur support de ce verbe multifonctionnel. Cette valeur qui peut être, d'ailleurs, vérifiée à l'aide de quelques autres propriétés comme l'effacement sur lequel nous reviendrons dans la section suivante.

2.1.5 L'effacement de support *dâr*

La démonstration qui suit, présentée de manière simplifiée le principe général de la méthode de l'effacement des V_{-sup} à travers des constructions en *dâr*. Les exemples choisis retiennent comme hypothèse que *dâr* est effaçable lorsqu'il fonctionne comme support. Nous ne reviendrons pas sur les généralités concernant la règle [Réd V_{sup}] de M. Gross (1975), puisqu'elle a déjà été exposée à propos de *'Akbadha*. Soit les phrases suivantes :

- (424) $N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-v} Prép N^1_{-hum}$
 عَلِي دَار صَحْبَةَ مَعَ غَيْثِ
ʿalî dâr s:hba 'ma Ghayth
 *Ali a fait (amitié + camaraderie + compagnie) avec Ghäithe
 (=Ali a (créé + établi + développé) une (camaraderie + compagnie) avec Ghäithe.)

- (425) $N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-v} Modif_{-Adj}$
 الطَّيَّارُ دَارَ هُبُوطِ اضْطِرَّارِي
At:-t:ayyâr dâr hubout: id:t:irârî
 *Le pilote a fait atterrissage force
 (=Le pilote a fait un atterrissage forcé.)

- (426) $N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred} Prép N^1_{-Loc}$
 شارون دَارَ مَجْزَرَةَ فِي جِنِينِ
Charoun dâr majzra fî Jinîn
 *Sharon a fait abattoir à Jinin
 (=Sharon a fait un carnage à Jinin.)

L'application à ces trois énoncés de la transformation relative donne :

- (424a) $Det_{-dêf} N_{j-pred-v} RELT V_{-sup-dâr} PRO_j N^{\circ}_{-hum} Prép N^1_{-hum} (W)$
 الصَّحْبَةُ الَّتِي دَارَهَا عَلِي مَعَ غَيْثِ (...)
As:-s:b:b qu'il a établi a illî dârbâ alî 'ma Ghyth (...)
 *(Camaraderie + compagnie + amitié) qu'Ali a fait la avec Ghäithe (...)
 (=La camaraderie qu'Ali a (créée + établie + développée) avec Ghäithe (...).)

- (425a) $Det_{-dêf} N_{j-pred-v} Modif_{-Adj} RELT V_{-sup-dâr} PRO_j N^{\circ}_{-hum} (W)$
 الْهُبُوطُ الْاضْطِرَّارِي الَّتِي دَارَهُ الطَّيَّارُ (...)
Al hubout:-l-id:t:irârî illî dâra At:-t:ayyâr (...)
 *L'atterrissage la force que a fait le le pilote (...)
 (=L'atterrissage forcé que le pilote a fait (...).)

- (421a) $Det_{-dêf} N_{j-pred} RELT V_{-sup-dâr} PRO_j N^{\circ}_{-hum} Prép N^1_{-Loc} (W)$
 الْمَجْزَرَةُ الَّتِي دَارَهَا شارون فِي جِنِينِ (...)
Al majzara illî dârbâ Charon fî Jinîn (...)

*L'abattoir que Sharon a fait dans Jinin (...)
 (=Le carnage que Sharon a fait à Jinin (...).)

Après l'application de la règle [Réd Vsup] à ces relativations, nous aurons :

($N_{j\text{-pred-v}} N_j^{\circ}\text{-hum} + N_{j\text{-pred-v}} Det_{i\text{-poss}} + Det\text{-déf} N_{j\text{-pred-v}} Marq_j N^1\text{-hum}$) *Prép* $N^1\text{-hum}(W)$
 (424b) (...) صَحْبَةُ عَلِيٍّ + صَحْبَتُهُ + الصَّحْبَةُ أَمْتَاعَتْ عَلِيٍّ (صَحْبَةُ عَلِيٍّ)
 (S:h:bit *εalî* + S:h:bta + As:-s:h:ba 'mtâεit *εalî*) 'mεa *Ghayth* (...)
 *(Camaraderie Ali + Camaraderie sa + La camaraderie d'Ali) avec *Ghâithe* (...)
 (=La camaraderie d'Ali + Sa camaraderie) avec *Ghâithe* (...).

($N_{j\text{-pred-v}} N_j^{\circ}\text{-hum} + N_{j\text{-pred-v}} Det_{i\text{-poss}} Modif\text{-Adj} + Det\text{-déf} N_{j\text{-pred-v}} Marq_j N^1\text{-hum}$) (W)
 (425b) (...) هُبُوطُ الطَّيَّارِ الاضْطِرَّارِي + هُبُوطُهُ الاضْطِرَّارِي + هُبُوطُ الاضْطِرَّارِي أَمْتَاعُ الطَّيَّارِ
 (*Hubout: at:-t:ayyâr al id:t:irârî* + *Hubout:a-l-id:t:irârî* + *Al hubout:-l id:t:irârî* 'mtâε-t:-ayyâr (...)
 (Atterrissage le pilote la force + Atterrissage son + L'atterrissage le force du pilote) (...)
 (=L'atterrissage forcé du pilote + Son atterrissage forcé) (...).

($N_{j\text{-pred}} N_j^{\circ}\text{-hum} + N_{j\text{-pred}} Det_{i\text{-poss}} + Det\text{-déf} N_{j\text{-pred}} Marq_j N^1\text{-hum}$) *Prép* $N^1\text{-Loc}(W)$
 (421b) ²³⁸(...) مَجْرَرَةُ شَارُونُ + مَجْرَرَتُهُ + الْمَجْرَرَةُ أَمْتَاعَتْ شَارُونَ فِي جِينِينَ
 (*Majzârit Charon* + *Majzârita* + *Al majzâra* 'mtâεit *Charon*) fî *Jinîn* (...)
 *(Abattoir Sharon + Abattoir son + L'abattoir de Sharon) dans *Jinin* (...)
 (=Le carnage de Sharon + Son carnage) à *Jinin* (...).

Dans ces trois GN, les sujets des phrases de départ occupent la place de complément de nom. Ce dernier remplace le support *dâr* et le relatif *illî* en se manifestant sous plusieurs formes : premièrement, comme le montre les exemples en (b), nous avons une forme d'un groupe d'annexion dont le $N_{j\text{-pred}}$ est l'annexant et le N° est l'annexé ; puis, nous avons une deuxième forme comprenant un possessif coréférent au sujet du $N_{j\text{-pred}}$, enfin, nous trouvons une forme en marqueur d'argument 'mtâε N que nous pouvons faire correspondre à la forme *de N* du français. Par ailleurs, nous constatons que, comme la théorie du *Lexique-Grammaire* l'exige, ces trois GN conservent la même forme des actants des phrases en *dâr* et non ceux des phrases à verbe distributionnel dans le cas où une association morphologique est présente comme dans le cas de (424) et (425) :

$N^{\circ}\text{-hum} V N^1\text{-hum}$
 عَلِيٍّ صَاحِبٌ غَيْثُ
εalî s:âh:ab Ghayth
 *Ali a lié amitié *Ghâithe*
 (=Ali a lié amitié avec *Ghâithe*.)

$N^{\circ}\text{-hum} V Adv_v$
 الطَّيَّارُ هَبَطَ اضْطِرَّارِيًّا
At:-t:ayyâr habit: id:t:irârîyan
 *Le pilote a atterri forcément

²³⁸. Nous distinguons, ici, le nom *majzâra* signifiant *carnage* de celui qui signifie *boucherie* ou *abattoir*. Ce dernier peut, lui aussi, se combiner avec le verbe *dâr* qui joue le rôle d'un pro-verbe dans le sens de فَتَّحَ *fatab:* (ouvrir + inaugurer), بَنَى *bnâ* (construire) ou encore مَلَكَ *mlak* (posséder).

(=Le pilote s'est trouvé dans l'obligation d'atterrir.)

Si nous reprenons (424), pour la comparer avec sa forme verbale afin d'illustrer ce que nous venons de dire par rapport aux actants conservés dans les GN obtenus, nous constatons que les actants sont ceux qui figuraient dans la phrase à support :

N^o-hum V_{-sup-dâr} N_{-pred-v} Prép N¹-hum

(424) عَلِي دَار صَحْبَةُ مَع غَيْثِ
ʿalî dâr s:bba ‘ma Ghayth
 *Ali a fait (amitié + camaraderie + compagnie) avec Ghâithe
 (=Ali a (créé + établi + développé) une (camaraderie + compagnie) avec Ghâithe.)

La préposition ‘ma dans le GN est la même que nous observons dans (424) et qui n'apparaît pas dans la construction verbale.

Donc, l'application de la transformation par relativation suivie par l'exécution de la règle [Réd V_{sup}] montre clairement que la relation entre les constructions verbales, concernant (424) et (425) n'est pas une relation directe, mais plutôt le résultat de plusieurs transformations syntaxiques telles que la nominalisation, la relativation et enfin, l'effacement ou la réduction du V_{sup}. Le fait que *dâr* libyen dans les constructions où il fonctionne comme support est susceptible d'être effacé signifie que l'hypothèse que nous avons émise au début de cette section sur l'effacement de *dâr* est tout à fait soutenable et compatible avec les résultats de nos observations.

2.1.6 Concurrence objet interne / *dâr*

Rappelons pour mémoire que le fait que les constructions arabes à support et N_{-pred-v} entre en concurrence avec les constructions à objet interne est, selon Ibrahim (2002), l'une des caractéristiques particulières et fondamentales des V_{sup} arabes²³⁹. Cette concurrence est vérifiable et très fréquente dans quelques constructions en *dâr*. Soit la série suivante :

N^o V N_v Adj

(427) مَشَى مَشِيَّةً غَرِيْبَةً
Mchâ machya gharîba
 *A marché il marche étrange
 (=Il est allé à pas bizarre + Il a eu une marche bizarre.)

N^o V N_v Adj

(428) اِبْتَسَمَ اِبْتِسَامَةً خَبِيْثَةً
Ibt'sam ibtisâma khabîtha
 *A souri il un sourire malicieux
 (=Il a fait un sourire fripon.)

N^o V N_v Adj

²³⁹. Sans entrer dans les détails, nous avons parlé de ce phénomène dans le deuxième chapitre de ce travail.

- (429) أَصْرَفُ تَصْرُفُ صُبْيَانِي
 'S:-s:arraf tas:arruf s:ubyânî
 *S'est comporté il comportement infantile
 (=Il s'est comporté d'une façon infantile.)

Dans ces exemples, les *N* مَشْيَةٌ *machya* (marche), اِبْتِسَامَةٌ *ibtisâma* (sourire) et تَصْرُفٌ *tas:arruf* (comportement + conduite) sont des *maf'oul mutlaq* (objet interne) ayant une fonction de renforcement de l'action exprimée par les verbes. Ces derniers peuvent être remplacés par le V_{-sup} *dâr* :

- $N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-r} Modif-Adj$
 (427a) دَارُ مَشْيَةٍ غَرِيبَةٍ
Dâr machya gharîba
 *A fait il marche étrange
 (=Il est allé à pas bizarre + Il a eu une marche bizarre.)

- $N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-r} Modif-Adj$
 (428a) دَارُ اِبْتِسَامَةٍ خَبِيثَةٍ
Dâr ibtisâma khabîtha
 *A fait il un sourire malicieux
 (=Il a fait un sourire fripon.)

- $N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-r} Modif-Adj$
 (429a) دَارُ تَصْرُفٍ صُبْيَانِي
Dâr tas:arruf s:ubyânî
 *A fait il comportement infantile
 (=Il a eu un comportement infantile.)

Du point de vue sémantique, les deux membres de chaque paire sont parfaitement synonymes. La seule différence entre les constructions à objet interne et celles en *dâr* est le changement de la valeur des *N*. Dans les phrases à objet interne les *N* pourraient être considérés, selon le cadre de notre étude, comme des arguments élémentaires privés d'arguments. Leur effacement dans une opération d'adverbialisation des adjectifs qui les suivent est syntaxiquement possible :

- $N^{\circ} V Adv_v$
 (427b) مَشَى بَغْرَابَةً
Mchâ 'b ghrâba
 *A marché il étranagement
 (=Il est allé bizarrement.)
 $N^{\circ} V Adv_v$
 (428b) اِبْتَسَمَ خَبَائِثَةً
Ibt'sam 'b khabâtba
 *A souri il malicieusement
 (=Il a souri d'une façon maligne.)

- $*N^{\circ} V Adv_v$
 (429b) أَصْرَفَ بِصُبْيَانِيَّةٍ
 'S:-s:arraf 'b s:byânîya
 *S'est comporté avec gaminerie

(=Il s'est comporté d'une façon infantile.)

Cet effacement confirme que les *N* dans les constructions à objet interne ne sont pas porteurs d'une prédication, ce ne sont que de simples modificateurs visant à l'intensivité de l'action. Leur fonctionnement avec *dâr* est complètement différent. Ils sont le foyer de la prédication qui domine les arguments. Leur effacement est impossible. L'application des tests de l'adverbialisation de leurs *Modif* adjectivaux rend les énoncés agrammaticaux :

* $N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} Adv_v$
 (427a) دَارُ بَعْرَابَة*
 **Dâr 'b ghrâba*
 *A fait il étrangement
 *(=Il a fait bizarrement.)

* $N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} Adv_v$
 (428a) دَارُ بَخْبَاثَة*
 **Dâr 'b khabâtha*
 *A fait il malicieusement
 *(=Il a fait d'une façon maligne.)

* $N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} Adv_v$
 (429a) * دَارُ بَصِيَانِيَّة*
 **Dâr 'b s:byânîya*
 *A fait il avec gaminerie
 ? (=Il a fait d'une façon infantile.)

Donc, la concurrence entre les constructions à objet interne et celles en *dâr* se fait autour des verbes et n'a rien à voir avec les *N*.

2.1.7 La nominalisation de *dâr* sous différents schèmes

Nous avons évoqué dans le chapitre précédent ce qui nous semble être une des caractéristiques importantes des V_{-sup} en arabe. Il s'agit de l'idée de la nominalisation de ce type de verbes. Cette démonstration part du principe que là où dans certaines langues indo-européennes, au moins celles que nous connaissons comme le français par exemple, la nominalisation des V_{-sup} forme l'exception plutôt que la règle, ce phénomène est fortement régulier et va de soi en arabe et nous avons étudié cela dans les constructions à support '*Akbadha/Itakbadha*. Cependant, nous allons montrer, dans les lignes qui suivent, les cas où le support libyen *dâr* peut être nominalisé. Cette nominalisation se manifeste sous trois formes : la forme du nom d'agent دَايْرُ *dâyr*, celle du participe passif مَدْيُورُ *madjour* et enfin, la forme nominale دَوْرَةٌ *dawra*.

2.1.7.1 La forme *dâyr*

Si nous partons d'une phrase comme :

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-v} Prép N^1_{-hum}$
 (430) *الْوَلِيَّةُ دَارَتْ سِحْرَ لَجَارِهَا*
Al wlîya dârat sib:r 'l jârbâ
 *La femme a fait magie à voisin sa
 (= *La femme a jeté un sort à son voisin.*)

Une paraphrase en *dâyr* sera tout à fait normale :

$N^{\circ}_{-hum} Sup-Adjc-dâyr N_{-pred-v} Prép N^1_{-hum}$
 (430a) *الْوَلِيَّةُ دَايْرَه سِحْرَ لَجَارِهَا*
Al wlîya dâyra sib:r 'l jârbâ
 *La femme faisant magie à voisin sa
 (= *La femme a jeté un sort à son voisin.*)

Syntaxiquement, la distribution des arguments est la même dans les deux membres ainsi que la détermination du $N_{-pred-v}$. Du point de vue sémantique, les deux phrases sont synonymes, la seule différence est de nature aspectuelle. (425a) est marquée par le duratif, tandis que (425) est, du point de vue de l'aspect, neutre. Cette marque aspectuelle est plus claire avec un N_{-pred} comme *رِجِيمٌ* *rîgîme* (régime) dans le dialogue suivant :

تَاخِذْ كَعَكَّةَ ؟
Tâkbidh kaεka ?
 *Prends-tu gâteau ?
 (= *Tu prends un gâteau ?*)

لَا شُكْرًا ... دَايْرُ رِجِيمٍ
La' chukran ... dâyr rîgîm
 *Non, merci ... faisant je régime
 (= *Non, merci ... je fais un régime.*)

2.1.7.2 La forme *madyour*

En *AL dâr* peut se nominaliser dans le schème *madyour* sans perdre sa valeur support, comme il ressort des exemples suivants :

(431) *عَلِي سَيَّجَ مَزْرَعَتَهُ*
εalî sayyaj mazrεta
 *Ali a clôturé ferma sa
 (= *Ali a clôturé sa ferme.*)

où le verbe distributionnel *sayyaja* peut être nominalisé en *dâr* :

= (431a) *عَلِي دَارُ سَيَّاجَ لِمَزْرَعَتِهِ*
εalî dâr siyâj 'l mazrεta
 *Ali a fait clôture à ferme sa
 (= *Ali a construit une clôture autour de sa ferme.*)

qui, lui aussi, peut être nominalisé en *madyour* :

= (431b) مَزْرَعَةٌ عَلِيٌّ مَذْبُورٌ لَهَا سَيَّاجٌ

Mazra'at ealî madyourillbâ sîyâj

*Ferme Ali a été faite à elle clôture un

(=Un clôture a été construite pour la ferme d'Ali.)

Comme la traduction française le montre, nous sommes ici en présence d'un cas de passivation sans agent. Sans donner d'autres exemples de nominalisation du support *dâr* en *madyour* que nous considérons comme un phénomène qui va de soi dans l'usage linguistique libyen, nous insisterons sur la valeur support de ce verbe qui reste conservée dans cette nominalisation ainsi que sur l'aspect duratif que ce schème traduit.

2.1.7.3 La forme *dawra*

Nous pouvons considérer cette forme comme un nom verbal *mas:dar*. Sur *dawra*, l'*AL* est très productif en constructions qui peuvent s'inscrire dans la structure syntaxique $Sup_{-dawra} (N^{\circ}_{-hum} + Poss) Prép_{-li} Det-déf N_{-pred} Modif (W)$ où la présence de la préposition *li* après le support nominal est restreinte et obligatoire. Ce support fonctionne plutôt comme les supports nominaux du schème *fa'ela* étudiés pour l'arabe égyptien par Ibrahim (2002). Considérons les exemples suivants :

(432) دَوْرَتُهُ لِتَصْرِيحِ الْعَقَابِي بَيَّنَّتْ أَنَّهُ زَعْلَانٌ

Dawrta li-t-tas:rih:-l-εaqâbî bayynat anna zεalân

*Fait son à déclaration la la dernière a montré qu'il est fâché

(=Sa dernière déclaration a montré qu'il est mécontent.)

(433) دَوْرَتُ زَيْدَانَ لِلْكَعْبِ زَائِدَةٌ

Dawrit Zaydân li-l-kεab zâyda

*Fait son pour le talon débordant

(=La talonnade de Zidan est exagérée.)

Tous les N_{-pred} se combinant avec le support *dâr* acceptent sans exception la paraphrase par ces trois types de nominalisation en l'occurrence, *dâyr*, *madyour* et *dawra*. Ces schèmes ne se limitent pas aux constructions à N_{-pred} supporté par *dâr*, puisque nous pouvons le trouver dans n'importe quelles constructions à *dâr* quelque soit la valeur de ce verbe multifonctionnel.

2.2 La progression de l'usage de *dâr*

La progression de l'emploi de *dâr* comme un V_{-sup} prototypique en *AL* est spectaculaire. Il existe un grand nombre de supports appartenant à l'*AM* qui trouvent leurs équivalents en *dâr* dans le dialecte *AL*. Ces supports, selon le cadre théorique que nous adoptons, peuvent jouer le rôle des extensions – aspectuelles ou lexicales - de *dâr* tout en gardant leurs propriétés avec, bien entendu, leurs N_{-pred} . Plusieurs N_{-pred} appartenant à l'*AC* et à l'*AM* se passent de leurs V_{-sup} appropriés en

faveur de *dâr* lorsqu'ils s'utilisent en *AL*. Si, à titre d'exemple, nous prenons des $N_{\text{-pred}}$ comme صَلْحٌ *s:olb:* (conciliation), اِتِّفَاقِيَّةٌ *'ittifâqîya* (traité + convention) ou صَفَقَةٌ *s:afqa* (opération commerciale) qui

admettent pour $V_{\text{-sup}}$ approprié soit le verbe اَبْرَمَ *'abrama* (tresser), soit le verbe عَقَدَ *εaqada* (nouer) en encore le verbe اَجْرَى *'ajrâ* (faire couler) comme le montre l'exemple suivant :

- (434) اَبْرَمَ + عَقَدَ + اَجْرَى) عَلِيٌّ (صُلْحًا + اِتِّفَاقِيَّةً + صَفَقَةً) مَعَ غَيْثٍ
 ('Abrama + εaqada) εalîyon (s:olb:on + 'ittifâqîyatan + s:afqatan) maεa Ghayth
 * A (tressé + noué) Ali (conciliation une + traité une + affaire une) avec Ghâithe
 (=Ali a (conclu + signé) une (conciliation + traité + affaire) avec Ghâithe.)

nous remarquerons, dans le passage vers l'*AL*, que ces $N_{\text{-pred}}$ admettent tous le support *dâr* qui leur est plus approprié que les verbes qu'ils avaient en *AC* ou moderne :

- (434a) عَلِيٌّ دَارٌ (صُلْحًا + اِتِّفَاقِيَّةً + صَفَقَةً) مَعَ غَيْثٍ
 εalî dâr (s:olb: + 'ittifâqîya + s:afqa) 'mεa Ghayth
 Ali a fait (conciliation + traité u+ affaire) avec Ghâithe
 (=Ali a (conclu + signé + effectué) une (conciliation + traité + affaire) avec Ghâithe.)

La progression de l'emploi de *dâr* s'observe également dans le cas des $N_{\text{-pred}}$ comme دَنْبٌ *dhanb* (péché) et سَيِّئَةٌ *sayy'a* (péché) qui, lorsqu'ils s'emploient en *AL* dans la même situation qu'en *AC* ou en *AM*, se passent des verbes اِجْتَرَحَ *ijtarab:a* (faire un péché) et اِرْتَكَبَ *irtakaba* (commettre) en choisissant le support *dâr* :

- (435) اِجْتَرَحَ + اِرْتَكَبَ) عَلِيٌّ (دَنْبًا + سَيِّئَةً)
 (Ijtarab:a + Irtakaba) εalîyon (dhanban + sayy'atan)
 * a commis Ali péché un
 (=Ali a commis un péché.)

- (435a) عَلِيٌّ دَارٌ (دَنْبًا + سَيِّئَةً)
 εalî dâr (dhanb + sayya)
 *Ali a fait péché
 (=Ali a fait un péché.)

Pour montrer l'ampleur de la progression de l'usage de *dâr*, nous allons montrer dans la liste ci-dessous un échantillon de $N_{\text{-pred}}$ classiques et modernes se passant de leurs $V_{\text{-sup}}$, cités entre crochets, en faveur de *dâr* lorsqu'ils s'emploient en *AL* :

(اِعْتَرَاضٌ + اِبْتِسَامَةٌ + وَجْهَةٌ نَظْرٌ) (iεtirâd: + ibtisâma + wijbat naz:ar) (interception + sourire + point de vue) [اَبْدَى 'abdâ (manifester)]

(اِحْرَازٌ + اِتِّفَاقِيَّةٌ + نَتِيْجَةٌ) (hadaf + natîja + thulâthbîya) (but + résultat + triplé) [اَحْرَزَ 'ab:raza (marquer + réaliser)]

(اِفْتَوَى + فِكْرَةٌ) (fatwâ + fikra (fatwa + idée) [اَخْرَجَ 'akbraja (faire sortir)]

- (تعلیق + رأي) (*talîq + ra'i*) (commentaire + avis) [أدلى 'adlâ (verser son seau)]
- (مفاهيم + دعائم + قواعد + أسس + مبادئ) (*mafâhîm + daâ'im + qawâid + 'osos + mabda'*) (notions + armatures + bases + bases + principe) [أرسي 'arsâ (jeter)]
- (معرُوف + خير + منة + خدمة + جميل) (*ma'rouf + khayr + minna + khidma + jamîl*) (bienfait + le bien + don + service + bienfait) [أسدى 'asdâ (tisser)]
- (قرار + مرسوم + بيان + مذكرة + منشور + عملة) (*qarâr + marsoum + bayân + mudhakkarâ + manchour + εumla*) (décision + décrit + déclaration + memorandum + édité + monnaie) [أصدر 'as:dara (faire paraître)]
- (تكبيرة + تهليله + صيحة) (*takbîra + tablîla + s:ayh:a*) (proclamation hautement de la gloire d'Allâh + proclamation hautement de l'unicité d'Allâh + cri) [أطلق 'at:laqa (lâcher pousser)]
- (حفل + معسكر + علاقة) (*h:afî + mu'askar + εilâqa*) (fête + camping + relation) [أقام 'aqâma (dresser)]
- (زلة + إثم + مخالفة) (*zalla + 'ithm + mukhâlafa*) (faux pas + péché + contradiction) [أقترفت 'iqtarafa (commettre)]
- (تحيةة + محاضرة) (*tab:ÿya + muh:âd:ara*) (salut + conférence) [ألقي 'alqâ (jeter)]
- (حرب + حملة + عملية + هجوم + غارة) (*h:arb + h:amla + amalÿya + hujoum + gbâra*) (guerre + compagne + opération + attaque + razzia) [أشنى channa (lancer)]
- (تصور + صياغة + مقترح + مبادرة) (*tas:awnur + s:ÿyâgha + muqtarab: + mubâdara*) (formule + proposition + initiative) [أقدم + أترح t:arab: ou qaddama (jeter à terre + présenter)]
- (مؤتمر + ندوة + جلسة عمل + مقارئة + إجتماع) (*mu'atamar + nadwa + jalsit εamal + muqârana + ijtîmâε*) (congrès + colloque + réunion de travail + réunion) [أعقد εaqada (nouer)]
- (حصار + غرامة + ضريبة) (*h:is:âr + gharâma + d:arîba*) [أفرض farad: (imposer)]
- (جولة + زيارة + دراسة) (*janla + zÿyâra + dirâsa*) (tour + visite + étude) [أقام قاما بي (faire)]
- (إجازة + ليلة) (*'ijâza + layla*) (vacances + nuit) [أقضى qad:â (passer)]
- (نقد + رياضة + ضغط + سياسة) (*naqd + rÿyâd:a + d:aght: + sÿyâsa*) (critique + sport + pression + politique) [أمارس mârâsa (pratiquer)]
- (ملاحظات + طلب + إنذار) (*mulâb:ât + t:alab + 'indbâr*) (remarques + demande + avertissement) [أوجه wajjaha (adresser)]
- (قانون + خطة + حد + ضوابط + تشريع + دستور) (*qânoun + kbit:a + h:ad + d:awâbit: + tachrîε + dustour*) (loi + plan + limite + restrictions + législation + constitution) [أضع wadε:a (mettre)]

Cette liste ne prétend pas être exhaustive. Elle ne vise qu'à offrir un échantillon des $N_{\text{-pred}}$ de l'*AC* et *AM* qui sont susceptibles de se combiner en *AL* avec *dâr* au détriment de leurs verbes dits appropriés. Ces verbes, avec ces substantifs, ne s'emploient que très rarement en *AL* ; ils se substituent, sans aucune ambiguïté, à *dâr*. Alors, nous pourrions dire que ces verbes, dans le dialecte *AL*, perdent du terrain face au support prototypique *dâr*. A ces verbes, nous pouvons, cependant, ajouter le support '*Akbadha / Ittakbadha* qui se manifeste en *AL* sous la forme *kbadha*.

2.2.1 Le support *Khadha* de l'*AL* perd du terrain face au support *Dâr*

Notre choix d'étudier le $V_{\text{-sup}}$ *dâr*, dans une étude consacrée dans son ensemble à décrire le $V_{\text{-sup}}$ '*Akbadha / Ittakbadha*, peut conduire à s'interroger sur la raison de ne pas travailler sur la variante dialectale libyenne de ce dernier. Nous ne recensons que 18 expressions où *kbadha* peut fonctionner comme support dont 10 sont susceptibles d'être paraphrasées par *dâr*, les 8 autres se partagent entre 4 emplois converses où le $V_{\text{-sup}}$ standard est *sat:â* (donner), dont 2 sont, eux aussi, paraphrasables par *dâr* et 4 derniers emplois dans lesquels *kbadha* peut être considéré comme un support approprié. Nous reviendrons sur ces expressions plus tard. Cette faible quantité d'emplois du support *kbadha* touche presque tous les $V_{\text{-sup}}$ de l'*AL* dont la plupart d'entre eux sont paraphrasables par *dâr* comme nous l'avons montré dans la section précédente. Ces données ont été recueillies lors de la classification de notre corpus libyen. Nous aurions voulu, au départ, travailler sur la variante *kbadha*, mais la forte présence de *dâr*, presque dans toute tentative d'analyse, nous a amené à commencer la première étude sur les $V_{\text{-sup}}$ libyens par la description de ce support prototypique.

Revenons sur la progression de l'usage de *dâr* par rapport au support '*Akbadha/Ittakbadha* en *AL*. Notre ambition, dans cette brève analyse, est de savoir si les $N_{\text{-pred}}$ ayant, en *AC* et en *AM*, pour support '*Akbadha ou Ittakbadha* et ayant, en *AL*, *dâr* ont la même interprétation sémantique et les mêmes propriétés syntaxiques ou non ? Est-ce qu'ils sont propres à l'état actuel de l'*AL* ou s'agit-il de prédicats nominaux appartenant à l'*AC* ou à l'*AM* et qui ont évolué ? S'ils sont ainsi, s'agit-il d'une évolution générale ou une évolution spécifique ? Nous commençons à répondre à ces interrogations en commençant par les $N_{\text{-pred}}$ supportés, en *AC*, par le support *Ittakbadha*. Il faut d'abord mentionner que la variante support *Ittakbadha* ne s'emploie, en *AL*, qu'avec quelques $N_{\text{-pred}}$ appartenant à l'*AM* et sur lesquels nous reviendrons plus tard. Cette lacune est progressivement comblée par l'emploi de *dâr* pour traduire la plupart des constructions en *Ittakbadha* de l'*AC* vers l'*AL*. Ces constructions se partagent entre deux groupes : constructions où le $N_{\text{-pred}}$ de l'*AC* est remplacé par son équivalent en *AL* et constructions dans lesquelles le $N_{\text{-pred}}$ de l'*AC* est conservé tel quel. Pour le premier type de ces constructions, nous donnons les exemples suivants :

$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-majlisan}} (Det_{\text{-tanwine}} + Det_{\text{-par annexion}}) Prép_{\text{-fi}} N^1_{\text{-Loc}}$
 (436) اِتَّخَذَ فُلَانٌ (مَجْلِسًا + مَجْلِسُ عِلْمٍ) فِي الْقَرْيَةِ
Ittakhadha Fulânon (majlisan + majlisu ilmin) fî-l-qarya
 *(A pris quelqu'un (conseil un + conseil science) à le village
 (= Quelqu'un a fait + tenu) (un salon + un salon scientifique) au village.)

$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-lahw}} Det_{\text{-tanwine}}$
 (437) اِتَّخَذَ فُلَانٌ لَهْوًا
Ittakhadha Fulânon lahwan
 *A pris quelqu'un distraction une
 (= Quelqu'un s'est distrait.)

$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N^1_{\text{-hum}} N_{\text{-pred}} Det_{\text{-tanwine}}$
 (438) اِتَّخَذَ فُلَانٌ فُلَانًا (خَلِيلًا + صَدِيقًا + رَفِيقًا)
Ittakhadha Fulânon Fulânan (khalîlan + s:adîqan + rafîqan)
 *A pris quelqu'un quelqu'un (ami + ami + compagnon)
 (= Quelqu'un a fait de quelqu'un un ami.)

qui sont respectivement traduisibles par des énoncés en dâr :

$N^{\circ}_{\text{-hum}} V_{\text{-sup-dâr}} N_{\text{-pred}} (E + Det_{\text{-par annexion}}) Prép_{\text{-fi}} N^1_{\text{-Loc}}$
 (436a) أَفْلَانُ دَارُ (حَلَقَةٌ + حَلَقَةُ عِلْمٍ) فِي الْقَرْيَةِ
Flân dâr (h:alaqa + h:alaqit elm) fî-l-qarya
 *Quelqu'un a fait (cercle + cercle science) à le village
 (= Quelqu'un a fait un (cercle d'étude + un séminaire.)

$N^{\circ}_{\text{-hum}} V_{\text{-sup-dâr}} N_{\text{-pred}}$
 (437a) أَفْلَانُ دَارُ جَوًّا
Flân dâr jawo
 *Quelqu'un a fait ambiance
 (= Quelqu'un s'est amusé)

(438a) أَفْلَانُ دَارُ أَفْلَانٍ صَاحِبٍ
Flân dâr Flân s:âb:ib
 * Quelqu'un a fait quelqu'un ami
 (= Quelqu'un a fait de quelqu'un un ami.)

Dans ces traductions il est très difficile de garder les mêmes $N_{\text{-pred}}$ qui étaient supportés par *Ittakhadha* en AC.

Dans le deuxième type de ces constructions, nous plaçons certains $N_{\text{-pred}}$ de l'AC qui se combinent avec *dâr* d'une manière identique que celle avec *Ittakhadha*. C'est le cas des substantifs figurés dans ces expressions :

$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}_{\text{-hum}} N_{\text{-pred-v}}$
 (439) اِتَّخَذَ أَهْلًا
Ittakhadha 'ablan
 *A pris famille une
 (= Il s'est marié.)

$V_{\text{-sup-Ittakhadha}} N^{\circ}_{\text{-nhum}} N_{\text{-pred-v}}$
 (440) اِتَّخَذَ (الطَّائِرُ) عِشًّا
Ittakhadha (al-tâir) 'ishâ

Ittakhadha (at:t:â'iru) *εichan*

* A pris-il (l'oiseau) nid
(= Il a fait (l'oiseau) un nid.)

$V_{-sup-Ittakhadha} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v}$
(441) اِتَّخَذَ زُرْعًا

Ittakhadha *zaran*

*A pris il culture
(= Il a cultivé pour soi même....)

$V_{-sup-Ittakhadha} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v} Prép_{-li} N^1_{-nr}$
(442) اِتَّخَذَ ذَبِيحَةً لِفُلَانٍ

Ittakhadha *dhabîh:atan li Fulân*

* A pris-il animal égorgé un pour quelqu'un
(= Il a égorgé un animal (mouton) en accueillant une personne.)

$V_{-sup-Ittakhadha} N^{\circ}_{-hum} N_{-pred-v}$
(443) اِتَّخَذَ شِوَاءً

Ittakhadha *chivâ'an*

* Puis a pris il grillade une
(= Il s'est fait une grillade.)

Tous ces N_{-pred} se combinent, sans le moindre changement sémantique, avec *dâr* :

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-v}$
(439a) دَارَ هَلْ

Dâr hal

*A fait il famille
(=Il s'est marié.)

$N^{\circ}_{-nhum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-v}$
(440a) دَارَ عَشْ

Dâr εich

*A fait il (l'oiseau) nid
(=Il a fait (l'oiseau) un nid.)

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-v}$
(441a) دَارَ (زُرْعُ + زَرَاةً)

Dâr (zaran + zaraa)

*A fait il culture
(=Il a cultivé pour soi même.)

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-v} Prép_{-li} N^1_{-nr}$
(442a) دَارَ ذَبِيحَةً لِفُلَانٍ

Dâr dhabîh:a 'liflân

*A fait animal égorgé pour quelqu'un
(Il a égorgé un animal (mouton) en accueillant une personne.)

$N^{\circ}_{-hum} V_{-sup-dâr} N_{-pred-v}$
(443a) دَارَ (أَشْوَا + أَشْوَايَةً)

Dâr ('chvâ + 'chvâyya)

*A fait il grillade
(=Il s'est fait une grillade.)

Le changement que certains parmi ces $N_{\text{-pred}}$ subissent, lors de leur passage vers l'*AL*, est de nature acoustique et morphologique. Donc, nous constatons, à partir de ces exemples, que la variante *Ittakhadha* de l'*AC* perd, en *AL*, son rôle actualisateur des $N_{\text{-pred}}$ qui lui sont appropriés en faveur de *dâr*. Pour les $N_{\text{-pred}}$ supportés, en *AC*, par '*Akbadha*, ils ne peuvent pas avoir des paraphrases en *dâr*. Prenons, à titre d'exemple, des expressions comprenant des $N_{\text{-pred}}$ comme *ميثاق* *mîthâq* (engagement) et *عَهْد* *ʿahd* (pacte) :

- (444) أَخَذَ عَلِيٌّ (مِيثَاقًا + عَهْدًا) عَلَى زَيْدٍ
 'Akbadha *ʿalîon* (*mîthâqan* + *ʿahdan*) *ʿalâ Zayd*
 *A pris Ali (engagement un + pacte un) sur Zaïd
 (=Ali a pris un engagement de Zaïd.)

L'équivalent en *kbadha* de ce type d'expressions avec les mêmes $N_{\text{-pred}}$ n'existe pas en *AL*. Nous n'avons pu enregistrer aucune occurrence d'énoncés du type :

- (445) عَلِيٌّ (خَذًا + دَارٌ) (مِيثَاقٌ + عَهْدٌ) عَلَى زَيْدٍ
ʿalî (**kbadhâ* + *dâr*) (*mîthâq* + *ʿahd*) *ʿalâ Zayd*
 *Ali a (*pris + fait) (engagement + pacte) sur Zaïd
 *(=Ali a fait un engagement à Zaïd.)²⁴⁰

La plupart des natifs que nous avons interrogés pour recueillir leur sentiment sur cette paraphrase en *kbadhâ* la considèrent inacceptable. Ils lui préférèrent celle venant de l'*AM* et dont nous n'avons pas trouvé d'équivalent en *AC*. Il s'agit de l'énoncé suivant :

- (446) عَلِيٌّ خَذًا تَعَهُدٌ عَلَى زَيْدٍ
ʿalî (*kbadhâ* + *dâr*) *taʿabbud* *ʿalâ Zayd*
 *Ali a (pris + fait) engagement sur Zaïd
 *(=Ali a fait un engagement à Zaïd.)

qui vient de :

- (447) أَخَذَ عَلِيٌّ تَعَهُدًا عَلَى زَيْدٍ
 'Akbadha *ʿalîon* *taʿabbudan* *ʿalâ Zayd*
 *A pris Ali engagement un sur Zaïd
 (=Ali a pris un engagement de Zaïd.)

Alors qu'en *dâr* (445) est tout à fait admissible en *AL*. D'ailleurs, le $N_{\text{-pred}}$ *taʿabbud* de (446) fait partie de 10 $N_{\text{-pred}}$ supportés, en *AL*, par *kbadhâ* qui peut céder sa valeur actualisatrice au support prototypique *dâr* qui a une fréquence d'occurrence plus élevée que lui avec ces $N_{\text{-pred}}$. Soit les expressions suivantes :

- (448) خَذًا (نَوْمَةً + غَفْوَةً) بَعْدَ الْعَدَا
Kbadhâ (*nanma* + *ghafwa*) *baʿad-l-ghadâ*
 *A pris il somme après le déjeuner

²⁴⁰. Selon la table FN de Giry-Schneider (1987) le $N_{\text{-pred}}$ *engagement* (français) ne peut pas avoir un complément datif.

(=Il a fait un somme après le déjeuner.)

(449) خَذَا حَمَّام

Kbadhâ h:ammâm

*A pris il douche

(=Il a pris une douche.)

(450) خَذَا (جَوْلَة + لَفَّة + دَوْرَة + بَرْمَة) فِي الْمَصْنَع

Kbadhâ (javla + laffa + dawra + barma) fî-l-mas:naε

*A pris il tour dans l'usine

(=Il a fait un tour dans l'usine.)

(451) خَذَا سَالْتُو

Kbadhâ sâltou

*A pris il saut

(=Il a fait un saut.)

(452) خَذَا عَطْسَة

Kbadhâ gha:sa

*A pris il plongée

(=Il a fait trempette.)

Comme nous l'avons dit plus haut, tous ces énoncés peuvent faire l'objet d'une paraphrase par *dâr* qui est préféré, par nos locuteurs interrogés, au *kbadhâ* :

(448a) دَارُ (نَوْمَة + عَفْوَة) بَعْدَ الْعَدَا

Dâr (nawma + ghafwa) baεad-l-ghadâ

*A fait il somme après le déjeuner

(=Il a fait un somme après le déjeuner.)

(449a) دَارُ حَمَّام

Dârb:ammâm

*A fait il douche

(=Il a pris une douche.)

(450a) دَارُ (جَوْلَة + لَفَّة + دَوْرَة + بَرْمَة) فِي الْمَصْنَع

Dâr (javla + laffa + dawra + barma) fî-l-mas:naε

*A fait il tour dans l'usine

(=Il a fait un tour dans l'usine.)

(451a) دَارُ سَالْتُو

Dâr sâltou

*A fait il saut

(=Il a fait un saut.)

(452a) دَارُ عَطْسَة

Dâr ghat:sa

*A fait il plongée

(=Il a fait trempette.)

Le choix de *dâr* dans ces énoncés s'explique par la grande généralité d'usage dont ce verbe dispose en *AL*.

Parmi les très peu nombreuses expressions à support *kbadhâ* en *AL*, nous trouvons celles dans lesquelles *kbadhâ* n'est qu'un support converse de *eat:â*. Il y en a trois :

(453) عَلِي خَدَا إِذْنُ مِنْ غَيْثُ
salî kbadhâ 'idbn min Ghayth
 *Ali a pris autorisation de Ghäithe
 (=Ali a obtenu une autorisation de Ghäithe.)

غَيْثُ عَطَى إِذْنُ لِعَلِي
Ghayth eat:â 'idbn 'l salî
 *Ghäithe a donné autorisation à Ali
 (=Ghäithe a donné une autorisation à Ali.)

(454) عَلِي خَدَا مَوْعِدُ مِنْ غَيْثُ
salî kbadhâ maw'id min Ghayth
 *Ali a pris rendez-vous de Ghäithe
 ? (=Ali a pris un rendez-vous de Ghäithe.)

غَيْثُ عَطَى مَوْعِدُ لِعَلِي
Ghayth eat:â maw'id 'l salî
 *Ghäithe a donné rendez-vous à Ali
 (=Ghäithe a donné un rendez-vous à Ali.)

(455) عَلِي خَدَا رَشْوَةَ مِنْ غَيْثُ
salî kbadhâ rachwa min Ghayth
 *Ali a pris pot-de-vin de Ghäithe
 (=Ali a reçu un pot-de-vin de la part de Ghäithe.)

غَيْثُ عَطَى رَشْوَةَ لِعَلِي
Ghayth eat:â rachwa 'l salî
 *Ghäithe a donné pot-de-vin à Ali
 (=Ghäithe a donné un pot-de-vin à Ali.)

(456) عَلِي خَدَا طَرِيحَةَ مِنْ غَيْثُ
salî kbadhâ t:rîh:a min Ghayth
 *Ali a pris raclée de Ghäithe
 (=Ali a (pris + reçu) une raclée de Ghäithe.)

غَيْثُ عَطَى طَرِيحَةَ لِعَلِي
Ghayth eat:â t:rîh:a 'l salî
 *Ghäithe a donné raclée à Ali
 (=Ghäithe a donné une raclée à Ali.)

Là où les phrases converses en *kbadhâ* n'acceptent pas d'être paraphrasées par *dâr*, nous trouvons deux de celles standards en *eat:â* qui peuvent l'être. Il s'agit des phrases (453) et (454) dans lesquelles remplacer *eat:â* par *dâr* est tout à fait possible :

(453a) عَلِي خَدَا إِذْنٌ مِنْ غَيْثٍ
ʿalī kbadhâ 'idhn min Ghayth
 *Ali a pris autorisation de Ghäithe
 (=Ali a obtenu une autorisation de Ghäithe.)

غَيْثٌ دَارُ إِذْنٍ لِعَلِي
Ghayth dâr 'idhn 'l ʿalī
 *Ghäithe a fait autorisation à Ali
 (=Ghäithe a donné une autorisation à Ali.)

(454a) عَلِي خَدَا مَوْعِدٌ مِنْ غَيْثٍ
ʿalī kbadhâ mawʿid min Ghayth
 *Ali a pris rendez-vous de Ghäithe
 ? (=Ali a pris un rendez-vous de Ghäithe.)

غَيْثٌ دَارُ مَوْعِدٍ لِعَلِي
Ghayth dâr mawʿid 'l ʿalī
 *Ghäithe a fait rendez-vous à Ali
 ? (=Ghäithe a donné un rendez-vous à Ali.)

En *AL*, nous pouvons rencontrer des $N_{\text{-pred}}$ dont le $V_{\text{-sup}}$ approprié est *kbadhâ* qui ne peut pas faire l'objet d'une substitution ni par *dâr*, ni par un autre $V_{\text{-sup}}$. Il s'agit des substantifs comme *ثار* *thâr* (vengeance), et *حذر* *h:dbr* (méfiance) dans les expressions suivantes :

(457) عَلِي خَدَا ثَارَهُ مِنْ غَيْثٍ
ʿalī kbadhâ thâra min Ghayth
 *Ali a pris vengeance sa de Ghäithe
 (=Ali s'est vengé de Ghäithe.)

(458) خُوذْ حَذْرَكَ مِنْ الشَّكْلِ هَذَا
Khoudh h:idbrak lin-ach-chakl badhâ
 *Prends méfiance ta de le type ce
 (=Méfie-toi de ce type là.)

Certains $N_{\text{-pred}}$ supportés par *kbadhâ* refusent la paraphrase par *dâr* dans certaines situations et ils l'acceptent dans d'autres situations, c'est le cas de *مَوْقِفٌ* *mawqif* (position). Dans un énoncé où le deuxième argument $Prép N^1 = \text{min } N^1$, la paraphrase en *dâr* est refusée :

(459) عَلِي (خَدَا + *دَارُ) مَوْقِفٌ قَوِي مِنْ الْمَوْضُوعِ
*ʿalī (kbadhâ + *dâr) mawqif (qwoui) min al mawd:ouE*
 *Ali a (pris + *fait) position (forte) de le sujet
 (=Ali a (pris + *fait) une position (forte) sur la question.)

Lorsque $Prép N^1 = \text{fi } N^1$, ce type de paraphrase est tout à fait possible sans que cela entraîne une modification du sens :

(460) عَلِي (خَدَا + دَارُ) مَوْقِفٌ قَوِي فِي الْمَوْضُوعِ
ʿalī (kbadhâ + dâr) mawqif qwoui min al mawd:ouE

*Ali a (pris + fait) position forte dans le sujet
(= *Ali a (pris + *fait) une position (forte) dans la question.*)

La seule différence entre les deux situations, c'est la présence obligatoire du *Modif-Adj* dans (460), tandis qu'il est facultatif dans (459). En revanche, si *Prép N1 = li N¹*, *kbadha* devient impossible et *dâr* change complètement de valeur en devenant un opérateur causatif sous réserve que le *N^o* soit *N_{nr}* et que le *N¹* soit un *N_{hum}* :

(461) عَلِي (*حَدَا + دَارُ) مَوْقِفٌ (مُحْرِجٌ) لِعَيْبَتٍ
*ʕalī (*kbadhâ + dâr) mawqif (mub:rij) li Ghayth*
*Ali a (*pris + fait) position critique à Ghâithe
(= *Ali a embarrassé Ghâithe.*)

Quant au support *Ittakbadha* de l'*AM*, il n'a pas de variante en *AL*, certains *N_{pred}* supportés par lui, en *AM*, n'admettent que *dâr* dans leur passage vers l'*AL*. Considérons ces exemples :

(462) اتَّخَذَتِ الْحُكُومَةُ إِجْرَاءَاتٍ صَارِمَةً ضِدَّ التَّهْرِيبِ
Ittakbadhat al h:ukoumatu ijrâ'âtin s:ârimatin d:ida-t-tabrîb
*A pris le gouvernement mesures sévères contre le trafic
(= *Le gouvernement a pris des mesures sévères contre le fraude.*)

(463) اتَّخَذَ الزَّعِيمُ بَرْنَامِجًا شَامِلًا لِلْإِصْلَاحِ السِّيَاسِيِّ
Ittakbadha az-z'aimu barnâmijan châmilan li-l-'is:lâ:i-s-sîyâsî
*A pris le leader programme totalitaire pour la réforme la politique
(= *Le leader a élaboré un programme général pour la réforme politique.*)

(464) اتَّخَذَ الشَّيْخُ مَبَادِرَةً طَيِّبَةً لِفُضِّ النَّزَاحِ
Ittakbadha ac-chaykhu mubâdaratan t:ayybatan li fad:-n-nizâ
*A pris le cheikh initiative bonne pour briser le conflit
(= *Le cheikh a pris une bonne initiative pour résoudre le conflit.*)

(465) يَتَّخِذُ الْأَبُ سِيَاسَةً حَكِيمَةً فِي تَرْبِيَةِ أَوْلَادِهِ
Yattakbidhu-l-'abu sîyâsatan h:kâmatan fî tarbîyati 'awlâdîb
*Prend le père politique sage une dans éducation enfants ses
(= *Le père a une conduite raisonnable en matière d'éducation de ses enfants.*)

(466) اتَّخَذَتِ الْمُدْرَسَةُ اسْتِعْدَادَاتَهَا لِلْعَامِ الْقَادِمِ
Ittakbadhat-i-lmadrasatu isti'edâdâtubâ li-l-ʕâmi-l-qâdim
* A pris l'école préparatifs ses pour l'an le prochain
(= *L'école a pris ses dispositions pour l'année prochaine.*)

Le support approprié pour les *N_{pred}* de cette série en *AL* est *dâr* :

(462a) الْحُكُومَةُ دَارَتْ إِجْرَاءَاتٍ قَوِيَّةً ضِدَّ التَّهْرِيبِ
Al h:kouma dârat ijrâ'ât qwoiya d:d at-tabrîb
*Le gouvernement a fait mesures fortes contre le trafic
(= *Le gouvernement a pris des mesures sévères contre la fraude.*)

(463a) الزَّعِيمُ دَارَ بَرْنَامِجٍ كَبِيرٍ يَبِيْشُ أُيْصَلِّحُ السِّيَاسَةَ

Aḡ-ḡaʕīm dâr barnâmiġ kbîr baych is:allib: as-sýâsa

*Le leader a fait programme grand pour réparer la politique
(=Le leader a élaboré un programme général pour la réforme politique.)

(464a) الشَّيْخُ دَارُ مُبَادَرَةٍ كَوَيْسَةٍ بَيِّنَةٍ أَبَوَازِي الْمَشْكَلَةِ

Ach-chaykh dâr mubâdar kwayisa baych iwâḡî-l-muchkila

*Le cheikh a fait initiative bonne pour régler le problème
(=Le cheikh a pris une bonne initiative pour résoudre le conflit.)

(465a) الأبُ دَايِرُ سِيَّاسَةٍ رَزِينَةٍ فِي تَرْبِيَةِ أَعْيَالِهِ

Al 'ab dâyr sýâsa rzîna fî tarbýyt 'aʕyála

*Le père fait politique sage dans éducation enfants ses
(=Le père a une conduite raisonnable en matière d'éducation de ses enfants.)

(466a) الْمَدْرَسَةُ دَارَتْ اِسْتِعْدَادَاتِهَا لِسَنَةِ الْجَائِيَةِ

Al madrsa dârat istiʕdâdâthâ li-s-sana-aj-jâyya

*L'école a fait dispositions ses pour l'année la prochaine
(=L'école a pris ses dispositions pour l'année prochaine.)

Donc, la possibilité de pouvoir actualiser ces substantifs par *dâr* en dominant le V_{-sup} d'origine donne à *dâr* une large supériorité sur *Ittakhadha* de l'AM qui abandonne son rôle d'actualisateur en faveur de *dâr*.

3 Essai de synthèse

Avant de résumer les principales caractéristiques du support *dâr* étudiées dans ce chapitre, nous devons tout d'abord signaler que les faits ici sont traités de manière intuitive en nous référant à notre propre représentation du dialecte libyen. Nous avons limité notre champ d'étude à l'emploi support de ce verbe. Si nous partons de la notion de V_{-sup} comme elle est élaborée dans la littérature linguistique occidentale et française en particulier, nous remarquons que le verbe *dâr*, dans les exemples étudiés, n'a aucune valeur prédicative, il joue un rôle purement grammatical et parfois, sous des schèmes précis, aspectuel.

La vérification du statut de V_{-sup} se fait à l'aide de plusieurs tests élaborés dans les études de la mouvance du *Lexique-Grammaire* qui affirment qu'une phrase à V_{-sup} doit avoir des propriétés syntaxiques particulières qui permettent de la distinguer d'une phrase à verbe distributionnel ordinaire. Nous avons remarqué que le sujet dans les constructions en *dâr* est doublement sujet, c'est-à-dire, qu'il est à la fois le sujet syntaxique de *dâr* et le sujet sémantique du N_{-pred} . Cette propriété est complètement absente dans les autres constructions en *dâr*.

Deuxièmement, le principe de la double analyse est tout à fait opératoire avec *dâr* support. Il existe trois manipulations syntaxiques possibles pour mettre en évidence cette propriété : il s'agit de l'extraction par antéposition et postposition de *Prép N¹* par rapport au V_{-sup} , ou de la relativation et enfin de la passivation. Avec ces trois transformations, l'extraction en bloc de N_{-pred} *Prép-fi*

N^1_{-hum} , ou l'extraction de $Prép_{-fi} N^1_{-hum}$ seul, sont réalisables.

Troisièmement, la propriété de nominalisation se révèle être un critère pertinent pour la définition du support *dâr*. En étudiant cette propriété, nous avons relevé plusieurs particularités de *dâr* lorsqu'il fonctionne comme support. Le sujet de *dâr* doit être de type N_{-hum} , un sujet de nature N_{-nr} provoque le changement de valeur de *dâr* qui devient un opérateur causatif.

Quant aux compléments dans les nominalisations, l'étude de *dâr* nous a permis d'extraire deux types de compléments : un complément propre au *dâr* support, un autre complément commun à la construction en *dâr* support et à la construction à verbe distributionnel avant que ce dernier soit nominalisé à l'aide de *dâr*.

Dans un quatrième temps, nous avons vu que le test de l'effacement de *dâr* sert à obtenir un groupe nominal indépendant. Nous savons que la contrainte sur les déterminants des N_{-pred} supportés par *dâr* ne suffit pas pour distinguer les phrases à support *dâr* des autres phrases où *dâr* est distributionnel, puisque le fonctionnement des déterminants en *AL* est le même dans toutes les situations.

D'autre part, nous avons relevé deux propriétés qui sont particulières au *dâr* et que son équivalent français *faire* ne possède donc pas. Il s'agit de la concurrence entre *dâr* et l'objet interne dérivé de la même racine que le verbe avant la nominalisation. L'autre propriété, c'est la nominalisation de *dâr* sous trois schèmes différents. Enfin, nous constatons que le support *dâr* peut spécifier un grand nombre de constructions non seulement en '*Akbadha* / *Ittakbadha* mais aussi avec d'autres verbes appartenant à l'*AC* et à l'*AM*. Cette productivité pourrait être, à nos yeux, la cause de la faiblesse numérique des V_{-sup} en *AL*. Ces observations n'épuisent pas toutes les données sur l'étude du support *dâr* en *AL*. Mais il faudrait lui consacrer une étude supplémentaire.

Conclusion générale

Depuis que la notion de verbe support a pris de l'ampleur dans les travaux de la mouvance du *Lexique-Grammaire*, c'est-à-dire depuis les années soixante-dix, les recherches sur le sujet se sont multipliées dans diverses langues qui se sont vues concernées par ce phénomène universel. L'arabe fait partie de ces langues d'autant que le nombre de ses verbes susceptibles de fonctionner comme support est très élevé. Pourtant, aucun verbe en arabe classique ou en arabe moderne, sauf *d:araba* (étudié par Ibrahim 2002), n'avait fait l'objet d'une description indépendante et systématique. Cette pénurie ne devrait pas durer : les verbes présentant les caractéristiques des verbes supports sont nombreux. Ibrahim, cité ci-dessus, en a recensé une bonne quarantaine ; d'autre part, parmi ces verbes, il y en a quelquesuns qui nécessitent une classification spécifique du fait de leur caractère polysémique et polyvalent ; classification qui évitera la confusion entretenue, trop souvent, entre les différents emplois de ce type de verbes. Notre travail présente pour la première fois une étude consacrée à la description d'un seul verbe de l'arabe dans l'un de ses différents emplois. En même temps, nous sommes cependant conscient malgré cette limitation apparente de ne pas avoir couvert toutes les questions que nous avons posées au fur et mesure de la progression de nos recherches. Compte tenu de l'ampleur du phénomène, certaines de nos propositions nécessitent encore des éclaircissements.

Le fait que plusieurs langues naturelles se différencient typologiquement n'empêche pas qu'elles puissent suivre, dans certains cas, le même cheminement et recevoir une caractérisation standardisée de certaines de leurs procédures de construction du sens. Les supports sont de bons témoins de cette standardisation. Ainsi, deux langues différentes comme, par exemple, l'arabe et le français utilisent, pour exprimer l'action de *se réunir pour discuter un fait officiel ou socioprofessionnel*, une construction nominale dans laquelle l'élément central prédicatif est un nom déverbal et emploient avec ce nom deux verbes différents sans que le sens, produit dans chaque langue, soit différent de celui produit par l'autre. Il ne s'agit pas, ici, d'une simple traduction ou d'un emprunt entre des langues, c'est beaucoup plus compliqué que cela. Remplacer les noms *'Ijîmâe* (réunion) et *réunion* dans leurs associations, respectivement avec les verbes *ʿaqada* (nouer) et *tenir*, par des noms de type *h:abl* (corde) et *corde*, le résultat ne sera pas le même. C'est tout un ensemble de propriétés sémantiques et syntaxiques, complètement différent, qui va être changé. Dans les constructions à support, il s'agit d'un mécanisme spécifique semblable gouverné par des propriétés qui dépassent les frontières de la langue « locale » en acquérant un caractère universel qui peut les rapprocher d'autres langues dans lesquelles l'équivalent du nom *réunion* est introduit dans le discours à l'aide d'un verbe de type *tenir*. L'interprétation, avec un autre exemple, des verbes *'Akbadha* et *prendre* dans leurs associations respectivement avec *qarâr* et *décision* fait en sorte que des phénomènes linguistiques comme, *la délexicalisation, la grammaticalisation, la différenciation aspectuelle, la rémanence cinétique, la contrainte sur la variation des*

déterminants, la double analyse, la réduction de V_{-sup} , la corrélation prépositionnelle, la réduction d'un support à une préposition, le fonctionnement différent par rapport aux autres types de verbes, soient des propriétés communes entre l'arabe et le français. Autrement dit, les deux langues troquent leurs propres caractères pour un langage universel.

Cependant, ce que nous venons de dire ne signifie pas qu'une langue donnée, même s'il s'agit du mécanisme des termes supports, ne se distingue pas des autres. Les supports de chaque langue ont une gamme de propriétés fonctionnelles qui leur sont propres et qui permettent d'en spécifier le fonctionnement plutôt que de les distinguer catégoriellement des termes équivalents dans les autres langues. Là où le français autorise l'absence du déterminant avant un certain nombre de noms prédicatifs, l'arabe classique, et l'arabe moderne ne l'autorisent pas, alors que l'arabe libyen la tolère. Dans cette optique, nous avons évoqué des points de divergence entre l'arabe et le français. La relation concurrentielle entre les constructions à support et celles à objet interne, l'apparition du support sous des formes de schèmes non verbaux, la force aspectuelle, la nominalisation des verbes supports sont pour l'essentiel des caractéristiques propres à l'arabe.

Le fait que les supports arabes ont, parallèlement à leurs propriétés communes avec d'autres langues, leurs particularités définitoires ne met en cause ni l'ampleur, ni le caractère universel du phénomène. Dans tous les cas, lorsque l'on a affaire à une construction à support, on est en présence d'une inversion du processus prédicatif : le chemin parcouru dans la construction d'un sens autour d'un noyau prédicatif verbal est parcouru en sens inverse en construisant le sens autour d'un élément nominal central autour duquel les arguments tournent et devant lequel le verbe perd tout rôle sémantique.

Après avoir rappelé les caractéristiques communes et les divergences des supports de l'arabe d'un côté, et du français de l'autre, nous avons décrit les principales propriétés du verbe *'Akbadba/Ittakbadba* en arabe classique et en arabe moderne.

La fréquence d'occurrence de ce verbe ainsi que l'importance relative qu'il prend dans la production linguistique arabe classique ou moderne, sans oublier, bien évidemment, sa polyvalence et sa polysémie, font qu'une étude sur son emploi support est nécessaire. Cette nécessité se traduit par la double exigence : de distinguer la valeur support de ce verbe de ses autres valeurs pour dissiper les confusions souvent entretenues dans les descriptions linguistiques arabes d'une part, et de contribuer à l'élaboration d'un *Lexique-Grammaire* de l'arabe d'autre part.

Le principe du *Lexique-Grammaire* et celui de l'*analyse matricielle définitoire* nous ont permis d'observer le phénomène du support et de chercher à trouver des réponses à quelques problèmes que la description traditionnelle arabe n'avait pas soulevés. Nous avons vu, au cours de cette

recherche, qu'à partir de l'analyse traditionnelle grammaticale, il n'est pas possible de distinguer, du point de vue syntaxique, un nom comme *qarâr* (décision) d'un nom comme *qalam* (stylo) dans leur association avec le verbe *'Akbadha*. La seule différence à relever est de nature morphologique : *qarâr* est un nom *déverbal* et *qalam* est un nom dit *jâmid* (figé ou inerte) au sens de la grammaire traditionnelle arabe. Le recours à la notion de verbe support montre que la liberté combinatoire du nom *qarâr* avec *'Akbadha* est plus restreinte que celle que le nom *qalam* a avec ce même verbe. Cette même notion montre bien que dans leur association avec *'Akbadha*, ces deux noms disposent d'une relation d'appropriation complètement différente. Là où le nom *qalam*, dans son association avec *'Akbadha*, est détaché de toute influence sur le choix d'arguments, le nom *qarâr* dispose d'une relation avec ce verbe beaucoup plus spécifique en commandant les arguments ainsi que leur distribution.

Notre hypothèse de départ est que la transposition de la notion de verbe support à l'arabe à travers le verbe *'Akbadha/Ittakbadha* permet de décrire quelques phénomènes au sein de l'arabe tels que la nominalisation, l'origine de quelques groupes nominaux, la détermination du nom et ses incidences sur la complétude de l'opération prédicative. Les critères que nous avons utilisés pour tester la validité de cette hypothèse sont des critères généraux élaborés par le *Lexique-Grammaire* pour décrire les verbes supports.

Une première caractéristique à vérifier était celle qui exige qu'un nom prédicatif soit marqué par sa relation d'appropriation spécifique avec le support qui l'introduit. Le test que nous avons effectué sur un ensemble d'énoncés classiques et modernes est celui de l'insertion d'un N_{hum} après le nom en question. Ce test ne nous a pas seulement permis de constater à quel point les noms introduits par *'Akbadha/Ittakbadha* disposent d'une relation d'appropriation spécifique avec ces verbes, mais aussi il nous a conduit à la possibilité de typifier et de mesurer cette relation dans un ensemble paradigmatique lorsqu'ils s'associent avec d'autres verbes que le verbe concerné. Dans un paradigme de verbes autour d'un nom comme *qarâr* (décision), quelle que soit leur valeur, nous avons la possibilité de voir quatre types. Premièrement, nous avons des verbes ayant le même sujet que *qarâr*. Ce sont des verbes comme *'Akbadha* et *Ittakbadha* dans leurs emplois supports. Selon le principe de l'*analyse matricielle définitoire* d'Ibrahim, ce type de verbes ne peut, en aucune manière, être absent dans la matrice analytique définitoire de *qarâr*, car ils font partie des composants internes du sens de ce nom. Ensuite, nous avons des verbes dont l'agent se confond moins avec celui de *qarâr* (décision). La valeur support de ces verbes, dans leur association avec *qarâr* (décision), est moins appropriée que celle que nous avons pu entrevoir avec *'Akbadha* ou *Ittakbadha*, c'est le cas de verbes comme *sanna* (édicter) où *'as:dara* (promulguer). Cette valeur est gouvernée par des raisons extralinguistiques, voire socioprofessionnelles. Le troisième type de verbes est celui dont le sujet ne s'engage pas dans l'action exprimée par le nom. Ce sont des

verbes dits distributionnels. Enfin, nous avons les verbes dont le sujet participe secondairement à l'action exprimée par le nom, mais dans aucun cas ce sujet ne peut être considéré comme l'auteur principal de cette action, c'est le cas de verbes comme *'iĕtamada* (adopter) ou *sāgha* (formuler).

Nous insistons beaucoup sur l'intérêt, pour déterminer la valeur support de *'Akbadha/Ittakbadha*, du test de l'insertion d'un N_{hum} . Nous rappelons, sans craindre de nous répéter, que la finalité de ce principe est l'impossibilité d'insérer un nom dont l'agent ne se confond pas avec le sujet syntaxique de verbe support. L'application de ce test sur nos constructions nous a permis de mettre le doigt sur des cas qui présentent, à première vue, une contradiction totale par rapport à ce principe. Il s'agit des situations où le nom en question est annexé à un N_{hum} dans une relation connue en arabe sous le nom de *détermination par annexion*. Notre analyse de ces situations a montré que nous sommes, dans ces cas, en présence d'une relation converse entre le support *'Aĕt:á* (donner) et *'Akbadha* (prendre). Le repérage de ce type de relation en arabe nous a permis d'évaluer la valeur support du verbe étudié et nous a offert la possibilité de réfléchir à une nouvelle démarche dans l'étude du passif en arabe.

Cette propriété d'appropriation entre le nom et *'Akbadha/Ittakbadha* peut être vérifiée dans notre travail en ayant recours au principe de la double analyse. Il ressort de ce travail que seules les constructions comprenant un complément prépositionnel peuvent se prêter à ce test. Le test de la double analyse se vérifie en arabe mais avec des méthodes différentes de celles qui sont appliquées à des langues comme le français. Pour ce faire nous avons adopté cinq méthodes différentes. Les résultats obtenus par ces cinq types d'analyse nous ont permis de comprendre la relation profonde d'appropriation que *'Akbadha/Ittakbadha* établit avec les noms qu'il actualise. En revanche, cette application n'est pas systématique et ne va pas de soi. Parfois elle est gouvernée par la nature des arguments parfois par la forme de la préposition dans le complément prépositionnel - obligatoire pour effectuer ce test.

Notre analyse nous a également conduit à constater que les noms introduits par *'Akbadha/Ittakbadha* dans les expressions étudiées connaissent une forte contrainte sur leur détermination et que, dans certains cas, toute modification de la détermination d'un nom donné peut affecter le sens ou bien peut rendre un énoncé précis agrammatical. Le déterminant du nom dans ces expressions est imprévisible. Son choix pour un nom précis peut être gouverné par le message que le locuteur veut exprimer. Parfois, la détermination a des incidences sur la complétude de la phrase ou sur l'aspect de cette dernière.

Il découle de notre description que *'Akbadha/Ittakbadha* peut se substituer à des variantes lexicales sans changement notable dans les propriétés des constructions concernées. Dans les

constructions étudiées, la notion de variante lexicale reste difficile à appréhender puisque *'Akbadha* bénéficie d'une relation d'appropriation plus forte avec les noms qu'il actualise. En ce qui concerne la question des variantes aspectuelles de *'Akbadha/Ittakbadha*, et malgré les substitutions possibles dans certains cas, il nous semble que le traitement de la question de la variante aspectuelle est loin d'être résolu avant que des études comparatives soient menées sur cette question avec plusieurs verbes.

Notre étude a bien montré qu'à l'aide d' *'Akbadha/Ittakbadha*, il est possible de construire deux types de phrase simple. Une phrase simple autour d'un nom déverbal ayant dans le lexique un verbe dérivé de la même racine que lui. Une autre phrase à partir d'un nom n'ayant aucun lien apparenté avec un verbe donné même si tous les deux sont dérivés de la même racine. Ces deux types de noms occupent, sans aucune discrimination d'ordre syntaxique, la même position dans des groupes nominaux indépendants *Achbâho jomal* (quasi-propositions) de type *Qarâro ealiyon* *Décision Ali (=La décision d'Ali.) et *'Jrâ'âti-l-h:oukomati* *Mesures le gouvernement (=Les mesures du gouvernement). Cependant, compte tenu de la relation d'annexion que ces noms établissent avec le sujet, conservé dans le groupe nominal, l'élément effacé dont ces *Achbâho jomal* (quasi-propositions) dépendent, et auquel la grammaire arabe faisait allusion sans en déterminer la valeur, a été identifié. Il s'agit du verbe *'Akbadha/Ittakbadha* effacé après une relativation et qui laisse sa trace dans les groupes nominaux concernés.

Le dialecte libyen, peu productif avec *Khadha*, nous a permis de fouiller l'ensemble de ses caractéristiques à travers des constructions en *dâr*, beaucoup plus productives jusqu'à devenir le support type dans ce dialecte. Même si nous avons succinctement abordé ce sujet, le fonctionnement de ce verbe dans sa valeur étudiée nous a conduit à relever un cas de détermination proche de celui du français quand il y a absence de déterminant. Cette absence de déterminant marque une différence fondamentale entre les deux niveaux de l'arabe classique et moderne d'un côté, et du dialectal de l'autre.

En revanche, notre étude a conduit à remettre en cause un ensemble de propriétés. Ces divergences sont plutôt liées au jugement d'acceptabilité et non pas à la notion de verbe support en soi. Dans certains cas, des propriétés comme la relativation après une nominalisation s'avèrent très difficiles à accepter, malgré cela la formation d'un groupe nominal dépendant de *'Akbadha/Ittakbadha* réduit, reste possible. La conservation d'un adverbe dans ce groupe nominal est souvent interdite et pour la rendre possible des reformulations améliorent la situation. Une autre divergence provient de l'effacement du support qui entraîne une absence totale de marque aspectuelle dans les groupes nominaux obtenus. La négation, sous forme de particules de négation bloqué, à certains endroits, le fonctionnement de *'Akbadha/Ittakbadha*. Nous sommes

bien conscient que, au moment où nous avons soulevé ces cas exceptionnels, nous n'avons pas apporté de solution et que ce que nous avons proposé dans certains cas reste loin d'être définitif.

En concluant cette partie rétrospective, nous pensons que notre hypothèse de départ s'est en grande partie vérifiée et que nous avons pu répondre à presque toutes les questions de notre problématique.

Donc, à partir des caractéristiques générales des verbes supports élaborées dans les travaux du *Lexique-Grammaire* et à partir de celles qui sont propres aux verbes supports arabes relevées par Ibrahim (2002), nous pensons qu'une transposition de la notion de verbe support à l'arabe classique et à l'arabe moderne à travers le verbe *'Akhadha/Ittakhadha* est tout à fait possible. Le repérage de la valeur support de ce verbe nous a permis de décrire des expressions considérées souvent dans les descriptions linguistiques arabes comme des locutions verbales ou comme des expressions empruntées à d'autres langues. L'autre intérêt de la reconnaissance de la valeur support de *'Akhadha/Ittakhadha* nous a conduit à étudier les autres valeurs de ce verbe polyvalent et polysémique comme celle d'opérateur, d'ergatif, de distributionnel, de sens figuré et figée. La réductibilité du support *'Akhadha/Ittakhadha* nous a permis de découvrir l'origine de quelques groupes nominaux. Nous considérons cette propriété comme le premier résultat de cette étude. Cette notion de verbe support peut également concerner la variante libyenne de *'Akhadha/Ittakhadha*, mais cette variante se trouve, comme dans le cas d'autres supports, complètement dominée par le support prototypique *dâr* qui a une fréquence d'occurrence plus élevée dans ce dialecte.

Ce résultat positif pourrait aider à mieux comprendre le fonctionnement de *'Akhadha /Ittakhadha* en arabe classique et en arabe moderne et, partant, de vérifier l'efficacité de la théorie du *Lexique-Grammaire* pour cette langue sémitique et de contribuer ainsi au projet d'élaboration d'un lexique-grammaire pour les verbes arabes.

Synthèse sur les suites possibles à donner au travail

A l'issue de cette étude, un certain nombre de questions restent en suspens et doivent recevoir rapidement une réponse. Quelle analyse peut-on faire pour expliquer l'impossibilité de conserver la particule de la négation dans les groupes nominaux obtenus ? Soit l'exemple :

لَمْ يَتَّخِذْ السُّنَّةُ مَوْقِفًا مُشَابِهًا لِلأَكْرَادِ

Lam yattakbidh-i-s-sonato manqifan mochâbiban li-l-'akrâd

*Non ont pris les sunnites position semblable à les Kurdes

(=Les sunnites n'ont pas pris une position semblable à celle des Kurdes.)

La relativation de cette nominalisation se fait sans problème :

المَوْقِفُ الْمُشَابِهَةُ لِلأَكْرَادِ الَّذِي لَمْ يَنْخِذْهُ السُّنَّةُ (سَيَكْلِفُهُمْ غَالِيًا)

Al mawqifo-l-mochâbibo li-l-'akrâdi-l-ladbi lam yattakbidbbo-s-sonnato (sayokallifohom ghâlîya)

*La position la semblable aux Kurdes que non ont pris les Sunnites (va coûter il leur cher)
(=La position semblable à celle des Kurdes que les sunnites n'ont pas prise (va leur coûter cher).)

La conservation de la particule de négation dans le groupe nominal obtenu est impossible. La seule possibilité de rendre ce groupe nominal négatif que nous proposons est de le reformuler en faisant apparaître un marqueur nominal de négation comme, par exemple, عَدَمٌ *eadam* (le fait de ne pas + l'absence de) غَيْابٌ *ghâyâb* (absence) :

(عَدَمٌ + غَيْابٌ) مَوْقِفُ السُّنَّةِ الْمُشَابِهَةُ لِلأَكْرَادِ (سَيَكْلِفُهُمْ غَالِيًا)

(adamo + Ghâyâbo) mawqifo-s-sonnati-l-mochâbibo li-l-'Akrâdi (sayokallifohom ghâlîya)

*(Le non + Absence) position les sunnites le semblable aux Kurdes (va coûter il leur cher)
(=La non + L'absence d'une) position des Sunnites semblable à celle des Kurdes (va leur coûter cher).)

Une autre possibilité pourrait être valable en arabe moderne, il s'agit d'une proposition proche de celle de Marquez-Ranchhod (1989 & 2004) pour le portugais. Selon cette linguiste, la particule *não* peut être conservée et attachée à un nom prädicatif dans le groupe nominal portugais issu de la réduction des verbes supports. Cette remarque pourrait être transposée à l'arabe à partir d'un énoncé comme :

لَا مَوْقِفٌ لِّلسُّنَّةِ مُشَابِهَةٌ لِلأَكْرَادِ (فِي هَذِهِ الأَقْصِيَّةِ)

Lâ mawqifon li-s-sonnati mochâbibon li-l-'akrâdi (fî hadhibi-l-qad:îya)

*Non position pour les Sunnites Semblable aux Kurdes (dans ce le procès)

(=Il n'ya pas de position de la part des Sunnites semblable à celle des Kurdes (vis-à-vis de cette question).)

Le problème que cette possibilité pose est celui qui concerne le statut de la préposition *li*. S'agit-il d'une préposition de possession ou bien d'un support prépositionnel ? Si la préposition *li* est considéré comme support, l'énoncé précédent sera classé comme construction à support prépositionnel duratif où la substitution du support *li* par le support *yamlök* (avoir) est tout à fait possible. Si la préposition *li* est interprétée comme préposition de possession, on pourra, dans ce cas là, admettre le nom *mawqif* (position) comme un N_{pred} conservé dans le groupe nominal issu de la réduction de 'Akhadba/Ittakhadba.

Dans ce type de constructions négatives en 'Akhadba/Ittakhadba, est-ce que l'hypothèse que nous avançons, selon laquelle un marqueur nominal de négation doit remplacer la particule de négation dans le groupe nominal obtenu, est valable ? Si non, comment justifier le blocage de la formation d'un groupe nominal à partir de ces cas ? Selon notre hypothèse la particule de négation devrait être effacée avec le support à condition qu'elle soit remplacée par un marqueur de négation nominale.

Dans les constructions converses entre 'Aṣṭ:â et 'Aḵbadha, nous avons rencontré certains noms prédicatifs qui semblent plus naturels avec d'autres verbes qu'avec 'Aṣṭ:â et 'Aḵbadha. Pour un nom comme إِنْذَارٌ 'indhâr (avertissement) le support standard le plus approprié est وَجَّهَ wajjahâ (adresser), alors que le support converse idéal est تَلَقَّى talaqqâ (recevoir). Soit l'énoncé :

(وَجَّهَ + أَعْطَى) الْحَكَمُ إِنْذَاراً لِلْأَعْبِ
 (Wajjahâ + 'Aṣṭ:â)-l-h:akamo 'indhâran li-l-lâ'ib
 *Adressé l'arbitre avertissement à le joueur
 (=L'arbitre a donné un avertissement au joueur.)

(تَلَقَّى + أَخَذَ) اللَّاعِبُ إِنْذَاراً مِنَ الْحَكَمِ
 (Talaqqâ + 'Aḵbadha)-l-lâibo 'indhâran mina-l-h:kam
 *A (reçu + pris) le joueur avertissement un de l'arbitre
 (=Le joueur a (reçu + pris) un avertissement de la part de l'arbitre.)

Au fur et à mesure de l'élaboration de ce travail, nous avons remarqué que 'Aḵbadha peut entrer, lorsqu'il actualise un type spécifique de noms, dans une relation symétrique avec le support sous-jacent yakoun. C'est le cas d'un nom comme ma'âb (retour) dans l'énoncé suivant :

أَتَّخَذَ دَاوُودُ مَآباً إِلَى اللَّهِ
 Ittakhadha Daowodu ma'aaban 'ilâ-l-lâh
 *A pris David retour à Allâh
 (=David a fait son retour vers Allâh.)

dans lequel l'adjectivation du prédicat nominal est tout à fait possible :

دَاوُودٌ أَوْأَبٌ إِلَى اللَّهِ
 Daowodon 'aowâbon 'ilâ-l-lâh
 *David retournant à Allâh
 (=David est plein de repentir vers Allâh.)

La nature des supports autour de ce type de prédicats peut varier. Un support nominal comme صَاحِبٌ s:âh:ib (être de) peut naturellement actualiser le prédicat ma'âb (retour) à condition que le schème de ce dernier soit changé :

(هُوَ + دَاوُودُ) صَاحِبٌ أَوْبَةٍ إِلَى اللَّهِ
 (Howa + Dawood) s:âh:ibo 'aowbatin 'ilâ-L-Lâh
 * (Il + David) propriétaire retour un à Allâh
 (=Il + David) est donc plein de repentir (vers Allâh.)

Avec d'autres noms prédicatifs une relation entre 'Aḵbadha, le support sous-jacent (yakoun) et le support d'état fî, est naturellement observable. Si nous partons de la forme verbale suivante :

يَلْهُو
 Yalhou
 * Se distrait-il
 (= Il se distrait.)

nous aurons la possibilité de nominaliser le verbe *yabhou* (se distraire) soit à l'aide de *Ittakbadha* :

يَتَّخِذُ لَهْوًا
Yattakbidhu lahwan
 *Prend il distraction une
 (= *Il se distrait.*)

soit par le support d'état *fî* :

هُوَ (فِي + عَلَى) لَهْوٍ
*Howa (fî + *εalâ*) lahwin*
 *Il dans distraction
 (= *Il est dans un état de distraction.*)²⁴¹

D'ailleurs, une adjectivation par le support sous-jacent *yakoun* (être) est également possible :

هُوَ لَاهٍ
Howa lâhin
 *Il se distrayant
 (= *Il est distrait.*)

Ces quatre formes de prédication ne se distinguent les unes des autres que du point de vue structurel. Elles sont sémantiquement et aspectuellement identiques.

Evoquer la question des supports prépositionnels et du support sous-jacent *yakoun* conduit à une réflexion plus générale sur la nature d'un ensemble de noms qui figurent dans des constructions comme :

هِيَ أَهْلٌ لِلثِّقَةِ
Hya 'ahlon li-th-thiqa
 *Elle famille pour la confiance
 (= *Elle est digne de la confiance.*)

Dans cet énoncé, le nom *'abl* se prêterait à un rapprochement avec les termes supports. Il est lié, par la préposition *li*, à un nom apte à jouer le rôle de noyau prédicatif.

Nous avons également des expressions où le comportement de la combinaison préposition/nom aurait vocation à fonctionner comme un support d'état/nom prédicatif, il suffit pour s'en rendre compte de regarder :

N° فِي مَعَزَلٍ عَنْ N^1_{-hum} *fî maεzalin *εan* (isolé de) N^1_{-hum}*
 هُوَ فِي مَعَزَلٍ عَنْ أَصْحَابِهِ
Howa fî maεzalin an 'as:b:âbih
 *Il dans écart un de amis ses
 (= *Il est isolé de ses amis.*)

N° فِي حَالَةٍ *fî b:âlatin* (Prép N^1_{-n-v} + N^1_{-n-v})

²⁴¹. Il s'agit de ses dispositions psychologiques propices à la distraction et non du sens d'avoir les possibilités matérielles de se distraire.

هُم فِي (حَالَةٍ مِنَ الْعُضْبِ + غَضَبٍ)
Hom fi (h:âlatin mina-l-ghad:ab + ghad:abin)
*Ils dans état (de la colère + colère)
(=Ils sont en état de colère.)

Toutes ces observations sont intéressantes bien qu'elles aient été laissées de côté dans le cadre de cette recherche, mais elles méritent d'être étudiées dans de futures contributions.

Le fait que 'Akbadha/Ittakbadha soit considéré comme support spécifique pour nominaliser quelques verbes pronominaux ou réfléchis indirects doit nous pousser à examiner cette propriété dans d'autres constructions à V_{-sup} en arabe et pourquoi pas dans d'autres langues comme le français, par exemple. D'après les études sur les V_{-sup} qui ont été menées jusqu'à présent, tout au moins en français, il ressort que la nominalisation des constructions à verbes pronominaux n'a pas fait, à notre connaissance, l'objet d'une description systématique et détaillée. En français des nominalisations comme les suivantes pourraient faire l'objet d'une étude :

Elle se dirige vers la passerelle
Elle prend la direction de la passerelle

Max s'est douché
Max a pris (une + sa) douche

Le sergent et sa femme se mirent sur le seuil de leur porte, et lui virent prendre le chemin du port
(Honoré de Balzac, Les Proscrits, 1831 - pp. 17)
Le sergent et sa femme se mirent sur le seuil de leur porte, et le virent s'acheminer vers le port

En Inde, on s'achemine vers l'indépendance
En Inde, on prend le chemin de l'indépendance

Les constructions verbales et nominales dans ces quatre exemples ne se distinguent les unes des autres que du point de vue de mode d'action. La mise en œuvre d'une telle description repose sur trois axes : étudier tous les verbes fonctionnant comme pronominaux, extraire ceux qui auraient des noms susceptibles de fonctionner comme des N_{-pred} et enfin chercher pour chaque nom le ou les support(s) approprié(s). Nous estimons qu'il est temps de combler cette lacune.

Enfin, et compte tenu des appréciations que nous avons pu porter sur l'importance et la forte occurrence du verbe support 'Akbadha/Ittakbadha dans l'usage linguistique arabe classique et moderne, une contribution à une réflexion plus ample sur les combinaisons V_{-sup}/N_{-pred} en général dans le Coran et dans la langue de la presse en arabe moderne doit être apportée dans une future étude indépendante.

Bibliographie

Bibliographie

- ABDULLAT:ÎF, Moh:ammad H:amâsa, 2000, *An-nab:w wa ad-dalâla : madkhal lidirâsat al maenâ an-nab:wî-ad-dalâli*, 1^{ière} éd., Beyrouth : Dâr Ac-carq.
- ‘ACHOUR, Al moncef, 1999, *Z:âbirat al ‘ism fî at-tafkîr an-nab:wî*, Tunis, Manchourât kollîyat al ‘aadâb Manouba, 763 p.
- AJ-JORJÂNÎ, ‘Abdolqâhir, 1960, *Dalâ’îl al ‘ejâz*, 6^{ième} éd., 1^{ième} éd. 1903, édité par Moh:ammad Rachîd RID:Â, Le Caire : Maktabat wa mat:baeat Moh:ammad Ali S:obîh:
- AJ-JORJÂNÎ, ‘Abdolloqâhir, pas d’année, *Asrâr al balâgha*, édité par Hellmut RITTER, Dâr al kitâb li-t-torâth al ‘arabî.
- AL MAKHZOUMÎ, Mahdî, 1958, *Madrasat al Koufa wa manbahjobâ fî dirâsat al-lougha wa an-nab:w*, 2^{ième} éd., 1^{ière} éd. ?, Le Caire : Mat:baat Mos:t:afâ Al bâbî Al h:alabi.
- AL MAKHZOUMÎ, Mahdî, 1964, *Fî an-nab:w al ‘arabî : naqd wa tanjîh*, 1^{ière} éd., Beyrouth: Al maktaba al ‘as:rîya.
- ANÎS, Ibrahim, 1980, *Dalâlat al ‘alfâz*, 4^{ième} éd., 1^{ière} éd. 1958, Le Caire: Dâr al ‘anglou al massrîya.
- ANSCOMBRE, Jean-Claude, 1991, « L’article zéro : quelques propriétés », *Langages* 102, Paris : Larousse, pp. 103-124.
- AR-RÂJH:Î, ‘Abdah, 1975, *At-tat:bîq an-nab:wî*, Beyrouth: Dâr an-nahd:a lil-t:t:abε wa an-nachr.
- AS-SÂMIRÂ’Î, Ibrahim, 1983, *Al fi’el : zamânobo wa ‘abnýatobo*, 3^{ième} éd., (1^{ière} éd. ?), Beyrouth : Mou’assasat ar-risâla
- AS-SÂMIRÂ’Î, Ibrahim, 1993, *Al ‘arabîya : târîkh wa tat:awor*, 1^{ière} éd., Beyrouth : Maktabat al ma‘ârif.
- AS-SÂMIRÂ’Î, Ibrahim, 2000, *Mo‘ejam wa dirâsa fî al ‘arabîya al mo‘âs:ira*, 1^{ière} éd., Beyrouth : Nâchiroun.
- AS-SÂMIRÂ’Î, Fâd:il S:âlih:, 2002, *Al jomla al ‘arabîya : ta’lîfobâ wa ‘aqsâmobâ*, 1^{ière} éd., Amman, Dâr al fikr lil-t:t:ibâεa wa-n-nachr wa-t-tawzîε

- AZ-ZAMAKHCHARÎ, Jar Allah 'Abî Al qâsim Mah:mmoud Ibn 'Omar, 2000, *'Asâs al balâgha*, Beyrouth : Dâr Al fikr.
- BENKADDOUR, Benyounes, 1987, *Les expressions figées en arabe*, Thèse de troisième cycle, Université Paris VII.
- BENVENISTE, Emile, 1939-1963 *Problèmes de linguistique générale 1*, Paris, Gallimard, 1966.
- BENVENISTE, Emile, 1965-1972 *Problèmes de linguistique générale 2*, Paris, Gallimard, 1974.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire, 1996, « De l'utilité du corpus linguistique », *Revue française de linguistique appliquée*, I-2, pp. 25-42.
- BOONS, Jean-Paul, 1971, « Métaphore et baisse de la redondance », *Langue française* 11, Paris : Larousse, pp. 15-16,
- BRAHIM, Ahmed, 1996, *L'occultif : hypothèse pour un traitement trans-linguistique du "passif" et des structures apparentées*, Etudes linguistiques 2, Bardo : Association Tunisienne de linguistique, 190 p.
- BRÉAL, Michel, 1897, 1982, *Essai de sémantique (sciences des significations)*, Brionne : Gérard Monfort, 372 p.
- BRESSON, Daniel, 1988, « Classification des verbes supports (Funktionsverben) de l'allemand », *Cahiers d'Etudes Germaniques* n° 15, Aix-en-Provence, pp. 54-65.
- BRESSON, Daniel, 2000, « Syntaxe et sémantique du verbe support dans la phrase à prédicat nominal », *Micro- et macrolexème et leur figement discursif*, Actes du colloque international CNRS URA 1035 Langue-Discours-Cognition, 6-7-8 décembre 1998, Saverne, Louvain-Paris : Édition Peeters, pp. 159-172.
- BRUGMAN, Claudia, 2001, « Light verbs and polysemy », *Language Sciences* 23, Oxford : Pergamon/Elsevier Sciences Ltd, pp. 551-578,
- CADIOT, Pierre, 2002, « Métaphore prédicative nominale et motifs lexicaux », In *Langue Française* 134, Paris : Larousse, pp. 38-57.
- CANTARINI, Sibilla, 2004, « Constructions à verbes fonctionnel et constructions à verbe support : Etude comparée de l'italien et de l'allemand », *Revue Romane* 39. 1, Copenhague : Special- Trykkeriet Viborg a-s, pp. 1-23.
- CHOMSKY, Noam, 1969, « Remarks on nominalization », *Readings in English Transformational Grammar*, Jacob & Rosenbaum eds., Waltham, Massachusetts : Blaisdell.

CORTÉS, Colette, 1997, «Décider, prendre une décision : du verbe à la locution verbale », *La locution : entre lexicologie, syntaxe et pragmatique*, Paris : Klincksieck, pp. 19-36.

DALADIER, Anne, 1978, *Quelques problèmes d'analyse d'un type de nominalisation et de certains groupes nominaux en français*, Thèse de 3^e cycle, Université Paris 7.

DALADIER, Anne, 1996, «Le rôle des verbes supports dans un système de conjugaison nominale et l'existence d'une voix nominale en français », *Langages* 121, Paris : Larousse, pp. 35-53

DALADIER, Anne, 1990, *Les grammaires de Harris* (éd.), *Langages* 99, Paris: Larousse.

DANLOS, Laurence, 1988, « Les phrases à verbe support être Prép », *Langages* 90, Paris : Larousse, pp. 23-39

DANLOS, Laurence, 1992, « Support verb constructions : linguistic properties, representation, translation », *Journal of French Language Studies* 2:1, Cambridge : Cambridge University Press, pp. 1-32

DE MULDER, Walter (éd.), 2001, «La linguistique diachronique, les études sur la grammaticalisation et la sémantique du prototype : présentation », pp. 8-32 & « Introduction » pp. 3-7, *Langue française* 130, Paris : Larousse.

EL HANNACH, Mohamed, 1989, « Lexique-grammaire de l'arabe : classes de verbes qualitatifs », *Linguistica Communicatio*, Vol. I, Fasc. 1, pp. 9-18, Fasc. 2, pp.31-41, Fès : Faculté des lettres.

EL HANNACH, Mohamed, 1991, « Molâh:az:ât h:awla-t-ta'âbîri-l-maskoukati fî-l-loghati-l-ârabîya », *Linguistica Communicatio*, Vol. III, Fasc. 1, Fès : Faculté des lettres, pp.28-41.

EL IDRISSE, Abdeljalil, 2000, «[Verbes supports et supports à lien en Arabe Marocain](#) », In : (éd.) Ahmed Makhoukh, *Languages & Linguistics*, 5th Issue : *Research in Chamito-semitic Linguistics*, Sidi Mohamed Ben Abdellah University at Fez, Morocco, pp. 1-35.

FRANCOIS, Jaques, 2004, *La predication verbale et les cadres prédicatifs*, Louvain-paris, Dudley, MA, Peeters, 417 p.

GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline, 1978, *Les Nominalisations en français : l'opérateur faire dans le lexicologie*, Genève : Droz, 353 p.

GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline, 1986, « Les noms construits avec faire : compléments ou prédicats ? », *Langue française* 69, Paris : Larousse, pp. 49-63.

- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline, 1987, *Les prédicats nominaux en français : les phrases simples à verbes supports*, Genève : Droz, 396 p.
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline, 1991, « L'article zéro dans le lexique-grammaire des noms prédicatifs », *Langages* 102, Paris : Larousse, pp. 23-35.
- GIRY-SCHNEIDER, Jacqueline, 1996, « La notion de modifieur obligatoire dans des phrases à verbe support *Avoir* complexes », *Langages* 121, Paris : Larousse, pp. 19-33.
- GREVISSE, Maurice, 1993, 13^{ième} éd., refondue par A. GOOSSE, *Le bon usage*, Louvain-la-Neuve : Duculot.
- GROSS, Gaston, 1989, *Les constructions converses du français*, Genève : Droz, 513 p.
- GROSS, Gaston, 1993a, « Les passifs nominaux », *Langages* 109, Paris : Larousse, pp. 103-125.
- GROSS, Gaston, 1993b, « Trois applications de la notion de verbe support », *L'information grammaticale* 59, Le lexique-grammaire du français, Paris : L'information grammaticale, pp.16-22.
- GROSS, Gaston, 1994a, « Classes d'objets et description des verbes », *Langages* 115, Paris : Larousse, pp. 15-30.
- GROSS, Gaston, 1994b, « Classes d'objets et synonymie », in Amr Helmy IBRAHIM éd., *Supports, opérateurs, durée*, vol. 516, *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, Paris : Les Belles Lettres, pp. 93-102.
- GROSS, Gaston, 1995, « Pour une typologie de la détermination nominale », *Linguisticae Investigationes supplementa, volume dédié à David Gaatone* 20, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, pp. 161-171.
- GROSS, Gaston, 1996a, *Les expressions figées en français, noms composés et autres locutions*, Paris : Ophrys, 161 p.
- GROSS, Gaston, 1996b, « Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle », *Langages* 121, Paris : Larousse, pp. 54-72.
- GROSS, Gaston ; PONTONX, Sophie de, (eds.), 2004, *Verbes supports : Nouvel état des lieux*, *Linguisticae Investigationes*, Tome xxvii, Fas.2, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins.
- GROSS, Gaston ; PRANDI, Michele, 2004, *La finalité : Fondements conceptuels et genèse linguistique*, Champs linguistiques, Bruxelles : De Boeck. Duculot, 284 p.

GROSS, Gaston ; VIVES, Robert (éd.), 1986a, *Syntaxe des noms*, *Langue française* 69, Paris : Larousse.

GROSS, Gaston ; VIVES, Robert, 1986b, « Les constructions nominales et l'élaboration d'un lexique-grammaire », *Langue française* 69, Paris : Larousse, pp. 5-27.

GROSS, Maurice, 1975, *Méthodes en syntaxe*, Paris : Hermann, 414 p.

GROSS, Maurice, 1976, « Sur quelques groupes nominaux complexes », in Jean-Claude Chevalier & Maurice Gross éd., *Méthodes en grammaire française*, Paris : Klincksieck, pp. 97-120.

GROSS, Maurice, 1981, « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique », *Langages*, septembre, Alain GUILLET & Christian LECLÈRE éd., *Formes syntaxiques et prédicats sémantiques*, Paris : Larousse, pp. 7-53.

GROSS, Maurice, 1968, *Grammaire transformationnelle du français : syntaxe du verbe*, Paris : Larousse. [Rééd. 1986, Cantilène, 183 p.]

GROSS, Maurice, 1977, *Grammaire transformationnelle du français : syntaxe du nom*, Paris : Larousse. [Rééd. 1986, Cantilène, 256 p.]

GROSS, Maurice, 1988a, « Les limites de la phrase figée », *Langages* 90, Paris : Larousse, pp.7-22.

GROSS, Maurice, 1988b, « Sur les phrases figées complexes du français », *Langue française* 77, Paris : Larousse, pp. 47-70.

GROSS, Maurice, 1995 « Une grammaire locale de l'expression des sentiments », *Langue française* 105, Paris : Larousse, pp. 70-87.

GROSS, Maurice, 1996, « Les verbes supports d'adjectifs et le passif », *Langages* 121, Paris : Larousse, pp.8-18.

GROSS, Maurice, 1998, « La fonction sémantique des verbes supports », *Travaux de linguistique* 37, Louvain-La-Neuve : Duculot, pp.25-46.

GUILLET, Alain, 1986, « Présentation des distributions dans un lexique-grammaire », *Langue française* 69, Paris : Larousse, pp.85-107.

HAN, Sun-Hae, 2000, *Les prédicats nominaux en coréen : constructions à verbe support* hata, Thèse de doctorat, Université Paris VII.

HARRIS, Zellig Sabbetai, 1964, *The Elementary transformations*, T.A.D.P. *Université de Pennsylvanie*, Réimprimé dans *Papers in Structural and Transformational Linguistics*, Dordrecht : Reidel.

- HARRIS, Zellig Sabbetai, 1969, "The two systems of Grammar : Report and Paraphrase", in 1970, *Papers in structural and transformational linguistics*, Dordrecht : D. Reidel, p. 612-692.
- HARRIS, Zellig Sabbetai, 1976, *Notes du cours de syntaxe*, Paris : Le Seuil.
- HASAN, 'Abbas, 1995, *An-nab:w al wâfî*, Vol.1, 12^{ième} éd. (1^{ère} éd. ?), Le Caire : Dâr al ma'ârif.
- HASAN, 'Abbas, 1993, *An-nab:w al wâfî*, Vol.2, 11^{ième} éd. (1^{ère} éd. ?), Le Caire : Dâr al ma'ârif.
- HASAN, 'Abbas, 1995, *An-nab:aw al wâfî*, Vol.3, 11^{ième} éd. (1^{ère} éd. ?), Le Caire : Dâr al ma'ârif.
- HASAN, 'Abbas, 1992, *An-nab:aw al wâfî*, Vol.4, 9^{ième} éd. (1^{ère} éd. ?), Le Caire : Dâr al ma'ârif.
- IBN HICHÂM, 1979, *Moghni al-labîb an kotob al 'asârîb*, 5^{ème} éd., Ed.crit.de Mazin al- Mobârak & Moh:ammad Ali H:amdallah, Beyrouth : Dâr Al fikr. [1^{ère} éd. 1964].
- IBN JINNY, Abou Al fath: outhmân, 2003, *Al kbas:â'is.*, Vol. 1,2 & 3, 2^{ème} éd., (1^{ère} éd. ?), Ed.crit.de Abdul Hameed Hindawi, Beyrouth : Dâr Al Kotob Al 'ilmîya,
- IBRAHIM, Amr Helmy, 1978, « La structure de base des complétives en arabe égyptien et en arabe moderne comparée à celle du français », *Linguisticae Investigationes II*, Amsterdam : John Benjamins B.V, pp. 277-330.
- IBRAHIM, Amr Helmy, 1979, *Étude comparée des systèmes verbaux de l'arabe égyptien, de l'arabe moderne et du français*, Thèse d'Etat, Université Paris 7
- IBRAHIM, Amr Helmy, 1989, « Coup : mot support d'interprétation aspectuelle en français », *Recherches Linguistiques XIII (Termes massifs et termes comptables)*, Paris : Klincksieck, pp. 125-144.
- IBRAHIM, Amr Helmy, 1994a, « Théorie générale : de la nature du support de neutralité articulant l'arbitraire et le motivé dans les langues », *Supports, opérateurs, durée*, vol. 516, *Annales littéraires de l'Université de Besançon*, Paris : Les Belles Lettres, pp. 15-62.
- IBRAHIM, Amr Helmy, 1994b, « Un cas de spécificité linguistique maximale : les termes supports », *Théories, données et pratiques en FLE*, Coll. UL 3, Lille : PUL, pp. 187-197.
- IBRAHIM, Amr Helmy (éd.), 1996a, « La forme d'une théorie du langage axée sur les termes supports », pp. 99-120 & « Les supports : le terme, la notion et les approches », *Langages* 121, Paris : Larousse, pp. 3-8.

IBRAHIM, Amr Helmy, 1996b, « Peut-on, en français, reconnaître automatiquement un support de péjoration ? », *LINX* 34/35, Nanterre : Université Paris X, pp.57-77.

IBRAHIM, Amr Helmy, 1997a, « Les supports lexico-syntaxiques du non-fini en français et en arabe », *Semiotics around the World : Synthesis in Diversity*, New York/Berlin : Mouton de Gruyter, pp. 203-207.

IBRAHIM, Amr Helmy, 1997b, « Pour une définition matricielle du lexique », *Cahiers de Lexicologie*, vol. 71, 2, Paris : Didier Erudition, pp. 155-170.

IBRAHIM, Amr Helmy, 1998a, « Peut-on reconnaître automatiquement les supports du non fini en français et en arabe ? », *BULAG* 23, Besançon : Université de Franche-Comté, pp. 245-273.

IBRAHIM, Amr Helmy, 1998b, « La mémoire cinétique des termes supports », *La mémoire des mots*, Actes du colloque de Tunis, 25-27 septembre 1997, Coll. *Université francophones*, Tunis/Montréal : Serviced/Aupelf, pp. 235-243.

IBRAHIM, Amr Helmy, 1999a, « Constructions figées et constructions à supports », in A. CLAS, S. MEJRI, G. GROSS & T. BACCOUCHE (éd.), *Le figement lexical*, Tunis : Université de Tunis I / Ceres, pp. 373-386.

IBRAHIM, Amr Helmy, 1999b, « Les prépositions comme trace ou équivalent d'un support », *Revue de Sémantique et de Pragmatique* 6, Orléans, Presses universitaire d'Orléans, pp. 98-102.

IBRAHIM, Amr Helmy, 2000a, « Constantes et variables de la grammaire des supports dans quelques langues romanes », *Actes du XXIIe Congrès international de Linguistique et de Philologie romanes* (Bruxelles 23-29 juillet 1998), vol. VI, *De la grammaire des formes à la grammaire du sens*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, pp. 241-250.

IBRAHIM, Amr Helmy, 2000b, « Une classification des verbes en six classes asymétriques hiérarchisées », *Syntaxe et Sémantique* 2, *Sémantique du lexique verbal*, Caen : PUC, pp. 81-98.

IBRAHIM, Amr Helmy, 2001, « Argumentation interne et enchaînement dans les matrices définitoires », *Langages* 142, Paris : Larousse, pp. 92-126.

IBRAHIM, Amr Helmy, 2002, « Les verbes supports en arabe », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, Tome XCVII, fasc.1, Louvain : Peeters, pp. 315-352.

IBRAHIM, Amr Helmy, 2003a, « Le cadre du Lexique-grammaire », *LINX* 48, Nanterre : Université Paris X, pp.101-122.

IBRAHIM, Amr Helmy, 2003b, « *Dawro-r-rakîzati* ('aw-i-d-douâmati) fi tachkîli-l-ma'ênâ », *'Al ma'ênâ wa tachakkolih*, M. ACHOUR (éd.), Actes du Colloque de Tunis 17- 19 novembre 1999, Tunis, Publications de la Faculté des lettres Manouba, pp. 59-68.

- IBRAHIM, Amr Helmy, 2004, « Prolégomènes à une typologie de l'actualisation des noms », *Les constituants prédicatifs et la diversité des langues*, Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, Tome XIV, Leuven : Peeters, pp. 29-76.
- KECHAOU, Salah, 2003, « Aj-jumal al 'awaliya fi eibârât al eazâ' wa al 'ainh:â' al mah:alliya », *Al maEnâ wa tachakkolih*, M. ACHOUR (éd.), Actes du Colloque de Tunis 17-18-19 novembre 1999, Tunis, Publications de la Faculté des lettres Manouba, pp. 737-752.
- KLEIBER, Georges, 1990, *L'article LE générique. La généricité sur le mode massif*, Genève/Paris : Droz.
- KURYLOWICZ, Jerzy, 1965, The evolution of grammatical categories, *Diogenes* 51 pp. 55-71
- LABELLE, Jacques, 1983, « Verbes supports et opérateurs dans les constructions en *avoir* à un ou deux compléments », *Linguisticae Investigationes* 7 : 2, Amsterdam/ Philadelphia : John Benjamins, pp. 237-260
- LABELLE, Jacques, 1984, « Le prédicat nominal avec support *avoir*. Contribution à l'étude de la phrase simple », *Linguisticae Investigationes* 9, *Actes du premier Colloque Européen sur la Grammaire et le Lexique comparés des Langues Romanes, Palerme 1981*, Alain GUILLET & Nunzio LA FAUCI (Eds), Amsterdam/ Philadelphia : John Benjamins, pp. 165-198.
- LAMIROY, Béatrice, 1999, « Auxiliaires, Langues romanes et Grammaticalisation », *Langages* 135, Paris : Larousse, pp. 33-45.
- LAPORTE, Eric, 1997, « Noms appropriés à modifieur obligatoire », *Langages* 126, Paris : Larousse, pp. 79-104.
- LAPORTE, Eric (éd.), 1999, « Présentations », *Langages* 133, Paris : Larousse, pp. 03-11.
- LARCHER, Pierre, 2001a, « Le parler des arabes de cyrénaïque vu par un voyageur marocain du XIIIe siècle », *Arabica*, vol. 48, n° 3, Brill : Leiden, pp. 368-382.
- LARCHER, Pierre, 2001b « Les langues de la Libye : passé et présent », *La Revue des Deux Rives*, 2, L'Harmattan, pp. 43-51.
- LARCHER, Pierre, 2003, *Le système verbal de l'arabe classique*, Publications de l'Université de Provence, 191 p.
- LEEMAN, Danielle, 1995, "Pourquoi peut-on dire *Max est en colère* mais non **Max est en peur*", *Langue française* 105, GRAMMAIRE DES SENTIMENTS, Février, Paris, Larousse, 55-70
- LEEMAN, Danielle, 1996, "Le 'sens' et 'l'information' chez Harris", *LINX, Du dire au discours*, Homage à Denise Maldidier, Nanterre: Université Paris X, 209-221.

- LEEMAN, Danielle, 1999, « "Dans un juron, il sauta sur ses pistolets" : Aspects de la polysémie de la préposition *dans*, *Revue de sémantique et de pragmatique* 6, Orléans : Presse Universitaires d'Orléans, pp. 71-88.
- LEEMAN, Danielle, 2004, *Les déterminants du nom en français : syntaxe et sémantique*, Paris : PUF, p. 200
- LEES, Robert, B., 1960, *The Grammar of English Nominalization*, Mouton : La Haye
- LE PESANT, Denis, 1998, « Introduction aux classes d'objets », *Langages* 131, Paris : Larousse, pp. 6-33.
- LOCHIN, Nour al hodâ, 1995, *H:orouf aj-jar fî al ʿarabîya*, 1^{ière} éd., Benghazi : Manchourât Jâmiʿat Gâryounis.
- MARCHELLO-NIZIA, Christiane, 1996, « Les verbes supports en diachronie : Le cas du français », *Langages* 121, Paris : Larousse, pp. 91-98.
- MARCHELLO-NIZIA, Christiane, 2001, « Grammaticalisation et évolution des systèmes grammaticaux », *Langue française* 130, Paris : Larousse, pp.33-41.
- MARQUEZ-RANCHHOD, Elisabete, 1989, « Predicatives nouns and negation », *Linguisticae Investigationes*, vol. XIII, n° 2, Amsterdam : John Benjamins B.V., pp. 387-397.
- MARQUEZ-RANCHHOD, Elisabete, 2000, « Problèmes de traduction automatique des constructions à verbes supports », *Linguisticae Investigationes*, vol. XXIII, n° 2, Amsterdam : John Benjamins, pp. 253-267.
- MARQUEZ-RANCHHOD, Elisabete, 2004, « Croupes nominaux négatifs issus de la réduction de verbes supports : Exemple du portugais, de l'anglais et du français », *Linguisticae Investigationes*, vol. XXVII, Fas. 2, Amsterdam/Philadelphie : John Benjamins, pp. 283-294.
- MARTINOT, Claire, 1996, « Prédicats et supports chez un enfant de 3 ans », *Langages* 121, Paris : Larousse, pp. 73-90.
- MARTINOT, Claire, 1998, « Développement de la construction argumentale de trois verbes essentiels : *mettre, prendre, donner* », *Langue française* 118, Paris : Larousse, pp. 61-84.
- MARTINOT, Claire, 2000, "Deux phénomènes de grammaticalisation dans l'acquisition du français langue maternelle", *Actes du XXIIe Congrès international de Linguistique et de Philologie romanes* (Bruxelles 23-29 juillet 1998), Vol. VI, *De la grammaire des formes à la grammaire du sens*, Tübingen : Max Niemeyer Verlag, 345-352.

- MARTINOT, Claire, 2003, « Le lexique-grammaire : Un cadre explicatif pour l'acquisition de la langue maternelle ? », *Linguisticae Investigationes*, vol. 26, n° 1, Amsterdam : John Benjamins, pp. 33-45.
- MEILLET, Antoine, [1912], 1982, *Linguistique Historique et Linguistique Générale*, Réimpression de l'édition de Paris 1975, Slatkine, Champion, Genève, Paris, 334 p.
- MEL'ČUK, Igor, et al., 1998, 1992, 1994, 2004, *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain, Recherche lexicale-sémantique*, Vol. I-IV, Montréal : Presse de l'Université de Montréal
- MEL'ČUK, Igor, 1992, « Paraphrase et lexique : la théorie Sens-Texte et le *Dictionnaire explicatif et combinatoire* », In : I. Mel'čuk et al. 1984-1999, III. Montréal : Presse de l'Université de Montréal.
- MEL'ČUK, Igor ; CLAS, André ; POLGUERE, Alain, 1995, Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire, Bruxelles : Duchlot, 256 p.
- MEJRI, Salah, 1997, *Le figement lexical : Descriptions linguistiques et structuration sémantique*, Tunis : Publications de la faculté des lettres de Manouba, 632 p.
- MERI, Larjavaara, 1997, « A quoi sert l'objet interne », *Travaux de Linguistique* 35, Louvain-La-Neuve : Duculot, pp. 79-88.
- MEUNIER, Annie, 1981, *Nominalisations d'adjectifs par verbes supports*, Thèse de troisième cycle, LADL, Université Paris VII.
- MEYDAN, Métiyé, 1996, « Constructions adjectivales, substantifs appropriés et verbes supports », *LINX* 34/35, Nanterre : Université Paris X, pp.197-208.
- MONCEAUX, Anne, 1996, « Les phrases à verbes support *connaître, avoir et il y a* », *LINX* 34/35, Nanterre : Université Paris X, pp.133-143.
- NEGRONI-PEYRE, Dominique de, 1978, « Nominalisation par *être en* et réflexivation (*admiration, opposition, révolte et rage*) », *Linguisticae Investigationes*, Vol. II, n° 1, Amsterdam : John Benjamins B.V., pp. 127-164.
- OMAR, Hameed, 2004, *Expressions figées en français et en arabe : Etude linguistique comparée*, Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, Besançon.
- OUERHANI, Béchir, 2003, « Verbes supports : polysémie et polylexicalité », *Syntaxe et Sémantiques* 5, *Polysémie et polylexicalité*, Caen : PUC, pp. 59-70
- PALMA, Silvia, 2000, « La négation dans les verbes », *Langages* 139, Paris : Larousse, pp. 59-68.

- PARIVASH, Safa, 1995, *L'expression de l'inchoativité en français et en persan*, Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, Besançon.
- PIVAUT, Laurent, 1989, *Verbes supports et vocabulaire technique - sport, musique, activités intellectuelles*, Thèse de 3ème cycle, sous la direction de Maurice GROSS, Paris 7.
- PRUVOST, Jean, SABLAYROLLES, Jean-François, 2003, *Les néologismes*, Paris : PUF, coll. Que sais-je ?, 127 p.
- RAD:WÂN, Moh:ammad Most:afâ, DARWÎCH, Abdallah, AT-TOUNJY, Moh:ammad, 1993, *At-tambîd fî an-nah:w wa as:-s:arf*, 5ème éd., Benghazi : Manchourât Jami'at Garyounîs. [1ère éd. 1973]
- RIEGEL, Martin, PELLAT, Jean Christophe, RIOUL, René, 1999 (éds.), *Grammaire méthodique du français*, 5^e éd., 1^{ère} éd. 1994, Paris : PUF, 646 p.
- SABLAYROLLES, Jean-François, 1996 "Néologisme et nouveauté(s)", *Cahiers de lexicologie* 69, Paris : Didier Erudition, pp. 5-42.
- SABLAYROLLES, Jean-François, 1997, « Locutions néologiques », *La locution entre lexique, syntaxe et pragmatique*, Paris : Klincksieck, pp. 321-332.
- SÎBWAYH, 'Abou Bichr 'Amr Ibn 'othmân Ibn Qanbar, 1966-1977, *Kitâb Sîbawayh*, Ed.crit.de Abdussâlâm Moh:ammad Haroun, Le Caire : Al hay'a al 'âma li-l-kitâb.
- S:ÎNÎ, Mah:mmoud Ismâ'îl, HOSSEIN, Mokhtâr At:-t:âhir, AD-DOUCH, Sayyid 'awad: Al karîm, 1996, *Al mo'jam as-sýyâqî li-ta'ebîrât al 'is:ilâh:îya*, 1^{ère} éd., Beyrouth : Nâchiroun.
- VIVES, Robert, 1983, *Avoir, Prendre, Perdre : constructions à verbe support et extensions aspectuelles*, Thèse de troisième cycle, LADL, Université Paris VII.
- VIVES, Robert, 1984, « L'aspect dans les constructions nominales prédicatives : AVOIR, PRENDRE verbe support et extension aspectuelle », *Linguisticae Investigationes*, vol. VIII, n° 1, Amsterdam : John Benjamins, pp. 161-185.
- VIVES, Robert, 1988, « Lexique-grammaire, nominalisation et paraphrases », *Lexique* 6, Lille : P.U.L., pp. 139-156.
- VIVES, Robert, 1993, « La prédication nominale et l'analyse par verbes supports », *L'information grammaticale* 59, *Le lexique-grammaire du français*, Paris : L'information grammaticale, pp.8-15.

VOUKAMBA, Sidonie, 2001, *Etude et description analytique des verbes supports chez les Précieux du XVIIème siècle*, Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, Besançon.

Ressources électroniques :

AL MOBARRAD, 'Abou Al 'Abbâs Moh:ammad Ibn Yazîd, *Al Moqtad:ab*, [En ligne], Site *Al waraq*, adresse URL : <<http://www.alwaraq.com/>>

IBN MANZ:OUR, *Lisân al 3arab*, [En ligne], Site *Al waraq*, adresse URL : <<http://www.alwaraq.com/>>

AZ-ZOBYDY, *Tâj al 3arous*, [En ligne], Site *Al waraq*, adresse URL : <<http://www.alwaraq.com/>>

IBN 'AHMAD, Al khalîl, *Al 3ayn*, [En ligne], Site *Al waraq*, adresse URL : <<http://www.alwaraq.com/>>

IBRAHIM, Amr Helmy, (page consultée le 30 décembre 2003), « *Maurice GROSS : une refondation de la linguistique au crible de l'analyse automatique* », juin 2002, [En ligne]. Adresse URL : <<http://www.loria.fr/projets/TALN/actes/TALN/articles/TALN01.pdf/>>

AL WASÎT:, dictionnaire de l'Académie de langue Arabe au Caire, Égypte, [En ligne], Site *Ajeeb*, adresse URL : <http://qamoos.sakhr.com/openme.asp?fileurl=/html/4091083.html>.

Index des noms cités

A

A. As-sâmirâ'i:21, 22
Ad-douch:23, 298
Adh-dhahabî:403
Aj-jorjâni:15, 30, 332, 342, 430, 504
Al Ghazâlî:22, 54, 114, 125, 346
Al Makhzoumî:70
Al Manâwî:125
Al Marzabânî:428
Al Maydânî:295
Al Mobarrad:359
Al Mohibbî:169, 314
Al Qozwînî:283, 285
Anscombe:537, 539
Ar-râjhî:67
As-safdî:55
As-sarkhasî:125
At-tounjî:89
Az-zamakhcharî:22, 278, 295, 343, 415, 416, 420, 527
Az-zobaydî:191, 418

B

Benkaddour:300, 303
Blanche-Benveniste:193
Brahim:501
Bréal:15

C

Chomsky:14, 399

D

Daladier:14, 16, 18, 399
Darwîch:89
De Mulder:15

F

F. As-sâmirâ'i:310

G

G. Gross:14, 16, 18, 26, 28, 36, 52, 54, 80, 102, 142, 155, 175, 193, 268, 270, 287, 299, 301, 309, 313,

315, 320, 325, 330, 331, 354, 355, 358, 368, 369, 376, 380, 393, 395, 399, 401, 408, 431, 433, 434, 442, 449, 450, 456, 463, 466, 469, 480, 481, 482, 483, 487, 489, 497, 500, 501, 502, 505, 545, 549
Giry-Schneider:19, 26, 44, 63, 80, 93, 94, 133, 161, 193, 242, 309, 316, 337, 338, 341, 349, 395, 399, 433, 435, 452, 461, 514, 522, 523, 530, 531, 532, 533, 538, 539, 541, 542, 543, 545, 554, 556
Grevisse:85, 88

H

Han Sun-Hae:532
Harris:13, 14, 16, 17, 19, 25, 28, 318, 399, 437, 449, 554, 556
Hasan:62, 66, 69, 91, 112, 117, 131, 156, 374, 390, 528, 529
Hosseïn:23, 298, 427

I

Ibn 'Abî Hadîd:388
Ibn 'Ahmad:22, 409, 417
Ibn 'Asâkir:411, 418, 429
Ibn Abdo Rabbah:388
Ibn Aj-jawzî:286, 403, 429
Ibn El Mo'atazz:427
Ibn Hajar:428
Ibn Hamdoun:360
Ibn Hichâm:87, 88, 218, 424
Ibn Jinnî:332
Ibn Kathîr:82
Ibn Kbaloun:403
Ibn Maskawayh:429
Ibn sa'ad:311
Ibrahim:14, 16, 17, 19, 24, 26, 27, 28, 30, 31, 36, 39, 52, 54, 55, 57, 58, 59, 63, 64, 70, 73, 74, 75, 76, 87, 93, 98, 100, 101, 103, 105, 109, 115, 154, 155, 156, 159, 161, 169, 180, 187, 188, 189, 193, 283, 285, 292, 297, 305, 307, 309, 315, 317, 318, 320, 321, 329, 340, 357, 358, 379, 399, 433, 449, 466, 480, 481, 489, 513, 518, 519, 528, 529, 545, 561, 565, 579, 581, 584

K

Kleiber:346
Kurylowicz:15

L

Lamiroy:47, 48
Laporte:29, 30
Larcher:62, 89, 121, 243, 406, 411, 413, 416, 422, 424,
425, 426, 435, 489, 490, 491, 504, 510
Leeman:68, 69
Lees:14, 399

M

M. Gross:14, 19, 26, 33, 45, 60, 77, 111, 116, 134,
145, 150, 151, 155, 189, 196, 206, 288, 289, 290,
301, 309, 315, 318, 376, 378, 391, 392, 393, 399,
400, 449, 475, 505, 545, 552, 559
Mahfouz:467, 469
Marchello-Nizia:15
Marquez-Ranchhod:585
Meillet:15

Meunier:145, 146, 376

R

Radwân:89
Riegel:88, 89

S

Sibawayh:30
Sinî:23

V

Vivès:14, 28, 81, 120, 138, 140, 151, 156, 288, 309,
433, 463, 466, 475, 478, 545

Index des termes

A

absence de déterminant:296, 330, 523, 535, 537, 538, 544, 583
abstrait:32, 47, 48, 68, 75, 95, 104, 135, 486, 519, 534
acceptabilité:28, 30, 31, 122, 147, 191, 193, 203, 222, 269, 355, 358, 367, 390, 393, 402, 411, 419, 430, 437, 453, 455, 456, 492, 493, 496, 513, 515, 516, 536, 539, 583
accusatif:62, 90, 92, 112, 134, 137, 249, 375
actant:77, 141, 293, 294, 320
actualisation:16, 18, 19, 57, 73, 103, 114, 188, 236, 242, 247, 255, 294, 341, 361, 453, 473, 476, 496
adjectif:18, 31, 52, 68, 90, 92, 105, 131, 133, 156, 158, 159, 189, 204, 205, 206, 221, 242, 259, 330, 376, 379, 380, 382, 390, 430, 461, 462, 488, 492, 506, 513, 523, 524, 525
adjectivation:111, 151, 205, 242, 280, 366, 382, 394, 421, 586, 587
affaiblissement:15, 40, 48, 83, 323
agent:64, 65, 77, 88, 106, 107, 108, 121, 131, 141, 158, 162, 163, 164, 165, 166, 167, 168, 169, 170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 312, 321, 329, 406, 433, 472, 491, 501, 502, 540, 541, 565, 581, 582
agentivité:130, 423, 510
agrammaticalité:19, 31, 113, 116, 127, 219, 237, 240, 342, 343, 348, 350, 358, 394, 513, 550
Aktionsart:57
Al ichtighâl:196, 438
analogie:88, 304
analyse matricielle:98, 453, 580, 581
anaphore:477
anaphorique:141, 227, 246, 260, 262, 273, 342, 347, 350, 351, 352, 359, 373, 377, 384, 391, 393, 477, 520
antéposition:196, 211, 214, 216, 219, 227, 230, 234, 238, 246, 438, 439, 443, 447, 463, 545, 576
argument:18, 20, 65, 77, 80, 82, 107, 129, 131, 140, 148, 163, 170, 179, 185, 188, 199, 205, 207, 210, 212, 223, 225, 229, 230, 232, 233, 249, 253, 255, 256, 257, 260, 261, 263, 264, 273, 274, 277, 278, 288, 296, 299, 307, 314, 333, 341, 356, 363, 368, 396, 402, 417, 422, 434, 437, 464, 507, 508, 509, 512, 519, 520, 521, 548, 549, 554, 560, 574
argumental:205, 209, 248, 306, 468, 510, 548, 549
article zéro:59, 537, 538, 539, 540, 543
aspect:14, 18, 21, 27, 49, 50, 52, 54, 57, 78, 85, 95, 104, 133, 145, 151, 152, 154, 159, 187, 189, 200, 206, 212, 213, 235, 273, 286, 299, 319, 344, 376, 379, 383, 402, 422, 426, 429, 436, 442, 456, 457, 470, 472, 473, 474, 475, 476, 477, 478, 479, 482, 493, 494, 495, 515, 536, 564, 565, 582
augmentatif:36, 235, 275, 476
autonomie:15, 47, 70, 194, 358, 374, 434

B

blocage:358, 442, 444, 448, 585

C

causatif:77, 254, 306, 387, 425, 505, 507, 520, 551, 556
champ lexical:41, 65, 297
Chibb jomla:21, 27, 117, 386, 514
cinétisme:17, 41, 42, 55, 57, 58, 108, 150, 195
classe d'équivalence:30
classe d'objets:102
classe naturelle:55, 56, 57
classifieur:102, 149, 371, 382
compatibilité:45, 134, 357, 463, 513, 529
complétive:78, 127, 133, 199, 200, 292, 306, 307, 387, 388, 389, 443, 524
complétude:32, 116, 210, 213, 219, 224, 234, 237, 251, 252, 258, 337, 364, 371, 376, 381, 383, 386, 391, 446, 499, 535, 540, 581, 582
compositionnalité:358
concurrence:93, 94, 97, 103, 187, 188, 361, 411, 477, 561, 563, 577
connecteur:70, 131
construction à nom d'agent:105
construction à objet interne:87, 94, 97, 324, 410
construction à opérateur:128
construction à support:31, 49, 187, 193, 196, 209, 215, 225, 236, 382, 409, 455, 456, 461, 473, 580, 585
construction analytique:87
construction converse:143, 317
construction doublement transitive:435
construction figée:294, 518, 522, 543
construction nominale:215, 329, 333, 399, 400, 407, 408, 409, 411, 453, 557, 579
construction plus étendue:119, 314
construction prépositionnelle:160, 179, 324
construction primitive:327
construction réciproque:432
construction réduite:74
construction réfléchie directe:406
construction standard:119, 192, 271
construction verbale:16, 40, 59, 187, 215, 231, 318, 332, 333, 334, 399, 400, 407, 408, 409, 410, 432, 450, 453, 535, 549, 552, 557, 561
contraintes sur les déterminants:51, 93, 331, 477
conversion:142, 143, 261, 266, 268, 497, 499, 500, 503, 513, 529
coréférence:63, 289, 306, 321, 322, 350, 352, 353, 354, 356, 448, 463
coréférent:32, 43, 53, 62, 63, 80, 91, 92, 117, 200, 203, 208, 213, 216, 219, 222, 224, 229, 230, 233, 237, 240, 260, 263, 265, 273, 278, 292, 297, 331, 333, 343, 349, 352, 353, 356, 358, 359, 360, 362, 363,

364, 365, 367, 377, 384, 385, 391, 440, 442, 444,
445, 448, 455, 500, 512, 513, 524, 547, 560

corrélatif:151, 153, 386, 387

D

datif:237, 268, 368, 501, 571
délexicalisation:45, 46, 47, 137, 188, 519, 579
démonstratif:43, 80, 133, 204, 208, 213, 219, 252, 262,
273, 330, 331, 342, 343, 350, 377, 430, 513
dénominal:414, 416
dérivation:19, 86, 95, 103, 104, 294, 343, 358, 413,
416, 455, 550
descente de l'adverbe:133
désémantisation:47, 66
déterminant:13, 44, 53, 59, 60, 79, 80, 81, 82, 89, 92,
123, 144, 147, 200, 211, 213, 222, 224, 227, 230,
234, 237, 240, 246, 251, 252, 253, 261, 263, 265,
277, 296, 297, 299, 330, 332, 333, 334, 337, 338,
339, 340, 341, 342, 343, 344, 345, 346, 348, 349,
350, 356, 357, 358, 359, 360, 361, 362, 363, 365,
369, 370, 371, 372, 373, 376, 377, 385, 388, 390,
391, 393, 395, 401, 404, 422, 430, 435, 442, 443,
444, 445, 447, 455, 467, 477, 482, 485, 487, 488,
499, 500, 513, 518, 534, 535, 536, 537, 538, 539,
540, 541, 542, 543, 544, 580, 582
détermination par annexion:13, 66, 204, 214, 227,
234, 246, 264, 273, 297, 329, 360, 369, 371, 372,
373, 375, 472, 513, 582
discursive:30, 187
distribution:40, 98, 142, 143, 200, 203, 208, 211, 212,
213, 216, 219, 222, 224, 227, 230, 277, 300, 310,
320, 326, 331, 341, 349, 350, 375, 406, 429, 430,
499, 500, 512, 519, 564, 581
domaine d'arguments:18, 196, 210, 212, 408, 549
double analyse:33, 37, 61, 62, 63, 65, 191, 195, 196, 197,
201, 204, 208, 211, 214, 216, 219, 222, 224, 227,
230, 234, 238, 241, 246, 250, 274, 433, 434, 435,
436, 437, 438, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 445,
446, 447, 448, 463, 477, 489, 514, 544, 545, 546,
547, 553, 554, 555, 576, 580, 582
duratif:36, 50, 133, 145, 151, 152, 189, 204, 206, 211,
235, 258, 262, 266, 402, 429, 456, 473, 476, 478,
479, 564, 565, 585

E

énonciative:22, 30
extension aspectuelle:145, 172, 210, 475
extension lexicale:45, 81, 168, 181, 183, 204, 463, 466
extraction:33, 60, 204, 216, 250, 433, 434, 437, 444,
445, 446, 483, 545, 546, 547, 553, 554, 576, 577

F

figement:92, 294, 296, 297, 298, 349, 357, 358, 363,
364, 365, 369, 422, 518

G

générique:80, 98, 100, 203, 212, 216, 222, 230, 234,
240, 246, 249, 277, 288, 324, 330, 342, 343, 344,
345, 346, 347, 348, 349, 351, 352, 353, 357, 373,
377, 384, 391, 393, 430, 444, 445, 499, 500, 513,
518, 519, 535, 541
génitif:92, 249, 400, 451, 487
grammaticalisation:15, 39, 47, 48, 66, 70, 76, 83, 86,
284, 285, 463, 518, 579
groupe nominal:14, 19, 20, 21, 26, 34, 195, 219, 278,
302, 515, 537, 538, 539, 540, 577, 583, 585

I

inaccompli:57, 103, 127, 133, 287, 292, 344, 409, 479
inchoatif:36, 49, 50, 51, 78, 151, 152, 153, 204, 206,
212, 235, 258, 263, 274, 285, 286, 287, 300, 339,
456, 457, 458, 459, 472, 473, 474, 475, 476, 477,
478, 479
inchoation:286, 287, 288, 306, 307, 472, 474, 515
intensif:235, 275, 350, 476
intrinsèque:59
intuition:28, 30, 128, 192, 193, 194, 218, 271, 375,
380, 419, 455, 470
itératif:36, 54, 200, 213, 235, 422, 476, 536

L

le défini at:43, 59, 147, 200, 208, 219, 252, 273, 330,
332, 333, 342, 344, 351, 373, 377, 384, 386, 391,
422, 448, 482, 513, 535, 536
Lexique-Grammaire:13, 16, 26, 27, 28, 30, 35, 36, 39,
45, 78, 187, 279, 300, 301, 314, 325, 338, 399, 405,
433, 449, 450, 453, 455, 457, 484, 505, 506, 512,
514, 520, 545, 560, 576, 579, 580, 581, 584
locatif:199, 213, 218, 237, 250, 415, 484
locutions verbales:23, 279, 368, 584

M

marqueur:48, 49, 340, 554, 560, 585
masdar:200, 214, 245, 292, 307, 361, 363, 387, 402,
473, 480
matrice:98, 100, 101, 102, 103, 277, 284, 316, 477,
519, 581
mémoire primitive:54
métonymie:17, 25, 198, 205, 229, 230, 249, 280, 406
micro-systèmes:55
mnémotechnique:57
modificateur:81, 82, 97, 144, 204, 212, 213, 216, 219,
224, 227, 234, 241, 248, 251, 252, 256, 258, 259,
260, 261, 263, 264, 273, 277, 331, 332, 334, 335,
336, 337, 341, 343, 350, 352, 359, 376, 378, 379,
381, 382, 383, 384, 385, 390, 391, 392, 393, 394,
446, 499, 500, 535

N

nom composé:155, 345, 369, 482, 483, 487

nom d'agent:98, 104, 105, 106, 107, 124, 158, 159,
188, 280, 288, 480, 489, 490, 496, 524, 563
nom déverbal:579, 581, 583
nom verbal:25, 73, 78, 87, 114, 126, 127, 132, 157,
214, 245, 282, 285, 306, 307, 318, 319, 345, 361,
363, 386, 387, 388, 402, 404, 480, 484, 485, 486,
487, 489, 495, 496, 565
nominalisation:13, 14, 16, 18, 19, 25, 27, 34, 37, 48,
111, 125, 127, 128, 132, 137, 146, 152, 155, 194,
195, 202, 203, 210, 220, 221, 224, 233, 234, 235,
237, 238, 240, 242, 245, 250, 257, 273, 277, 280,
317, 318, 320, 332, 343, 361, 369, 387, 393, 399,
400, 401, 404, 405, 406, 409, 410, 411, 414, 415,
417, 418, 419, 420, 422, 429, 449, 450, 451, 453,
480, 481, 482, 483, 487, 489, 490, 510, 511, 513,
514, 515, 516, 529, 535, 536, 548, 549, 561, 563,
565, 577, 580, 581, 583, 584, 588
nominatif:112, 133, 134, 137, 290, 375
nominaux:13, 14, 18, 20, 21, 23, 27, 34, 35, 57, 60,
101, 114, 163, 169, 193, 194, 195, 278, 302, 325,
391, 429, 501, 514, 516, 526, 537, 545, 548, 565,
568, 581, 583, 584
noyau prédicatif:235, 268, 284, 301, 303, 324, 329,
499, 580, 587
nunation:52

O

objet interne:31, 79, 85, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94,
95, 96, 97, 98, 100, 101, 187, 188, 226, 256, 273,
274, 337, 359, 360, 361, 377, 411, 415, 477, 561,
562, 563, 577, 580
opérateur à lien:288, 290, 306
opérateur causatif:78, 121, 290, 307, 422, 425, 504,
507, 508, 518, 520, 530, 543, 552, 556, 575, 577
opérateur d'inchoation:286, 306
opérateur de qualification:430

P

paraphrase:46, 111, 117, 131, 140, 145, 160, 182, 209,
248, 250, 284, 294, 322, 333, 360, 361, 392, 406,
407, 409, 414, 415, 416, 417, 421, 425, 481, 482,
490, 491, 492, 493, 495, 496, 506, 510, 526, 564,
565, 571, 572, 574
passif:109, 338, 424, 437, 480, 485, 490, 492, 493,
494, 495, 496, 501, 503, 516, 539, 563, 582
passivation:17, 60, 62, 82, 108, 109, 197, 211, 216,
219, 227, 280, 312, 338, 433, 438, 441, 447, 490,
491, 502, 523, 539, 540, 546, 553, 554, 565, 576
permutation:108, 142, 221, 268, 431, 497, 499, 516,
529
phrase complexe:32, 43, 219, 314, 321, 323, 325, 520
phrase simple:20, 28, 29, 80, 193, 313, 314, 315, 316,
319, 321, 322, 325, 338, 440, 445, 446, 467, 520,
521, 532, 534, 583
possessif:32, 43, 44, 53, 66, 80, 81, 92, 115, 123, 141,
147, 169, 200, 203, 208, 213, 216, 219, 222, 224,
227, 230, 233, 237, 240, 246, 252, 260, 261, 263,
264, 265, 273, 278, 289, 296, 297, 315, 320, 322,
330, 331, 333, 334, 343, 349, 350, 351, 352, 353,
354, 355, 356, 357, 358, 359, 360, 362, 363, 364,
365, 367, 369, 377, 384, 385, 391, 422, 430, 442,

444, 445, 450, 487, 496, 500, 506, 512, 513, 516,
547, 560
prédicat:13, 16, 18, 20, 49, 52, 63, 68, 73, 78, 80, 82,
93, 100, 112, 131, 132, 142, 193, 194, 209, 212,
215, 216, 226, 230, 236, 237, 245, 248, 267, 283,
286, 290, 300, 309, 314, 318, 319, 320, 323, 325,
329, 331, 340, 342, 343, 344, 369, 389, 417, 422,
431, 448, 464, 481, 492, 497, 501, 532, 548, 586
prédication:13, 22, 23, 29, 47, 55, 70, 93, 132, 137,
169, 187, 203, 206, 213, 285, 303, 310, 314, 318,
320, 327, 328, 329, 341, 342, 351, 358, 360, 364,
371, 373, 379, 390, 395, 412, 414, 416, 420, 433,
446, 453, 483, 499, 503, 535, 540, 563, 587
prédicativité:193, 195, 251, 365, 513
progressif:197, 275, 459, 476
pronominalisation:17, 75, 91, 311, 338, 523
proposition complétive:199
proposition relative:213, 215, 219, 248, 251, 252, 253,
254, 257, 258, 259, 263, 265, 330, 376, 385, 386,
387, 389, 390, 391, 513
proposition verbale:234, 386, 390
pro-verbe:536, 547, 560

R

racine:19, 25, 40, 44, 86, 88, 89, 90, 95, 98, 100, 101,
102, 103, 105, 113, 115, 121, 123, 124, 133, 145,
157, 169, 193, 198, 202, 206, 207, 212, 215, 217,
220, 222, 223, 226, 228, 232, 235, 236, 239, 243,
274, 285, 288, 293, 318, 337, 343, 353, 361, 368,
410, 416, 470, 481, 577, 583
recatégorisation:333
redondance:76, 91, 100, 101, 102, 103, 104, 205, 370,
371
réduction:34, 35, 37, 46, 47, 64, 74, 75, 76, 77, 92,
100, 101, 102, 103, 106, 108, 118, 122, 123, 124,
132, 134, 149, 157, 160, 163, 169, 191, 194, 195,
196, 199, 200, 203, 207, 210, 213, 216, 218, 219,
221, 224, 227, 229, 233, 238, 240, 245, 250, 251,
268, 292, 302, 306, 323, 325, 327, 328, 329, 338,
358, 369, 371, 380, 381, 382, 383, 414, 420, 438,
449, 450, 451, 453, 455, 460, 489, 508, 511, 515,
522, 542, 561, 580, 585
réflexivisation:362
relation concurrentielle:31, 85, 337, 580
relation converse:36, 138, 142, 143, 144, 163, 170, 183,
192, 233, 235, 236, 255, 258, 267, 315, 316, 324,
329, 497, 499, 500, 502, 503, 516, 529, 582
relation d'agentivité:256
relation d'appropriation:17, 41, 63, 64, 71, 74, 75, 77, 78,
100, 106, 107, 108, 307, 316, 324, 379, 382, 435,
472, 510, 511, 512, 515, 518, 581, 583
relation métonymique:17, 42, 58, 121, 195, 472
relation réciproque:433
relation symétrique:138, 140, 145, 188, 220, 586
relation synonymique:139, 140, 410
relativisation:34, 35, 60, 61, 62, 116, 118, 122, 123, 124,
194, 196, 201, 204, 208, 211, 216, 219, 227, 238,
240, 245, 254, 268, 278, 299, 302, 311, 328, 338,
363, 364, 365, 368, 386, 389, 414, 421, 429, 433,
437, 438, 439, 444, 446, 447, 450, 453, 454, 455,
456, 460, 463, 488, 489, 508, 509, 510, 515, 523,
527, 538, 540, 543, 545, 546, 553, 555, 561, 576,
583, 584

rémanence cinétique:54, 579
restructuration:17, 19, 20, 29, 64, 70, 73, 74, 76, 79, 109,
127, 141, 147, 203, 302, 317, 347, 438, 443, 449

S

schéma des arguments:132
schème:101, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110,
124, 157, 158, 188, 205, 406, 413, 414, 426, 489,
490, 491, 493, 494, 495, 496, 564, 565, 586
sélection d'arguments:48
sens dictionnaire:54, 55, 284, 298
souvenir morpho-phonique:55
substitut générique:518
substitutions:23, 35, 151, 241, 302, 359, 467, 583
sujet non humain:205, 296
sujet non-agentif:406, 424
support adjectival:113, 145, 151, 299, 344
support d'état:110, 188, 189, 243, 247, 260, 456, 586,
587
support d'existence:58, 209, 521, 522, 543, 550, 555
support déictique:138, 145, 147, 188, 274, 378, 426
support nominal:206, 416, 482, 483, 484, 487, 488,
565, 586
support participial:494
Sup-prép:49, 50, 51, 52, 57, 58, 80, 113, 114, 115, 116,
117, 118, 119, 120, 123, 131, 137, 138, 139, 140,
142, 143, 144, 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151,
152, 163, 183, 210, 382, 388, 478, 479
synonymie:30, 41, 46, 92, 133, 143, 156, 168, 218,
225, 242, 256, 257, 259, 297, 328, 343, 344, 351,
352, 366, 381, 411, 431, 462, 463, 464, 465, 466,
492, 499, 505, 506, 550

T

tanwine:52, 53, 54, 59, 80, 82, 86, 144, 147, 200, 203,
208, 209, 211, 213, 219, 220, 222, 224, 227, 230,
234, 240, 246, 251, 252, 260, 261, 263, 264, 273,
297, 330, 332, 334, 335, 336, 338, 339, 340, 341,
344, 345, 350, 359, 360, 372, 375, 376, 380, 384,
390, 394, 422, 430, 445, 482, 487, 499, 500, 513,
537, 540, 569
terminatif:50, 52, 53, 54, 104, 151, 153, 263, 266, 275,
402, 459, 473, 476
traces sémantiques:20, 41, 57, 73, 90, 132, 137, 315,
505
transformation:13, 14, 30, 70, 73, 74, 127, 156, 209,
224, 242, 290, 318, 319, 320, 322, 344, 365, 368,
378, 380, 416, 417, 449, 456, 503, 549, 559, 561

U

unité lexicale:28, 47, 292

V

variante lexicale:35, 45, 214, 222, 241, 242, 257, 265,
266, 272, 274, 340, 466, 467, 468, 469, 470, 471,
472, 511, 512, 515, 583
verbalisation:453, 468
verbe distributionnel:29, 33, 43, 44, 57, 79, 80, 115,
159, 193, 207, 217, 237, 277, 284, 320, 321, 322,
333, 334, 343, 345, 351, 360, 361, 362, 363, 364,
367, 368, 395, 401, 409, 411, 412, 429, 433, 437,
438, 440, 442, 453, 477, 513, 518, 519, 529, 556,
560, 564, 576, 577
verbe opérateur:14, 20, 126, 254, 306, 520, 556

Index des noms prédicatifs

N _{-pred}	Transcription	Traduction Fr.	Liste
أَب	'Ab	[Père]	ACI.8
إِبْن	Tbn	[Enfant]	ACI.8
إِتِّجَاه	'Ittijâh	[Direction]	AK/IT
إِجَازَةٌ	'Ijâza	[Vacances]	AMA.III
إِجْرَاءَات	'Ijrâ'ât	[Dispositions]	AK/IT
إِحْتِيَاطَات	'Ih:tîyât:ât	[Précautions]	AK/IT
أَخ	'Akb	[Frère]	ACI.8
أَدَاة	'Adâ	[Moyen]	AMI.II
إِذْن	'Idbn	[Autorisation]	ACONI
أَسَاس	'Asâs	[Fondement]	AMI.I
إِسْتِرَاحَة	'Istirâh:a	[Pause]	AMA.III
إِسْتِعْدَادَات	'Istiedâdât	[Préparatifs]	AK/IT
أُسْلُوب	'Osloub	[Style]	AMI.IV
إِسْم	'Ism	[Nom]	AMI.I
إِصْر	'Is:r	[Engagement]	ACA.1
إِصْلَاحَات	'Is:lâh:ât	[Réformes]	AMI.I
إِكْتِسَاب	'Iktisâb	[Moyen d'existence]	ACI.9
أَلِهَة	'Aalîha	[Divinités]	ACI.8
أَلِيف	'Alîf	[Compagnon]	ACI.8
أُم	'Om	[Mère]	ACI.8
إِمَام	'Imâm	[Imam]	ACI.9
أَمَة	'Amah	[Servante]	ACI.8
أَمَان	'Amân	[Sauf-conduit]	ACA.1
إِنطِبَاع	'Int:ibâε	[Impression]	AMA.I
أُنَيْس	'Anîs	[Convive]	ACI.8
أُهْبَة	'Ohoba	[Préparatif]	ACA.3
أَهْل	'Ahl	[Epouse]	ACI.11
أَهْمِيَة	'Ahmmlîya	[Importance]	AK/IT
بَاحِرَة	Bâkîhira	[Bateau]	AMA.VI
بَادِرَة	Bâdira	[Initiative]	AK/IT
بَال	Bâl	[Garde]	AMA.V
بُرْهَان	Borbân	[Argument, preuve]	ACI.9
بِسَاط	Bisât:	[Tapis]	ACI.9
بِضَاعَة	Bid:âεa	[Marchandise]	ACI.9
بِطَانَة	Bit:âna	[Protecteur]	ACI.8
بُعْد	Boεd	[Dimension]	AK/IT
بَيْت	Bayt	[Domicile]	ACI.11
بِيئَة	Bi'a	[Environnement]	AMI.II
تَأْشِيرَة	Ta'chîra	[Visa]	ACONII
تَاكْسِي	Taxi	[Taxi]	AMA.VI
تَاكِيدَات	Ta'kîdât	[Affirmations]	ACONI
تِجَارَة	Tijâra	[Commerce]	ACI.9

N _{-pred}	Transcription	Traduction Fr.	Liste
تَحْفُظَات	<i>Tab:affoʒ:ât</i>	[Réserves]	AMA.IV
تَدَابِير	<i>Tadâbîr</i>	[Mesures]	AK/IT
تَرْخِيص	<i>Tarkhîs:</i>	[Permission]	ACONI
تَصْرِيح	<i>Tas:rîb:</i>	[Permission]	ACONI
تَعْلِمَات	<i>Taelîmât</i>	[Instructions]	ACONII
تَعَهْد	<i>Taeahod</i>	[Engagement]	AMA.IV
تَعَهْدَات	<i>Taeahodât</i>	[Engagements]	ACONI
تَفْوِيض	<i>Tafwîd:</i>	[Procuration]	ACONI
تَوْجِيهَات	<i>Tawjîhât</i>	[Directives]	ACONII
تَوْكِيْل	<i>Tawkîl</i>	[Procuration]	ACONI
تَأْر	<i>Tha'r</i>	[Vengeance]	ACA.3
جَزَاء	<i>Jazâ'</i>	[Punition]	AMA.V
جَلِيْس	<i>Jalîs</i>	[Convive]	ACI.8
جَوَاب	<i>Jawâb</i>	[Réponse]	ACONI
جَوْلَة	<i>Jawla</i>	[Tour]	AMA.III
جَوْهْر	<i>Jawhar</i>	[Essence]	AMI.IV
حَاجَة	<i>H:âja</i>	[Besoin]	ACA.3
حَافِلَة	<i>H:âfila</i>	[Bus]	AMA.VI
حَبِيْب	<i>H:bîb</i>	[Bien-aimé]	ACI.8
حُجَّة	<i>H:ojja</i>	[Prétexte]	ACI.9 & AMI.I
حَذْر	<i>H:adhar</i>	[Méfiance]	ACA.3 & AMA.V
حِرْص	<i>H:irs:</i>	[Attention]	AMA.V
حِرْفَة	<i>H:irfa</i>	[Métier]	ACI.9
حُرِّيَة	<i>H:orrîya</i>	[Liberté]	AMA.V
حِصَّة	<i>H:îs:s:a</i>	[Séance]	AMA.II
حُصْن	<i>H:os:n</i>	[Forteresse]	ACI.7
حَظ	<i>H:aʒ:</i>	[Chance + Part]	AMA.V
حَق	<i>H:aq</i>	[Droit]	ACA.3 & AMA.V
حَلَقَة	<i>H:alaga</i>	[Séminaire]	ACI.5
حَمَام	<i>H:ammâm</i>	[Douche + Bain]	AMA.III
حَيْز	<i>Hayyʒ</i>	[Espace]	AK/IT
حِيْلَة	<i>H:îla</i>	[Ruse]	ACI.9
خَال	<i>Khâl</i>	[Oncle]	ACI.8
خِبْرَة	<i>Khibra</i>	[Expérience]	AMA.II
خَيْدْر	<i>Khidr</i>	[Abri]	ACI.9
خُدْن	<i>Khodn</i>	[Copain]	ACI.8
خَطْوَة	<i>Khot:wa</i>	[mesure]	AK/IT
خَطْوَة	<i>Khat:wa</i>	[Pas]	AMA.I
خَلْوَة	<i>Khalwa</i>	[Lieu retiré]	ACI.11
خَلِي	<i>Khaly</i>	[Confident]	ACI.8
خَلِيْل	<i>Khalîl</i>	[Ami privilégié]	ACI.8
خِيَار	<i>Khayâr</i>	[Choix]	AK/IT
دَار	<i>Dâr</i>	[Domicile]	ACI.7
دَافِع	<i>Dâfiε</i>	[Motif]	AMI.II

N _{-pred}	Transcription	Traduction Fr.	Liste
يَتَارُ	<i>Dithâr</i>	[Couverture]	ACI.9
دَرَسْ	<i>Dars</i>	[Leçon]	AMA.II
دِرْعْ	<i>Dirε</i>	[Rempart]	AMI.I
دُسْتُورْ	<i>Dostour</i>	[Constitution]	AMI.IV
دَعْوَة	<i>Daεwa</i>	[Repas]	ACI.10
دَلِيلْ	<i>Dalîl</i>	[Argument]	AMI.I.
دَلِيلْ	<i>Dalîl</i>	[Guide]	ACI.9
دَوَاءْ	<i>Dawâ'</i>	[Médicament]	ACI.9
دَوْرْ	<i>Dawr</i>	[Rôle]	AMA.V
دَوْرَة	<i>Dawra</i>	[Tour + Demi-tour]	AMA.III
دَوْرَة	<i>Dawra</i>	[Stage]	AMA.II
دِينْ	<i>Dîn</i>	[Religion + Doctrine]	AMI.IV
دَبِيحَة	<i>Dhabîh:a</i>	[Animal égorgé]	ACI.11
دَرّ	<i>Dharr</i>	[Abri]	ACI.7
دَرِيْعَة	<i>Dharîεa</i>	[Prétexte]	ACI.9 & AMI.I
رَاحَة	<i>Râh:a</i>	[Repos + Pause]	AMA.III
رَأْيْ	<i>Ra'î</i>	[Avis]	ACONI
رَبْ	<i>Rab</i>	[Dieu + Seigneur + Maître]	ACI.8
رِزْقْ	<i>Rizq</i>	[Moyen d'existence]	ACI.6
رَشْوَة	<i>Rachwa</i>	[Pot-de -vin]	ACA.4.
رَكِيْزَة	<i>Rakîz:a</i>	[Appui + Support]	AMI.I
رَمْزْ	<i>Ramz</i>	[Symbole]	AMI.IV.
رَهِيْنَة	<i>Rahîna</i>	[Otage]	AMI.IV
زَادْ	<i>Zâd</i>	[Subsistance]	ACI.9
زَرْعْ	<i>Zarε</i>	[Culture]	ACI.11
زَوْجَة	<i>Zawja</i>	[Epouse]	ACI.11
زِيْنَة	<i>Zîna</i>	[Beauté + Toilette]	ACA.3
سَبَبْ	<i>Sabab</i>	[Raison + Motif]	AMI.II
سَبِيْلْ	<i>Sabîl</i>	[Chemin + Route]	ACI.1 & ACI.2
سَبِيْلْ	<i>Sabîl</i>	[Chemin + Route]	AMA.VII
سِتَارْ	<i>Sitâr</i>	[Couverture]	AMI.I
سُخْرِي	<i>Sokhrî</i>	[Moquerie]	ACI.9
سُكْرْ	<i>Soker</i>	[Boisson enivrante]	ACI.6
سِمَة	<i>Sima</i>	[Caractère]	AK/IT
سَمِيْرْ	<i>Samîr</i>	[Causeur nocturne]	ACI.8
سَيَارَة أُجْرَة	<i>Sayârato 'ojra</i>	[Taxi]	AMA.VI
سِيَاْسَة	<i>Sîyâsa</i>	[Politique]	AMI.IV
شَرْطْ	<i>Chart:</i>	[Condition]	AMA.IV
شَرْعْ	<i>Charε</i>	[Doctrine]	ACI.9
شِعَارْ	<i>Chiεâr</i>	[Symbole]	ACI.9
شَفْعَة	<i>Chafε</i>	[Préemption]	ACA.4
شَكْلْ	<i>Chakl</i>	[Forme]	AK/IT
شِيْوَاءْ	<i>Chîwa'</i>	[Grillade]	ACI.11
صِبْغَة	<i>S:ibgha</i>	[Caractère]	AK/IT

N _{-pred}	Transcription	Traduction Fr.	Liste
صَدِيقٌ	<i>S:adîq</i>	[Ami]	ACI.8
صِفَة	<i>S:ifa</i>	[Caractère]	AK/IT
صَفِي	<i>S:afî</i>	[Ami sincère]	ACI.8
صَلَابِيَّة	<i>S:alabîya</i>	[Attribution]	ACONII
صَنَعَة	<i>S:anεa</i>	[Métier]	ACI.9
صَنِيْعٌ	<i>S:anîε</i>	[Grand repas]	ACI.10
صُورَة	<i>S:oura</i>	[Photo]	AMA.I.
صُورَة	<i>S:oura</i>	[Radio]	AMA.I
صُورَة	<i>S:oura</i>	[Idée]	AMA.I
ضِدٌّ	<i>D:id</i>	[Contraire]	ACI.8
ضَجِيْعٌ	<i>D:ajîε</i>	[Compagnon du lit]	ACI.8
ضَمَانَات	<i>D:amânât</i>	[Garanties]	ACONI
ضِيَافَة	<i>D:îyâfa</i>	[Repas]	ACI.10
طَائِرَة	<i>T:â'ira</i>	[Avion]	AMA.VI
طَابِعٌ	<i>T:âbiε</i>	[Caractère]	AK/IT
طَبِيْحٌ	<i>T:abîkb</i>	[Plat]	ACI.11
طَرِيْقٌ	<i>T:arîq</i>	[Voie]	ACI.1, ACI.2, AMI.II & AK/IT
طَرِيْقٌ	<i>T:arîq</i>	[Route + Chemin]	AMA.VII
طِيْبٌ	<i>T:îb</i>	[Parfum]	ACI.9
عَادَة	<i>εâda</i>	[Habitude]	ACI.9
عَامِلٌ تَسْلِيَة	<i>εâmil taslîya</i>	[Moyen de divertissement]	AMI.V
عِبَادَة	<i>εibâda</i>	[Culte]	ACI.8
عِبْرَة	<i>εibra</i>	[Leçon]	AMA.II
عُدَّة	<i>εodda</i>	[Préparatifs]	ACA.3
عَدُوٌّ	<i>εadou</i>	[Ennemi]	ACI.8
عُدْرٌ	<i>εodhr</i>	[Justification]	ACI.9
عُرْسٌ	<i>εors</i>	[Festin]	ACI.10
عِرْسٌ	<i>εirs</i>	[Epouse]	ACI.11
عِشٌ	<i>εich</i>	[Nid]	ACI.11
عَضُدٌ	<i>εad:od</i>	[Assistant]	ACI.9
عِظَة	<i>εiz:a</i>	[Leçon]	AMI.III
عُطْلَة	<i>εot:la</i>	[Vacances]	AMA.III
عُقُوبَة	<i>εoqouba</i>	[Sanction]	AMI.I
عَقِيْدَة	<i>εaqîda</i>	[Confession + doctrine]	AMI.III
عِلَّة	<i>εilla</i>	[Prétexte]	ACI.9
عِلْمٌ	<i>εilm</i>	[Avis + Préavis]	AMA.III
عِلْمٌ	<i>εilm</i>	[Connaissance + Savoir]	ACA.4
عِلَامَة	<i>εalâma</i>	[Repère]	AMI.IV
عَمٌ	<i>εam</i>	[Oncle]	ACI.8
عُمُؤْلَة	<i>εomoula</i>	[Commission]	ACA.4
عُنُؤَانٌ	<i>εonvân</i>	[Intitulé]	AMI.III
عَهْدٌ	<i>εabd</i>	[Engagement]	ACI.4
عِيْدٌ	<i>εîd</i>	[Fête]	AMI.IV
عُطَاءٌ	<i>Ghit:â</i>	[Couverture]	AMI.I.

N _{-pred}	Transcription	Traduction Fr.	Liste
عَفْوَة	<i>Ghafwa</i>	[Somme]	AMA.III
عِدَاء	<i>Ghidbâ'</i>	[Alimentation]	ACI.6
فِرَاش	<i>Firâch</i>	[Matelas]	ACI.9
فُرْصَة	<i>Fors:a</i>	[Occasion]	ACI.9, AMI.II & AMA.V
فُسْحَة	<i>Fosh:a</i>	[Pause]	AMA.III
فِكْرَة	<i>Fikera</i>	[Idée + Impression + Image]	AMA.I
فَلْسَفَة	<i>Falsafa</i>	[Philosophie]	AMI.IV
قَاعِدَة	<i>Qâsida</i>	[Base]	AMI.II
قَبِيلَة	<i>Qibla</i>	[Destination]	ACI.9 & AMI.IV
قُدْوَة	<i>Qodwa</i>	[Idole]	AMI.III
قَرَار	<i>Qarâr</i>	[Décision]	AK/IT
قَرَار	<i>Qarâr</i>	[Installation]	ACA.4
قُرْبَة	<i>Qorba</i>	[Rapprochement]	ACI.3
قَرْض	<i>Qard:</i>	[Prêt + Crédit]	ACONI
قَرِينَة	<i>Qarîna</i>	[Copine + Epouse]	AMI.III
قَصَاص	<i>Qas:âs:</i>	[Talion]	ACA.4
قَضِيَة	<i>Qad:ÿya</i>	[Question + Affaire]	AMI.IV
قِطَار	<i>Qit:âr</i>	[Train]	AMA.VI
قِنَاع	<i>Qinâε</i>	[Masque]	AMI.III
قُوت	<i>Qout</i>	[Subsistance]	ACI.6
كَنْز	<i>Kanz</i>	[Trésor]	ACI.9
لَعِب	<i>Laεib</i>	[Jeu]	ACI.9
لَهُو	<i>Labou</i>	[Distraction]	ACI.9 & ACI.11
لُون	<i>Lawn</i>	[Caractère]	AK/IT
لُون	<i>Lawn</i>	[Couleur]	AMA.I
مَآب	<i>Mâ'ab</i>	[Retour]	ACI.2
مَأْخَذ	<i>Ma'khabdh</i>	[Reproche]	AMA.IV
مَأْدِبَة	<i>Ma'daba</i>	[Festin]	ACI.10
مَأْوَى	<i>Ma'mâ</i>	[Abri]	AMI.III & ACI.7
مُبَادِرَة	<i>Mobâdara</i>	[Initiative]	AK/IT
مَبْدَأ	<i>Mabda'</i>	[Principe]	ACI.9
مُبَرِّر	<i>Mobarîr</i>	[Justification]	AMI.I
مُتَاجِرَة	<i>Motâjara</i>	[Trafic]	AMI.I
مُتَنَفِّس	<i>Motanaffas</i>	[Air]	AMI.II.
مَثَل	<i>Mathal</i>	[Idole]	AMI.II
مَجَال	<i>Majâl</i>	[Domaine]	AMI.II
مَجْلِس	<i>Majlis</i>	[Place + Siège]	ACA.2 & AK/IT
مَجْلِس	<i>Majlis</i>	[Salon + Séminaire]	ACI.5
مَجْرَى	<i>Majrâ</i>	[Courant + Tournure]	AK/IT
مُحَاضِرَة	<i>Mob:âd:ra</i>	[Cours]	AMA.II
مُحَدِّث	<i>Mob:addith</i>	[Interlocuteur + Intime]	ACI.8
مُحْضِيَة	<i>Mab:d:ÿya</i>	[Concubine]	AMI.IV
مِخْوَر	<i>Mib:war</i>	[Axe + Pivot]	AMI.I
مَحَل	<i>Mab:al</i>	[Domicile]	ACI.7

N _{-pred}	Transcription	Traduction Fr.	Liste
مَخْبَأٌ	<i>Makhba'</i>	[Cachette]	AMI.III
مَدَارٌ	<i>Madâr</i>	[Asphère]	AMI.IV
مُدَّةٌ	<i>Modda</i>	[Délai + Période]	AMA.III
مَدْخَلٌ	<i>Madkhal</i>	[Introduction]	AMI.I
مَدْلُولٌ	<i>Madloul</i>	[Signification]	AMA.III.
مَدَى	<i>Madâ</i>	[Ampleur]	AK/IT
مَذْهَبٌ	<i>Madbbab</i>	[Doctrine]	ACI.9
مَرْجَعٌ	<i>Marjaε</i>	[Référence]	AMI.I
مُرْتَبِدٌ	<i>Morchid</i>	[Guide]	AMI.III
مَرْكَزٌ	<i>Markaz</i>	[Centre]	AMI.I
مُرْأَيْدَةٌ	<i>Mozâyyada</i>	[Enchère]	AMI.I
مَسَاحَةٌ	<i>Masâh:a</i>	[Espace]	AK/IT
مَسَارٌ	<i>Masâr</i>	[Trajectoire + Tournure]	AK/IT
مَسْتَقَرٌ	<i>Mostaqar</i>	[Domicile]	ACI.9
مُسْكِرٌ	<i>Moskîr</i>	[Boisson enivrante]	ACI.9
مَسْكَنٌ	<i>Maskan</i>	[Maison]	AMI.III
مَسْكَنٌ	<i>Maskan</i>	[Domicile]	ACI.7
مُسَمَّى	<i>Mosammâ</i>	[Dénommé]	AMI.IV
مُسَوِّغَةٌ	<i>Mosanmigha</i>	[Raison + Cause]	AMI.II
مَصَانِفٌ	<i>Mas:âf:</i>	[Rangs]	ACA.2
مَصْدَرٌ	<i>Mas:dar</i>	[Source + référence]	AMI.II
مُصْطَلِحٌ	<i>Mos:t:alab:</i>	[Terme]	AMI.IV
مُصَلَّى	<i>Mos:allâ</i>	[Lieu de prière + Station]	ACI.7
مَضْجَعٌ	<i>Mad:jaε</i>	[Sommeil + Lit]	ACA.3
مَطِيَّةٌ	<i>Mat:yya</i>	[Moyen]	AMI.I
مَظْهَرٌ	<i>Maz:bar:</i>	[Apparence]	AK/IT
مَعْبُودٌ	<i>Maεboud</i>	[Idolâtre]	ACI.9
مَعْرُوفٌ	<i>Maεrouf</i>	[Service]	ACI.4
مَعْقَلٌ	<i>Maεqal</i>	[Fief]	ACI.7.
مَعْنَى	<i>Maεnâ</i>	[Sens]	AMA.III
مَعْلُومَةٌ	<i>Maεlouma</i>	[Information + Renseignement]	ACONII
مِعْيَارٌ	<i>Miεyâr</i>	[Critère]	AMI.II
مَعْرَمٌ	<i>Maghram</i>	[Perte]	ACI.9
مَعْنَمٌ	<i>Maghnam</i>	[Profit]	ACI.9
مَقَامٌ	<i>Maqâm</i>	[Place]	ACA.2 & ACI.7
مَقَرٌ	<i>Maqar</i>	[Siège]	AMI.III
مَقْصُودٌ	<i>Maqs:oud</i>	[Objectif]	ACI.9
مَقْعَدٌ	<i>Maqεad</i>	[Siège]	AK/IT
مَكَانٌ	<i>Makân</i>	[Place]	AK/IT
مَكَانَةٌ	<i>Makâna</i>	[Importance]	AMA.III & AK/IT
مُلَاحَظَةٌ	<i>Molâh:az:a</i>	[Remarque]	AMA.IV
مَلَاذٌ	<i>Malâdh</i>	[Refuge]	ACI.7
مُلْتَجِحٌ	<i>Moltab:aj</i>	[Refuge]	ACI.7
مَلْجَأٌ	<i>Malja'</i>	[Refuge]	ACI.7

N _{-pred}	Transcription	Traduction Fr.	Liste
مَنْبَرٌ	<i>Minbar</i>	[Tribune]	AMI.II
مَنْحَى	<i>Manb:â</i>	[Aspect]	AK/IT
مَنْزِلٌ	<i>Manzil</i>	[Domicile]	ACI.7
مَنْطَلَقٌ	<i>Mont:alaq</i>	[Point de départ]	AMI.I
مَنْعَطٌ	<i>MonEat:af</i>	[Détour]	AK/IT
مَنْفَى	<i>Manfâ</i>	[Exile]	AMI.IV
مَنْفَعَةٌ	<i>Manfaεa</i>	[Intérêt]	ACI.9
مَنْهَجٌ	<i>Manhaj</i>	[Programme]	AMI.I
مَنْهَجُ عَمَلٍ	<i>Manbajo εamal</i>	[Plan de travail]	AMI.V
مُهْلَةٌ	<i>Mobla</i>	[Echéance + Délai]	ACA.4
مِهْنَةٌ	<i>Mihna</i>	[Profession + métier]	AMI.III
مَوْئِلٌ	<i>Maw'il</i>	[Refuge]	ACI.7
مُؤَافَقَةٌ	<i>Mouwâfaqa</i>	[Accord + Acceptation]	ACONI
مَوْثِقٌ	<i>Mawthiq</i>	[Engagement]	ACA.1
مَوْضِعٌ	<i>Mawd:iε</i>	[Place]	ACI.7 & ACA.2
مَوْضُوعٌ	<i>Mawd:ouε</i>	[Sujet]	AMI.II
مَوْطِنٌ	<i>Mawt:in</i>	[Domicile]	ACI.7
مَوْعِدٌ	<i>Mawεid</i>	[Rendez-vous]	AMA.III
مَوْقِعٌ	<i>Mawqiε</i>	[Position + Place]	AK/IT
مَوْقِفٌ	<i>Mawqif</i>	[Position + Attitude]	AK/IT
مَوْقِفٌ	<i>Mawqif</i>	[Parking]	AMI.II & ACA.2
مِيثَاقٌ	<i>Mîthâq</i>	[Engagement]	ACA.1
نَادِي	<i>Nâdî</i>	[Forum + Club]	ACI.5
نَاجِي	<i>Najî</i>	[Confident]	ACI.8
نِذٌ	<i>Nid</i>	[Egal]	ACI.8
نَدِيمٌ	<i>Nadîm</i>	[Commensal]	ACI.8
نُسخَةٌ	<i>Noskba</i>	[Copie]	AMA.I
نَشْوَةٌ	<i>Nachwa</i>	[Extase]	ACA.4
نَصِيبٌ	<i>Nas:îb</i>	[Part]	AMA.V
نَصِيحَةٌ	<i>Nas:îb:a</i>	[Conseil]	ACONI
نَصِيرٌ	<i>Nas:îr</i>	[Sectateur]	ACI.8
نَفْسٌ	<i>Nafas</i>	[Soufflé]	AMA.III
نَفْسٌ	<i>Nafas</i>	[Bouffée]	AMA.III
نَفْعٌ	<i>Nafε</i>	[Intérêt + Profit]	ACI.11
نُقْطَةُ انْتِطَاقٍ	<i>Noqt:ato int:ilâq</i>	[Point de départ]	AMI.V
نِقْمَةٌ	<i>Niqma</i>	[Vengeance]	ACA.3
نَمَطٌ	<i>Namat:</i>	[Type + Sorte]	AMI.IV
نَمُودَجٌ	<i>Namoudhaj</i>	[Modèle]	AMI.II
نَهْجٌ	<i>Nahj</i>	[Voie]	ACI.1, ACI.2 & AK/IT
هَادِي	<i>Hâdî</i>	[Guide]	AMI.III
هَدَفٌ	<i>Hadaf</i>	[But + Objectif]	AMI.II.
هُزُوا	<i>Hozouan</i>	[Moquerie]	ACI.9
هَيْئَةٌ	<i>Hay'a</i>	[Apparence]	ACA.3
وَاجِبٌ	<i>Wâjib</i>	[Devoir]	AMI.II

N _{-pred}	Transcription	Traduction Fr.	Liste
وَجْه	<i>Wajb</i>	[Forme]	AK/IT
وَجْهَة	<i>Wijba</i>	[Orientation]	AK/IT
وَرَقَّةٌ صَغَطٌ	<i>Waraqato d:aght:</i>	[Moyen de pression]	AMI.V.
وَسِيلَة	<i>Wasila</i>	[Moyen]	AMI.II
وَضَع	<i>Wad:ε</i>	[Position]	AK/IT
وَطَن	<i>Wat:an</i>	[Patrie + Pays]	AMI.III
وَ عَد	<i>Waεd</i>	[Promesse]	ACONI
وَقَايَة	<i>Wiqāya</i>	[Protection]	ACI.9.
وَقْت	<i>Waq̄t</i>	[Temps]	AMA.V
وَقُود	<i>Waqoud</i>	[Subsistance]	AMI.IV
وَكْر	<i>Waker</i>	[Nid]	ACI.11
وَكْر	<i>Waker</i>	[Lieu de perdition]	AMI.IV
وَكِيل	<i>Wakīl</i>	[Protecteur]	ACI.8
وَالِي جَة	<i>Walija</i>	[Allié]	ACI.8
وَالِي مَة	<i>Walīma</i>	[Banquet]	ACI.10
وَالِي	<i>Walī</i>	[Allié]	ACI.8
يَمِين	<i>Yamīn</i>	[Engagement]	ACA.1

**Annexe
(Corpus)**